

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

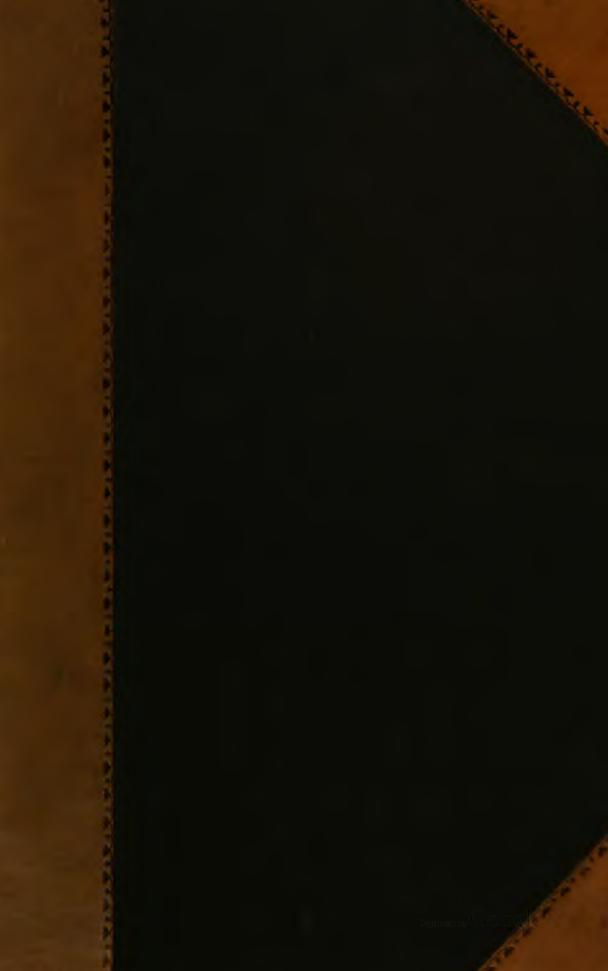
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



Or. Per. 78/[i],7

Université d'Oscford. Angleten

PUBLICATIONS DE LÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

# TAM TU KINH

ou

## LE LIVRE

## DES PHRASES DE TROIS CARACTÈRES

Avec le grand commentaire de Virong tan thang

### TEXTE

TRANSCRIPTION ANNAMITE ET CHINOISE
EXPLICATION LITTÉRALE ET TRADUCTION COMPLÉTES

PAR

## ABEL DES MICHELS

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

### PARIS

## ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIDE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE L'ÉCOLE DES LANGUES OBIENTALES VIVANTES, ETC. 28, RUE BONAPARTE, 28

1882



### OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- Discours prononcé à l'ouverture du cours de cochinchinois, à l'École annexe de la Sorbonne. 1869.
- II. Les six intonations chez les Annamites. 1869.
- III. Du système des intonations chinoises et de ses rapports avec celui des intonations annamites. *Imprimerie nationale*. 1869.
- IV. Huit contes en langue cochinchinoise, suivis d'exercices pratiques sur la conversation et la construction des phrases, par P. Truong vinh ký, transcrits en caractères figuratifs par A. E. des Michels. 1869.
- V. Essai sur les affinités de la civilisation chez les Annamites et chez les Chinois. 1869.
- VI. Dialogues cochinchinois, publiés en 1838 sous la direction de Monseigneur Taberd, évêque d'Isauropolis, expliqués littéralement en français, en anglais et en latin avec étude philologique du texte par A. E. des Michels. 1871.
- VII. Chrestomathie cochinchinoise, recueil de textes annamites publiés, traduits pour la première fois, et trancrits en caractères figuratifs. 1872 (premier fascicule).
- VIII. Chứ nôm annam. Petit dictionnaire pratique à l'usage des élèves du cours d'annamite. 1877.

#### SOUS PRESSE

#### LES POÈMES DE L'ANNAM.

Nº 1. Le Luc vân tiên. Texte en caractères figuratifs ou chứ nôm, transcription en caractères latins modifiés ou quốc ngứ, traduction française et notes explicatives.

#### PRÊT A METTRE SOUS PRESSE

### LES POÈMES DE L'ANNAM.

N° 2. Le Kim Vân Kiểu tân truyện, traduit pour la première fois, avec notes, texte en chữ nôm et transcription en quốc ngữ

#### EN PRÉPARATION TRÈS AVANCÉE

#### I. LES POÈMES DE L'ANNAM.

N° 3. Le Dai nam quốc sử diễn ca.

N° 4. Le Thạch sanh Lý thông thơ.

Transcrits en caractères latins pour la première fois.

II. Les Chuyên đời xưa, contes plaisants annamites.

Ces trois derniers ouvrages sont également traduits pour la première fois.

## PUBLICATIONS

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

XVII

## TAM TU KINH

οü

## LE LIVRE

DES PHRASES DE TROIS CARACTÈRES

LE PUY. - IMPRIMERIE DE MARCHESSOU FILS

# TAM TU KINH

οU

## LE LIVRE DES PHRASES DE TROIS CARACTÈRES

Avec le grand commentaire de Vương tân thăng

### TEXTE

TRANSCRIPTION ANNAMITE ET CHINOISE

EXPLICATION LITTÉRALE ET TRADUCTION COMPLÈTES

PAR

ABEL DES MICHELS
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

### PARIS

## ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ET c. 28, RUE BONAPARTE, 28

1882

## PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Le travail que je livre aujourd'hui au public n'était pas, tout d'abord, destiné à être publié. Je me proposais simplement de le donner à quelques-uns de mes élèves, candidats au collège des administrateurs stagiaires de Saïgon, dans le but de leur faciliter l'étude de la langue mandarine annamite <sup>1</sup>, à laquelle ils devaient se livrer pendant leur séjour dans cette école.

J'ai pensé ensuite, sans attribuer dans mon esprit à ce travail plus d'importance qu'il ne mérite, qu'il pourrait y avoir quelque utilité à le mettre, en l'imprimant, à la portée de tous les jeunes gens qui se destinent à suivre, dans notre colonie, la carrière administrative, ainsi qu'à celle des personnes qui pourraient être amenées par suite de circonstances quelconques à voyager dans l'intérieur du royaume d'Annam.

La connaissance de la langue mandarine annamite (chinois de style écrit prononcé d'une manière spéciale à la Cochinchine) est,

<sup>1.</sup> Cette dénomination de langue mandarine; qui paraît avoir été adoptée dans l'enseignement du collège des stagiaires, provient d'une erreur de traduction. On avait interprété ainsi deux mots chinois qui signifient, non pas « Langue des Mandarins » ou « Langue mandarine » mais bien « Langue générale, commune, courante ». Elle peut néanmoins être employée ici sans grand inconvénient, puisqu'en Cochinchine on ne l'applique qu'au chinois de style écrit, dont l'usage est réservé exclusivement aux documents officiels.

en effet, de la plus grande utilité pour quiconque habite ce pays, et surtout pour les personnes auxquelles leur position impose des rapports officiels avec les indigènes. Car, sans parler ici des études et des concours, qui roulent entièrement sur la littérature chinoise classique, tout le code annamite est écrit dans cette langue. Elle est employée également dans le royaume d'Annam pour la rédaction des actes administratifs et judiciaires ainsi que pour les pièces diplomatiques; et cela, à l'exclusion absolue de la langue annamite vulgaire. Ce dernier idiome lui-même, bien qu'il ne soit nullement, comme on le dit généralement en commettant une erreur assez incompréhensible, un dialecte du chinois, demande, pour être écrit ou même parlé un peu élégamment, une sérieuse teinture du style écrit de cette dernière langue 2. Sans cette connaissance du chinois, il est notamment impossible de comprendre les poésies annamites, plus nombreuses et surtout beaucoup plus remarquables au point de vue littéraire qu'on ne le croit communément 3.

Il n'y a donc nullement lieu de s'étonner si l'étude du chinois annamite est imposée aux élèves administrateurs du collège de Saïgon; et comme le Tam tu kinh est, tant en Chine que dans la colonie, un des ouvrages élémentaires les plus répandus, au point qu'il forme, pour ainsi dire, la première base de l'enseignement dans les écoles du pays, on l'a admis tout naturellement dans le

<sup>2.</sup> Voir, au sujet du rôle exact que joue le chinois dans la composition de l'idiome vulgaire annamite, ce que j'en ai dit dans l'introduction de ma Chrestomathie Coohinchinoise.

<sup>3</sup> Je dirai plus. Le Gia Dinh Bao (Journal officiel de la colonie), qui est rédigé exclusivement et par ordre en annamite vulgaire, contient lui-même une telle quantité d'expressions empruntées à la langue mandarine et notamment au code, qu'on se trouve arrêté presque à chaque ligne lorsqu'on en entreprend la lecture sans une connaissance suffisante du style écrit chinois.

programme des études de ce collége; et l'amiral Dupré, gouverneur de la colonie, qui était très justement désireux d'encourager et de faciliter l'étude de la langue mandarine, demanda à M. Pauthier, vers 1872, une traduction complète, non-seulement du texte de cet ouvrage, mais encore de son commentaire, qui en forme, à vrai dire, la partie la plus importante et la plus utile à étudier.

Le travail de M. Pauthier a-t-il suffisamment répondu à ce que le gouverneur de la Cochinchine était en droit d'en attendre? Je ne le crois pas. Il est permis de dire, sans attenter à la mémoire d'un savant honorable qui n'est plus, que M. Pauthier fut un littérateur fort distingué, un latiniste érudit, mais nullement un éminent sinologue; et la traduction qu'il a donnée ne peut-être, ce me semble, considérée comme suffisante par quiconque est un peu versé dans la connaissance du chinois 4.

Notre savant maître Stanislas Julien composa de son côté, dans les derniers temps de sa vie, une traduction du même livre qui parut dans le recueil périodique publié sous le nom de Ban zai sau par M. François Turettini (mon ancien condisciple à l'École des langues orientales et japoniste distingué). Cet ouvrage porte le caractère de scrupuleuse exactitude qui distingue les nombreux travaux de l'illustre sinologue; mais il n'est malheureusement pas complet, S. Julien ayant restreint sa traduction du commentaire



<sup>4.</sup> Les personnes qui voudront être édifiées à ce sujet pourront lire une brochure que M. le marquis d'Hervey de Saint-Denys, aujourd'hui membre de l'Institut, a publiée sous ce titre: Deux traductions du San tseu king et de son commentaire (Genève H. Georg, libraire-éditeur, 1873). Le savant professeur du Collège de France y indique, avec une mesure et un tact qu'on ne saurait trop louer, la valeur réelle de la traduction de M. Pauthier au point de vue du sinologue, tout en rendant, d'ailleurs, pleine justice au talent littéraire de l'anteur de cet ouvrage.

aux parties qu'il considérait comme offrant le plus d'intérêt, et ayant laissé de côté le reste. De plus, il n'a pas reproduit le texte chinois du même commentaire. Ce texte manque aussi dans le livre de Pauthier; de sorte que les jeunes sinologues désireux de l'étudier en s'aidant de la traduction qui leur a été donnée se trouvent dans l'obligation de recourir aux éditions publiées en Chine. Or, elles sont, comme tous les livres élémentaires de ce pays, imprimées avec une négligence et une confusion inexprimables; et, de plus, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de se les procurer.

J'espère, pour ces divers motifs, que le travail que je publie sera de quelque utilité aux étudiants. Il suppléera, d'un côté, au manque de textes lisibles, et, de l'autre, aux lacunes qui existent dans l'ex-cellente traduction de S. Julien <sup>5</sup>.

Je l'ai divisé en trois parties.

La première contient la reproduction entière et absolument complète, tant du texte du Tam tự kinh que de celui du grand commentaire de Vương tân thăng, qui est le meilleur et le plus suivi. J'y ai figuré en regard de chaque caractère, au moyen des lettres latines modifiées dites quôc ngữ, la prononciation qui lui est attribuée dans la langue mandarine annamite; et, pour donner à mon travail une utilité plus générale, j'y ai ajouté, dans une troisième colonne, la prononciation chinoise. J'ai marqué, en outre, la division des phrases au moyen de lettres indicatives, et chacun des caractères par un chiffre spécial.

La seconde partie se compose d'une traduction littérale dans laquelle chacun des caractères du texte est expliqué logiquement,

<sup>5.</sup> J'ajouterai que l'édition du commentaire que j'ai traduite ne doit pas être le même que celle dont s'est servi S. Julien; car elle présente, en maints endroits, des dissortes de texte considérables.

avec l'indication de la construction et la décomposition étymologique des termes doubles ou multiples. Les lettres et les chiffres du texte, qui y sont répétés, permettront aux étudiants d'en comparer chaque phrase et chaque caractère avec leur explication renfermée dans cette deuxième partie.

Enfin, la troisième contient la traduction française du texte et du commentaire, coupée de telle sorte qu'on pourra aussi en comparer chaque phrase avec le passage qui lui correspond, soit dans le texte chinois, soit dans la traduction littérale.

J'ai cru inutile de répéter dans cette section les lettres de renvoi dont je me suis servi dans les deux premières.

Une mise en feuilles distincte permet d'isoler le texte de la double traduction et de les faire relier séparément, de manière à les mettre plus commodément en regard. En les comparant l'un avec l'autre, les jeunes sinologues pourront étudier fructueusement, et arriver à bien comprendre le Tam tự kinh, dont la connaissance approfondie leur facilitera considérablement l'étude des classiques chinois.

J'ai cru devoir me montrer assez sobre de notes explicatives historiques. Pour ce qui concerne les éclaircissements de cette nature, je ne saurais mieux faire que de renvoyer le lecteur aux annotations de l'ouvrage de M. Pauthier. Elles y sont fort développées et en constituent, je crois, le principal mérite.

Je n'aurai pas perdu ma peine si cette nouvelle traduction du Tam tr kinh peut être de quelque utilité aux jeunes gens qui abordent l'étude de la langue chinoise écrite.

Poissy, 20 février 1879.

# TRADUCTION FRANÇAISE

ET

TRADUCTION LITTÉRALE

## PRÉFACE DU COMMENTATEUR

Le professeur Vuong Bá Hậu, lettré de l'époque des Tông, écrivit le Tam tự kinh pour l'instruction de ses disciples.

Ce livre dit beaucoup en peu de mots; les expressions en sont claires et les raisonnements faciles à saisir.

L'auteur y montre une connaissance approfondie de la doctrine des « trois Puissances »; les classiques et les historiens lui sont familiers.

En étudiant à fond ce livre, les jeunes gens doués de bonne volonté arriveront à connaître dans toute son extension la doctrine de la Grande étude.

Pour moi, sans me laisser arrêter par l'inanité de mon esprit, l'étroitesse de mes idées et mes erreurs, j'en ai fait un commentaire,

A. Le professeur <sup>6 7</sup> — Vương Bá Hậu <sup>3 4 5</sup>, — lettré <sup>3</sup> — (du temps) des Tông <sup>1</sup>, — a fait <sup>2</sup> — le Tam tự kinh <sup>9 10 11</sup> (livre <sup>11</sup>; des phrases) de trois <sup>9</sup>; caractères <sup>10</sup>) — pour <sup>12</sup> — instruire <sup>13</sup> — (les élèves de) son école <sup>14 15</sup> (cour en dehors de la porte <sup>15</sup>; maison <sup>14</sup>).

B. Ses paroles - sont courtes 2, — le sens 3 — (en) est long 4; — ses expressions 5 — sont claires 6, — et ses raisonnements 5 — sont aisés à saisir 8.

c. Il pénètre à fond 12 (saturer 1; enfiler 2) — (la doctrine de) les trois 3 — Puissances 4, — et il est familiarisé avec 12 (sortir 1; entrer dans 2) — les Livres classiques 3 — et les Historiens 4.

p. Si les enfants<sup>2</sup> — de bonne volonté (litt. « de bonne foi ») <sup>1</sup> — approfondissent <sup>3</sup> — lui <sup>4</sup>, — ils pénètreront dans <sup>5</sup> — et atteindront <sup>6</sup> — la plénitude <sup>10</sup> <sup>11</sup> (de doctrine. Litt. « le débordement ». déborder <sup>10</sup>; tasse pleine de vin <sup>11</sup>) — de la Grande <sup>7</sup> étude <sup>8</sup> — p. aff. <sup>12</sup>.

E. Moi<sup>1</sup>, — ne pas<sup>2</sup> — tenant compte de<sup>3</sup> — l'inanité (de mon esprit)<sup>4</sup>, — de sa petitesse<sup>5</sup>, — (ni) de ses erreurs<sup>6</sup>, — j'ai fait<sup>7</sup> — un

mais non sans donner prise à la critique éclairée de ceux qui viendront après moi.

Cependant il sera, je l'espère, de quelque secours aux jeunes étudiants.

Le premier jour du douzième mois de l'année Bính Ngọ, moi, le lettré Vương tân thăng de Nhâm am, je vous présente avec respect (ces observations).

commentaire \* 9 (explication \*; commenter 9), — non 10 — sans 11 — laisser à ceux qui viendront après (moi) 12 — (des motifs de) critiquer 13 — d'une manière éclairée 14 15 (élevé 14 ; clair 13).

- r. Cependant 1 pour 2 l'aide 6 de 5 les exercices 4 des jeunes gens 3, il pourra se faire que 7 8 (probablement 7; peut-être 8)— il y ait (dans ce commentaire) 9 un petit 10 secours 11 néanmoins 12 13 (partic. finale 12; ainsi 13).
- G. (Quant à) l'année <sup>1</sup>, étant dans <sup>2</sup> le premier (kitt. « le (jour) fortuné ») <sup>10</sup> de <sup>9</sup> le douzième mois <sup>7</sup> <sup>8</sup> (litt. « paix <sup>8</sup> délicieuse <sup>7</sup>) de (l'année) Bính Ngọ <sup>5</sup> <sup>6</sup> (caractère cyclique <sup>5</sup>; id.•) (de) Khang hi <sup>3</sup> <sup>4</sup>, Tân Thăng <sup>13</sup> <sup>15</sup> <sup>16</sup> (de) Nhâm am <sup>11</sup> <sup>12</sup> (qualifié du titre honorifique de) Tirong <sup>14</sup> a l'honneur de <sup>17</sup> (vous) faire savoir (ces choses) <sup>18</sup>.

## LIVRE CLASSIQUE

DES PHRASES DE TROIS MOTS

1

Lorsque l'homme naît, sa nature est foncièrement bonne.

C'est par l'établissement de cette vérité que doit commencer l'instruction des jeunes gens et l'énonciation des principes.

C'est pourquoi l'on dit que la base de l'éducation est dans la naissance même.

LE

# LIVRE CLASSIQUE

DES TROIS' — CARACTÈRES 2

1

- A. Dans le commencement 3 de 2 l'homme 1, (sa) nature 4 radicalement 5 (est) bonne 6.
- B. Cela (est)<sup>1</sup> le commencement <sup>5</sup> de <sup>4</sup> (le fait d')établir <sup>2</sup>— l'instruction <sup>3</sup> (et) le commencement <sup>9</sup> de <sup>8</sup> (le fait d')émettre <sup>6</sup> les principes <sup>7</sup>.
- c. C'est pourquoi 1 la base (de l'éducation) 2 est dans 3 la naissance 6 7 (au commencement 6; naître 7) (de l')homme 4 et 8 on dit 9 cela 10.

Digitized by Google

L'être qui reçoit la vie du Ciel s'appelle l' « Homme ».

Ce qui nous vient du Ciel s'appelle le « Naturel ».

Ce que la conscience de tous approuve se nomme le « Bien ».

Dès l'instant de sa naissance l'homme commence à se rendre compte des choses, et tout d'abord il reconnaît sa mère.

Dès qu'il commence à s'essayer à la parole, il adresse des appels à ses parents.

Manh từ dit: « Parmi les petits enfants, il n'en est point qui ne sache témoigner de l'affection à son père et à sa mère; lorsqu'ils ont grandi, il n'en est point qui ne sache honorer ses frères aînés. »

« Tous les hommes, » dit Châu từ, « sont naturellement bons. » N'est-ce pas vrai?

- D. (L'être) auquel 3 le Ciel · p. déterm. 2 donne la vie 4, on appelle 5 lui 6 Homme 7.
- E. Ce que 3 le Ciel 1 p. déterm. 2 donne 4 on appelle 5 cela 6 Nature morale 7.
- F. (L'objet) instinctif <sup>4</sup> de <sup>3</sup> ce que la conscience universelle approuve <sup>1</sup> <sup>2</sup> (maintenir <sup>1</sup>; principe invariable <sup>2</sup>), on appelle <sup>5</sup> cela <sup>6</sup> le Bien <sup>7</sup>.
- g. (Dans le) commencement (de) 4— la vie s— (de l')homme 1,—
  il commence à 5— avoir 6— de l'intelligence 7;— alors 8— d'abord 9—
  il connatt 10— la mère 12— de lui 11.
- н. (Quand il) commence à '— apprendre à 2— parler 3, alors 4— d'abord 5— il appelle 6— les père et mère de lui 7.
  - I. Manh từ 12 dit 3:
- J. (Parmi les) enfants 4 qu'on porte sur les bras 1 2 (enfant qui commence à sourire 1; porter 2), il n'en est pas 5 (qui) ne pas 6 sache 7 aimer 8 les père et mère 10 de lui 9 p. déterm. ".
- K. (Lorsqu'ils) ont atteint 1 (le fait d')être plus grands 3 d'eux 2 p. explét. 4,— il n'en est pas 5 (qui) ne pas 6 sache 7— honorer 8 les frères aînés " de lui 9 p. aff. ".
  - L. Châu từ ' \* dit 3:
  - m. (Les) natures 2 (des) hommes 4 toutes 3 sont bonnes 4:
  - N. Ne pas' cela 2 (est) ainsi 3 p. int.? » 4.

2

Rapprochés par leur nature, les hommes s'éloignent les uns des autres par l'habitude.

- Ce texte se rapporte à ce qui a été dit plus haut.

Confucius dit: «Rapprochés par leur nature, les hommes s'éloignent les uns des autres par l'habitude. »

L'auteur veut dire que, dès les premiers jours de leur existence, les hommes, qu'ils soient intelligents ou bornés, bons ou vicieux, se ressemblent tous.

Dans l'origine, ces natures se rapprochent ; il n'existe pas de différence entre elles.

2

- A. Par leur nature '— mutuellement 2 (les hommes) se rapprochent 3; par (le fait de) s'habituer 1 mutuellement 5 ils s'éloignent 6:
- B. (Dans) ces (deux vers)  $^1$  se rapportant à  $^2$  le texte  $^4$  supérieur  $^3$  on parle  $^6$  p. explét.  $^5$ .
  - c. Confucius 1 9- dit 3:
- p. « Par la nature ' mutuellement \* (les hommes) se rapprochent  $^3$  p. aff.  $^4$ .
- E. Par l'éducation  $^1$  mutuellement  $^2$  ils s'éloignent  $^3$  p. aff.  $^4$ .  $^*$
- r. (L'auteur) dit que <sup>1</sup> les hommes <sup>2</sup>, au temps que <sup>5</sup> ils commencent à <sup>3</sup> vivre <sup>4</sup>, intelligents <sup>6</sup>, bornés <sup>7</sup>, bons <sup>8</sup>, vicieux <sup>9</sup> <sup>10</sup> (Litt. « dégénérés »; pas <sup>9</sup> semblables <sup>10</sup>), tous <sup>11</sup> sont semblables <sup>12</sup>.
- a. Ces 1 natures 2 dans l'origine 3 mutuellement 4 se rapprochent 5 et 6 n'ont pas de 7 différence 8 p. aff. 9

Dès que leur esprit s'est ouvert, les facultés naturelles varient (au contraire) chez tous.

L'homme dont les facultés naturelles sont vives est dit « intelligent ».

L'homme dont l'esprit est voilé est dit « stupide ».

Celui qui agit conformément à la raison s'appelle un homme « sage ».

Celui qui s'abandonne à ses mauvaises passions est appelé « vicieux ».

Si un homme résiste au bon naturel que le ciel lui a départi, ne s'éloigne-t-il pas grandement (de la voie commune)?

Il n'en est point autrement!

Cela provient de l'habitude et du tempérament.

- H. Quand ils sont arrivés!— au fait que ?— leur esprit ? 4 (fait de connaître ?; fait de savoir 4)— marque du passé 5— a été ouvert e,— leurs dispositions naturelles ? 8 (tempérament ?; dispositions naturelles e)— toutes ?— sont différentes 10.
- 1. Celui qui 4 est prompt 3 (quant à ses) dispositions 1 p. déterm. 2 alors 5 il est appelé 6 intelligent 7.
  - J. Celui qui <sup>4</sup> est obscur <sup>3</sup> quant au savoir <sup>1</sup> p. déterm. <sup>2</sup> alors <sup>5</sup> il est appelé <sup>6</sup> stupide <sup>7</sup>.
  - K. Celui qui se conforme à la raison alors il est appelé sage -.
  - L. Celui qui 4 s'abandonne 1 à 2 ses désirs (ses passions 3) alors 5 il est appelé 6 vicieux 7 8.
  - M. (Si certains hommes) se mettent en opposition avec '— p. déterm. <sup>2</sup> la nature <sup>7</sup> bonne <sup>6</sup> qu'ils ont reçue du ciel <sup>3</sup> <sup>4</sup> (fait du ciel qui octroie des facultés aux hommes <sup>3</sup> commun à tous <sup>4</sup>) p. déterm. <sup>5</sup>, est-ce que <sup>13</sup> ne pas <sup>8</sup> ils se sont éloignés des autres <sup>9</sup> <sup>11</sup> <sup>12</sup> grandement <sup>10</sup>?
    - N. Cela 1 n'a rien de 2 autre 3.
  - o. L'habitude 1 et le tempérament 2 font que 3 (il en soit). ainsi 4 p. aff.5.

Le sage seul a le mérite d'alimenter ses bonnes dispositions, et de ne point laisser, dans la jeunesse, son naturel devenir vicieux.

3

Si l'on n'instruit pas les enfants, leur naturel change. C'est dans l'esprit de suite que gît le mérite d'une méthode d'enseignement.

Que veulent dire ces mots: « Alimenter les bonnes dispositions? » Cela signifie: « savoir instruire. » Comment, à moins d'être un saint homme, pourrait-on posséder la science infuse?

p. Seulement <sup>1</sup> — le sage <sup>2 3</sup> — (prince <sup>2</sup> — sage <sup>3</sup>) — peut <sup>4 5</sup> (faire <sup>4</sup>; pouvoir <sup>5</sup>) — avoir <sup>6</sup> — l'action méritoire <sup>10</sup> — de nourrir <sup>7</sup> — ses bons penchants <sup>8</sup> — (litt. « ce qui est droit »), et <sup>11</sup> — de ne pas <sup>12</sup> — faire que <sup>13</sup> — sa nature <sup>17</sup> — de jeune enfant <sup>14 15</sup> (jeune <sup>14</sup>; tendre <sup>15</sup>). — soit changée <sup>16</sup> — à <sup>19</sup> — ce qui n'est pas <sup>20</sup> — bon <sup>21</sup> — p. aff. <sup>22</sup>.

3

- A. Si'— ne pas <sup>2</sup> on instruit (les enfants), <sup>3</sup> alors <sup>5</sup> leur nature <sup>4</sup> est changée <sup>6</sup>.
- B. La méthode 3 de 2 enseigner 1 est estimable 4 par 5 l'assiduité 6.
- c. Nourrir 1 les bons penchants 2 p. dét. 3 est entendu 4 comment 5?
- D. On veut dire 1 pouvoir (savoir) 2 instruire 3 p. de déf. 4
- E. (Quand on est un) homme 1— (et que) ne pas 2— (on est un) homme 4— saint 3— comment 5— pourrait-on 6— engendrer 7— le savoir 8?

Qui n'a point de parents n'est point nourri; qui ne reçoit pas d'instruction ne se perfectionne pas. Si l'on a des enfants et qu'on ne les instruise pas, on laisse obscurcir la lumière naturelle dont le Ciel les a doués.

Ils entrent en lutte avec la raison, lâchent le frein à leurs passions, et se pervertissent tous les jours davantage.

Qu'est-ce que l'éducation?

Chez les anciens, lorsqu'une femme était grosse, en s'asseyant elle ne se penchait point; elle ne se couchait pas sur le côté, et ne se tenait pas, lorsqu'elle était debout, appuyée sur une seule jambe. Elle ne prenait point, en marchant, une allure désordonnée. Ses yeux ne s'arrêtaient pas sur des objets indécents, elle ne prêtait pas l'oreille à des chants impudiques.

F. Sans 1 — parents 2 — ne pas 3 — on est nourri; 4 — sans 5 — (le fait d')être instruit — ne pas 7 — on se perfectionne 8.

c. (Si) on a'—des enfants — et que 3—ne pas 4— on les instruise, 5— alors 6— on obscurcit 7— d'eux 8— la (lumière) naturelle 12— par le Ciel 9— octroyée 10— p. dét. 11.

H. Ils se révoltent contre 1 — la raison, 2 — ils s'abandonnent à 3 — leurs désirs, 4 — et de jour en jour 5 — ils sont changés 6 — à 7 — (des gens qui ne sont) pas 8 — bons 9 — p. aff. énergique 10.

<sup>1.</sup> Instruire 1 — p. dét. 2 — c'est comment 3 4 — (comment 3 comme 4)?

J. (Du temps des) anciens 18 — (anciens 1; ceux qui 2), — (lorsqu'une) femme 34 (femme mariée 3; homme 4) avait 5 — (le fait d'être) enceinte, 6 — en étant assise 1 — ne pas 2 — elle se penchait 3, — en étant couchée 4 — ne pas 5 — elle se tenait sur le côté 6; — en se tenant debout 7 — ne pas 8 — elle s'appuyait sur une seule jambe 9 10, — (se tenir sur un pied 9; incliné 10); — en marchant 11 — ne pas 12 — d'une manière désordonnée 13 — elle marchait 14; — ses yeux 15 — ne pas 16 — regardaient 17 — des objets indécents 18 19 (vicieux 18; plaisir des sens 19); — ses oreilles 20 — ne pas 21 — écoutaient 22 — des chansons impudiques 4 5 (impudiques 23; chants 24).

Elle ne faisait point entendre de paroles déplacées; elle ne mangeait pas d'aliments ayant une saveur extraordinaire.

Elle pratiquait constamment la droiture, la piété filiale, l'affection, la bienveillance, la douceur.

(C'est pourquoi) elle mettait souvent au monde des enfants-intelligents, habiles, prudents, et qui surpassaient les autres hommes par leur sagesse et leur vertu. C'était là faire l'éducation des enfants avant leur naissance, au sein même de leur mère.

Lorsqu'un enfant était en état de manger, on lui enseignait l'usage de la main droite. Lorsqu'il pouvait parler, on ne lui permettait pas d'exprimer ses désirs par des cris inarticulés.

Quand il était capable de marcher, on lui apprenait à connaître les quatre points cardinaux, ce qui est en haut et ce qui est en bas.

Quand il était en état de saluer, on lui enseignait la civilité, la déférence et le respect envers les parents.

Ne pas <sup>25</sup> — elle faisait sortir <sup>26</sup> — des paroles <sup>28</sup> — désordonnées <sup>27</sup>. Ne pas <sup>29</sup> — elle mangeait <sup>30</sup> — (des aliments ayant une) saveur <sup>32</sup>—inusitée <sup>31</sup>.

k. Constamment 1— elle mettait en action 2— la chose 10— de 9— (être) douée de droiture 3,— (être) douée de piété filiale 4,— (être) amie 5,— (être) affectueuse 6,— (être bienveillante) 7,— (être) douce 8.

L. Souvent 12 (aller 1; aller 2) — elle mettait au monde 3 — des enfants 4 — à l'esprit prompt 5 6 — (doué d'un esprit vif 5; intelligent 6), — (doués de) talent 7, — (doués de) prudence 8, — (qui, en étant) sages 9 — (et par leur) vertu 10 — surpassaient 11 — les hommes 12.

M. Cela 1— (est) l'éducation 0 — du faix 5 — (qui) pas encore 2 — est né 3 — p. dét. 4 — p. de déf. 7.

N. (Lorsqu'un) enfant 1 — pouvait 3 — manger 3, — on lui enseignait à 4 — se servir de 5 — la main 7 — droite 6.

o. (Quand il) pouvait 1 — parler 2, — ne pas 3 — on faisait que 6 — en criant (pour obtenir quelque chose) 5 — il émit des sons 6.

P. (Quand il) pouvait 1 — marcher 2, — on faisait que 3 — il connut 4 — les quatre 5 — points cardinaux 6, — le haut 7 — et le bas 8.

g. (Quand il) pouvait 1 — saluer 2 — on lui enseignait 3 — marque d'accusatif 4 — la politesse 5, — la déférence 6,—(et le fait de) respecter 7 — ses parents 8.

C'était là l'éducation donnée par la mère, dans le temps qu'elle nourrissait son enfant.

Pour ce qui est de la manière d'arroser le sol d'une pièce, de balayer, de répondre, de s'avancer et de se retirer, ainsi que des règles qui concernent les Rites, la Musique, l'art de tirer de l'arc, de conduire un char, d'écrire ou de calculer, cela constituait l'objet de l'éducation que donnaient le père ou le maître.

Mais la méthode qu'ils employaient dans cette éducation des enfants tirait sa valeur d'une application assidue et infatigable. En effet, si le mattre ne s'y applique pas assidûment, les enfants auront de la peine à réussir dans leurs études; si le mattre se lasse d'enseigner, il en résultera que les élèves se relâcheront.

Ce n'est pas là la bonne méthode d'éducation.

R. Cela 1 — (était) l'enseignement 7 — de 6 — la mère 4 5 (mère 4; désignation des personnes du sexe féminin 5) — nourricière 2 3 (s'appuyant contre 2; nourrir 3) p. de déf. 8.

s. Quant à  $^{1}$  2 (parvenir à  $^{1}$ ;  $d^{2}$ ) — la manière  $^{10}$  — de  $^{9}$  — arroser (la chambre)  $^{3}$ , — balayer  $^{4}$ , — répondre  $^{5}$  6 (répondre  $^{5}$ ; répondre  $^{6}$ ), — s'avancer  $^{7}$ , — se retirer  $^{8}$ , — et les règles  $^{18}$  — de  $^{17}$  — les Rites  $^{11}$  — la Musique  $^{12}$ , — (l'action de) tirer l'arc  $^{13}$ , — (l'action de) conduire un char  $^{14}$ , — (l'action d')écrire  $^{15}$ , — (l'action de) compter  $^{16}$ , — cela  $^{19}$  — (était) l'enseignement  $^{23}$  — du  $^{22}$  — père  $^{20}$  — (ou du) mattre  $^{21}$  — p. de déf.  $^{24}$ .

r. Mais '— quant à la méthode 5 — de 4 — enseigner 2 — eux 3, — encore 6 — (sa) valeur 7 — est dans 8 — (le fait de) s'appliquer assidûment 9 — et 10 — (de) ne pas avoir (le fait d') 11 — être las 12.

v. Car<sup>1</sup> — (si) ne pas<sup>2</sup> — on s'applique assidûment<sup>3</sup>, — alors<sup>4</sup>, — en étudiant<sup>5</sup>, — difficilement <sup>6</sup> — on arrive à bonne fin <sup>7</sup> <sup>8</sup> (compléter <sup>7</sup>; compléter <sup>8</sup>).

v. (Si) on se fatigue d' 1 — enseigner 2, — alors 3 — les enfants 4, — par suite de cela 5, — se relâchent 67 (laisser de côté 6, — relâcher 7).

x. Cela n'est pas  $^1$  — la méthode  $^5$  — bonne  $^4$  — de  $^3$  — l'enseigne-gnement  $^2$  — p. aff.  $^6$ .

4

Autrefois la mère de Manh Tu choisit un bon voisinage, et y habita.

L'éducation que donne la mère est basée sur la tendresse et pénètre par la douceur (dans le cœur de son enfant). C'est par là que doit commencer l'enseignement.

Parmi les sages mères des temps anciens qui se sont illustrées par l'éducation qu'elles donnèrent à leur fils, la plus remarquable fut celle de Manh Từ.

Le petit nom de Manh Từ était Khá, son nom honorifique Từ Dư; c'était un homme du royaume de Trâu, qui vivait au temps des « guerres des royaumes ». Son père mourut de bonne heure. Sa mère, nommée Chường Thị, demeurait près de l'étal d'un boucher.

4

A. Autrefois 1 — la mère 3 — de Manh Tu 2 — choisit 4 — un (bon) voisinage 5 — et y habita 6.

- B. (Quant à) l'enseignement 4— de 2 la mère 12— il a sa base 5— dans 6 la tendresse 7 et 10 il entre 11 par 8 la douceur 9.
- c. (C'est) ce par quoi  $^3$  l'éducation  $^1$  p. dét.  $^2$  doit  $^4$  commencer  $^5$  p. aff.  $^6$ .
- D. Parmi les mères 4 sages 3 de 2 l'antiquité 1 qui 12 se sont fait 9 un grand 10 nom 11 par le fait de 8 pouvoir 5 élever 6 leurs fils 7, certainement 13 la mère 15 de Manh (Tùr) 14 le plus 16 est mise en évidence 17.
- E. Le petit nom <sup>3</sup>— de Manh Từ <sup>1</sup> <sup>2</sup>— (était) Khá <sup>4</sup>,— son nom honorifique <sup>5</sup> (était) Từ Dư <sup>6</sup> <sup>7</sup>; (c'était un) homme <sup>11</sup> (du royaume de) Trâu <sup>10</sup> du (temps des guerres civiles appelées) Chiên Quâc <sup>8</sup> <sup>9</sup> (combattants <sup>8</sup>; royaumes <sup>9</sup>) p. de déf. <sup>12</sup>.
  - r. Son père 1 mourut 3 de bonne heure 2.
  - G. Sa mère 1, Chừơng Thị 23,
  - н. demeurait 1 près de 2 un étal 4 de boucher 3.

Manh Tùr, encore enfant, y jouait habituellement et y apprenait à égorger, préparer et découper les animaux, comme le font les hommes de cette profession.

Sa mère dit : « Je ne puis faire de ce lieu la demeure de mon fils. » Alors elle se transporta dans la banlieue, et se logea près d'un cimetière.

Manh Tu y apprit encore à imiter, pour se divertir, ceux qui ensevelissent les morts, contrefaisant leurs larmes et leurs lamentations.

Sa mère dit : « Je ne puis davantage faire de ce lieu la demeure de mon fils. »

Elle changea de nouveau sa résidence, et se fixa dans le voisinage d'une école.

Manh Tu, matin et soir, y apprenait les rites que l'on observe en saluant et en cédant le pas, ainsi que la manière de se présenter, de se retirer et de se comporter dans le monde.

<sup>1.</sup> Manh Tu<sup>1</sup>, — étant tout jeune <sup>3</sup>, — habituellement <sup>4</sup> — jouait <sup>5</sup> <sup>6</sup> (jouer <sup>5</sup>; jouer <sup>6</sup>) — au milieu de <sup>8</sup> — lui (cet étal) <sup>7</sup>, — et apprenait à <sup>9</sup> — faire <sup>10</sup> — l'affaire <sup>16</sup> — du <sup>15</sup> — boucher <sup>11</sup> <sup>12</sup> — (homme <sup>12</sup>; faire le métier de boucher <sup>11</sup>) — qui égorge, dépouille, et pare les animaux <sup>14</sup>, — et les découpe <sup>14</sup>.

J. La mère ' — de Manh Từ ' — dit 3:

K. « (En) cet (endroit) — ne pas — je puis 3 4 (pouvoir 3; faire en sorte que 4) — faire demeurer 5 — mon fils 6 — part. aff. 7 ».

L. Alors 1 — elle se transporta 2 — dans 3 — la banlieue 4, — et demeura 5 — près de 6 — un cimetière 78 (tombeaux 7; id. 8).

M. Manh Tur' 2 — encore 3 — apprenait à 4 — faire 5 — le jeu de 11 — enterrer 6 7 (enterrer 6; id. 7), — pleurer 8— (et) se lamenter 9.

N. La mère 2 — de Manh Từ 1 — dit 3:

o. « (En) cet (endroit) 1 — aussi 2 — ne pas 3 — je puis 4 5 — faire demeurer 6 — mon fils 7 — part. aff. 8 ».

P. Encore 1— elle se transporta 2— dans 3— le voisinage 4— de 6— une école (de préfecture ou de district) 4 5 (étudier 4; édifice 5).

Q. Manh Tu<sup>12</sup>,— le matin<sup>3</sup> — et le soir<sup>4</sup>,— apprenait à <sup>5</sup> — faire<sup>6</sup> — les cérémonies <sup>10</sup> — de saluer<sup>7</sup>, — de céder le pas<sup>8</sup>, — et la manière <sup>16</sup> — de <sup>15</sup> — avancer<sup>11</sup>, — se retirer<sup>12</sup>, — et de se conduire en société <sup>13</sup> <sup>14</sup> (faire un circuit <sup>13</sup>; parcourir un orbite <sup>14</sup>).

#### Sa mère dit:

« Ici je puis me livrer à l'éducation de mon fils; » et elle s'y fixa.

Une ancienne maxime dit: « Lorsqu'on veut nouer des relations, il importe de choisir ses amis; lorsqu'on veut se fixer quelque part, il importe de choisir ses voisins. »

Confucius dit : « Dans un village, ce qu'il y a de meilleur, c'est l'humanité. Si l'on ne choisit pas, pour y fixer sa demeure, un endroit où règne l'humanité, est-ce là de la prudence? » C'est là ce que signifie la maxime qui vient d'être citée.

- R. La mère de Manh Tu 1 dit 3:
- s. « (Dans) cet (endroit-ci) je puis <sup>2 3</sup>. (pouvoir <sup>1 2</sup>; faire en sorte que <sup>3</sup>) instruire <sup>4</sup> le fils <sup>6</sup> de moi <sup>5</sup> p. aff. énergique <sup>7</sup>. »
- T. Alors '— elle s'y fixa <sup>2</sup> 3 (tranquillement <sup>2</sup>; demeurer <sup>3</sup>) p. fin. <sup>4</sup>.
  - u. Une parole ' ancienne ' dit 3:
- v. « Pour former des relations <sup>1</sup>, il est nécessaire de <sup>2</sup> choisir <sup>3</sup>— ses amis <sup>4</sup>; pour demeurer (quelque part) <sup>5</sup>— il est nécessaire de <sup>6</sup> choisir <sup>7</sup> ses voisins <sup>8</sup>. »
  - x. Confucius ' 2 (Khong; le sage 2) dit 3:
- y. « Dans un village 1 l'humanité 2 est 3 (la chose) excellente (par dessus tout) 4. »
- z. (Si,) choisissant <sup>1</sup>, ne pas <sup>2</sup> on demeure dans <sup>3</sup> (un endroit où règne) l'humanité <sup>4</sup>, comment <sup>5</sup> pourrait-on <sup>6</sup> être prudent <sup>7</sup>?
- A'. Cela (ce qui vient d'être dit) '- est la signification '- de '- cela (le proverbe qui précède) '- p. aff. 5.

. 5

Comme son fils n'étudiait pas, elle mit en pièces l'étoffe qu'elle tissait.

Le mot « Trù » signifie « la navette d'un métier à tisser ».

La mère de Manh Tir, vivant paisiblement en ce lieu, s'occupait à tisser et à filer.

Mạnh Tử, ayant grandi, sortait de la maison pour suivre des leçons au dehors.

Tout à coup, il s'en fatigua et revint.

Sa mère, saisissant un couteau, mit en pièces l'étosse qu'elle tissait.

Manh Tu fut effrayé de cette action; il s'agenouilla et en demanda le motif.

- A. (Comme) son fils '— ne pas '— étudiait '3,— elle coupa '— son métier 5 et sa navette 6.
- B. Le mot: <sup>2</sup> « Trir » <sup>1</sup>, (c'est) la navette <sup>6</sup> de <sup>5</sup> un métier <sup>4</sup> à tisser <sup>3</sup>.
  - c. La mère de ' Manh Từ 1, demeurant 4 en paix 3,
- p. prenant (marque d'accusatif) 1—le fait de tisser 2— et de filer 3— en faisait 4 son affaire 5.
  - E. (Quand) Manh Tur' graduellement 3 eût grandi 4,
  - F. il sortit ' et suivit ' les leçons ' de dehors 3.
- G. Tout à coup 1 il se fatigua 2 et 3 s'en retourna (chez lui) 4.
- H. La mère <sup>2</sup> de Manh Từ <sup>1</sup>, portant sur (son métier) <sup>3</sup> un couteau <sup>4</sup>, d'elle-même <sup>5</sup> coupa <sup>6</sup> le métier (*l'étoffe*) <sup>8</sup> d'elle <sup>7</sup>.
  - 1. Mạnh Từ ' ' fut effrayé 3.
  - J. Il s'agenouilla 1 et 2 demanda à 3 l'interroger 4.

Celle-ci lui dit: « Vos études, ô mon fils, sont semblables à la toile que je tisse.

En ajoutant l'un à l'autre des fils de soie, j'en forme la largeur d'un pouce.

En réunissant des pouces, j'en forme un pied.

En ajoutant sans relâche des pieds et des pouces d'étosse, je forme une pièce de la longueur d'un truong.

Vous preniez des leçons, mon fils, pour devenir un saint et un sage; puis vous vous êtes dégoûté de l'étude, et, las de travailler, vous demandez à revenir ici.

J'ai fait de même. Avant d'avoir achevé la pièce que je tissais, j'en ai moi-même coupé la trame. »

Manh Từ fut ému et, revenant à de meilleurs sentiments, il alla recevoir les leçons de Tu Từ.

Il persévéra, et mit en lumière (par ses écrits) l'enseignement du Saint homme.

Digitized by Google

k. Sa mère 1 — lui dit 2:

L. L'étude  $^3$  — de  $^2$  — mon fils  $^1$  — (est) comme  $^4$  — le tissu  $^7$  — de  $^6$  — moi  $^5$  — p. aff.  $^3$ .

<sup>En ajoutant 1 — des fils de soie 2 — je forme 3 — des pouces 4;
en ajoutant 5 — des pouces 6 — je forme 7 — des pleds 8.</sup> 

n. (En ajoutant) des pieds'— et des pouces',— et ne pas'— m'arrêtant',— alors — je forme — des pièces — d'un truong (dix pieds).

o. Maintenant 1 — mon fils 2 — apprenait 3 — pour être 4 — un Saint 5 — et un Sage 6;

P. (Mais) ensuite 1 — il s'est dégoûté 2, — s'est fatigué 3, — et 4 — il demande à 5 — revenir 6.

q. (C'est) comme <sup>1</sup> moi <sup>2</sup> — (qui), tissant <sup>3</sup>— de la toile <sup>4</sup>,— pas encore <sup>5</sup> — l'avais achevée <sup>6</sup>, — et <sup>7</sup> — de moi-même <sup>8</sup> — ai coupé <sup>9</sup> — de moi <sup>10</sup> — le métier (*la trame*) <sup>11</sup> — p. aff. <sup>12</sup>.

R. Manh Từ 12 — fut ému 3 et revint à lui 4; — alors 5 — il alla 6 — recevoir les leçons 7 8 (recevoir 7; patrimoine 8) — à 9 — la porte (l'école) 13 — de 12 — Từ Từ 10 11.

s. Il continua 1 et mit en lumière 2 — l'enseignement 4 — du Saint (homme) 2.

Tel fut le fruit de l'éducation que lui avait donnée sa mère.

6

Dâu Yên Son posséda les principes de la justice.

L'éducation du père est basée sur la sévérité.

Il élève ses enfants selon les droits principes.

L'éducation est un devoir dans l'accomplissement duquel on ne doit point apporter de négligence.

Entre tous les pères qui, dans les générations récentes, se firent remarquer par leur sévérité et s'illustrèrent par l'éducation qu'ils donnèrent à leurs enfants, Dâu doit être cité en première ligne.

Đâu Vũ Quân était un homme de U Châu.

т. Tout (cela) 1 — (provient de) l'éducation 3 — de sa mère 2 — p. aff. 4.

- A. Đầu Yên Sơn ' ' ' posséda ' les règles ' de la justice 5.
- B. (Quant à) l'éducation 4 du 3 père 12 (être 1 père 2), sa base 5 est dans 6 la sévérité 7.
- c. Par le moyen de ' les droits (principes) <sup>2</sup> p. explét. <sup>3</sup> il instruit (ses enfants) <sup>4</sup>.
- D. En instruisant  $^1 p$ . déterm.  $^2 -$  ne pas  $^3 -$  on doit  $^4 -$  être négligent  $^5 p$ . aff.  $^6$ .
- E. Parmi (les pères) <sup>5</sup> sévères <sup>4</sup> de <sup>3</sup> les générations <sup>1</sup> proches (récentes) <sup>1</sup>, qui <sup>14</sup> purent <sup>6</sup> enseigner à <sup>7</sup> leurs enfants <sup>8</sup> <sup>9</sup> (m. du pluriel <sup>8</sup> enfants <sup>9</sup>), (et se) créèrent <sup>11</sup> tous <sup>16</sup> une réputation <sup>13</sup> digne d'être remarquée <sup>14</sup>, seulement <sup>15</sup> Dâu <sup>16</sup> <sup>17</sup> (Đâu <sup>16</sup>; famille <sup>17</sup>) est <sup>18</sup> le principal <sup>19</sup>.
  - F. Đầu Vũ Quân 123 (était un) homme (đe) 6 U Châu 45.

Comme ce territoire dépendait de celui de Yên, on lui donna le surnom de Yên-Son.

A l'époque où il faisait l'éducation de ses enfants, les rites de sa maison étaient observés plus scrupuleusement qu'à la cour.

Les précautions relatives au dedans et au dehors y étaient prises avec plus de rigueur que dans le lieu le plus retiré du palais.

Ses enfants écoutaient ses enseignements avec plus de crainte que celles d'un magistrat ou d'un maître.

Dans le Tà Truyện, Thạch Chước dit:

« Si vous avez de l'affection pour votre enfant, enseignez-lui les principes de la justice; ne le laissez pas tomber dans la dépravation. »

Telle fut l'éducation que Yen Son donna à ses enfants et qu'on peut définir : « L'enseignement des règles du devoir. »

G. Parce que 1 — (cette) terre (territoire) 2 — dépendait de 3 — Yên 4; — à cause (de cela) 5 — on le surnomma 6 — Yên Sơn 78 (Yên 7, montagne 8).

H. (Lorsqu')il <sup>1</sup> — faisait (l'action de) <sup>2</sup> — instruire <sup>3</sup> — p. de défin. <sup>4</sup>, — les rites <sup>6</sup> — de <sup>5</sup> — sa maison <sup>34</sup> (maison <sup>3</sup> — pièces habitées par la famille <sup>4</sup>) — étaient observés <sup>7</sup> — (plus) comparativement à <sup>8</sup> — (ceux de) la cour <sup>9</sup> <sup>10</sup> (la cour <sup>9</sup> — le lieu où l'empereur donne ses audiences <sup>10</sup>).

<sup>1.</sup> Les précautions <sup>4</sup> — de <sup>3</sup> — le dedans <sup>1</sup> — et le dehors <sup>2</sup> — étaient rigoureuses <sup>5</sup> — (plus) comparativement à <sup>6</sup> — la partie la plus secrète <sup>8</sup> — du palais <sup>7</sup>.

J. Les instructions • — de <sup>3</sup> — le père <sup>1</sup> — et le fils <sup>2</sup> — (étaient) redoutables <sup>5</sup> — (plus) comparativement à <sup>6</sup> — (celles d') un magistrat <sup>7</sup> — ou un maître <sup>8</sup>.

K. (Dans le) Tà Truyên '' (de Tà '; le commentaire ') — Thạch Chước 3 4 — dit: 5.

L. Si vous aimez 1 — (votre) fils 3,— enseignez (lui) 3 — les règles du devoir 45 6 (marque d'accusatif 4 — justice 5 — principes 6); ne pas 7 — le laissez tomber (litt « l'insérez ») 8 — dans 9 — le vice 10.

M. (C'est) comme 1 — l'éducation 5 — de 4 — Yên Son 13, — (que) on peut 6 — appeler 7 — « les règles 9 — du devoir 8 3 — p. off. 10 — et voilà tout 11.

7

Il instruisit ses fils, et tous acquirent une grande réputation.

Les cinq fils de Yen Son étaient Nghi, Nghièm, Khin, Xung et Hi.

Tous devinrent, dans les commencements de la dynastie des Tông, de célèbres ministres, de hauts et illustres magistrats.

Leurs enfants gardèrent, de génération en génération, les traditions de la maison paternelle,

et, pendant de longues suites d'années, ils furent des citoyens éminents et honorés.

Heureuses conséquences de la sévérité avec laquelle leur père les instruisit et les guida dans le droit chemin!

- A. Il éleva '— (ses) cinq '— fils ',— (et quant à) la réputation 4— tous 5— s'étendirent 6.
- B. Les cinq 3 fils 4 de Yên Son 12 (furent) Nghi 5, Nghièm 6 Khàn 7 Xung 8 (et) Hi 9.
- a. Au commencement de <sup>2</sup> les Tông <sup>1</sup> tous <sup>3</sup> furent <sup>4</sup> des ministres <sup>6</sup> (doués de) réputation <sup>5</sup> (et de) grands <sup>7</sup> magistrats de rang élevé <sup>8</sup>.
- D. (Pendant les) générations 1 ils gardèrent 2 les règlements 7
   de la maison 6 de 5 le père 4 d'eux 3.
- E. Pendant beaucoup de générations ' à (abondantes ' ; feuilles à)—
  ils furent honorables à (et) célèbres 4.
- r. Tout cela 1 (fut le) résultat heureux 7 (du fait) que des pères 3 sévères 2 instruisirent 4 (et) guidèrent dans le droit chemin 5 eux 6 p. aff. 8.

8

Un père qui se contente de nourrir ses enfants sans les instruire est un père coupable.

Il n'y a pas lieu de craindre qu'un père ou une mère manquent de tendresse envers leurs enfants, mais bien qu'ils négligent de leur donner de l'instruction.

N'est-il pas en faute, le père qui, ayant des fils, n'est pas capable de les instruire?

9

Si un maître, instruisant ses élèves, manque de sévérité à leur égard, cela provient de sa paresse.

Quant à ce qui concerne les rapports des mattres ou des atnés

8

A. (S'il) nourrit (ses fils) 1 — (et) ne pas 2 — (les) instruit 3, — (c'est la) faute 6 — de 5 — le père 4.

B. Les pères 1 — et les mères 2 — p. déterm. 2, — (dans leur conduite) concernant 4 — leurs fils 5, — ne pas 6 — (il y a lieu de) craindre que 7 — ne pas 8 — (ils soient) tendres 9.

c. Seulement 1 — il est à craindre que 2 — ils manquent de 3 — les instruire 4.

D. (S'il) a 1 — des fils 2 — et 3 — ne pas 4 — il peut 5 — les instruire 6, — est ce que 7 — ne pas 8 — cela est la faute 11 — du 10 — père? 9 — p. int. 12.

9

A. (S'il) instruit (ses élèves) 1 — et ne pas 2 — est sévère 3 — cela vient de la paresse 6 — du 5 — maître 4.

B. Les mattres  $^1$  — et les ainés  $^2$  — p. déterm.  $^3$ , — (dans leur con-

avec leurs disciples, il n'est point à craindre qu'ils négligent de les instruire, mais bien qu'ils manquent de sévérité.

S'ils manquent de sévérité, leurs élèves seront paresseux et ne leur obéiront pas.

Il se livreront à la dissipation, et leurs devoirs seront abandonnés. Cela viendra de la faute du maître.

## 10

Si votre fils n'étudie pas, il manque à son devoir. S'il néglige de s'instruire étant jeune, que fera-t-il lorsqu'il sera vieux?

Une maxime des anciens dit:

« Un père qui nourrit son enfant sans l'instruire est en faute.

duite) concernant 4 — leurs disciples 5 6 (frère cadet 5; fils 6) — ne pas 7 — (il est à) craindre que 8 — (ils soient) sans 9 — le fait de les instruire 10.

c. Seulement 1 — on craint que 2 — ne pas 3 — ils soient sévères 4.

D. Si ne pas 1 — ils sont sévères 2, — alors 3 — leurs disciples 4 5 — sont paresseux 67 (paresseux 6; se lasser de faire quelque chose 7) — et 8 — ne pas 9 — obéissent 10.

E. Leur esprit 1 — se dissipe 2 — et 3 — leurs devoirs 4 — sont abandonnés 5 — p. aff. énergique 6.

F. Cela 1 — (est) la faute 5 - de 4 — le maître 23 — (être 2 maître 3) — p. aff. 6.

A. (Si un) fils 1 — ne pas 2 — étudie 3 — ne pas (c'est) 4 — ce que 5 — il convient (qu'il fasse) 6.

B. (Si, étant) jeune ', — ne pas ' — il étudie ', — (lorsqu'il sera) vieux ', — il fera ' — quoi '?

c. Une parole '- des anciens '- dit 3:

p. « Nourrir 1 — son fils 2 — (et) ne pas 3 — l'instruire 4 — (c'est la) faute 7 — du 6 — père 5.

- « Un mattre qui instruit et dirige ses élèves sans montrer de « sévérité est coupable de paresse.
- « L'éducation que donne le père et la sévérité du maître sont « deux choses qui n'ont rien d'incompatible.
- « Si l'éducation d'un enfant reste incomplète, c'est à lui qu'il « faut s'en prendre. »

Cette maxime dit encore:

- « Ne dites pas:
- « Je n'étudie pas aujourd'hui, mais j'étudierai demain.
- « Je n'étudie pas cette année, mais j'étudierai l'année prochaine.
- « Les jours succéderont aux jours, les années aux années, et « vous serez devenu vieux, hélas!
  - « Et à qui la faute? »

On veut dire par là que votre repentir sera stérile.

E. « Instruire<sup>1</sup>, — diriger<sup>2</sup>,— (et) ne pas <sup>3</sup> — être sévère<sup>4</sup>,— (cela provient de la) paresse<sup>7</sup> — du <sup>6</sup> — maître <sup>5</sup>. »

r. L'éducation - du père - et la sévérité - du mattre -, — (ces) deux (choses) -, — n'ont pas - (quoique ce soit d') exclusif -.

G. (Si, dans l') instruction ' ' (étudier ' ; interroger '), — il n'y a rien 3 — d'achevé 4, — c'est la faute 7 — du 6 — fils 5.

н. (Ce proverbe) dit <sup>2</sup> — encore <sup>1</sup>:

I. « Ne pas 1 — dites 2 : >

J. « Aujourd'hui <sup>3 4</sup> (maintenant <sup>3</sup>; jour <sup>4</sup>) — ne pas <sup>5</sup> — j'étudie-« rai <sup>6</sup>, — mais (j'étudierai) <sup>7</sup> — le jour <sup>10</sup> — prochain <sup>8 9</sup> (avoir (le fait « de; venir <sup>9</sup>);

K. « Cette année <sup>1 2</sup> (à présent <sup>1</sup>; année <sup>2</sup>)— ne pas <sup>3</sup>— j'étudierai <sup>4</sup>,—
 « mais (j'étudierai) <sup>5</sup> — l'année <sup>8</sup> — prochaine <sup>6 7</sup>. »

L. « Un jour 1 — et de nouveau 2 — un 3 — jour 4; — une an-

<sup>«</sup> née 5 — et de nouveau 6 — une 7 — année 8. — Hélas! 9 10 (ah!9; in-

<sup>«</sup> voquer  $^{10}$ ) — (Voilà que sera venue) la vieillesse  $^{11}$ ! — p. d'aff. éncr- « gique  $^{12}$ .

m. « Cela 1 — (sera la) faute 4 — de 3 — qui 2? »

N. On veut dire que  $^{1}$ , — (dans le fait de) se repentir  $^{2}$ , — p. determ.  $^{3}$  — il n'y aura rien  $^{4}$  — qui atteigne (un but)  $^{5}$  — p. aff.  $^{6}$ .

## 11

Si une pierre précieuse n'est point taillée, l'on ne pourra en faire un vase.

Si un homme n'étudie point, il ne connaîtra pas la justice.

Par le mot « Ngåi », on veut dire la « Droite voie ».

Dans le chapitre « Học kí » du Livre des Rites, on trouve ces paroles :

- « Si une pierre précieuse n'est point taillée, l'on ne pourra en « faire un vase.
  - « Si un homme n'étudie pas, il ne connattra pas la droite voie. » Un homme peut avoir des aptitudes remarquables; s'il ne se

- A. (Si une) pierre précieuse 1 ne pas 2 est taillée 3, ne pas 4 elle devient 5 un vase 6.
- B. (Si) un homme '— ne pas '— étudie ', ne pas '— il connaît '5 la justice (ses devoirs) '6.
- c. Le caractère « Ngâi »¹,— c'est le sens ²—de « (Droit) chemin » ²—p. de déf. ⁴.
- D. (Le chapitre) Học kí <sup>3</sup> <sup>4</sup> (*Mémoire* <sup>4</sup>; (sur) l'étude <sup>3</sup>) du livre classique <sup>2</sup> des Rites <sup>1</sup> dit <sup>5</sup>:
- E. « (Si) une pierre précieuse 1 ne pas 2 est taillée 3, ne pas 4 elle devient 5 un vase 6.
- F. « (Si) un homme 1 ne pas 2 étudie 3, ne pas 4 il con-« naît 5 — la (droite) voie 6. »
- g. Quoique 1 (un homme) ait 2 des aptitudes 4 remarquables 3, (si) ne pas 5 il étudie 7 8 (étudier 7; interroger 8) assi-

livre pas assidûment à l'étude, il restera étranger à la raison, à la justice, à la droite voie et à la vertu.

Jamais on ne pourra l'appeler un homme parfait.

## 12

Lorsqu'un homme a un fils, ce dernier, tandis qu'il est encore jeune, doit chercher un maître et un ami, étudier les rites et les règles de la politesse.

Dans ces vers se trouve renfermée la règle de conduite des fils et des frères cadets.

Tout homme, fils ou frère cadet d'un autre, doit, pendant qu'il est encore jeune et mattre de son temps, chercher un professeur éclairé; se lier avec une personne vertueuse; se livrer à l'étude des diffé-

dûment 6, — alors • — ne pas 10 — il pourrait 11 — connattre 12 — la raison 13, — la justice 14, — la droite voie 15 — (et) la vertu 16.

H. Jamais 1,2 — (au plus haut degré 1, — ne pas 2) — il (ne) pourrait 3 s'appeler 4 — un homme 6 — accompli 5 — p. aff. 7.

A. (Quand on) est 1—le fils 3— d'un homme 2— précisément 4— dans sa jeunesse 5 6— (d'être jeune 5; le temps 6)— (on doit) chercher (litt. « s'approcher de ») 7— un maître 8— (et) un ami 2,— et s'exercer à 10—les rites 11— et la civilité 12.

B. Cette 1 — parole 2 — est 3 — la règle (de conduite) 7 — des fils 4 6 — et des frères cadets 5 6 — p. aff. 2.

c. Quiconque <sup>1</sup> est <sup>2</sup> — fils <sup>4</sup> — (ou) frère cadet <sup>5</sup> — d'un homme <sup>3</sup>, — pendant <sup>6</sup> — le temps <sup>12</sup> — de <sup>11</sup> — être jeune <sup>7</sup> — quant aux années <sup>8</sup> — (et) sans <sup>9</sup> — affaires <sup>10</sup>, — doit <sup>13</sup> <sup>14</sup> (devoir <sup>13</sup>; id. <sup>14</sup>) — chercher <sup>15</sup> <sup>16</sup> (s'approcher de <sup>15</sup>; id. <sup>16</sup>) — un maître <sup>18</sup> — éclairé <sup>17</sup>, — lier

rents rites, des pratiques de la civilité, des préceptes qui concernent l'amour des parents et le respect des ainés; faire des progrès dans la vertu, et remplir avec une perfection croissante les devoirs de son état, faisant de tout cela comme le fondement de la situation qu'il occupera dans la société.

## 43

A l'âge de neuf ans, Hương savait réchauffer la natte (de son père et de sa mère).

La piété filiale est une vertu d'une haute importance.

Parmi les actions les plus importantes de l'homme, on met en première ligne les manifestations de la piété filiale.

amitié avec <sup>19</sup> <sup>20</sup> (se lier avec <sup>19</sup>; id. <sup>20</sup>) — un ami <sup>22</sup> — vertueux <sup>21</sup>,—
pratiquer <sup>23</sup> <sup>24</sup> (approfondir <sup>23</sup>; exercer <sup>24</sup>) — l'affaire <sup>30</sup> — de <sup>29</sup> — les
articles <sup>26</sup> — des rites <sup>25</sup> — et le cérémonial <sup>28</sup> — de la civilité <sup>27</sup>, —
et la manière <sup>36</sup> — de <sup>35</sup> — aimer <sup>31</sup> — ses parents <sup>32</sup> — et de respecter <sup>33</sup> — ses aînés <sup>34</sup>, — avancer <sup>37</sup> — (dans) la vertu <sup>38</sup> — et perfectionner <sup>39</sup> — les devoirs de sa position <sup>40</sup>, — pour <sup>41</sup> — faire <sup>42</sup> — la
base <sup>46</sup> — de <sup>45</sup> (le fait de) se faire une position <sup>43</sup> <sup>44</sup> (établir <sup>43</sup>; sa personne <sup>44</sup>).

- A. Huong 1, (âgé de) neuf 2 ans 3, pouvait 4 réchauffer 5 la natte (de ses parents) 6.
- B. (Et re) doué de piété 1 envers 2 ses parents 3 (est) une chose à laquelle 4 il faut 5 s'attacher 6.
- c. En tête 4 de 3 les cent 1 actions 2 prenant 5 la piété filiale 6 on en fait 7 (celle qui est) en avant 8.

Un jeune homme qui commençe à étudier ne doit point ignorer cela.

Autrefois, du temps des Hán, Hoàng Hương de Giang Hạ sut, dès l'âge de neuf ans, pratiquer la piété filiale.

Chaque été, au temps de la grande chaleur, il éventait les rideaux du lit de son père et de sa mère pour en rafratchir l'oreiller et la natte, mettre en fuite les moustiques, et procurer à ses parents un paisible sommeil.

Lorsqu'arrivaient les froids rigoureux des jours d'hiver, il échauffait avec son corps la couverture, l'oreiller et la natte de ses parents, pour que ceux-ci pussent dormir chaudement.

Bien qu'on puisse dire que, pour pratiquer ainsi la piété filiale à un



D. Les étudiants  $^4$  — (qui) en commençant  $^1$  — étudient  $^2$  — p. déterm.  $^3$  — ne pas  $^5$  — peuvent  $^6$  — ne pas  $^7$  — savoir (cela)  $^8$  — p. aff.  $^9$ .

E. Autrefois <sup>1</sup>, — au temps de <sup>3</sup> — les Hán <sup>2</sup>, — il y avait <sup>4</sup> — Hoàng Hương <sup>7</sup> <sup>8</sup> — (de) Giang hạ <sup>5</sup> <sup>6</sup>, — (qui) quant aux années <sup>9</sup> — (étant un enfant de) neuf <sup>10</sup> — ans <sup>11</sup> — alors (déjà) <sup>12</sup> — savait <sup>13</sup> — pratiquer la piété filiale <sup>14</sup> — envers <sup>15</sup> — ses parents <sup>16</sup>.

F. Chaque (fois) <sup>1</sup>, — pendant <sup>2</sup> — les jours <sup>4</sup> — de l'été <sup>3</sup>, — au temps <sup>8</sup> — de <sup>7</sup> — la grande chaleur <sup>5</sup> <sup>6</sup> (chaud <sup>5</sup>; chaud <sup>6</sup>), — alors <sup>9</sup> — il éventait <sup>10</sup> — les rideaux du lit <sup>14</sup> <sup>15</sup> (tente <sup>14</sup>; id. <sup>15</sup>) — de son père <sup>11</sup> <sup>13</sup>— et de sa mère <sup>12</sup> <sup>13</sup>,— (pour) faire que <sup>16</sup>— l'oreiller <sup>17</sup>— et la natte <sup>18</sup> — fussent frais <sup>19</sup> <sup>20</sup> (frais <sup>19</sup>; id. <sup>20</sup>) — et que les moustiques <sup>21</sup> <sup>22</sup> (moustique <sup>21</sup>; id. <sup>22</sup>) — prissent la fuite <sup>24</sup> — au loin <sup>23</sup>,— pour <sup>25</sup> — procurer <sup>26</sup> — (le fait de) dormir <sup>30</sup> — paisible ment <sup>29</sup> — de <sup>28</sup> — ses parents <sup>27</sup>.

G. (Quand on) était arrivé <sup>1</sup> — à <sup>2</sup> — les froids <sup>6</sup> — rigoureux <sup>5</sup> — des jours <sup>4</sup> — de l'hiver <sup>3</sup>, — alors <sup>7</sup>, — prenant <sup>8</sup> — son corps <sup>9</sup>, — il réchauffait <sup>10 11</sup> (réchauffer <sup>10</sup>; id. <sup>11</sup>) — la couverture <sup>15 16</sup> (couverture de lit <sup>15</sup>; couverture simple <sup>16</sup>) — l'oreiller <sup>17</sup> — et la natte <sup>18</sup> — des parents <sup>13 14</sup> — de lui <sup>12</sup>, — pour <sup>19</sup> — procurer <sup>20</sup> — (le fait de) dormir <sup>24</sup> — chaudement <sup>23</sup> — de <sup>22</sup> — ses parents <sup>21</sup>.

н. (Être) tout jeune <sup>1</sup> — et <sup>2</sup> — pratiquer <sup>3</sup> — la piété filiale <sup>4</sup> — comme <sup>5</sup> — cela <sup>6</sup>, — quoique <sup>7</sup> — (on puisse) dire (que) <sup>8</sup> — (c'était

âge aussi tendre, il faut être doué tout spécialement par le ciel, ce n'en est pas moins la règle de conduite que doivent suivre les enfants.

Disposer, le soir, le lit de ses parents; s'informer, le matin, de leur santé avec sollicitude; réchauffer leur couche pendant l'hiver et la rafratchir pendant l'été, voilà ce que prescrivent les rites.

## 14

Dong, à quatre ans, fut capable de céder des poires (à ses frères).

Le respect des frères cadets envers leurs ainés, voilà ce qu'on doit apprendre tout d'abord.

Pour fortifier les relations sociales et consolider les liens d'affection, l'amour fraternel est ce qu'il y a de plus important.

par suite d'une) disposition naturelle <sup>10</sup> — du ciel (donnée par le ciel) <sup>9</sup>, — cependant <sup>11</sup> — c'est la) règle de conduite <sup>15</sup> — de <sup>14</sup> — les fils <sup>13</sup> — des hommes <sup>13</sup>.

1. Le soir 1 — arranger (la couche de ses parents) 2, — le matin 3 — s'enquérir avec sollicitude (de leur santé) 4, — l'hiver 5 — réchauffer (leur couche) 6, — l'été 7 — (la) rafratchir 8, — (d'après) les rites 9 — il faut 10 — (qu'il en soit) ainsi 11 — p. aff. 12.

- A. Dong 1 (à l'âge de) quatre 2 années 3 put 4 céder 5 des poires 6.
- B. Le respect des frères cadets ' envers ' les aînés ', (c'est une chose qu')il convient de ' savoir ' d'abord '.
- c. Pour fortifier 1 les relations sociales 2 et consolider 3 les relations d'affection 4, prenant (m. d'accusatif) 6 l'amour fraternel 5, on en fait 7 (la chose la plus) importante 8.

Les jeunes enfants qui étudient doivent être au fait des devoirs réciproques des aînés et des cadets entre eux.

Du temps des Hán, Khổng Dong du royaume de Lồ, alors qu'il entrait dans sa quatrième année, connaissait déjà les devoirs de l'amour fraternel, du respect et de la déférence.

En ce temps-là, quelqu'un sit présent d'un panier de poires à sa famille.

Ses frères ainés se les disputèrent.

Dong, après eux, vint tout seul,

Et de plus, choisit, pour les prendre, les fruits les plus petits.

- « Pourquoi, » lui demanda-t-on, « as-tu pris, seul, les plus petites poires? »
  - « Je suis, » répondit-il, « le moins grand;



p. Les devoirs réciproques 4 — de 3 — les frères aînés 1 — et frères cadets 2 — sont une chose que 7 — (ceux qui étant) tout jeunes 5 — étudient 6 — doivent 8 — connaître 9 — p. aff. 10.

E. Du temps de <sup>2</sup> — les Hán <sup>1</sup>, — Không Dong <sup>5</sup> <sup>6</sup> — du royaume <sup>4</sup> — de Lì <sup>3</sup>, — (lorsque quant aux) années <sup>7</sup> — il commençait <sup>8</sup> — quatre <sup>9</sup> — ans <sup>10</sup>, — alors (déjà) <sup>11</sup> — il connaissait <sup>12</sup> — les règles <sup>18</sup> — de <sup>17</sup> — fraternellement <sup>13</sup> — aimer <sup>14</sup>, — témoigner du respect <sup>16</sup>, — et témoigner de la déférence <sup>16</sup>.

F. A cette époque '— il y eut (quelqu'un qui) , — faisant un présent d'aliments , — fit cadeau à — la famille — de lui — (d'en fait de) poires — un » — panier .

g. Les 1 — frères ainés 2 — à l'envi (en luttant) 3 — prirent 4 — elles 5.

н. Dong 1 — seul 2 — vint après 3.

<sup>1.</sup> De plus ',— choisissant 2— les 6— plus 4— petites 5— (d')elles 3,
— il prit 7— elles 8.

J. Des hommes 1 — l'interrogèrent 2:

K, «Toi 1 — pourquoi 2 — seul 3 — as-tu pris 4 — les 6 — (plus) petites 5? »

L. Répondant 1 — il dit 2:

M. « Moi<sup>1</sup>,— de ma nature <sup>2</sup>— (je suis) le (plus) petit <sup>3</sup> <sup>4</sup>— (petit <sup>3</sup>; enfant <sup>4</sup>).

« J'ai donc dû prendre les moins grosses ».

On peut voir dans ce fait un exemple de son humilité, de son respect et de sa déférence.

Dans la suite, ils se trouvèrent impliqués dans un complot, et tous ses frères se disputèrent le coup de la mort.

La renommée de leur piété filiale et de leur affection fraternelle resplendit à travers les âges.

# 15

Ce qu'il y a de plus important, c'est la piété filiale et le respect envers les aînés;

En second lieu vient l'instruction.

Il faut connaître certains nombres; il faut savoir certains caractères.

N. « J'ai dû 1 — prendre 2 — les 4 — (plus) petites 3. »

o. Précisément 1 — par là 2 — on peut 3 — voir 4 — un 11 — cas (exemple) 12 — de 10 — l'humilité 6, — du respect 7 8 (respecter 7; id.8), — et de la déférence 9 — de lui 5.

P. Dans la suite<sup>2</sup> — des jours <sup>1</sup> — ils furent impliqués dans <sup>3</sup> <sup>4</sup> (rencontrer <sup>3</sup>; être séduit <sup>4</sup>) — le malheur <sup>6</sup> — d'un complot <sup>5</sup>.

Q. Toute 3 — la famille 4 — des frères 12 (frères ainés 1; frères cadets 2) — à l'envi 5 — mourut 6.

R. La renommée <sup>5</sup> — de <sup>4</sup> — la piété filiale <sup>2</sup> — et de l'affection fraternelle <sup>3</sup> — d'eux <sup>1</sup> — resplendit <sup>6</sup> — p. emphatique <sup>7</sup> — (pendant) mille <sup>8</sup> — antiquités <sup>9</sup> — p. aff. énergique <sup>10</sup>.

A. La première chose (litt': « la tête ») 1 — (est) la piété filiale 2 — et le respect envers les aînés 3; — la deuxième 4 — (est) de s'instruire 5 6 (voir 5; entendre 6).

B. Sachez 1 — certains 2 — nombres 3; — retenez 4 — certains 5 — caractères 6.

Parmi les relations sociales, on doit pratiquer à fond les règles de piété filiale et du respect envers les atnés.

Les écoliers doivent être au fait des motifs qu'ils ont de s'instruire. Khổng Từ dit:

- « Quand, après avoir rempli leurs obligations, les jeunes gens ont « des loisirs, ils doivent les consacrer aux études qui constituent
- « l'éducation des personnes de la classe distinguée.
- « Lorsqu'ils en connattront le programme, ils s'occuperont des « nombres.
- « Lorsqu'ils connaîtront la signification des nombres, ils s'adonne-« ront à l'étude des lettres. »

Le Diệc Kinh dit:

- « Le sage connaît en détail les paroles, les démarches et les actions « des anciens.
  - « Chaque jour il retrempe sa vertu. » Khổng Tử dit 3



c. Les règles 4 — de 3 — la piété filiale 1 — et du respect envers les atnés 2 — (sont, parmi) les relations sociales 6 — des hommes 5, — celles que 7 — on doit 8 — épuiser (pratiquer à fond) 9.

p. La raison 4 — de 3 — s'instruire 1 2 — (est) la chose que 7 — les écoliers 5 6 (tout jeune 5; apprendre 6) — doivent 8 — savoir 9.

E. (Khổng) Tử 1 — dit 2:

F. « (Quand, après avoir) pratiqué (leurs premiers devoirs) <sup>1</sup> — (les jeunes gens) ont <sup>2</sup> — des forces <sup>4</sup> — en surplus <sup>3</sup>, — alors <sup>5</sup> — (ils doi« vent les employer) à <sup>6</sup> — étudier <sup>7</sup> — les caractères <sup>8</sup>. »

G. « Quand ils connaitront<sup>1</sup> — la nomenclature <sup>3</sup> — d'eux <sup>2</sup>, —

<sup>«</sup> alors 4 — ils s'occuperont de 5 — les nombres 6. »

H. « (Quand ils) sauront 1 — la signification 3 — d'eux 2, — alors 4 « ils étudieront 5 — les lettres 6. »

<sup>1.</sup> Le Diệc (Kinh ou livre des changements) - dit2:

J. « Le sage 12 (homme éminent 1; maître 2) — en grand nombre 3— « sait 4 — les paroles 6, — les démarches 7 — et les actions 3 — des « anciens 5.

к. « (De jour en) jour — il renouvelle 2 — la vertu 4 — de lui 3. » L. Khồng Từ ' 2 — dit 3:

- « En écoutant beaucoup, l'on fait évanouir ses doutes.
- « Ne dites point légèrement plus que le strict nécessaire.
- « En regardant beaucoup, on fait disparattre le danger.
- « Ne vous livrez point inconsidérément aux démarches qui ne sont « pas indispensables. »

Quand notre instruction s'est développée et que notre science a acquis de la profondeur, nos paroles « nous exposent rarement au blame, » et « nous avons peu d'actions à regretter. »

#### 16

(Comptez) de un à dix et de dix à cent.

A partir d'ici, l'on traite exclusivement de la connaissance de certains nombres.

M. « Beaucoup 1 — écouter 2 — efface 3 — les doutes 4.

N. « Avec circonspection 1, — dites 2 — le surplus 4 — de vous 3.

o. « Beaucoup ' - regarder ' - fait disparaître ' - le danger '.

P. « Avec circonspection 1 — agissez 2 — le surplus 4 — de vous 3.»

Q. Quand on arrive 1— à (le fait que) 2— l'instruction 3 4 (écouter 3; regarder 4)— s'est étendue 5 6 (marque du passé 5; s'élargir 6)— (et que) la science 7 8 (savoir 7; id. 8)— a acquis de la profondeur 9 10 (m. du passé 9; profond 10),— alors 11— (nos) paroles 12— « peu 13— sont blamées 14 »— et 15— (nos) actions 16— « peu 17— sont regrettées 18 »— p. aff. énergique 19.

A. De un  $1 - \hat{a}^2 - \text{dix }^3$ ;  $- \text{de dix } 4 - \hat{a}^5 - \text{cent } 6$ .

B. (Si on part de) ceci - pour aller en descendant \* 3 (pour \*; descendre 3), — toutes (les phrases) 4 — parlent de 5 — (le fait de) savoir 6 certains 7 — nombres 8 — p. aff. 9.

Les nombres au moyen desquels on peut compter tout ce qui existe ont leur point de départ dans l'unité.

L'unité constitue l'origine de la numération, comme la dizaine en est le terme.

Le nombre « cent » résulte du développement complet du nombre « dix ».

## 17

Comptez de « cent » à « mille, » puis de « mille » à « dix mille ».

Si on développe le nombre « dix » jusqu'à sa plénitude en le multipliant par lui-même, on obtiendra le nombre « cent ».

Si on développe le nombre « cent » jusqu'à sa plénitude en le multipliant par « dix » on obtiendra le nombre « mille ».

c. Les nombres 4 — des dix mille 1 3 — êtres 2 — commencent 5 — à 6 — un 7.

D. Le (nombre) \* — un 1 — (est le) commencement 5 — de 4 — les nombres 3.

E. Le (nombre) - dix - (est) la fin - de - les nombres 3.

F. Le (nombre) <sup>3</sup> — cent <sup>1</sup> — (est) la plénitude (le développement complet) <sup>5</sup> — de <sup>4</sup> — (le nombre) dix <sup>3</sup> — p. de déf. <sup>6</sup>.

A. De cent<sup>1</sup> —  $a^2$  — mille<sup>3</sup>; — de mille<sup>4</sup> —  $a^5$  — dix mille<sup>6</sup>.

B. (Si le nombre) dix <sup>1</sup> — est répété <sup>2</sup> – et <sup>3</sup> — porté à sa plénitude <sup>4</sup>, — en complétant <sup>5</sup> — les dix (fois) <sup>6</sup> — alors <sup>7</sup> — on fait <sup>8</sup> — (le nombre) cent <sup>9</sup>.

c. (Si le nombre) cent <sup>1</sup> — est répété <sup>2</sup> — et <sup>3</sup> — porté à sa plénitude <sup>4</sup>, — en complétant <sup>5</sup> — les dix (fois) <sup>6</sup> — alors <sup>7</sup> — on fait <sup>8</sup> — (le nombre) mille <sup>9</sup>.

Si on développe le nombre « mille » jusqu'à sa plénitude en le multipliant par « dix » on obtiendra le nombre « dix mille »;

Si on va plus loin, l'on ne trouvera point de limite à la série décimale des nombres, car elle est inépuisable.

## 18

(Ce qu'on appelle) les « trois Puissances », ce sont le Ciel, la Terre et l'Homme.

Parmi les exhalaisons du Chaos, celles qui étaient légères et qui purent s'élever flottèrent dans l'espace et formèrent le Ciel,

Celles qui étaient pesantes et impures descendirent, se condensèrent, et formèrent la Terre.

p. Si le nombre mille  $^1$  — est répété  $^2$  — et  $^3$  — porté à sa plénitude  $^4$ , — en complétant  $^5$  — les dix (fois)  $^6$  — alors  $^7$  — on fait  $^8$  — le nombre dix mille  $^9$  — p. de déf.  $^{10}$ .

E. (Si on) dépasse 1— (ces) nombres 2— pour 3— aller (au-delà) 4,— les nombres 5— n'ont pas 6— de terminaison 8— de leur série décimale 7.

F. Ne pas 1 — on peut 3 — épuiser 4 — eux 2 — p. aff. 5.

A. Les 3 — trois 1 — Puissances 2 — sont le Ciel 4, — la Terre 5 — et l'Homme 6.

B. (Parmi les) exhalaisons 4— de 3— le Chaos 1 2 (chaos 1; confus 2), — les 7— légères 5— et pures 6— montèrent 8, — flottèrent (dans l'espace) 9— et 10— formèrent 11— le Ciel 12.

c. Les 3 — lourdes 1 — et impures 2 — descendirent 4, — se condensèrent 5 — et 6 — formèrent 7 — la Terre 6.

Entre le Ciel et la Terre prit naissance la multitude des créatures. L'homme est la plus noble d'entre elles,

et le plus intelligent des êtres.

Les propriétés naturelles de l'élément vital sont (ce qu'on appelle) le Principe femelle et le Principe mâle.

Le Dao transforme et développe.

Pendant toute la série des âges, il opère sans cesse, de concert avec le Ciel, la Terre, et l'Homme.

C'est pourquoi l'on emploie cette expression : « les trois Puissances ».

#### 19

Les trois Sources de lumière sont le Soleil, la Lune et les Etoiles.

Le Soleil prend son origine dans la partie subtile du Principe mâle.

D. Dans l'intervalle 4 — de 3 — le Ciel 1 — et la Terre 2, — les dix mille 5 — êtres 6 — en foule 7 — prirent naissance 3.

E. Mais 1 — l'Homme 2 — (est) le plus 2 — noble 4.

F. L'homme 1 — est<sup>2</sup> — (le plus) intelligent 6 — de 5 — les dix mille 3 — êtres 4.

g. Les propriétés naturelles (données par le Ciel)<sup>2</sup> — de l'élément vital <sup>1</sup> — (sont) le Principe femelle <sup>2</sup> — et le Principe mâle <sup>4</sup>.

H. Le Dao 1— transforme 2 3 (pousser à faire quelque chose 2; transformer 3) — et fait développer 4.

<sup>1.</sup> D'âge en âge 12 (naître 1; id. 2) — ne pas 3 — il cesse 4.

J. Il agit de concert (litt. « est associé ») avec 1 — le Ciel 2, — la Terre 3 — et l'Homme 4.

<sup>■.</sup> C'est pourquoi¹ — on dit² — « les trois³ — Puissances » ⁴.

A. Les 3 — trois 1 — Sources de lumière 2 — (sont) le Soleil 4, — la Lune 5 — et les Etoiles 6.

B. L'origine <sup>2</sup> — du Soleil <sup>1</sup> — (est) dans <sup>3</sup> — (la partie) subtile <sup>6</sup> — du <sup>5</sup> — Principe mâle <sup>4</sup>

Sa lumière brille pendant le jour.

La lune est formée, dans son essence, de la substance du principe femelle.

Elle donne sa lumière pendant la nuit.

Les cinq planètes et les diverses constellations sont toutes fixées dans le ciel,

où elles brillent resplendissantes.

Elles sont (à la fois) disséminées et rangées en ordre, innombrables comme les arbres d'une épaisse forêt.

Les trois ordres d'astres sont appelés les trois Luminaires.

## 20

Les trois grands liens (de l'humanité) sont: Le respect des ministres vis-à-vis du souverain; l'affection des fils

#### 20

A. Les 3 — trois 1 — Liens (ou Chefs) de la société humaine 2 — sont le respect (litt. Justice) 6 — du Prince 4 — et

c. Il brille 12 (briller 1; regarder en bas 2) — dans 3 — le jour 4.

D. L'origine <sup>2</sup> — de la Lune <sup>1</sup> — (est) dans <sup>3</sup> — la substance <sup>6</sup> — de <sup>5</sup> — le principe femelle <sup>4</sup>.

E. Elle éclaire 12 (briller 1; id. 2) — dans 3 — la nuit 4.

F. Les cinq 1 — Planètes 2 — et les diverses 3 — Constellations 4 — toutes 5 — sont fixées 7 — au firmament 7 8.

G. Elles répandent un vif éclat 1234 (éclatant 1; lumineux 2; resplendissant 34 (éclatant 3; splendide 4).

н. Elles sont disséminées 1 — et sont rangées 2, — innombrables et disposées avec ordre comme la multitude des arbres d'une forêt 3 4 (multitude d'arbres 3; disposées avec ordre 4).

<sup>1.</sup> Elles ressemblent 1 — à 2 — le Soleil 3 — et la Lune 4.

J. On appelle 1 — eux (ces trois ordres de luminaires) 2 — les trois 3 — Luminaires 4.

pour leur père; l'obéissance de la femme à son époux.

« Cang » veut dire chef ou lien principal.

Il y a trois grands Liens ou Chefs dans la société humaine.

Le Prince, gouvernant au sein de sa cour, est le Chef de ses ministres.

Le Père, gouvernant au milieu de la famille, est le Chef de ses fils. L'Époux, gouvernant dans la maison, est le Chef de sa femme.

Lorsque les trois Liens sociaux sont droits (régulièrement observés), alors le souverain est saint et les ministres fidèles, les pères tendres et les fils doués de piété filiale, les maris conciliants et les femmes obéissantes. La pureté, le calme règnent dans le monde, et les États sont plongés dans une paix profonde.

des Ministres (de la part des ministres)<sup>5</sup>; — l'amour ° — du Père <sup>7</sup> — et du Fils (de la part du fils)<sup>8</sup>; — la soumission <sup>12</sup>— du Mari <sup>10</sup> — et de la Femme (de la femme vis-à-vis de son mari) <sup>11</sup>.

- B. Le<sup>2</sup> Cang<sup>1</sup>, (c'est) le lien <sup>4</sup> principal <sup>3</sup> p. de déf. <sup>5</sup>.
- c. (Quant aux) grands Liens (ou Chefs) de le monde 1 2 (le dessous de 2; le ciel 1),— il y en a 6 trois 7.
- p. Quand le Prince 1 gouverne 2 dans 3 sa cour (son royaume) 4, il est 5 le Chef 8 de 7 ses ministres 6.
- E. (Quand) le Père 1 gouverne 2 dans 3 sa famille 4, il est 5 le Chef 8 de 7 ses fils 6.
- F. (Quand) le Mari  $^1$  gouverne  $^2$  dans  $^3$  sa maison  $^4$ , il est  $^5$  le Chef  $^8$  de  $^7$  sa femme  $^6$ .
- G. Lorsque <sup>3</sup> les trois <sup>1</sup> Liens sociaux <sup>2</sup> sont droits <sup>4</sup>,—
  alors <sup>5</sup> le Prince <sup>6</sup> est saint <sup>7</sup> et le Ministre <sup>8</sup> est fidèle <sup>9</sup>;
   le Père <sup>10</sup> est affectueux <sup>11</sup> et le Fils <sup>12</sup> pratique la piété
  filiale <sup>13</sup>; le Mari <sup>14</sup> est doux <sup>15</sup> et la Femme <sup>16</sup> est soumise <sup>17</sup>; le monde <sup>18</sup> <sup>19</sup> (partie de la maison recouverte par les bords
  du toit <sup>18</sup>; depuis l'antiquité jusqu'à nos jours <sup>19</sup>) est pur <sup>20</sup> et
  tranquille <sup>21</sup>; le royaume <sup>21</sup> <sup>23</sup> (royaume <sup>21</sup>; id. <sup>21</sup>) jouit d'une paix
  profonde <sup>21</sup> <sup>23</sup> (non troublé <sup>21</sup>; paix <sup>23</sup>) p. d'aff. énergique <sup>26</sup>.

## 21

On dit: « le Printemps et l'Été »; on dit: « l'Automne et l'Hiver ».

Ces quatres saisons se succèdent indéfiniment et à tour de rôle.

L'auteur parle ici de l'ordre des saisons de l'année.

On divise le cours de l'année en quatres parties que l'on appelle les quatre saisons.

Elles correspondent à (la constellation appelée) Boisseau du nord.

Lorsque le manche du Boisseau est tourné vers l'orient et se trouve dans les points Dân, Meo et Thìn, tout se fait jour et naît dans la nature.

C'est la saison du Printemps.

- A. On dit 1: « le Printemps 2 et l'Eté 3 »; on dit 4: « l'Automne 5 et l'Hiver 6 ».
- B. Ces 1— quatre 1— saisons 3— font leur révolution 4— sans 5— fin 6.
- c. (Dans) ceci 1 (on) parle de 2 l'ordre 6 de 5 les Saisons 4 de l'année 3 p. de déf. 7.
- D. Le cours 4 de 3 une 1 année 2 se divise 5 et fait 6 les quatre 7 Saisons 8.
- E. Elles répondent 1 à 2 le Boisseau du Nord 3 4 (Grande Ourse ou Chariot. Nord 3; boisseau 4).
- F. (Lorsque) le manche <sup>2</sup> du Boisseau <sup>1</sup> est tourné vers <sup>4</sup> l'Orient <sup>3</sup> (et qu'il) se trouve dans (les points de la boussole) <sup>5</sup> Dân <sup>6</sup> Meo <sup>7</sup> et Thìn <sup>8</sup>, les dix mille <sup>9</sup> êtres (toutes les productions de la nature) <sup>10</sup> se font jour <sup>11</sup> et naissent <sup>12</sup>.
  - G. Quant à 1 la saison, 2 c'est 3 le Printemps 4.

Lorsque le manche est tourné vers le midi et se trouve aux points Ti, Ngo et Mùi, tout se développe et prend un luxuriant accroissement.

C'est la saison de l'Été.

Lorsque le manche est tourné vers l'occident et se trouve en Thân, Dâu et Tuât, on recueille tous les produits.

C'est la saison de l'Automne.

Lorsque le manche est tourné vers le nord et se trouve en Hoi, Ti et Siru, on les enmagasine.

C'est la saison de l'Hiver.

Les quatre saisons se succèdent dans une révolution sans fin, et tournent indéfiniment dans le même cercle.

Le froid et le chaud alternent entre eux, et les travaux de l'année s'accomplissent.

H. (Lorsque) le manche: — du Boisseau 1 — est tourné vers 4 — le midi 3 — et se trouve dans 5 — (les points) Ti 6 — Ngo 7 — et Mùi 8, — les dix mille 9 — êtres 10 — se développent 11 — (et sont) luxuriants 12.

<sup>1.</sup> Quant à 1— la saison 2, — c'est 3 — l'Eté 4.

J. (Lorsque) le manche '— du Boisseau '— est tourné vers '— l'occident s et se trouve dans — (les points) Thân , — Dậu , — et Tuât , — toutes les productions de la nature on — sont recueillies !! !! (récolter !! ; id. !!).

K. Quant à 1 — la saison 2, — c'est 3 — l'Automne 4.

L. (Lorsque) le manche • — du Boisseau ¹ — est tourné vers ³ — le nord ⁴ — et se trouve dans ⁵ — (les points) Hợi ⁶, — Tí ⁻ — et Sửu ˚, — les productions de la nature ° ¹ ⁰ — sont emmagasinées pour l'hiver '' ¹ (amasser ¹¹; serrer '²).

m. Quantà 1 — la saison 2, — c'est 3 — l'Hiver 4.

N. Les quatre 1 — saisons 2 — p. déterm. 3 — font leur révolution 4 5 (faire sa révolution 4; id. 5) — sans 6 — cesser 7.

o. Elles tournent en cercle ' 2 (tourner 1; id. 2) — sans 3 — fin 4.

p. Le froid 1 — et la chaleur (du soleil) 2 — alternent 3 — et changent 4, — et 5 — les œuvres 7 — de l'année 6 — sont accomplies 8 — p. fin. 9,

## 22

On dit: « Le Sud et le Nord »; on dit: « L'Occident et l'Orient ».

Ces quatre régions correspondent au centre.

L'on parle ici des quatre points cardinaux.

La région de l'Est direct a pour caractères cycliques Giáp et at, Pour souverain Thái Hao,

et pour génie Cdu mang.

Son principe actif réside dans le Bois.

Parmi les Vertus cardinales, elle est l'Humanité,

et, parmi les Saisons, elle est le Principe mâle verdoyant.

La région du Sud direct a pour caractères cycliques Binh et Dinh,

A. On dit 1: — « le Sud 2 — et le Nord 3 »; — on dit 4: — « l'Occident 5 — et l'Orient 8 ».

B. Ces 1 — quatre 2 — côtés (du monde) 3 — correspondent 4 — à 5 — le centre 6.

c. (Dans) cela 1 — (on) parle de 2 — la place 6 — de 5 — les quatre 3 — régions (côtés du monde) 4 — p. aff. 7.

D. (Quant à) la région 4 — de 3 — le droit 1 — Est 2, — les caractères cycliques 6 — d'elle 5 — (sont) Giáp et Ãt 7 8.

E. Le souverain 2 --- d'elle 1 -- (est) Tái Hạo 3 4.

F. Le génie - d'elle (qui y préside) - est Câu mang 3 4.

G. Son principe actif ' ' (parfaite '; vertu') — est dans ' — le Bois '.

н. Dans 1 — les (cinq) Vertus cardinales 2 elle est 3 — l'Humanité 4.

<sup>1.</sup> Dans 1 — les Saisons 2 — elle est 3 — le Principe mâle 5 — verdoyant 4.

<sup>3. (</sup>Quant à) la région 4 — du 3 — Sud 2 — droit 1, — les caractères cycliques 6 — d'elle 5 — sont Bính et Đinh 7 8.

Pour souverain Viem De,

Et pour génie Chúc Dong.

Son principe actif réside dans le Feu.

Parmi les Vertus cardinales, elle constitue les Rites,

et, parmi les saisons, elle est la Lumière vermeille.

La région de l'Ouest direct a pour caractères cycliques Canh et Tân,

pour souverain Kim Thiên,

et pour génie Nhục Thầu.

Son principe actif réside dans le Métal.

Parmi les Vertus cardinales, elle est la Justice,

et, parmi les saisons, le Grenier blanc.

La région du Nord direct a pour caractères cycliques Nhâm et Qui,

pour souverain Chuyên Húc, et pour génie Ngươn Minh. Son principe actif réside dans l'Eau.

K. Le souverain 2 — d'elle 1 — est Viêm Dê 3 4.

L. Le génie ' — d'elle 1 — est Chúc Dong 3 4.

m. Son principe actif ' '-- est dans 3 -- le Feu 4.

N. Dans 1 — les Vertus cardinales 2 — elle est 3 — les Rites 4.

o. Dans 1 — les Saisons 2 — elle est 3 — la Lumière 5 — vermeille 4.

P. (Quant à) la région 4 — de 3 — l'Ouest 2 — droit 1, — les caractères cycliques 6 — d'elle 5 — sont Canh et Tân 7 8.

Q. Le souverain 2 — d'elle 1 — est Kim Thiên 3 4.

R. L'esprit : — d'elle 1 — est Nhục Thâu 3 4.

s. Son principe actif' '- est dans 3 — le Métal 4.

<sup>7.</sup> Dans 1 — les Vertus cardinales 2 — elle est 3 — la Justice 4.

u. Dans 1 — les Saisons 2 — elle est 3 — le Grenier 5 — blanc 4.

v. (Quant à) la région 4 — de 3 — le Nord 2 — droit 1 — les caractères cycliques 6 — d'elle 5 — sont 7 — Nhâm et Quí 8 9.

x. Le souverain 2 — d'elle 1 — est Chuyên Húc 34.

y. Le génie ' — d'elle ' — est Ngươn Minh 3 4.

z. Son principe actif ' ' - est dans 3 - l'Eau 4.

Parmi les Vertus cardinales, elle est la Prudence, Et, parmi les Saisons, le Temps violent et dur. Le palais du centre a pour caractères cycliques Mô et Ki, pour souverain *Hoàng* Dê,

et pour génie Câu Long.

Son principe actif réside dans la Terre.

Parmi les Vertus cardinales, il est la Sincérité,

et parmi les Saisons, il constitue l'élément déterminant de la prospérité dans les quatre Saisons et des quatre Régions.

Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ont chacun un principe dirigeant spécial.

Pour la terre, elle demeure au centre, s'appropriant le principe utile des choses, et subissant (en retour) l'influence simultanée des quatre Régions.

- A'. Dans 1 les Vertus cardinales 1 elle est 3 la Prudence 4.
- B'. Dans 1 les Saisons 2 elle est 3 le Temps violent et dur 4 5 (colère implacable 4; cristal 5).
- c'. (Quant au) palais 4 de 1 le centre 1 2 (au milieu 1; le centre 2), les caractères cycliques 6 de lui 5 sont Mô et Ki 7 8.
  - D'. Le souverain 2 de lui 1 est Hoàng Đê 3 4.
  - E'. Le génie 2 de lui 1 est Câu Long 3 4.
  - r'. Son principe actif 1 2 est dans 3 la Terre 4.
  - g'. Dans 1 les Vertus cardinales 2 il est 3 la Sincérité 4.
- n'. Dans <sup>1</sup> -- les Saisons <sup>2</sup> -- (il est le principe qui) transmet <sup>3</sup> -- la prospérité <sup>4</sup> -- à <sup>5</sup> -- les quatre <sup>6</sup> -- Saisons <sup>7</sup> -- (et aux) quatre <sup>8</sup> -- Régions <sup>9</sup>.
- 1'. (Quant à) le printemps 1, l'été 2, l'automne 3 et l'hiver 4, chacun 5 a 6 un directeur 8 particulier 7.
- J'. Seulement <sup>1</sup> la terre <sup>2</sup> demeure dans <sup>3</sup> le centre <sup>4</sup> et met à profit <sup>5</sup> les choses <sup>6</sup>; et <sup>7</sup> les quatre <sup>8</sup> Régions <sup>9</sup> ensemble <sup>10</sup> répondent à ( réagissent sur) <sup>11</sup> elle <sup>12</sup> p. aff. <sup>13</sup>.

## 23

On dit : « L'eau, le feu, le bois, le métal et la terre ». Ces cinq éléments tirent leur origine de leur nombre même.

Am et Durong, les deux principes vitaux, se transformant au sein du monde, produisent les cinq Éléments.

En premier lieu, le ciel produit l'eau.

En second lieu, la terre produit le feu.

En troisième lieu, le ciel produit le bois.

En quatrième lieu, la terre produit le métal.

En cinquième lieu, le ciel produit la terre.

Tel est l'ordre de production des cinq Éléments.

- A. On dit 1: « l'eau 2, le feu 3, le bois 4, le métal 5 et la terre 6 ».
- B. (De) ces¹ cinq² Eléments³ l'origine⁴ (est) dans⁵ le nombre (primordial, qui est « cinq ») <sup>6</sup>.
- c. Dans l'intérieur 4 de 3 le monde 1 2 (ciel 1; terre 2), les deux 7 principes vitaux 8 âm 5 et D 1 ong 6 se transforment en 9 10 (se transforment 9; donnent naissance à 10) les cinq 11 Éléments 12.
  - p. Le ciel 1 en premier lieu 2 produit 3 l'eau 4.
  - E. La terre 1 en second lieu 2 produit 3 --- le feu 4.
  - F. Le ciel 1 en troisième lieu 2 produit 3 le bois 4.
  - c. La terre 1 en quatrième lieu 2 produit 3 le métal 4.
  - H. Le ciel 1 en cinquième lieu 2 produit 3 la terre 4.
- 1. Cela 1 est l'ordre 6 de production 5 de 4 les cinq 2 Éléments 3 p. aff. 7.

Par l'eau, on entend ce qui découle;

Par le feu, ce qui s'élève sous la forme d'une flamme;

Par le bois, ce qui est courbé et ce qui est droit;

Par le métal, ce qui sert à fabriquer les ustensiles.

L'attribution spéciale de la terre consiste dans les semis et les moissons.

Ce sont là les vertus actives et naturelles des cinq Éléments.

L'eau produit le bois.

Le bois produit le feu.

Le feu produit la terre.

La terre produit le métal.

Le métal produit le feu.

L'eau dompte le feu.

Le feu dompte le métal.

Le métal dompte le bois.

J. (Par) « l'eau » 1, — on veut dire 2 — (ce qui) découle 3 4 (humecter 3; descendre 4).

K. (Par) « le feu » 1, — on veut dire 2 — (ce qui,) en flamboyant 3 — s'élève 4.

L. (Par) « le bois » ', — on veut dire <sup>2</sup> — (ce qui) est courbé <sup>3</sup> — et (ce qui) est droit <sup>4</sup>.

M. (Par) « le métal » 1, — on veut dire 2 — (ce qui) est employé à faire 3 — les ustensiles 4.

N. La terre 1 — a pour attribution (litt. consiste dans) 2 — (le fait de) semer 3 — (et le fait de) moissonner 4.

o. Ce (sont) 1 — les vertus (actives) 7 — de 6 — la nature 5 — de 4 — les cinq 2 — Éléments 3 — p. aff. 8.

P. L'eau 1 — produit 2 — le bois 3.

Q. Le bois 1 — produit 2 — le feu 3.

R. Le feu 1 — produit 2 — la terre 3.

s. La terre 1 — produit 2 — le métal. 3.

T. Le métal 1 — produit 2 — le feu 3.

u. L'eau 1 — dompte 2 — le feu 3.

v. Le feu ' — dompte ' — le métal 3.

x. Le métal 1 — dompte 2 — le bois 3.

Le bois dompte la terre,

et la terre, à son tour, dompte l'eau.

Dans le monde moral comme dans le monde matériel, il n'est rien que les cinq Éléments ne pénètrent.

C'est d'eux que sort la force régulatrice du monde.

C'est d'eux que, par le raisonnement, l'on déduit l'universa des nombres.

Il est impossible de les ignorer.

## 24

On dit: l'Humanité, la Justice, les Rites, la Prudence et la Fidélité.»

#### 24

A. On dit 1: — « l'Humanité 2, — la Justice 3, — les Rites 4 — la Prudence 5 — et la Fidélité 6.

Y. Le bois 1 — dompte 2 — la terre 3.

z. La terre ', - en outre ', - dompte ' - l'eau '.

A'. (Parmi) les dix mille 1 — choses morales 2 — et les dix mille 3 — êtres matériels 4, — il n'en est pas 5 — (qui) ne pas 6 — ait 7 — (le fait que) les cinq 8 — Éléments 9 — pénètrent 10 — dans 11 — l'intérieur 13 — de lui 12; — et 14 — la force régulatrice 18 — de 17 — le monde 15 16 (le dessous 16; du ciel 15), — en tout 19, — sort 22 — de 20 — ces (Éléments) 21.

B'. Les nombres 4 — de 3 — l'univers 12 — tous 5 — sont déduits 7 — de (ces éléments) 6.

c'. Ne pas  $^1$  — on peut  $^2$  — ne pas  $^3$  — les connaître  $^4$  — p. aff. 5.

Il n'est pas permis de confondre ces cinq Vertus cardinales.

La doctrine des cinq Vertus cardinales, fondée sur la raison, a sa base dans l'origine même des facultés naturelles de l'homme.

La première s'appelle l'Humanité.

L'Humanité, c'est l'homme.

C'est la vertu du cœur.

Etre magnanime, doux, tendre et bon, compatissant, voilà l'Humanité.

La seconde s'appelle la Justice.

La Justice consiste dans (la connaissance et la pratique de) ce qui est convenable.

C'est ce à quoi le cœur est astreint.

Se montrer énergique et déterminé, doué de décision et de courage, voilà la Justice.

B. Ces 1 — cinq 2 — Vertus cardinales 3 — ne pas 4 — on tolère que 5 — on les confonde 6.

c. La juste doctrine 4 — de 3 — les cinq 1 — Vertus cardinales 2 — prend sa racine 5 — dans 6 — l'origine 8 — des dispositions naturelles (de l'homme) 7.

D. La première 1 — est dite 2 — l'Humanité 3.

E. L' 2 — Humanité 1 — c'est l'homme 3 — p. de déf. 4.

F. (C'est) la vertu  $^3$  — de  $^2$  — le cœur  $^1$  — p. de déf.  $^4$ .

G. (Etre) magnanime <sup>12</sup> (clément <sup>1</sup>; libéral <sup>2</sup>), — doux <sup>34</sup> (doux <sup>3</sup>; id. <sup>4</sup>), — tendre et bon <sup>56</sup>, — compatissant <sup>78</sup> (avoir pitié de <sup>7</sup>; digne de compassion <sup>8</sup>), — cela <sup>9</sup> — p. déterm. <sup>10</sup> — est <sup>11</sup> — l'Humanité <sup>12</sup>.

н. La deuxième 1 — est dite 2 — la Justice 3.

<sup>1.</sup> La <sup>2</sup> — Justice <sup>1</sup> — (est ce qui) est convenable <sup>3</sup> — p. de déf. <sup>4</sup>.

J. (C'est) l'obligation 3 — de 2 — le cœur 1 — p. de déf. 4

K. Se manifester 1 — (comme) énergique 2 — et doué de détermination 3 i (ferme 3; id. 4); — promptement 5 — décider 6, — être courageux 7 8 (courageusement 7; oser 8), — cela 9 — p. déterm. 10 — est 11 — la Justice 12.

La troisième s'appelle les Rites.

Les Rites, ce sont les usages.

C'est ce que le cœur tient pour conforme à la raison.

Avoir un extérieur réglé; être gravé, modéré dans ses allures, correct, conciliant, plein de condescendance, modeste et respectueux envers autrui, voilà ce qu'on appelle les Rites.

La quatrième s'appelle la Prudence.

La Prudence, c'est le savoir.

C'est le ressort du cœur.

Avoir l'esprit prompt; posséder une science profonde; être versé dans la littérature et examiner en silence les questions; voilà la Prudence.

La cinquième s'appelle la Fidélité.

La Fidélité, c'est la loyauté.

Elle tient le cœur sous son empire.

L. La troisième! — est dite ! — les Rites 3.

M. Les 2 — Rites 1 — (ce sont) les usages 3 — p. de déf. 4.

N. (Ce sont) les choses trouvées convenables 3 — de 2 — le cœur (par le cœur) 1. — p. de déf. 4.

o. Avoir un extérieur réglé <sup>1</sup>, — être grave <sup>2</sup>, — avoir des allures modérées (tenant le milieu) <sup>3</sup>, — être correct <sup>4</sup>, — être conciliant <sup>5</sup>, — être condescendant <sup>6</sup>, — être modeste <sup>7</sup> — et respecter (les autres) <sup>8</sup>, — cela <sup>9</sup> — p. déterm. <sup>10</sup> — s'appelle <sup>11</sup> — les Rites <sup>12</sup>.

P. La quatrième 1 — est dite 2 — la Prudence 3.

q. La 2 — Prudence 1 — c'est le savoir 3 — p. déf. 4.

R. C'est le ressort 3 — de 2 — le cœur 1 — p. de déf. 4.

s. Avoir l'esprit prompt <sup>1</sup> <sup>2</sup> (qui a l'esprit pénétrant <sup>1</sup>; perspicace <sup>2</sup>);

— être profond <sup>3</sup> — quant au savoir <sup>4</sup>; — être versé dans la littérature <sup>5</sup> <sup>6</sup> (littérature <sup>5</sup>; régler <sup>6</sup>); — silencieusement <sup>7</sup> — examiner <sup>8</sup>; — cela <sup>9</sup> — p. déterm. <sup>10</sup> — c'est <sup>11</sup> — la Prudence <sup>12</sup>.

т. La cinquième 1 — est dite 2 — la Fidélité 3.

v. La · — Fidélité · — c'est la loyauté · — p. de déf. 4.

v. Elle est la dominatrice 3 — de 2 — le cœur 1 — p. de déf. 4.

Etre sincère, droit; être un homme sur lequel les autres puissent faire fond; être doué d'égalité d'ême; voilà la Fidélité.

L'Humanité, la Justice, les Rites, la Prudence et la Fidélité sont ce que l'on appelle les cinq Vertus cardinales.

Il n'est pas permis de les confondre.

## 25

Le riz, le gros millet, le haricot, le blé, le « thừ » et le « tắc », telles sont les six espèces de grains dont l'homme fait sa nourriture.

L'on dit ici que les espèces de grains qui peuvent être mangées sont au nombre de six.

La première s'appelle le riz.

x. Etre sincère 1 2 (sincère 1; vrai 2), — être droit 3 4 (droit 3; id. 4); — être (un homme) sur qui on peut faire fond 5 6 (loyal 5; loyal 6); — être doué d'égalité d'âme 7 8 (en paix 7; paisible 8), — cela 9 — p. déterm. 10 — c'est 11 — la Fidélité 12.

y. L'Humanité 1, — la Justice 2, — les Rites 3, — la Prudence 4 — et la Fidélité 5, — on appelle 6 — elles 7 — les cinq 8 — Vertus cardinales 9.

z. Ne pas 1 — on tolère 2 -- de les confondre 3 4 (confondre 3; brouiller 4). -- p. aff. 5.

A. Le riz <sup>1</sup>, — le gros millet <sup>2</sup>, — les haricots <sup>3</sup>, — le blé <sup>4</sup>, — le thir (millet glutineux) <sup>5</sup> — et le t<sup>5</sup>c (millet non glutineux) <sup>6</sup>, — ces <sup>7</sup> — six <sup>8</sup> — (espèces de) grains <sup>9</sup> — (sont) ce que <sup>11</sup> — les hommes <sup>10</sup> — mangent <sup>12</sup>.

B. (Dans) cela 1 — on dit que 2, — quant aux grains 3 — qui 6 — peuvent 4 — être mangés 5, — il y en a 7 — six 8 — p. aff. 9.

c. Le premier 1 — s'appelle (est dit) 2 — le riz 3.

Il y a le riz des montagnes, le riz non glutineux, le riz tardif et le riz glutineux.

La seconde s'appelle le gros millet.

C'est le « cao luong me » (millet à haute tige) des pays septentrionaux.

Il y a le gros millet jaune, le gros millet blanc et le gros millet vert.

La troisième se nomme le haricot. C'est le nom général de toutes les légumineuses comestibles.

On en connaît les espèces suivantes : « Le grand, le petit, le jaune, le noir, le vert, le blanc, le « cong ».

Le plat, celui que l'on donne aux porcs, est celui dont la gousse a la forme du ver à soie.

La quatrième s'appelle le blé.

C'est un grain d'été.

Il y a le grand blé, le petit blé, le blé jaune, le blé « kiêu ».

D. Il y a 1 — le riz 3 — « tiên » (riz des montagnes) 2, — le riz 5 — « canh » (riz non glutineux) 4, — le riz 7 — tardif 6 — et le riz « nhu » (riz glutineux) 5.

E. Le second 1 - s'appelle 2 - le gros millet 3.

F. (C'est le grain dit) « cao luong m<sup>5</sup> » <sup>3 4 5</sup> (graine de céréales <sup>5</sup>; gros millet <sup>4</sup>; haut <sup>3</sup>) — de la région <sup>2</sup> — du nord <sup>1</sup>.

G. Il y a 1 — le gros millet 3 — jaune 3, — le gros millet 5 — blanc 4, — le gros millet 7 — vert 6.

H. Le troisième <sup>1</sup> — s'appelle <sup>2</sup> — « thúc » (haricot) <sup>3</sup>; — c'est <sup>4</sup> — le nom <sup>9</sup> — général <sup>8</sup> — .de <sup>7</sup> — les graines de plantes légumineuses comestibles <sup>5</sup> <sup>6</sup>.

<sup>1.</sup> Il y a 1 — les espèces 18 — de 18 — le grand 3, — le petit 3, — le jaune 4, — le noir 5, — le vert 6, — le blanc 7, — le « cong » (espèce à cosse très longue) 8, — le plat 9, — le (haricot destiné aux) porcs 10, — le (haricot à gousse en forme de) ver à soie 11.

J. Le quatrième 1 — s'appelle 2 — blé 3.

K. (C'est) un grain 2 — d'été 1 — p. de déf. 3.

L. Il y a <sup>1</sup> — le grand <sup>2</sup> — blé <sup>3</sup>, — le petit <sup>4</sup> — blé <sup>5</sup>, — le blé <sup>7</sup> — jaune <sup>6</sup>, — le blé <sup>9</sup> — « kiêu » <sup>8</sup>.

La cinquième s'appelle « thù ».

Ce grain appartient à la région du nord.

On le désigne sous le nom de « tiêu me » (céréale à petit grain).

Il y a le glutineux et le non glutineux.

La sixième se nomme « tác ».

Quelques-uns l'appellent millet noir.

On s'en sert dans les sacrifices.

Il y a le jaune et le noir.

Les six espèces de grains furent toutes créées par le Ciel pour nourrir le peuple.

## 26

Le cheval, le bœuf, le mouton, le coq, le chien et le porc sont six animaux domestiques que l'homme élève.

L'on dit ici que les animaux que l'homme élève sont au nombre de six.

M. Le cinquième 1 - s'appelle 2 - « thừ » 3.

N. (C'est un) grain 4 — de 3 — la région 2 — du nord 1.

o. Les hommes 1 — l'appellent 2 — petit 3 — grain (de céréales) 4.

P. Il y a 1 — le glutineux 2, — il y a 3 — le non glutineux 4.

q. Le sixième 1 — s'appelle 2 — « tắc » 3.

R. Quelques-uns 1 — l'appellent 2 — millet noir 3.

s. En offrant des sacrifices  $^{12}$  (sacrifier  $^{1}$ ; id.  $^{2}$ ) — p. déterm.  $^{3}$  — on s'en sert  $^{4}$  — p. aff.  $^{5}$ .

T. Il y a 1 — le jaune 2; — il y a 3 — le noir 4.

u. Toutes, quelles qu'elles soient 1, — ces 2 — six 8 — (espèces de) grains 4, — toutes ensemble 5 — (elles sont des choses) que 11 — le Ciel 6 — a créées 7 — pour 8 — nourrir 9 — le peuple 10 — p. aff. 12.

A. Le cheval 1, — le bœuf 2, — le mouton 3, — le coq 4, — le chien 5, — le porc 6, — ces 7 — six 8 — animaux domestiques 9 — sont (des animaux) que 11 — l'homme 10 — élève 12.

B. (Dans) cela 1 — on dit que 2 — quant à ceux que 5 8 (ceux que 5;

Le cheval peut porter une charge sur son dos et la transporter à de longues distances.

Le bœuf peut labourer les champs.

Le chien peut faire la garde pendant la nuit et nous préserver des dangers.

Aussi les nourrit-on pour les employer à ces usages.

Quant au coq, au mouton et au porc, l'homme les élève et favorise leur multiplication pour en tirer sa nourriture.

Par l'éducation de ces six animaux, il pourvoit à ses nécessités.

Ils lui rapportent des bénéfices, multiplient et augmentent ses revenus.

- id. \*) l'homme \* p. déterm. 4 nourrit \* 7 (nourrit \* 7 il y en a \*  $8 \times 10^{-1}$  9. aff. 11.
- c. Le cheval 1 peut 2 porter (sur le dos) 3 des fardeaux (des choses lourdes) 4 et les transporter 5 au loin 6.
  - D. Le bœuf¹ peut² labourer³ les champs⁴.
- E. Le chien 1 peut 2 garder 3 pendant la nuit 4 et prévenir 5 les malheurs 6.
- F. Alors 1 (ce sont des animaux) que 7 on nourrit 2 eux 3 pour 4 pourvoir à 5 l'usage 6 p. aff. 8.
- G. Le coq 1, le mouton 2, avec 3 le porc 4, alors 5 (ce sont des animaux que) 18 on nourrit 6 eux 7, et on les fait multiplier 8 9 (produire 8; id. 9) pour 10 pourvoir à 11 la nourriture 12 p. aff. 14.
- H. Les <sup>2</sup> six (animaux domestiques) <sup>1</sup>, par le fait que <sup>3</sup> l'homme <sup>4</sup> les élève <sup>5</sup> et les nourrit <sup>6</sup>, font que <sup>7</sup> il obtient <sup>8</sup> le nécessaire <sup>10</sup> de lui <sup>9</sup>.
- 1. Alors 1 ils (lui) rapportent 2 3 (produire 2; intérêt de l'argent 3), s'accroissent 4 5 (nombreux 4; id. 5), et 6 font (amènent) 7 l'extension 9 de son bénéfice 3 p. aff. énergique 10.



On dit: « la Joie et la Colère »; on dit: « la Tristesse et la Crainte, l'Amour, la Haine et le Désir. »

Telle est, au complet, l'énumération des sept passions.

L'on parle ici des mouvements de l'âme que produisent les sept passions.

Dès que l'homme natt, il est susceptible de connaissance.

Lorsqu'il est susceptible de connaissance, les sept passions naissent (dans son cœur).

La première s'appelle la Joie. C'est la gaîté et le plaisir.

La seconde s'appelle la Colère. C'est l'irritation.

- A. On dit 1: « la Joie 2 et la Colère » 3; on dit 4: « la Tristesse 5, la Crainte 6, l'Amour 7, la Haine 8, le Désir » 9; (alors) les sept 10 affections de l'âme 11 sont complètes (sont complètement énumérées) 12.
- B. (Dans) ce (texte) 1— (on) parle de 2— les mouvements 6— de 5— les sept 3— affections de l'âme 4.
- c. (Quand) l'homme 1 p. déterm. 2 a 3 (le fait de) nattre 4, aussitôt 5 il a 6 de la connaissance 7 8 (savoir 7; id. 8) p. aff. 9.
- p. (Quand) il a <sup>1</sup> de la connaissance <sup>2 3</sup> alors <sup>4</sup> les sept <sup>3</sup> affections de l'âme <sup>6</sup> naissent <sup>7</sup> p. aff. <sup>8</sup>.
- E. La première 1 s'appelle 2 la Joie 3; (c'est) la gaîté 4 et le plaisir 5 p. aff. 6.
- F. La seconde 1 s'appelle 2 la Colère 3; (c'est) l'irritation 4 5 (id.; id.) p. aff. 6.

La troisième s'appelle la Tristesse. C'est le chagrin.

La quatrième s'appelle la Crainte. C'est la frayeur.

La cinquième s'appelle l'Amour. C'est la tendresse passionnée.

La sixième s'appelle la Haine. C'est l'aversion.

La septième s'appelle le Désir. C'est la convoitise.

Prudents ou sots, sages ou vicieux, tous, nous avons en nous ces sept passions de l'âme; mais les saints et les sages peuvent seuls les produire au dehors de la manière qui convient.

Que si on les produit au dehors comme il convient, l'on est un sage.

Si on le fait, au contraire, avec une intention mauvaise, on est un être vil et méprisable.

- G. La troisième 1 s'appelle 2 la Tristesse 3; (c'est) le chagrin 45 (chagrin 4; ému 5) p. aff. 6.
- H. La quatrième  $^1$  s'appelle  $^2$  la Crainte  $^3$ ; (c'est) la frayeur  $^4$   $^5$  (id.  $^4$ ; id.  $^5$ ) p. aff.  $^6$ .
- 1. La cinquième <sup>1</sup> s'appelle <sup>2</sup> l'Amour <sup>3</sup>; (c'est) la tendresse passionnée <sup>4 5</sup> (aimer <sup>4</sup>; désirer avec passion <sup>5</sup>) p. aff. <sup>6</sup>.
- J. La sixième <sup>1</sup> s'appelle <sup>2</sup> la Haine <sup>3</sup>; (c'est) l'aversion <sup>4</sup> <sup>5</sup> (avoir en aversion <sup>4</sup>; id. <sup>5</sup>) p. aff. <sup>6</sup>.
- K. La septième '— s'appelle '— le Désir 's; (c'est) la convoitise '5 (convoiter 's; soupirer après quelque chose 's) p. aff. ...
- L. Généralement toutes 1 ces 2 sept 3 affections de l'âme 4, les hommes prudents 5 et les sots 6; les sages 7 et les hommes vicieux 8 9 (litti. « dégénérés ». Pas 8; semblables 9) tous 10 ont 11 elles 12.
- M. Seulement 1 les saints 2 et les sages 3 peuvent 4 produire au dehors 5 elles 6 convenablement 7 8 (adv. de manière 7; convenable 8) finale intensive 9.
- N. Si on produit au dehors 1 elles 2 convenablement 3 4, alors 5 on est 6 un sage 7 8 (homme éminent 7; sage 8).
- o. Si on produit au dehors 1 elles 2 dans un but coupable 3 4 (pour 3; le mal 4) alors 5 on est 6 un homme méprisable et sans principes 7 8 (petit 7; homme 8).

Nous devons exalter le bien et rejeter le mal, nous conformer à la raison et réprimer nos désirs.

Peut-on ne pas y mettre tous ses soins?

## 28

La calebasse, la terre, le cuir; le bois, la pierre et le métal; la soie et le bambou; telles sont les sources des huit sons.

L'on traite ici des instruments qui produisent les huit sons.

La musique est étroitement liée aux rites, et voici comment :

Toutes les fois que l'on doit jouer un morceau de musique, l'on prépare d'abord (les instruments destinés à produire) les huit sons, puis l'on procède à l'exécution du morceau.

P. On (litt' « les hommes ») 1 — doit 2 — exalter 3 — le bien 4 — et 5 — rejeter 6 — le mal 7; — se conformer à 8 — la raison 9 — et 10 — réprimer (litt' « boucher ») 11 — ses désirs 12.

Q. Est-ce que 4 — on peut 1 — ne pas 2 — être attentif (à cela) 3?

A. La courge 1, — la terre 2, — le cuir 3, — le bois 4, — la pierre 5, — le métal 6, — la soie 7, — et 8 — le bambou 9, — p. auxiliaire affirmative 10 — (sont) les huit 11 — sons 12 (servent à fabriquer les huit instruments de musique).

B. (Dans) ce (texte) 1, — (on) parle de 2 — les instruments 6 — de 5 — les huit 3 — sons 4 — p. aff. 7.

c. Ce par quoi <sup>2</sup> <sup>3</sup> (ce que <sup>2</sup>; par <sup>2</sup>) — la musique <sup>1</sup> — est étroitement liée à <sup>4</sup> — les rites <sup>5</sup>, — (le voici :).

D. (Dans le cas de) tous <sup>1</sup> — ceux qui <sup>4</sup> — exécutent des morceaux (de) <sup>2</sup> — musique <sup>2</sup>, — les huit <sup>5</sup> — sons <sup>6</sup> — sont préparés <sup>7</sup> — et <sup>8</sup>— ensuite <sup>9</sup> — la musique <sup>16</sup> — est commencée <sup>11</sup> — et (exécutée) en entier <sup>12</sup>.

Mais quelles sont (ces matières au moyen desquelles on produit) les huit sons?

La première s'appelle « Bào ». C'est la calebasse.

On l'emploie dans la fabrication des instruments nommés « Sanh » et « Vu ».

La seconde s'appelle « Thổ ». C'est (la matière) des intruments de terre cuite.

On en fait l'instrument dit « Huyên ».

La troisième s'appelle « Cách ». C'est la peau du bœuf.

On en fait des tambours.

La quatrième s'appelle « Mộc ». C'est la matière des instruments de bois.

On en fait le « Lú » et le « Ngứ ».

La cinquième s'appelle « Thạch ». C'est le jade, dont on fait les instruments de pierre.

On s'en sert pour fabriquer le « Khánh ».

E. Les huit  $^1$  — sons  $^2$  — p. aux.  $^3$  — (sont) comment  $^4$ ?

r. Le premier 1 — est appelé 2 — Bào (calebasse) 3. — (C'est) la calebasse 4 5 (calebasse 4; courge 5) — p. de déf. 6.

G. On s'en sert 1 — pour faire 2 — (l'instrument appelé) Sanh 3 — (et l'instrument appelé) Vu 4.

H. Le second 1 — est appelé 2 — Thổ (terre) 3. — (Ce sont) les instruments 5 — de terre cuite 4 — p. de déf. 6.

<sup>1.</sup> On s'en sert 1 — (pour) faire 2 — l'instrument appelé Huyên 3.

J. Le troisième 1 — est appelé 2 — Cách (cuir) 3. — (C'est) la peau 5 — du bœuf 4 — p. de déf. 6.

K. On s'en sert 1 — pour faire 2 — des tambours 3.

L. Le quatrième 1 — s'appelle 2 — Mộc (bois) 3. — (Ce sont) les instruments 5 — de bois 4 — p. de déf. 6.

M. On s'en sert 1 — pour faire 2 — l'instrument appelé Lûr 3 — et l'instrument appelé Ngûr 4.

n. Le cinquième 1 — s'appelle 2 — Thạch (pierre) 3. — (Ce sont) les instruments 7 — de 6 — pierre de Jade 4 5 (Jade 4; pierre 5).

o. On s'en sert 1 — pour faire 2 — le Khánh 3.

La sixième s'appelle « Kim ». C'est (la matière) des instruments de métal fondu.

On en fait des cloches.

La septième s'appelle « Tu » (soie). C'est (la matière) des cordes d'instruments. On s'en sert pour fabriquer le « Kìm » et le « Sắt ».

La huitième s'appelle « Trước » (bambou). L'on en fait des « Tiêu » et des « Quan ».

L'invention de tous ces instruments remonte à Hoàng Đê.

Les cinq Empereurs et les trois Augustes Rois avaient chacun leur musique. On l'employait dans les sacrifices au souverain Seigneur du ciel ainsi qu'aux bons et aux mauvais génies, et lorsqu'on faisait des offrandes aux ancêtres ou qu'on traitait des hôtes de distinction.

Quand on portait des santés et que l'on offrait du vin aux convives

P. Le sixième 1 — s'appelle 2 — Kim (métal) 3; — (ce sont) les instruments (de métal) 5 — fondu 4 — p. de déf. 6.

Q. On s'en sert 1 — pour faire 2 — des cloches 3 4 (cloche 3; grosse cloche 4).

R. Le septième 1 — s'appelle 2 — Tu (soie) 3; — (ce sont) les cordes (d'instruments) 4 5 (corde d'instruments 4; corde 5) — p. de déf. 6.

s. On s'en sert 1 — pour faire 2 — le Kim 3 — et le Sắt 4.

т. La huitième 1 — s'appelle 2 — Trước (le bambou) 3.

v. On s'en sert 1 — pour faire 2 — le Tiêu 3 — et le Quan 4.

v. Tous 1 — ces 2 — instruments 34 (huit 3; sons 4) — sont inventés 5 — depuis 6 — Hoàng Dé 78.

x. (Quant à) les cinq 1 — Empereurs 2 — et les trois 3 — Rois 4, — chacun 5 — avait 6 — sa musique 7.

y. On s'en servait <sup>1</sup> — pour <sup>2</sup> — sacrifier à <sup>3</sup> — le souverain Mattre du ciel <sup>4</sup> <sup>5</sup> (supérieur <sup>4</sup>; empereur <sup>5</sup>), — pour faire des sacrifices <sup>6</sup> — aux mauvais génies <sup>7</sup> — et aux bons génies <sup>8</sup>, — pour faire des offrandes à <sup>9</sup> — les ancêtres <sup>10</sup> <sup>11</sup> (ancêtres <sup>10</sup>; id. <sup>11</sup>) — et donner des repas à <sup>12</sup> — les hôtes <sup>14</sup> — distingués <sup>13</sup>.

z. (Lorsqu')on portait des santés ' action du maître de maison qui porte une santé ; action de son hôte qui lui fait raison ),— qu'on offrait (du vin; expression polie; litt' « offrir quelque chose en le tenant

en les contraignant à boire, la musique était indispensable pour donner de l'éclat à ces cérémonies.

Soit que l'on montât, soit que l'on descendit, qu'on saluât ou qu'on cédât le pas, ces actions, sans la musique, n'eussent point été convenablement réglées.

Les morceaux que l'on jouait alternativement répandaient partout l'harmonie et la joie. Par ce moyen, l'on inspirait aux hommes de sincères et réciproques égards, l'on faisait pénétrer la gatté dans leur caractère et dans leurs sentiments, et l'on concourait, en la faisant briller, en la rehaussant, à la majesté du Souverain.

C'est ce que l'on entend, lorsqu'on dit que

« Lorsqu'il ne manque rien aux rites et à la musique, le gouvernement est parfait. »

L'emploi de la musique est très étendu;



d la main ») <sup>3</sup> — et qu'on forçait à boire <sup>4</sup>, — (si) ne pas (il y avait) <sup>5</sup> — de la musique <sup>6</sup>, — (ce n'était) pas <sup>7</sup> — une chose ayant de l'éclat (litt' « publiée ») <sup>8</sup>.

A'. (Lorsqu'on) montait¹,— qu'on descendait ³, — qu'on saluait³— (ou) qu'on cédait le pas ⁴, — (s'il n'y avait) pas ⁵ — de musique ⁶, — ne pas ⁻ — c'était convenable ˚s.

B'. (Le fait de) en alternant 1 — jouer des morceaux 2 — répandait 3 4 (répandre 3; pénétrer partout 4) — l'harmonie 5 6 (régler 5; concorde 6) — et répandait 7 — la joie 8;

c'. Ce par quoi ' ' (ce que '; par ') — on inspirait (litt' « excitait à ») 3 — de sincères égards 4 5 (sincère 4; égard 5), — on faisait pénétrer la gatté dans 6 — la nature 7 — et les sentiments (des hommes) 8, on rendait brillante 9, — on rehaussait 10 11 (exciter 10; influencer 11) — et on aidait à '2 — la majesté du prince 13 14 (majesté 13; règles de l'étiquette 14).

D'. (C'est) ce que 1 — on veut dire (par les paroles suivantes) 2 :

E'. « Lorsque les rites 1 — et la musique 2 — sont complets 2, — alors 4 — l'œuvre (œuvre achevée) 6 — du gouvernement 5 — est parfaite 7. »

r'. Le fait de faire  $^3$ — emploi  $^4$ — de  $^2$ — la musique  $^1$ , — il  $^5$ — est grand  $^6$ — p. aff.

Aussi les anciens disaient-ils que

Nous ne pouvons nous passer, ne fût-ce qu'un moment, des rites et de la musique.

Voilà ce qu'il faut entendre par là.

# 29

De mon trisaïeul, de mon bisaïeul, de mon aïeul et de mon père à moi-même;

De moi-même à mon fils, de mon fils à mon petit-fils;

L'on traite ici de l'ordre des neuf générations.

Quelles sont ces neuf générations?

La première est représentée par le trisaïeul (Cao tò).

G'. Aussi 1 2 (comme 1; cela 2) — les hommes 4 — anciens 2 (disaient):

H'. Les rites 1 — et la musique 2 — ne pas 3 — peuvent 4 — quitter 7 — nous (litt' « notre corps ») 8 — un seul instant 5 6 (immédiatement 5; fait d'obtenir une chose qu'on demandait 6).

<sup>1&#</sup>x27;. Ils voulaient dire  $^3$  — cela  $^1$  — p.  $d\acute{e}t$ .  $^2$  — p. aff.  $^4$ .

A. Le trisaïeul 1º (cao, élevé 1; tồ, ancêtre 3), — le bisaïeul 2º (făng, doubler, en parlant des générations 2; tồ, ancêtre 3),—l'aïeul 3— le père 4 — et 5 — moi-même 6; — moi-même 7 — et 8 — mon fils 9; — mon fils 10 — et 11 — mon petit-fils 18;

B. (Dans) ce (texte)  $^1$  — (on) parle de  $^2$  — l'ordre  $^6$  — de  $^5$  — les neuf  $^3$  — générations  $^4$  —  $p. aff. ^7$ .

c. (Quant à) les neuf 1 — générations 2 — on dit 3 — comment 4?

D. La première 1 — s'appelle 2 — le trisaïeul 3 4.

Le mot « cao » exprime un très haut degré d'élévation. Le trisaïeul, c'est l'aïeul de l'aïeul.

Toutes les générations qui descendent du trisaïeul constituent une seule et unique famille.

C'est ce que l'on appelle les parents du côté paternel, astreints à porter les cinq vêtements de deuil.

La seconde, c'est le bisaïeul (Tăng to).

Le mot « tăng » veut dire « superposer une couche à une autre ».

Le bisaïeul, c'est l'aïeul du père.

La troisième est représentée par l'aïeul.

Tantôt on l'appelle le « grand-père », tantôt on l'appelle le « roi père ».

C'est le père du père.

La quatrième est représentée par le père.

Tantôt on l'appelle le « prince de la famille », tantôt le « prince respectable ».

E. Le (mot)  $^2$  — « cao »  $^1$ , — c'est le nom  $^6$  — de  $^5$  — (ce qui est) extrêmement  $^3$  — élevé  $^4$ ; — c'est l'aïeul  $^9$  — de  $^8$  — l'aïeul  $^7$  — p. de def.  $^{10}$ .

F. Tous 1 — ceux que 4 — le trisaïeul \* 3 — engendre 5 — en descendant 6 7 (adverbe de manière 6; être postérieur 7) — également 8 — sont 9 — (des gens de) la même 10 — famille 11.

G. (C'est) ce que 1 — on appelle 2 — les parents 8 — de 7 — les cinq 3 — vêtements (de deuil) 4 — du côté paternel 5 6 (adv. de manière 5; intérieur 6) — p. de déf. 9.

н. La seconde 1 — s'appelle 2 — le bisaïeul 4.

<sup>1. (</sup>Le mot) 2 — « tăng » 1 — (veut dire) « superposer une couche à une autre » 3 4 (couche 3; doubler 4) — et 5 — monter 6 — p. de déf. 7.

J. Il est  $^1$  — l'aïeul  $^4$  — de  $^3$  — le père  $^2$  — p. de déf.  $^5$ .

K. La troisième 1 — s'appelle 2 — l'aïeul 3.

L. Tantôt 1 — on l'appelle 2 — le grand 3 — père 4;

M. Tantôt 1 — on l'appelle 2 — le roi 3 — père 4.

N. Il est  $^1$  — le père  $^4$  — de  $^3$  — le père  $^2$ .

o. La quatrième 1 — s'appelle 2 — le père 3.

P. Tantôt 1 — on l'appelle 2 — le prince 4 — de la famille 3;

g. Tantôt 1 — on l'appelle 2 — le prince 4 respectable 3.

Ce sont là des qualifications honorifiques que l'on emploie pour le désigner.

Lorsque le père est mort, on le nomme « Khảo ».

Lorsque la mère est morte, on la nomme « T. ».

Le trisaïeul, le bisaïeul et l'aïeul (décédés) reçoivent tous la désignation de « Khảo ».

La trisaïeule, la bisaïeule et l'aïeule (décédées) reçoivent toutes celle de « Ti ».

La cinquième génération est représentée par « moi-même ».

C'est ma propre personne.

Celle de mes compagnes qui est du même rang que moi se nomme « ma femme légitime ».

Quant à la femme de second rang, elle porte le nom de « concubine ».

La sixième génération est représentée par le fils.

Les fils sont les enfants mis au monde par les femmes légitimes et les concubines.

R. En l'honorant (ainsi) 1 — on désigne 2 — lui 3 — p. aff. 4.

s. (Lorsque) le père 1 — est mort 2, — alors 3 — on le nomme 4 — Khào 5.

T. (Lorsque) la mère 1 — est morte 2, — alors 3 — on la nomme 4— Ti 5.

u. Le trisaïeul  $^1$ , — le bisaïeul  $^2$ , — l'aïeul  $^3$ , — tous  $^5$  — sont des Khao  $^6$  — p. aff.  $^7$ .

v. La trisaïeule <sup>14</sup>, — la bisaïeule <sup>24</sup>, — l'aïeule <sup>34</sup>, — toutes <sup>5</sup> — sont des Tì <sup>6</sup> — p. de déf. <sup>7</sup>.

x. La cinquième 1 — s'appelle 2 — moi 3.

Y. (C'est) le corps 2 — de moi-même 1 — p. de déf. 3.

z. La compagne de même rang 34 (id. 3; id. 4) — de 2 — moimême 1 — est 5 — la femme légitime 6.

A'. La femme <sup>2</sup> — de second rang <sup>1</sup>, — d'un autre côté <sup>3</sup>, — est <sup>4</sup> — la concubine <sup>5</sup>.

в'. La sixième 1 — s'appelle 2 — le fils 3.

c'. (Ce sont) des personnes que  $^4$  — les épouses légitimes  $^1$  — et les concubines  $^2$  — p. dét.  $^3$  — mettent au monde  $^5$  — p. de déf.  $^6$ .

L'enfant de la femme légitime s'appelle « fils légitime ».

Celui de la concubine, s'appelle « fils commun ».

La septième génération est représentée par le « petit-fils ».

C'est le fils du fils.

Le mot «tôn, petit-fils, » a le sens de « hệ, continuation ».

C'est comme le commencement d'un fil qui est continu avec le reste.

A partir du point de départ, il n'y a pas d'interruption.

# 30

(puis), de mon fils et de mon petit-fils à mon arrièrepetit-fils et au fils de ce dernier, l'on compte neuf degrés

#### 30

A. depuis 1 — le fils 2 — et le petit-fils 3 — jusqu'à 4 — l'arrière petit-fils (Tăng tôn) 6 — et le fils de l'arrière-petit-fils (Nguyên tôn) 5 — p. aff. 7, — (ce sont) les neuf 6 — degrés de

D'. L'enfant (litt' le « né » de)  $^2$  — la femme légitime  $^1$  — est  $^3$  — le fils légitime  $^4$   $^5$  (fils  $^5$ ; de la compagne  $^4$ ).

E'. L'enfant 2 — de la concubine 1 — est 3 — le fils 5 — commun 4.

r'. La septième 1 — s'appelle 2 — petit-fils 3.

G'. (C'est) le fils  $^3$  — de  $^2$  — le fils  $^1$  — p. de déf.  $^4$ .

H'. Le (mot)  $^{2}$  — tôn  $^{1}$  — (signifie) hệ, continuation  $^{3}$  — p. de déf.  $^{4}$ .

<sup>1&#</sup>x27;. (C'est le) commencement (d'un fil) 1 — et la continuation (de ce fil) 2 — (qui) mutuellement 3 — se perpétuent 4.

J'. Il y a 1 — un bout 2 — et 2 — ne pas 4 — il est interrompu 5 — p. aff. 4.

de parenté. C'est une des relations sociales qui sont établies parmi les hommes.

Au-dessous de moi, il y a mon fils et mon petit-fils.

Ceux qui tirent leur existence du fils et du petit-fils sont le petit-fils du petit-fils et l'arrière-petit-fils.

La huitième génération, c'est l'arrière-petit-fils.

C'est le fils du petit-fils.

La neuvième est représentée par le « nguyên tôn » ; c'est le petit-fils du petit-fils.

Depuis le trisaïeul jusqu'au petit-fils du petit-fils, il y a neuf générations.

Les personnes appartenant à ces neuf générations sont appelées « les parents des neuf degrés ».

Le mot « tôc, degré de parenté, » a le sens de « multitude ».

parenté 9; — (c'est une) relation d'ordre social 12 — de 11 — les hommes 10.

- B. Au-dessous 4 de 3 la personne 2 de moi-même 1 il y a 5 le fils 6 et le petit-fils 7.
- c. Quant à ceux que 4 les fils 1 et les petit-fils 2 p. dét. 3 produisent (à l'existence) 5, eh bien 6 il y a 7 les petits-fils du petit-fils 8 et les arrière-petits-fils 9.
- p. La huitième (génération) 1 s'appelle 2 arrière-petit-fils 3 4 (doubler, en parlant des générations 3; petit-fils 4).
  - E. C'est le fils 3 de 2 le petit-fils 1.
- F. La neuvième 1 s'appelle 2 le petit-fils du petit-fils 3 4 (le mot « nguyên, commencement », est pour huyên, obscur » 2; petit-fils 4).
  - g. C'est le petit-fils ' de ' le petit-fils ' p. de déf. 4.
- н. Depuis <sup>1</sup> le trisaïeul <sup>2 3</sup> jusqu'à <sup>4</sup> le petit-fils du petit-fils <sup>5 6</sup>, (il y a) neuf <sup>7</sup> générations <sup>8</sup> p. aff. énergique <sup>9</sup>.
- 1. Ceux que <sup>4</sup> les neuf <sup>1</sup> générations <sup>2</sup> p. dét. <sup>3</sup> produisent <sup>5</sup>, on appelle <sup>6</sup> eux <sup>7</sup> les neuf <sup>8</sup> degrés <sup>6</sup>.
  - J. Le (mot) 2 « degré » 1 (veut dire) « multitude » 3 p. aff. 4.

Comme ceux qui naissent et croissent dans les limites de ces neuf générations sont extrêmement nombreux, on distingue chacun d'entre eux par la proximité ou l'éloignement de sa parenté.

Le mot « Luân » signifie « rang ».

Le rang des personnes nobles et celui des hommes de basse condition sont déterminés nettement et sans confusion.

Toutes ces relations de parenté, frères ainés et frères cadets, pères. oncles et aïeux de tous les degrés, fils, neveux et petit-fils, dérivent de l'ordre institué par le Ciel.

C'est comme une fontaine qui proviendrait d'une source unique.

Ce sont là des relations sociales auxquelles on doit attacher une grande importance, que l'on doit fortifier, honorer, aimer, et qu'il ne faut point laisser affaiblir.

- K. (Comme ceux qui) naissent 3 et sont élevés 4 dans l'intérieur de 2 elles (ces générations) 1 (sont) extrêmement nombreux 5 6 (nombreux 5; multitude 6),
- L. chacun <sup>1</sup> a <sup>2</sup> (sa) distinction <sup>8</sup> de <sup>7</sup> proximité <sup>6</sup> ou d'éloignement <sup>5</sup> de parenté <sup>3</sup> <sup>4</sup> (parents proches <sup>3</sup>; parents éloignés <sup>4</sup>).
  - M. Le mot « Luân » 1 (signifie) « rang » 2 p. de déf. 3.
- N. Les rangs 4 de 3 les personnes nobles 1 (et de celles) de basse condition 2 sont fixés 5 et 6 ne pas 7 sont confondus 8.
- o. Tous 1 ces 2 parents 3 4 (parents proches 8; degré 4), frère ainé 5 et frère cadet 6, pères 7 8 (marque du pluriel 7; père 8), fils 9, neveu 10, petit-fils 11 12 (m. du pluriel 11; petit-fils 12), tous 13 procèdent de 14 l'ordre établi par le Ciel 15 16 (du Ciel 15; Pordre 16).
- p. (C'est) une chose que 1 10 on doit 2 considérer comme importante 3, fortifier 4, honorer 5, aimer 6, et 7 ne pas 8 laisser affaiblir 9 p. aff. 11.

L'affection du père pour le fils; la soumission de la femme à son époux; l'amitié des frères aînés pour les cadets, et le respect des cadets pour leurs aînés; (v. la suite au nº 32).

On exprime ainsi la conséquence des relations sociales qui règnent entre les hommes.

Après les neuf relations de parenté viennent, en suivant l'ordre d'importance, les dix Devoirs sociaux.

Le premier se nomme le devoir du père envers le fils.

Celui qui m'a transmis la vie est mon père.

et moi qui l'ai reçue de lui, je suis son fils.

- A. L'affection 3 du père 1 et du fils 2; la soumission 6, (lien) du mari 4 et de la femme 5; (le fait que) le frère aîné 7, d'un côté 8, a de l'amitié pour (son cadet) 9; (le fait que) le frère cadet 10, d'un autre côté 11, a du respect (pour son aîné) 12.
- B. D'après 1 les relations sociales 3 des hommes 2 on dit 4 cela 5.
- c. (Comme) succédant dans l'ordre d'importance 4 de 3 les neuf 1 relations de parenté 2, encore 5 il y a 6 les dix 7 devoirs sociaux 8.
- p. Le premier 1 -- s'appelle 2 -- le devoir du père envers le fils 34 (père 3; fils 4).
- E. Celui qui a -- a donné naissance à 1 -- moi 2, -- (c'est mon) père 4.
  - F. Moi 1 qui 3 ai reçu la naissance 3, (je suis son) fils 4.

La règle de conduite à laquelle doivent se conformer le père et le fils dans leurs rapports réciproques est celle-ci : « Douceur chez le père, piété filiale chez le fils ».

Ces deux vertus proviennent de la nature même dont le Ciel nous a gratifiés.

Un autre devoir social est celui du mari et de la femme l'un envers l'autre.

Le mari a le gouvernement général de la maison; la femme a la direction de l'intérieur.

Si le mari et la femme aiment la bonne harmonie, s'ils vivent en paix et montrent de la condescendance l'un pour l'autre, l'on appelle cela « l'influence de l'exemple ».

Un autre devoir est celui qui règle les relations entre les frères ainés et les frères cadets.

Le premier qui vient au monde est le frère ainé.

Celui qui natt ensuite est le frère cadet.

Digitized by Google

g. La règle de conduite 4 — de 3 — le père 1 — et le fils 2, — c'est la règle doctrinale 8 — de 7 — la douceur (du côté du père) 5 — et la piété filiale (du côté du fils) 6.

н. Toutes deux <sup>1</sup> — proviennent de <sup>2</sup> — le bienfait <sup>6</sup> — de <sup>5</sup> — la nature <sup>4</sup> — du Ciel (qui nous a été dévolue par le Ciel) <sup>3</sup>.

<sup>1.</sup> Un (autre devoir social) 1 — s'appelle 2— (le devoir du) mari 3— et de la femme 4.

J. L'homme <sup>1</sup>, — d'un côté <sup>2</sup>,— a <sup>3</sup>— (le gouvernement) de la maison <sup>4</sup>; — la femme <sup>5</sup>,— de l'autre <sup>6</sup>, — a <sup>7</sup> — (le soin de) la famille <sup>8</sup>.

K. (Si) le mari <sup>1</sup> — et la femme <sup>2</sup> — aiment <sup>3</sup> — la concorde <sup>4</sup>, — vivent en paix <sup>5</sup> <sup>6</sup> (unir <sup>5</sup>; id. <sup>6</sup>), — et ont de la condescendance l'un pour l'autre <sup>7</sup> <sup>8</sup> (s'accorder avec quelqu'un <sup>7</sup>; id. <sup>8</sup>), — cela <sup>9</sup> — s'appelle <sup>10</sup> — « l'influence <sup>14</sup> — de <sup>13</sup> — l'exemple <sup>11</sup> — pour (l'un ou l'autre des époux) <sup>12</sup> ».

L. Un (autre devoir social) 1 — s'appelle 2 — (le devoir entre) les frères ainés 3 — et les frères cadets 4.

M. (Celui qui) d'abord 1 — est né 2 — est 3 — le frère ainé 4.

N. (Celui qui) postérieurement 1 — est né 2 — cst 3 — le frère cadet 4.

Ils ont même racine et origine unique.

De son côté, le frère ainé doit témoigner de l'affection à son frère cadet; le cadet, du sien, doit montrer du respect pour son frère ainé.

C'est ce que l'on exprime par ces mots : « Les convenances réciproques des mains et des pieds ».

Lorsque les hommes peuvent en agir ainsi, ce sont certes là les plus excellentes vertus que produisent les relations sociales établies par le Ciel.

Parmi les joies de l'intérieur, il n'en est pas de plus grandes.

32

La subordination des plus jeunes aux plus âgés; les rapports réciproques des amis et des camarades; la gravité im-

 $32 \cdot$ 

A. La subordination 3— des plus âgés 1— et des jeunes 2 (des jeunes aux personnes les plus âgées);— (les rapports de) les ca-

o. (Ils sont les) mêmes 1 — (quant à la) racine 2; — (ils ont) une (seule) 2 — origine 4.

P. Le frère ainé 1, — de son côté 2, — a de l'amitié 3 — et de la tendresse 4 — pour le frère cadet 6 — de lui 5, — et le frère cadet 7, — de son côté 8, — a de la déférence 9 — et a du respect 10 — (pour) le frère ainé 12 — de lui 11.

Q. Cela 1 — s'appelle 2 — les convenances 6 — de 5 — les mains 3— et les pieds 4.

R. (Quand) les hommes 1 — peuvent 2 — (se comporter) comme 3—cela 4, — alors 5 — certainement 6 — (ce sont là les plus) excellent tes 10 — vertus 11 — de 9 — les relations sociales 8 — du Ciel 7 (inspirées ou établies par le Ciel).

s. (C'est) la plus extrême <sup>4</sup> — joie <sup>5</sup> — de <sup>8</sup> — l'intérieur de la famille <sup>1</sup> <sup>2</sup> (famille <sup>1</sup>; pièces habitées par la famille <sup>2</sup>) — p. aff. <sup>6</sup>.

posante chez le souverain et la droiture chez les ministres; (v. le n° suivant).

Un autre devoir social est celui qui concerne les rapports entre camarades et amis.

Ceux qui ont atteint le même degré de vertu sont des amis ; ceux qui appartiennent à la même catégorie sociale sont des camarades.

S'influencer moralement les uns les autres et être unis par l'affection; se conformer, dans les rapports mutuels, aux règles de la civilité; observer, quant au rang, la distinction entre les plus âgés et les plus jeunes; avoir, quant aux convenances, les mêmes rapports fraternels entre eux; pour ce qui est des devoirs, mettre en commun la vie et la mort; pour ce qui concerne les affections de l'âme, souffrir ensemble et se livrer ensemble à la joie; telle est la règle de conduite que doivent, entre eux, observer les amis.

marades (entre eux) 4 — et 5 — (les rapports de) les amis (entre eux) 6;

B. (Le fait que) le prince 1, — de son côté 2, — a une gravité imposante 3; — (le fait que) les ministres 4, — de leur côté 5, — sont doués de droiture 6;

c. Une (autre devoir social) 1 — s'appelle 2 — (les rapports de) les Camarades 3 — et les amis 4 :

D. (Ceux qui sont de) même 1 — vertu 2 — sont 3 — les amis 4.

E. (Ceux qui sont de la) même 1 — espèce 2 — sont 3 — les camarades 4.

F. Étre influencés moralement (les uns par les autres) 1— et être unis 2—par 3— l'affection 4;— en ayant commerce (entre eux) 5 6 (faire un tour 5; id. 6)— employer 7— la civilité 8;— quant au rang 9— distinguer 10— les plus âgés 11— et les plus jeunes 12;— (quant aux) convenances 13— (avoir les) mêmes 14— rapports fraternels 15 16 (litt. mains 15; pieds 16,);— (quant aux) devoirs 17,— mettre en commun 18— la mort 19— et la vie 20;— quant aux affections de l'âme 21,— également 22— éprouver de la douleur 23— et se réjouir 24;— (telle est la) règle de conduite 28— de 27— les camarades 25— et les amis 26.

Elle est telle, et non autre.

S'il n'en est point ainsi, il n'y a rien de plus qu'un fugitif commerce de société entre des personnes qui se réunissent pendant un certain temps, pour se disperser ensuite.

Ce n'est pas là ce qu'on appelle l'amitié.

Un autre devoir encore s'applique aux rapports qui existent entre le souverain et ses ministres.

Le souverain est le chef des ministres.

Les ministres sont les auxiliaires du souverain.

Voici la règle de conduite que doit observer le souverain : il doit être doué d'un esprit prompt et connaître à fond les choses, afin de gouverner sagement le peuple; être grave, sévère, imposant, et inspirer une crainte respectueuse, afin d'occuper dignement sa position; être bienveillant, majestueux, clément et porté à la bienfaisance, pour diriger sainement ses ministres.

Les ministres doivent être éclairés, droits, doués de droiture et de

G. C'est 1 — cela 2 — et 3 — voilà tout 4.

H. (Si) ne pas <sup>1</sup> — (c'est) cela <sup>2</sup>, — alors <sup>3</sup> — ce n'est pas autre chose que <sup>4</sup> <sup>5</sup> (ne pas <sup>4</sup>; passer <sup>5</sup>) — un commerce de société <sup>12</sup> — fugitif <sup>11</sup> — de <sup>10</sup> — (pendant) un <sup>6</sup> — temps <sup>7</sup> — se réunir <sup>8</sup> — et se disperser <sup>9</sup>.

<sup>1. (</sup>Ce n'est) pas  $^1$  — ce que  $^2$  on appelle  $^3$  — amitié  $^4$  —  $p. aff. <math>^5$ .

J. Un (autre devoir) 1 — s'appelle 2 — (les rapports entre) le prince 3 — et les ministres 4.

K. Le<sup>2</sup> — prince<sup>1</sup> — (est le) supérieur <sup>5</sup> — de <sup>4</sup> — les ministres <sup>3</sup>.

L. Les<sup>2</sup> — ministres<sup>1</sup> — (sont les) auxiliaires<sup>5</sup> — de<sup>4</sup> — le prince<sup>3</sup>.

M. La règle de conduite <sup>4</sup> — de <sup>3</sup> — (celui qui) est <sup>1</sup> — prince <sup>2</sup>, — c'est d'être doué d'un esprit prompt <sup>5</sup> <sup>6</sup> (pénétrer <sup>5</sup>; clair <sup>6</sup>) — et de savoir les choses à fond <sup>7</sup> <sup>8</sup> (profond <sup>7</sup>; savoir <sup>8</sup>), — pour <sup>9</sup>— gouverner <sup>10</sup> — le peuple <sup>12</sup> — de lui <sup>11</sup>; — d'être grave <sup>13</sup>, — sévère <sup>14</sup>, — imposant <sup>15</sup> — et inspirant une crainte respectueuse <sup>16</sup>, — pour <sup>17</sup> — occuper <sup>18</sup> — la situation <sup>20</sup> — de lui <sup>19</sup>; — d'être bienveillant <sup>21</sup>, — auguste <sup>22</sup>, — clément <sup>23</sup> et bienfaisant <sup>24</sup>, — pour <sup>25</sup> — diriger <sup>26</sup> — les ministres <sup>28</sup> — de lui <sup>27</sup>.

N. Ceux qui 3 — sont 1 — ministres 2 — doivent être éclairés 4 5.

sentiments élevés, afin de pouvoir mattriser les sentiments de leur cœur; être justes, désintéressés, actifs et sincères, pour s'acquitter intégralement des devoirs de leur dignité; loyaux, bons, généreux et attentifs, pour bien servir leur mattre.

Quand les choses se passent ainsi, les États sont unis et tranquilles, et l'influence du gouvernement est grande et efficace.

Dans le cas contraire, le prince est orgueilleux, les ministres flatteurs, et l'on s'avance, de jour en jour, à grand pas vers le désordre.

33

ces dix devoirs sont communs à tous les hommes.

Les rapports qui relient le père avec le fils, le mari avec la femme,

<sup>(</sup>lumineux 4; intelligent 5), — droits 6, — et ayant des sentiments élevés 7, — pour 8 — maintenir 9— l'esprit 11— d'eux 10; — être justes 12, — désintéressés 13, — actifs 14, — et sincères 15, — pour 16 — remplir complètement (litt' épuiser) 17 — (les devoirs de) la dignité 19 — d'eux 18; — être fidèles 20, — bons 21, — généreux 22 — et vigilants 23, — pour 24 — servir 25 — le supérieur 27 — d'eux 26.

o. (Quand les choses se passent) comme <sup>1</sup> — cela <sup>2</sup>, — alors <sup>3</sup> — les états <sup>4 5</sup> (états <sup>4</sup>; royaume <sup>5</sup>) — sont unis <sup>6</sup> — et tranquilles <sup>7</sup>; — l'influence <sup>9</sup> — du gouvernement <sup>8</sup> — grandement <sup>10</sup> — agit <sup>11</sup>.

p. S'il n'y a pas 1 — cela 2, — alors 3 — le prince 4 — est orgueilleux 5, — les ministres 6 — sont flatteurs 7; — (de jour en) jour 8 — on court 9 — à 10 — les désordres 11 — p. aff. énergique 12.

A. Ces 1 — dix 2 — devoirs 3 — sont une chose que 5 — les hommes 4 — ont pareillement 6.

B. (Les rapports entre) le père 1 — et le fils 2, — le mari 3 — et

les frères atnés avec les frères cadets, les amis avec les amis et les camarades avec les camarades, ainsi que le souverain avec les ministres, constituent ce que l'on nomme les *Cinq relations sociales*.

La tendresse du père, la pitié filiale du fils, l'esprit de concorde du mari, la soumission de la femme, l'affection du frère atné, la déférence du frère cadet, l'attachement des amis, la sincérité des camarades, la gravité imposante du prince et la fidélité des ministres; voilà ce que l'on appelle les Dix devoirs sociaux.

La possession de ces règles doctrinales constitue un point commun à l'humanité entière.

C'est le résultat nécessaire de la conformité des hommes à leur règle de conduite.

la femme 4, — le frère ainé 5 — et le frère cadet 6, — les amis 7 — et les camarades 8, — le prince 9 — et les ministres 10, — cela 11 — s'appelle 12 — les Cinq 13 — relations sociales 14.

- c. La bonté <sup>2</sup> du père <sup>1</sup>, la piété filiale <sup>4</sup> du fils <sup>3</sup>, l'esprit de concorde <sup>6</sup> du mari <sup>5</sup>, la soumission <sup>8</sup> de la femme <sup>7</sup>, la tendresse <sup>10</sup> du frère aîné <sup>9</sup>, la déférence <sup>12</sup> du frère cadet <sup>11</sup>, l'affection <sup>14</sup> des amis <sup>13</sup>, la sincérité <sup>16</sup> des camarades <sup>15</sup>, la gravité imposante <sup>18</sup> du prince <sup>17</sup>, la fidélité <sup>20</sup> des ministres <sup>19</sup>, (c'est) ce que <sup>21</sup> l'on appelle <sup>22</sup> les Dix <sup>23</sup> Devoirs sociaux <sup>24</sup> p. de déf. <sup>25</sup>.
- p. Le <sup>3</sup> (point) commun <sup>2</sup> des hommes <sup>1</sup> (c'est le fait de) les hommes <sup>4</sup> être pourvus de <sup>5</sup> ces <sup>6</sup> règles doctrinales <sup>7</sup>.
- E. Toutes 1 (elles sont) des choses que 5 la règle de conduite 3 des hommes 2 p. déterm. 4 doit 6 produire (litt. « faire ») 7 p. aff. 8.

Quiconque instruit des enfants doit leur analyser à fond les caractères.

(Dans l'enseignement des nombres,) on part de « un » et l'on va jusqu'à « dix ». Tous les mots du texte ci-dessus s'appliquent (d'abord) à la numération.

C'est ce que l'on entend par « savoir certains nombres ».

Tous aussi, en second lieu, mettent en lumière le sens de l'expression « retenir certains caractères »:

Tout cela constitue ce que l'on appelle « la règle de conduite à suivre dans l'instruction des enfants ».

- A. Tous ceux (qui) 1 instruisent 2 les enfants 3 doivent 4 faire l'analyse 5 6 (des caractères; expliquer 5; approfondir 6).
- B. (On part) de « un » <sup>2</sup>, et <sup>3</sup> à « dix » <sup>4</sup> on est arrivé au bout <sup>5</sup>.
- c. Ces (mots du texte ci-dessus) 1 tous 2 se rapportent 3 à 4 les nombres 5.
- D. (C'est) ce que 1 on appelle 2 savoir 3 certains 4 nombres 5 p. aff. énergique 6.
- B. Ensuite 1 ces (mots) 2 tous 3 mettent en lumière 4 5 (rendre manifeste 4; rendre clair 5) le sens 10 de (l'expression) 9 « retenir 6 certains 7 caractères 8 ».
- F. Généralement <sup>1</sup> ces choses <sup>2</sup> toutes <sup>3</sup> (sont) ce que <sup>4</sup> on appelle <sup>5</sup> la règle de conduite <sup>9</sup> de (le fait de) <sup>8</sup> instruire <sup>6</sup> les enfants <sup>7</sup> p. aff. <sup>10</sup>.

L'enfant est comme une plante naissante.

Dans son ignorance, il ne possède encore aucune lumière.

Pour l'instruire comme il convient, on doit s'attacher, avant tout, à lui donner des explications approfondies.

Expliquer un caractère, c'est en faire saisir clairement la signification.

L'approfondir, c'est en examiner à fond les finesses et les subtilités.

35

Eclaircissez tout dans l'explication et la recherche des preuves; marquez nettement les phrases, et faites en sentir les divisions à la lecture.

Le mot « Cò » signifie « examiner les preuves ».

g. Les  $^1$  — enfants  $^2$  — (sont) comme  $^3$  — des plantes  $^4$  — p. déterm.  $^5$  — (qui) commencent à  $^6$  — croître  $^7$ .

H. Les enfants encore ignorants 12 (enfant ou ignorant 1; obscur 2)

— pas encore 3 — sont éclairés 4 — p. aff. 5.

<sup>1. (</sup>Quant à) ce qui convient pour (accomplir le fait) 4 — de 3 — instruire 1 — les enfants 2, — prenant 5 — le fait d'expliquer 6 — et approfondir 7 — (on en) fait 8 — le premier (point) 9.

J. Le fait d'<sup>2</sup> — expliquer <sup>1</sup>, — (c'est) expliquer <sup>3</sup> — l'éclaircissement <sup>8</sup> — de <sup>7</sup> — le sens <sup>6</sup> — de ces <sup>4</sup> — caractères <sup>5</sup>.

k. Le (fait d')  $^2$  — approfondir  $^1$  — (c'est) approfondir  $^3$  — la profondeur  $^3$  — de  $^7$  — les subtilités  $^5$  — et les finesses  $^6$  — d'eux  $^4$ 

A. En éclaircissant '— enseignez <sup>2</sup>, — et commentez avec preuves à l'appui <sup>3</sup>; — clairement <sup>4</sup> — marquez les phrases <sup>5</sup>— et faites en sentir les divisions à la lecture <sup>6</sup>.

B. Le mot «  $\mathring{\text{Co}}$  » 1 — (signifie) examiner 2 — les preuves 3 — p. aff.

Lorsqu'on aura minutieusement approfondi la raison d'être de leur signification, on recherchera les preuves de leur origine.

Pour marquer le sens, tant des livres canoniques que des livres classiques, après chaque phrase, l'on fait un « Câu » et après chaque demi-phrase un «  $\Phi c$  ».

Si la phrase est composée d'un très grand nombre de caractères, on en marque les divisions par des points, pour faciliter aux enfants l'exercice de la lecture.

- c. Lorsque 1 on aura approfondi 3 minutieusement 2 la raison 6 de la signification 5 d'eux 4, en outre 7 on examinera 8 quant aux preuves 9 l'origine 14 de laquelle 11 ils 10 sortent 12 p. déterm. 13.
- p. (Quant au) sens <sup>5</sup> de <sup>4</sup> tous les <sup>1</sup> livres canoniques <sup>2</sup> et livres classiques <sup>3</sup>, (pour) une <sup>6</sup> phrase <sup>7</sup> on fait <sup>8</sup> un « Câu » <sup>9</sup>, (et pour) une demie <sup>10</sup> phrase <sup>11</sup>, on fait <sup>12</sup> un « Độc » <sup>13</sup>.
- E. Si 1 la phrase 2 des caractères 3 trop 4 est longue 5, alors 6, dans 7 le milieu 11 de 10 la division 8 9 (diviser 8; continuité 9), marquant une limite 12, on fait 13 l'interruption 15 d'un point 14, pour 16 faciliter 17 l'exercice 21 de lire 20 des enfants 18 19 (jeunes garçons ou jeunes filles 18; enfants 19) p. aff. 22.

Celui qui étudie doit commencer (par des exercices appropriés à sa force).

En fait d'études, la méthode universelle consiste à n'avancer que pas à pas.

Les commençants doivent procéder du superficiel au profond.

Ils ne doivent négliger aucun degré.

En agissant ainsi, ils aborderont avec facilité le sujet de leurs études, et ne rencontreront point d'obstacles.

Peu d'entr'eux auront le chagrin de se trouver arrêtés en route.

- A. Ceux qui <sup>3</sup> étudient <sup>1</sup> <sup>2</sup> (faire <sup>1</sup>; étudier <sup>2</sup>) doivent <sup>4</sup> avoir <sup>5</sup> un commencement <sup>6</sup>.
- B. La méthode <sup>5</sup> de <sup>4</sup> tous ceux (qui) <sup>1</sup> étudient <sup>2</sup> <sup>3</sup> (consiste en ce qu') on doit <sup>6</sup> <sup>7</sup> (être nécessaire <sup>6</sup>; nécessaire <sup>7</sup>) par <sup>8</sup> petit à petit <sup>9</sup> p. explét. <sup>10</sup> avancer <sup>11</sup>.
- c. Ceux qui <sup>3</sup> commencent à <sup>1</sup> étudier <sup>2</sup> doivent <sup>4</sup> en partant de <sup>5</sup> le superficiel <sup>6</sup> p. explét. <sup>7</sup> entrer dans <sup>6</sup> le profond <sup>9</sup>.
  - p. Ne pas 1 ils doivent 2 sauter par dessus 3 des degrés 4.
- E. Alors 1 facilement 2 ils entreront 3 et 4 n'auront pas 5
   d'obstacles 6.
- F. Peu (d'entre eux) 1 essuieront 2 (litt' « recevront dans la main ») l'affliction 7 de 6 être arrêtés (par des obstacles) 3 (et de) ne pas 4 pénétrer 5 p. déterm. énergique 3.

Lorsqu'on a terminé la « Petite école », on passe aux quatres livres classiques.

Chez les anciens, les garçons, à huit ans, entraient dans la petite école.

On leur enseignait la manière d'arroser la chambre, de balayer, de répondre, de s'avancer et de se retirer; la science des rites, l'art de la musique, celui de tirer de l'arc, de conduire les chars, d'écrire et de calculer.

On leur expliquait le sens (des écrits qui traitent de ces matières) de façon à ce qu'il restât gravé dans leur esprit.

- A. (Quand le livre de) la Petite école 12 (petite 1; école 2) est fini 3, ils arrivent à 4 les quatre 5 livres classiques 6.
- B. (Chez) <sup>2</sup> les anciens <sup>1</sup>, (quand) un homme <sup>3</sup> avait vécu (*litt* <sup>4</sup> « produit ») <sup>4</sup> huit <sup>5</sup> années <sup>6</sup>, d'abord <sup>7</sup> il entrait dans <sup>8</sup> la Petite <sup>9</sup> école <sup>10</sup>.
- c. On l'instruisait 1 quant à 2 la manière 10 de 9 arroser (la chambre) 3 (et de la) balayer 4, de répondre 5 6 (id. 5; id. 6), de s'avancer 7 (et de) se retirer 8; les élégances (ce qui est d'ornement et non essentiel) 18 de 17 les rites 11, la musique 12, le tir de l'arc 13, la conduite des chars 14, l'écriture 15 et le calcul 16.
- D. (On le) faisait 1— savoir 2— le sens 4— d'eux (le sens des textes qui se rapportaient à ces six arts) 3,— et 5— graver 6— lui 7— dans 8— (son) esprit 2.

C'est pour cela que Châu Từ a composé le livre de la « Petite école ». Il a pour objet principal d'établir les bases de l'éducation.

La mise en lumière des relations sociales et le respect de soi-même en forment le sujet essentiel.

L'examen des belles paroles et des actions vertueuses des anciens constitue la matière des développements accessoires.

Les mots « établir les bases de l'éducation » signifient « composer des discours propres à instruire les jeunes gens ».

Par l'expression « mettre en lumière les relations sociales », on entend tout ce qui sert à donner une connaissance bien nette des liens de société qui unissent les hommes.

Avoir « le respect de soi-même », c'est respecter sa propre personne et se garder de la paresse.

Lorsque Châu Tử eut clairement mis en lumière et complètement

E. C'est pourquoi 1 — Châu Từ 3 — a composé 4 5 (mettre au jour 1; faire 5) — le livre 8 — de la Petite 6 — école 7.

F. L'objet principal <sup>2</sup> — de lui <sup>1</sup> — consiste dans <sup>3</sup> — (le fait de) poser les fondements de <sup>4</sup> — l'éducation <sup>5</sup>.

g. (Le fait de) exposer avec lucidité <sup>1</sup> — les relations sociales <sup>2</sup> — (et le fait de) respecter <sup>3</sup> — sa personne (*litt'* « son corps ») <sup>4</sup> forment <sup>5</sup> — le sujet essentiel <sup>67</sup> (de l'ouvrage. *Intérieure* <sup>6</sup>; corde <sup>7</sup>).

H. (Le fait de) examiner <sup>1</sup>—les paroles <sup>4</sup>— excellentes <sup>3</sup>— et les actions <sup>6</sup>— vertueuses <sup>5</sup>— des anciens <sup>2</sup>— forme <sup>7</sup>— les développements accessoires <sup>8</sup> <sup>9</sup> (dehors <sup>8</sup>; mailles d'un filet <sup>9</sup>).

<sup>1.</sup> Les (mots) 3 — « poser les fondements de 1 — l'éducation » 2 — (signifient) établir 4 — des paroles 5 — pour 6 — instruire 7 — les jeunes gens 8 9 (fils 8; frère cadet 9) — part. de déf. 10.

J. Les (mots) <sup>3</sup> — « exposer avec lucidité <sup>1</sup> — les relations sociales » <sup>2</sup> — (signifient) toutes les choses <sup>4</sup> — par lesquelles <sup>5</sup> <sup>6</sup> (ce que <sup>5</sup>; par <sup>6</sup>) — on met en lumière <sup>7</sup> — les relations sociales <sup>9</sup> — des hommes <sup>8</sup>.

K. Les (mots) <sup>3</sup> — « respecter <sup>1</sup> — sa personne » <sup>2</sup>, — c'est respecter <sup>4</sup> <sup>5</sup> (respecter <sup>4</sup>; id. <sup>5</sup>) — cette <sup>6</sup> — personne <sup>7</sup> — (et) nullement <sup>8</sup> — oser <sup>9</sup> — être paresseux <sup>10</sup> <sup>11</sup> (paresseux <sup>10</sup>; id. <sup>11</sup>).

L. Lorsque 3 — Châu Từ 12 — clairement 4 — eût mis en lu-

approfondi les articles qui composent les trois sections ci-dessus, il en ajouta une quatrième, intitulée « Examen de l'antiquité ».

Il y examine les règles au moyen desquelles les anciens établirent les bases de l'éducation, mirent en lumière les relations sociales, et se respectèrent eux-mêmes.

Dans la section intitulée « Belles paroles », il a recueilli les paroles par lesquelles les anciens établirent les bases de l'éducation, mirent en lumière les relations sociales, et manifestèrent le respect qu'ils avaient d'eux-mêmes.

Dans celle qui a pour titre « Belles actions », il a recueilli les actes par lesquels les anciens établirent les bases de l'éducation, mirent en lumière les relations sociales, et manifestèrent le respect qu'ils avaient d'eux-mêmes. Il leur a donné ainsi une (nouvelle et) réelle existence.

Il est nécessaire que les étudiants connaissent tout cela.

mière <sup>5</sup> — et complètement <sup>6</sup> — approfondi <sup>7</sup> — les articles <sup>11</sup> — de <sup>10</sup> — les <sup>9</sup> — trois (sections ci-dessus) <sup>8</sup>, — en outre <sup>12</sup> — il augmenta <sup>13</sup> — elles <sup>14</sup> — avec <sup>15</sup> — la (section intitulée) <sup>18</sup> — « examen de l'antiquité » <sup>16</sup> <sup>17</sup> (examiner <sup>16</sup>; ancien <sup>17</sup>).

M. (Il y) examine 1 — les règles 11 — de 10 — les hommes 8 — anciens 2 — (pour) jeter les fondements de 4 — l'éducation 5, — mettre en lumière 6 — les relations sociales 7 — et respecter 8 — soi-même 9.

N. (Dans) celle qui <sup>4</sup> — est dite: <sup>1</sup> — « les belles paroles » <sup>2</sup> <sup>3</sup> (paroles <sup>3</sup>; excellentes <sup>2</sup>); — il a recueilli <sup>5</sup> — les paroles <sup>15</sup> — de <sup>14</sup> — les hommes <sup>7</sup> — anciens <sup>6</sup> — (qui) jetaient les fondements <sup>8</sup> — de l'éducation <sup>9</sup>, — mettaient en lumière <sup>10</sup> — les relations sociales <sup>11</sup>, — et respectaient <sup>12</sup> — eux-mêmes <sup>13</sup>.

o. (Dans) celle qui <sup>4</sup> — est dite: <sup>1</sup> — « les belles actions » <sup>2 3</sup> (action <sup>3</sup>; bonne ou vertueuse <sup>3</sup>) — il a recueilli <sup>5</sup> — les actes <sup>15</sup> — de <sup>14</sup> — les hommes <sup>7</sup> — anciens <sup>6</sup> — qui jetaient les fondements de <sup>8</sup> — l'éducation <sup>9</sup>, — mettaient en lumière <sup>10</sup> — les relations sociales <sup>11</sup>, — et respectaient <sup>12</sup> — eux-mêmes <sup>13</sup>; — (et) par (là) <sup>16</sup> — il a (comme) réalisé <sup>17</sup> — elles <sup>18</sup> — p. aff. <sup>19</sup>.

P. Les jeunes étudiants 12 — (tout jeune 1; étudier 2) — ont besoin 3 — de ces (choses) 4.

Quand, l'ayant expliquée, ils comprendront clairement la « petite étude », ils passeront à l'interprétation des quatre livres classiques.

Ils le pourront désormais sans difficulté.

Les quatre livres sont le Luan Ngứ, le livre de Mạnh Tử, le Đại Học et le Trung Dong; les anciens les possédaient.

Depuis l'époque des Đàng et des Tông, le Luận Ngữ, le livre de Mạnh Tử avec celui de la Piété filiale, le (dictionnaire) Nhĩ Nhã, les deux commentaires historiques de Công Dương et de Côc Lương, le rituel des Châu, le Nghi Lễ et les cinq livres canoniques formèrent ce que l'on appelle les treize Kinh.

Quant au Luận Ngứ et au livre de Mạnh Từ, ceux qui en faisaient une étude particulière étaient encore en petit nombre.

- Q. (Lorsque) en expliquant <sup>1</sup> ils se seront rendus maîtres de (litt<sup>i</sup> « auront obtenu ») <sup>2</sup> la Petite école <sup>5</sup> <sup>6</sup> de Châu Tu <sup>3</sup> <sup>4</sup> clairement <sup>7</sup> <sup>8</sup> (clair <sup>7</sup>; id. <sup>8</sup>), après cela <sup>9</sup> <sup>10</sup> (alors <sup>9</sup>; ensuite <sup>10</sup>) en expliquant <sup>11</sup> ils s'exerceront sur <sup>12</sup> les quatre <sup>13</sup> livres <sup>14</sup>.
- R. A partir (de ce moment)  $^{1}$  ne pas  $^{2}$  ils les trouveront difficiles  $^{3}$  p. aff. énergique  $^{4}$ .
- s. Les <sup>3</sup> quatre <sup>1</sup> livres <sup>2</sup> (sont) le Luận (ngữ ou Livre des entretiens. Luận raisonner; ngữ paroles) <sup>4</sup>, les (œuvres de) Mạnh (Từ) <sup>5</sup>, le (Đại) học (ou Grande étude. Đại grande; học étude) <sup>6</sup>, le (Trung) Dong (ou L'invariabilité dans le milieu. Trung, milieu; Dong, invariable) <sup>7</sup>; les anciens <sup>8</sup> avaient <sup>9</sup> ces <sup>10</sup> livres <sup>11</sup>.
- T. (Depuis les) Đàng 1— et les Tông 2— à 3— venir (vers nous) 4, le Luận (ngữ) 5, le Mạnh(từ) 6— avec 7— le livre 9— de la Piété filiale 8, le (dictionnaire) Nhĩ nhấ 10 11 (abondant 10; correct 11), les deux 16— commentaires historiques 17— de Công Dương 12 15— (et de) Côc Lương 14 15 (sur le Xuân thu de Confucius),— le Rituel 19— des Châu 18, le Nghi lễ 20 21 (usages de l'humanité 20; rites 21)— avec 22— les cinq 23— Kinh 24— formèrent 25— les treize 26 27 (dix 26; trois 27)— Kinh (ou Livres canoniques) 28.
- u. (Quant à) les deux <sup>3</sup> livres <sup>4</sup> Luận (ngữ) <sup>1</sup> et Mạnh (Từ) <sup>2</sup>, ceux qui <sup>7</sup> s'exerçaient <sup>6</sup> spécialement <sup>5</sup> encore <sup>8</sup> (étaient) en petit nombre <sup>9</sup>.

En outre, le Trung Dong et le Dai Hoc avaient été insérés parmi les chapitres du Livre des Rites.

Jusqu'à Châu Tử, qui commença à recueillir les paroles éparses des lettrés antérieurs, en pesa la valeur et fit le commentaire coordonné du Luận Ngữ et du livre de Mạnh Tử, on s'était basé sur les opinions de Trình Tử.

Châu Từ divisa le Đại Học et le Trung Dong en chapitres, en expliqua les phrases une à une, et donna à ces deux ouvrages réunis aux deux précédents, la dénomination générale des quatre livres classiques.

Depuis qu'ils ont reçu ce nom des « quatre livres », les lettrés ont commencé à les étudier d'une manière spéciale, et à bien connaître

- v. En outre <sup>7</sup> les deux <sup>5</sup> livres <sup>6</sup> Trung Dong <sup>1</sup> <sup>2</sup> et Đại học <sup>3</sup> <sup>4</sup> avaient été insérés <sup>8</sup> <sup>9</sup> (être écrit dedans <sup>8</sup>; entrer <sup>9</sup>) dans l'intérieur de <sup>13</sup> les chapitres <sup>12</sup> du Livre des Rites <sup>10</sup> <sup>11</sup> (Mémorial <sup>11</sup>; des Rites <sup>10</sup>).
- x. Jusqu'à 1 Châu từ 23, (qui) commença 4 à recueillir 5 · les paroles 9 éparses (litt' « mêlées confusément ») 8 des lettrés 7 précédents 6 et 10 pesa la valeur de 11 12 (décider entre 11; jugement équitable 12) elles 18, et fit 14 les commentaires 18 coordonnés 17 du Luân (ngữ) 15 et du Manh (Từ) 16, encore 10 on prenaît pour base 20 la manière de voir 24 de 28 Trình Từ 21 22.
- y. (Châu từ) prit <sup>1</sup> le (Đại) Học <sup>2</sup> et le (Trung) Dong <sup>3</sup>, les divisa en <sup>4</sup> chapitres <sup>5</sup>, (en) expliqua une à une <sup>6</sup> les phrases <sup>7</sup>, et d'une manière générale <sup>8</sup> nommant <sup>9</sup> eux (*les quatre livres Luân, Manh, Học, Dong*) <sup>10</sup>, en fit <sup>11</sup> les « quatre <sup>12</sup> livres » <sup>13</sup>.
- z. Depuis que <sup>1</sup>— ils eurent <sup>1</sup>— le nom <sup>6</sup>— de <sup>5</sup>— « quatre <sup>3</sup>— livres » <sup>4</sup>, les étudiants <sup>7</sup> <sup>8</sup> (ceux qui <sup>8</sup>; étudient <sup>7</sup>) commencèrent à <sup>9</sup>— savoir <sup>16</sup>— les étudier <sup>12</sup>— d'une manière spéciale <sup>11</sup>— et <sup>13</sup>— connurent <sup>14</sup>— les courants <sup>25</sup>— des sources <sup>24</sup>— de <sup>23</sup>— les saints hommes <sup>19</sup> <sup>20</sup> (saint <sup>19</sup>; sage <sup>20</sup>) Không (Từ) <sup>15</sup>, Từ

les doctrines qui émanent, comme les ruisseaux font de leur source, des saints hommes Khong Tu, Tang Tu, Tu Tu et Manh Tu.

## 38

# Le Luan Ngû se compose de vingt chapitres.

Le Luan ngữ est le livre qui renferme les principes philosophiques transmis par l'école de Confucius.

Il y a le Luân de l'état de Tê et celui de l'état de Lò.

Le Luin de Tê n'est plus connu de la génération actuelle.

Celui qui est en usage aujourd'hui est le Luan de l'état de L'.

La première et la deuxième section forment, l'une dans l'autre, vingt chapitres.

- A. Le 3 Luận Ngữ 1 2 (paroles 2; examinées 1) (consiste en) vingt 4 5 (deux 4; dix 5) chapitres 6.
- B. Le Luan ngŵ 12 (est) le livre 8 de 7 les principes 6 transmis 5 de l'école 4 (litt' « de la porte ») de Confucius 3.
- c. Il y a 1 le Luận 3 (de l'état) de Tê 2 (et) le Luận 5 (de l'état) de Lo 4.
- p. Le Luân <sup>2</sup> de Tê <sup>1</sup> ne pas <sup>3</sup> a été vu <sup>4</sup> dans <sup>5</sup> la génération (actuelle) <sup>6</sup>.
- E. Celui que <sup>2 4</sup> on emploie (*litt<sup>i</sup>* « fait circuler ») <sup>3</sup> maintenant <sup>1</sup> (est) le Luận <sup>6</sup> de L<sup>5</sup> <sup>5</sup> p. aff. <sup>7</sup>.
- F. La première (partie; litt' « supérieure ») 1 et la deuxième (litt' « inférieure ») 2 (renferment) en tout 3 vingt 4 5 chapitres 6.

<sup>(</sup>Từ) 17 — et Minh (Từ) 18, — qui les avaient transmis 21 22 (donner 21; recevoir 22) — p. aff. énergique 26.

Les disciples de Confucius y ont rapporté ses excellentes maximes.

Le Luận ngữ se compose d'entretiens dans lesquels des lettrés de l'école de Confucius, ses disciples Từ Hạ, Từ Trượng, Từ Du, Tăng Từ, et Mắn Từ, ont consigné les paroles, les actions, les instructions et les réponses du Saint homme.

Châu Từ a commencé cet ouvrage.

Il l'a mis en tête des « Quatre livres ».

39

A. Les disciples 123 (de Confucius. Marque du pluriel 1; frères cadets 2; fils 3) — (y) ont rapporté 4 — (ses) excellentes 5 — paroles 6.

B. Le Luận ngữ 1², — certainement (ce sont) ³ — des conversations ³³ — de ³² — les hommes ²¹ — de l'école ²o, — disciples 6 7 — de Confucius ⁴ ⁵, — Từ Hạ 8 °, — Từ Trượng ¹o ¹¹, — Từ Du ¹² ¹³, — ainsi que ¹⁴ — Tăng Từ ¹⁵ ¹6 — et Mắn Từ ¹¹ ¹8 — p. déterm. ¹o, — (qui) ont rapporté ²² — les paroles ²⁶, — les actions ²७, — les instructions ²² (instruire ²³; id. ²๑) — et les réponses ³o ³¹ (répondre ³o; rendre ³¹) — de ²⁵ — le Saint ³³ — homme ²¹.

c. Châu Tử ' 2 — l'a coordonné 3 — et l'a commenté 4.

p. (II en) a fait '— le premier s (litt' « la tête »)— des Quatre <sup>2</sup> 4 — livres <sup>3</sup>.

Le livre de Manh Tu ne contient que sept chapitres. (Ce philosophe) y raisonne sur la Droite voie et la Vertu, et y traite de l'Humanité et de la Justice.

Manh Từ voyagea, à l'époque des Chiến Quâc, dans l'état de Tê et dans celui de Luong.

Comme sa doctrine n'était pas mise en pratique, il se retira et se fixa dans l'état de Trâu avec ses deux disciples Công Tôn Sửu et Vạn Chương.

Ces derniers publièrent les sept chapitres du livre de Manh Tùr.

La « Droite voie », c'est le chemin par lequel a, de tout temps, passé le monde.

- A. Le (livre) 3 de Manh Tir 12 (consiste en) sept 4 chapitres 5 (et puis) s'arrête 6.
- B. Il raisonne sur '— la (Droite) voie 2— et la Vertu 3. Il parle de 4— l'Humanité 5— et la Justice 6.
- c. Manh Tir'', pendant 3 l'époque 7 de 6 les royaumes 5 combattants 4 voyagea 8 dans 9 le royaume de Tê 10 et (celui de) Lurang 11.
- p. (Comme) les principes <sup>2</sup> de lui <sup>1</sup> ne pas <sup>3</sup> étaient mis en pratique <sup>4</sup>, il se retira <sup>5</sup> et demeura <sup>6</sup> dans le royaume <sup>8</sup> de Trâu <sup>7</sup> avec <sup>9</sup> ses élèves <sup>10</sup> <sup>11</sup>, les disciples <sup>18</sup> (appelés) Công Tôn Sửu <sup>12</sup> <sup>13</sup> <sup>14</sup> (et) Vạn Chương <sup>15</sup> <sup>16</sup> p. déterm. <sup>17</sup>.
  - E. Ils publièrent 1 les sept 4 chapitres 5 de Manh Tur 23.
- F. La<sup>2</sup> (Droite) voie<sup>1</sup>, (c'est) ce que<sup>7</sup> le monde<sup>3</sup> (du ciel<sup>3</sup>; le dessous <sup>4</sup>) anciennement <sup>5</sup> et à présent <sup>6</sup> à la fois <sup>8</sup> passe par <sup>9</sup>.

La Vertu, c'est la perfection morale que les sages et les saints acquièrent par une pratique personnelle. L'Humanité et la Justice sont des vertus dont le Ciel, de qui elles viennent, orne notre nature.

La commisération pour les fautes des autres et le regret des celles qui nous sont propres en sont les manifestations visibles; la douceur unie à la fermeté dans le gouvernement et la prospérité du peuple sont les résultats de l'application qui en est faite.

Si l'on fuit les fausses doctrines; si, appréciant la grandeur des dignités conférées par le Ciel, on révère les rois et qu'on méprise les chefs des princes feudataires; si on met un frein au vice et que l'on réprime la débauche; qu'on se contraigne soi-même à suivre la droite voie et qu'on s'applique à tenir un langage vertueux, on sera digne d'être comparé à Nghiêu et à Thuân.



c. La<sup>2</sup> — Vertu<sup>1</sup> — (est) ce que<sup>7</sup>— les saints<sup>3</sup> — et les sages<sup>4</sup>, — en le pratiquant <sup>6</sup> — personnellement <sup>5</sup>, — obtiennent <sup>9</sup>— (dans leur) cœur <sup>8</sup>.

H. L'Humanité <sup>1</sup> — et <sup>2</sup> — la Justice <sup>3</sup> — certainement <sup>4</sup> — ont leur base <sup>5</sup> — dans <sup>6</sup> — le Ciel <sup>7</sup> — et <sup>8</sup> — sont disposées <sup>9</sup> — dans <sup>10</sup> — (notre) nature <sup>11</sup>.

<sup>1.</sup> La compassion ' 2 (pour les fautes des autres, avoir pitié de 1; digne de compassion 2) — et le regret 3 4 (de ses propres fautes, avoir honte 3; id. 4) — sont les points 7 — visibles (litt' « vus ») 6 — d'elles 5, — et 8 — (le fait de) gouverner avec douceur et fermeté 9 — les générations 10 — (et de) faire prospérer 11 — le peuple 12 — sont les résultats de l'application 14 15 (œuvre accomplie 14; se servir 15)—d'elles 13 — p. aff. 16.

J. Si <sup>1</sup>— on fuit <sup>2</sup>— les fausses doctrines <sup>3</sup> <sup>4</sup> (extraordinaires <sup>3</sup>; principes fondamentaux <sup>4</sup>), — qu'on honore <sup>5</sup>— la noblesse qui vient du Ciel <sup>6</sup> <sup>7</sup> (le Ciel <sup>6</sup>; degrés de noblesse <sup>7</sup>), — qu'on révère <sup>8</sup>— les rois <sup>9</sup>— (et qu'on) méprise <sup>16</sup>— les chefs des princes feudataires <sup>11</sup>, — qu'on s'oppose à <sup>12</sup>— le vice <sup>13</sup>— (et qu'on) bannisse <sup>14</sup>— la débauche <sup>15</sup>, — qu'on dirige dans la droite voie <sup>16</sup>— ses dispositions naturelles <sup>17</sup>— et qu'on rende bonnes <sup>19</sup>— ses paroles <sup>18</sup>, — nécessairement <sup>20</sup>— on approchera de <sup>21</sup>— Nghièu <sup>22</sup>— et Thuên <sup>23</sup>.

K. (Cela) est p. aff. aff.

C'est au pinceau de Tir Tr que nous devons le Trung Dong.

Ce qui tient le milieu n'incline d'aucun côté; ce qui est invariable n'éprouve point de changement.

Từ Tư était le petit-fils de Kồng Từ et le fils de Ba Ngư; son petit nom était « Cấp ».

Les lettrés l'honorent sous le nom de « Thuật Thánh (Celui qui suit les traces du Saint homme) ».

Il a fait les trente-trois chapitres du Trung Dong.

Trình Từ dit:

« Ce qui n'incline ni d'un côté ni de l'autre s'appelle « le milieu » ; ce qui ne change pas est dit « invariable ».

- A. (Ce qui) a fait 1 le Trung Dong 3 3, (c'est) le pinceau 6 de Từ Tư 4 5.
- B. (Ce qui) est au milieu ne pas incline ; (ce qui) est invariable ne pas change 6.
- c. Từ Tư ' ' (était) le petit-fils 6 de 5 Khổng Từ ' ', le fils 9 de Ba Ngư ' 8; son nom (donné) ' (était) Cấp ''.
- D. Les lettrés ' 2 (étudier 1; celui qui 2),— honorant 3 lui 4, l'appellent (litt! « le font ») 5 « Thuật Thánh » 6 7 (celui qui a suivi les traces de 6; le Saint 7).
- E. Il a fait 1 les trente-trois 4 5 6 (trois 4; dix 5; trois 6) chapitres 7 du Trung Dong 2 3.
  - F. Trình Từ ' ' dit 3:
- g. « (Ce qui) ne pas <sup>1</sup> incline <sup>2</sup> p. déterm. <sup>3</sup> s'appelle <sup>4</sup> le Milieu <sup>5</sup>; (ce qui) ne pas <sup>6</sup> change <sup>7</sup> p. déterm. <sup>8</sup> s'appelle <sup>9</sup> invariable » <sup>10</sup>.

Tout ce qu'on dit ici concerne la règle de conduite que l'homme doit suivre dans sa vie de chaque jour, et dont il ne doit pas s'écarter un seul instant.

C'est ce qu'on entend par ces mots : « Si on lui laisse prendre son essor, elle s'étend dans le monde entier ; si on la retire à soi, elle revient et se cache dans les lieux secrets. »

Dans l'origine, on disait: « L'auteur du Trung Dong, c'est Khong Cap ».

On a supprimé l'énonciation du nom du grand sage.

Maintenant, on remplace les derniers mots (de la phrase) par les trois caractères « Từ Tư Bút (c'est le pinceau de Từ Tư) ». C'est plus convenable.

- H. Ce que 1— on dit (ainsi) 2— tout (cesa) 3— (concerne) la règle de conduite 14— (dont) l'homme 4— (pendant) les jours 6— de sa vie 5— se sert 7— (et dont) ne pas 8— il doit 9— s'écarter 12— un seul instant 10 " (attendre 10; un petit moment ")— p. déterm. 13.
- 1. (C'est) ce que 1 16 on veut dire (par ces mots:) 2— (Si) on laisse aller 3—elle 4, alors 5— elle parvient partout 6— (dans) tout l'univers 7 8; (si) on resserre (litt' « si on roule ») 9— elle 10, alors 11—elle s'en retourne 12—et se cache 13—dans 14—les (lieux) secrets 15—p. de déf. 17.
- J. Anciennement ', dans l'origine 2, on disait 3: « (Celui qui) a fait 1 le Trung Dong 2 3 certainement (c'est) 4 Không Câp 5 6. »
- K. On a rejeté 1 (le fait de) prononcer 2 le nom 6 de 5 le grand 3 sage 4.
- L. Maintenant 1, le remplaçant par 2 3 (mettre de côté 2; changer 3) les trois 7 caractères 3 Từ tư Bút 4 5 6, on fait 9 (une chose plus) convenable 10.



La Grande étude a été composée par Ting Tir.

Après y avoir traité de l'amélioration personnelle de l'homme et du bon ordre à établir dans la famille, il s'occupe la pacification et du bon gouvernement de l'Empire.

Le nom de Tăng Từ était Sâm.

Son surnom était Tù Dir.

C'était un disciple de Không Từ.

Il nous a transmis d'un bout à l'autre la doctrine de son mattre.

Les étudiants l'honorent sous le nom de « Tông Tánh (Celui qui a succédé au Saint homme) ».

Il a fait le livre de la Grande étude.

- A. (Celui qui) a fait: la Grande étude certainement (c'est) - Tang Từ - 6.
  - B. (Partant) de <sup>1</sup> (le fait de) s'améliorer personnellement <sup>2</sup> (et de celui d')établir le bon ordre (dans la famille) <sup>3</sup>, il arrive à (le moyen de) <sup>4</sup> pacifier <sup>5</sup> (et bien) gouverner (l'empire) <sup>6</sup>.
    - c. (Quant à) Tăng Từ ' 2, son nom 3 (était) Sâm 4.
    - D. Son surnom 2 était Tû Dûr 3.
    - E. (C'était un) disciple \* 4 de Khong Tur . .
  - F. Il (nous) a transmis 1 la doctrine 7 de 6 Khổng Từ 2 3 d'un bout à l'autre 4 5 (d'une 4; enfilade 5).
  - g. Les étudiants ' ², honorant ³ lui ⁴, l'appellent (litt' « le font ») ⁵ « Tông Thánh ⁶ ˀ (celui qui succède à ˚; le Saint ˀ) ».
    - н. Il a fait 1 l'unique 4 livre 5 de la Grande 2 Etude 3.

La « Grande étude », c'est celle à laquelle doivent se livrer les hommes faits.

Les points principaux en sont ceux-ci : « Mettre en lumière la brillante vertu, renouveler le cœur du peuple et se fixer dans le souverain bien ».

Les points de développement sont les suivants : « Examiner à fond les choses, atteindre au plus haut degré possible de science, acquérir la sincérité d'intentions et la droiture de cœur ; s'améliorer soi-même, établir le bon ordre dans la famille, bien gouverner les états et pacifier l'empire ».

C'est là faire l'œuvre des Saints hommes.

Les étudiants doivent, tout d'abord, s'appliquer de toutes leurs forces à cette étude.

Châu Từ en a fait un ouvrage divisé en dix sections.



<sup>1.</sup> La <sup>3</sup> — Grande étude ' <sup>2</sup>, — (c'est) l'étude <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — les hommes faits <sup>4 5</sup> (hommes <sup>5</sup>; (devenus) grands <sup>4</sup>) — p. de déf. <sup>8</sup>.

J. Les points principaux <sup>2</sup> — d'elle <sup>1</sup> — consistent en (litt' a sont dans ») <sup>3</sup> — (le fait de) mettre en lumière <sup>4</sup> — la brillante <sup>5</sup> — vertu <sup>6</sup>, — renouveler <sup>7</sup> — le (cœur du) peuple <sup>8</sup>, — (et) s'arrêter <sup>9</sup> — à <sup>10</sup> — le souverain <sup>11</sup> — bien <sup>12</sup>.

K. Les points de développement <sup>2</sup> — d'elle <sup>1</sup> — consistent en <sup>3</sup> — (le fait d') examiner à fond <sup>4</sup> — les choses <sup>5</sup>, — pousser au plus haut degré <sup>6</sup> — sa science <sup>7</sup>, — rendre sincères <sup>8</sup> — (ses) intentions <sup>9</sup>, — rendre droit <sup>10</sup> — (son) cœur <sup>11</sup>, — corriger <sup>12</sup> — sa personne <sup>13</sup>, — mettre le bon ordre dans <sup>14</sup> — la famille <sup>15</sup>, — (bien gouverner <sup>16</sup> — les états <sup>17</sup> — et pacifier <sup>18</sup> — l'empire <sup>19</sup> <sup>20</sup>.

L. Certes (c'est là) 1 — faire 2 — l'œuvre (méritoire) 5 — de 4 — les Saints 3.

M. Les étudiants ' ',— tout d'abord,— (doivent) s'appliquer de toutes leurs forces à 5 — elle (cette étude) 3 — p. aff. 6.

N. Châu Tử 12 — l'a divisée 3 — et en a fait 4 — les dix 7 — parties 8 — de un 5 — livre 6.

Ce livre est appelé: « L'entrée par laquelle les jeunes gens parviennent à la vertu ».

Tang Tir est le seul qui ait élucidé les principes fondamentaux de la doctrine de Confucius.

Từ Tư a puisé ses connaissances chez Tăng Từ.

Mạnh Từ s'est instruit à l'école de Từ Tư.

Or ce livre parle d'abord de Khong Tir et de Manh Tir, et arrive ensuite à Tir Tur.

Intervertissant l'ordre, il ne place Tang Từ qu'après eux.

Pourquoi cela?

N'est-ce pas parce qu'on y suit uniquement la classification de l'époque?

- o. (Cette Grande Etude est) ce que '— on appelle '— la porte "— de ' les débutants ' (commencer à '; étudier ') parvenir à (litt' « entrer dans ») ' la vertu '.
- P. Pour ce qui regarde 1— la doctrine 5— de 4— Confucius 13, Tăng Từ 67— seul 8— a obtenu 9— les principes fondamentaux 11— d'elle 10.
- Q. L'instruction 4 de 3 Từ tư ' ' eut sa racine 5 dans 6 Tăng Từ 7 8.
- R. Mạnh Tử ' ' recut ' (son) patrimoine (philosophique) ' de ' (m. d'ablatif) l'école ' de ' Tử tư 6 7.
- s. Ce 1 livre 2 certainement 3 d'abord 4 parle de 5 Khổng (Từ) 6 (et de) Mạnh Từ, et 8 ensuite 9 arrive à 10 Từ tự " '2.
- T. Tăng Từ '', étant interverti '', est '- celui qui '' (est) le plus '' postérieur ''.
  - v. Pourquoi cela? ' \* (comment? 1; p. dubitative \*).
- v. N'est-ce pas que 1,— (dans) ce 2 livre 3,— uniquement 4 on suit 5 la classification 9 10 (succédant à 9; ordre 10) de 8 à cette époque (à l'époque de 6; époque 7) et 11 on parle 12?

Pour ce qui est du Luận ngữ et du Manh Tử, on en avait, dès avant cette époque, des éditions définitives.

Le Trung Dong et le Dai học sont, au contraire, des chapitres extraits du Lè kí.

Le Trung Dong en est le trente-et-unième,

Et le Dai hoc le quarante-deuxième.

Châu Từ les y a pris, puis les a divisés en chapitres et subdivisés en phrases.

Il les a rangés parmi les quatre livres classiques.

C'est à cause de cela qu'on les mentionne en dernier lieu.

## 43

# Lorsqu'on a bien compris le livre de la Piété filiale, et

- x. Quant au Luận Ngữ ' \*—et au Mạnh Từ \* \*,—avant (cette époque) \* il y en avait \* des livres \* parfaits (dont le texte était invariablement arrêté) 7.
- y. Le Trung Dong '2— et le Đại học 34, au contraire (litt' « d'autre part ») 5, sortent (ont été extraits) 6 de (m. d'ablatif) 7— les titres '2— des chapitres " de 10— le Lè Kí 89.
- z. Le Trung Dong ' '-est '-le trente et unième (chapitre) ' ' \* ' ' ' ' ' (trois \*; dix ' ; (et) un ' ' ; ième ' ' de ' Le Lé Ký 45.
- A'. Le Đại học '  $^{2}$  -- est  $^{3}$  -- le quarante-deuxième  $^{7 \ 8 \ 9 \ 10}$  (quatre  $^{8}$ ; dix  $^{9}$ ; (et) deux  $^{10}$ ; ième  $^{7}$ ) -- de  $^{6}$  -- le L $_{2}^{5}$  Ký  $^{4 \ 5}$ .
- B'. Châu Từ ' ' a pris ' et ' divisé en chapitres ' et divisé en phrases ' eux '.
- c'. (Les) prenant (marque d'accusatif), il les a rangés dans les quatre livres (classiques) 5.
- D'. A cause de  $^3$  le  $(\tau \delta)^2$  avoir fait (cela)  $^1$ , on les a considérés comme  $^{45}$  (prendre  $^4$ ; faire  $^5$ ) venant après  $^6$  p. aff.  $^7$ .

## 43

A. (Lorsque) le livre 2 — de la Piété filiale 1 — est bien

qu'on sait par cœur les quatre livres classiques, on commence à pouvoir lire les six livres canoniques.

On parle ici de l'ordre dans lequel on doit lire les livres.

Le livre de la Piété filiale est un de ceux que l'on appelait anciennement « les treize Kinh ».

Tăng Từ mit en ordre les questions et les réponses de Kồng Từ, et en fit un livre canonique en dix-huit chapitres, pour mettre en lumière les règles de la Piété filiale.

Lorsque les étudiants se seront assimilé les quatre livres classiques, ils devront d'abord lire celui de la Piété filiale, afin de connaître les rites qui concernent les enfants.

Après cela, se conformant à l'ordre adopté, ils étudieront les six livres canoniques.

compris 3 — (et que) les quatre 4 — livres classiques 5 — ont été appris par cœur (litt' « mûr » ou « cuit ») 6, — alors 7 — les six 8 — livres canoniques 9 — commencent à 10 — pouvoir 11 — être lus 12.

- B. Dans ces (dernières phrases) 1 (on) parle de 2 l'ordre 6 de 5 lire 3 les livres 4 p. aff. 7.
- c. Le livre <sup>2</sup> de la Piété filiale <sup>1</sup> est <sup>3</sup> l'un <sup>9</sup> de <sup>8</sup> les anciens <sup>4</sup> treize <sup>5</sup> <sup>6</sup> Kinh (livres canoniques) <sup>7</sup>.
- p. Tăng Từ 12 mit en ordre 3 les paroles 9 des 8 demandes 6 et réponses 7 de Khổng Từ 45 et en fit 10 les dixhuit 12 13 chapitres 14 d'un Kinh 11 pour 15 mettre en lumière 16 les règles 18 de la Piété filiale 17.
- E. Les étudiants <sup>12</sup>, après (le fait) <sup>8</sup> de <sup>7</sup> les quatre <sup>8</sup> livres classiques <sup>4</sup> avoir été mûris <sup>5</sup> <sup>6</sup> (marque du passé <sup>5</sup>; mûrir <sup>6</sup>), doivent <sup>9</sup> d'abord <sup>10</sup> lire <sup>11</sup> le livre de la Piété filiale <sup>12</sup> <sup>13</sup> pour <sup>14</sup> connaître <sup>15</sup> les rites <sup>19</sup> de <sup>18</sup> (ceux qui) sont <sup>16</sup> des enfants <sup>17</sup>.
- F. Après cela  $^{12}$  (ainsi  $^{1}$ ; après  $^{2}$ ) ils se conformeront à  $^{3}$  l'ordre  $^{4}$ , et  $^{5}$  liront  $^{6}$  les six  $^{7}$  livres canoniques  $^{1}$ .

#### 44

Le livre des Vers, celui des Annales impériales, celui des Transformations, les rituels, le Printemps et l'Automne sont appelés les six Kinh (livres canoniques), dont il faut approfondir le sens.

L'on donne ici la nomenclature des six livres canoniques.

Le livre des Transformations, celui des Annales impériales, le livre des Vers, le Printemps et l'Automne, le rituel des Châu et le L'Kí (mémorial des Rites) sont appelés les six Kinh.

Ce sont des livres à l'explication desquels les étudiants doivent s'exercer, et qu'ils doivent scruter et approfondir.

- A. (Le livre des) Vers¹, (le livre des) Annales impériales²,— (le livre des Transformations³,— les Rituels⁴,— (la chronique nommée) « le Printemps et l'Automne 6 (printemps⁵; automne 6), s'appellent 7 les six 8 Kinh (livres canoniques 9), (qu') il faut 10 expliquer 11 et approfondir ".
- B. (Dans) ce (texte) 1 (on) dit 2 la liste 6 de 5 les six 3 livres canoniques 4.
- c. Le livre des Transformations <sup>1</sup>, le livre des Annales impériales <sup>2</sup>, — le livre des Vers <sup>3</sup>, — le Printemps et l'Automne <sup>4</sup> <sup>5</sup>, — le rituel <sup>7</sup> — (de la dynastie) des Châu <sup>6</sup>, — et le mémorial <sup>9</sup> — des Rites <sup>8</sup>, — ces (livres) <sup>10</sup> — sont nommés <sup>11</sup> — les six <sup>12</sup> — Kinh <sup>13</sup>.
- p. C'est ce que \* 10 les étudiants 12 doivent 4 en expliquant 5 pratiquer 6 et 7 en scrutant (litte « en ciselant et polissant ») 8 approfondir — p. aff. 11.

A l'époque (où ces livres ont été écrits), le rituel des Châu était rangé au nombre des six livres canoniques. Maintenant on l'en a retranché, il en reste plus que cinq, dits les cinq Kinh.

Le caractère n° 1 se prononce (en chinois) comme le caractère n° 3; il a le sens de « ciseler et polir».

### 45

Il y a le Liên son, le Qui tàng, et le Diệc des Châu. Etudiez minutieusement ces trois Diệc.

Il y a trois Diệc (kinh). Le premier se nomme « Liên sơn » C'est le Diệc de Phục hi.

E. Dans ce temps-là 1 2 (dans le temps que 1; époque 2) — le Châu Lễ 3 4 — était rangé 5 — dans 6 — les six 7 — Kinh 6; — maintenant 9 — au contraire 10 — on en a exclu 11 — le Châu Lễ 12 13 — et on (en) a fait 14 — les cinq 15 — Kinh 16 — p. aff. énergique 17.

r. Le son <sup>2</sup> — du caractère n° l¹ — (est, en chinois, celui du caractère) n° 3 <sup>2</sup>; — il a <sup>4</sup> — le sens <sup>8</sup> — de <sup>7</sup> — « ciseler et polir » <sup>5</sup> <sup>6</sup> (polir <sup>5</sup>; id. <sup>6</sup>).

A. Il y a 1 — le Liên son 2 3 (montagnes 3; contigues 2); — il y a 4 — le Qui tàng 5 6 (Retourner dans le sein mystérieux de la nature — Retourner à 5; cacher 6); — il y a 7 — le Châu Diệc 8 9 (Diệc kinh 9; des Châu 8). — Etudiez minutieusement 12 — les Diệc 11 — (de ces) trois (espèces) 10

B. (Quant au) livre 3 — de 2 — le Di c 1, — il y en a 4 — trois 5.

c. Le premier 1 - s'appelle 2 - Liên son 3 4.

D. C'est le Di c 4 — de 3 — Ph c hi 1 2.

Il commence par (le Quái) « Cân ».

(Ce Quái) est l'image des montagnes.

Le second se nomme « Qui tàng »

C'est le Diéc de Viêm dê.

Il commence par (le Quái) « Khôn ».

(Ce Quái) est l'image de la Terre.

Le troisième s'appelle « le Diệc des Châu »

C'est celui de Văn Vương.

Il commence par le (Quái) « Càn »

(Ce Quái) est l'image du Ciel.

Peu d'étudiants pénètrent le sens des deux Diệc « Liên syn » et « Qui tàng ».

Celui qui est actuellement en usage est le Diệc de la dynastie des Châu.

- E. Prenant (marque d'accusatif) 1 (le Quái) « C'in » 2 il en fait 2 son commencement 4.
- r. (Ce Quái « Cân ») est l'image 3 de 3 les montagnes 1 p. aff. 4.
  - G. Le second 1 s'appelle 2 Qui tàng 3 4.
  - н. C'est le Diệc 4 de 3 Viêm để ' '.
- 1. Prenant 1 (le Quái) « Khôn » 2 il en fait 2 son commenmencement 4.
  - J. (C'est) l'image  $^3$  de  $^3$  la Terre  $^1$   $p. aff. ^4$ .
  - к. Le troisième 1 s'appelle 2 le Diệc 4 des Châu 3.
  - L. (C'est) le Diệc 4 de 3 Văn Vương 12.
- M. Prenant 1 (le Quái) « Càn » 2 il en fait 3 son commencecement 4.
  - N. C'est l'image 3 de 2 le Ciel 1 p. aff. 4.
- o. (Quant à) les deux <sup>5</sup> Diệc <sup>6</sup> Liên sơn <sup>12</sup> et Qui tàng <sup>34</sup>, les étudiants <sup>78</sup> en petit nombre <sup>9</sup> pénètrent <sup>10</sup> le sens <sup>12</sup> d'eux <sup>11</sup>.
- P. Celui que <sup>3 4</sup> on emploie (*litt<sup>i</sup>* « on fait circuler ») <sup>3</sup> maintenant <sup>1</sup> est le Diệc <sup>6</sup> des Châu <sup>5</sup>.

L'origine des soixante-quatre Quái remonte à Phục hi.

Les sections intitulées « Quái từ » et « Thoán từ » ont été composées par Văn vương.

Celle qui a pour titre » Hào từ » est due à Châu công.

Les sections appelées « Quái tương », « Hào tương », «Văn ngôn » et les deux parties de la section « Hể từ » sont l'œuvre de Khổng từ.

Sorti des mains de ces quatre saints hommes, le Diệc avait acquis toute sa perfection et se trouva complet.

Les lettrés qui ont commenté ce livre sont nombreux.

On ne se sert aujourd'hui que du commentaire de Trình Tù et de l'ouvrage intitulé « Le sens fondamental du Diệc » par Châu Từ.

- Q. Les images 6 de 5 les soixante-quatre '23 (six 1; dix 2; quatre 3) Quái (diagrammes symboliques) 4 commencent 7 à 8 Phục hi 9 10.
- R. (Les parties intitulées) Quái từ '² (Quái¹; paroles²) et Thoán từ ³⁴ (hérisson (animal qui était réputé connaître l'avenir) ³; paroles⁴) sont des choses que 7 Văn vương ⁵ ⁶ a composées ⁵.
- s. (La partie intitulée) Hào từ <sup>3 4</sup> (*lignes qui composent les Quái* <sup>3</sup>; *paroles* <sup>4</sup>) de <sup>2</sup> les Quái <sup>1</sup> (est) une chose que <sup>7</sup> Châu Công <sup>5 8</sup> a composée <sup>8</sup>.
- T. (Les parties appelées) Quái tương ' ² (Qu i¹; images ²), Hào tương ³ ⁴, Văn ngôn ⁵ ⁶ (littérature ⁵; paroles ⁶), (et la section) Hể từ º ¹ ⁰ (lier ⁰; paroles ¹⁰) supérieure (premier livre) ² et inférieure (second livre) ³, d'un autre côté ¹¹, (sont) des choses que ¹७— Khổng Từ '² ¹³ p. déterm. ¹⁴ a composées ¹⁶.
- u. Après que <sup>5 c</sup> (p. explét. <sup>5</sup>; après <sup>6</sup>) il eut passé par <sup>1</sup> (ces) quatre <sup>3</sup> saints <sup>3</sup> hommes <sup>4</sup>, (ce fut un) Diệc <sup>9</sup> parfait <sup>7</sup> et complet <sup>8</sup> p. aff. <sup>10</sup>.
- v. Les lettrés 4 (qui) ont commenté 1 le Diệc 2 p. déterm. 3 (sont) nombreux 5 (de telle manière que) ne pas 6 on peut 7 les citer 8.
- x. Maintenant ',— seulement ' on se sert de ' le commentaire ' du Diệc ' de Trình Từ ' ' (et de l'ouvrage întitulé) le sens " fondamental (du Diệc) 10 de Châu Từ ' ' ' .

Les Tân ont brûlé le livre des Vers. Le Diệc seul, étant un livre de divination, fut épargné.

## 46

Les Lois et les Conseils, les Enseignements et les Proclamations, les Serments solennels et les Ordres sont les parties les plus profondes du Tho kinh.

Le « Thơ kinh » est le livre des quatre dynasties Ngu, Ha, Thương et Châu.

Les mots « Lois, Conseils, Enseignements, Proclamations, Serments solennels » et « Ordres » sont des titres qui désignent des sections du Tho kinh.

y. Les Tân 1 — ont brûlé 2 — le livre 4 — des Vers 3.

z. Seulement <sup>1</sup> — le Diệc <sup>2</sup>, — étant <sup>3</sup> — un livre <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — divination <sup>45</sup> (divination par la tortue <sup>4</sup>; divination par les tiges de certaines plantes <sup>5</sup>), — obtint <sup>8</sup> — de (litt<sup>i</sup> « quant à ») <sup>9</sup> — ne pas <sup>10</sup> — être détruit <sup>11</sup>.

A. P. auxiliaire énumérative 1— les Lois 2 — et les Conseils 3, — p. auxil. énumér. 4 — les Instructions 5 — et les Proclamations 6, — p. aux. énum. 7 — les Serments solennels 8 — et les Ordres 9 — (sont les parties les plus) profondes 12 — de 11 — le Tho (kinh) 10.

B. Le <sup>3</sup> — Tho kinh <sup>12</sup> (livre canonique <sup>2</sup>; des annales impériales <sup>1</sup>) — (est) le livre <sup>11</sup> — des <sup>10</sup> — quatre <sup>8</sup> — dynasties <sup>9</sup>—Ngu <sup>4</sup>,—Ha <sup>5</sup>, — Thương <sup>6</sup>, — et Châu <sup>7</sup> — p. de déf. <sup>12</sup>.

c. (Les mots) « Lois ¹,— Conseils ²,— Instructions ³,— Proclamations ⁴,— Serments solennels ⁵,— Ordres ⁶ »,— tous ¬— (sont) des noms ¹¹— de chapitres ¹⁰— de ⁵— le Tho Kinh ³.

Le mot « Dien, Loi, » veut dire « constant et invariable ».

Les «Lois » sont les livres qui contiennent les ordres transmis aux empereurs et aux rois. Telles, par exemple, les « Lois de Nghiêu » et les « Lois de Thuân ».

« Mô » signifie « Conseil ».

De grands ministres assistent le prince de leurs conseils pour l'aider dans le gouvernement, comme on le voit dans les « Conseils du grand Vû » et ceux de « Ich Tác ».

« Huân » signifie « Enseignements ».

De grands ministres instruisent et guident le souverain dans la droite voie pour suppléer à son insuffisance. Tels, par exemple, les « Enseignements » de Y.

Le mot « Cáo » a le sens d'« avertissements ».

Les empereurs publient leurs ordres et les signifient à tout l'empire,

p. Le (mot) — « Điển » 1— (signifie) «constant et invariable » 2— p. de déf. 4.

E. La loi 1 — est immuable 2, — et 3 — ne pas 4 — peut 5 — être changée 6.

r. C'est 1 — le livre 7 — de 6 — les empereurs 2 — et les rois 3 — recevant 4 — des ordres 5 ; — comme 8 — la loi 10 — de Nghiêu 9 — et la loi 12 — de Thuân 11 ; — c'est (ainsi) 13 — p. aff. 14.

g. Le (mot) 2 - « Mô » 1- (veut dire) « conseils » 3- p. de déf. 4.

H. De grands 1 — ministres 2, — l'assistant 3 4 (assister 3; id. 4), — donnent des conseils au souverain 5 6 (litt' « forment des projets, des plans ». Conseil 5; projet 6) — pour 7 — aider à 8 — le saint 9 — gouvernement 10; — comme 11 — les conseils 17 — du grand 12 — Vû 13 — et de 16 — Ich Tác 14 15; — c'est (ainsi) 18 — p. aff. 19.

<sup>1.</sup> Le (mot) '- Huan - (signifie) « instruction » 3 - p. de déf. 4.

J. De grands <sup>1</sup> — ministres <sup>2</sup> — instruisent <sup>3</sup> — et dirigent dans la droite voie <sup>4</sup> — le prince <sup>6</sup> — d'eux <sup>5</sup> — pour <sup>7</sup> — assister <sup>8</sup> — son insuffisance <sup>9</sup> <sup>10</sup> (ne pas <sup>9</sup>; atteindre <sup>10</sup>), — comme <sup>11</sup> — les instructions <sup>13</sup> — de Y <sup>12</sup>; — c'est (ainsi) <sup>14</sup> — p. aff. <sup>15</sup>.

к. Le (mot) <sup>2</sup> — «Cáo» <sup>1</sup>— (signifie) «avertissement » <sup>3</sup>—p. de déf. <sup>4</sup>.

L. Les ' — empereurs ' — publient 3 4 (répandre 3; émettre 4) —

afin de porter à la connaissance de tous les lois qui créent des obligations nouvelles. Tels sont les « Avertissements de Trong Hûy », les « grands Avertissements », ceux « de Khang », « de Triêu », et les Avertissements « au sujet du vin ».

Le mot « Thệ » veut dire « fidélité dans les engagements ».

Le Prince des hommes, mettant respectueusement en pratique les châtiments que le Ciel ordonne, commande aux généraux de proclamer avec serment devant leurs troupes qu'ils récompenseront fidèlement et ne failliront point à punir; comme dans les chapitres Cam thê, Thang thê, Thái thê, Phi thê, Tấn thê.

Le mot « Mang » signifie « ordre ».

Le Prince des hommes transmet ses ordres à ses grands ministres,

leurs ordres <sup>5 6</sup> (ordre <sup>5</sup>; id. <sup>6</sup>), — et, avertissant <sup>7</sup>, — les signifient à <sup>8</sup> — tout l'empire <sup>9 10</sup> (du ciel <sup>9</sup>; le dessous <sup>10</sup>) — pour <sup>11</sup> — répandre <sup>12</sup> — les lois <sup>16</sup> — p. déterm. <sup>15</sup> — qui lient (le peuple) <sup>13</sup> — nouvellement <sup>14</sup>; — comme <sup>17</sup> — les Avertissements <sup>21</sup> — de <sup>20</sup> — Trong Hûy <sup>18 19</sup>, — les grands <sup>22</sup> — Avertissements <sup>23</sup>, — les Avertissements <sup>25</sup> — de Khang (donnés à Khang) <sup>24</sup>, — les Avertissements <sup>27</sup> — de Triệu <sup>26</sup>, — les Avertissements <sup>29</sup> — du vin (sur l'usage du vin) <sup>28</sup>; — c'est (ainsi) <sup>30</sup> — p. aff. <sup>31</sup>.

M. Le  $(mot)^2$  — « Thệ » 1 — (veut dire) « fidélité à tenir sa parole 3 » — p. de def. 4.

N. Le Prince <sup>2</sup>— des hommes <sup>1</sup>, — avec respect <sup>3</sup> — mettant en action <sup>4</sup> — les châtiments (litt<sup>i</sup> « punitions des réfractaires ») <sup>6</sup> — du Ciel <sup>5</sup>, — ordonne à <sup>7</sup> — les généraux <sup>8</sup> — de proclamer avec serment devant <sup>9</sup> — les troupes <sup>10</sup> — des paroles <sup>16</sup> — de <sup>15</sup> — fidèlement <sup>11</sup> — récompenser <sup>12</sup> — et certainement <sup>13</sup> — punir <sup>14</sup>; — comme <sup>17</sup> — (les chapitres intitulés) Cam th <sup>18</sup> <sup>19</sup>, — Thang th <sup>20</sup> <sup>21</sup>, — Thái th <sup>22</sup> <sup>23</sup>, — Phi th <sup>24</sup> <sup>25</sup>, — et Tân th <sup>26</sup> <sup>26</sup> <sup>27</sup>; — c'est (ainsi) <sup>28</sup> — p. aff. <sup>29</sup>.

o. Le (mot)  $^2$  —  $\alpha$  Mang  $^1$  — (signifie)  $\alpha$  ordre  $^3$  — p. de déf.  $^4$ .

P. Le Prince <sup>2</sup> — des hommes <sup>1</sup> — communique <sup>3</sup> <sup>4</sup> (enjoindre à un inférieur <sup>3</sup>; faire connaître <sup>4</sup>) — ses ordres <sup>5</sup> <sup>6</sup> (id. <sup>5</sup>; id. <sup>6</sup>) — à <sup>7</sup> — (ses) grands <sup>8</sup> — ministres <sup>9</sup>; — comme <sup>10</sup> — (les chapitres intitulés) Duyêt mang <sup>11</sup> <sup>12</sup>, — Vi tù chi mang <sup>13</sup> <sup>14</sup> <sup>15</sup> <sup>16</sup>, — Cô mang <sup>17</sup> <sup>18</sup>, — Thái

comme on peut le voir dans les chapitres Duyêt mạng, Vi từ chi mạng, Cô mạng, Thái trung chi mạng, Văn hầu chi mạng.

Autrefois Khổng Tử corrigea le Thơ Kinh.

Partant de Dàng et de Ngu, il le divisa en cent chapitres.

Puis vint l'époque où les Tan brûlèrent le Livre des Vers.

Sous l'empereur Văn Dê des Hán vivait à Tê Nam un lettré nommé Phục Sinh, célèbre entre tous, qui, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, transmit, en les récitant avec l'exactitude la plus complète, vingt-huit chapitres du Thơ Kinh.

A cause de son extrême antiquité, on a appelé cet ouvrage « L'Ancien livre ».

En outre, une jeune fille du pays en deçà du sieuve présenta le chapitre Thái thệ.

trung chi m ng  $^{19\ 20\ 21\ 22}$ , — Văn hấu chi mạng  $^{23\ 24\ 25\ 26}$ ; — c'est (ainsi)  $^{27}$  —  $p.\ aff.$   $^{28}$ .

- Q. Autrefois 1 Khổng Từ 2 3 corrigea 4 le Thơ kinh 5.
- R. Il le divisa <sup>1</sup>, à partir de <sup>2</sup> Dàng <sup>3</sup> et Ngu <sup>4</sup>, en tout<sup>5</sup>, en cent <sup>6</sup> chapitres <sup>7</sup>.
- s. On arriva (au temps que) 1 (la dynastie des) Tân 2 brûla 3— le Livre 5 des Vers 4.
- T. Au temps de <sup>4</sup> Văn Đê <sup>2</sup> <sup>3</sup> des Hán <sup>1</sup>, à Tê Nam <sup>5</sup> <sup>6</sup> il y eut <sup>7</sup> Phục sinh <sup>8</sup> <sup>9</sup>, (homme) qui <sup>12</sup> l'emportait <sup>11</sup> (quant à la renommée <sup>10</sup>; (étant, quant aux) années <sup>13</sup> (un homme de) quatre-vingt-dix <sup>14</sup> <sup>15</sup> (neuf <sup>14</sup>; dix <sup>15</sup>), de bouche <sup>16</sup> il communiqua <sup>17</sup> d'une manière parsaitement exacte <sup>18</sup> <sup>19</sup> (éclat des pierres précieuses <sup>18</sup>; polir <sup>10</sup>) vingt-huit <sup>20</sup> <sup>21</sup> <sup>22</sup> (deux <sup>20</sup>; dix <sup>21</sup>; huit <sup>22</sup>) chapitres <sup>23</sup>.
- v. Prenant (m. d'accusatif) 1 ce 2 livre 6 p. déterm. 5 d'une antiquité reculée 3 4 (supérieur 3; ancien 4), à cause de cela 7 on appela 8 lui 9 « l'Ancien 10 livre » 11.
- v. En outre 1,— une fille 4 5 (fille 4; enfant 5)— (du pays) en deçà 3—du fleuve 2 présenta (présenter à un supérieur) 6 (le) un 9 chapitre 10— du Thái thệ 7 8.

Au temps de Vô Đô, Cung Vương, prince de Lɔ, démolissait la vieille maison de Không Tử.

On trouva dans le mur, écrites en caractères antiques, les annales des Ngu, des Ha, des Thurong et des Châu que le Sage y avait cachées.

Khổng An Quâc en lit un examen critique, et ajouta vingt-cinq chapitres au Thơ kinh de Phục Sinh.

Thái Trầm, disciple de Châu từ, composa un grand commentaire sur ce livre.

## 47

Notre Châu Công a fait le Rituel des Châu, (dans lequel) il institua les Six Magistratures et conserva les principes fondamentaux du gouvernement.

x. Au temps de <sup>3</sup> — Vố Đề <sup>12</sup>, — Cung Vương <sup>56</sup>, — (prince) de Lồ <sup>4</sup>, — démolissait <sup>7</sup> — la vieille <sup>10</sup> — maison <sup>11</sup> — de Khổng Từ <sup>89</sup>.

y. Dans 1 — le milieu de 3 — le mur 2, — on trouva 4 — le Thơ kinh 15 — en caractères 9 — anciens 3 — des Ngu 10, — des Hạ 11, — des Thương 12 — et des Châu 13 — que 6 — il 5 — (y) avait caché 7.

z. Khổng An Quấc <sup>123</sup> — en fit un examen critique <sup>45</sup> (examiner <sup>4</sup>; critiquer <sup>5</sup>),— et ajouta à <sup>67</sup> (ajouta <sup>6</sup>; id. <sup>7</sup>)—(le Thơ kinh rétabli par) Phục Sinh <sup>89</sup> — vingt-cinq <sup>101112</sup> (deux <sup>10</sup>; dix <sup>11</sup>; cinq <sup>12</sup>) — chapitres <sup>13</sup>.

z'. Thái Trâm 5 6, — disciple 3 4 (secte ou école 3; homme 4) — de Châu Từ 1 2, — fit 7— un grand commentaire 9 10 (explications 10; rassemblées 9) — de lui 8.

A. Le Châu Công <sup>2 3</sup>— de nous <sup>1</sup>— a fait <sup>4</sup>— le Rituel <sup>6</sup>— des Châu <sup>5</sup>.

B. Il a établi — les Six 2 — Magistrats 3, — et a conservé (dans ce livre) 4 — les principes essentiels 6 — de l'administration 5.

Le Châu l a été composé par Châu Công.

Châu Công appartenait à la famille Công et à la branche Co.

C'était le fils de Văn Vương et le frère cadet de Vò Vương.

Le Châu le est un livre qui contient les règlements par lesquels les Châu instituèrent les magistratures et répartirent les emplois.

Il y avait le gouverneur suprême, magistrat du ciel; le ministre de l'éducation, magistrat de la terre; le ministre des rites, magistrat du printemps; le ministre de la guerre, magistrat de l'été; le ministre de la justice, magistrat de l'automne, et le ministre des travaux publics, magistrat de l'hiver.

C'est pour cela qu'on les appelle les « Six Magistrats ».

C'étaient comme six « Khanh »

En haut, l'Empereur gouvernait sans peine et sans efforts; en bas, les Six Magistrats distribuaient les fonctions.

c. Le Châu lễ 1 2 — est une chose que 5 — Châu Công 3 4 — a faite 6.

D. (Il était de la) famille 2 — Công 1 — et de la branche 4 — Co 3.

E. (C'était) le fils 3 — de Văn Vương 12 — et le frère cadet 6 — de Vò Vương 45 — p. de déf. 7.

r. (Le) un <sup>3</sup>— livre <sup>4</sup>— du Châu le <sup>1 2</sup>— consiste dans (*litt¹* « est»)<sup>5</sup>— les règlements <sup>15</sup> — de <sup>14</sup> — la une <sup>8</sup> — dynastie <sup>9</sup>— de la maison <sup>7</sup> — des Châu <sup>6</sup>,— qui constitua <sup>10</sup> — les magistratures <sup>11</sup> — et distribua <sup>12</sup> — les emplois <sup>13</sup>.

g. Il y avait¹— le gouverneur 5— suprême ⁴, — magistrat 3— du ciel ²; — le ministre de l'éducation ³ 9 (diriger ³; disciples 9), — magistrat 7— de la terre ⁶; — le ministre des rites ¹² ¹³ (salle des ancêtres ¹²; contrôler ¹³), — magistrat ¹¹ — du printemps ¹⁰; — le ministre de la guerre ¹⁶; cavalerie ¹७), magistrat ¹⁵ de l'été ¹⁴; — le ministre de la justice ²⁰ ²¹ (veiller à ²⁰; malfaiteurs ²¹), magistrat ¹⁰ — de l'automne ¹³; — le ministre des travaux publics ²⁴ ²⁵ — (diriger ²⁴; travaux ²⁵), magistrat ²³ — de l'hiver ²².

H. C'est pourquoi 1 — on les appelait 2 — les Six 3 — Magistrats 4.

<sup>1. (</sup>C'était) comme  $^1$  — six  $^2$  — « Khanh »  $^3$  — p. aff.  $^4$ .

J. L'empereur 1 2 (du Ciel 1; le fils 2) — laissait retomber (ses vête-

L'action des lois pénétrait en tous lieux; les dispositions administratives étaient classées et mises en ordre; il n'y avait point d'affaire qui ne fût réglée; dans l'administration, tout était conforme aux saines doctrines, et l'empire jouissait de la paix.

Après la destruction du Thi Kinh par les Tân, le rituel des Châu tomba en désuétude.

Quand vint le temps où les Han recherchèrent les livres, il commença à reparaître; mais on avait perdu le chapitre intitulé « Bông quan ».

Les lettrés de l'époque des Han comblèrent ce vide en insérant à la place le chapitre « Khao Công kì ».

On s'en servait, sous les Tông, dans les examens pour le choix des lettrés.

Actuellement il n'est plus en usage.

ments) 3 — et croisait les mains (sur sa poitrine, en joignant les pouces) 4 — en 5 — haut 6; — les Six 7 — Magistrats 3 — distribuaient 9 les emplois 10 — en 11 — bas 12.

R. Les lois <sup>1</sup> <sup>2</sup> — (régler <sup>1</sup>; institutions répressives <sup>2</sup>) — se répandaient en tous lieux <sup>3</sup> <sup>4</sup> (s'étendre partout <sup>3</sup>; se répandre <sup>4</sup>); — les règlements <sup>5</sup> <sup>6</sup> (règlements <sup>5</sup>; id. <sup>6</sup>) — étaient classés <sup>7</sup>— et mis en ordre <sup>8</sup>,— (et, en fait d')affaires <sup>9</sup>, — il n'y en avait pas <sup>10</sup>— (qui) ne pas <sup>11</sup> — fussent bien réglés <sup>12</sup>; — (en fait d')administration <sup>13</sup> — il n'y en avait pas <sup>14</sup> — (qui) ne pas <sup>15</sup> — fût (bien) dirigée <sup>16</sup>; — et <sup>17</sup> — l'empire <sup>18-19</sup> — était en paix <sup>20</sup> — p. aff. énergique <sup>21</sup>.

L. (Lorsque) les Tân 1 — eurent détruit 6 — le Thi kinh 3 — et le Thơ kinh 4, — ne plus 5 — on fit usage 6 — du Rituel 8 — des Châu 7.

M. (Quand) on arriva (au temps que) 1— les Hán 2— cherchèrent 3— les livres 4, — il commença à 5— sortir (au jour) 6, — mais 7— on avait perdu 8— le (chapitre intitulé) Đông quan ou le Magistrat de l'hiver 10 11 (hiver 10; magistrat 11) de lui 9.

N. Les lettrés <sup>2</sup> — des Hán <sup>1</sup> — réparèrent <sup>7</sup> — lui <sup>8</sup> — avec <sup>3</sup> — le « Khảo công kí » <sup>4 5 6</sup> (ou mémoire dans lequel on examine les travaux) Mémoire <sup>6</sup> d'examiner <sup>4</sup>; les travaux <sup>5</sup>).

o. La dynastie <sup>2</sup>— des Tông <sup>1</sup> — s'en servait <sup>3</sup> — pour <sup>4</sup> — choisir <sup>5</sup> — les lettrés <sup>6</sup>.

P. Maintenant 1 — ne pas 2 — on s'en sert 3.

#### 48

Đái l'aîné et Đái le jeune commentèrent le Mémorial des rites.

Lorsqu'on y eût rapporté les paroles des saints, les rites et la musique furent complets.

Si l'on n'appelle point le Lê kí un « Kinh (livre canonique) », c'est que les cinq livres de ce nom ont tous été écrits par les saints en personne.

Quant à celui-ci, il a été composé par des lettrés d'une époque postérieure qui, rapportant les paroles des saints de l'antiquité, en ont formé une compilation.

C'est pourquoi on l'appelle un « mémorial », et non un « livre canonique ».

- A. Le grand (l'aîné) et le petit (le jeune) Đái ont commenté le Mémorial des rites 5. (Quand on y) eut rapporté les paroles des saints 8, les rites 10 et la musique 11 furent complets 12.
- B. Si \* (le) un 3 livre 4 du L<sup>5</sup> Kí 12 ne pas 5 est appelé 6 Kinh (ou livre canonique) 7, (c'est que) les cinq 9 Kinh 10 tous 11 (sont des livres que) les saints 12 hommes 13 en personne 14 ont composés 15.
- c. (Quant à) celui-ci <sup>1</sup>,— eh bien <sup>2</sup>— des lettrés <sup>4</sup> postérieurs <sup>3</sup>,— au moyen de <sup>11</sup> en compilant <sup>5</sup> rapporter <sup>6</sup> les paroles <sup>10</sup> de <sup>9</sup> les saints <sup>8</sup> antérieurs <sup>7</sup>, formèrent <sup>12</sup> un livre <sup>13</sup>.
- p. C'est pourquoi 1 on l'appelle 2 « mémorial » 3 et 4 ne pas 5 on l'appelle 6 « livre canonique » 7 p. aff. 8.

Đái *l'ainé*, c'est Đái Đức, un lettré de l'époque des Hán.

Quant à Dái le jeune, c'était le fils de Dái Thánh, frère aine de Dái Dức.

Ce dernier rassembla les cent quatre-vingt sections des anciens livres des rites et de la musique, les abrégea, en fixa la rédaction et en fit quatre-vingt-cinq chapitres.

On appelle maintenant ce livre «le mémorial des rites de Dái l'ainé».

D'il le jeune, le réduisant encore, en a fait un ouvrage bien arrêté et complet, composé de quarante-neuf chapitres (seulement).

Le Đại Học et le Trung Dong lui ont été aussi annexés.

Trận Hạo, lettré du temps des Nguyên, en a fait un commentaire qui a pour titre : « Doctrines coordonnées du Lé Kí ».

Le mémorial des rites de Dái l'ainé est actuellement tombé en désuétude.

E. L'ainé 1 — Dái 2 — (était un) lettré 4 — (du temps) des Hán 2 — (nommé) Dái Dức 5 6.

F. Le jeune 1 — Đái 2 — d'un autre côté 3 — (était) le fils 6 — du frère ainé 5 — de Đái Đức 4; — (c'était) Đái Thánh 78 — p. aff. 9.

G. Đái Đức <sup>12</sup> — rassembla <sup>3</sup> — les cent quatre-vingt <sup>9</sup> <sup>10</sup> <sup>11</sup> <sup>12</sup> (un <sup>9</sup>; cent <sup>10</sup>; huit <sup>11</sup>; dix <sup>12</sup>) — chapitres <sup>13</sup> — de les <sup>7</sup> — anciens <sup>4</sup> — livres <sup>8</sup> — des rites <sup>5</sup> — et de la musique <sup>6</sup>, — les abrégea <sup>14</sup>, — les fixa <sup>15</sup> — et en fit <sup>16</sup> — quatre-vingt-cinq <sup>17</sup> <sup>18</sup> <sup>19</sup> (huit <sup>17</sup>; dix <sup>18</sup>; cinq <sup>19</sup>) — chapitres <sup>20</sup>.

н. Maintenant <sup>1</sup> — on l'appelle <sup>2</sup> — le « mémorial <sup>6</sup> — des rites <sup>5</sup> — de l'ainé <sup>3</sup> — Dái <sup>4</sup> ».

<sup>1.</sup> Le jeune 1 — i 2 — encore 3 — en fit 4 — les quarante-neuf 9 10 11 (quatre 9; dix 10; neuf 11) — chapitres 12 — d'un livre 8 — réduit 5, — fixé 6 — et complet 7.

J. Le Đại Học 12 — et le Trung Dong 34 — aussi 5 — ont été joints 6 — à 7 — le nombre 10 — de 9 — ses chapitres 8.

к. Trận Hạo <sup>3 4</sup>, — lettré <sup>2</sup> — des Nguyên <sup>1</sup>, — le commentant <sup>5</sup>, — a fait <sup>6</sup> — (l'ouvrage intitulé) : « Doctrines <sup>10</sup> — coordonnées <sup>9</sup> — du Lễ Kí »<sup>7 8</sup>.

L. Le Lé Kí 3 — de l'atné 1 — Dái 2 — maintenant 4 — n'est pas 5— employé (litt' mis en circulation) 6.

Celui de Đái le jeune a seul été mis au nombre des cinq Kinh.

## 49

Les « Mœurs des royaumes, » les deux « Excellences » et les « Chants solennels » sont les noms de quatre genres de poésies que l'on doit lire et chanter.

Le Livre des Vers est composé de quatre sections.

La première s'appelle les « Mœurs des royaumes ». C'étaient des poésies rustiques que chantait habituellement le peuple.

Les princes feudataires les recueillaient pour les présenter au Fils du Ciel.

м. Seulement 1 — le Lé Kí 45 — du jeune 2 — Đái 3 — a été rangé 6 — dans 7 — les cinq 8 — Kinh 9.

- A. P. explét. 1— les Mœurs 3— des royaumes 2, p. explét. 4— les « Excellences » 5— et les Chants solennels 6— s'appellent 7— les quatre 8— (genres de) poésie 9— (que) il faut 10— lire 11— et chanter 12.
- B. (Quant à) les parties 4 de 3 le livre canonique 2 des Vers 1, il y en a 5 quatre 6.
- c. La première 1 s'appelle 2 les Mœurs des royaumes 3 4; (c'étaient) les vers 10 de 9 le peuple 5 (qui) habituellement 6 chantait 7 des chansons rustiques 8.
- D. Les princes feudataires 12 (m. du pluriel 1; prince feudataire 2) recueillaient 3 eux 4 pour 5 les présenter 6 à 7 le Fils 9 du Ciel 8.

L'Empereur les recevait et les confiait au grand maître de la musique, afin de connaître, par l'examen qui en était fait, ce qu'il y avait de bon ou de mauvais dans les mœurs, de louable ou de défectueux dans son gouvernement.

La deuxième s'appelle la « petite Excellence ».

Les poésies de ce nom étaient composées dans les circonstances où les princes feudataires, les ministres et les Dai Phu venaient présenter leurs hommages au Fils du Ciel, ou lorsque les souverains des royaumes divers, faisant accueil aux magistrats impériaux qui avaient bien mérité du pays, leur envoyaient des officiers chargés de leur rendre visite.

La troisième s'appelle la « grande Excellence. »

On composait ces vers lorsque le Fils du Ciel donnait un festin aux princes feudataires, aux ministres et aux fonctionnaires, et que, re-

E. Le Fils <sup>2</sup> — du Ciel <sup>1</sup> — recevait <sup>3</sup> — eux <sup>4</sup> — et <sup>5</sup> — les confiait <sup>6</sup> — à <sup>7</sup> — le magistrat <sup>9</sup> — de la musique <sup>8</sup> — pour <sup>10</sup>, — par ce moyen <sup>11</sup>, — examiner <sup>12</sup> — le bon <sup>17</sup> — et le mauvais <sup>18</sup> — des <sup>16</sup> — mœurs <sup>14</sup> <sup>15</sup> (mœurs <sup>14</sup>; coutumes <sup>15</sup>) — de lui (le peuple) <sup>13</sup>, — et <sup>19</sup> — connaître <sup>20</sup>— les mérites <sup>25</sup> — et les défauts <sup>26</sup> — de <sup>24</sup> — l'administration <sup>22</sup> <sup>23</sup> (administrer <sup>22</sup>; régir <sup>23</sup>) — de lui <sup>21</sup> — p. aff. <sup>27</sup>.

F. La deuxième (partie) 1— s'appelle 2 — la petite 3 — Excellence 4.

G. (C'étaient) des œuvres <sup>22</sup>— de <sup>21</sup>— les princes feudataires <sup>12</sup>,— les ministres <sup>3</sup> — et les Bai phu <sup>45</sup> (grand <sup>4</sup>; homme <sup>5</sup>) — faire leur cour <sup>6</sup> — et visiter <sup>7</sup> — le Fils <sup>9</sup> — du Ciel <sup>8</sup>,— et (de) <sup>10</sup> — les princes <sup>14</sup> — de <sup>13</sup> — les différents <sup>11</sup> — royaumes <sup>12</sup>, — faisant réception à <sup>15</sup> — les officiers <sup>18</sup> — de l'Empereur <sup>17</sup> — qui avaient rendu des services à l'état <sup>16</sup>,— envoyer (à eux) <sup>19</sup> — des officiers visiteurs <sup>20</sup>.

н. La troisième (partie) — s'appelle — la grande — Excellence 4.

<sup>1. (</sup>C'étaient) des œuvres 10 — de 18 — le Fils 2 — du Ciel 1 — par des festins 3 — traiter 4 — les princes feudataires 5 6, — les ministres 7 — les magistrats 8, — et (de) 9 — le souverain 10, — recevant dans son palais 11 — les princes 12 — et les ministres 13, — les in-

cevant dans son palais les princes et les ministres, le souverain les invitait à sa table et les plaçait selon leur rang.

Si on les appelle « Excellences », c'est parce que le style en est correct, châtié, réglé, élégant; ce en quoi elles diffèrent des chants appelés « Mœurs des royaumes ».

La quatrième s'appelle les « Chants solennels ».

C'étaient des morceaux de musique dans lesquels, lorsque l'Empereur sacrifiait dans le temple du Ciel, on louait solennellement et on exultait les vertus des anciens rois et des anciens princes.

On y a joint les Chants solennels de Lo ainsi que ceux des Thương. Toutes ces pièces, réunies, forment les quatre espèces de poésies.

Ce sont des morceaux que les étudiants doivent lire et chanter.

Après l'incendie allumé par les Tân, Mao Trường, lettré du temps des Hán, les a examinés, fixés, et en a formé un livre.

viter 14 15 — (assembler 14; festin 15) — et les placer selon leur rang 16 17 (disposer en ordre 16; placer selon le rang 17).

J. Le 4 — appeler 1 — elles 2 — nhã (droit, excellent) 3 — (vient de ce que) le style 6 — d'elles 5 — (est) correct 7, — châtié 8, — réglé 9, — élégant 10; — (et), par là 11, — on le distingue 12 — de 13 — (les chansons appelées Quôc) phong 14.

к. La quatrième (partie) 1 — s'appelle 2 — les Chants solennels 3.

L. (C'étaient) des morceaux <sup>15</sup>— de musique <sup>14</sup>— de <sup>18</sup>,— (lorsque le Fils du Ciel <sup>12</sup>— offrait <sup>3</sup>— des sacrifices <sup>4</sup>— dans le temple du Ciel <sup>5 6</sup>, (lieu propre aux sacrifices <sup>5</sup>; temple <sup>6</sup>) — louer <sup>7</sup> — et exalter <sup>8</sup> — les anciens <sup>9</sup>— rois <sup>10</sup>— et les anciens <sup>11</sup>— princes <sup>12</sup>.

m. Les Chants solennels <sup>2</sup> — (du royaume) de Lo <sup>1</sup> — et les Chants solennels <sup>4</sup> — (de la dynastie) des Thương <sup>3</sup> — y ont été ajoutés <sup>5</sup> — p. aff. <sup>6</sup>.

n. Le tout 1 — est 2 — les quatre 3 — (sortes de) poésie 4.

o. (C'est) ce que <sup>3</sup> — les étudiants <sup>1</sup> <sup>2</sup> — doivent <sup>4</sup> — lire <sup>5</sup> <sup>6</sup> (lire <sup>5</sup>; lire comme en psalmodiant <sup>6</sup>) — et <sup>7</sup> — chanter <sup>8</sup> <sup>9</sup> (chanter <sup>8</sup>; chanter avec sentiment <sup>9</sup>) — lui <sup>10</sup> — p. aff. <sup>11</sup>.

P. Après <sup>4</sup> — l'incendie <sup>2</sup> — des Tân <sup>1</sup> — p. déterm. <sup>3</sup>, — Mao Trường <sup>7</sup> <sup>8</sup>, — lettré <sup>6</sup> — des Hán <sup>5</sup>, — les a examinées <sup>9</sup>, — les a fixées <sup>10</sup>, — et en a fait <sup>11</sup> — un livre <sup>12</sup>.

Quelques personnes les appellent les « Poésies de Mao ». Châu Tử les a commentés.

#### 50

Lorsque les poésies eurent cessé d'exister, le Xuân thu fut composé.

Il renferme l'éloge et le blâme, et fait la distinction du bien et du mal.

## Manh từ dit:

- « Quand les traces des empereurs furent effacées, les vers cessèrent d'être en usage.
- « Quand les vers cessèrent d'ètre en usage, le Xuân thu fut composé. »

Q. Quelques personnes 1 — appellent 2 — elles 3 — poésies 5 — de Mao 4.

R. Châu Từ 12 — les a commentées 34 (rassembler 3; les explications 4).

A. Lorsque <sup>2</sup> — les poésies <sup>1</sup> — eurent péri (eurent cessé d'être en usage) <sup>3</sup>,— le Xuân thu <sup>4 5</sup> — fut fait <sup>6</sup>.

B. Il se rapporte à ' — des éloges ' — et des blâmes ' — il distingue ' — le bon ' — et le mauvais '.

c. Manh Tử 12 - dit 3.

p. (Quand) les traces 4 — de 3 — les empereurs 1 2 (empereur 1; celui qui 2) — furent éteintes 5, — alors 6 — les vers 7 — périrent 3.

E. (Quand) les vers 1 — périrent 2,— après cela 3 4 (alors 3; après 4) — (la chronique appelée) « le Printemps et l'Automne » 5 6 — fut composée 7.

Les « traces des empereurs », ce sont les principes de gouvernement de Văn vương et de Vô vương, les habiles conceptions du premier et les actions remarquables du second; les temps heureux de Thành vương et de Khang vương et les hauts faits de Châu công et de Triêu công, jusqu'à la translation de l'empire, qui commence avec le chapitre intitulé « Mœurs de la principauté de Mân » et l'élévation au trône de Tuyên vương.

Toutes ces choses sont consignées dans les chapitres qui composent les quatre sections du Livre des Vers.

Ce sont là les « traces des empereurs », que ces poésies ont servi à conserver.

Depuis la translation de la cour à l'Orient, les intendants de la musique cessèrent de présenter des vers à l'Empereur, et les « Quôc phong » tombèrent dans l'oubli.

F. Les traces 4 — de 3 — les empereurs 12 — (c'est) l'administration 8— de 7 — Văn (vương) 5 — et de Vô (vương) 6 — p. de déf. 9, — comme 10 — les plans habiles 13 — de Văn (vương) 11 12, — les actes brillants 16 — de 15 — Vô (vương) 14, — l'époque 21 — florissante 20 — de 19 — Thành (vương) 17 — et de Khang (vương) 18 — et les grands 25 — exploits 26 — de 24 — Châu (công) 22 — et de Triêu (công) 23, — jusqu'à 27 28 (de manière à 27; atteindre 28) — (le fait de) transférer 31— l'empire (le patrimoine impérial) 32 — de Mân phong 29 30 (commençant avec la section « Mân phong ». Mœurs 30; de la principauté de Mân 29), — et l'élévation au trône 35 36 (litt' « la rénovation ». Au milieu 35; s'élever 36) — de Tuyên vương 33 34.

g. Toutes (ces choses) 1 — sont vues 2 — dans 3 — les chapitres 7 — de 6 — les quatre 4 — (parties du) Thi (Kinh) 5.

H. Ce sont 1 — les traces 5 — de 4 — les empereurs 2 3 (ccux qui 3 — sont empereurs 2).

<sup>1.</sup> Au moyen de  $^{1}$  — les vers  $^{2}$ , — les prenant  $(m.\ d'accusatif)^{3}$  — on les a conservées  $^{4}$  —  $p.\ aff.$   $^{5}$ .

J. Depuis <sup>1</sup> — le fait de se transporter <sup>3</sup> — à l'orient <sup>2</sup> — à <sup>4</sup> — aller (en avant) <sup>5</sup>, — les intendants <sup>7</sup> — de la Musique <sup>6</sup> — ne pas <sup>8</sup> — présentèrent <sup>9</sup> — des vers <sup>10</sup> — et <sup>11</sup> — les Phong <sup>12</sup> — périrent <sup>13</sup>.

Les princes feudataires ne vinrent plus rendre hommage au Fils du Ciel, et les « Tièu nhû » disparurent.

Le Fils du Ciel n'offrit plus de festins aux princes feudataires, et les « Dai nhã » tombèrent en désuétude.

Les princes feudataires ne concoururent plus aux sacrifices, et les Chants solennels cessèrent d'exister.

Lorsque les poésies eurent été mises en oubli, les traces des empereurs s'effacèrent.

C'est pourquoi Khong tù, qui était né au déclin de la dynastie des Châu orientaux, s'attristait de ce que les empereurs ne gouvernaient plus, et que les princes feudataires avaient rejeté toute contrainte.

Quittant alors le royaume de Vê, il retourna dans celui de Lô, et écrivit le Printemps et l'Automne pour relever l'influence impériale.

Cette dénomination : « Le Printemps et l'Automne », est le titre primitif de la chronique du royaume de Lô.

K. Les 1— Princes feudataires 2— ne plus 3— vinrent rendre hommage à 4— le Fils 6— du Ciel 5— et 7— les Tièu nhã 89— périrent 10.

L. Le Fils <sup>2</sup> — du Ciel <sup>1</sup> — ne plus <sup>3</sup> — traita (dans des festins) <sup>4</sup> — les Princes feudataires <sup>5</sup> <sup>6</sup>, — et <sup>7</sup> — les Dai nhâ <sup>8</sup> <sup>9</sup> — périrent <sup>10</sup>.

M. Les Princes feudataires 12 — ne plus 3 — aidèrent à 4 — les sacrifices 5, — et 6 — les Tung 7 — périrent 8.

N. Lorsque <sup>2</sup> — les poésies <sup>1</sup> — périrent <sup>3</sup>, — alors <sup>4</sup> — les traces <sup>8</sup> — de <sup>7</sup> — les empereurs <sup>5</sup> <sup>6</sup> — s'éteignirent <sup>9</sup> — p. aff. énergique <sup>10</sup>.

o. C'est pourquoi <sup>1</sup> — Khổng Tử <sup>2</sup> <sup>3</sup>, — qui était né <sup>4</sup> — à <sup>5</sup> — la fin <sup>9</sup> — de <sup>8</sup>— les Châu <sup>7</sup> — de l'orient <sup>6</sup>,— s'affligeait de <sup>10</sup> — (le fait que) l'administration <sup>12</sup>— de l'Empereur <sup>11</sup>— p. déterm. <sup>13</sup>— ne pas <sup>14</sup>— était exercée <sup>15</sup>,— (et que) les Princes feudataires <sup>16</sup> <sup>17</sup>— n'écoutaient que leur volonté <sup>18</sup> <sup>19</sup> (opiniâtre <sup>18</sup>; rejeter toute contrainte <sup>19</sup>); — alors <sup>20</sup> <sup>21</sup> (dans <sup>20</sup>; ce temps là <sup>21</sup>), — de <sup>22</sup> — (le royaume de) Vệ <sup>23</sup> — il retourna dans <sup>24</sup> — (le royaume de) Lỗ <sup>25</sup>,— et fit <sup>26</sup> — le Xuân thu <sup>27</sup> <sup>28</sup> — pour <sup>29</sup> — redresser <sup>30</sup> — l'influence <sup>31</sup> — des empereurs <sup>32</sup>.

P. Le <sup>3</sup> — Xuân thu <sup>12</sup> — (est) l'ancien <sup>7</sup>— nom <sup>8</sup> — de <sup>6</sup> — la chronique <sup>5</sup> — (du royaume de) Lɔ́ <sup>4</sup>.

Les événements qui ont eu lieu dans les quatre saisons y sont exposés.

Si Confucius a pris pour titre les noms du Printemps et de l'Automne, c'est parce que le printemps réveille la vie dans la nature, et que l'automne y amène la mort.

Cette chronique a pour objet la grande puissance des empereurs.

La translation à l'Orient du trône des Châu ayant entraîné leur affaiblissement, le Xuân thu commence à la première année du règne de An công, roi de Lö.

Elle répond à la fin du règne de Bình Vương, et au commencement du règne des Châu orientaux.

La chronique du Printemps et de l'Automne passe en revue les règnes de An công, Hoàn công, Trang công, Mắn công, Hi công, Tuyên công, Thành công, Tương công, Chiêu công, Định công et Ai công.

Q. Les quatre 1 — saisons 2 — toutes 3 — (y sont) complètes (exposées complètement) 4.

R. Le (fait de) <sup>7</sup> — avoir adopté (litt<sup>1</sup> « levé avec les mains ») <sup>1</sup> — les (les mots) « Xuân thu » <sup>2</sup> <sup>3</sup> — pour <sup>4</sup> — (en) faire <sup>5</sup> — le nom (de cette chronique) <sup>6</sup> — (vient de ce que Khổng từ) appliqua (prit) <sup>8</sup> — le sens <sup>14</sup> — de <sup>13</sup> — (le fait que) le printemps <sup>9</sup> — fait nattre <sup>10</sup> — (et du fait que) l'automne <sup>11</sup> — fait périr (litt<sup>1</sup> « tue ») <sup>12</sup>.

s. (Cette chronique) se rapporte à 1 — la grande 5 — puissance 6 — de 1 — les empereurs 2 3.

т. Les Châu <sup>1</sup> — s'étant affaiblis <sup>2</sup> — dans <sup>3</sup>— leur changement de résidence <sup>5</sup>— de l'orient <sup>4</sup>,— Le Xuân thu <sup>1</sup> <sup>2</sup>,—commence à <sup>3</sup>— la première (*litt*<sup>1</sup> « originaire ») <sup>7</sup> — année <sup>8</sup> — de An Công <sup>5</sup> <sup>6</sup>— roi de Lỗ <sup>4</sup>.

u. Elle correspond à <sup>1</sup> — la fin <sup>5</sup> — de <sup>4</sup> — Bình Vương <sup>2</sup> <sup>3</sup> — (et au fait de) commencer à <sup>9</sup> — régner <sup>10</sup> — de <sup>8</sup> — les Châu <sup>7</sup> — de l'Est <sup>6</sup>— p. de déf. <sup>11</sup>.

v. (Cette chronique) parcourt (les règnes de) <sup>1</sup> — An Công <sup>2</sup>, — Hoàn (Công) <sup>3</sup>, — Trang (Công) <sup>4</sup>, — Min (Công) <sup>5</sup>, — Hi (Công) <sup>6</sup>, — Văn Công) <sup>7</sup>, — Tuyên (Công) <sup>8</sup>, — Thành (Công) <sup>9</sup>, — Tương (Công) <sup>10</sup>, — Chiêu (Công) <sup>11</sup>, — Định (Công) <sup>12</sup>, — et Ai (Công) <sup>13</sup>.

Arrivé à la prise du Kì lân, Khổng tử s'arrête, s'affligeant de ce que cet animal merveilleux n'avait pas été vu à une époque qui en fût digne, et de ce que l'autorité des empereurs n'était pas respectée.

Il relate, en tout, les faits qui se sont passés pendant une période de trois cent quarante-deux années.

Un seul mot d'éloge de sa part est plus glorieux qu'un splendide vêtement impérial.

Un seul mot de blâme est plus redoutable que l'atteinte de la hache. Mạnh từ dit:

« Lorsque Khong tur eut achevé le Printemps et l'Automne, les sujets rebelles et les brigands furent frappés de terreur. »

Il veut dire par là que, lorsque les récompenses et les châtiments eurent été manifestés, et que le bien et le mal eurent été mis en évi-



x. (Lorsque Khổng Từ) arrive à 1 — (le fait qu') on s'était emparé d' 2 — un (Kì) lân 3, — alors 4 — il jette de côté 5 — son pinceau 6.

v. Il s'afflige (de ce que) 1,— (bien que ce ne soit) pas 2— en temps opportun 3,— cependant 4— le Lân 5— a été vu 6,— et se plaint (de ce que) 7— l'autorité 9— des empereurs 8— p. déterm. 10— ne pas 11— est obéie 12— p. aff. 13.

z. En tout 1 — il relate 2 — les choses 10 — de 9 — trois cent quarante-deux 3 4 5 6 7 (trois 3; cent 4; quatre 5; dix 6; deux 7) — années 8.

A' Une louange 4 — de 3 — un (seul) 1 — caractère 2 (mot) — est glorieuse 5 — comparativement à 6 — un splendide 7 — habit impérial 8.

B'. Un blâme 4 — de 3 — un (seul) 1 — caractère 2 — est redoutable 5 — comparativement à 6 — l'atteinte 8 — de la hache 7.

c'. Mạnh Từ 1 2 — dit 3.

D'. (Lorsque) Khổng Từ 12 — eut achevé 3 — le Xuân Thu 45, — alors 6 — les sujets 8 — séditieux 7 — et les brigands 9 10 — craignirent 11.

E'. Il veut dire que 1 — (lorsque) les récompenses 3 — et les châtiments 4 — d'eux 2 — eurent été manifestés 5 — et (que) 6 — le

dence, les sujets rebelles et les brigands ne trouvèrent, dans le monde entier, aucun moyen d'échapper au châtiment dû à leurs crimes.

#### 51

Les trois commentaires (du Printemps et de l'Automne) sont celui de Côrd duong, celui de Tà thị et celui de Côrd lương.

Ces commentaires ont pour objet l'explication du sens du Xuân thu.

Beaucoup de personnes ont fait des commentaires de cette chronique; mais les plus renommés sont au nombre de trois.

Le premier s'appelle le commentaire de Tà thi.

bien <sup>7</sup> — et le mal <sup>8</sup> — eurent été mis au jour <sup>9</sup>, — les sujets <sup>11</sup> — séditieux <sup>10</sup> — et les brigands <sup>12</sup> <sup>13</sup> — n'eurent pas <sup>14</sup> — ce par quoi <sup>15</sup> — ils (pussent) fuir <sup>17</sup> — le châtiment dû à leur crime <sup>16</sup> — dans <sup>15</sup> — l'intervalle <sup>22</sup> — de <sup>21</sup> — le ciel <sup>19</sup> — et la terre <sup>20</sup> — p. aff. <sup>23</sup>.

- A. Les 3 trois 1 commentaires 2 (sont) p. énumér. 4 (Celui de) Công Dương 5 6 p. énumér. 7 (celui de) Tà thị 8 9 (et) p. énumér. 10 (celui de) Côc Lương 11 12.
- B. Le<sup>2</sup> commentaire<sup>1</sup>, (c'est) ce par quoi<sup>3</sup> (ce que<sup>3</sup>; par <sup>4</sup>)
   on explique<sup>5</sup> le sens<sup>9</sup> de<sup>8</sup> le Xuân Thu<sup>6</sup> <sup>7</sup> p. de déf. <sup>10</sup>.
- c. Ceux qui <sup>4</sup> ont commenté <sup>1</sup> le Xuân Thu <sup>2 3</sup> ne pas <sup>5</sup> (sont) un (seul) <sup>6</sup>; mais <sup>1</sup> trois <sup>2</sup> commentaires <sup>3</sup> (sont) les plus <sup>4</sup> fameux <sup>5</sup>.
- D. Le premier 1 s'appelle 2 le commentaire 5 de Ti thi 3 4.

Tì khưu minh était un sage du royaume de L5.

Dans son explication du Printemps et de l'Automne, il procède à la manière des annales, exposant minutieusement les faits à la suite de chaque année.

Les détails de toute espèce, concernant les empereurs et les princes feudataires; les relations entre les hommes, soit au sujet de la guerre, soit au sujet des présents (qu'on offrait à l'occasion des traités d'alliance); les motifs de l'élévation ou du déclin, du maintien ou de l'extinction des maisons régnantes; la distinction entre les sages et les fourbes, entre les hommes vertueux et les hommes dissolus; toutes ces choses, sans le secours de Tà thi, ne sauraient être saisies clairement.

Le deuxième s'appelle le commentaire de Công dương. Công dương cao était un homme du pays de L5.

Digitized by Google

E. Tà khưu minh  $^{123}$  — (était) un homme  $^{7}$  — sage  $^{6}$  — de  $^{5}$  — (le royaume de) L $^{5}$   $^{4}$  — p. de déf.  $^{8}$ .

F. Quand 1— il a expliqué 2— le Xuân thu 3 4, — il a employé 5— la manière 11— de 10— raconter 8— les choses 9— (à la façon) des annales 6 7 (relier des objets l'un à l'autre avec une corde 6; années 7),— et 12— les a exposées 14— minutieusement 13— à 15— la suite 19— de 18— chaque 16— année 17.

g. Toutes les 1— choses 7— de 6— les empereurs 2 3— et les princes feudataires 4 5,— les relations 1 3— de 12— guerre 8 9 (armes 8; armes défensives 9)— (ou de) présents 10 11 (id, 10; id. 11)— les motifs (pour les états) 19— de 18— s'élever 14,— de décliner 15,— de subsister 16— ou de s'éteindre 17,— la distinction 25— de 24— les sages 20,— les fourbes 21,— les hommes vertueux 22— et les hommes dissolus 23,— sans 26— Tà thị 27 28— alors 29— ne pas 30— on les saisirait clairement 31— p. aff. 33.

H. Le second 1 — s'appelle 2 — le commentaire 5 — de Công D'a c ng 3 4.

<sup>1.</sup> Công dương cao  $^{123}$  — était un homme  $^{5}$  — de L $^{54}$  — p. de déf.  $^{6}$ .

Le troisième est dû à Côc lương.

Côc lương xích était un disciple de Từ hạ.

Chacun de ces deux commentaires présente des qualités et des défauts; tantôt ils sont semblables entre eux, et tantôt ils diffèrent.

Dans tous deux, le sens général du Xuân thu est examiné et apprécié; les nuances les plus légères du bien et du mal y sont mises en évidence.

Le commentaire de Tà thị a été interprété par Đổ dư, lettre de l'époque des Tân.

Hà hưu, au temps des Hán, a expliqué celui de Cổng dương, et Phạm Mịnh, sous les Tân, a fait de même pour celui de Côc lương.

Les expressions du Xuân thu sont concises, et les idées en sont profondes; sans le secours d'un commentaire, on ne pourrait les comprendre clairement.

J. Le troisième 1 — s'appelle 2 — le commentaire 5 — de Côc lương 3 4.

K. Côc lương xích 123 — (était un) disciple 67 (frère cadet 6; fils 7) — de Tu hạ 45 — p. de déf. 8.

L. (De ces) deux 1 — commentaires 2 — chacun 3 — a 4 — des défauts (litt' « du court ») 5 — et des qualités (litt' « du long ») 6, — des ressemblances 7 — et des différences 8.

M. (Dans) tous (deux) <sup>1</sup> — on examine <sup>2</sup> — et on juge <sup>3</sup> — le sens général <sup>7</sup> <sup>8</sup> (grand <sup>7</sup>; sens <sup>8</sup>) — de <sup>6</sup> — le Xuân thu <sup>4</sup> <sup>5</sup> — et on fait ressortir <sup>9</sup> <sup>10</sup> (faire connaître <sup>9</sup>; manifester <sup>10</sup> — les plus délicates <sup>14</sup> — nuances <sup>15</sup> — de <sup>13</sup> — le bien <sup>11</sup> — et le mal <sup>12</sup> — p. aff. <sup>16</sup>.

N. (Quant au) commentaire 2— de Tà (thị) 1— il y a 3— Đɔ̃ dự 5 6— (lettré du temps) des Tàn 4— qui l'a expliqué 7.

o. (Quant à celui de) Công Dương 12 — il y a 3 — Hà Hưu 56, — (lettré du temps) des Hán 4, — qui l'a expliqué 7.

P. (Quant à celui de) Côc Lương 12 — il y a 3 — Phạm Minh 56— (lettré du temps) des Tân 4, — qui l'a expliqué 7.

Q. Les paroles 3 — du Xuân Thu 12 — sont concises 4; — ses idées 5 — sont profondes 6; — sans 7 — commentaires 8 — ne pas 9— il serait clair 10.

C'est pourquoi on les a conservés tous les trois.

On les a mis au nombre des treize kinh.

Maintenant, soit qu'on fasse l'examen d'une époque ou qu'on prenne note d'un fait, on peut, au moyen des trois commentaires, décider en connaissance de cause.

Veut-on prendre une décision ou adopter une règle, on a recours à celui de Hô an quâc, lettré du temps des Tông.

## **52**

Une fois les Kinh bien compris, abordez l'étude des philosophes.

Recueillez ce qui s'y trouve d'important, et gravez dans votre mémoire les faits qu'ils contiennent.

R. C'est pourquoi 1 — ensemble 2 — on a conservé 3 — eux 4.

s. On les a rangés  $^1$  — dans  $^2$  — le nombre  $^7$  — de  $^6$  — les treize  $^3$   $^4$  (dix  $^3$ ; trois  $^4$ ) — Kinh  $^5$ .

r. Maintenant <sup>12</sup> (le <sup>2</sup>; maintenant <sup>1</sup>), — lorsqu'on examine <sup>3</sup> — les temps <sup>4</sup> — et qu'on note <sup>5</sup> — les choses <sup>6</sup>, — alors <sup>7</sup> — on décide en connaissance de cause <sup>8</sup> <sup>9</sup> (décider <sup>8</sup>; juste jugement <sup>9</sup>) — d'après <sup>10</sup> — les trois <sup>11</sup> — commentaires <sup>12</sup>.

u. Si on prend une décision 1 2 (donner une opinion juridique 1; régler 2) — ou qu'on adopte (litt<sup>1</sup> « prend pour son usage ») 3 — une règle 4, — alors 5 — on emploie 6 — le commentaire 12 — de H) an quâc 2 10 11, — lettré 3 — des Tông 7.

A. Quand <sup>2</sup>— les Kinh <sup>1</sup>— ont été bien compris <sup>3</sup>,— alors <sup>4</sup>— lisez <sup>5</sup> — les philosophes <sup>6</sup>.

B. Recueillez '— (les points) importants '— d'eux ',— et gravez dans votre mémoire '— les choses '— d'eux 5.

Les quatre livres classiques et les six livres canoniques ont tous reçu le nom de Kinh.

Il est indispensable d'examiner, dans une lecture approfondie, les pensées délicates et cachées des doctrines élevées qu'ils renferment.

Lorsqu'on possédera bien les Kinh, l'on devra se procurer aussi les ouvrages des philosophes et les lire.

Seulement on y trouvera, réunies ensemble, d'excellentes choses et des imperfections.

On devra nécessairement en faire un résumé sommaire, afin de compléter la série régulière de ses études et de graver dans sa mémoire les résultats des faits qui y sont exposés, en se préparant ainsi à franchir l'échelle graduée des examens.

- c. Les quatre  $^1$  livres classiques  $^2$  et les six  $^3$  livres canoniques  $^4$  tous  $^5$  (sont des) Kinh  $^6$  p. de déf.  $^7$ .
- p. Très certainement <sup>1</sup> ne pas <sup>2</sup> on doit <sup>3</sup> ne pas <sup>4</sup> lire <sup>6</sup> en approfondissant (litt<sup>1</sup> « en mûrissant ») <sup>5</sup> et <sup>7</sup> examiner <sup>8</sup> les (pensées) délicates <sup>13</sup> et cachées <sup>14</sup> de <sup>12</sup> les doctrines élevées <sup>10</sup> <sup>11</sup> (excellent <sup>10</sup>; juste doctrine <sup>11</sup>) d'eux <sup>9</sup> p. aff. énergique <sup>15</sup>.
- E. P. initiale 1— lorsque 4— l'étude 3— des Kinh 2— a été élucidée 5,— en outre 6— ne pas 7— on doit 8— ne pas 9— à la suite 10— recueillir 11— les (marque du pluriel) 12— philosophes 13— et 14— lire 15— eux 16.
  - r. Seulement 1,— (dans) les livres 5— de 4— les philosophes 2 3,— des richesses 6 et des imperfections 7 ensemble 8— sont vues 9.
  - G. Nécessairement 1 on doit 2, les recueillant 3, prendre 4— les paroles 9 concises 6 et importantes 7 p. déterm. 8 d'eux 5 pour 10 compléter 11 une étude 13 régulière 12 et graver dans sa mémoire 14 15 (graver dans sa mémoire 14; se remémorer 15) les résultats 20 de 19 les faits 17 18 (choses 17; traces 18) d'eux 16, pour 21 préparer 22 des examens 24 croissant en degré 23.

Nos études habituelles accroîtront alors journellement notre savoir, et nous éviterons l'écueil des fausses doctrines.

## 53

Les cinq philosophes (principaux) sont Tuân, Duong, Văn trung từ, Lão et Trang.

Les livres qu'ont écrits les philosophes appartiennent à des écoles innombrables; il est impossible de les énumérer toutes.

Si on veut aller aux meilleurs et les lire, on en trouvera cinq qui sont:

H. Alors 1—ce que 2—on apprend 3—de jour en jour 4—progressera 5—vers (litt<sup>1</sup> « d ») 6— la plénitude de la science 7 8 (déborder 7; science 8), — et 9— ne pas 10— on (en) arrivera à 11— (le fait de) s'écouler 12—dans 13— les doctrines vicieuses 14 15 (pervers 14; dépravé 15)—p. aff. énergique 16.

- A. (Quant à) les 3 cinq 1 philosophes 2, il y a 4 Tân 5, Durong 6, Văn Trung Từ 7 8 9, ainsi que 10 Lão 11 et Trang 12.
- B. Toutes les écoles <sup>3 4</sup> (les cent <sup>3</sup>; sectes <sup>4</sup>) des livres <sup>2</sup> des philosophes <sup>1</sup> (sont) immensément <sup>5</sup> nombreuses <sup>6</sup>; ne pas <sup>7</sup>— on peut <sup>8</sup> venir à bout de (litt<sup>i</sup> « supporter de ») <sup>9</sup> les énumérer toutes (litt<sup>i</sup> « les épuiser ») <sup>10</sup>.
- c. Si on aborde 1 les 5 plus 3 bons 4 de 2 elles 6 et qu'on lise 7 eux 8, alors 9 il y a 10 cinq 11 philosophes 12.

1° Lão từ. Son nom de famille était Lý, son petit nom Nhi et son nom honorifique Bác dương.

C'était un homme du pays de Bac.

Il remplissait, au temps des Chau orientaux, les fonctions d'historiographe.

Il a fait le livre de la Voie et de la Vertu, qui contient cinq mille mots.

2° Trang tử. Son petit nom était Châu, et son nom honorifique Tư hưu. Il était né à Mông, dans le Royaume de Sờ.

Il remplissait les fonctions d'officier chargé du soin des arbres à vernis.

Il a écrit le livre de la montagne Nam hoa.

3° Tuân từ. Son petit nom était Khanh. Il était de Lan lăng dans le royaume de So.

Il a fait un livre en deux sections, intitulé Tuân tir.

- p. Ils s'appellent : Lão Từ 23. (Son) nom de famille 1— (était) Lý 2; son petit nom 3 était Nhĩ 4; son nom honorifique 5 était B c Dương 67.— (C'était) un homme 10— de la ville 9— de Bạc 8.
- E. Dans le temps de <sup>3</sup> les Châu <sup>2</sup> de l'Est <sup>1</sup> il était <sup>4</sup> historiographe <sup>5</sup> <sup>6</sup> <sup>7</sup> (colonne <sup>5</sup>; au bas de <sup>6</sup>; historien <sup>7</sup>).
- F. Il a fait 1 les cinq 5 mille 6 mots 7 du livre 4 de la Voie 2 et de la Vertu 3.
- g. Trang Từ 12. Son petit nom 3 (était) Châu 4; son nom honorifique 5 était Từ Hữu 67.
- н. (C'était) un homme <sup>4</sup> de la ville <sup>3</sup> de Mông <sup>2</sup> (du royaume) de Sờ <sup>1</sup>.
  - 1. Il était 1 officier 4 des jardins 3 des arbres à vernis 2.
  - J. Il a fait 1 le livre 4 (de la montagne) Nam hoa 23.
- κ. Tuân Tử <sup>12</sup>. Son petit nom <sup>3</sup> était Khanh <sup>4</sup>; (c'était) un homme <sup>8</sup> de Lan Lăng <sup>67</sup> (du royaume) de Sờ <sup>5</sup>.
- L. Il a fait '— les deux 6 chapitres 7 premier (supérieur) 4 et second (inférieur) 5 (du livre intitulé) Tuân Tů 2 3.

4° Dương tử. Son petit nom était Hùng. Son pays était la ville de Thành cô, qui appartenait aux Hán.

Il est l'auteur du Thái ngươn kinh et du Pháp ngôn.

5° Văn trung từ. Il avait pour nom de famille Vương, pour petit nom Thông, et pour nom honorifique Trong yêm.

Il était né à Long môn, ville des Tuỳ.

Il a écrit le Nguyên kinh et le Trung tuyêt. Son nom posthume est Văn trung từ.

Principales idées des cinq philosophes :

Láo từ ne sait nul cas de la réputation, et ne se glorifie point de sa vertu.

Pour lui, ce qu'il y a de plus désirable, c'est le calme, la quiétude et le « non agir ».

- m. Dương Từ 1°.— Son petit nom 3 était Hùng 4; (c'était un) homme 8 (du pays de) Thành cô 68 des Hán (qui appartenait aux Hán) 5.
- N. Il a fait 1 les deux 7 livres 8 Thái Ngươn kinh 234 et Pháp ngôn 56.
- o. Văn Trung Từ <sup>1 2 3</sup>; son nom de famille <sup>4</sup> était Vương <sup>5</sup>, son petit nom <sup>6</sup> était Thông <sup>7</sup>; son nom honorifique <sup>8</sup> était Trong Yêm <sup>9 10</sup>.
- P. C'était un homme  $^4$  de Long Môn  $^2$   $^3$  de Tuỳ (qui appartenait aux Tuỳ)  $^1$ .
- Q. Il a fait 1 les deux 6 livres 7 (intitulés Nguyên kinh 2 3 et Trung thuyêt 4 5.
  - n. Son nom posthume 1 est 2 Văn Trung Tử 3 4.
  - s. Principales 3 idées 4 des cinq 1 philosophes 2.
- T. Láo 1 2 ne pas 3 fait cas de 4 la réputation 5; ne pas 6 il se glorifie de 7 sa vertu 8.
- u. Prenant  $(m. d'accusatif)^1$ —le calme <sup>2</sup>, la quiétude <sup>3</sup> et le non agir <sup>4</sup> <sup>5</sup>  $(ne \ pas \ ^4)$ ;  $agir \ ^5)$ , il (en) fait <sup>6</sup> la chose la plus désirable <sup>7</sup>  $(litt^i \ \epsilon \ la \ plus \ haute \ ^s)$ .

Trang từ parle par métaphores du dégoût des choses du monde.

Ce qu'il y a de plus élevé à son point de vue, c'est de se séparer de la multitude et de renoncer au siècle.

Tuân tử, dans un style recherché, mais qui manque de profondeur, traite de la nature et de la destinée de l'homme.

Dương từ se modèle sur le Diệc kinh.

Il présente de grandes qualités et de légers défauts.

Les « Dissertations de Trung » de Văn trung tử, ont un air de ressemblance avec le Luân ngữ; mais on trouve qu'il lui est bien inférieur.

On compare le Nguyên kinh au Xuân thu; (mais), glorifiant les Nguy du nord d'avoir détruit la dynastie des Tân, il leur donne le titre d'empereur.

Ce n'est pas là l'esprit du Xuân thu.

v. Trang t'r 12 — métaphoriquement 3 — parle 4 — (du fait d') être dégoûté de 5 — le siècle 6.

x. Prenant (m. d'accusatif) 1 — (le fait de) se séparer de 2 — la multitude 3 — et de renoncer à 4 — le monde 5 — il en fait 6 — (la chose la plus) élevée 7.

y. Tuân từ 1 2 — parle de 3 — l'étude 7 — de 6 — la nature 4 — et de la destinée (de l'homme) 5 — d'une manière recherchée 8 9, (choisir 8; p. adverbiale 9) — mais 10 — non 11 — profonde (litt' « subtile ») 12.

z. Dương từ <sup>1</sup> <sup>2</sup>— en ressemblant à <sup>3</sup>— le Diệc Kinh <sup>4</sup>— établit <sup>5</sup>— ses paroles <sup>6</sup>.

A'. (Il s'y trouve) de grandes 1 — qualités 2 — et 3 — de petits 4 — défauts 5.

B'. Les « Dissertations 4 — de Trung » 3 — de Văn trung (từ) 12 — ressemblent à 5 — le Luân ngữ 6 7; — mais 8 — les hommes 9 — tiennent pour non réelle 10 — l'affinité 12 — d'elles (avec cet ouvrage) 11.

c'. Le Nguyên kinh 12 — est comparé à 3 — le Xuân Thu 5.

D'. Il honore 1 — le fait (que les Nguy) ont aboli 2 — les Tân 3, —
 (et) il considère comme empereurs 4 — les Nguy 6 — du Nord 5.

E'. Ce n'est pas 1 — l'esprit 5 — de 4 — le Xuân thu 2 3.

Les jeunes gens des écoles devront, sans se lasser, étudier son style et s'assimiler ses pensées, mais non s'attacher à ses expressions.

## 54

Lorsque les Kinh et les philosophes vous seront devenus familiers, lisez les historiens.

Examinez l'enchaînement des générations; sachez-en le commencement et la fin.

Après avoir approfondi les livres canoniques et les philosophes, on pourra lire les historiens.

Leurs livres racontent les gouvernements prospères et les troubles, l'état florissant et la chute des dynasties; la sagesse ou la folie des

- A. Lorsque les Kinh '— et les philosophes sont connus à fond , lisez les (m. du pluriel) historiens .
- B. Examinez 1 la suite 3 des générations 2; sachez en 4 la fin 5 et le commencement 6.
- c. Quand <sup>5</sup> les six <sup>1</sup> livres canoniques <sup>2</sup> (et) les philosophes <sup>3 4</sup> sont connus à fond <sup>6</sup>, ensuite <sup>7 8</sup> (alors <sup>7</sup>; après <sup>8</sup>) les Historiens <sup>9 10</sup> peuvent <sup>11</sup> être lus <sup>12</sup> p. aff. <sup>13</sup>.
- D. Les livres \*— des Historiens 1— racontent 3— les choses 11— de 10— le gouvernement prospère 6,— les désordres 7,— l'état flo-

F'. Les étudiants <sup>1 2</sup> — seulement <sup>2</sup> — (doivent) étudier jusqu'à en être las <sup>4</sup> — son style <sup>5</sup> — et prendre <sup>6</sup> — ses idées <sup>7</sup>; — mais <sup>8</sup> — ne pas <sup>9</sup> — (ils doivent) s'attacher <sup>10</sup> — à <sup>11</sup> — ses expressions <sup>12</sup>; — c'est là juste ce qu'il faut <sup>13</sup> <sup>14</sup> (devoir <sup>13</sup>; p. affirm. <sup>14</sup>).

princes, les vertus ou la perversité des ministres; la transmission du pouvoir entre les générations successives, l'année où elles commencent et celle où elles finissent.

On y trouve toutes ces notions, et on peut les y approfondir.

Il y a deux espèces de livres historiques.

Les uns se nomment « Histoires générales »; les autres « Histoires des royaumes ».

Les « Histoires des royaumes » exposent les faits qui concernent une seule dynastie ; comme, par exemple, le livre des Hán et celui des Tân.

Les « Histoires générales » racontent les événements passés et les faits actuels ; tel est le cas du « Thông giám cang mục ».

Dans es Histoires des royaumes, les princes ont leur biographie particulière, et les hommes d'Etat leur notice distincte.

rissant <sup>8</sup> — et la décadence <sup>9</sup> — d'une <sup>4</sup> — dynastie <sup>5</sup>, — la sagesse <sup>14</sup> ou la folie <sup>15</sup> — de <sup>13</sup> — les princes <sup>12</sup>, — les vertus morales <sup>18</sup> — ou la perversité <sup>19</sup> — de <sup>17</sup> — les ministres <sup>16</sup>, — la transmission <sup>23</sup> <sup>24</sup> (transmettre <sup>23</sup>; communiquer <sup>24</sup>) — de <sup>22</sup> — la suite <sup>21</sup> — des générations (de princes) <sup>20</sup>, — la date <sup>28</sup> <sup>29</sup> (année <sup>28</sup>; id. <sup>29</sup>) — de <sup>27</sup> — leur commencement <sup>25</sup> — (et leur) fin <sup>26</sup>.

E. On peut  $^{1}$  — les (y) trouver (obtenir)  $^{2}$  — et  $^{3}$  — les (y) examiner  $^{4}$  — p. aff.  $^{5}$ .

F. (En fait de) les genres 4 — de 3 — les livres 2 — d'histoire 1 — il y en a 5 — deux 6.

G. On les appelle 1— Histoires 2— générales 3; — on les appelle 4—
 Histoires 6 — des royaumes 5.

H. Les Histoires <sup>2</sup> — des royaumes <sup>1</sup> — racontent <sup>3</sup> — les affaires <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — une (seule) <sup>4</sup> — dynastie (cour) <sup>5</sup>; — comme (par exemple) <sup>8</sup> — les espèces <sup>11</sup> — de <sup>13</sup> — les livres <sup>10</sup> — des Hán <sup>9</sup> — et des livres <sup>12</sup> — des Tân <sup>11</sup>.

<sup>1.</sup> Les Histoires <sup>2</sup> — générales <sup>1</sup> — racontent <sup>3</sup> — les choses <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — autrefois <sup>4</sup> — et maintenant <sup>5</sup>; — comme <sup>8</sup> — l'espèce <sup>14</sup> — de <sup>13</sup> — le « Thông giám cang mục » <sup>9</sup> <sup>10</sup> <sup>11</sup> <sup>12</sup> (miroir <sup>10</sup>; général <sup>9</sup>; grosse corde qui relie les mailles d'un filet <sup>11</sup>; mailles d'un filet <sup>12</sup>).

J. Dans les Histoires 2 — des royaumes 1, — les princes 3 — ont 4 — (leur) biographie 5 6 (particulière 5; relation 6); — les hommes d'état 7

Les choses relatives à l'administration sont consignées dans des mémoires et des tables.

Le « Thông giám » se borne à relier les années l'une à l'autre en coordonnant les faits qu'il puise dans les Histoires des royaumes.

55

Hi, Nông et Huình để sont appelés les trois augustes rois.

Ils vécurent dans l'antiquité la plus reculée.

Au commencement, alors que l'empire n'était qu'un vaste désert, aux temps reculés de la confusion universelle, avant Phuc hi, bien

<sup>—</sup> ont <sup>8</sup> — leur histoire <sup>10</sup> — distincte <sup>9</sup>; — les choses <sup>12</sup> — de l'administration <sup>11</sup> — ont <sup>13</sup> — des mémoires <sup>14</sup> — (et) ont <sup>15</sup> — des tables <sup>16</sup>.

K. Le « Thông giám », 12 — d'un côté 3, — reliant l'un à l'autre (comme on lie ensemble des objets avec une corde) 4 — les années 5, — dispose en ordre 6 — les faits 7, — et 8 — voilà tout 9.

L. Les faits <sup>2</sup> — de lui <sup>1</sup>, — d'un autre côté <sup>3</sup>, — prennent leur origine <sup>4</sup> — dans <sup>5</sup> — les Histoires <sup>7</sup> — des royaumes <sup>6</sup> — p. aff. <sup>8</sup>.

A. (Les souverains), depuis <sup>1</sup> — Hi <sup>2</sup> — et Nông <sup>3</sup> — jusqu'à <sup>4</sup> — Huỳnh dê <sup>5</sup>, — s'appellent <sup>7</sup> — les trois <sup>8</sup> — Hoàng (augustes rois) <sup>9</sup>; — ils sont placés dans <sup>10</sup> — la plus haute antiquité <sup>11</sup> <sup>12</sup> (supérieures <sup>11</sup>; générations <sup>12</sup>).

B. Au commencement 4 — de 3 — (le temps où tout était) vaste 1 — et désert 2, — à l'origine 8 — de 7 — (le temps de la) confusion uni-

qu'il y eût des chefs, on ne retrouve rien qui les concerne, et l'on ne peut donner sur eux aucun détail.

C'est pourquoi Tu má thiên fait commencer à Phục hi ses mémoires historiques.

Thái hiệu était le surnom honorifique de Phục hi.

Il commença à composer des caractères et traça d'abord les huit quái.

On voit en lui le père de la civilisation.

Le surnom honorifique de Than nong était « Viêm de ».

Il inventa la charrue, la herse et l'art de planter; il fit connattre les cinq graines alimentaires, procurant par là au peuple des ressources alimentaires.

Huỳnh để, dont le surnom était Hữu hùng thị, fabriqua des vêtements; il institua les rites et les usages de la politesse.

- verselle <sup>5</sup> <sup>6</sup> (en désordre <sup>5</sup>; confus <sup>6</sup>), avant <sup>11</sup> <sup>12</sup> (dans, en parlant d'une époque <sup>11</sup>; auparavant <sup>12</sup>) Phục hi <sup>9</sup> <sup>10</sup>, quoique <sup>13</sup> il y eût <sup>14</sup> des princes <sup>15</sup> et des chefs <sup>16</sup>, ne pas <sup>17</sup> on peut <sup>18</sup> les retrouver (litt<sup>1</sup> « obtenir ») <sup>19</sup> et <sup>20</sup> les faire connaître en détail <sup>21</sup> p. aff. <sup>22</sup>.
- c. C'est pourquoi <sup>1</sup> Tur Má Thiên <sup>2 3 4</sup> en faisant <sup>5</sup> (son) « sử kí » <sup>6 7</sup> (mémoires historiques, histoire <sup>6</sup>; mémoires <sup>7</sup>),— prenant <sup>8</sup> Phục Hi <sup>9 10</sup> en a fait <sup>11</sup> le commencement <sup>12</sup>.
  - D. Thái Hiệu 12 était le surnom honorifique 5 de Phục Hi 34.
- E. Il commença à 1— composer 2— les caractères 3 4 (littérature 3; caractères 4), et, (comme) début 5, traça 6— les huit 7— Quái 6.
- F. On le regarde comme <sup>1</sup> l'ancêtre <sup>7</sup> de <sup>6</sup> la civilisation <sup>45</sup> (lettres <sup>4</sup>; éclat <sup>5</sup>) des dix mille <sup>2</sup> générations <sup>3</sup>.
  - G. «Viêm đề» 12—(est) le surnom honorifique 5—de Thân Nông 34.
- H. Il commença à <sup>1</sup> faire <sup>2</sup> des charrues <sup>3</sup>, des herses <sup>4</sup>, l'art <sup>6</sup> de planter <sup>5</sup> et les cinq <sup>7</sup> graines alimentaires <sup>8</sup>.
- 1. Il établit <sup>1</sup> la source <sup>7</sup> du (fait de) <sup>6</sup> le peuple <sup>2</sup> <sup>3</sup> (vivre <sup>2</sup>; peuple <sup>3</sup>) être nourri <sup>4</sup> <sup>5</sup> (être nourri <sup>4</sup>; avoir des moyens de subsistance <sup>5</sup>).
- J. Huỳnh để 13, (appelé) Hĩ hùng thị 345, fabriqua 6— des vêtements 78 (vêtements supérieurs 7; vêtement inférieur 8) et établit 9— les rites 10— et les usages de la politesse 11.

L'on parvint au plus haut degré de civilisation, et toutes choses prospérèrent.

On regarde ces empereurs comme des modèles qui s'imposent à l'admiration du monde entier.

Les générations postérieures leur rendirent les honneurs les plus élevés.

Dans les statuts réglementaires des sacrifices, on appelle Hi, Nông, et Huỳnh đề « les trois empereurs augustes ».

L'auteur du Sir ki parle d'eux au commencement de son livre, et les place en tête des empereurs et des rois de l'antiquité reculée.

## **56**

Dang et Hiu ngu sont appelés « les deux empereurs ».

56

A. Đàng 1 — et Hứu ngu 23 — sont appelés 4 — les « deux 5 empereurs » 6.

K. La civilisation 12 — grandement 2 — fut organisée 4.

L. Toutes choses 12 (ordre 1; chose 2) — prospéraient 34 (ensemble 3; prospère 4).

m. On fait (de ces empereurs) 1 — le modèle 7 — de 6 — les dix mille 2 — royaumes 3 — (qui), tous à la fois 4, — ont les yeux fixés (sur eux) 5.

N. Les générations  $^2$  — postérieures  $^1$  — en première ligne (litt' « en tête »)  $^2$  — les ont honorés  $^4$ .

o. Dans les règlements <sup>2</sup> — des sacrifices <sup>1</sup>, — prenant <sup>3</sup> — Hi <sup>4</sup>, — Nông <sup>5</sup>, — et Huỳnh để <sup>6</sup>, — on en fait <sup>8</sup> — les « trois <sup>9</sup> — empereurs augustes » <sup>10</sup>.

p. (Dans le) Sir Ký<sup>12</sup>, — ils sont rangés <sup>3</sup> — dans <sup>4</sup> — le premier (litt<sup>i</sup> « antérieur ») <sup>5</sup> — fascicule <sup>6</sup>, — (et l'auteur) en fait <sup>7</sup> — les chefs <sup>13</sup> — de <sup>12</sup> — les empereurs <sup>10</sup> — et les rois <sup>11</sup> — de mille <sup>8</sup> — antiquités <sup>9</sup>.

Le premier céda l'empire au second en le saluant; on les appelle « l'illustre génération ».

Thiểu hiệu, surnommé Kìm thiên et fils de Huỳnh để, occupa le trône pendant quatre-vingt-quatre ans.

Chuyên húc, petit-fils de Huỳnh đề, surnommé Cao dừơng, en régna soixante-quinze,

et Dê côc, surnommé Cao tân et petit-fils de Kim-thiên, soixante-dix.

Ces trois souverains, réunis à Nghiêu et à Thuân, sont appelés « les cinq empereurs ».

Si l'auteur de ce livre ne parle que de Nghiêu et de Thuân, c'est à cause de la supériorité de leur mérite et de leur vertu.

L'empereur Nghiêu, ou Đaò đàng thị, était le plus jeune fils de Cao tân.

B. Mutuellement 1 — en saluant 2 — (l'un) céda 3 (l'empire à l'autre); — on les appelle 4 — la génération 6 — illustre 5.

c. Le fils 4 — de 3 — Huỳnh để 12 — nommé Thiểu hiệu 56, — (appelé) Kìm Thiên 78 — (quant à son) surnom honorifique 9, — fut sur 10 — le trône 11 — quatre-vingt-quatre 12 13 14 (huit 12; dix 13; quatre 14) — années 15.

p. Le petit-fils <sup>4</sup> — de <sup>3</sup> — Huỳnh đề <sup>1 2</sup> — (nommé) Chuyên húc <sup>5 6</sup>, — (et appelé) Cao Dương <sup>7 8</sup> — (quant à son) surnom <sup>9</sup>, — fut sur <sup>10</sup> — le trône <sup>11</sup> — soixante-quinze <sup>12 13 14</sup> (sept <sup>12</sup>; dix <sup>13</sup>; cinq <sup>14</sup>) — années <sup>15</sup>.

E. Le petit-fils  $^4$  — de  $^3$  — Kim thiên  $^{12}$ , — (nommé)  $\div$  côc  $^5$  6— (et appelé) Cao tân  $^7$  8 — quant à son prénom  $^9$ , — fut sur  $^{10}$  — le trône  $^{11}$  — soixante-dix  $^{12}$  13 (sept  $^{12}$ ; dix  $^{13}$ ) — années  $^{14}$ .

F. Ensemble avec 1 — Nghiêu 2 — et Thuîn 3, — ils font 4 — les « cinq 5 — empereurs » 6.

G. Le (fait que) <sup>7</sup> — l'auteur <sup>1 2</sup> (celui qui <sup>2</sup>; a fait (ce livre) <sup>1</sup>) — seulement <sup>3</sup> — parle de <sup>4</sup> — Nghiêu <sup>5</sup> — et Thuân <sup>6</sup>, — (a lieu) parce que <sup>8</sup> — les mérites <sup>10</sup> — et les vertus <sup>11</sup> — d'eux <sup>9</sup> — sont les plus <sup>12</sup> — élevés <sup>13</sup> — p. aff. <sup>14</sup>.

H. L'empereur 1 — Nghiêu 2, — (appelé) Đào đàng thị 3 4 5, — (était) le plus jeune 8 — fils 9 — de Cao tân 6 7.

Son frère ainé Bê chí était un homme sans principes.

Les princes feudataires le détrônèrent et donnèrent le pouvoir à Nghiêu,

qui devint empereur, de prince feudataire de Dàng qu'il était auparayant.

Il avait été primitivement investi de la principauté de Dào; c'est pourquoi on lui donna le surnom de « Daò dàng thị ».

Nghiêu fut un prince dont l'humanité égalait celle du Ciel, et dont l'intelligence égalait celle des génies.

Sa vertu était si sublime et son mérite tellement immense, que le peuple ne put lui donner un nom (qui fût digne de lui).

Il occupa le trône pendant soixante-douze ans.

Comme il avait un fils dégénéré,



<sup>1. (</sup>Son) frère aîné <sup>1</sup> — Dê Chí <sup>2 3</sup> — était sans <sup>4</sup> — règle de conduite <sup>5</sup>.

J. Les princes seudataires 12 — destituèrent 3 — lui 4 — et 5 — constituèrent 6 — Nghiêu 7.

K. De 1 — prince feudataire 3 — de Đàng 2 — p. adversative 4,— il fut (devint) 5 — empereur 6 7.

L. En commençant <sup>2</sup>,— il <sup>1</sup> — avait été investi <sup>3</sup> — à <sup>4</sup> — (la principauté de) Dào <sup>5</sup>.

m. C'est pourquoi 1 — on le surnomma 2 — « Dào đàng thị » 3 4 5.

N. Nghiêu <sup>1</sup> — p. déterm. <sup>2</sup> — fut <sup>3</sup> — un prince <sup>4</sup> — p. finale suspensive <sup>5</sup>; — l'humanité <sup>7</sup> — de lui <sup>6</sup> — (était) comme <sup>8</sup> — le Ciel <sup>9</sup>; — l'intelligence <sup>11</sup> — de lui <sup>10</sup> — (était) comme <sup>12</sup> — les génies <sup>13</sup>.

o. (Il était) doué d'une vertu sublime 1 2 (doué d'une vertu sublime 1; id. 2) — et était vaste (quant au mérite) 3 4 (vaste 3; id. 4). — (au point que) le peuple 5 — n'avait pas 5 — (le fait de) pouvoir 7 — (lui) donner un nom (digne de lui) 8.

P. Il fut sur 1 — le trône 2 — soixante-douze 3 4 5 (sept 3; dix 4; deux 5) — années 6.

Q. Il avait 1 - un fils 2 - dégénéré 3 4 (pas 3; semblable 4).

il chercha un sage, et céda l'empire à Ngu thị, qui fut Để Thuần. Húu ngu th thuần était un descendant de Huỳnh đề.

Son père était pervers et sa mère stupide; et cependant il réussit, par sa piété filiale, à les mettre d'accord.

Il labourait, semait, fabriquait des poteries et pêchait.

L'éclat de ses vertus devenait de jour en jour plus vif.

Le Từ nhạc le présenta à Nghiêu.

L'empereur lui fit épouser ses deux filles, lui donna autorité sur tous les magistrats du rang supérieur, puis il lui céda le trône.

Il constitua en dignité et employa des sages qui furent appelés les « neuf magistrats », les « douze surintendants », les « huit chefs » et les huit « hommes doués de douceur ».

R. Il chercha 1 — un sage 2 — et 3 — céda l'empire 4 — à 5 — Ngu Thị 6 7 — qui fut 8 — Đê Thuần 9 10.

s. Hữu ngu thị thuần 1234 (Thuần 4; (nommé) Hữu ngu 12; quant au titre 3) — (était un) descendant 45 (descendant 4; petit-fils 5) — de 3 — Huỳnh Đề 12.

T. Son père 1 — (était) pervers 2, — sa mère 3 — (était) stupide 4; — il put 5 — les mettre d'accord (comme on met d'accord entre eux des instruments de musique) 6 — par 7 — sa piété filiale 3.

u. Il labourait 1, — semait 2, — fabriquait des poteries 3 — et pêchait 4.

v. De jour en jour 1 — il rendait manifeste 2 — la vertu 4 — de lui 2.

x. Le Tứ nhạc 1 2 (intendant des quatre montagnes sacrées; quatre 1; pics sacrés 2) — présenta 3 — lui 4 — à 5 — Nghiêu 6.

y. (Nghiêu) donna pour épouses à <sup>1</sup> — lui <sup>2</sup> — marque d'accusatif <sup>3</sup> — (ses) deux <sup>4</sup> — filles <sup>5</sup>, — et fit que <sup>6</sup> — il eut le commandement général de <sup>7</sup> — tous les magistrats supérieurs <sup>8</sup> <sup>9</sup> (les cent <sup>8</sup>; magistrats supérieurs <sup>9</sup>), — et ensuite <sup>10</sup> — il lui céda <sup>11</sup> — marque d'accusatif <sup>12</sup> — le trône <sup>13</sup>.

z. Les élevant <sup>1</sup>— il employa <sup>2</sup> — des sages <sup>13</sup>— appelés les « neuf <sup>3</sup> — magistrats » <sup>4</sup>, — les « douze <sup>5</sup> <sup>6</sup> (dix <sup>5</sup>; deux <sup>6</sup>) — surintendants » <sup>7</sup>, — les « huit <sup>8</sup> — chefs » <sup>9</sup> — et les « huit <sup>10</sup> — hommes doués de douceur » <sup>11</sup> — p. déterm. <sup>13</sup>.

Il fit mourir des malfaiteurs que l'on nommait « les quatre hommes cruels ».

En faisant régler par Vû le cours des eaux, il mit le comble à ses mérites.

Il céda l'empire à Vú après un règne de soixante-et-un ans.

Au temps de Dang et de Ngu, les générations prospéraient paisibles et joyeuses.

L'un céda le trône en saluant, et l'autre devint empereur.

On peut bien les appeler une « illustre génération ».

A partir de Huỳnh để, l'on commença à pouvoir supputer les cycles d'années.

De Huỳnh để à Thuân, on compte en tout six générations et quatre cent quatre-vingts ans.

ç,

A' Il fit mourir <sup>1</sup> — des hommes vicieux <sup>5</sup> <sup>6</sup> (pas <sup>5</sup>; semblables <sup>6</sup>) — appelés « les quatre <sup>2</sup> — (hommes) cruels » <sup>3</sup> — p. déterm. <sup>4</sup>.

B'. En faisant que <sup>1</sup> — Vû <sup>2</sup> — réglât <sup>3</sup> — les eaux <sup>4</sup>, — il

mit le comble à 5 — ses mérites 6.

c'. Il fut sur <sup>1</sup> — le trône <sup>2</sup> — soixante et une <sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup> (six <sup>3</sup>; dix <sup>4</sup>; une <sup>5</sup>) — années <sup>6</sup> — et <sup>7</sup> — céda l'empire <sup>8</sup> — à <sup>9</sup> — Vû <sup>10</sup>.

p'. A l'époque 4 — de 3 — Hàng 1 — et de Ngu 2, — les générations 5 — se réjouissaient 6, — vivaient en paix 7 — et prospéraient 8.

E'. (L'un, en) saluant 1, — céda (le pouvoir suprême) 2 — et 3 — (l'autre) eut 4 — l'empire 5 6.

r' On peut 1 — les appeler 2 — illustres 3 — p. aff. énergique 4.

g'. Or <sup>5</sup> — depuis <sup>6</sup> — Huỳnh để <sup>7</sup> <sup>8</sup> — à <sup>9</sup> — aller (en avant) <sup>10</sup>, — on commença à <sup>11</sup> — avoir <sup>12</sup> — un cycle (*litt' la première lettre du cycle dénaire*) <sup>14</sup> — d'années <sup>13</sup> — qui put <sup>15</sup> — être compté <sup>16</sup>.

H'. Depuis 1 — Huỳnh để 2 3 — jusqu'à 4 — Thuần 5, — en tout 6 — (il y a) six 7 — générations 8 — (et) quatre cent quatre vingt 9 10 11 12 (quatre 9; cent 10; huit 11; dix 12) — années 13.

Vú, des Ha, Thang, des Thương, et Văn vô, des Châu, sont appelés les « trois rois ».

Les deux empereurs (Nghiêu et Thuân) régnèrent glorieusement, et s'offrent aux princes comme le plus beau modèle (qu'ils puissent suivre).

Le règne des « trois rois » succéda à cette ère de prospérité.

Vint d'abord un prince nommé Hậu thị, de la famille des Hạ, qui reçut le titre de « roi Vũ ».

Le mot « Vũ » signifie « recevoir la cession de l'empire et accomplir des œuvres méritoires ».

Aux Ha succédèrent les Thương.

Il y eut alors le roi Thang.

- A. P. aux. se plaçant devant les noms <sup>2</sup> Vũ <sup>3</sup> des Hạ <sup>1</sup>, p. aux. <sup>5</sup> Thang <sup>6</sup> des Thương <sup>4</sup>, Văn et Vô <sup>8</sup> <sup>9</sup> des Châu <sup>7</sup> sont appelés <sup>10</sup> les « trois <sup>11</sup> rois » <sup>12</sup>.
- B. Les deux <sup>1</sup> empereurs <sup>2</sup> p. déterm. <sup>3</sup> régnèrent avec gloire <sup>4</sup> (et) sont <sup>5</sup> le type le plus élevé <sup>8</sup> <sup>9</sup> (établir <sup>8</sup>; le plus haut point <sup>9</sup>) du gouvernement <sup>7</sup> des princes <sup>6</sup>.
- c. (Quant à) ceux qui 4 succédèrent à 1 la prospérité 3 d'eux 2, alors 5 il y a 6 les « trois 7 rois » 8.
- D. (Un) prince <sup>5</sup> p. déterm. <sup>4</sup> (nommé) Hậu thị <sup>2</sup> <sup>3</sup>, (de la famille) Hạ <sup>1</sup>,— au commencement (litt<sup>i</sup> « en tête ») <sup>6</sup>,— fut appelé <sup>7</sup>— « le roi <sup>9</sup> Vũ » <sup>8</sup>.
- E. Le (mot) <sup>2</sup> Vû <sup>1</sup> (est un mot ayant) la signification <sup>8</sup> de <sup>7</sup> « recevoir <sup>3</sup> la cession (de l'empire) <sup>4</sup> et accomplir <sup>5</sup> des œuvres méritoires » <sup>6</sup>.
  - F. Ceux qui 3 succédèrent à 1 les Ha 2 (sont) les Thương 4.
  - G. Alors 1 il y eut 2 le roi 4 Thang 3.

« Thang » veut dire « chasser les criminels et écarter les tyrans ». Les Thương eurent pour successeurs les Châu.

C'est l'époque des deux rois Van et Vo.

Văn était le père de Vo.

Traverser en tous sens le ciel et la terre, » cela s'appelle Văn.
 Vô était le fils de Văn.

« Livrer combat aux méchants et délivrer le peuple, » cela s'appelle « Vô ».

Ces princes sont la souche de trois dynasties qui reçurent le mandat du ciel;

C'est pourquoi on les appelle « les trois rois ».

Les deux empereurs et les trois rois, Nghiêu, Thuîn, Vû, Thang, ainsi que Văn et Vô sont appelés les successeurs du ciel et les fondateurs de l'autorité suprême.

- H. Le mot <sup>2</sup> Thang <sup>1</sup> (est un mot ayant) la signification <sup>2</sup> de <sup>7</sup> « expulser <sup>3</sup> les criminels <sup>4</sup> et éloigner <sup>5</sup> les hommes tyranniques » <sup>6</sup>.
- 1. Ceux qui <sup>3</sup> succédèrent à <sup>1</sup> les Thương <sup>2</sup> (furent) les Châu <sup>4</sup>.
  - J. Alors 5 il y eut 6 les deux 9 rois 10 Văn et Vô 7 8.
  - K. Celui qui (était) <sup>2</sup> Văn <sup>1</sup> (était) le père <sup>5</sup> de <sup>4</sup> Vô <sup>3</sup>.
- L. « Traverser (comme la chaîne d'un tissu) 1 le ciel 2 et traverser (comme la trame) 3 la terre 4 s'appelle 5 Văn 6.
  - M. Celui qui (était) 2 Vô 1 était le fils 5 de 4 Văn 3.
- N. Attaquer 1 les (hommes) cruels 2 et délivrer 3 le peuple 4 » s'appelle 5 Vô 6.
- o. Ces (empereurs) 1 tous 2 (ont été) les ancêtres 9 commençants 6 de 7 trois 3 dynasties 4 qui reçurent 5 le mandat du ciel 6.
  - P. C'est pdurquoi 1 on les appelle 2 « les trois 3 rois » 4.
- Q. Les deux <sup>7</sup> empereurs <sup>8</sup> et les trois <sup>9</sup> rois <sup>10</sup> Nghiêu <sup>1</sup> Thuân <sup>2</sup>, Vû <sup>3</sup>, Thang <sup>4</sup>, Văn et Vô <sup>5</sup> <sup>6</sup> (sont) ce que <sup>11</sup> on appelle <sup>12</sup> (ceux qui) ont succédé à <sup>13</sup> le Ciel <sup>14</sup> et ont fondé <sup>15</sup> le (pouvoir) suprême <sup>16</sup>.

On les regarde comme les instituteurs des princes de tous les siècles.

58

Les Ha transmirent le pouvoir à leurs fils, et regardèrent l'empire comme un bien patrimonial.

Quatre cents ans plus tard, le trône passa en d'autres mains.

L'auteur a parlé plus haut des trois rois d'une manière générale. Il traite ici du temps pendant lequel ont régné les familles.

Les trois Hoàng et les cinq empereurs considérèrent l'empire comme une chose publique.

Ils le transmettaient à des sages à qui ils donnaient le trône.

- A. Les Ha 1 transmirent (le pouvoir) à 2 leurs fils 3, et considérèrent comme bien de famille 4 l'empire 5 6.
- B. (Après) quatre ' cents 2— années 3, on transféra 4— l'autel de l'Esprit de la terre 6— des Ha 5.
- c. Avant (ceci) 1 on a traité 3 en général 2 (des) trois 4 rois 5.
- D. (Dans) ce (chapitre) ci ¹, d'un autre côté ², pour chacun ³,
   on parle de ⁴ la fin <sup>6</sup> et du commencement d'eux <sup>5</sup>.
- E. Les trois 1 Hoàng (Phước Hi, Thân Nông, Huỳnh đề)?, et les cinq 3 empereurs 4 (Nghiêu, Thuân, Vũ, Thang, Văn et Vô), prenant 5 l'empire 6 7, en firent 8 (une chose) publique 9.
- F. Ils transmirent (l'empire) à 1 des sages 2 et 3 leur donnèrent 4 le trône 5.

R. Ils sont 1 — les 7 — précepteurs 6 7 (maître 6; celui qui 7) — des Princes 5 — de 4 — les dix mille 2 — générations 3 — p. aff. 8.

C'est ce qu'on appelle « rendre accessible à tous l'autorité suprême ». Si, plus tard, l'empire fut considéré comme un bien de famille, cela n'eut lieu qu'à partir de Hậu thị, de la dynastie des Hạ.

Vú, ou Di(u tì thị, était un descendant de Chuyên húc.

Il apaisa et contint la grande inondation.

La renommée de sa sainteté et de ses œuvres surhumaines pénétra au loin et se perpétua longtemps.

En outre, il donna naissance à un fils doué de sagesse que l'on nommait Khài.

Les hommes sages purent sincèrement l'honorer.

Il continua à mettre en prutique les principes du gouvernement de  $V\hat{\mathfrak{u}}$ .

Ce dernier, au moment de sa mort, céda le trône à son ministre Bác ích.

Le peuple de l'empire ne voulut point obéir à Ich, et s'attacha à Khải.

G. On appelle 1—cela 2— « rendre commun (accessible à tous) 3— l'empire » 4 5.

H. Si alors <sup>12</sup> (si <sup>1</sup>; maintenant <sup>2</sup>) — on considéra comme bien de famille <sup>3</sup> — l'empire <sup>45</sup>, — eh bien <sup>6</sup> — cela commença <sup>11</sup> — à partir de <sup>7</sup> — (le prince surnommé) Hậu Thị <sup>910</sup> — de la dynastie des) Hạ <sup>8</sup>.

ı. Vũ ¹, — (appelé) Diệu thì  $^{2}$  ³ ⁴, — était un descendant  $^{8}$  — de  $^{7}$  — Chuyên Húc  $^{5}$   $^{6}$  — p. de déf.  $^{9}$ .

J. En les pacifiant 1 — il contint 2 — les eaux 4 — débordées 3.

K. Ses vertus <sup>2</sup> — saintes <sup>1</sup> — et ses œuvres <sup>4</sup> — surhumaines <sup>3</sup> — atteignirent <sup>5</sup> — les peuples <sup>6</sup> — au loin <sup>7</sup> — et longtemps <sup>8</sup>.

L. De plus 1 — il donna naissance à 2 — un fils 4 — sage 3 — qu'on nomme 5 — Khài 6.

m. Les sages 1 — purent 2 — sincèrement 3 — l'honorer 4.

n. Il continua 1 — le système de gouvernement 4 — de 3 — Vû 2.

o. Au jour 4 — de 3 — (le fait que) Vú 1 — mourut (litt « s'écroula ») 2 — il céda 5 — le trône 6 — à 7 — Bác ích 10 11 — ministre 9 — de lui 8.

P. Le peuple 4 — de 3 — l'empire 12 — ne pas 5 — obéit à 6 — lch 7 — et (p. adversative) 8 — obéit à 9 — Khải 10.

« C'est le fils de notre prince! » disaient-ils.

A partir de la cession que Vû fit à son fils du trône impérial, les princes des générations postérieures le considérèrent comme un bien de leur maison.

C'est pourquoi on dit qu'ils regardèrent l'empire comme un bien patrimonial.

La dynastie des Ha occupa le trône pendant dix-sept générations.

Jusqu'à Ki t, qui s'adonna au vin et se livra à la débauche, fut sans principes et maltraita le peuple, ce qui amena la perte de l'empire, on compte en tout quatre cent cinquante-huit ans.

59

Lorsque Thang eut détruit les Ha, l'empire passa sous le nom de Thương.

59

A. (Lorsque) Thang 1 — eut détruit 2 — les H<sub>1</sub> 3, — l'empire 4 — prit le nom de 5 — Thương 6.

Q. Il dit 1: — (« c'est) le fils 5 — de 4 — le prince 3 — de nous 2» p. aff. 6.

R. Depuis que <sup>1</sup> — Vû <sup>2</sup> — p. déterm. <sup>3</sup> — transmit (l'empire) à <sup>4</sup> — son fils, <sup>5</sup> — les générations (des princes) <sup>7</sup> — postérieurs <sup>6</sup>, — prenant <sup>8</sup> — l'empire <sup>9 10</sup>, — en firent <sup>11</sup> — un bien de famille <sup>12</sup>.

s. C'est pourquoi 1 — on dit 2 — (qu'il) regarda comme un bien de famille 3 — l'empire 4 5.

T. (La dynastie) des Ha<sup>1</sup> — parcourt <sup>2</sup> — dix-sept <sup>3</sup> <sup>4</sup> (dix <sup>3</sup>; sept <sup>4</sup>) — générations <sup>5</sup>.

u. Jusqu'à <sup>1</sup> — Kiệt <sup>2</sup>, — (qui fut) adonné à <sup>3</sup> — le vin <sup>4</sup> — et se livra à <sup>5</sup> — la débauche <sup>6</sup>, — qui fut sans <sup>7</sup> — principes <sup>8</sup> — et tyrannisa <sup>9</sup> — le peuple <sup>10</sup>, — et (le fait que) <sup>11</sup> — l'empire <sup>12</sup> — par (cela) <sup>13</sup> — périt <sup>14</sup>, — en tout <sup>15</sup> — (il y a) quatre cent cinquante-huit <sup>16</sup> <sup>17</sup> <sup>18</sup> <sup>19</sup> <sup>20</sup> (quatre <sup>16</sup>; cent <sup>17</sup> — cinq <sup>18</sup>; dix <sup>19</sup>; huit <sup>20</sup>) — ans <sup>21</sup>.

(Cette dynastie) dura six cents ans et périt avec Tru.

La famille qui succéda aux Ha sur le trône fut celle des Thương.

Le nom patronymique de Thang était Từ thị; son petit nom était Lý; c'était un descendant de Khê, fils de Cao tân.

Il était investi de la principauté héréditaire de Thuong.

Il extermina Kiệt et posséda l'empire.

Son trône passa successivement à vingt-huit générations qui durèrent six cent quarante-quatre années, jusqu'à Trụ, qui fut sans principes et perdit le pouvoir.

B. Il dura six cents 12 (six 1; cent 2) — ans 3, — et, étant arrivé à 4 — Tru 5, — il périt 6.

c. Ceux qui <sup>5</sup> — succédèrent à <sup>1</sup> — les Ha <sup>2</sup> — et furent <sup>3</sup> — souverains <sup>4</sup>, — ce sont les Thương <sup>6</sup> — p. aff. <sup>7</sup>.

p. Le nom de famille <sup>2</sup> — de Thang <sup>1</sup> — (était) Từ thị <sup>3</sup> <sup>4</sup> (Từ <sup>3</sup>; famille <sup>4</sup>); son petit nom <sup>5</sup> — était Lý <sup>6</sup>; — c'était un descendant <sup>13</sup> — de <sup>12</sup> — Khê <sup>11</sup>, — fils <sup>10</sup> — de <sup>9</sup> — Cao Tân <sup>7</sup> <sup>8</sup> — p. de défin. <sup>14</sup>.

E. Héréditairement 1 — il était investi 2 — de 3 — (la principauté) de Thương 4.

F. Il détruisit 1 — Kiệt 2 — et 3 — eut 4 — l'empire 5 6.

c. Il transmit <sup>1</sup> — le pouvoir (litt<sup>i</sup> « la félicité du règne) <sup>2</sup> — (à) vingt-huit <sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup> (deux <sup>2</sup>; dix <sup>4</sup>; huit <sup>5</sup>) — générations <sup>6</sup> — (pendant) six cent quarante-quatre <sup>7</sup> <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup> <sup>11</sup> (six <sup>7</sup>; cent <sup>8</sup>; quatre <sup>9</sup>; dix <sup>10</sup>; quatre <sup>11</sup>) — années <sup>12</sup>, — jusqu'à <sup>13</sup> — Trụ <sup>14</sup>, — qui fut sans <sup>15</sup> — principes <sup>16</sup> — et <sup>17</sup> — perdit <sup>18</sup> — le royaume <sup>20</sup> — de lui <sup>19</sup>.

60

# Vô vương, des Châu, commença par faire périr Trụ.

Trụ était fils de Đê ât, roi de la dynastie des Thương.

Grâce à une élocution facile, il pouvait réfuter les représentations, et son intelligence était assez grande pour lui permettre de pallier ses fautes.

Cédant aux caprices de sa favorite Bát ki, il faisait rôtir des officiers de sa cour.

Il ouvrit le ventre d'une femme enceinte et en fit extraire le contenu pour vérisier si c'était un garçon ou une fille.

Il coupa à un homme les os des jambes pour s'assurer si la moëlle en remplissait bien la cavité ou si elle était flétrie.

- A. Vô vương <sup>2 3</sup>, (de la dynastie) des Châu <sup>1</sup>,— commença par <sup>4</sup> exterminer <sup>5</sup> Trụ <sup>6</sup>.
- B. Tru 1 était 2 fils 8 de 7 Dê êt 5 6, roi 4 (de la dynastie) des Thương 3.
- c. Par ses paroles 1 il était capable de 2 réfuter 3 les représentations 4; par l'intelligence 5 il était capable 6 de pallier 7 ses fautes 8.
- D. Cédant au caprice de 1 (sa) favorite 2 Bát Ki 3 4, il faisait rôtir 5 6 (rôtir de la viande en la plaçant au milieu du feu 5; chauffé au rouge 6) des officiers 8 de la cour 7.
- E. Le fendant (à l'aide d'un instrument tranchant) 1, il vida du contenu (de leur ventre) 2 des femmes 4 enceintes 3 pour 5 examiner (si c'était) 6 (un) garçon 7 (ou une) fille 8.
- r. Il coupa 1 les os 4 des jambes 3 d'un homme 2 (pour vérisier (si) 5 la moëlle 6 les remplissait 7 ou était slétrie 8.

Il ouvrit en deux le cœur de son oncle Ti can.

Le gouverneur de l'Ouest, Vô vương de la famille de Châu, leva des troupes, livra bataille à Trụ, et enleva le pouvoir à la dynastie An.

### 61

Les Châu régnèrent huit cents ans; la durée de cette dynastie est extrêmement longue.

Après qu'elle eut été fondée par Văn et Vô, la dynastie des Châu prit pour capitale Phong kiểu.

Thành vương et Khang vương succédèrent aux deux premiers empereurs.

L'empire entier jouit de la paix.

G. Il ouvrit en deux (avec un instrument tranchant) 1 — le cœur 7 — de 6 — son oncle 2 3 (frère cadet du père 2; père 3) — Ti Can 4 5.

nastie) des Châu 3 — leva 6 — des troupes 7, — attaqua 8 — Trụ 9, — et 10 — transféra 11 — l'autel du génie de la terre 13 — de la dynastie An 12 — fin. affirmat. 14.

A. (Les Châu régnèrent) pendant huit cents 1 2 — ans 3; — ils durèrent longtemps 6 — très 4 — longuement 5.

B. Les Châu<sup>1</sup>, — depuis que <sup>2</sup> — Văn et Vô <sup>3</sup> <sup>4</sup> — eurent fondé leur dynastie <sup>5</sup> <sup>6</sup> (*litt*<sup>1</sup> « eurent ouvert <sup>5</sup>; les fondements <sup>6</sup> <sup>2</sup>), — établirent leur capitale <sup>7</sup> — à <sup>8</sup> — Phong Kièu <sup>9</sup> <sup>10</sup>.

c. Thanh Vuong 1 — et Khang Vuong 2 — continuèrent 3 — leurs générations 4.

p. L'empire 1 2 — tout entier 3 — fut en paix 4.

Le trône passa ensuite à Chieu vương, à Mục vương, puis à Cung vương, Y vương, Hiệu vương, Di vương et Lê vương; en tout douze générations.

Mais L? vuong, étant dépourvu de principes, perdit l'empire.

Tuyên vương s'élève au pouvoir; puis on arrive à U vượng, qui fut aussi sans principes, et que tuèrent les Barbares de l'Ouest.

Bình vương, son fils, transféra la résidence impériale à Lạc, dans l'Est;

d'où le nom de « Châu orientaux ».

Il eut pour successeurs Hoàn vương, Hi vương, Huệ vương, Tương vương, Khuynh vương, Khuông vương, Định vương, Giàn vương, Linh vương, Canh vương, Đạo vương, Kính vương, Trình định vương, Ai vương, Tư vương, Khao vương, Oai liệt vương, An vương, Liệt

E. Ils transmirent (leur pouvoir) à <sup>1</sup> — Chiêu Vương <sup>2</sup> <sup>3</sup> — Mục Vương <sup>4</sup> <sup>5</sup>, — jusqu'à <sup>6</sup> <sup>7</sup> (en <sup>6</sup>; atteignant <sup>7</sup>) Cung (Vương) <sup>8</sup>, — Y (Vương) <sup>9</sup>, — Hiêu (Vương) <sup>10</sup>, — Di Vương <sup>11</sup>, — Lệ Vương <sup>12</sup>; en tout <sup>13</sup> — douze <sup>14</sup> <sup>15</sup> — générations <sup>16</sup>.

r. Mais 1 — Lê (Vương) 2 3 — perdit 7 — le royaume 8 — par (le fait que) 4 — il n'avait pas 5 — de principes 6.

G. Tuyên (Vương) <sup>1 2</sup> — s'éleva au pouvoir <sup>3 4</sup> (au milieu <sup>3</sup>; s'élever <sup>4</sup>) — jusqu'à <sup>5</sup> — U (Vương) <sup>6 7</sup>, — (qui) de nouveau <sup>8</sup> — fut sans <sup>9</sup> — principes <sup>10</sup>, — et <sup>11</sup> — fut tué <sup>12 13</sup> (m. du passif <sup>12</sup>; tuer <sup>13</sup>) — par <sup>14</sup> — les Barbares <sup>16</sup> — de l'Ouest <sup>15</sup>.

н. Bình (Vương) <sup>3</sup> <sup>4</sup>, — fils <sup>2</sup> — de lui <sup>1</sup>, — transporta (sa résidence) <sup>6</sup> — à l'Est <sup>5</sup> — à <sup>7</sup> — Lạc <sup>8</sup>.

<sup>1.</sup> Cela 1 — est 2 — les Châu 4 — de l'Est 3.

J. Il transmit (l'autorité suprême) à <sup>1</sup> — Hoàn (Vương) <sup>2</sup>, — Trang (Vương) <sup>3</sup>, — Hi (Vương) <sup>4</sup>, — Huệ (Vương) <sup>5</sup>, — Tương (Vương) <sup>6</sup>, — Khuỹnh (Vương) <sup>7</sup>, — Khuông (Vương) <sup>8</sup>, — Định (Vương) <sup>9</sup>, — Giàn (Vương) <sup>10</sup>, — Linh (Vương) <sup>11</sup>, — Canh (Vương) <sup>12</sup>, — (Đaọ (Vương) <sup>13</sup>, — Kính (Vương) <sup>14</sup>, — Nguy n (Vương) <sup>15</sup>, — Trình định (Vương) <sup>16</sup> <sup>17</sup>, — Ai (Vương) <sup>18</sup>, — Tư (Vương) <sup>19</sup>, — Khao (Vương) <sup>20</sup>, — Oai Liệt (Vương) <sup>21</sup> <sup>22</sup>, —

vương, Hiển vương, Thân tinh vương, jusqu'à Noàn vương et l'extinction des Châu.

La dynastie des Châu, tant orientaux qu'occidentaux, comprend trente-huit générations et subsista pendant huit cent soixante-quatorze ans.

La durée en a été extrêmement longue.

### 62

Lorsque les Châu se furent transportés à l'Orient, l'autorité des empereurs s'évanouit.

L'on s'éprit du métier des armes et l'on s'engoua des orateurs errants.

A partir du moment où les Châu transférèrent leur résidence à

An (Vương) <sup>23</sup>, — Liệt (Vương) <sup>24</sup>, Hiển (Vương) <sup>25</sup>, — Thân Tinh (Vương) <sup>26</sup> <sup>27</sup>. — jusqu'à <sup>28</sup>, — Noàn (Vương) <sup>29</sup> <sup>30</sup> — et <sup>31</sup>, — (le fait que) les Châu <sup>32</sup>, — périrent <sup>33</sup>.

R. Tous 1 — les Châu 4 — de l'Orient 2 — et de l'Occident 3 — en tout 5 — (forment) trente-huit 6 7 8 — générations 9 — (et durent) huit cent soixante-quatorze 10 11 12 13 14 — ans 15.

L. (C'est une dynastie) qui • — a eu ¹ — l'empire • — p. déterm. • — très • — longuement • — p. aff. 7.

A. (Quand) les Châu '— se furent transportés dans <sup>2</sup> — l'Orient <sup>3</sup>, — l'autorité <sup>5</sup> — des empereurs <sup>4</sup> — périt <sup>6</sup>.

B. On se passionna pour 1 — les armes 2 3 (bouclier 2; lances 3), — et on estima 4 — les orateurs (litté 4 les discours ») 6 — errants 5.

c. Dès que <sup>2</sup> — les Châu <sup>1</sup> — se furent transportés <sup>4</sup> — à l'Orient <sup>3</sup>,

l'Orient, les princes feudataires prirent de la force et leur insluence grandit.

Les ordres des empereurs n'étaient plns exécutés.

Les royaumes recouraient journellement aux armes, s'envahissant, s'attaquant l'un l'autre.

Des lettrés, orateurs errants, abusant de la parole, faisaient des discours dans lesquels ils plaidaient le vrai et le faux, dans le but de provoquer des luttes et des combats.

63

C'est d'abord l'époque où est composé le Xuân thu (la chronique du Printemps et de l'Automne); puis vient celle des « royaumes combattants ».

63

A. Au commencement ',— (c'est) le Printemps <sup>2</sup>— et l'Automne <sup>3</sup> (*l'époque où Khòng Tùr écrivit cet ouvrage*);— à la fin <sup>4</sup>,— (c'est l'époque des) « royaumes <sup>6</sup>— combattants » <sup>5</sup>.

<sup>—</sup> les Princes seudataires <sup>5</sup> <sup>6</sup> (marque du pluriei <sup>5</sup>; Prince seudataire <sup>6</sup>)
— se fortisièrent <sup>7</sup> — et grandirent <sup>8</sup>.

D. Les ordres <sup>2</sup> — des empereurs <sup>1</sup> — ne pas <sup>3</sup> — étaient exécutés <sup>4</sup>.

E. Les divers 1 — royaumes 2 — de jour en jour 3 — usèrent de 4 — les armes 5 6 — et mutuellement 7 — ils firent (l'action de) 8 — (s')envahir 9 — et (s')attaquer 10.

F. Des lettrés <sup>4</sup>, — orateurs nomades <sup>1 2</sup> (errant <sup>1</sup>; parler <sup>2</sup>) — p. déterm. <sup>3</sup>, — se livrant aux excès de <sup>5</sup> — la bouche <sup>6</sup> — et la langue <sup>7</sup>, — firent <sup>8</sup> — des discours <sup>12</sup> — soutenant le faux et le vrai <sup>9 10</sup> (litt<sup>1</sup> « perpendiculaires <sup>9</sup> et transversaux <sup>10</sup>) — p. déterm. <sup>11</sup> — pour <sup>13</sup> — soulever <sup>14</sup> — les combats <sup>15 16</sup> (combattre <sup>15</sup>; id. <sup>16</sup>) — et <sup>17</sup> — voilà tout <sup>18</sup>.

Cinq chefs des princes feudataires se fortifient, et sept héros surgissent.

L'époque à laquelle Binh vuong venait de transférer sa cour à l'Orient est appelée le « Printemps et l'Automne ».

Après que Confucius eut brisé son pinceau vint celle des « royaumes combattants ».

Les princes feudataires dont il est parlé dans le Xuân thu sont Hoàn công de Tê, Văn công de Tân, Tương công de Tông, Màu công de Tân et Trang vương de Sở.

Au temps des cinq chefs des princes feudataires, bien qu'on puisse dire qu'ils n'avaient qu'une puissance trompeuse, du moins ils feignaient de pratiquer l'humanité et la justice, ils honoraient le souverain et livraient bataille aux rebelles; ils avaient le mérite de prêter leur soutien à ceux qui chancelaient et leur aide aux faibles.

B. Cinq ' — chefs des princes feudataires ' — se fortiflèrent '; — sept ' — héros 5 — surgirent 6.

c. Le commencement <sup>6</sup> — de <sup>5</sup> — (le temps où) Bình Vương <sup>1 2</sup> — transféra (la cour) <sup>4</sup> — à l'Orient <sup>3</sup>, — alors <sup>7</sup> — c'est <sup>8</sup> — le Printemps et l'Automne <sup>9 10</sup>.

D. Après <sup>6</sup> — (le fait) de <sup>5</sup> — Không Từ <sup>1</sup> <sup>2</sup> — avoir brisé <sup>3</sup> — son pinceau <sup>4</sup>, — alors <sup>7</sup> — c'est <sup>8</sup> — (l'époque des) « royaumes <sup>10</sup> — combattants » <sup>9</sup>.

E. (En fait de) les princes feudataires <sup>3 4</sup> — du Xuân thu <sup>1 2</sup>, — il y a <sup>5</sup> — Hoàn Công <sup>7 8</sup> — de Tê <sup>6</sup>, — Văn Công <sup>10 1</sup>1 — de Tân <sup>9</sup>, — Tương Công <sup>13 14</sup> — de Tông <sup>12</sup>, — Mậu Công <sup>16 17</sup> — de Tân <sup>15</sup> — et Trang Vương <sup>19 20</sup> — de Sờ <sup>18</sup>.

F. A l'époque de <sup>1</sup> — le temps <sup>4</sup> — des cinq <sup>2</sup> — chefs des princes feudataires <sup>3</sup>, — quoique <sup>5</sup> — on dise que <sup>6</sup> — ils étaient mensongers <sup>7</sup> — quant à la puissance <sup>8</sup>, — encore <sup>9</sup> — ils feignaient <sup>10</sup> — l'humanité <sup>11</sup> — et la justice <sup>12</sup>, — ils honoraient <sup>13</sup> — les empereurs <sup>14</sup>, — attaquaient <sup>15</sup> — les rebelles <sup>16</sup>, — (et) avaient <sup>17</sup> — le mérite <sup>23</sup> — de <sup>22</sup> — soutenir <sup>18</sup> — (ceux qui) chancelaient <sup>19</sup> — (et de) secourir <sup>20</sup> — les faibles <sup>21</sup>.

Mais lorsqu'on arrive à l'époque où sept héros s'arrogèrent le titre de rois, la maison des Châu s'affaiblit, diminua d'importance et tomba au niveau des petits royaumes.

Quoique le règne de cette dynastie ait été long, sa puissance n'en finit pas moins par s'amoindrir de plus en plus, jusqu'à devenir presque nulle.

## 64

Dinh tân thị commença par réunir tous les royaumes en un seul.

Il transmit l'empire à Nhị thế; les S' et les Hán se le disputèrent.

Dinh était le nom de la famille qui régnait sur la principauté de Tân.

G. Quand on atteignit <sup>1</sup> — à <sup>2</sup> — (l'époque où) sept <sup>3</sup> — héros <sup>4</sup> — se <sup>5</sup> — qualifièrent de rois <sup>6</sup>, — la maison <sup>8</sup> — des Châu <sup>7</sup> — tomba en décadence <sup>9</sup> <sup>10</sup> (s'affaiblir <sup>9</sup>; diminuer <sup>10</sup>), — (et), s'abaissant <sup>11</sup>, — elle fut semblable à <sup>12</sup> — les petits <sup>13</sup> — royaumes <sup>14</sup>.

H. Quoique <sup>3</sup>— le règne <sup>2</sup>— des Châu <sup>1</sup>— ait été long <sup>4</sup>, — encore <sup>5</sup>— (ce ne fut plus que) le prolongement <sup>10</sup>— à peine (sensible) <sup>9</sup>— de <sup>8</sup>— un <sup>6</sup>— fil <sup>7</sup>, — et <sup>11</sup>— voilà tout <sup>12</sup>.

A. Dinh Tan Thi 123 — commença par 4 — réunir en un seul 56 (tous les royaumes. réunir ensemble 5; ensemble 6).

B. Il transmit (l'empire) à 1 — Nhị thế 2 3; — les Sờ 4 — et les Hán 5 — se le disputèrent 6.

c. Dinh <sup>1</sup> — (était) le nom de famille <sup>5</sup> — de <sup>4</sup> — le royaume <sup>3</sup> — de Tân <sup>2</sup> — p. de déf. <sup>6</sup>.

Tan descendait de Bá ich.

Phi từ sortit du milieu des barbares de l'Ouest, servit Hiểu vương des Châu, et eut la surintendance des chevaux, qui se multiplièrent considérablement.

L'Empereur l'investit du titre de prince de Tân.

Arrivée à l'époque du Tarong Công, cette principauté s'enrichit de jour en jour. Au temps de Mậu công, sa force devient toujours plus considérable.

Huệ văn prit le titre de roi, et s'assimila peu à peu les différents royaumes.

Chieu twong, s'agrandissant toujours, absorba tous les états des princes feudataires.

Noin vương lui offrit son territoire, et les Châu disparurent. Chiều tương transmit le trône à Hiều văn et à Trang tương.



p. T.n <sup>1</sup> — était un descendant <sup>5</sup> — de <sup>4</sup> — Bá ích <sup>2</sup> <sup>3</sup>. — Phi tr <sup>6</sup> <sup>7</sup> — s'éleva <sup>8</sup> — de <sup>9</sup> — les barbares <sup>11</sup> — de l'Ouest <sup>10</sup>, — servit <sup>12</sup> — Hiều Vự ơng <sup>14</sup> <sup>15</sup> — des Châu <sup>13</sup>, — et eut la surintendance de <sup>16</sup> — les chevaux <sup>17</sup>, — (qui) se multiplièrent considérablement <sup>18</sup> <sup>19</sup> — (nombreux <sup>18</sup>; multitude <sup>19</sup>).

E. (L'Empereur) lui donna en investiture 1 — Tan 4 — comme principauté 2 — marque d'accusatif 3.

F. Quand on fut arrivé à 1— Tương Công 23,— alors 4— cette principauté 5— de jour en jour 6— s'enrichit 7.

G. (Quand on fut arrivé à) Mậu Công 1 ², — alors 3 — (cette principauté 4 — de jour en jour 5 — se fortifia 6.

н. Huệ Văn 1 2 — se déclara 3 — roi 4, — (et), à la manière des vers à soie 5 — mangea 6 — divers 7 — royaumes 8.

<sup>1.</sup> Chieu twong 1 2 — augmenta 3 — sa grandeur 4, — et dévora 5 — tous ensemble 6 — les états des princes feudataires 7 8.

J. Noan Vuong 12— lui offrit 3— sa terre 4,— et 5— la maison 7— des Châu 6— périt 8.

K. Il transmit son pouvoir à 1 — Hiệu Văn 23 — (et à) Trang Tương 45.

Il fit périr les princes de la dynastie des Châu occidentaux, et le règne de la maison de Co prit fin.

Nous arrivons à Thi hoàng đề.

On le donne comme le fils de Trang trong;

mais sa mère était déjà enceinte (lorsqu'elle épousa ce prince).

Thi hoàng, l'enfant qu'elle mit au monde, était en réalité le fils de Lir thị.

C'est par fraude qu'il succéda au trône des Tân, et le nom de la famille Dinh disparut.

Appuyé sur la grande et puissante principauté dont il avait hérité, Thi hoàng s'empara de six royaumes et constitua un empire unique.

Il se montra, dans la conduite de l'état, violent, belliqueux et cruel, fabriqua des armes,

et éleva la grande muraille.

Il brûla le Thi kinh et le Thy kinh,

L. Il fit périr <sup>1</sup> — le prince <sup>4</sup> — des Châu <sup>3</sup> — de l'Orient <sup>2</sup>, — et <sup>5</sup> — la dynastie ((litt<sup>i</sup> « le règne heureux) <sup>7</sup> — de Co (autre nom des Châu) <sup>6</sup> — fut anéantie (litt<sup>i</sup> « épuisée ») <sup>8</sup>.

M. On arrive à 12 (atteindre 1; id. 2) — Thi Hoàng để 345.

N. On (en) fait 1 — le fils 4 — de Trang Tương 2 3.

o. La mère <sup>2</sup> — de lui <sup>1</sup> — auparavant <sup>3</sup> — avait <sup>4</sup> — (le fait d') être enceinte <sup>5</sup>, — et <sup>6</sup> — elle mit au monde <sup>7</sup> — Thi hoàng <sup>8</sup> <sup>9</sup>.

P. En réalité 1 — (il était) le fils 5 — de 4 — Lir Thị 2 3.

Q. Frauduleusement  $^1$  — il succéda à  $^2$  — le trône  $^4$  — des Tin  $^3$ , — et  $^5$  — le nom de famille  $^7$  — de Dinh  $^6$  — périt  $^8$  — p. aff. énergique  $^9$ .

R. Thi Hoàng 1 2,— s'appuyant sur 3 — un patrimoine héréditaire?
— fort 4 — et grand 5 — p. déterm. 6,— s'empara de (litt « tondit » 5
— six 9 royaumes 10 — et 11 — en forma 12 — un 13 — tout 14.

s. Par le moyen de (« dī » postposé) <sup>5</sup> — (le fait d')être violent <sup>1</sup>, — belliqueux <sup>2</sup> — et cruel <sup>3</sup> <sup>4</sup>, — il gouverna <sup>6</sup> — l'empire <sup>7</sup> <sup>8</sup>.

T. Il fit fabriquer (litt<sup>t</sup> « fondit ») 1 — des armes 2 3 (armes 2; armes défensives 3).

u. Il éleva 1 — la grande 2 — muraille 3.

v. Il brûla 1 — le Thi (kinh) 2 — (et) le Thơ (kinh) 3.

et attacha une grande importance aux lois de répression.

Supprimant les noms posthumes,

il s'attribua à lui-même le titre de « Thi hoàng »,

et aurait voulu transmettre son empire à une longue suite de générations.

Il fut trente-sept ans sur le trône,

et mourut à Sa khuru pendant qu'il faisait une tournée d'inspection sur la frontière orientale.

L'eunuque Triệu cao, s'appuyant sur un faux décret, tua le prince béréditaire Phò tô, et mit sur le trône Hổ hợi, le plus jeune des fils de l'Empereur.

C'est ce dernier prince qui est appelé Nhị thê.

Il augmenta les impôts d'une manière tyrannique et cruelle, et extermina, en les faisant décapiter, les membres de sa famille.

Digitized by Google

x. Il eut en grande estime '- les lois pénales <sup>2</sup> 3 (lois pénales <sup>2</sup>; id. <sup>3</sup>).

y. Il supprima 1 — les noms posthumes 2 3 (nom glorieux conféré après la mort par le souverain 2; surnom 3).

z. Il qualifia <sup>2</sup> — lui-même <sup>1</sup> — de Thi hoàng <sup>3</sup> <sup>4</sup> (l'empereur <sup>4</sup>; qui commence <sup>3</sup>).

a'. ll désirait 1 — transmettre 2 — l'empire 3 — à 4 — dix mille 5 — générations 6.

B'. Il fut sur 1 — le trône 2 — trente-sept 3 4 5 — années 6.

c'. (Tandis qu') il faisait une tournée impériale d'inspection sur les frontières <sup>2 3</sup> (tournée <sup>2</sup> — chien de chasse <sup>3</sup>) — à l'orient <sup>1</sup>, — alors <sup>4</sup> — il mourut <sup>5</sup> — à <sup>6</sup> — Sa khuu <sup>7 8</sup>.

D'. L'eunuque 12 (eunuque 1; p. substantive 2) — Triệu cao 34, — simulant 5 — un édit 6, — tua 7 — le prince héréditaire 89 (terme de haut respect 8; fils 9) — Phò tô 1011, — et 12 — établit (sur le trône) 13 le fils 15 — le plus jeune 14 — Hổ hợi 17.

E'. Ce dernier ' — est (s'appelle) 2 — Nhị thế 3 4 (litt « deuxième 3; génération » 4).

r'. D'une façon tyrannique 1 — et cruelle 2, — il amplifia 3 — la perception des impôts 4.

g'. Les décapitant 1 — il extermina 2 — les membres de sa famille 3 (litt u les branches 4; de sa race » 3).

Il se livra à un emploi immodéré des maçons et des charpentiers.

Les populations s'enfuirent, et l'empire fut en proie à un grand désordre.

Trận thìng, de Sở, leva une armée, échoua dans sa tentative et sut désait.

Après lui, vinrent Hang lương, puis Hang vũ, qui éleva au pouvoir un descendant des Sở afin d'attaquer les Tân.

Lu quí. le Cao tổ des Han, commandait un Đình du pays de Tứ thương.

A la faveur des désordres qui régnaient dans le peuple, il s'unit au prince de Sò, mit sur pied une armée, entra dans les passes des frontières et détruisit les Tan.

Nhị thế avait đéjà été tuế par Triệu cao.

Tir anh, surnommé Tam thê, vint faire sa soumission dans un char sans ornements trainé par des chevaux blancs.

н'. Grandement 1 — il éleva 2 — la terre 3 — et le bois 4.

<sup>1&#</sup>x27;. Les populations 12 (familles 1, branches 2), — fuyant 3, — disparurent (littl « furent perdues ») 4.

J'. L'empire 1 2 — grandement 3 — fut en proie au désordre 4.

κ'. Trận thẳng <sup>3 4</sup>, — homme <sup>2</sup> — de Sờ <sup>1</sup>, — leva <sup>5</sup> — une armée <sup>6</sup>,
 — ne pas <sup>7</sup> — réussit <sup>8</sup> — et <sup>9</sup> — fut défait <sup>10</sup>.

L'. Ceux qui <sup>3</sup> — succédèrent à <sup>1</sup> — lui <sup>2</sup> — (furent) Hang lương <sup>4</sup> <sup>3</sup> — et Hang vũ <sup>6</sup> <sup>7</sup>, — (qui) établirent (sur le trône) <sup>8</sup> — un descendant <sup>10</sup> — des Sờ <sup>9</sup> — pour <sup>11</sup> — attaquer <sup>12</sup> — Tân <sup>13</sup>.

m'. Lu quí 4 5, — le Cao Tổ 2 8 — des Han 1, — était 6 — chef 8 — d'un Đình (poste de police) 9 — (du pays) de Tứ thượng 7 8.

N'. A la faveur de ' — les désordres 4 — de 3 — le peuple 2, — il s'unit à 5 — le prince de So 6, — leva 7 — des troupes 8, — entra 9 — dans les passes des frontières 10 — et détruisit 11 — les Tân 12.

o'. Nhị thế 1 2 — déjà 3 — avait été 4 — (un homme) que 7 — Triệu cao 5 6 — avait tué (le mot « thị » se dit seulement du meurtre d'un supérieur) 8.

P'. Từ anh <sup>3 4</sup> — (surnommé) Tam thê <sup>1 2</sup>, — dans un char <sup>6</sup> — simple (sans ornements). <sup>5</sup> — et avec des chevaux <sup>8</sup> — blancs <sup>7</sup> — p. de corrélation <sup>9</sup> — se soumit <sup>10</sup>.

La dynastie des Tan posséda l'empire et la puissance pendant trois générations; puis elle périt.

. Hang vũ donna l'investiture à Cao tổ, le créa roi des Hán, et lui désigna un royaume dans le Thục occidental.

Craignant qu'il ne revint vers l'Orient, il établit, pour lui barrer le chemin, les trois rois Ung, Tâc et Dich.

Peu de temps après, le roi de Hán sortit de son territoire et constitua les trois Tân.

Il eut avec le prince de Sò, dans le pays de Thành cao, plus de soixante-dix engagements, chacun d'eux, tour à tour, remportant des victoires et essuyant des revers.

Il réunit enfin toute son armée à Cai ha, et anéantit, par ce moyen, les forces du prince de So.

Hang vương, à bout de ressources, se coupa lui-même la gorge, et la dynastie des Hán s'éleva au pouvoir.

Q'. (La dynastie des) Tan 1 — posséda 2 — l'empire 3 4, — fut puissante 5 — (pendant) trois 6 — générations 7 — et quarante-trois 8 9 10 — années 11 — et 12 — périt 13.

R'. Hang Vũ 12 — donna l'investiture à 3 — Cao Tổ 45 — pour être 6 — roi 8 — de Hán 7.

s'. Il lui désigna un royaume 1 — dans 2 — le Thuc 4 — de l'Occident 3.

r'. Craignant 1 — (le fait de) lui 2 — revenir 4 — dans l'Orient 3, — il établit 5 — les trois 9 — rois 10 — Ung 6 — Tác 7 — et Địch 8 — pour 11 — empêcher 12 — lui 13.

u'. Peu après. 2 (pas encore 1; tant soit peu 2), — le roi de Hán 3 4 — sortit 5 — et établit 6 — les trois 7 — Tan 8.

<sup>·</sup> v'. Il combattit <sup>3</sup> — avec <sup>1</sup> — (le prince de) Sờ <sup>2</sup> — dans (le pays de) <sup>4</sup> — Thành cao <sup>5</sup> <sup>6</sup> — en tout <sup>7</sup> — soixante et dix <sup>8</sup> <sup>9</sup> — combats <sup>11</sup> — et plus <sup>10</sup>.

x'. L'un et l'autre 1 - eurent 2 - des victoires 3 - et des revers 4

Y'. A la fin <sup>1</sup> — il concentra <sup>2</sup> — son armée <sup>3</sup> — à <sup>4</sup> — Cai h <sup>5</sup> <sup>6</sup>, —
 (et), par ce moyen <sup>7</sup>, — il défit <sup>8</sup> — le prince de Sờ <sup>9</sup>.

z'. Les ressources 3— de Hang vuong 1 2 — étant épuisées 4,— il coupa la gorge à 6 — lui-même 5, — et 7 — la famille de Hán 8 — s'éleva au pouvoir 9 — p. aff. énergique 10.

65

Lorsque Cao tò s'éleva au pouvoir, la dynastie des Hán fut fondée.

Quand on arrive à Hiệu bình, Vương mãng usurpe le trône.

Le Sử kí commence aux trois augustes rois et finit à Vô để des Hán.

Ban thi a écrit le livre des Hán antérieurs pour raconter l'histoire des douze empereurs de la capitale de l'Occident.

Le Cao to des premiers Hán avait pour nom de famille Luu thi; son petit nom était « Bang » et son surnom honorifique, « Qúi ».

C'était un homme de Phaí.

Il extermina les Tan, détruisit la maison de So et posséda l'empire.

- A. (Lorsque) Cao tì 12 s'éleva (au pouvoir) 3, la dynastie (litt' le « patrimoine ») 5 des Hán 4 fut fondée 6.
- B. (Quand) on fut arrivé à 1 Hiệu bình 23, Vương mãng 45 usurpa le trône 6.
- c. Le livre 4 de 3 le « Sử kí» ou Mémoires historiques » 12 commence 5 à 6 les trois 7 augustes (rois) 8 et finīt 9 à 10 Vō (Đệ) 12 des Hán 11.
- p. Ban thi 12 a fait 3 le livre 6 des Hán 5 antérieurs 4. pour 7 raconter l'histoire de 8 les douze 11 12 empereurs 13 de la capitale 10 de l'Occident 9.
- E. (Quant au) Cao t') 3 4 des premiers 1 Hán 2, son nom de famille 5 était Luru thị 6 7, son petit nom 8 était Bang 9, et son surnom honorifique 10 était Qúi 11.
  - F. C'était un homme 2 de Phai 1 p. déf. 3.
- G. Il fit périr <sup>1</sup> les Tân <sup>2</sup>, extermina <sup>3</sup> les Sờ <sup>4</sup>, et <sup>5</sup> eut <sup>6</sup>
   l'empire <sup>7</sup> <sup>8</sup>.

Il prit pour capitale Trueng an,

et transmit l'empire à Huệ đô, Văn để, Canh đô, Vô để, Chiêu đổ, Tuyên đề, Ngươn đề, Thành đề, Ai để, Bình đề et Nhụ từ, en tout douze générations; après quoi Vương máng s'assit sur le trône.

Vương mặng était le fils du frère ainé de l'impératrice épouse de Hiệu nguyên vương. Il s'acquit, en faisant montre d'humilité et de respect, une réputation imméritée, et parvint aux fonctions de premier ministre.

Il empoisonna Bình đê.

Usant de dissimulation, il plaça d'abord Nhụ tu sur le trône, le déposa ensuite et s'y assit lui-même.

Ces événements se produisirent dans une période de dix-huit années.

Les Hán se relevèrent par la vertu du seu, et exterminèrent Vur ng mang.

- н. Il fit (sa) capitale 1 Trương an 2 3.
- 1. Il transmit l'empire à <sup>1</sup> Huệ để <sup>2</sup>, Văn để <sup>3</sup>, Canh để <sup>4</sup>, Vô để <sup>5</sup>, Chiều để <sup>6</sup>, Tuyện để <sup>7</sup>, Ngươn để <sup>8</sup>, Thành để <sup>9</sup>, Ai để <sup>10</sup>, Bình để <sup>11</sup> et Nhụ từ <sup>12</sup> <sup>13</sup>, en tout <sup>14</sup> douze <sup>15</sup> <sup>16</sup>— générations <sup>17</sup>, puis <sup>18</sup>— Vương máng <sup>19</sup> <sup>20</sup>— usurpa <sup>21</sup>— le trône <sup>22</sup>.
- J. Vương mãng <sup>1 2</sup> p. désignative du sujet <sup>3</sup> (était) le fils <sup>11</sup> du frère ainé <sup>10</sup> de <sup>9</sup> l'impératrice <sup>7 8</sup> (auguste <sup>7</sup>; impératrice <sup>8</sup>) (femme de) Hiểu nguyên vương <sup>4 5 6</sup> p. de déf. <sup>12</sup>.
- K. Par <sup>1</sup> (des manières) humbles <sup>2</sup> et respectueuses <sup>3</sup> il déroba <sup>4</sup> la réputation <sup>5</sup> et <sup>6</sup> arriva à <sup>7</sup> la dignité de premier ministre <sup>8</sup> <sup>9</sup> (gouverner <sup>8</sup>; ministre <sup>9</sup>).
  - L. Par le poison 1 il tua 2 Bình dí 3 4.
- M. Il feignit d' 1 établir (sur le trône) 2 Nhụ từ 3 4, de nouveau 5 déposa 6 An 7, et 8 établit (sur le trône) 10 luimême 9.
  - N. En tout (cela dura) 1 dix huit 2 3 années 4.
- o. Par (la vertu de) le feu <sup>1</sup> les Hán <sup>2</sup> de nouveau <sup>3</sup> s'é-levèrent <sup>4</sup> et <sup>3</sup> exterminèrent <sup>6</sup> (Vurong) Mâng <sup>7</sup>.

### 66

Quang vó s'éleva au pouvoir, et fut la souche des Hán orientaux,

qui, quatre cents ans plus tard, finirent avec Hiên de.

Tú était le nom de l'empereur Quang võ des Hán postérieurs. C'était un neveu de Canh de à la septième génération.

S'appuyant sur le bas peuple, il mit sur pied une armée et extermina Vuong mang. Il détruisit les brigands et releva la maison des Han.

Il prit pour capitale Lac duong.

C'est l'origine des Hán d'Orient.

Il transmit l'empire à Minh để, Chương để, Hoà để, Thường để, An

- A. Quang võ<sup>12</sup>— s'éleva 3 et fit 4 les Hán 6 de l'Est 5.
- B. (Après) quatre cents 12 années 3 ils finissent 4 à 5 Hiện để 6.
- P. (Quant à) l'Empereur <sup>5</sup> (auguste <sup>5</sup>; empereur <sup>6</sup>) Quang võ <sup>3</sup> <sup>4</sup> des Hán <sup>2</sup> postérieurs <sup>1</sup>, (son) nom <sup>7</sup> (était) Tú <sup>8</sup>; (c'était) un neveu <sup>13</sup> à la septième <sup>11</sup> génération <sup>12</sup> de Canh de <sup>9</sup> <sup>10</sup>.
- Q. Par le moyen de <sup>1</sup> le bas peuple <sup>2</sup> <sup>3</sup> (litt<sup>i</sup> « les habits <sup>3</sup>; de chanvre <sup>2</sup>), il leva <sup>4</sup> des troupes <sup>5</sup> et extermina <sup>6</sup> Vurong mang <sup>7</sup> <sup>8</sup>; il détruisit <sup>9</sup> les voleurs <sup>10</sup> <sup>11</sup> (marque du pluriel <sup>10</sup>; voleurs <sup>11</sup>) et <sup>12</sup> de nouveau <sup>13</sup> éleva <sup>14</sup> la maison <sup>16</sup> des Hán <sup>15</sup>.
  - R. Il prit pour capitale 1 Lac durong 2 3.
  - s. Cela! est! les Hán! de l'Orient .
  - T. Il transmit (l'empire) à 1 Minh 2, Chuong 3, Hoà 4, —

dễ, Thuận đề, Xung đề, Chât đề, Hoàn đề, Linh đề, Hiến đề, en tout douze générations.

puis les Hán cédèrent le pouvoir aux Ngụy.

Les deux dynasties des Hán produisirent en tout vingt-quatre générations et durèrent quatre cent vingt-cinq ans.

### 67

Ngụy, Thục et Ngô luttèrent pour les trépieds des Hán. C'est ce que l'on appelle les « Trois royaumes », qui durèrent jusqu'aux deux Tân.

Après les annales de la maison de Hán vient l'histoire des « Trois royaumes. »

Qu'entend-on par les « Trois royaumes »? Ce sont les Nguy, les Thực et les Ngô.

- A. Ngụy ', Thực ', (et) Ngô ' luttèrent pour ' les trépieds ' des Hán 5.
- s. Ils s'appellent '— les Trois '2 royaumes '3 (qui durèrent) jusqu'à '— les deux '5 Tân '6.
- c. Après <sup>4</sup> le livre <sup>3</sup> des deux <sup>1</sup> Hán <sup>2</sup>, il y a <sup>5</sup> l'histoire <sup>8</sup> des Trois <sup>6</sup> royaumes <sup>7</sup>.
  - D. Les 3 Trois 1 royaumes 2, quels (sont-ils) 4?
  - E. Nguy 1, Thục 2, (et) Ngô 3; cela est 4 ainsi 5.

Thường <sup>5</sup>, — An <sup>6</sup>, — Thuận <sup>7</sup>, — Xung <sup>8</sup>, — Chất <sup>9</sup>, — Hoàn <sup>10</sup>, — Linh <sup>11</sup>, — Hiện <sup>12</sup>, en tout <sup>13</sup> — douze <sup>14</sup> <sup>15</sup> — générations <sup>16</sup>, — et <sup>17</sup> — (cette dynastie) céda (le pouvoir suprême) <sup>18</sup> — aux <sup>19</sup> — Nguy <sup>20</sup>.

u. Les deux 1 — (dynasties des) Hán 2 — en totalité 8 — parcourent 4 — vingt-quatre 5 6 7 — générations 8, — (et) quatre cent vingt-cinq 9 10 11 12 13 — années 14.

Táo thị, du royaume de Ngụy, avait pour petit nom Tháo; il était du pays de Tiêu.

Pendant les troubles qu'avait suscités Dong trác, l'Empereur était tombé en butte à la mauvaise fortune.

Tháo alla au-devant de lui et fixa sa capitale à Hu.

Exerçant sur l'Empereur une influence extrême, il commanda aux princes feudataires, réprima les usurpations et mit fin aux désordres.

Son pouvoir, de même que ses mérites, s'accrut de jour en jour. Phi, son fils, lui succéda et monta sur le trône.

Les Hán lui cédèrent le pouvoir, et il devint empereur.

Ses états reçurent le nom de « royaume de Nguy ».

Il transmit le trône à son fils Duệ, à ses petits-fils Phương et May, et enfin à son neveu Hoàng qui céda le pouvoir aux Tân; en tout cinq générations et quarante-six années.

F. (Quant à) Táo thị <sup>3</sup> <sup>4</sup>,— du royaume <sup>2</sup> — de Ngụy <sup>1</sup>, — son petit nom <sup>5</sup> — était Tháo <sup>6</sup>; — c'était un homme <sup>8</sup> — (du pays) de Tiêu <sup>7</sup> — p. de déf. <sup>9</sup>.

g. Pendant 1 — les troubles 5 — de 4 — Đồng trác 2 3, — l'Empereur 6 7 — était tombé dans l'adversité 8 9 (litt « était couvert de 8; poussière » 9); — Tháo 10 — alla au-devant de 11 — l'Empereur (terme respectueux; litt « le char de l'empereur » ) 12, — prit pour capitale 13 — Hu 14, — exerça une pression sur 15 — l'Empereur 16 17, — donna des ordres à 18 — les princes feudataires 19 20, — et apaisa 21 22 (effacer en grattant avec un couteau 21; apaiser 22) — les usurpations 23 — et les désordres 24.

H. Sa puissance 1 — et ses mérites 2 — de jour en jour 3 — s'accrurent 4.

<sup>1.</sup> Son fils 1 — Phi 2 — lui succèda 3, — et fut placé (sur le trône) 4.

J. Il reçut <sup>1</sup> — le trône <sup>4</sup> — cédé <sup>3</sup> — par les Hán <sup>2</sup> — et <sup>5</sup> — eut <sup>6</sup>
 — l'empire <sup>7</sup> <sup>8</sup>.

к. Son royaume 1 — s'appelant 2 — fut dit 3 — Nguy 4.

L. Il transmit (le trône) à 1—son fils 2— Duê 3 — et à ses petits fils 4—Phuong 5— et Mao 6,—jusqu'à 78— (pour 7; atteindre 8)— son neveu 9—Hoàng 10—(qui) alors 11—céda (le trône) 12—à 13—les Tân 14;—en tout 15—cinq 16—générations 17—et quarante-six 18 10 20—années 21.

L:u thị, de Thục, avait pour petit nom « Bị »; c'était un descendant de Canh dê.

Il leva des troupes, extirpa les brigands, et occupa les pays de Kinh et de Thục.

Lorsque la dynastie des Hán prit fin, il se proclama empereur, et transmit le trône à son fils Thuyên; en tout deux générations et quarante années.

Ton quyen, de Ngo, avec son père Kiên et son frère ainé Sách, concentrèrent entre leurs mains l'héritage des générations.

Ils passèrent le fleuve Giang et possédèrent le territoire qui se trouve au-delà.

Tôn quyển transmit le pouvoir à ses fils Luong et Huu ainsi qu'à son neveu Hạo.

Après quatre générations et une durée de cinquante-neuf années, cette dynastie fut détruite par les Tan à qui firent retour les « trois royaumes ».

M. (Quant à) Luru thị <sup>2 3</sup>, — de Thục <sup>1</sup>, — son petit nom <sup>4</sup> — (était) Bị <sup>5</sup>; — (c'était un) descendant <sup>9</sup> — de <sup>8</sup> — Canh <sup>6</sup> — đề <sup>7</sup>.

N. Il leva 1 — des troupes 2, — extirpa 3 — les brigands 4, — (et,) les occupant 5, — il posséda 6 — (les pays de) Kinh 7 — et de Thục 8.

o. (Lorsque) les Hán 1 — périrent 2, — il se proclama 3 — empereur 4 — et transmit (le trône) à 5 — son fils 6 — Thuyên 7.

P. (Cela dura) deux <sup>1</sup>. — générations <sup>2</sup> — et quarante <sup>3</sup> <sup>4</sup>, — années <sup>5</sup>.

Q. Tôn quyển <sup>2 3</sup>,— de Ngô <sup>1</sup>,— (avec) son père <sup>4</sup>— Kiên <sup>5</sup>— et son frère ainé <sup>6</sup> — Sách <sup>7</sup>, — réunirent entre leurs mains <sup>8 9</sup> (accumuler <sup>8</sup>; id. <sup>9</sup>) — l'héritage <sup>12</sup> — de <sup>11</sup> — les générations <sup>10</sup>.

R. Le passant 1 — ils possédèrent 2 — l'autre côté (litti « l'extérieur ») 4 — du fleuve Giang 3.

s. Il transmit (le trône) à 1 — ses fils 2 — Luong 3 — et Huu 4,— et à son neveu 5 — Hao 6.

<sup>7. (</sup>Cela dura) quatre 1 — générations 2 — et cinquante-neuf 3 4 5 — années 6, — et 7 — (leur royaume) fut détruit 8 — par 9 — les Tân 10.

U. Les autels du génie de la terre 4 — de 3 — les trois 1 — royaumes 2, — tous 5, — retournèrent 6 — à 7 — les Tân 8.

Tur má thị, des Tân, dont le petit nom était « Viêm », son aïeul Y, son oncle Sur et son père Chiêu tinrent dans leurs mains, pendant quatre générations, le gouvernement des Ngụy.

Tur mà thị recut la cession de l'empire, et fixa sa résidence à Lac durong.

Ce prince est connu sous le nom de Vô đề.

Il transmit le trône à ses fils Hu} để et Hoài để, ainsi qu'à son petit-fils Man để.

Hoài để et Man để furent tués tous les deux par les Triệu antérieurs, et les Tân occidentaux disparurent après avoir subsisté pendant quatre générations et cinquante-trois années.

Ngưu thị, des Tân orientaux, était le petit-fils de Tư mã ý.

Hạ hấu, concubine de Cung vương de Lang da, eut des rapports avec le fils de Ngưu thị et donna le jour à un enfant qui fut appelé Duệ.

v. (Quant) Tu mã thị <sup>2 3 4</sup>,—des Tân <sup>1</sup>,—(dont) le petit nom <sup>5</sup>—(était) Viêm <sup>6</sup>,— son aïeul <sup>7</sup> — Y <sup>8</sup>, — son oncle (frère aîné du père) <sup>9</sup>— Su <sup>10</sup>, — et son père <sup>11</sup> — Chiêu <sup>12</sup>,— (pendant leurs) quatre <sup>13</sup> — générations <sup>14</sup>, — tinrent dans leurs mains <sup>15</sup> — le gouvernement <sup>17</sup> — (du royaume) des Nguy <sup>16</sup>.

x. (Tu má thị en) recut 1 — la cession 2 — et 3 — posséda 4 — l'empire 5 6.

y. Il établit sa capitale 1 — à 2 - Lạc dương 3 4.

z. Ce (souverain) 1 — est (connu sous le nom de) 2 — Vô de 3 4.

A'. Il transmit (le trône) à 1 — ses fils 2 — Huệ để 3 4, — Hoài độ 5 4 — et à son petit-fils 7 — Mắn để 8 9.

B'. Hoài 1— et Mắn 2— ensemble 3 — furent tués 4 5 (marque du passi/4; tuer 5) — par 6 — les Triệu 8 — antérieurs 7,— et 9 — les Tân 11 — de l'Ouest 10 — périrent 12.

c'. En tout 1 — (ils subsistèrent pendant) quatre 2 — générations 3 — et cinquante-trois 4 5 6 — années 7.

p'. Ngưu thị  $^3$  4,  $^4$ ,  $^4$ ,  $^4$  des Tân  $^2$ — de l'Orient  $^1$ ,— (était) petit-fils  $^5$   $^4$  de Tư mã ý  $^5$   $^6$   $^7$ .

E'. Ha hau thị 6<sup>7</sup>,—concubine 5—de Cung vương 3<sup>4</sup>—de Lang da 1<sup>1</sup>.

— eut des rapports avec 9 — le fils 1<sup>3</sup> — de 1<sup>2</sup> — Ngưu thị 10 11 — et 1<sup>4</sup>

— mit au monde 1<sup>5</sup> — un fils 1<sup>6</sup> — (appelé) Duệ 1<sup>7</sup>.

Il hérita frauduleusement du titre de « Vurong », et occupa l'autre côté du fleuve Giang.

Il fut, lorsque Tan fut dépouillé de l'empire, proclamé empereur à Kim lang.

Ce prince est le « Nguyên de » des Tân de l'Orient.

Après lui, le pouvoir passa à son fils Minh để, à ses petits-fils Thành để et Khang để, à ses arrière-petits-fils Mục để, Ai để, et Để diệc, puis à Gián văn để, le plus jeune fils de Nguyên để, à son petit-fils Hiều vó để, et à ses arrière-petits-fils An để et Cung để; en tout onze générations et cent deux années.

Les deux dynasties des Tan dont il vient d'être parlé donnent, prises ensemble, quinze générations, et subsistent pendant cent cinquante-quatre années.

Pendant la durée de ces deux dynasties, l'on compte en tout dix-

r'. Frauduleusement 1 — il hérita 2 — de la dignité 4 — de Vựơng (prince) 2.

g'. L'occupant 1 — il posséda 2 -- l'autre côté 4 — du (fleuve) Giang 3.

H'. (Lorsqu') arriva (le fait que) 1 — les Tan 2 — perdirent 3 — l'empire 4,— alors 5— il fut proclamé 6 — empereur 7— à 8 — Kim lang 9 10.

<sup>1&#</sup>x27;. Ce (souverain) ' — est ' — le Nguyên di 5 6 (originaire ou premier 5; empereur 6, — des Tan 4 — de l'Orient 3.

J'. Il transmit (l'empire) à 1 — son fils 2 — Minh dê 3 4,— à ses petits-fils 5— Thành dê 6 7— et Khang dê 8 9,— à ses arrière-petits-fils 10 11 (doubler (en parlant des générations) 10; petit-fils 11) — Muc dê 12 13. — Ai dê 14 15, — et Bê diệc 16 17, — jusqu'à 18 19 (pour 18; atteindre 10) — Gián văn (đê) 24 25, — fils 23 — putné 22 — de Ngươn đề 20 21, — son petit-fils 26 — Hiệu vô đề 27 28 29 — et ses arrière-petits-fils 30 31 — An đề 32 38 — et Cung đề 34 35; — en tout 36 — onze 37 38 — générations 39 — et cent deux 40 41 — années 42.

R'. Les <sup>2</sup> — (dynasties des) Tân <sup>3</sup> — ci-dessus (litt<sup>4</sup> « d gauche ») <sup>1</sup>— ensemble <sup>4</sup> — (subsistèrent pendant) quinze <sup>5 6</sup> - générations <sup>7</sup> — et cent cinquante-quatre <sup>8 9 10 11 12</sup> — années <sup>13</sup>.

L'. Pendant (la durée) 4 — de 3 — les deux 1 — dynasties des Tân 2, — ceux qui 12 — furent usurpateurs 7 8, (usurper 7; celui qui prend

huit royaumes résultant d'usurpations plus ou moins anciennes dans la région du Nord, savoir : deux Triệu, trois Tân, cinq Yên, cinq Lurong, le royaume de Thục, celui des Ngụy, celui des Hạ, ainsi que les Ngụy fondés par Đại de la famille Thác bạt, que l'on compte en dehors.

Lu huyên, fondateur des premiers Triệu, qui portait à la cour du Bon vu le titre de « sage prince de la gauche », occupa, au temps des Hu de, la ville de Bình duong.

Il prit le titre d'empereur des Hán.

Il laissa le trône à son fils Luu thông, qui mit à sac la ville de Trường an, et fit prisonniers les deux empereurs des Tân.

Luu thông transmit l'autorité suprême à ses fils Hoà et Huyên, après qui elle passa à son neveu Diệu et à Hi, fils de ce dernier; en tout cinq générations et vingt-six années.

un titre auquel il n'a pas droit 8) — (soit) avant 5, — (soit) après 6, — dans 9 — la région 11 — du nord 10, — en tout 13 — (sont au nombre de) dix-huit 14 15 — royaumes 16 — (que,) les réunissant 17, — on compte (ainsi) 18 :— deux 19 — Triệu 20, — trois 21 — Tân 22, — cinq 23 — Yên 24, — cinq 25 — Lương 26, — (le royaume de) Thực 27, — (celui de) Ngụy 1, — (celui de) Hạ 2, — et 3 — les Ngụy 8 — de Đại 7 — de 6 — Thác bạt 4 5 — (qui) ne pas 9 — (sont comptés) avec 10 — finale affirmative 11.

- M'. Lưu huyên <sup>8 4</sup>,— des premiers <sup>1</sup> Triệu <sup>2</sup>, (ayant le titre de)
  « prince <sup>9</sup> sage <sup>8</sup> de la gauche » <sup>7</sup> du Dσn vu <sup>5 6</sup>, au temps de <sup>12</sup> Huệ để <sup>10 11</sup>, occupa <sup>13</sup> (la ville de) Bình « dương <sup>14 15</sup>.
  - N'. ll prit le titre d'1 empereur 3 des Hán 2.
  - o'. Il transmit (le trône) à 1 son fils 2 Luu thông 34.
  - P'. Il mit à sac 1 la ville de Trường an 23.
  - q'. Il se saisit de 1 les deux 3 empereurs 4 des Tan 2.
- R'. Il transmit (le trône) à 1 ses fils 2 Hoà 3 et Huyên 4, à son neveu 5 Diệu 6, à Hi 9 fils 8 de Diệu 7, en tout 10 cinq 11 générations 12 et vingt-six 13 14 15 années 16.

Cette dynastie fut détruite par les Triệu postérieurs.

Thạch lạc, fondateur des Triệu postérieurs, qui avait été général de Huyên, s'empara, au temps de Nguyên đê, du pays de Tương quâc.

Le trône passa ensuite à son fils Hoàng, à Hồ, son frère cadet, puis à Thê, Tuân, Giám et Kì, fils de Hồ,

ce qui fait sept générations ayant régné vingt-trois années.

Cette dynastie fut détruite par Nhien man.

Mộ dung hủy, fondateur des Yên antérieurs, était le chef de la horde des Tiến ti.

Son fils Hoang, sous l'empereur Hoài d3, prit la ville de Nghiệp et se proclama roi.

Il eut pour successeurs son fils Tu'in qui prit le titre d'empereur, et Vi, fils de ce dernier; en tout quatre générations et soixante-trois années.

s'. (Cette dynastie) fut détruite ' — par 2 — les Triệu 4 — postérieurs 3.

τ'. Thạch lạc <sup>3 4</sup> — des Triệu <sup>2</sup> — postérieurs <sup>1</sup>, — général <sup>7</sup> — des <sup>6</sup> — Huyên <sup>5</sup>, — occupa <sup>11</sup>, — au temps de <sup>10</sup> — Ngươn đề <sup>8 9</sup>, — le pays de Tương quầc <sup>12 13</sup>.

u'. Il transmit (le trône) à ' — son fils \* — Hoàng \*, — à son frère cadet 4 — Hồ 5, — à Thê \*, — Tuần \*, — Giám 10, — et Kì 11, — fils 7 — de Hồ 6.

v'. (Cela dura) sept 1 — générations 2 — (et) vingt-trois 3 4 5 — années 6.

x'. (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — Nhiễn mắn 3 4.

Y'. Mộ dung hủy 3 4 5, — des Yên 2 — antérieurs 1, — était le chef 2 — de la horde 8 — des Tiến ti 6 7.

z'. Son fils 1—Hoang 2, — au temps de 5—Hoài để 3 4, — s'empara de 6— (la ville de) Nghiệp 7— et se proclama 8— roi 9.

A". Il eut pour successeurs 1—Tuân 4,—fils 3— de Hoang 2,— qui se proclama 5 — empereur 6, — et Vî 9 — fils 8 — de Tuân 7; — en tout quatre 10 — générations 11 — et soixante-trois 12 13 14 — années 15.

Les Tân détruisirent cette dynastie.

Au temps de l'empereur Hiều vô đề, le fils de Hoang, Mộ dung thuỳ, qui fonda la dynastie des Yên postérieurs, se révolta contre les Tân et se proclama empereur.

Après lui règnèrent son fils Bûu, son petit-fils Thanh, et Hi, frère cadet de Bûu.

Cette dynastie se compose de quatre générations. Elle subsista vingt-quatre ans, et fut détruite par Cao vân.

Mộ dung hoàng, qui fonda les Yên de l'Est, était fils de Tuần. Il occupa Hoa âm.

Le pouvoir passa ensuite à son frère cadet Xung, à Khài, neveu de Xung, à Diêu, fils de Xung, à Trung, fils, et à Lai, frère cadet de Hoàng; en tout six générations et dix années.

Les Yên postérieurs détruisirent cette dynastie.

B". (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Tan 3.

c". Mộ dung thuỳ <sup>3 4 5</sup>, — des Yên <sup>2</sup> — postérieurs <sup>1</sup>, — fils <sup>7</sup> — de Hoang <sup>6</sup>, — au temps de <sup>10</sup> — l'Empereur Hiều vô (để) <sup>8 9</sup>, — se révolta contre <sup>11</sup> — les Tấn <sup>12</sup> — et se proclama <sup>13</sup> — empereur <sup>14</sup>.

p". Il eut pour successeurs 1 — son fils 2 — Bứu 3, — son petit-fils 4 — Thạnh 5, — et Hi 8, — frère cadet 7 — de Bứu 6.

E''. (Cette dynastie dura) quatre 1 — générations 2 — et vingtquatre 3 4 5 — années 6.

F". Elle fut détruite 1 — par 2 — Cao vân 3 4.

a". Mộ dung hoàng 3 4 5, — des Yên 2 — de l'Occident 1, — était fils 7 — de Tuần 6; — il occupa 8 — Hoa âm 9 10.

H". Il eut pour successeurs 1— son frère cadet 2— Xung 3,—Khài 6, neveu 5— de Xung 4, — Diêu 9— fils 8— de Xung 7, — Trung 12— fils 11— de Hoàng 10, — Lai 15, — frère cadet 14— de Hoàng 13; — (en tout) six 16— générations 17— et dix 18— ans 19.

<sup>1&</sup>quot;. (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Yên 4 — postérieurs 3.

Mộ dung đức, fondateur des Yên méridionaux, était frère cadet de Thuỳ. Il s'empara de Hoạt đài, et eut pour successeur son fils Siêu.

Cette dynastie se compose de deux générations qui régnèrent treize ans.

Elle fut détruite par les Tan.

Phùng chánh, fondateur des Yên septentrionaux, était ministre de M) dung thuỳ. Il s'empara de Long thành.

Hoàng, son frère cadet, lui succéda,

Cette dynastie compte deux générations qui régnèrent dix-huit ans.

Phù hồng, qui fonda les Tần antérieurs, occupa, au temps de Muc để, la ville de Trường an.

Ses successeurs sont : Kiện, son fils et Sinh son petit-fils; Kiện, frère cadet de Kiện; Phi, fils de Kiện, puis Đăng, et enfin Sùng, fils de Đăng; en tout sept générations et quarante-six années.

Cette dynastie fut renversée par les Tan postérieurs.



J". Mộ dung đức 3 4 5 — des Yên 2 — du Midi 1 — était frère cadet 7 — de Thuỳ 6; — il s'empara de 8 — Hoạt đài 9 10.

κ". Il eut pour successeur 1 — son fils 2 — Siêu 3.

L". (Cette dynastie dura) deux 1 — générations 2 — et treize 3 4 — années 5.

m". Elle fut détruite 1 — par 2 — les Tan 3.

<sup>N". Phùng chánh <sup>3 4</sup> — des Yên <sup>2</sup> — du Nord <sup>1</sup>, — était ministre <sup>8</sup>
de Mộ dung thuỳ <sup>5 6 7</sup>; il s'empara de <sup>9</sup> — Long thành <sup>10 11</sup>.</sup> 

o". Il eut pour successeur 1 — son frère cadet 2 — Hoàng 3.

P". (Cette dynastie dura) deux 1 — générations 2 — et dix-huit 3 4 5 — années 6.

q". Phù hồng 3 4, — des Tấn 2 — antérieurs 1, — au temps de 7 — Mục để 5 6, — occupa 8 — Trường an 9 10.

n". Il eut pour successeurs 1 — Kiện 4, — fils 3 — de Hồng 2, — son petit-fils 5 — Sinh 6, — Kiện 9, — frère cadet 8 — de Kiện 7, — Phi 12, — fils 11 — de Kiện 10, — Đăng 13, — Sùng 16, — fils 15 — de Đăng 14; — en tout sept 17 — générations 18 — et quarante-six 19 20 21 — années 22.

s". Elle sut détruite 1 — par 2 — les Tan 4 — postérieurs 3.

Diệu thương, fondateur des Tân postérieurs, secoua l'autorité des Tân et s'empara de Trướng an.

ll eut pour successeurs son fils Hung et son neveu Hoàng; en tous trois générations et trente-quatre années.

Cette dynastie fut détruite par les Tân.

Khât phục quâc nhơn, fondateur des Tân occidentaux, était un général des Tân. Il s'empara de la ville de Kim.

Il eut pour successeurs son frère cadet Càn qui, son petit-fils Xi bàn, et Mộ vị, fils de Bàn; en tout quatre générations et quarante-sept années.

Cette dynastie fut détruite par les Ha.

Trương qui, fondateur des Lương antérieurs, était ministre des Tân. Il s'empara, sous Huệ đề, de la ville de Bình lương.

Ses successeurs furent son fils Thật, son petit-fils Mậu, Tuân fils de Mậu, Trung hoa fils de Tuân, Diệu linh, fils, et Tô, frère

r". Diệu thương 34, — des Tấn 2 — postérieurs 1, — se révolta contre 5 — les Tấn 6, — et s'empara de 7 — Trương an 89.

u". Il eut pour successeurs 1 — son fils 2 — Hung 3 — et son neveu 4 — Hoàng 5; — (en tout) trois 6 — générations 7 — et trentequatre 8 9 — années 10.

v". (Cette dynastie) fut éteinte 1 - par 2 - les Tân 3.

x". Khất phục quấc nhơn <sup>8 4 5 6</sup>, — des Tấn <sup>2</sup> — de l'Occident <sup>1</sup>, — était général <sup>8</sup> — des Tấn <sup>7</sup>; — il occupa <sup>9</sup> — la ville <sup>11</sup> — de Kim <sup>10</sup>.

y". Il eut pour successeurs 1— son frère cadet 2 — Càn qui 3 4, — son petit-fils 5 — Xí bàn 6 7, — et Mô vị 10 11 — fils 9— de Bàn 8; — (en tout) quatre 12 — générations 13 — et quarante-sept 14 15 16 — années 17.

z". (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Ha 8.

A'\*. Trương qui 3 4, — des Lương 2 — antérieurs 1, — était ministre 6 — des Tân 5; — au temps de 9 — Huệ đ 7 8, — il s'empara de 10 — Bình lương 2 — 11 12.

B". Il transmit (ses états) à 1 — son fils 2 — Thật 3, — à son petit-fils 4 — Mậu 5, — à Tuần 8 — fils 7 — de Mậu 6, — à Trung hoa 11 12, — fils 10 — de Tuần 9, — à Diệu linh 15 16 — fils 14 — de

cadet de Hoa, Nguơn tinh, frère cadet de Diệu linh, et Thiên tích, frère cadet de Tơ; en tout neuf générations et soixante-dixhuit ans.

Cette dynastie fut détruite par les Tan.

Lứ quang, qui fonda les Lương postérieurs, était un général de Tân. Il s'empara de Lương, et transmit le pouvoir à ses fils Thiệu, Mộ et Lung; en tout quatre générations et dix-neuf années.

Cette dynastie fut détruite par les Tân postérieurs.

Thôc phát ô cô, fondateur des Lương méridionaux, était un général des Lương. Il prit la ville de Nhạc đô.

Ses frères cadets Loi loc co et Núc dan lui succèderent; en tout trois générations et dix-neuf années.

Cette dynastie fut détruite par les Tan de l'Ouest.

Hoa 13, — à Tộ 19, — frère cadet 18 — de Hoa 17, — à Ngươn Tinh 23 24, frère cadet 22 — de Diệu linh 20 21, — et à Thiên tích 27 28, — frère cadet 26 — de Tộ 25; — (en tout) neuf 29 — générations 30 — et soixante-dix-huit 31 22 33 — années 34.

c". (Cette dynastie) fut détruite 1 - par 2 - les Tan 3.

p". Lứ quang 3 4 — des Lương postérieurs 1 2 — était général 6 — des Tân 5; — il s'empara de 7 — Lương 8.

E". Il transmit (ses états) à '— ses fils '— Thiệu ', — Mộ ', — et Lung '5; — en tout quatre '6 — générations '7 — et dix-neuf '8 '9 — années '10'.

rieurs 3. (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Tân 4 — postérieurs 3.

g". Thốc phát ô cô 3 4 5 6, — des Lương 2 — méridionaux 1, — était général 2 — des Lương 7; — il s'empara de 2 — Nhạc đô 10 11.

H". Il eut pour successeurs 1 — ses frères cadets 2 — Lội lộc cổ 3 4 5 — et Núc dàn 6 7; — (en tout) trois 8 — générations 9 — et dixneuf 10 11 — années 12.

<sup>1&</sup>quot;. (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Tan 4 — de l'occident 3.

Lý cao, fondateur des Lurong occidentaux, était un ministre de Boan nghiệp, des Lurong du nord. Il s'empara de Tân xurong,

et transmit le pouvoir à ses fils Hâm et Tuân; en tout trois générations et dix-neuf années.

Cette dynastie fut détruite par les Lurong du nord.

Đoạn nghiệp, qui fonda les Lương du nord, était un général des Lương postérieurs. Il prit la ville de Trương dịch.

Cinq ans après qu'il eut été proclamé roi, son ministre Thr cir mông tồn le tua et monta lui-même sur le trône.

Il transmit le pouvoir à son fils Mục kiện.

Cette dynastie, formée par deux familles, se compose de trois générations et dura quarante-trois ans.

Elle fut détruite par les Nguy.

Du temps de Huệ đề, Lý đặc, fondateur du royaume de Thục, se rendit mattre de Quảng hán.

J". Lý cao <sup>3</sup> <sup>4</sup>, — des Lương <sup>2</sup> — de l'ouest <sup>1</sup>, — était ministre — de Đoạn nghiệp <sup>7</sup> <sup>8</sup>, — des Lương <sup>6</sup> — du nord <sup>5</sup>; — il s'empara de <sup>10</sup> — Tân xựơng <sup>11</sup> <sup>12</sup>.

k". Il transmit (ses états) à 1 — ses fils 2 — Hâm 3 — et Tuân 4; — (en tout) trois 5 — générations 6 — et dix-neuf 7 8 — années 9.

L"". (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Lurong 4 — du nord 3.

m'". Đoạn nghiệp 3 4, — des Lương 2 — du nord 1, — était général 7 — des Lương 6 — postérieurs 5. — Il prit 8 — Trương dịch 9 10.

n"". La cinquième <sup>3</sup> — année <sup>4</sup> — (à partir du moment où) il s'était proclamé <sup>1</sup> — roi <sup>2</sup>, — son <sup>5</sup> — ministre <sup>6</sup> — Thự cừ mông tồn <sup>7</sup> <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup> — tua <sup>11</sup> — lui <sup>12</sup> — et établit (sur le trône) <sup>14</sup> — luimême <sup>13</sup>.

o". Il transmit (le pouvoir) à 1 - son fils 2 - Muc kiện 34.

P'". (Cette dynastie est formée par) deux 1 — familles 2 — et trois 3 — générations 4, — et (dura) quarante-trois 5 6 7 — années 8.

o". Elle fut détruite - par 2 - les Nguy 3.

n". Lý đặc 28, — (du royaume de) Thực 1, — au temps de 6— Huệ đề 45, — s'empara de 7 — Quảng hán 89.

Il transmit le pouvoir à son fils Hùng, qui prit le titre de Thành đề, et eut pour successeur son neveu Ban kì.

Tho, oncle de ce dernier, changea l'ancien nom du royaume en celui de Hán,

et transmit le pouvoir à son fils Thê.

Cette dynastie compte six générations et dura quarante-sept années. Elle fut détruite par les Tân.

Nhiễn mẫn, qui fonda les Ngụy, avait été élevé par Thạch hô. Il tua le fils de ce dernier et se plaça sur le trône.

La troisième année de son règne, un homme de Yên le tua.

Hách liên bột bột, originaire du royaume de Hạ et parent consanguin de Lưu huyên, s'empara de Thông vạn.

Il transmit le pouvoir à ses fils Xurong et Hinh, ce qui fait trois générations ayant régné vingt-cinq années.

Cette dynastie fut détruite par les Thổ cốc hồn.

s". Il transmit (le pouvoir) à 1 — son fils 2 — Hùng 3, — qui se proclama 4 — (sous le nom de) Thành để 5 6.

r". Il eut pour successeur 1 — son neveu 2 — Ban kì 3 4.

v". Thọ s, — oncle s — de lui l, — changea s — la désignation (du royaume, qui était Thac) 5 — (en celle de) Hán 6.

v". Il transmit (le pouvoir) à 1 - son fils 2 - Thê 3.

x"". (Cette dynastie dura) six 1 — générations 2 — et quarantesept 3 4 5 — années 6.

y". Elle fut détruite 1 -- par 2 -- les Tân 3.

z". Nhiễn mắn <sup>2 3</sup>, — de Ngụy <sup>1</sup>, — était petit-fils <sup>7</sup> — élevé <sup>6</sup> — par (*litt*<sup>1</sup> « de ») Thạch hố <sup>4 5</sup>. — Il tua <sup>8</sup> — le fils <sup>10</sup> — de Hổ <sup>9</sup> — et plaça (sur le trône) <sup>12</sup> — lui-même <sup>11</sup>.

A<sup>2</sup>. La troisième <sup>1</sup> — année <sup>2</sup> — un homme <sup>4</sup> — de Yên <sup>3</sup> — tua <sup>5</sup> — lui <sup>6</sup>.

B². Hách liên bột bột ² ³ ⁴ ⁵,— (du royaume de) Hạ ¹,— et parent consanguin °— de ° — Lưu huyên 6 ⁻,— s'empara de ¹0 — Thông vạn ¹¹ ¹².

c<sup>2</sup>. Il transmit le pouvoir à <sup>1</sup> — ses fils <sup>2</sup> — Xurong <sup>3</sup> — et Định <sup>4</sup>; — (en tout) trois <sup>5</sup> — générations <sup>6</sup> — et vingt-cinq <sup>789</sup> — années <sup>10</sup>.

D'. (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Thổ cốc Hồn 3 4 5.

Cao vân, des Yên du Nord, mit à mort Mô dung hi et se plaça sur le trône.

La troisième année de son règne, il fut tué par ses sujets.

Il eut pour successeur Phùng bạt.

Vân et Nhiễn mắn ne recueillirent pas les fruits de leur révolte et du meurtre de leur prince.

Les six chefs des Yên occidentaux s'entretuèrent.

Les trois familles dont on vient de parler n'ont point constitué de véritables dynasties régnantes.

Quant aux seize autres royaumes, l'histoire en a été jointe à celle des T n.

E². Cao vân ³ ⁴, — des Yên ² — du nord ¹, — tua ⁵ — Mộ dung hi <sup>6 7 8</sup> — et ° — plaça (sur le trône) ¹¹ — lui-même ¹o.

F<sup>2</sup>. La troisième <sup>1</sup> — année <sup>2</sup>, — il fut <sup>3</sup> — un homme que <sup>6</sup> — les sujets <sup>5</sup> — de lui <sup>4</sup> — tuèrent <sup>7</sup>.

g. Phùng bạt 12 - succéda à 3 - son trône.

n². (Le fait d') assassiner leur prince <sup>5</sup> – (et de) se révolter <sup>6</sup> – de Vân <sup>1</sup> – et <sup>2</sup> – (de) Nhiễn mắn <sup>3</sup> <sup>4</sup> – n'aboutit pas <sup>7</sup> <sup>8</sup>.

<sup>1&</sup>lt;sup>2</sup>. Les six <sup>3</sup> — chefs <sup>4</sup> — des Yên <sup>2</sup> — de l'occident <sup>1</sup> — tuèrent <sup>6</sup> <sup>7</sup> (tuer le souverain d'un pays étranger <sup>6</sup>; tuer <sup>8</sup>) — mutuellement <sup>6</sup> eux-mêmes <sup>5</sup>.

J<sup>2</sup>. Les <sup>2</sup> — trois (familles dont on a parlé) <sup>1</sup> — ne pas <sup>3</sup> — formèrent <sup>4</sup> — des royaumes (véritables) <sup>5</sup>.

k². (Quant à) les seize ² ³ — royaumes ⁴ — en surplus ¹, — tous ⁵,
 — étant annexés ⁶, — sont vus ⁻ — dans le livre ⁰ — des Tân ˚s.

68

Les Tông et les Tê vinrent après; les Luong et les Trân leur succédèrent.

Ils formèrent les cours du midi, et prirent pour capitale Kim lang.

On parle ici de l'histoire des cours du midi.

Il y en a quatre. La première est celle des Tông.

Leur Cao tổ, Lưu dữ de Bành thành, reçut des mains des Tân la cession de l'empire.

Il eut pour successeur ses fils Thièu để et Văn đề, Hiều Vố fils de Văn, Phê để fils de Võ, Minh để frère cadet de Võ, Thương

- A. Les Tông 1—et les Tê 2—vinrent après 3;—les Luong 4—et les Trân 5— leur succédèrent 6.
- B. Ils formèrent 1 les cours 3 du midi 2 et prirent pour capitale 4 Kim Lang 56,
- c. Cette (phrase) 1 parle de 2 l'histoire 6 de 5 les cours 4 du midi 3.
- p. (Elles sont) en tout ' quatre \* cours 3; la première 4 s'appelle 5 les Tông 6.
- B. Luu dữ <sup>3</sup> <sup>4</sup>, (leur) Cao t (ou fondateur de la dynastie. Haut <sup>1</sup>; aïeul <sup>2</sup>) <sup>1</sup> <sup>2</sup>, homme <sup>7</sup> de Bành thành <sup>5</sup> <sup>6</sup>, reçut <sup>8</sup> la cession <sup>10</sup> des Tân <sup>9</sup>.
- F. Il transmit (le pouvoir) à '— ses fils '2— Hiểu để '3 '4— et Văn để '5 '6— à Hiểu vớ '9 '10— fils '8— de Văn '7, à Phê để '13 '14— fils '12— de Vố '11, à Minh để '17 '18— frère cadet '16— de Vố '15, à Thương

ngô fils de Minh, et enfin Thuận để; en tout huit générations et soixante années.

La deuxième est celle des Té.

Leur Thái tổ, nommé Đạo thành, qui appartenait à la famille Tiêu et était de Lan lang, reçut des Tông la cession du pouvoir, qui passa, après lui, à son fils Vố đề, à deux jeunes princes ses petits-fils, à son neveu Minh để, à Đông hôn et à Hoà đề, fils de Minh; en tout sept générations et vingt-trois années.

La troisième est celle des Luong.

Vô đề, nommé Tiêu diễn, de la famille Tiêu et de la race des Tế, reçut de leurs mains la cession de l'empire.

Ses successeurs furent ses fils Giàn Văn et Nguơn để, puis Kính để fils de Nguơn; en tout quatre générations et cinquantesix ans.

La quatrième est celle des Trân.

Ngô 21 22 — fils 20 — de Minh 19, — et à Thuận để 23 24; — en tout 25 — huit 26 — générations 27 — et soixante 28 29 — années 30.

c. La deuxième 1 — s'appelle 2 — Té 3.

н. Thái tổ <sup>3 4</sup>, — nommé Đạo thành <sup>5 6</sup>, — de la famille <sup>2</sup> — Tiêu <sup>1</sup>, — homme <sup>9</sup> — de Lan lang <sup>7 8</sup>, — reçut <sup>10</sup> — la cession <sup>12</sup> — des Tổng <sup>11</sup>.

<sup>1.</sup> Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup>—son fils <sup>2</sup>—Vô để <sup>3</sup> <sup>4</sup>, —à ses petits-fils <sup>5</sup>, — deux <sup>6</sup> — jeunes <sup>7</sup> — empereurs <sup>8</sup>, — à son neveu <sup>9</sup> — Minh để <sup>10</sup> <sup>11</sup>, — à Đông hôn <sup>14</sup> <sup>15</sup> — et Hoà để <sup>16</sup> <sup>17</sup>, — fils <sup>13</sup> — de Minh <sup>12</sup>; — (en tout) sept <sup>18</sup> — générations <sup>19</sup> — et vingt-trois <sup>20</sup> <sup>21</sup> <sup>22</sup> — ans <sup>23</sup>.

J. La troisième 1 — s'appelle 2 — les Lurong 3.

<sup>K. Vô đề ³ ⁴, — (nommé) Tiêu diễn ⁵ ⁶, — de la famille ² — Tiêu ¹,
— homme de la race ° — de <sup>8</sup> — les Tể ⁻, — reçut ¹⁰ — la cession ¹²
— des Tể ¹¹.</sup> 

L. Il transmit (le pouvoir) à 1 — ses fils 2 — Giàn văn 3 4 — et Nguơn đề 5 6, — et à Kính đề 9 10 — fils 8 — de Nguơn 7; — (en tout) quatre 11 — générations 12 — et cinquante-six 13 14 15 — ans 16.

M. La quatrième 1 — s'appelle 2 — Trân 3.

Vì để, nommé Bá tiên, de la famille Trần, qui était de Trướng hưng, reçut des Lương la cession du pouvoir.

Ses successeurs furent Văn để fils de son frère ainé, Phê để fils de Văn, Tuyên để frère cadet du même prince, et Hậu chủ fils de Tuyên; en tout cinq générations et trente-trois années.

Les quatre cours dont on vient de parler prirent pour capitale la ville de Kim lăng.

Chacune d'elles, en dehors de l'Histoire du midi, a une chronique spéciale.

On leur donne aussi, en y joignant les Ngô et les Tân crientaux, la dénomination des « Six cours ».

N. Võ đề <sup>3 4</sup>, — (nommé) Bá tiên <sup>5 6</sup>, — de la famille <sup>2</sup> — Trấn <sup>1</sup>, — homme <sup>9</sup> — de Trướng Hung <sup>7 8</sup>, — recut <sup>10</sup> — la cession <sup>12</sup> — des Lương <sup>11</sup>.

o. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — Văn để <sup>4 5</sup> — fils <sup>3</sup> — de son frère ainé <sup>2</sup>, — à Phê để <sup>8 9</sup> — fils <sup>7</sup> — de Văn <sup>6</sup>, — à Tuyên để <sup>12 13</sup> — frère cadet <sup>11</sup> — de Văn <sup>10</sup>, — (et) à Hậu chủ <sup>16 17</sup> — fils <sup>15</sup> — de Tuyên <sup>14</sup>; — (en tout) cinq <sup>18</sup> — générations <sup>19</sup> — et trente-trois <sup>20 21 22</sup> — années <sup>23</sup>.

P. Les quatre <sup>3</sup> — cours <sup>4</sup> — ci-dessus <sup>1</sup> <sup>2</sup> (en <sup>1</sup>, haut <sup>2</sup>), — toutes <sup>5</sup> — prirent pour capitale <sup>6</sup> — Kim läng <sup>7</sup> <sup>8</sup>.

o. En dehors 4 — de 3 — l'Histoire 2 — du midi 1, — toutes 5 — ont 6 — (une) histoire 8 — (spéciale à chaque) royaume 7.

R. Les quatre 1 — cours 2, — avec 3 — les Ngô 4 — et 5 — les Tân 7 — orientaux 6, — encore 8 — sont appelées 9 — les Six 10 — cours 11.

Issus des Nguơn du nord, les Ngụy se divisent en orientaux et occidentaux.

(Il y a, en outre) les Châu, qui descendaient de Vû văn, et les Tê, qui descendaient de Cao.

La première des trois cours dont il est question dans les annales du Nord s'appelle « la Cour des Nguy ».

Leur nom de famille était Thác bat, et ils étaient originaires du Sóc mac.

Dans le principe, Thánh vó đề, Khiết phân, Thân nguyên đề et Lực vi étaient des chefs qui reconnurent, de génération en gé-

- A. Les Ngụy 3, (issus de) les Ngươn 2 du Nord 1, se divisent en 4 (Ngụy de l') orient 5 (et Ngụy de l') occident 6.
- B. Les Châu<sup>3</sup>, (de la famille) de Vũ văn <sup>12</sup>, et <sup>4</sup> les Tê <sup>6</sup>, (de la famille) de Cao <sup>5</sup>.
- A. (Parmi les) trois <sup>3</sup>— cours <sup>4</sup>— des annales <sup>2</sup>— du nord <sup>1</sup>, la première <sup>5</sup>— s'appelle <sup>6</sup>— Ngụy <sup>7</sup>.
  - B. Son nom de famille 1 (est) la famille 4 Thác bạt 2 3.
  - a. Elle tire son origine 1 de 2 Sóc mac 3 4.
- D. Au commencement <sup>1</sup> Thánh vô để <sup>2 3 4</sup> Khiết phân <sup>5 6</sup> Thấn nguyên để <sup>7 8 9</sup>, et Lực vi <sup>10 11</sup>, successivement <sup>12</sup> furent <sup>13</sup> des chefs <sup>14 15</sup> (prince <sup>14</sup>; chef <sup>15</sup>) qui étaient soumis à <sup>16 17</sup>

nération, la suprématie du Royaume du milieu. Cela dura jusqu'au moment où Thác bat y lu y entra pour réprimer des révoltes intestines, en commença la conquête, et se proclama roi sous le titre de Đại vương.

Après lui régnèrent Lûy luật, fils de son frère cadet, Thập dực kiên fils de Luật, et Khuê fils de Kiên.

Sous Hiều vó, ce dernier se proclama empereur des Ngụy, et prit pour capitale la ville de Dương.

C'est le Dao vó de des annales.

Il eut pour successeur son fils Minh nguơn, Đại vô fils de ce dernier, Cao tông petit-fils de Vô, Hiện văn fils de Cao, Hiệu văn fils de Hiện, à partir de qui le nom de la famille fut changé en celui de Nguyên.

Le pouvoir passa, après lui, à son fils Tuyên vó, à Hiệu minh

<sup>- (</sup>sujet 16; être soumis à 17) - le royaume 19 - du Milieu 18, — jusqu'à (ce que) 20 - Thác bạt y lu 21 22 23 24 — (y) entra 25 — pour châtier 26 — les révoltés 28 — du dedans 27, — commença à 29 — posséder 30 — le Royaume 32 — du milieu 31, — et proclama 34 — lui-même 33 — Dại vương 35 36 (roi 36; de (la famille) Đại 35).

E. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — Lûy luật <sup>4</sup> <sup>5</sup>, — fils <sup>3</sup> — de son frère cadet <sup>2</sup>, — à Thập dực kiên <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup>, — fils <sup>7</sup> — de Luật <sup>6</sup>, — (et à) Khuê <sup>13</sup> — fils <sup>12</sup> — de Kiên <sup>11</sup>.

F. A 1 — le temps 4 — de Hiếu vô 23, — il se proclama 5 — empereur 6 — des Ngụy 6.

G. Il établit sa capitale 1 — à 2 — Durong 3.

н. Cet (empereur) 1 — est 2 — Đạo võ để 3 4 5.

<sup>1. (</sup>Ses successeurs sont) son fils 1 — Minh Nguơn 2 3, — Đại võ 6 7, — fils 5 — de Nguơn 4, — Cao Tông 10 11, — petit-fils 9 — de Võ 8, — Hiện văn 14 15, — fils 13 — de Cao 12, — Hiệu văn 18 19 — fils 17 — de Hiện 16 — (qui) commença à 20 — changer 21 — le nom de (sa) famille 22, — (et en) fit 23 — la famille (litt « la branche ») 25 — des Nguyên 24.

J. Il transmit (le pouvoir) à ' - (son) fils 2 - Tuyên võ 3 4, -

et à Hiều văn fils de Vó, et à Hiều trang, Tiết mắn et Hiều vó, petits-fils de Hiểu văn.

Hiểu vó, serré de près par Cao hoan, son ministre, s'ensuit dans la ville de Trưởng an.

C'est là l'origine des Nguy de l'Ouest.

Ceux qui lui succédèrent furent son cousin germain Văn bàng, Phê để et Cung để, fils de Văn; puis cette dynastie céda l'empire aux Châu.

Tinh để, nommé Thiện kiến, des Ngụy orientaux, qui était petit-fils de Hiểu văn et avait été mis sur le trône par Cao hoan, prit pour capitale la ville de Nghiệp, et divisa en deux branches la maison de Ngụy.

Après un règne de douze ans, il céda l'empire aux Tê.

De Dao thanh à Cung de, on compte en tout seize générations et cent soixante-dix années.

 <sup>(</sup>à) Hiệu minh <sup>7 8</sup> — (et) Hiệu văn <sup>9 10</sup>, — fils <sup>6</sup> — de Vô <sup>5</sup> —
 (à) Hiệu trang <sup>12 13</sup>, — Tiết mắn <sup>14 15</sup>, — (et) Hiệu vố <sup>16 17</sup>, — petits-fils <sup>11</sup> — de Hiệu văn <sup>9 10</sup>.

к. Hiểu vố <sup>1 2</sup>, — étant <sup>3</sup> — (un homme) que <sup>8</sup> — Cao hoan <sup>6 7</sup>, — ministre <sup>5</sup> — de lui <sup>4</sup> — pressait <sup>9</sup>, — se réfugia <sup>10</sup> — à <sup>11</sup> — Trường an <sup>12 13</sup>.

L. Cela 1 - est 2 - (l'origine de) les Nguy 4 - de l'Ouest 3.

M. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — (son) cousin germain <sup>2</sup> <sup>3</sup> (suivre dans l'ordre d'importance <sup>2</sup>; frère cadet <sup>3</sup>) — Văn bàng <sup>4</sup> <sup>5</sup>, — à Phê đề <sup>8</sup> <sup>9</sup>, — et à Cung đề <sup>10</sup> <sup>11</sup>, — fils <sup>7</sup> — de Văn <sup>6</sup>, — et <sup>12</sup> — (cette dynastie) céda (l'empire) <sup>13</sup> — à <sup>14</sup> — les Châu <sup>15</sup>.

N. Tinh dê <sup>3 4</sup>, — (nommé) Thiện kiến <sup>5 6</sup>, — des Ngụy <sup>2</sup> — orientaux <sup>1</sup>, — petit-fils <sup>10</sup> — de <sup>9</sup> — Hiểu văn <sup>7 8</sup>, — que <sup>13</sup> — Cao Hoan <sup>11 12</sup> — mit sur le trône <sup>14</sup>, — établit sa capitale <sup>15</sup> — à <sup>16</sup> — Nghiệp <sup>17</sup>, — et, divisant <sup>18</sup> — (la maison des) Ngụy <sup>19</sup>, — en fit <sup>20</sup> — deux (branches) <sup>21</sup>.

o. Il fut sur le trône 1 — douze 2 3 — ans 4 — et 5 — céda (l'empire 6 — à 7 — les Tê 8.

P. De 1 — Dao thành 2 3 — jusqu'à 4 — Cung để 5 6, — il y a (en tout) 7 — seize 8 9 — générations 10 — et cent soixante-dix 11 12 13 — années 14.

Si l'on remonte de Cung de à Thánh vô, on trouve une durée de trois cent trente ans.

La seconde est la cour de Tê, qui avait pour nom de famille « Cao ».

Dans l'origine, Cao hoan plaça Tinh de sur le trône.

Il conserva le pouvoir pendant toute sa vie, et le transmit après lui à son fils Durong.

Ce dernier prince est le Văn tuyên để des Tê.

Ses successeurs furent son fils Phê đê, ses frères cadets Hiều chiều et Vô thành, ainsi que Hậu chù fils de Thành; en tout cinq générations et dix-huit ans.

Cette dynastie fut détruite par les Châu.

La troisième est la cour des Châu, dont le nom de famille est Vû văn.

Vú văn thái ayant pris sous sa protection, à Trướng an, l'em-

Q. Au-dessus de (en remontant de) 3 — Cung để 12 — jusqu'à 4 — Thánh vố 56, — (il y a) trois cent trente 78910 — années 12 — et plus 11.

R. La deuxième 1 — s'appelle 2 — les Té 3, — (qui sont) la famille 5 — Cao 4.

s. Au commencement 1, — Cao Hoan 23 — plaça sur le trône 4 — Tịnh để 56.

τ. Pendant toute sa vie '— il tint '— le gouvernement '— de lui ', — jusqu'à '5 — son fils '6 — D rong '7 — (qui) alors '8 — reçut '9 — la cession (du pouvoir) 10.

u. Ce (souverain) 1 — est 2 — le Văn tuyên đề 4 5 6 — des Tế 3.

v. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — son fils <sup>2</sup> — Phê để <sup>3</sup> <sup>4</sup>, — à ses frères cadets <sup>5</sup> — Hiểu chiếu <sup>6</sup> <sup>7</sup> — et Vố thành <sup>8</sup> <sup>9</sup>, — et à Hậu chù <sup>12</sup> <sup>13</sup> — fils <sup>11</sup> — de Thành <sup>10</sup>, — (en tout) cinq <sup>14</sup> — générations <sup>15</sup> — et <sup>16</sup> — dix-huit <sup>17</sup> <sup>18</sup> — ans <sup>19</sup>.

x. (Cette dynastie) fut détruite 1 - par 2 - les Châu 3.

y. La troisième 1 — s'appelle 2 — les Châu 3, — (qui sont) la famille Vũ văn 45.

z. Vú văn thái 123, — ayant protégé (litt' « pris dans ses bras »

pereur Hiều võ đề des Ngụy, conserva pendant toute sa vie le gouvernement de l'Etat.

Son fils Hiểu mắn để, nommé Giác, reçut l'empire que lui cédaient les Ngụy, et changea le nom de sa maison en celui de Châu.

Après lui, le trône passa à ses frères cadets Hiều minh et Hiều vố, à Hiều tuyên, fils de Vố, et à Hiều tịnh, fils de Tuyên; en tout cinq générations et vingt-cinq années.

Les Châu cédèrent l'empire aux Tuỳ.

#### 70

Arrivés au pouvoir, les Tu opérèrent l'unification du territoire.

Après une seule transmission du trône, ils perdirent l'héritage de l'empire.

<sup>—</sup> Hiểu vố để 6.78 — des Nguy 5 — à 9 — Trường An 10 11, — tint 13 — pendant sa vie 12 — le gouvernement 15 — de lui 14.

A'. Hiểu Mắn để <sup>3 4 5</sup>, — nommé Giác <sup>6</sup>, — fils <sup>2</sup> — de lui <sup>1</sup>, — recut <sup>7</sup> — la cession <sup>9</sup> — des Ngụy <sup>8</sup>, — et changeant (le nom de sa dynastie <sup>10</sup>, — la nomma <sup>11</sup> — Châu <sup>12</sup>.

B'. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — ses frères cadets <sup>2</sup> — Hiều minh <sup>3 4</sup> — et Hiều vố <sup>5 6</sup>, — à Hiều tuyên <sup>9 10</sup>, — fils <sup>8</sup> — de Vố<sup>7</sup>, — et à Hiều tịnh <sup>13 14</sup>, — fils <sup>12</sup> — de Tuyên <sup>11</sup>; — (en tout) cinq <sup>15</sup> — générations <sup>16</sup> — et vingt-cinq <sup>17 18 19</sup> — années <sup>20</sup>.

c'. (Les Châu) cédèrent (le trône) 1 — à 2 — les Tuỳ 3.

A. Et quand '— on fut arrivé à <sup>2</sup> — les Tuỳ <sup>3</sup>, — ils unifièrent <sup>4</sup> — le territoire <sup>5</sup> <sup>6</sup> (territoire <sup>5</sup>; id. <sup>6</sup>).

B. Ne pas 1 — de nouveau 2 — ils transmirent (le trône) 3, — et ils perdirent 4 — la succession de la dynastie 5 6 (904-verner 5; succéder à une charge 6).

La quatrième est celle des Tuỳ, dont le nom de famille est Durong.

Dương kiên, leur Cao tổ, prêta son aide aux Châu qui lui cédèrent le pouvoir.

La dynastie prit le nom de Tuỳ.

Il pacifia, au Midi, le royaume de Trân, et réunit toutes les parties de l'empire sous la même domination.

Il transmit le trône à son fils Durong dê, qui se livra sans mesure aux excès et à la débauche.

L'empire fut profondément troublé.

Dương để n'eut point de successeur, et Lý thị plaça Cung để sur le trône.

La dynastie des Tuỳ prit fin.

Ces Tuỳ dont il vient d'être parlé subsistèrent pendant trois générations et trente-sept années.

c. La quatrième 1 — s'appelle 2 — les Tuỳ 3, — (qui sont) la famille 5 — de Durong 4.

D. Durong kiên <sup>3 4</sup>, — (leur) Cao tổ <sup>1 2</sup>, — aida <sup>5</sup> — les Châu <sup>6</sup> — et (en) reçut <sup>7</sup> — la cession (du pouvoir) <sup>8</sup>.

B. Le royaume 1 — étant nommé 2 — fut dit 3 — Tuỳ 4.

F. Au midi <sup>1</sup>, — il pacifia <sup>2</sup> — le royaume <sup>4</sup> — de Trân <sup>3</sup> — et <sup>5</sup> — unifia <sup>6</sup> — l'empire <sup>7</sup> <sup>8</sup>.

G. Il transmit (le pouvoir) à 1 — son fils 2 — Durong dê 3 4, — (qui) se livra aux excès et à la débauche 5 6 (sans frein 5; débauche 6) — sans 7 — mesure 8.

H. L'empire 1 2 — grandement 3 — fut troublé 4.

<sup>1.</sup> Ne pas <sup>1</sup> — de nouveau <sup>2</sup> — il transmit (le trône) <sup>3</sup>, — et <sup>4</sup> — Lý thị <sup>5 6</sup> — (y) plaça <sup>7</sup> — Cung để <sup>8 9</sup>.

J. Les Tuỳ 1 — périrent 2 — p. aff. énergique 3.

K. Les Tuỳ <sup>2</sup> — dont on vient de parler (*litt<sup>i</sup>* « *d'à droite* ») <sup>1</sup> — (subsistèrent pendant) trois <sup>3</sup> — générations <sup>4</sup> — et trente-sept <sup>5 6 7</sup> — années <sup>8</sup>.

(L'histoire des) quatre dynasties ci-dessus est connue sous le nom des « Annales du Nord ».

Chacune des maisons de Nguy, de Tê, de Châu et de Tuỳ, a, en outre, sa chronique spéciale.

## 71

Le Cao tò des Dàng leva des troupes pour la défense du droit.

Il mit fin aux désordres laissés par les Tuỳ et jeta les fondements de son empire.

Les Đàng succédèrent aux Tuỳ.

C'est (de cette nouvelle dynastie que traite) le livre des Bàng.

L. (Quant à) les quatre 3 — cours 4 — ci-dessus 1 2 (adverbe de manières 1; supérieur 2), — on appelle 5 — elles 6 — les Annales 7 — du Nord 8.

M. (Quant à) les Nguy 1, — les Tê 2, — les Châu 8, — les Tuỳ 4,— aussi 5 — chacune (de ces dynasties) 6 — a 7 — (son) livre (particulier) 9 — d'annales 8.

A. Le Cao to 2 3 — des Dang 1 — leva 4 — des troupes 6 — justes (servant la cause du bon droit) 5.

B. Il apaisa (litt' « supprima ») — les désordres 2 — des Tuỳ (laissés par les Tuỳ) 3 — et commença 4 — les fondements 6 — de son empire 5.

c. Ceux qui 3 — succédèrent à 1 — les Tuỳ 2 — (sont) les Đảng 4—
p. aff. 5.

D. Cette (histoire) 1 - est 2 - le livre 4 - des Dàng 3.

Le Cao tổ des Đàng avait pour nom de famille « Lý thị »; son petit nom était Huyên.

C'était un homme de Lúng tây.

Il fut, sous les Tuỳ, gouverneur de Đại nguyên.

Son aspect majestueux le mit tout d'abord en évidence.

L'empereur conçut de l'aversion pour lui.

Ce souverain sit une tournée à l'Orient et n'en revint pas.

Le Quan trung fut profondément troublé.

Cao to reçut, par décret impérial, l'ordre de réduire les rebelles.

Il fut saisi de crainte.

Mettant à exécution les plans de son fils Thái tông, il se plaça à la tête de troupes dévouées, leva une armée, pénétra dans le Quan trung, et éleva au trône Cung dê, petit-fils de l'empereur Durong.

E. (Quant à) le Cao th \*3 — des Bàng 1, — son nom de famille 4— était Lý thị 5 6 (famille 6; de Lý 5) — et son petit nom 7 — Huyên 8; — (c'était un) homme 11 — de Lûng tây 9 10.

F. Suivant 1 — les Tuỳ 2, — il fut 3 — gouverneur 6 — de Dai nguyên 45.

G. Tout d'abord 3 — il se mit en évidence 4 — par son aspect 2 — majestueux 1.

н. L'empereur <sup>2</sup> — des Tuy <sup>1</sup> — prit en aversion <sup>3</sup> — lui <sup>4</sup>.

<sup>1.</sup> L'empereur 1 — fit une tournée 3 — à l'Orient 2 — et ne pas 4 — revint 5.

J. Le Quan trung 1 2 — grandement 3 — fut troublé 4.

K. (L'Empereur) ordonna par décret à 1 — Cao to 2 3 — de réduire 4 5 (en épuisant son énergie 4; châtier 5) — les rebelles 6 7 (m. du pluriel 6; brigands 7).

L. Cao to 12 - craignit 3.

M. Alors <sup>1</sup>, — par suite de <sup>2</sup> — les plans <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — son fils <sup>3</sup> — Thái tông <sup>4 5</sup>, — il se mit à la tête de <sup>8</sup> — des troupes dévouées (litt « justes ») <sup>9</sup>, — leva <sup>10</sup> — une armée <sup>11</sup>, — entra dans <sup>12</sup> — le Quan (Trung) <sup>13</sup>, — et plaça (sur le trône) <sup>14</sup> — Cung dê <sup>18 19</sup>, — petit-fils <sup>17</sup> — de l'empereur <sup>16</sup> — Durong <sup>15</sup>.

Il fit une proclamation au peuple de l'empire; mais il finit, peu de temps après, par établir sa dynastie sur le trône, à la place de celle des Tuỳ.

### **72**

Après vingt-cinq règnes et trois cents ans de durée, les Lurong renversèrent cette maison, et le nom de la dynastie régnante fut changé.

Si les Dàng possédèrent l'empire, et si Cao to put jeter les fondements de sa dynastie, ce fut grâce à son fils Thái tông, qui réprima

N. Il fit une proclamation à 12 (ordre verbal 1; sommer 2), — l'empire 34.

o. Peu de temps après <sup>12</sup> (pas encore <sup>1</sup>; tant soit peu <sup>2</sup>), — finalement <sup>3</sup> — il commença <sup>4</sup> — sa dynastie (litt<sup>t</sup> son patrimoine) <sup>5</sup> — et <sup>6</sup> — remplaça (litt<sup>t</sup> « changea ») <sup>7</sup> — la dynastie (litt<sup>t</sup> « la félicité du règne » <sup>9</sup> — des Tuỳ <sup>8</sup> — p. aff. énergique <sup>10</sup>.

A. (Il y eut) vingt <sup>12</sup> — transmissions <sup>3</sup> — et trois cents <sup>45</sup> — années <sup>6</sup>; — (puis) les Lurong <sup>7</sup> — éteignirent <sup>8</sup>— eux <sup>9</sup>; — et l'empire <sup>10</sup> — alors <sup>11</sup> — changea (de nom) <sup>12</sup>.

B. (Si) les Dàng 1— eurent 2— l'empire 34, — (et si) Cao to 56 jeta les fondements 78 (de sa dynastie, creuser 7; fondements 8),— tout cela 9— provient de 10— l'œuvre (méritoire) 24— de 23— Thái tông 1314, — fils 12— de lui 11, — qui réprima 15— et arrêta 16— les malheurs 17— et les troubles 18, — effaça (comme on efface des carac-

les désordres, apporta un terme aux malheurs et mit fin aux usurpations.

Thái tông eut pour fils Cao tông.

Trung tông, fils de Cao, fut dépossédé par sa mère Vô thị, qui s'arrogea, pendant dix années, le droit de gouverner l'empire; après quoi elle lui rendit le trône.

Le frère cadet de Trung fut Duệ tông.

Minh hoàng, fils de Duê, s'éprit de la concubine Duong, et suscita des troubles dans l'empire.

An lộc sơn ayant attaqué la capitale,

l'Empereur se transporta dans le pays de Thục.

Il s'en fallut de peu qu'il ne perdit son trône.

Túc tông, fils de Minh, Dại tông, fils de Túc, Dức tông, fils de Dại, Thuận tông, fils de Dức, Hiến tông, fils de Thuận, Mục tông, fils de Hiền, Kính tông, Văn tông et Vố tông, fils de Mục, Tuyên tông, frère

tères avec un grattoir) 19 — et apaisa 20 — les usurpations 21 22 (usurper 21; usurper des attributions 22) p. aff. 25.

- c. Le fils 3 de Thái tông 12 fut Cao tông 45.
- D. Trung tông <sup>3 4</sup>, fils <sup>2</sup> de Cao <sup>1</sup>, fut <sup>5</sup> (un homme) que <sup>9</sup> sa mère <sup>6</sup> Vố thị <sup>7 8</sup> détrôna <sup>10</sup>.
- E. Vô thị 12 accapara le gouvernement 34 (se donner pour 3; celui qui gouverne 4) vingt 56 années 7.
  - F. Ensuite 12 (alors 1; après 2) elle lui restitua 3 le trône 4.
  - G. Le frère cadet 2 de Trung 1 (fut) Duê tông 3 4.
- H. Minh hoàng 3 4, fils 2 de Duệ 1, s'éprit 5 de sa concubine 7 Dương 6 et 8 troubla 9 l'empire 10.
  - 1. An Lộc sơn 188 attaqua 4 la capitale 5 6 (capitale 5; id. 6).
- J. L'Empereur 1 se transporta dans 2 le pays de Thuc 4 de l'Orient 3.
  - K. (Encore) un peu 1 et il perdait 2 l'empire 3 4.
- L. Túc tông  $^{3}$   $^{4}$ , fils  $^{2}$  de Minh  $^{1}$ , Dại tông  $^{7}$   $^{8}$  fils  $^{6}$  de Túc  $^{5}$ , Dức tông  $^{11}$   $^{12}$ , fils  $^{10}$  de Dại  $^{9}$  Thuận tông  $^{15}$   $^{16}$ , fils  $^{14}$  de Dức  $^{13}$ , Hiễn tông  $^{19}$   $^{20}$ , fils  $^{18}$  de Thuận  $^{17}$ , Mục tông  $^{23}$   $^{24}$ ,—fils  $^{22}$  de Hiên  $^{21}$ , —Kính tông  $^{27}$   $^{28}$ , —Văn tông  $^{29}$   $^{30}$ , Vô tông  $^{31}$   $^{32}$ , fils  $^{26}$  de Mục  $^{25}$ , Tuyên tông  $^{35}$   $^{36}$ , frère

cadet du même prince, Y tông, fils de Tuyên, Hi tông et Chiêu tông, fils de Y, Chiêu tuyên, fils de Chiêu, constituent, (avec les empereurs ci-dessus), vingt générations qui se transmirent successivement le pouvoir et durèrent deux cent quatre-vingt-neuf ans. Cette dynastie fut renversée par les Luong. Le pouvoir des Đàng fut aussitôt transféré aux Luong, qui devinrent mattres de l'empire.

### 73

Les Luong, les Dang, les Tan et les Chau sont appelés les « cinq dynasties ». Toutes ont eu leur raison d'être.

Aux Dàng succédèrent les Lurong, les Dàng (postérieurs), les

cadet <sup>34</sup> — de Muc <sup>33</sup>, — Y tông <sup>39</sup> <sup>40</sup> — fils <sup>38</sup> — de Tuyến <sup>37</sup>, — Hi tông <sup>43</sup> <sup>44</sup>, — Chiêu tông <sup>45</sup> <sup>46</sup> — fils <sup>42</sup> — de Y <sup>41</sup>, — Chiêu tuyên <sup>49</sup> <sup>50</sup> — fils <sup>48</sup> — de Chiêu <sup>47</sup>, — en tout <sup>51</sup>, — (quant au fait de) transmettre <sup>52</sup> — l'empire <sup>53</sup>, — (constituèrent) vingt <sup>54</sup> <sup>55</sup> — générations <sup>56</sup>, — parcoururent <sup>57</sup>, — (en fait d') années <sup>58</sup>, — deux cent quatre-vingt-neuf <sup>59</sup> <sup>60</sup> <sup>61</sup> <sup>62</sup> <sup>63</sup>, — et <sup>64</sup> — furent éteints <sup>65</sup> — par <sup>66</sup> — les Lurong <sup>67</sup>.

M. Le règne <sup>3</sup> <sup>4</sup> — de <sup>2</sup> — les Dàng <sup>1</sup> — aussitôt <sup>5</sup> — fut changé <sup>67</sup> (changer <sup>6</sup>; déplacer <sup>7</sup>), — et forma <sup>8</sup> — (la dynastie des) Lurong <sup>9</sup> — p. aff. énergique <sup>10</sup>.

#### **73**

A. Les Luong 1, — les Bàng 2, — les Tân 3, — avec 4 — les Hán 5 — et les Châu 6, — s'appellent 7— les cinq 8 — dynasties (litt' « générations ») 9, — (et) toutes 10 — elles ont 11 — leur raison d'être 12.

B. Ceux qui <sup>3</sup> — succédèrent à <sup>1</sup> — les Dàng <sup>2</sup>— (furent) les Lurong <sup>4</sup>, — les Dàng <sup>5</sup>, — les Tân <sup>6</sup>, — les Hán <sup>7</sup> — et les Châu <sup>8</sup>.

Tan, les Han et les Chau qui sont appelés les « cinq dynasties ». L'historien officiel en a écrit les annales qu'il a réunies en un seul corps.

La première est celle des Lurong.

Châu ôn, leur Thái tổ, fit, après avoir été chef de rebelles, sa soumission aux Đàng, et fut fait gouverneur d'un Trân.

Il occupa ensuite le trône des Dang et prit Biện pour capitale.

Avide de voluptés, sans aucun principe, il fut assassiné par son fils Hūu quê.

Son troisième fils Hứu trinh tua Quê et se plaça sur le trône.

Cette dynastie se compose de deux générations et dura dix-sept années.

Elle fût détruite par les Dang postérieurs, qui forment la seconde.

c. Ces (familles) 9 — forment 10 — les cinq 11 — dynasties (litt' « générations ») 12.

D. Le fonctionnaire 1 — historien 2 — en a fait 3 — l'Histoire 6 — des cinq 4 — dynasties 5, — et, les réunissant 7, — en a formé 8 — un seul 9 — livre 10.

E. La première 1 — s'appelle 2 — les Luong 3.

F. Leur Thái tổ 1 2 (suprême 1; ancêtre 2), — Châu ôn 3 4, — au commencement 5, — fut 6 — général 8 — de rebelles (litt' « brigands ») 7, — revint à 9 — les Đàng 10, — et fut 11 — gouverneur d'un Trân 12 13 (gouverner 12; Trân 13).

a. Après cela 1 — il usurpa 2 — (le trône des) Bàng 3, — et établit sa capitale 4 — à 5 — Biện 6.

H. Il fut avide de 1 — volupté 2, — sans 3 — principes 4, — et fut 5 — (un homme) que 9 — son fils 6 — Húu quê 7 8 — assassina 10.

<sup>1.</sup> Son troisième <sup>1</sup> — fils <sup>2</sup> — Hứu trinh <sup>3</sup> <sup>4</sup> — tua <sup>5</sup> — Quê <sup>6</sup> — et plaça sur le trône <sup>8</sup> — lui-même <sup>7</sup>.

J. (Cela dura) en tout 1 — deux 2 — générations 3 — et dix-sept 4 — années 6,

K. (Cette dynastie) fut détruite 1 — par 2 — les Bàng 4 — postérieurs 3.

L. La deuxième 1 - s'appelle 2 - les Dàng 4 - postérieurs 3.

Le nom de famille de Trang tông, nommé Lý tôn tôi, était Châu ca. C'était un homme de Sa cà.

Un de ses ancêtres avait rendu des services aux Dang.

Ils lui donnèrent, avec le titre de prince de Tan, leur nom de samille qui était « Lý thị ».

Châu thị, qui occupa le trône des Dàng, était un ennemi héréditaire des Tân.

Il renversa les Lurong postérieurs et monta sur le trône impérial.

Possédé de l'amour des excursions de plaisir et des divertissements, il perdit ses états,

et fut remplacé sur le trône par Tự nguyên, que son père avait élevé.

Ce prince est connu sous le nom de Minh tông.

Il transmit le pouvoir à son fils Man de,

Mais Vương tùng kha, qu'il avait élevé, le déposséda.

M. Quant à Trang tông 1°,— (nommé) Lý tôn tôi 3°,— son nom de famille 7 — originaire 6 — (était) Châu đa 8°; — c'était un homme 12 — de Sa đà 10 11.

N. Un de ses ancêtres 1 2 (litt! « une génération 2; antérieure!) — avait eu 3 — des mérites 4 — envers 5 — les Dàng 6.

o. Ils lui octroyèrent 1 — leur nom de famille 2 — Lý thị 3 4.

P. Ils l'investirent de 1 — (le titre de) prince 3 — de Tan 2.

Q. Châu thị 12, — (qui) usurpa 3 — (le trône des) Đàng 4, — était ennemi 8 — de génération en génération 7 — avec 5 — les Tàn 6.

R. Il détruisit 1 — les Lurong 3 — postérieurs 2 — et 4 — eut 5 — l'empire 6 7.

s. Il aima 1— les excursions de plaisir 2 — et les divertissements 3, — et 4 — perdit 5 — ses états 6.

r. Tự nguyên <sup>5 6</sup> — fils <sup>4</sup> — élevé <sup>3</sup> — de <sup>2</sup> — son père <sup>1</sup> — le remplaça sur <sup>7</sup> — le trône <sup>8</sup>.

u. Ce (prince) 1 — fut 2 — Minh tông 3 4.

v. Il transmit (le pouvoir) à 1 — son fils 2 — Man de 3 4.

x. Vương tùng kha <sup>3 4 5</sup>,— (son) fils <sup>2</sup>— élevé <sup>1</sup>,— encore <sup>6</sup> - ravit <sup>7</sup>— le trône <sup>9</sup>— de lui <sup>8</sup>.

En tout quatre générations et quinze années, après quoi cette dynastie fut détruite par les Tan.

La troisième est celle des Tan postérieurs.

Leur Cao tổ Thạch kính đàng, gendre de Minh tông, eut recours à l'armée des Liêu et mit fin au pouvoir des Dàng.

Il transmit l'empire à son fils Té vương, qui fut dépossédé par les Khê đơn.

Cette dynastie subsista, en tout, pendant deux générations et dix années.

La quatrième s'appelle les Hán posterieurs.

Luu tri vien, leur Cao to, expulsa les Lieu et prit la place des Tan.

Il eut pour successeur son fils An de.

Ce dernier ayant fait massacrer les grands officiers, l'armée se tourna contre lui et il périt.

Cette dynastie compte deux générations et dure quatre années.

v. (Cela dura) en tout 1 — quatre 2 — générations 3 — et quinze 4 5 — années 6, — et 7 — (cette dynastie) fut détruite 8 — par 9 — les Tân 10.

z. La troisième 1 - s'appelle 2 - les Tan 4 - postérieurs 3.

A'. Leur Cao tổ 1 2 — Thạch kính đàng 3 4 5, — gendre 9 — de 3 — Minh tổng. 6 7, — emprunta 10 — les troupes 12 — de Liêu 11 — et 13 — détruisit 14 — les Đàng 15.

B'. Il transmit (l'empire) à 1 — son fils 2 — Té vương 3 4, — (qui) fut 5 — (un homme) que 8 — les Khê đơn 6 7 — détruisirent 9.

c'. (Cette dynastie subsista) en tout 1 — (pendant) deux 2 — générations 3 — et dix 4 — années 5.

p'. La quatrième 1— s'appelle 2— les Hán 4— postérieurs 3.

E'. (Leur) Cao tổ 1 2 — Lưu tri viễn 3 4 5 — chassa 6 — les Liêu 7— et 8 — remplaça 9 — les Tân 10.

F'. Il transmit (l'empire) à 1 — son fils 2 — An dê 3 4.

c'. Il massacra 1 2 (tuer 1; massacrer 2) — les grands 3 — officiers 4.

n'. L'armée 1 — tourna 2 — et 3 — il périt 4.

<sup>1&#</sup>x27;. (Cette dynastie subsista pendant) deux 1 — générations 2, — en tout 3 — quatre 4 — années 5.

La cinquième est celle des Châu postérieurs.

Quách oai, leur Thái tổ, servit les Hán et gouverna le pays de Nghiệp.

L'armée tourna, déposa les Hán, et le mit sur le trône à leur place.

Il transmit l'empire à The tông et à Sai vinh qu'il avait élevés. (Sai vinh), par sa puissance, pacifia le Sud et le Nord.

Il transmit le trône à son fils Cung de, qui le céda aux Tông. Cette maison compte trois générations et dure dix années.

Les cinq dynasties dont il vient d'être parlé comptent, l'une dans l'autre, treize souverains, et durent cinquante-trois années.

On parle en outre, dans leurs annales, de la durée du règne de dix princes,

qui, pendant trois générations des cinq dynasties, occupèrent chacun une contrée.

J'. La cinquième 1 — s'appelle 2 — les Châu 4 — postérieurs 3.

k'. Leur Thái tổ <sup>1 2</sup> — Quách oai <sup>3 4</sup> — servit <sup>5</sup> — les Hán <sup>6</sup> — et gouverna <sup>7</sup> — (le pays de) Nghiệp <sup>8</sup>.

L'. L'armée 1 — tourna 2, — déposa 3 — les Hán 4, — et 5 — le substitua à 6 — eux 7.

M'. Il transmit (l'empire) à 1 — ses fils 3 — nourris 2 — Thê tông 15 — et Sai vinh 67.

n'. Par sa puissance 1 — il pacifia 2 — le Sud 3 — et le Nord 4.

o'. Il transmit (l'empire) à 1 — son fils 2 — Cung để 3 4 — (qui le) céda 5 — à 6 — les Tông 7.

p'. (Cette dynastie subsista) en tout 1 — (pendant) trois 2 — générations 3 — et dix 4 — années 5.

Q'. Les cinq \* — dynasties \* — dont on vient de parler (litt « d'à droite ») 1, — étant additionnées 4, — (représentent) treize 5 6 — rois 7 — et cinquante-trois 8 9 10 — années 11.

R'. (Y) joignant 1 — dix 2 — royaumes 3 — on note 4 — les années 5.

s'. (Pendant) trois 3 — générations 4 — des cinq 1 — dynasties 2,— chacun (des princes de ce royaume) 5 — s'empara de 6 — une 7 — contrée 8.

Ce sont: Dương hành mặt, roi de Ngô; Lý thăng, des Đàng du Midi; Kiến, roi de Thục; Mạnh tri tương, des Thục postérieurs; Thẩm tri, roi de Mẫn; Mã an, de Sở; Tiến lưu, des Ngô việt; Lưu ần, des Hán du Midi; Lưu tông, des Hán du Nord; Cao qui hưng, de Kinh nam; en tout douze rois usurpateurs.

A l'avènement des Tông, les Hán du Midi et du Nord, les Đàng, les Thục, les Kinh et les Ngô việt du Midi se fondirent tous dans cette dynastie.

Seuls, les Khê don subsistèrent concurremment avec les Tông.

# 74

Les Tông s'élevèrent par la vertu du Feu, et les Châu leur cédèrent l'empire.

### 74

A. Les Tông • — s'élevèrent • — par (la vertu du) Feu ,— et reçurent • — la cession • — des Châu 5.

T'. (Ce sont:) Dương hành mật <sup>8 4 5</sup>, — roi <sup>2</sup> — de Ngô <sup>1</sup>; — Lý thăng <sup>8 9</sup>, — des Đàng <sup>7</sup> — du Midi <sup>6</sup>; — Kiến <sup>12</sup> — roi <sup>11</sup> — de Thục <sup>10</sup>; — Mạnh tri tương <sup>15 16 17</sup>— des Thục <sup>14</sup> — postérieurs <sup>13</sup>; — Thẩm tri <sup>20 21</sup>, — roi <sup>19</sup> — de Mắn <sup>18</sup>; — Mã an <sup>23 24</sup>, — de Sờ <sup>22</sup>; — Tiến Lưu <sup>27 28</sup>, — de Ngô việt <sup>25 26</sup>; — Lưu ần <sup>31 32</sup>, — des Hán <sup>80</sup>— du Midi <sup>29</sup>; — Lưu tông <sup>35 36</sup>, — des Hán <sup>34</sup> — du Nord <sup>38</sup>; — Cao quí hưng <sup>39 40 41</sup>, — de Kinh nam <sup>37 38</sup>; — en tout <sup>42</sup> — dix <sup>43</sup> — royaumes <sup>45</sup> — usurpateurs <sup>44</sup>.

u'. (Lorsqu') arriva 1— le commencement 8— des Tông 2, — les Hán 6— du Midi 4— et du Nord 5, — les Đàng 7, — les Thục 8, — les Kinh 9— et les Ngô việt 11 12— du Midi 10, — tous 18— rentrèrent 14— dans 15— les Tông 16.

v'. Seulement 1 — les Khê don 2 3 — se tinrent (debout) 7 — conjointement 6 — avec 4 — les Tông 5.

Le trône fut dix-huit fois transmis; puis le Midi et le Nord se confondirent.

Les Tông prirent la place des cinq dynasties.

Ils régnèrent par la vertu du Feu.

C'est pourquoi on les nomme « les Tông du Feu ».

Triệu thị, leur Thái tổ, avait pour petit nom «Khuông doán». Les Châu lui cédèrent l'empire, et il établit sa capitale à Biện.

Après lui régnèrent son frère cadet Thái tông, Chân tông fils de Thái tông, Nhơn tông fils de Châu, Anh tông arrière-petit-fils de Thái tông, Thần tông fils de Anh, Triệt tông et Huy tông fils de Thần,

et Kham tông, fils de Huy; en tout neuf empereurs.

Les Kim prirent Biện.

Huy se soumit à eux avec son fils Khâm.

B. (Il y eut) dix-huit 1 2 — transmissions 3, — (puis) le Midi 4 — et le Nord 5 — furent confondus 6.

c. Ceux qui <sup>4</sup> — succédèrent à <sup>1</sup> — les cinq <sup>2</sup> — dynasties <sup>3</sup> — (sont) les Tông <sup>5</sup> — p. aff. <sup>6</sup>.

p. Les Tông 1 — régnèrent 5 — par 2 — la vertu 4 — du Feu 3.

E. C'est pourquoi 1 — on les nomme 2 — les Tông 4 — du Feu 5.

F. Leur Thái tổ 1 2 — Triệu thị 3 4, — (qui) s'appelait de son petit nom 5 — Khuông doán 6 7, — reçut 8 — la cession 10 — des Châu 9, — et 11 — établit sa capitale 12 — à 13 — Biện 14.

g. Il transmit (l'empire) à <sup>1</sup> — son frère cadet <sup>2</sup> — Thái tô ng <sup>3</sup> <sup>4</sup>, — à Chân tông <sup>8</sup> <sup>9</sup>, — fils <sup>7</sup> — de Thái tông <sup>5</sup> <sup>6</sup>, — à Nhơn tông <sup>12</sup> <sup>13</sup>, — fils <sup>11</sup> — de Chân <sup>10</sup>, — à Anh tông <sup>18</sup> <sup>19</sup>, — arrière-petit-fils <sup>16</sup> <sup>17</sup> — de Thái tông <sup>14</sup> <sup>15</sup>, — à Thân tông <sup>22</sup> <sup>23</sup>, — fils <sup>21</sup> — de Anh <sup>20</sup>, —à Triệt tông <sup>26</sup> <sup>27</sup> — et Huy tông <sup>28</sup> <sup>29</sup>, — fils <sup>25</sup> — de Thân <sup>24</sup>, — à Khâm tông <sup>32</sup> <sup>33</sup>, — fils <sup>30</sup> — de Huy <sup>31</sup>; — en tout <sup>34</sup> — neuf <sup>35</sup> — empereurs <sup>36</sup>.

н. Les hommes <sup>2</sup> — de Kim <sup>1</sup> — s'emparèrent de <sup>3</sup> — Biện <sup>4</sup>.

<sup>1.</sup> Huy 1 — et Khâm 2, — le père 3 — et le fils 4, — tous deux 5 — se soumirent 6 — à 7 — les Kim 8,

Cao tông, des Tông du Midi, qui était fils de Huy tông, choisit pour sa capitale la ville de Khang châu.

Comme il n'avait pas de fils, il transmit l'empire à Hiêu tông, descendant de Thái tổ à la huitième génération, après qui régnèrent son fils Quang tông et son petit-fils Ninh tông.

Ninh tông n'ayant pas de fils, le trône passa à Lý tông, qui descendait de Thái tổ à la onzième génération, puis à son fils D) tông, à Cung để et Doan tông, fils de Dộ, et à Bính, son frère cadet; en tout neuf générations, après lesquelles cette dynastie fut renversée par les Nguyên.

Les Tông du Midi et du Nord ont donné dix-huit générations et duré trois cent vingt années.

Parmi les états du Nord se trouvent les Liêu, qui étaient plus anciens que les Tông.

Leur Thái tổ avait pour nom de famille « Da luật »; son petit nom était « A bào cσ ».

J. Cao tông <sup>3 4</sup>, — des Tông <sup>2</sup> — du Midi <sup>1</sup>, — fils <sup>7</sup> — de Huy tông <sup>5 6</sup>, — fit sa capitale de <sup>8</sup> — Khang châu <sup>9 10</sup>.

K. N'ayant pas de <sup>1</sup> — fils <sup>2</sup>, — il transmit (l'empire) à <sup>3</sup> — Hiếu tông <sup>9 10</sup>, — descendant <sup>8</sup> — de huitième <sup>6</sup> — génération <sup>7</sup> — de Thái tổ <sup>4 5</sup>, — à Quang tông <sup>13 14</sup>, — fils <sup>12</sup> — de Hiêu <sup>11</sup>, — et à son petit-fils <sup>15</sup> — Ninh tông <sup>16 17</sup>.

L. (Ce dernier), n'ayant pas de 1 — fils 2, — transmit l'empire à 3 — Lý tông 10 11, — descendant 9 — de onzième 6 7 — génération 8 — de Thái tổ 4 5, — à Độ tông 14 15, — fils 13 — de Lý 12, — à Cung để 18 19 — et à Đoan tông 20 21, — fils 17 — de Độ 16, — à son frère cadet 22 — Bính 23; — en tout 24 — neuf 25 — générations 26; — et 27 — ils furent détruits 28 — par 29 — les Nguyên 30.

M. Les Tông <sup>3</sup> — du Midi <sup>1</sup> — et du Nord <sup>2</sup> — (comptent) dixhuit <sup>4</sup> <sup>5</sup> — générations <sup>6</sup> — (et ont duré) trois cent vingt <sup>7</sup> <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup> — années <sup>11</sup>.

N. (Parmi) les états 4 — de 3 — la région 8 — du Nord 1, — (en fait de) celui qui 8 — était ancien 5 — (comparativement) à 6 — les Tông 7, — il y a eu 9 — les Liêu 40.

o. Leur Thái tổ <sup>1 2</sup> — (est) Da luật <sup>3 4</sup> — (quant à sa) famille <sup>5</sup>, — (et quant à son) petit nom <sup>6</sup> — il (est) A bào cσ <sup>7 8 9</sup>.

Il eut pour successeurs Thái tông, Thể tông, Mục tông, Canh tông, Thánh tông, Hưng tông, Đạo tông et Thiên tộ.

Cette dynastie fut renversée par les Kim.

Đức tông se plaça sur le trône et donna à sa dynastie le nom de Liêu occidentaux.

Après lui régnèrent Nhơn tông et Mạt chủ; en tout douze générations qui régnèrent plus de cent soixante-dix ans.

Cette dynastie fut éteinte par les Nai man.

Les Lieu eurent pour successeurs les Kim.

Leur nom de famille était « Hoàn nhan », et le petit nom de leur Thái tổ était « Mân ».

Il renversa les Liêu et choisit pour capitale la ville de Yên.

Le trône passa, après lui, à Thái tông, Hi tông, Phù đô, Thể tông, Chương tông, Vệ vương, Tuyên tông, Ai tông et Mạt chù; en tout dix générations et cent vingt années.

P. Il transmit (le pouvoir souverain) à <sup>1</sup> — Thái tông <sup>2</sup> <sup>3</sup>, — Thè tông <sup>4</sup> <sup>5</sup>, — Mục tông <sup>6</sup> <sup>7</sup>, — Canh tông <sup>8</sup> <sup>9</sup>, — Thánh tông <sup>10</sup> <sup>11</sup>, — Hưng tông <sup>12</sup> <sup>13</sup>, — Đạo tông <sup>14</sup> <sup>15</sup> — et Thiên tộ <sup>16</sup> <sup>17</sup>.

Q. Ils furent détruits 1 - par 2 - les Kim 3.

R. Đức tông <sup>1 2</sup> — plaça (sur le trône) <sup>4</sup> — lui-même <sup>3</sup> — et nomma (sa dynastie) <sup>5</sup> — « les Liêu <sup>7</sup> — de l'Occident » <sup>6</sup>.

s. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — Nhơn tông <sup>2 3</sup>, — et à Mạt chủ <sup>4 5</sup>; — en tout <sup>6</sup> — douze <sup>7 8</sup> — générations <sup>9</sup> — et cent soixante-dix <sup>10 11 12</sup> — années <sup>14</sup> — et plus <sup>18</sup>.

T. (Cette dynastie) fut éteinte 1 — par 2 — les Nai man 3 4.

u. (En fait de ceux qui) succédèrent à 1 — les Liêu 2 — et 3 — régnèrent 4 — il y a 5 — les Kim 6.

v. Leur nom de famille 1 — (était) la famille 4 — des Hoàn nhan 2 3.

x. Leur Thai to 1 2 — avait pour petit nom 3 — Mân 4.

y. Il détruisit 1 — les Liêu 2 — et 3 — établit sa cour 4 — à 5 — Yên 6.

z. Il transmit (le trône) à <sup>1</sup> — Thai tông <sup>2</sup> <sup>3</sup>, — Hi tông <sup>4</sup> <sup>5</sup>, — Phê để <sup>6</sup> <sup>7</sup>, — Thê tông <sup>8</sup> <sup>9</sup>, — Chương tông <sup>10</sup> <sup>11</sup>, — Vệ vương <sup>12</sup> <sup>18</sup>, — Tuyên tông <sup>14</sup> <sup>15</sup>, — Ai tông <sup>16</sup> <sup>17</sup>, — Mạt chủ <sup>18</sup> <sup>19</sup>, — en tout <sup>20</sup> — dix <sup>21</sup> — générations <sup>22</sup> — et cent vingt <sup>23</sup> <sup>24</sup> <sup>25</sup> <sup>26</sup> — années <sup>27</sup>.

Cette dynastie fut détruite par les Nguyên.

Le Thái tổ des Nguyên avait pour nom de famille « Kì ốc ôn »; son petit nom était « Thiết mộc chân ».

Il s'éleva du milieu des Mongols.

Ses successeurs sont: Thái tông, qui détruisit les Kim et établit sa cour à Yên; Đinh tông fils de Thái tông, Hiền tông petit-fils de Thái tồ, et Thể tổ frère cadet de Hiền.

Ce dernier détruisit la dynastie des Tông. Le Midi et le Nord, confondus, furent réunis en un seul empire.

Après Thế tổ, le trône passa à son petit-fils Thành tông, à Vố tông et Nhơn tông, neveux de Thành, à Anh tông fils de Nhơn, à Thái định neveu de Thành, à Minh tông et Vặn tông, fils de Vố, puis à Ninh tông et Thuận để, fils de Minh; en tout quatorze générations et cent soixante-cinq années; après quoi cette dynastie fut détruite par les Minh.

A'. (Cette dynastie) fut éteinte 1 — par 2 les Nguyên 3.

B'. (Quant à) le Thaí tổ \* 3 — des Nguyên 1, — son nom de famille 4 — (était) la famille 8 — Kì ôc ôn 5 6 7 — et son petit nom 9 — (était) Thiết mộc chân 10 11 12.

c'. Il s'éleva 1 — de (le milieu des) 2 — Mongols 3 4.

D'. Il transmit (le pouvoir) à <sup>1</sup> — Thai tông <sup>2</sup> <sup>3</sup>, — (qui) détruisit <sup>4</sup>—
les Kim <sup>5</sup> — et établit sa capitale <sup>6</sup>— à <sup>7</sup> — Yên <sup>8</sup>,— à Binh tông <sup>12</sup> <sup>18</sup>,
— fils <sup>11</sup> — de Thai tông <sup>9</sup> <sup>10</sup>, — à Hiện tông <sup>17</sup> <sup>18</sup>, — petit-fils <sup>16</sup> —
de Thai tổ <sup>14</sup> <sup>15</sup>, — et à Thê tổ <sup>21</sup> <sup>22</sup>, — frère cadet <sup>12</sup> — de Hiện <sup>17</sup>.

E'. (Ce dernier) détruisit 1— les Tông 2— et 3— le Midi 4— et le Nord 5— étant confondus 6— furent réunis en un seul (empire) 7.

p'. Il transmit (l'empire) à 1— son petit-fils 2— Thành tông 3 4, — à Vô tông 7 8— et Nhơn tông 9 10, — neveux 6— de Thành 5, — à Anh tông 13 14, — fils 12— de Nhơn 11, — à Thai dịnh 17 18, — neveu 16— de Thành 15, — à Minh tông 21 22— et Văn tông 24 25, — fils 20— de Vố 19, — à Văn tông (fils du même Vố tông) 1 2— et à Ninh tông 27 28— et Thuận để 29 30, — fils 26— de Minh 25— en tout 31— quatorze 32 33— générations 34— et cent soixante-cinq 35 36 37 38— années 39; — et ensuite 40— cette dynastie fut détruite 41— par 42— les Minh 43.

#### 75

# Tel est le résumé complet des dix-sept histoires.

Les histeires officielles de cette époque (celle où écrivait l'auteur du Tam tự kinh) sont au nombre de dix-sept.

La première s'appelle les « Mémoires historiques ».

C'est l'histoire des trois augustes souverains, des cinq empereurs, des trois rois et des royaumes de Tân et de Sờ jusqu'à Vô để des Hán.

Elle est l'œuvre de Tu má thiên, historien du temps des Him.

La seconde s'appelle le « Livre des Hán antérieurs ». Elle a été composée par Ban cô qui vivait de leur temps.

- A. Les dix-sept 12 histoires 3 complètement 4 sont dans 5 cela 6.
- B. Dix-sept 12 histoires 3, (c'est) le nombre 9 de 5 les histoires 7 officielles 6 de ce temps-là 45 (celui où écrivait l'auteur du Tam tự kinh. à cette époque 4; époque 5) p. aff. 10.
  - c. La première '— s'appelle \*— les Mémoires \*— historiques \*.
- D. (C'est) l'histoire <sup>15</sup> de <sup>14</sup> les trois <sup>1</sup> augustes (rois) <sup>3</sup>, des cinq <sup>3</sup> empereurs <sup>4</sup>, des trois <sup>5</sup> rois <sup>6</sup>, (du royaume) de Tân <sup>7</sup> (et de celui de) Sờ <sup>8</sup>, jusqu'à <sup>9</sup> <sup>10</sup> (pour <sup>9</sup>; parvenir à <sup>10</sup>) (l'empereur) Vò để <sup>12</sup> <sup>13</sup> des Hán <sup>11</sup>.
- E. Tu mã thiên <sup>2 3 4</sup>, écrivain de l'époque) des Hán <sup>1</sup>,— l'a composée <sup>5</sup>.
- F. La deuxième 1 s'appelle 2 le Livre 5 des Hán 4 antérieurs 3; Ban cô 7 8,— (écrivain de l'époque) des Hán 6,— l'a composée 9.

La troisième est intitulée le « Livre des Hán postérieurs, arrangé et mis en ordre ». Elle a pour auteur Phạm úy tông, qui vivait sous les Tông.

La quatrième s'appelle l' « Histoire des trois royaumes ». Elle a été écrite par Trân thọ, à l'époque des Tân.

La cinquième s'appelle le « Livre des Tan ». Elle a été composée par l'empereur Thái tông des Đàng.

La sixième s'appelle le » Livre des Tông ». Elle est l'œuvre de Trâm ước, qui vivait sous les Lương.

La septième s'appelle le « Livre des Té ». Elle a pour auteur Tiêu từ hiển, écrivain de l'époque des Lương.

La huitième s'appelle le « Livre des Luong », et la neuvième le « Livre des Trân ». Elles ont été écrites toutes deux par Daò tu lièm, historien qui vivait sous les Dang.

La dixième s'appelle le « Livre des Nguy du Nord ». Elle a été composée par Nguy thu, écrivain du temps des Tê du Nord.

a. La troisième <sup>1</sup> — s'appelle <sup>2</sup> — l'arrangement <sup>6</sup> — du livre <sup>5</sup> — des Hán <sup>4</sup> — postérieurs <sup>3</sup>; — Phạm úy tông <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup>, — (écrivain de l'époque) des Tông <sup>7</sup>, — l'a composée <sup>11</sup>.

н. La quatrième <sup>1</sup> — s'appelle <sup>2</sup> — l'histoire <sup>5</sup> — des Trois <sup>3</sup> — royaumes <sup>4</sup>; — Trần thọ <sup>7 8</sup>, — (écrivain de l'époque) des Tàn <sup>6</sup>, — l'a composée <sup>9</sup>.

<sup>1.</sup> La cinquième 1 — s'appelle 2 — le livre 4 — des Tân 3; — (l'empereur) Thai tông 6 7, — (de la dynastie) des Đàng 5, — l'a composé 8.

J. La sixième <sup>1</sup> — s'appelle <sup>2</sup> — le livre <sup>4</sup> — des Tông <sup>3</sup>; — Trâm ước <sup>6</sup>, — (écrivain de l'époque) des Lương <sup>5</sup>, — l'a composée <sup>8</sup>.

k. La septième 1 — s'appelle 2 — le livre 4 — des Tê 3, — Tiêu từ hiền 6 7 8, — (écrivain de l'époque) des Lương 5, — l'a composée 9.

L. La huitième 1 — s'appelle 2 — le livre 4 — des Luong 3.

M. La neuvième 1— s'appelle 2— le livre 4— des Trân 3; — toutes les deux 5, — Dào tu liêm 7 8 9, — (écrivain de l'époque des) Dàng 6, — les a composées 10.

N. La dixième 1 — s'appelle 2 — le livre 5 — des Ngụy 4 — du Nord 3; — Ngụy thu 8 9, — (écrivain de l'époque) des Té 7 — du Nord 6, — l'a composée 10.

La onzième est le « Livre des Té du Nord ». Elle est l'œuvre de Lý bá duoc, qui vivait sous les Dàng.

La douzième est le « Livre des Châu du Nord». L'auteur en est Lịnh hô đức phân, qui vivait sous les Đàng.

La treizième est le « Livre des Tùy ». Elle a été écrite par Ngụy trung, historien de la même époque.

La quatorzième est l'« Histoire du Midi », au temps des Tong, des Tê, des Luong et des Trân.

La quinzième est l'« Histoire du Nord », au temps des Nguy, des Té, des Châu et des Tùy.

Elles ont été écrites toutes deux par Lý diên thọ, qui vivait aussi sous les Bàng.

La seizième est le « Livre des Đàng », œuvre de Tông châu et de Au duong tu, historiens du temps des Tông.

La dix-septième est l'« Histoire des Cinq dynasties ». Elle a pour auteur Au durong tu.

o. La onzième <sup>1 2</sup> — (est) le livre <sup>5</sup> — des Té <sup>4</sup> — du Nord <sup>3</sup>; — Lý bá dược <sup>7 8 9</sup>, — écrivain de l'époque) des Đàng <sup>6</sup>, — l'a composée <sup>10</sup>.

P. La douzième <sup>1 2</sup> — (est) le livre <sup>5</sup> — des Châu <sup>4</sup> — du Nord <sup>3</sup>;— Lịnh hổ đức phân <sup>7 8 9 10</sup>, — (écrivain du temps) des Đàng <sup>6</sup>, — l'a composée <sup>11</sup>.

o. La treizième 1 2— (est) le livre 4— des Tuỳ 3;— Ngụy trung 6 7,— (écrivain de l'époque) des Đàng 5,— l'a composée 3.

R. La quatorzième <sup>1 2</sup> — est l'histoire <sup>8</sup> — du Midi (de la Chine<sup>7</sup>,— (au temps) des Tông <sup>8</sup>, — des Té <sup>4</sup>, — des Lurong <sup>5</sup> — et des Trân <sup>6</sup>.

s. La quinzième <sup>1 2</sup> — est l'histoire <sup>8</sup> — du Nord (de la Chine) <sup>7</sup> — (au temps) des Nguy <sup>3</sup>, — des Té <sup>4</sup>, — des Châu <sup>5</sup> — et des Tuỳ <sup>6</sup>.

r. Toutes deux 1, — Lý diên thọ 3 4 5,— (écrivain de l'époque) des Bàng 2, — les a composées 6.

u. La seizième 1 2 — est le livre 4 — des Bàng 3.

v. Tông châu <sup>2 3</sup> — et Au dương tu <sup>4 5 6</sup>, — (écrivain de l'époque) des Tông <sup>1</sup>, — l'ont composé <sup>7</sup>.

x. La dix-septième 1 2 — est l'histoire 5 — des Cinq 8 — dynasties 4.

y. Au durong tu 1 2 3 — l'a composée 4.

Tel est le résumé succinct des Dix-sept histoires, qui se trouve intégralement dans le présent ouvrage.

Il faut y ajouter encore les histoires des Tông, des Liêu et des Kim, qui ont été composées par Thoát thoát, Au dương ngươn et Kiệt khê tư, écrivains de l'époque des Ngươn,

et enfin l'histoire des Nguơn, qui a pour auteur Tông liêm đẳng, historien du temps des Minh.

Elles forment, toutes ensemble, ce que l'on appelle les « Vingt-etune histoires ».

#### 76

## On y trouve mentionnés les gouvernements prospères

- z. L'autenr <sup>1 2</sup> (celui qui <sup>2</sup>; a fait <sup>1</sup>) énonce <sup>3</sup> l'extrême <sup>8</sup> résumé <sup>9</sup> de <sup>7</sup> les Dix-sept <sup>4 5</sup> histoires <sup>6</sup>.
  - A'. Entièrement 1 elles se trouvent 2 dans 3 ceci 4 p. aff.5.
- B'. Suivant 1 celles-là 2 encore 3 il y a 4 l'histoire 6 des Tông 5, l'histoire 8 des Liêu 7, l'histoire 10 des Kim 9.
- c'. Toutes 1, Thoát thoát 3 4, Au dương ngươn 5 6 7, et Kiệt khê tư 8 9 10, (écrivains de l'époque) des Ngươn 2 les ont composées 11.
  - p'. Encore 1 il y a 2 l'histoire 4 des Nguơn 3.
- E'. P. initiale d'affirmation 1 Tông liêm đầng 3 4 5, (écrivain de l'époque) des Minh 2, l'a composée 6.
- r'. Ensemble 1 on les appelle \* les Vingt-et-une 3 4 5 histoires 6.

#### 76

A. Elles contiennent 1 — les gouvernements prospères 2

et les troubles des états; par elles on connaît l'histoire de l'élévation et de la décadence des royaumes.

L'Histoire est la grande règle du gouvernement des royaumes.

On y découvre les causes en vertu desquelles les états sont régis pacifiquement ou sont en proie au désordre, ainsi que la loi de l'élévation et de la décadence des royaumes.

Lorsqu'ils sont régis d'après les bons principes (de gouvernement) ils jouissent de la paix.

Lorsque ces principes sont abandonnés, le désordre a lieu.

Ce fut là, de tous temps, comme une ornière toujours suivie.

<sup>—</sup> et les désordres 3; — elles font connaître 4 — l'élévation 5 — et la décadence des royaumes 6.

B. La<sup>2</sup> — histoire<sup>1</sup> — (est) la grande <sup>6</sup> — règle <sup>7</sup> — de <sup>5</sup> — (le fait de) gouverner <sup>3</sup> — les royaumes <sup>4</sup>.

c. Ce que <sup>1 3</sup> — elle contient <sup>2</sup>, — (ce sont) les causes <sup>9</sup> — du (fait que) <sup>8</sup> — les cours <sup>4 5</sup> (cour <sup>4</sup>; lieu affecté aux audiences du Souverain <sup>5</sup>) — gouvernent en paix <sup>6</sup> — ou sont en proie au désordre <sup>7</sup>, — (et) la loi <sup>15</sup> — du (fait que) <sup>14</sup> — la prospérité <sup>11</sup> — des royaumes <sup>10</sup>— augmente <sup>12</sup> — ou décroit <sup>13</sup>.

p. (Lorsqu'ils) sont en possession de 1—les bons principes (de gouvernement) 3— d'eux 2,— alors 4— ils sont gouvernés (pacifiquement) 5.

E. (Lorsqu') ils perdent 1 — les bons principes 3 — d'eux 2, — alors 4 — ils sont en désordre 5.

F. (Pendant) mille 1 — antiquités 2, — (c'est) comme 3 — une (même) 4 — ornière 5 — p. aff. 6.

#### 77

Celui qui lit les Historiens doit compulser les documents authentiques.

Alors il pénétrera dans le passé et dans le présent aussi clairement que s'il les voyait avec ses propres yeux.

L'auteur dit que tous ceux qui lisent les Historiens doivent nécessairement examiner et comparer avec soin.

Les documents authentiques provenant de princes ou de personnages éminents qui exposaient des faits ou transmettaient leur volonté méritent une tout autre confiance que les dires d'employés de bas étage.

Ce qui concerne les sages et les hommes pervers, la prospérité ou

- A. (Que) celui qui <sup>3</sup> lit <sup>1</sup> l'histoire <sup>2</sup> (en) examine <sup>4</sup> les documents authentiques <sup>5</sup> <sup>6</sup> (vrai <sup>5</sup>; annales <sup>6</sup>).
- B. Il pénétrera 1 (ce qui est) ancien 2 (et ce qui est d') à présent 3 comme 4 (s'il le voyait avec son) propre 5 œil 6.
- c. (L'auteur dit (que) 1 tous ceux (qui) 2 lisent 3 les annales 4 doivent nécessairement 5 6 (être nécessaire 5; important 6)—avec soin 7 8 (délié 7; esprit 8) examiner 9 et comparer 10.
- D. Les documents authentiques 6 7 de 5 les princes 1 et des personnages éminents 2 qui exposent des faits 3 (ou) transmettent leur volonté 4 ne pas 15 sont égaux 16 avec 8 les contes 11 12 (petits 11; dires 12) des employés de bas étage 9 10 (mauvaise herbe 9; fonctionnaire 10) (quant au) vrai 13 (ou au) faux 14.
  - E. Les sages 1 et les hommes pervers 2, les gouvernements

le désordre des gouvernements est (ainsi) clairement connu. La comparaison le fait ressortir.

Alors, comme on connaît à fond les choses du passé et celles du présent de même que si on les voyait de ses propres yeux, les expressions subtiles, le sens profond (de tel ou tel passage) peuvent être saisis et mis en lumière.

Ce qui est court comme ce qui est long se comprend et peut être soumis à la critique.

#### 78

Lisez avec la bouche; méditez avec l'esprit. Vaquez y le matin; vaquez y le soir.

A partir d'ici, l'auteur parle d'une manière générale de la méthode que l'on doit suivre en lisant les livres.

prospères 3 — et les désordres 4 — sont clairement manifestés 5 6 (montrer 5; clair 6), — et, étant comparés 7, — sont mis en lumière 8.

F. Pénétrant <sup>1</sup> <sup>2</sup> (pénétrer <sup>1</sup>; id. <sup>2</sup>) — les choses d'autrefois <sup>3</sup> — et les choses d'à présent <sup>4</sup> — comme <sup>5</sup> — ce que <sup>5</sup> — les yeux <sup>7</sup> — propres <sup>6</sup> — voient <sup>9</sup>,

g. alors 1 — les expressions 3 — subtiles 2 — et les sens 5 — profonds 4 — peuvent 6 — être obtenus 7 — et 8 — mis en lumière 9.

H. De cela 1 — le court 2 — et de ceci 3 — le long 4 — peut 5 — s'atteindre 6 — et 7 — se soumettre à la critique 8 — p. aff. 9.

A. (Avec) la bouche 1 — p. explét. 2 — lisez 3; — avec l'esprit 4 — p. explét. 5 — méditez 6.

B. Le matin  $^1$  — (vaquez) à  $^2$  — cela  $^3$ ; — le soir  $^4$  — (vaquez) à  $^5$  — cela  $^6$ .

c. (De) ceci 1 — en 2 — descendant 3 — on parle 4 — en général (de) 5 — la règle 9 — de 8 — (l'action de) lire 6 — les livres 7.

Elle consiste à les méditer.

Chez tous ceux qui lisent les Livres Canoniques, les Annales, les ouvrages des Philosophes et les Recueils littéraires, il faut que l'esprit et la bouche se correspondent mutuellement.

Si la bouche lit sans que l'esprit médite, (les pensées que renferme le livre), rencontrant un obstacle, ne pénètrent point (en nous).

Si l'esprit médite sans que la bouche lise, l'esprit et la volonté ne s'appliqueront pas énergiquement (à la lecture entreprise).

S'il arrive qu'après s'en être occupé le matin l'on n'y revienne pas le soir, il en résultera une interruption dans l'étude.

Il y aura un moment où ce que l'on aura appris sera perdu.

Ce n'est pas ainsi que procède une méthode d'étude constante.

D. (C'est de) méditer 1 — et de penser 3 — p. de déf. 2.

E. (Chez) tous ceux (qui) 1 — lisent 2 — les livres 7 8 (m. du pluriel 7; livres 8) — des Kinh 3, — des Historiens 4, — des Philosophes 5, — des Recueils (littéraires) 6, — il importe que 9 — le cœur 10 — et la bouche 11 — mutuellement 12 — correspondent 13.

F. (Si) la bouche <sup>1</sup> — lit <sup>2</sup> — et (que) <sup>3</sup> — l'esprit <sup>4</sup> — ne pas <sup>5</sup> — médite <sup>6</sup>, — alors <sup>7</sup> — (le contenu du livre) rencontre des obstacles <sup>8</sup> <sup>9</sup> (arrêter <sup>8</sup>; limite <sup>9</sup>) — et <sup>10</sup> — ne pas <sup>11</sup> — entre (dans l'esprit <sup>12</sup>.

c. (Si) l'esprit <sup>1</sup> — médite <sup>2</sup> — et (que) <sup>3</sup> — la bouche <sup>4</sup> — ne pas <sup>5</sup> — lit <sup>6</sup>, — alors <sup>7</sup> — l'esprit <sup>8</sup> — et la volonté <sup>9</sup> — ne pas <sup>10</sup> — s'appliquent <sup>11</sup>.

H. (Si) le matin <sup>1</sup>,— par hasard <sup>2</sup>,— (on vaque) à <sup>3</sup> — cela <sup>4</sup>, — et que <sup>5</sup> — le soir <sup>6</sup>,— par hasard <sup>7</sup>,— ne pas <sup>8</sup> — (on agisse) de même <sup>9</sup>, — alors <sup>10</sup> — il y aura <sup>13</sup> — un temps (où) <sup>14</sup> — ce que <sup>11</sup> — on étudie <sup>12</sup> — p. explét. <sup>15</sup> — sera négligé <sup>16</sup>.

<sup>1.</sup> Il y aura <sup>3</sup> — un temps (où) <sup>4</sup> — ce que <sup>1</sup> — l'on aura acquis <sup>2</sup> — p. explét. <sup>5</sup> — sera perdu <sup>6</sup>.

J. (Cela n'est) pas 1 — la méthode 5 — de 4 — étudier 3 — en tout temps 2 — finale aff. 6.

Autrefois Trong ni prit pour maître Hàng thác. Les saints et les sages des temps anciens étudiaient encore assidûment.

A partir d'ici l'on cite, en les prenant çà et là (dans l'histoire), des hommes de l'antiquité, afin d'exciter les jeunes enfants à la lecture et à une étude assidue.

Trong ni était le nom honorifique de Khong tùr.

Sa mère pria sur la montagne Ni et le mit au monde.

C'est pourquoi Khởng từ recut le nom honorifique de Trọng ni. Hàng Thác était un saint enfant du royaume de Lỏ.

## **79**

- A. Autrefois 1 Trong ni 2 3 prit pour maître 4 Hang thác 5 6.
- B. Les saints <sup>2</sup> et les sages <sup>3</sup> anciens <sup>1</sup> encore <sup>4</sup>—assidûment <sup>5</sup> étudiaient <sup>6</sup>.
- c. (De) ceci <sup>1</sup> en <sup>2</sup> descendant <sup>3</sup>, en mêlant (en les mêlant çà et là) <sup>4</sup>, on cite <sup>5</sup> des hommes <sup>7</sup> anciens <sup>6</sup> pour <sup>8</sup> exciter <sup>9</sup> <sup>10</sup> (exhorter <sup>9</sup>; animer <sup>10</sup>) le (fait de) lire <sup>14</sup> les livres <sup>15</sup> (et d') étudier <sup>17</sup> assidûment <sup>16</sup> (de la part) des <sup>13</sup> jeunes enfants <sup>11</sup> <sup>12</sup> (petit <sup>11</sup>; fils <sup>12</sup>).
- D. Trong ni 1 2 était le nom honorifique 6 de 5 Khong tù 3 4.
- E. La mère <sup>3</sup> de Khổng từ <sup>1</sup> <sup>2</sup> pria <sup>4</sup> sur ( $litt^i$  « d ») <sup>5</sup> la montagne <sup>7</sup> Ni <sup>6</sup> et <sup>8</sup> mit au monde <sup>9</sup> Khổng từ <sup>10</sup> <sup>11</sup>.
- F. C'est pourquoi 1 Khổng từ 2 3 reçut le nom honorifique (de) 4 Trọng ni 5 6.
- G. Hàng thác  $^{12}$  (était un) enfant  $^6$  saint  $^5$  de  $^4$  le royaume de Lö  $^3$  p. de déf.  $^7$ .

la ter

Agé de sept ans seulement, il fut le maître de Không tửr. On dit que le Saint homme était doué de la science infuse, et cependant il était assidu au travail et ami de l'étude.

Il prit pour son maître et choisit pour son modèle un enfant sage et saint, afin de s'exciter au travail.

A plus forte raison, les enfants d'aujourd'hui peuvent-ils se dispenser d'y consacrer leurs efforts ?

## 80

Le secrétaire du palais Triệu lisait le Luận de Lỗ.

Au temps où il exerçait ses fonctions, il étudiait encore
avec assiduité.

H. (Il n'avait que) sept 1 — ans 2 — et 3 — fut 4 — le mattre 7 — de Không từ 5 6.

<sup>1.</sup> On dit (que) 1 — le Saint 2 — homme 3 — était doué de connaissances innées 4 5 (en naissant 4; savait 5).

J. Et cependant 12 (encore 1; cependant 2) — laborieusement 3 — il s'appliquait 4 — et aimait 5 — l'étude 6.

K. Il prit pour maître 1 — et choisit pour modèle 2 — un enfant 6 — sage 3 — et saint 4 — p. déterm. 5 — pour 7 — exciter 9 — luimême 8.

L. A plus forte raison 12 (à plus forte raison 1; explétive 2) — les enfants 5 6 (petits 5; fils 6) — de 4 — à présent 3 — peuvent (-ils) 7 — ne pas 8 — faire des efforts 9 — p. int. emphatique 10?

A. Triệu 1 — secrétaire du palais 2 3 (intérieur 2; officier 3) — lisait 4 — le Luận (Ngũ) 6 — (du royaume) de Lồ 5.

<sup>B. Ce (personnage) là ¹,— alors que ²— il était en charge ³,
— en étudiant ⁴— encore ⁵ — il était assidu ⁶.</sup> 

Ce texte parle de ceux qui, bien que promus à un rang élevé, aiment cependant (encore) l'étude.

Triệu phò, personnage de l'époque des Tông, fut ministre de Thái tồ et de Thái tông.

Il exerça les fonctions de secrétaire du palais.

C'est pourquoi il est appelé Trung Linh.

Il avait coutume de dire:

« Avec la moitié du Luận ngứ, j'ai aidé Thái tổ; avec l'autre moitié, j'aide l'empereur actuel. »

Tout l'empire était bien gouverné; le peuple jouissait de la paix.

Ces deux choses étaient l'heureux résultat de la lecture du Luan ngûr.

Promu, alors qu'il était déjà en charge et qu'il avait été même

- c. (Dans) ces (phrases) ', on part de <sup>2</sup> (le fait d') avoir été promu à un rang élevé <sup>3</sup> ' (marque du passé <sup>3</sup>; élever à une dignité '), et cependant <sup>5</sup> aimer <sup>6</sup> l'étude <sup>7</sup> p. aff. <sup>8</sup>.
- p. Triệu phổ <sup>2 3</sup>,— (personnage du temps) des Tông <sup>1</sup>,— fut ministre de <sup>4</sup> Thai tổ <sup>5 6</sup> et Thai tông <sup>7 8</sup>.
- E. Il fut 1 secrétaire du palais 2 3 4 (officier 4; des livres 3; de l'intérieur 2).
  - F. C'est pourquoi 1 il est appelé 2 Trung linh 3 4.
  - g. Habituellement 1 il disait 2:
- H. Moi ',— avec <sup>2</sup> le Luận ngữ <sup>5 6</sup> de un demi <sup>3</sup> volume ' (la moitié du Luận ngữ), j'ai aidé (en qualité de ministre) <sup>7</sup> Thaí tổ <sup>8 9</sup>; avec <sup>10</sup> un demi <sup>11</sup>— volume <sup>12</sup> j'aide <sup>13</sup> l'Empereur <sup>15</sup> de maintenant <sup>14</sup>.
- 1. L'empire entier 1 2 (toutes 1; les générations 2) était bien gouverné 3; le peuple 4 jouissait de la paix 5.
- J. (Ces) deux choses 1 (étaient) l'heureux résultat 6 de 5 (le fait de) lire 2 le Luận ngữ 3 4.
- K. Ce (personnage) là <sup>1</sup> était en charge <sup>2</sup> <sup>3</sup> (m. du passé <sup>2</sup>; être fonctionnaire <sup>3</sup>), (et,) en outre <sup>4</sup>, étant élevé en dignité <sup>5</sup>, était <sup>6</sup> premier ministre <sup>7</sup> <sup>8</sup> (présider <sup>7</sup>; ministre <sup>8</sup>) p. d'admira-

élevé à la dignité de premier ministre, il n'en étudiait pas moins assidûment et aimait à lire les livres, conservant toujours (ses goûts littéraires).

A plus forte raison, les jeunes gens qui n'ont pas encore de fonctions dans l'état peuvent-ils ne pas montrer de l'ardeur pour l'étude?

### 81

L'un, pour les tresser, disposait des roseaux; l'autre grattait des bambous et en formait des tablettes.

Ces hommes-là n'avaient point de livres, et cependant ils savaient montrer du zèle.

Dans ce passage l'on parle d'hommes qui, bien qu'ils n'eussent pas de livres, aimaient cependant à étudier.

tion énergique <sup>9</sup>, — et cependant <sup>10</sup> — assidûment <sup>11</sup> — il étudiait <sup>12</sup> — et aimait <sup>13</sup> — à lire les livres <sup>14</sup>.

- L. Encore 1 2 (encore 1; id. 2) c'était comme 3 cela 4.
- M. A plus forte raison <sup>1</sup> les jeunes gens <sup>5</sup> <sup>6</sup> (qui) pas encore <sup>2</sup> sont en charge <sup>3</sup> p. déterm. <sup>4</sup>, peuvent (-ils) <sup>7</sup> ne pas <sup>8</sup> montrer de l'ardeur pour l'étude <sup>9</sup> p. int. emphatique <sup>10</sup>?

- A. (L'un) étendait (les uns à côté des autres) 1 des roseaux 2 pour les tresser 3; (l'autre) ratissait 4 des tablettes 6 de bambou 5.
- B. Ces (hommes) là 1 n'avaient pas de 2 livres 3; cependant 4 ils savaient 5 montrer de l'ardeur 6.
- c. (Dans) ce (passage) 1 on parle de 2 (le fait de) n'avoir pas de 3 livres 4 et cependant 5 aimer 6 l'étude 7 p. aff.8.

Avant les Hán, lorsqu'on n'appartenait pas à une famille d'un rang élevé, on ne possédait pas de livres.

Pour s'en procurer, il fallait les copier, les perpétuer par l'écriture.

En outre, il n'y avait point de papier. Si on ne possédait pas, soit de la soie, soit des peaux fines, soit des tablettes de bambou, il était impossible de faire des copies.

Les gens pauvres et dénués de ressources ne pouvaient se procurer des livres.

Au temps des Hán, Lô ôn thợ, faisant pattre ses brebis au bord d'un grand lac, prenait des roseaux et, les tressant, en formait des nattes.

Il se fit prêter le Thơ kinh, en fit une copie, puis le lut. Công tôn hoằng était âgé de cinquante ans.

p. Avant <sup>2 3</sup> (en <sup>2</sup>; avant <sup>3</sup>) — les Hán <sup>1</sup>,—(lorsqu'on n'avait) pas <sup>4</sup> — une grande famille <sup>5 6</sup> (générations <sup>5</sup>; famille <sup>6</sup>),— on n'a vait pas de <sup>7</sup>— livres <sup>8</sup>.

E. (Lorsque) ne pas 1 — on copiait 23 (des livres. copier 2; zd. 3) — (pour) les perpétuer par l'écriture 4 5 (en perpétuant 4; écrire 5), — alors 6 — on n'avait pas de 7 — livres 8.

F. En outre 1 — il n'y avait pas de 2 — papier 3. — (Si on n'avait) pas 4 — de soie 5 6 (soie mince et peu coûteuse dont on se sert pour l'en-luminure 5; soie blanche et unie 6), — de peaux fines 7 8 (peaux 7; une pièce de soie 8) — (ou de) tablettes de bambou 9 10 (plaquette allongée de bambou 9; bande de papier pour prendre des notes 10), — ne pas 11 — on pouvait 12 — copier 13 14.

g. Ceux qui <sup>5</sup> — étaient pauvres <sup>1</sup> — et <sup>2</sup> — n'avaient pas de <sup>3</sup> — ressources <sup>4</sup> — ne pas <sup>6</sup> — pouvaient <sup>7</sup> — se procurer <sup>8</sup> — des livres<sup>9</sup>.

H. (Du temps des) Hán <sup>1</sup> — il y avait <sup>2</sup> — Lộ ôn thợ <sup>3 4 5</sup> — qui faisait pattre <sup>6</sup> — des brebis <sup>7</sup> — près de ((litt<sup>i</sup> « à ») <sup>8</sup> — un grand <sup>9</sup> — lac <sup>10</sup>, — prenait <sup>11</sup> — des plantes <sup>13</sup> — de roseaux <sup>12</sup>, — les tressait <sup>14 15</sup> (tresser <sup>14</sup>; id. <sup>15</sup>) — et en formait <sup>16</sup> — des nattes <sup>17</sup>.

<sup>1.</sup> Il emprunta 1 — le Thương thơ 23 (ancien 2; livre 3), — Le copia 45 — et 6 — lut 7 — lui 8.

J. Công tôn hoằng 123 — quant aux années 4 — (en avait) cinquante 5 6 — p. aff. énergique 7.

Tout en faisant pattre, dans la forêt de bambous de Hàn, des porcs qui appartenaient à une personne étrangère, il ratissait des bambous avec son couteau et en enlevait la partie verte.

Il emprunta le Xuân thu, et, l'ayant copié, il le lut.

Ces deux sages acquirent ainsi, de leur temps, une grande réputation,  $\sim$ 

arrivèrent aux honneurs, et furent ministres.

Or tous deux étaient pauvres et appartenaient à la basse classe; cependant ils aimaient l'étude au point que l'on vient de voir.

Les étudiants de nos jours peuvent se procurer des livres avec la plus grande facilité.

S'ils font fi, comme cela a lieu, des plus purs et des meilleurs, et s'ils n'aiment point à étudier, ne nuisent-ils pas eux-mêmes à leur avenir par cette conduite aveugle?

Digitized by Google

<sup>K. Il faisait pattre 3— des porcs 4— pour 1 — quelqu'un 2 — dans 5
— l'intérieur 9 — de la forêt 8 — de bambous 7 — de Hàn 6.</sup> 

L. Alors 1 — avec 2 — son couteau 3 — ratissant 4 — il enleva 5 — (l'écorce) verte 7 — des bambous 6.

M. Il emprunta 12 (emprunter 1; prendre 2) — le Xuân thu 34, — le copia 56, — et 7 — lut 8 — lui 9.

N. (Ces) deux <sup>1</sup> — sages <sup>2</sup> — par <sup>3</sup> — cela <sup>4</sup> — s'illustrèrent <sup>6</sup> — (quant à) la réputation <sup>5</sup> — à leur époque <sup>7</sup> <sup>8</sup> (dans le temps οù <sup>7</sup>; temps <sup>8</sup>).

o. Etant élevés en dignité 1 — ils furent<sup>2</sup> — ministres <sup>3</sup> 4 (fonctionnaire de haut rang <sup>3</sup>; ministre <sup>4</sup>).

P. Or 1 — (ces) deux 2 — sages 3 — étaient pauvres 4 — et de basse condition 5, — et cependant 6— ils aimaient 7 — l'étude 8 — ainsi 9 10 (comme 9 cela 10).

Q. Les étudiants <sup>3 4 5</sup> (ceux qui <sup>5</sup>; étudient <sup>3</sup>; les livres <sup>4</sup>) — de <sup>2</sup>— à présent <sup>1</sup> — facilement <sup>6</sup> — les cherchent <sup>7</sup>, — facilement <sup>8</sup> — se les procurent <sup>9</sup>.

R. S'ils font fi de <sup>1 2</sup> (mépriser <sup>1</sup>; id. <sup>2</sup>) — les (plus) purs <sup>3</sup> — et les meilleurs <sup>4</sup> — comme <sup>5</sup> — cela <sup>6</sup>, — et (que) <sup>7</sup> — ne pas <sup>8</sup> — ils aiment <sup>9</sup> — l'étude <sup>10</sup>, — est-ce que <sup>11</sup> — ne pas <sup>12</sup> — ils empêchent (de parvenir) par suite de leur erreur <sup>14</sup> — eux-mêmes <sup>13</sup> — p. int. <sup>15</sup>?

Tel se suspendait la tête à une poutre; tel autre se piquait la jambe avec une alène.

Ces hommes-là n'avaient personne qui leur donnât l'instruction; et cependant ils se livraient à un labeur pénible et incessant.

Ce texte parle d'hommes qui se livraient assidûment à des études pénibles.

Au temps des Tân vivait Tôn kính qui étudiait bien avant dans la nuit.

Craignant de se laisser envahir par le sommeil ou dompter par la fatigue, il s'attachait à une poutre par la touffe de cheveux de sa tête, afin de n'être point dominé par le besoin de dormir.

- A. Par la tête 1 (l'un) se suspendait à 2 une poutre 3; avec une alène 4 (l'autre) piquait 5 sa hanche 6.
- B. Ces (hommes) là 1 ne pas 2 recevaient de l'instruction 3 (et cependant) ils mortifiaient 6 assidûment 5 eux-mêmes 4.
- c. Ce (texte) 1 parle de 2 l'assiduité 6 du fait de 5 péniblement 3 étudier 4 p. aff. 7.
- p. (Sous) les Tân 1 il y avait 2 Tôn kính 3 4 (qui) étudiait 5 les livres 6 pendant la nuit 7 tard 8.
- E. Habituellement 1 il craignait 2 (le fait de) tomber en somnolence 3 — (ou d'être) fatigué 4.
- F. Alors <sup>1</sup>,— prenant <sup>2</sup>—la touffe de cheveux <sup>4</sup>—de sa tête <sup>3</sup>,—il la suspendait <sup>5</sup>—à <sup>6</sup> <sup>8</sup> (*litt*<sup>1</sup> à <sup>6</sup>; *le dessus de* <sup>8</sup>)— une poutre <sup>7</sup>—pour <sup>9</sup>— empêcher que <sup>10</sup>— il ne fût dominé par <sup>11</sup>— (le fait de) dormir <sup>12</sup>.

Tô tấn, n'ayant point réussi au concours, revint dans sa famille.

Comme ses parents le traitaient avec mépris, il se mit résolument à étudier.

Chaque fois qu'il succombait à la paresse, qu'il sentait ses idées se brouiller et la fatigue l'envahir, il prenait une alène aigue et se piquait la hanche pour se réveiller.

Or, ces deux sages qui, surmontant la souffrance, s'animaient ainsi an travail, étaient certainement privés des leçons d'un père ou d'un frère aîné qui les pussent exhorter ou reprendre avec sévérité.

Vous, jeunes gens, qui avez le bonheur d'habiter des demeures paisibles, d'être tenus chaudement, bien nourris, qui, en outre, êtes instruits et guidés par la sagesse de vos pères et de



G. Tô tấn 12 — ne réussit pas au concours 3 4 (ne pas 3; rencontrer 4) — et 5 — revint 6.

H. Il était 1 — (un homme) que 4 — ses proches 23 (os 2; chair 3) — traitaient avec mépris 5.

<sup>1.</sup> Alors 1 — il se mit résolument à 2 3 (exciter 2; sa volonté 3) — étudier 4 — les livres 5.

s. Chaque fois (qu') <sup>1</sup> — il rencontrait <sup>2</sup> — un moment <sup>8</sup> — de <sup>7</sup> — être paresseux <sup>3</sup> <sup>4</sup> (paresseux <sup>3</sup>; id. <sup>4</sup>), — avoir de la confusion dans les idées <sup>5</sup> — et être fatigué <sup>6</sup>, — prenant <sup>9</sup> — une alène <sup>11</sup> — aigüe <sup>10</sup>, — il piquait <sup>12</sup> — la hanche <sup>14</sup> — de lui <sup>13</sup> — pour <sup>15</sup> — réveiller <sup>17</sup> — lui-même <sup>16</sup>.

**K.** Or <sup>1</sup>— (ces) deux <sup>2</sup>— sages <sup>3</sup>— p. déterm. <sup>4</sup>— (qui) surmontaient <sup>5</sup>— la souffrance <sup>6</sup>— et excitaient (au travail) <sup>8</sup>— eux-mêmes <sup>7</sup>— comme <sup>9</sup>— cela <sup>10</sup>, — assurément <sup>11</sup>— n'avaient pas <sup>12</sup>— l'instruction <sup>16</sup>— de <sup>15</sup>— un père <sup>13</sup>— ou un frère ainé <sup>14</sup>— (qui) sévèrement <sup>17</sup> <sup>18</sup> (grave <sup>17</sup>; sévère <sup>18</sup>)— exhortassent <sup>19</sup>— et reprissent <sup>20</sup>— eux <sup>21</sup>— p. aff. <sup>22</sup>.

L. Vous autres <sup>12</sup> (toi <sup>1</sup>; marque du pluriel <sup>2</sup>), — jeunes gens <sup>3</sup> <sup>4</sup>. (petit <sup>3</sup>; maître <sup>4</sup>) — (qui) jouissez de <sup>5</sup> — le bien être <sup>11</sup> — de <sup>10</sup> — être dans une demeure <sup>7</sup> — en paix <sup>6</sup>, — être chaudement <sup>8</sup> — et être rassasiés <sup>9</sup>;

M. (qui), en outre 1,— avez 2 — de sages 3 — pères 4 — et frères

vos frères atnés, comment pouvez-vous ne pas penser à faire des efforts pour vous animer (au travail)?

# 83

Celui-ci, par exemple, renfermait, pour s'éclairer, des vers luisants dans un sac; celui-là s'aidait, (pour y voir), de l'éclat de la neige.

Bien que leur famille fut pauvre, ils étudiaient sans relâche.

Ce texte parle d'hommes qui, quoique pauvres, ne renonçaient pas à l'étude.

Xa Doan. qui vivait sous les Tan, aimait à étudier.

ainés <sup>5</sup> — pour <sup>6</sup> — instruire <sup>7</sup> — et diriger <sup>8</sup> — vous <sup>9</sup>, — comment <sup>10</sup> — pouvez-vous <sup>11</sup> — ne pas <sup>12</sup> — songer à <sup>13</sup> — faire des efforts <sup>14</sup> <sup>15</sup> — pour <sup>16</sup> — exciter <sup>18</sup> — vous-mêmes <sup>17</sup> — p. int. emphatique <sup>19</sup>.

- A. Par exemple <sup>1</sup>,— (l'un) renfermait dans un sac <sup>2</sup>—des vers luisants <sup>3</sup>; par exemple <sup>4</sup>,— (l'autre) usait de la réflexion (de) <sup>5</sup>— la neige <sup>6</sup>.
- B. Quoique <sup>2</sup> leur famille <sup>1</sup> fût pauvre <sup>3</sup>, en étudiant <sup>4</sup> ne pas <sup>5</sup> ils s'arrêtaient <sup>6</sup>.
- c. Dans ce (texte) 1 on parle de 2 (le fait d') être pauvre 3 et ne pas 4 renoncer à 5 l'étude 6 p. aff. 7.
- D. Xa Doán <sup>2</sup> <sup>3</sup>, (homme du temps) des Tân <sup>1</sup>, aimait à <sup>4</sup> étudier <sup>5</sup>.

Comme sa famille était pauvre, il le faisait pendant la nuit, sans huile (pour allumer sa lampe).

Alors il prenait des vers luisants, les plaçait dans un sac, et s'aidait de leur éclat pour lire dans ses livres.

Ton Khang, pendant les nuits d'hiver, étudiait aussi en se passant d'huile.

Alors il sortait au devant de sa maison, et lisait en s'aidant de la lumière que réfléchissait la neige.

Or ces deux sages, tout pauvres qu'ils étaient, n'abandonnaient point leurs études pour cela.

Ils finirent par acquérir une grande réputation.

A plus forte raison, vous, qui avez des pères et des frères ainés qui vous viennent en aide et qui vous pourvoient du nécessaire, pouvez-vous ne point faire des efforts?

E. Sa famille 1 — était pauvre 2; — il étudiait 4 — pendant la nuit 3 — et n'avait pas d' 5 — huile 6.

F. Alors 1 — il prenait 2 — des vers luisants 3 4 (ver luisant 3; feu 4),— mettait dans un sac 5 — eux 6, — et 7 — empruntait 8 — la lumière 10 — d'eux 9 — pour 11 — éclairer 12 — (son action d') étudier 13 — les livres 14.

G. Tôn khang <sup>1 2</sup>, — (pendant) les nuits <sup>4</sup> — froides <sup>3</sup>, — étudiant <sup>5</sup>
 — les livres <sup>6</sup>, — n'avait pas d' <sup>7</sup> — huile <sup>8</sup>.

H. Alors 1 — il sortait 2 — devant 4 — sa maison 3, — profitait de la réflexion de 5 — l'éclat 7 — de la neige 6, — et 8 — étudiait 9.

<sup>1.</sup> Or 1 — (ces) deux 2 — sages 3 — ne pas 4 — parce que 5 — ils étaient pauvres 6 — p. explét. 7 — abandonnaient 8 — l'étude 9.

J. A la fin 1 — ils (se) créèrent 2 — une grande 3 — renommée 4.

K. A plus forte raison 1 — vous (autres) 2 3 (toi 2; marque du pluriel 3) — (qui) avez 4 — des pères 5 — et des frères atnés 6 — (qui vous) viennent en aide 7 — (et qui vous) pourvoient du nécessaire 8, — pouvez-vous 9 — ne pas 10 — faire des efforts 11 — p. emphatique 12?

Autre exemple: Tel portait sur son dos du bois de chauffage; tel autre suspendait (ses livres) aux cornes (de son bœuf).

Bien que voués à un travail fatiguant, ils finissaient, à force de peine, par l'emporter sur les autres.

Ce texte parle d'hommes chez qui la fatigue du corps ne détruisait pas le goût de l'étude.

Châu mãi thân, personnage de l'époque des Hán, qui était pauvre et recueillait du bois à brûler, ne négligeait pas l'étude.

Quand il avait coupé son bois, il plaçait son livre au pied d'un arbre et étudiait.

- A. Par exemple 1,— (l'un) portait sur son dos 2 du bois de chauffage 3; par exemple 4, (l'autre) sus pendait (son livre) à 5 les cornes (d'un bœuf) 6.
- B. Quoique <sup>2</sup> leur corps <sup>1</sup> fût las <sup>3</sup>, encore <sup>4</sup> péniblement <sup>5</sup> (ils arrivaient à) surpasser les autres <sup>6</sup>.
- c. (Dans) ce (texte) 1 on parle de 2 (le fait d') être fatigué 4— quant au corps 3,— et cependant 5 aimer 6 l'étude 7 p. aff. 5.
- p. Châu mái thân <sup>2 3 4</sup>,— (homme de l'époque) des Hán <sup>1</sup>,— était pauvre <sup>5</sup> et <sup>6</sup> recueillait <sup>7</sup> du bois à brûler <sup>8</sup>, (et cependant) ne pas <sup>9</sup> il laissa de côté <sup>10</sup> (l'action d') étudier <sup>11</sup> les livres <sup>12</sup>.
- E. A la suite de <sup>1</sup> le moment <sup>4</sup> de couper <sup>2</sup> le bois <sup>3</sup>, il plaçait <sup>5</sup> (son) livre <sup>6</sup> à <sup>7</sup> le bas de <sup>9</sup> un groupe d'arbres <sup>8</sup> et <sup>10</sup> étudiait <sup>11</sup>.

Lorsqu'il revenait, son fardeau sur l'épaule, il suspendait son livre au bout de sa charge et lisait, emportant le tout avec lui.

Dans la suite, il servit l'empereur Vô de en qualité de fonctionnaire, et fut gouverneur de Hội kê.

Lý mật, au temps des Tùy, aimait à étudier.

Monté sur un bœuf, il lisait un cahier du livre des Hán, et suspendait les autres aux deux cornes de sa monture.

Durong việt công le vit et ressentit de la sympathie pour lui.

Plus tard, investi d'une dignité héréditaire, il devint duc de Bôson.

C'est ainsi que ces deux sages, pendant qu'ils livraient leur corps à un travail fatigant, s'adonnaient encore à un pénible travail d'esprit et s'élevaient au-dessus des autres.

- F. (Lorsqu') il portait sur son dos 1— le bois 2— et 3— revenait 4, il suspendait 5— son livre 6— à 7— le bout 9— de sa charge 8, lisait 10, et 11— l'emportant 12— il marchait 13.
- G. Dans la suite <sup>1</sup>, il servit en qualité de fonctionnaire <sup>2</sup> Vô dê <sup>3</sup>, et fut <sup>5</sup> gouverneur <sup>8</sup> de Hội kê <sup>6</sup>.
- н. Lý mật <sup>23</sup>, (homme de l'époque) des Tuỳ <sup>1</sup>, aimait <sup>4</sup> l'étude <sup>5</sup>.
- 1. Il montait 1 un bœuf 2 et 3 lisait 4 le livre 6 des Hán 5.
- J. Prenant 1 les autres 2 volumes 3, il les suspendait à 4 le dessus 8 de 7 les deux 5 cornes 6.
- k. Dương việt công <sup>123</sup> le vit <sup>4</sup>, et <sup>5</sup> ressentit de la sympathie pour <sup>6</sup> lui <sup>7</sup>.
- L. Dans la suite 1 il fut investi héréditairement de 2 une dignité 3 et fut 4 duc 7 de Bô son 5 6.
- M. (Ces) deux <sup>1</sup> sages <sup>2</sup>, alors que <sup>4</sup> leur corps <sup>3</sup> laborieusement <sup>5</sup> travaillait <sup>6</sup>, cependant <sup>7</sup> encore <sup>8</sup> se livraient à un labeur fatigant <sup>9</sup> <sup>10</sup> (de l'esprit. Travailler <sup>9</sup>; pénible <sup>10</sup>),— (et) résolument <sup>11</sup> s'élevaient au-dessus des autres <sup>12</sup> comme <sup>13</sup> cela <sup>14</sup>.

A plus forte raison, vous qui mangez chaque jour jusqu'à satiété, n'avez-vous pas lieu de vous occuper?

### 85

Tô láo tuyển, à l'âge de vingt-sept ans, commença à manifester de l'ardeur et à étudier les livres.

Ce texte parle d'un homme qui, bien qu'âgé déjà d'un certain nombre d'années, se prit néanmoins d'amour pour l'étude.

Le petit nom de Lão tuyển était Tuân, son nom honorifique était Minh doân. C'était un homme de Mi sơn, qui vivait à l'époque des Tông et fut le père de Tô đông pha.

Lão tuyển, lorsqu'il était jeune, négligeait l'étude.

- A. Tô Lão tuyển <sup>1 2 3</sup>, (âgé de) vingt-sept (ans) <sup>4 5 6</sup>, commença à <sup>7</sup> manifester <sup>8</sup> de l'ardeur <sup>9</sup> et à étudier <sup>10</sup> les livres <sup>11 12</sup> (livre <sup>11</sup>; registre <sup>12</sup>).
- B. Ce (texte) 1 parle de 2 (un homme) qui 3 était âgé 4 quant aux années 3 et cependant 5 aimait 6 l'étude 7.
  - c. Le petit nom 3 de Lão tuyên 12 (était) Tuân 4.
- D. Son nom honorifique <sup>1</sup> était Minh doan <sup>28</sup>; (c'était un) homme <sup>7</sup> de Mi son <sup>56</sup> (du temps des) Tông <sup>4</sup> et le père <sup>18</sup> de <sup>11</sup> Tô dông pha <sup>89</sup> <sup>10</sup> p. de déf. <sup>18</sup>.
- E. Lão tuyến 13 étant jeune 3 alors 4 négligeait 5 l'étude 6.

N. A plus forte raison 1 — vous (autres) 23, — (qui) à satiété 4 — mangez 5 — tous les jours 67 (fin 6; jour 7), — n'y a-t-il pas 8 13 (il n'y a pas 8; particule interrogative 13) — ce en quoi 9 12 — vous vous occupiez d' 10 — affaires 11?

Arrivé à l'âge de vingt-sept ans, il commença à se rendre compte de sa faute, montra de l'ardeur, étudia fort et ferme et se fit un grand nom.

Ces deux sages furent de grands lettrés.

A l'époque où ils vécurent, on les surnommait « les deux Tô ».

### 86

Cet homme-là, lorsqu'il fut devenu âgé, se repentait encore de ce qu'il avait tant différé.

Vous, jeunes gens, vous devez de bonne heure penser (à votre avenir).

Ce texte dit que, bien que cet âge (de vingt-sept ans) ne soit pas la vieillesse, comme l'on doit entrer dans la petite école lorsqu'on a huit

F. Etant parvenu à 1 — vingt-sept 2 3 4 — années 5, — il commença à 6 — comprendre 7 — la faute 9 — de lui 8, — manifesta 10 — de l'ardeur 11, — étudia fort et ferme 12 13 (litté « livra bataille à 12; les livres 13) — et 14 — (se) fit 15 — une grande 16 — réputation 17.

g. (Ces) deux 1 — sages 2, — tous deux 3, — (furent) de grands 4— lettrés 5.

н. De leur temps 1 — ils furent surnommés 2 — les deux 3 — Tô 4.

A. Cet (homme) là 1, — lorsque 2 — il était devenu âgé 3, — encore 4 — il se repentit de 5 — (le fait qu'il) avait (trop) tardé 6.

B. Vous <sup>1</sup>, — jeunes enfants <sup>2</sup> <sup>3</sup>, — vous devez <sup>4</sup> — de bonne heure <sup>5</sup> — penser (à votre avenir) <sup>6</sup>.

c. Dans ce (texte) 1 — (on) dit que 2, — quoique 5 — (cet) âge 3 4 (années 3; id. 4) — ne pas 6 — soit 7 — la vieillesse 8, — comme 9 —

ans et dans la grande lorsqu'on en a quinze, on peut, en se basant là-dessus, dire que ce sage était déjà vieux.

Or, arrivé à cette époque avancée de sa vie, Lão tuyên avait les embarras de la famille; en outre, dans l'origine, il n'aimait pas le travail; et cependant, un matin, il fut pris de repentir en pensant au retard qu'il avait apporté dans ses études, montra de l'ardeur, et devint illustre comme on vient de le voir.

Pour vous, jeunes enfants, qui n'êtes point vieux encore, vous devez de bonne heure penser à vous élever, et faire des efforts pour acquérir des mérites.

Gardez-vous d'attendre la vieillesse, pour vous livrer ensuite à un repentir qui serait alors inutile.

les hommes <sup>10</sup>, —(lorsqu'ils) sont âgés de <sup>11</sup> — huit <sup>12</sup> — ans <sup>13</sup>,— doivent <sup>14</sup> — entrer dans <sup>15</sup> — la petite <sup>16</sup> — école <sup>17</sup>, — (que, lorsqu'ils ont atteint) quinze (ans) <sup>18</sup> <sup>19</sup>, — ils doivent <sup>20</sup> — entrer dans <sup>21</sup> la grande <sup>22</sup> — école <sup>23</sup>, — en calculant <sup>24</sup> — cela <sup>25</sup>, — alors <sup>26</sup> — (ce sage) déjà <sup>27</sup> — était devenu vieux <sup>28</sup> — p. d'admiration énergique <sup>29</sup>.

- p. Or ',— lorsque <sup>5</sup> Lão Tuyến <sup>2</sup> <sup>3</sup> quant aux années <sup>4</sup> eut grandi <sup>6</sup>, il avait <sup>7</sup> les embarras <sup>11</sup> de <sup>10</sup> la famille <sup>8</sup> <sup>9</sup> (maison <sup>8</sup>; famille <sup>9</sup>), et en outre <sup>12</sup>, au commencement <sup>13</sup>, ne pas <sup>14</sup> il aimait <sup>15</sup> l'étude <sup>16</sup>; et cependant <sup>17</sup>, un <sup>18</sup> matin <sup>19</sup>, se repentant <sup>20</sup>, il envisagea <sup>21</sup> son retard <sup>24</sup> de <sup>23</sup> étudier <sup>22</sup>, manifesta <sup>25</sup> de l'ardeur <sup>26</sup>, et <sup>27</sup> (se) fit <sup>28</sup> une grande <sup>29</sup> réputation <sup>30</sup> comme <sup>31</sup> cela <sup>32</sup>.
- E. Quant à <sup>1</sup> vous (autres) <sup>2</sup> <sup>3</sup> jeunes enfants <sup>4</sup> <sup>5</sup>, pendant <sup>6</sup> le temps <sup>10</sup> de <sup>9</sup> ne pas encore <sup>7</sup> être âgés <sup>8</sup>, vous devez <sup>11</sup> de bonne heure <sup>12</sup> penser à <sup>13</sup> monter <sup>14</sup> et progresser <sup>15</sup>, et faire des efforts <sup>16</sup> <sup>17</sup> (faire des efforts <sup>16</sup>; id. <sup>17</sup>) pour <sup>18</sup> accomplir <sup>19</sup> des œuvres méritoires <sup>20</sup>.
- F. Gardez-vous de 1 attendre 2 la vieillesse 3 et 4 ensuite 5 vous repentir de 6 cela 7 inutilement 8 9 (ne pas 8 atteindre 9).

Comment, d'ailleurs, pourriez-vous atteindre à la hauteur des dispositions naturelles que le Ciel avait départies à Láo tuyên?

87

Voici encore un exemple : Luong hao, à quatre-vingtdeux ans, subit l'examen de la Grande Salle et l'emporta sur les lettrés.

On parle ici d'un amour de l'étude qui, dans la vieillesse même, s'accroissait encore de jour en jour.

La « Grande Salle », c'est la salle du palais du Fils du Ciel.

« L'emporter sur les lettrés », c'est être fait Trang nguyên.

g. En outre 1 — comment 2 — pourriez-vous 3 — égaler 4 — la hauteur 10 — explétive mettant en relief le mot précédent 11 — de 9 — les facultés naturelles 7 8 (dispositions 8; (venant) du Ciel 7) — de Lão Tuyên 5 6 ? p. int. 12.

- A. Par exemple ',— Lương hạo <sup>2</sup> ³, (âgé de) quatre-vingt deux (ans) <sup>4</sup> <sup>5</sup> <sup>6</sup> répondit <sup>7</sup> (dans) la Grande <sup>8</sup> -- Salle <sup>9</sup> et l'emporta sur <sup>10</sup> les nombreux <sup>11</sup> lettrés <sup>12</sup>.
- B. (Dans) ce (texte) 1 on parle de 2 un amour de l'étude 3 4 5 6 (cœur 6; de 5; aimer 3; l'étude 4)— (qui), étant arrivé à 7— la vieillesse 8, cependant 9 toujours d'avantage 10 grandissait 11 p. aff. 12.
- c. La «Grande 1 Salle 2 », (c'est) la salle du palais 6 de 5—le Fils 4 du Ciel. 3.
- D. « L'emporter sur <sup>1</sup> les nombreux <sup>2</sup> lettrés <sup>3</sup> », (c'est être) Trang Nguyên <sup>4 5</sup> (paraître <sup>4</sup>; le principal <sup>5</sup>) p. de déf. <sup>6</sup>.



Lương hạo, sous les Tông, avait étudié péniblement pendant toute sa vie sans réussir.

Arrivé à l'âge de quatre-vingt-deux ans, il était encore capable de faire des efforts et de déployer une grande ardeur.

Il subit un examen dans la Grande Salle et fut fait chef des nombreux lettrés.

### 88

Lorsqu'il réussit, tous le proclamèrent un homme extraordinaire.

Vous, jeunes gens, vous devez prendre des résolutions énergiques.

Le caractère « Bi » désigne Lurong hao.

E. Lurong hao <sup>3 4</sup>, — (homme de l'époque) de <sup>2</sup> — les Tông <sup>1</sup>, — étudiait <sup>6</sup> — péniblement <sup>5</sup>; — et, (pendant) toute <sup>7</sup> — (sa) vie <sup>8</sup>, — pas encore <sup>9</sup> — il avait réussi (*litt « rencontré*) <sup>10</sup>.

r. (Lorsqu'il) fut arrivé <sup>1</sup> — à <sup>2</sup> — en fait d'années <sup>3</sup> — quatrevingt <sup>4 5</sup> — (et,) de plus, <sup>6</sup> — deux <sup>7</sup> — p. emphatique <sup>8</sup>, — encore <sup>9</sup> — il pouvait <sup>10</sup> — faire des efforts <sup>11 12</sup> (s'exciter <sup>11</sup>; se lever <sup>12</sup>) — et déployer une grande ardeur <sup>13 14</sup> (avoir <sup>13</sup>; (l'action d')agir <sup>14</sup>).

a. Il répondit à 1 — des questions (telles qu'on les propose aux candidats) 2 — (dans) la Grande 3 — Salle 4 — et 5 — fut 6 — chef 10 — de 9 — les nombreux 7 — lettrés 8.

A. Lorsque<sup>2</sup> — ce (lettré) là <sup>1</sup> — réussit<sup>3</sup>, — tous<sup>4</sup> — (le) proclamèrent<sup>5</sup> — un homme extraordinaire <sup>6</sup>.

B. Vous<sup>1</sup>, — jeunes gens<sup>2</sup>, — vous devez<sup>4</sup> — prendre des résolutions (énergiques) <sup>5</sup> <sup>6</sup> (fixer <sup>5</sup>; résolutions <sup>6</sup>).

c. (Le mot) « Bi » 1 — désigne 2 — Lurong hao 3 4 — p. aff. 5.

L'on dit ici que le nombre de ses années était élevé, sa capacité supérieure et son tempérament robuste.

En outre, il put acquérir une grande réputation.

C'est véritablement l'homme le plus extraordinaire des temps anciens et de l'époque présente.

Vous qui étudiez, vous devez prendre exemple sur lui.

Ne vous glorifiez pas de vos succès.

Ne vous découragez pas de vos échecs.

Jusqu'à la vieillesse, appliquez-vous de toutes vos forces à l'étude, et ne vous lassez pas.

Comme Hao, prenez envers vous-même l'engagement (d'étudier toujours). Si vous ne faiblissez pas dans vos résolutions, cela vous sera possible.

- D. On dit (ici) que <sup>1</sup> (le chiffre des) années <sup>3</sup> de Hao <sup>2</sup> (était) élevé <sup>4</sup>, et (que,) cependant <sup>5</sup> son talent <sup>6</sup> (était) éminent <sup>7</sup>,— et ses forces <sup>8</sup> robustes <sup>9</sup>.
- E. En outre 1 il put 2 (se) faire 3 cette 4 grande 5 réputation 6.
- r. Véritablement ' (c'est l'homme) le plus extraordinaire <sup>5 6</sup> 7 (littt « le <sup>7</sup>; seul <sup>5</sup>; extraordinaire <sup>6</sup>) de <sup>4</sup> l'antiquité <sup>2</sup> et des temps présents <sup>3</sup> p. aff. <sup>8</sup>.
- g. Vous 12 (qui) étudiez 3 les livres 4, vous devez 5, prenant 6 cet (homme) 7, en faire 8 un modèle 9.
- H. Gardez-vous de <sup>1</sup> vanter <sup>7</sup> vous-même <sup>6</sup> parce que <sup>2</sup> vous avez réussi <sup>3</sup> <sup>4</sup> (marque du passé <sup>3</sup>; rencontrer <sup>4</sup>) p. explét. <sup>5</sup>.
- 1. Gardez-vous de <sup>1</sup> décourager <sup>7</sup> vous même <sup>6</sup> parce que <sup>2</sup> ne pas <sup>3</sup> vous avez réussi <sup>4</sup> p. explét. <sup>5</sup>.
- J. De tout votre cœur 12 (tout 1; cœur 2) prenez pour objet 3 l'étude 4 jusqu'à 5 la vieillesse 6, et 7 ne pas 8 vous lassez 9.
- K. Prenez l'engagement (d'étudier toujours) envers <sup>4</sup> vous même <sup>3</sup> de même que <sup>1</sup> Hạo <sup>2</sup>; (si) ne pas <sup>5</sup> vous laissez sléchir <sup>6</sup> les résolutions <sup>8</sup> de vous <sup>7</sup>, vous pourrez (y réussir) <sup>9</sup> p. aff. <sup>10</sup>.

Minh, à l'âge de huit ans, fut capable de composer des vers.

Ici, l'on parle d'un enfant qui réussit, bien qu'il fût encore dans l'âge le plus tendre.

Tổ Minh, qui vivait à l'époque des Tế septentrionaux, put, à l'âge de huit ans, composer des pièces de vers irréprochables.

Plus tard il devint rédacteur des documents officiels.

89

A. Uinh<sup>1</sup>, — (âgé de) huit<sup>2</sup> — ans<sup>3</sup>, — put<sup>4</sup> — chanter<sup>5</sup> — des vers<sup>6</sup>.

A. Ce texte 1 — parle de 2 — (un personnage qui était) tout jeune 3, — et (qui), cependant 4, — (quoique ce fût) de très bonne heure 5, — réussit 6 — p. aff. 7.

B. Tổ Uinh <sup>3 4</sup>, — (qui vivait à l'époque) des Tế <sup>2</sup> — du Nord <sup>1</sup>, — (ayant, quant aux) années <sup>5</sup>, — huit <sup>6</sup> — ans <sup>7</sup>, — alors <sup>8</sup> — put <sup>9</sup> — chanter (composer) <sup>10</sup> — des pièces <sup>13</sup> — parfaites <sup>12</sup> — de poésie <sup>11</sup>.

c. Dans la suite 1 — il fut 2 — rédacteur de documents officiels 3 4 5 (homme 5; qui met en évidence 3; les actions 4).

# A sept ans, Bí put célébrer en vers le jeu d'échecs.

L' bí, qui vivait sous les Đàng, avait à peine sept ans.

Viên bán thiên, fils de sa tante, fut, à l'âge de neuf ans, présenté à la cour comme un enfant merveilleux.

Minh hoàng l'interrogea en ces termes : « Y a-t-il, au dehors, quelqu'un qui puisse vous être comparé? »

Il répondit : « Lý bí, mon cousin, qui a sept ans, l'emporte sur moi. »

L'Empereur commanda qu'on introduist ce dernier en sa présence.

En ce moment-là, le souverain jouait aux échecs avec Trượng duyệt.

- A. Bí', (âgé de) sept <sup>2</sup> ans <sup>3</sup>, put <sup>4</sup> célébrer en vers <sup>5</sup> les échecs <sup>6</sup>.
- B. Lý bí<sup>2</sup>,— (qui vivait à l'époque) des Dàng ,— (quant aux) années ,— commençait (ses) sept ans .
- c. Viên bán thiên <sup>3 4 5</sup>, fils <sup>2</sup> de sa tante <sup>1</sup>, (à l'âge de) neuf <sup>6</sup> ans <sup>7</sup>, fut présenté (à la cour) <sup>8</sup> (comme un) enfant <sup>10</sup> merveilleux <sup>9</sup>.
- D. Minh hoàng ¹ ²,— l'interrogeant ³,— dit : ⁴ « Est-ce que ³, en dehors de ¹ la salle du palais ²,— encore ³ il y a ⁴ quel-qu'un) qui (soit) ⁻ semblable à ⁵ vous ⁴ ? »
  - E. Répondant 1 il dit 2:
- F. « Lý bí <sup>3</sup> <sup>4</sup>,— fils <sup>2</sup> de mon oncle <sup>1</sup>,— (âgé de) sept <sup>5</sup>— ans <sup>6</sup>, — (par le) talent <sup>7</sup> — l'emporte <sup>8</sup> — sur <sup>9</sup> — (votre) sujet (moi) <sup>10</sup>.
- g. L'Empereur 1 ordonna de 2 introduire (ce dernier) 3 (pour le) voir 4.
- H. En ce moment 1 l'Empereur 2 était en train de 3 jouer à 7 les échecs 3 avec 4 Truong duyêt 5 6.

Il fit (à l'enfant) la question suivante :

- « Sais-tu faire des vers, mon enfant? »
- « Je sais en faire, » répondit ce dernier.

L'Empereur lui ordonna d'en composer sur les mots Carré, Rond, Mouvement, Repos.

Bí sollicita la permission de demander à Sa Majesté ce qu'elle entendait par là.

- « Ce qui est carré, » dit Trượng duyệt, « c'est, par exemple, l'échiquier; ce qui est rond, ce sont les échecs; le mouvement, c'est la marche des pièces; le repos, la fin de la partie. »
- « Ce qui est carré, » répartit Bí, « c'est, par exemple, la pratique de la justice; ce qui est rond, c'est la propagation de la science autour
  - 1. L'Empereur 1, l'interrogeant 2, lui dit 3:
- J. « Est-ce que <sup>5</sup> le petit <sup>1</sup> enfant <sup>2</sup> peut <sup>3</sup> faire des vers ? » <sup>4</sup>
  - к. Répondant 1 il dit 2:
  - L. « Je le puis 1 ».
- M. L'Empereur <sup>1</sup> lui ordonna <sup>2</sup> de faire des vers (sur) <sup>3</sup> (les mots) Carré <sup>4</sup>, Rond <sup>5</sup>, Mouvement <sup>6</sup> Repos <sup>7</sup>.
- N. Bí <sup>1</sup> demanda la permission de <sup>2</sup> interroger (l'Empereur) sur <sup>3</sup> la pensée <sup>5</sup> de lui <sup>4</sup>.
  - o. Trượng duyệt 1 \* dit 3 :
- P. « (Ce qui est) carré<sup>1</sup>,— (c'est) comme <sup>2</sup>—l'échiquier <sup>3</sup> <sup>4</sup> (échecs <sup>3</sup>; jcu <sup>4</sup>); (ce qui est) rond <sup>5</sup>, c'est comme <sup>6</sup> les échecs <sup>7</sup> <sup>8</sup> (échecs <sup>7</sup>; affixe déterminatif de certains objets <sup>8</sup>); le mouvement <sup>9</sup>, c'est comme <sup>10</sup> la mise en action des pièces <sup>11</sup> <sup>12</sup> (la vie <sup>12</sup>; des échecs <sup>11</sup>); le repos <sup>13</sup>, c'est comme <sup>14</sup> la mort <sup>16</sup> des échecs <sup>15</sup> (la fin de la partie). »
  - Q. Bí¹, répondant ², dit ³ :
- R. « (Ce qui est) carré <sup>1</sup>,— c'est comme <sup>2</sup>— (le fait de) pratiquer <sup>3</sup>— la justice <sup>4</sup>; (ce qui est) rond <sup>5</sup>, c'est comme <sup>6</sup> (le fait de) faire circuler <sup>7</sup> l'esprit <sup>8</sup>; le mouvement <sup>9</sup>, c'est comme <sup>10</sup> (le fait de) mettre énergiquement en action (*litt'* « activer la marche

de nous; le mouvement, c'est la mise en activité du talent; le repos, la réalisation de nos désirs. »

L'Empereur l'admira fort et lui donna un vêtement violet.

Dans la suite, ayant rempli la charge de ministre, il fut le soutien de l'empire.

#### 91

Ces hommes-là étaient doués d'un esprit perspicace, et on les proclama des êtres extraordinaires.

Vous devez, jeunes étudiants, les prendre pour modèles.

On veut dire que Tô et Lý étaient, dès leur jeune âge, doués d'une grande perspicacité.

- A. Ces (hommes) là 1 étaient doués d'un esprit perspicace 2 3 (se distinguer des autres lettrés par sa perspicacité 2; saisir clairement 3); les hommes 4 les proclamèrent 5 extraordinaires 6.
- B. Vous 1 (qui, étant) tous jeunes 2, étudiez 3, vous devez 4 imiter 5 eux 6.
- c. (L'auteur) dit que 1 les deux 4 hommes 5 (appelés) To 2 et Lý 3, dans leurs années 7 d'enfants 6, étaient doués d'un esprit perspicace 8 2.

de ») 11 — le talent 12; — le repos 13, — c'est comme 14 — obtenir ce qu'on désire 15 16 (obtenir 15; volonté 16) ».

s. L'Empereur 1 — grandement 2 — admira 3 — lui 4, — et (lui) donna 5 — marque d'accusatif 6 — un vêtement 8 — violet 7.

T. Dans la suite <sup>1</sup>, — en sortant de l'emploi de ministre <sup>2</sup> <sup>3</sup> <sup>4</sup> (parcourir <sup>2</sup>; dignité <sup>4</sup>; ministre <sup>3</sup>), — il fut <sup>5</sup> — un soutien de l'empire <sup>6</sup> <sup>7</sup> <sup>8</sup> (génie de la terre <sup>6</sup>; génie des ceréales <sup>7</sup>; ministre <sup>8</sup>).

Le souverain fut frappé de leur talent et de leurs aptitudes; ils furent ministres de bonne heure, et on les proclama, comme on vient de le voir, des êtres admirables.

Voilà, jeunes étudiants, les modèles que vous devez imiter.

92

Thái văn kì savait distinguer les sons du kìm.

93

Tạ đạo uần savait faire des vers.

D. Par leurs talents <sup>1</sup> — et leur capacité <sup>2</sup> — ils firent impression sur <sup>3</sup>— le souverain <sup>4</sup>; — de bonne heure <sup>5</sup> — ils reçurent <sup>6</sup> — la dignité de ministre <sup>7</sup> <sup>8</sup> (officier de rang élevé <sup>7</sup>; ministre <sup>8</sup>), — et les hommes <sup>9</sup> — proclamèrent (eux) <sup>10</sup> — admirables <sup>11</sup> <sup>12</sup> (admirable <sup>11</sup>; id. <sup>12</sup>) — comme <sup>13</sup> — cela <sup>14</sup>.

E. Vous <sup>1</sup>, — hommes <sup>5</sup> — (qui,) étant tous jeunes <sup>2</sup>, — étudiez <sup>3</sup> — p. déterm. <sup>4</sup>, — vous devez <sup>6</sup>, — les prenant <sup>7</sup>, — en faire <sup>8</sup> — des modèles <sup>9</sup> — et <sup>10</sup> — imiter <sup>11</sup> — eux <sup>12</sup>; — vous le pouvez <sup>13</sup>.

92

A. Thái văn kì 123 — pouvait 4 — distinguer 5 — (les sons du) kìm 6.

93

B. Ta dao uan 123 — pouvait 4 — composer des vers 6 (chanter 5; fredonner 6).

L'auteur dit que, dans l'antiquité, les hommes n'étaient pas seuls à aimer l'étude.

Des femmes, elles-mêmes, se distinguèrent par leur pénétration, leur capacité et leur prudence.

La fille de Thái bá giại avait pour petit nom « Điệm »; son surnom était Văn kì.

Pendant que son père jouait du kim, le chat vint à s'emparer d'une souris.

Văn kì comprit que les sons de l'instrument étaient en connexion avec le meurtre.

Après l'usurpation de Bong trác, Ung, déplorant les agitations de l'époque,

se mit à jouer du kim; Văn ki fut attristée, car elle comprit, aux sons brisés et confus qui sortaient de l'instrument, que des malheurs allaient arriver.

c. (L'auteur) dit que <sup>1</sup>,— dans l'antiquité <sup>2</sup>,— pas <sup>3</sup> — seulement <sup>4</sup> — les hommes <sup>5</sup> <sup>6</sup> (mâle <sup>5</sup>; affixe <sup>6</sup>) — aimaient <sup>7</sup> — l'étude <sup>8</sup>.

D. Quoique <sup>1</sup> — (elles fussent) des femmes <sup>2 3</sup> (femme <sup>2</sup>; affixe <sup>3</sup>), — aussi <sup>4</sup> — il y (en) avait <sup>5</sup>— qui <sup>12</sup>, — par leur intelligence <sup>6 7</sup> (saisir clairement <sup>6</sup>; clair <sup>7</sup>), — leurs talents <sup>8</sup> — et leur prudence <sup>9</sup>, — surpassaient <sup>10</sup> — les (autres) êtres humains <sup>11</sup>.

E. Le petit nom 5 — de la fille 4 — de Thái bá giại 123 — était Điệm 6, — et son surnom 7 — (était) Văn kì 89.

F. (Pendant que) son père 1 — était en train de 2 — jouer de 3 (litt' « jouer mal, râcler ») — le kìm 4,— il arriva que 5 — le chat 6 — saisit 7 — une souris 8.

g. Văn kì 12 — sut que 3 — les sons 6 — du kìm 5 — de lui 4 — étaient en connexion avec 7 — (le fait de) tuer 8.

H. (Comme) Hồng trác 1 2 — s'était emparé de 3 — le pouvoir 4, — Ung (surnom de Thái bá giại) 5 — eut 6 — un cœur 10 — de 9 — être affligé sur 7 — son époque 8.

<sup>1.</sup> Alors <sup>1</sup> — il pinça de <sup>2</sup> — le kìm <sup>3</sup>, — et <sup>4</sup> — Văn kì <sup>5</sup> <sup>6</sup> — fut attristée (de ce que) <sup>7</sup> — les sons <sup>11</sup> — du kìm <sup>10</sup> — du père <sup>9</sup> — d'elle <sup>8</sup> — étant brisés et confus <sup>12</sup> <sup>13</sup> (rauque <sup>12</sup>; écourter <sup>13</sup>), — des dangers <sup>14</sup> <sup>15</sup> (danger <sup>14</sup>; adversité <sup>15</sup>) — étaient sur le point de <sup>16</sup> — arriver <sup>17</sup>.

Son père fut impliqué dans l'affaire du meurtre de Trác et puni de mort; Văn kì envoyée en exil chez les Mongols.

Elle composa, sur le flageolet en usage chez ce peuple, un chant en dix-huit strophes.

Il se répandit jusque dans l'intérieur de la Chine.

Elle y exhalait ses secrets murmures, ses lamentations, sa tristesse.

Tào mạnh đức, l'ayant entendu, la racheta pour mille onces d'argent; il la fit revenir et la donna en mariage au lettré Đồng ki.

Tạ đạo uần était fille du frère atné de Tạ an, premier ministre du roi de Tân.

Dès l'âge le plus tendre elle savait faire des vers.

La neige tombait à gros flocons dans la cour (de sa maison).

An, interrogeant ses enfants et ses neveux, leur dit :

J. Son père 1 — à cause de 2 — le meurtre 5 — de 4 — Trác 3 — fut incriminé 6 7 (obtenir 6; incrimination 7) — et 8 — mourut 9.

K. On exila 1 — Văn kì 2 3 — dans 4 — le territoire 6 — des Mongols 5.

L. Văn kì 12 — fit 3 — une chanson 10 — de 9 — dix-huit 67 — couplets 8 — (sur le) flageolet 5 — mongol 4.

M. Se répandant 1 — elle entra dans 2 — le royaume 4 — du Milieu 3.

n. Secrètement 1 — elle (y) murmurait 2, — se lamentait 3 — et exhalait sa tristesse 4.

o. Tào mạnh đức <sup>1</sup> <sup>2</sup> <sup>3</sup>— entendit <sup>4</sup>— elle <sup>5</sup>; — prenant <sup>6</sup> — mille <sup>7</sup> — onces d'argent <sup>8</sup>, — il la racheta <sup>9</sup>, — la fit revenir <sup>10</sup>, — et <sup>11</sup> — la maria à <sup>12</sup> — Đồng ki <sup>15</sup> <sup>16</sup>, — homme <sup>14</sup> — lettré <sup>13</sup>.

P. Tạ đạo uần 123 — (était) fille 11 — du frère atné 10 — de 9 — Tạ an 78, — premier ministre 56 (gouverner 5; ministre 6) — (du roi) de Tần 4.

Q. (Etant) toute jeune 1 — elle put 2 — composer 3 — des vers 4.

R. Dans<sup>2</sup> — la cour <sup>1</sup> — grandement <sup>3</sup> — il neigeait <sup>4</sup>.

s. An 1, — interrogeant 2 — marque du pluriel 3 — ses enfants ' — et ses neveux 5, — dit 6:

- « Que vous rappelle cette neige, à la fois abondante et confuse? »
- « Elle ressemble, » lui répondit Dièm, sa nièce, « à du sel que l'on projetterait irrégulièrement dans l'espace. »
- Elle rappellerait plutôt, » dit Đạo uần, » des chatons de saules soulevés par le vent.

An fut émerveillé (de sa réponse).

Plus tard, elle épousa Ngung chi, fils de Vurong, maréchal de la gauche.

Son mari étant mort, elle se fit remarquer par sa chasteté.

### 94

C'étaient là des jeunes filles; et, cependant, elles se montrèrent intelligentes et sagaces.

- τ. « L'abondance confuse <sup>3 4</sup> de (cette) grande <sup>1</sup> neige <sup>2</sup>, comment (est) <sup>5</sup> ce à quoi <sup>6</sup> elle ressemble <sup>7</sup>? »
  - u. Sa nièce 1 Diệm 2, répondant 3, dit 4:
- v. « La projection irrégulière 5— (du fait de) répandre 1 du sel 2 dans 4 l'espace 3, peut 6 être comparée (à cela) 7. »
  - x. Đạo uần 12, répondant 3, dit 4:
- y. « (Ce n'est) pas encore 1 comme 2 les chatons 4 -- des saules 3 (qui) par le vent 5 sont soulevés 6. »
  - z. An 1 grandement 2 admira 3 elle 4.
- A'. Dans la suite 1 elle épousa 2 Ngung chi 7 8, fils de 6 Vuong 3, maréchal 5 de la gauche 4.
- B'. Son mari 1 étant mort 2, elle se mit en évidence 5 par 3 sa chasteté 4.

#### 94

A. Ces (personnes) là 1 — (étaient) de jeunes filles 2 3, — et cependant 4 — elles furent intelligentes 5 — et douées de sagacité 6.

Vous jeunes hommes, vous devez vous exciter (à les imiter).

L'auteur dit que Văn kì et Đạo uần n'étaient que des jeunes filles; et, cependant, si l'une d'elles put, avec intelligence et vivacité d'esprit, interpréter ainsi les sons, c'est qu'elle était douée de finesse et de perspicacité.

Si l'autre répondit comme on l'a vu, c'est grâce à la finesse de goût dont elle était douée au plus haut point.

A plus forte raison, vous, qui êtes des hommes, ne ferez-vous pas ce que firent des jeunes filles? Laisserez-vous fléchir vos (bonnes) résolutions?

Leur exemple doit vous exciter (au travail) et vous remplir de crainte (à la vue de votre infériorité).

- B. Vous 1,— jeunes hommes 2 3,— vous devez 4— exciter 6— vous-mêmes 5.
- c. (L'auteur) dit (que) 1 Văn kì 2 3 et Đạo uần 4 5 n'(étaient) que 6 7 (ne pas 6; dépasser 7) des jeunes filles 8 9 p. emphatique 10,— et, cependant 11,— (si l'une) pouvait 12— avec intelligence 13 14 et vivacité d'esprit 15 16 (qui a l'esprit subtil 15; prompt 16), interpréter 17 les sons 18 comme 19 cela 20, (c'est qu') elle 21 était douée de finesse 22 et était perspicace 23.
- D. (Si l'autre) répondit 1 2 (répondre 1; id. 2) comme 3 cela 4, (c'est qu') elle 5 était douée d'un goût fin 6 extraordinairement 7.
- E. A plus forte raison 1 vous (autres) 2 3, qui (« pour giì ») 7 tous 4— êtes de jeunes hommes 5 6, est-ce que 8 vous pouvez 9 ne pas (être) 10 comme 11 de jeunes filles 12 13, et 14 de vous-mêmes 15 laisser tomber 16 les résolutions 18 de vous 17? p. int. 19.
- F. Vous devez 1 exciter 5 vous-mêmes 4 au moyen de 2 (l'exemple de) ces (jeunes filles) 3,— et 6 alarmer (de votre infériorité) 8— vous-mêmes 7;— voilà ce qui convient 9 10 (devoir 9; p. aff. 10).

Luu yên, qui vivait sous les Bang, reçut, à l'âge de sept ans, le titre d' « Enfant merveilleux », et devint correcteur des caractères.

Ce texte cite encore un autre enfant merveilleux, afin de faire voir à quoi peuvent mener la perspicacité et l'intelligence.

Au temps des Bang vivait Luu yen.

Il n'avait que sept ans, lorsque Minh hoàng vint à visiter le palais de Hoa thanh.

Yên arrêta son char et lui présenta un écrit.

L'Empereur l'admira fort.

- A. Luu yên <sup>2 3</sup>, (personnage de l'époque) des Đàng <sup>1</sup>, alors que <sup>4</sup> (il avait) sept <sup>5</sup> ans <sup>6</sup>, fut élevé (au titre de) <sup>7</sup> Merveilleux <sup>8</sup> enfant <sup>9</sup>, et devint <sup>10</sup> correcteur des caractères <sup>11</sup> !s (corriger <sup>11</sup>; caractères <sup>12</sup>).
- B. Ce texte <sup>1</sup> encore <sup>2</sup> cite <sup>3</sup> la chose (ce qui concerne) <sup>7</sup> de <sup>6</sup> un enfant <sup>5</sup> merveilleux <sup>4</sup>, pour <sup>8</sup> mettre en lumière <sup>9</sup> le mérite <sup>18</sup> de (qui nait de) <sup>12</sup> la sagacité <sup>10</sup> et de l'intelligence <sup>11</sup>.
  - c. (Sous les) Dàng 1 il y eut 2 Lwu Yên 3 4.
- D. Alors que <sup>3</sup> quant aux années <sup>1</sup> (il avait) sept <sup>3</sup> ans <sup>4</sup>, il arriva que <sup>5</sup> Minh hoàng <sup>6</sup> <sup>7</sup> visita <sup>8</sup> le palais <sup>11</sup> de Hoa thanh <sup>9</sup> <sup>10</sup>.
- E. Yên 1 arrêta avec la main 2 son char 3,— et présenta (litt' « éleva ») 4 une lettre 5.
  - F. L'Empereur 1 grandement 2 admira 3 lui 4.

Il lui donna le titre d'« *Enfant merveilleux*», et le nomma correcteur des caractères près l'académie des Hàn lâm.

Un jour il le fit venir en sa présence.

Drong, épouse impériale de second rang, le prit en amitié; elle le fit asseoir sur ses genoux, et assujettit elle-même sa touffe de cheveux.

L'Empereur lui fit la question suivante:

- « Puisque vous êtes le correcteur des caractères, combien en avezvous corrigé? »
- « Les caractères sont tous réguliers, » répondit Yên en se prosternant.
  - « Celui du mot « B'ng, ami, » est le seul qui ne le soit pas. »

Or, ce signe ressemble à celui de « Nguyệt, lune » que l'on y répète deux fois, et que l'on écrivait alors obliquement.

- a. Il appela 1 lui 2 « Enfant 4 merveilleux 3 » et lui donna 5 (la charge de) Correcteur des caractères 8 9 (de l'académie) des Hàn lâm 6 7 (forêt 7 des pinceaux 6).
- H. Un 1 jour 2 il le manda 3 4 (fait de l'Empereur qui donne un ordre 3; visiter 4).
- 1. La concubine impériale <sup>2</sup> Durong <sup>1</sup> aima <sup>3</sup> lui <sup>4</sup>, lui ordonna de <sup>5</sup> s'asseoir <sup>6</sup> à <sup>7</sup> le dessus de <sup>9</sup> ses genoux <sup>8</sup>, et, en personne <sup>10</sup>, fit (l'action de) <sup>11</sup> assujettir <sup>12</sup> la touffe de cheveux <sup>13</sup>.
  - <br/> J. L'Empereur  $^1$ , interrogeant  $^2$  , lui  $^3$  dit  $^4$  :
- K. « Vous 1 (qui) êtes 2 correcteur des caractères 3 4, en corrigeant 5 vous avez obtenu 6 combien de 7 caractères 2? »
- L. Yên 1 se prosterna 2 3 (s'incliner 2; se prosterner la face contre terre 3) et répondant 4 dit 5:
  - M. « Les caractères 1 2 tous 3 sont corrects 4.
- N. « Seulement 1 il y a 2 le caractère 4 « ami » 3 (qui) ne pas 5 est correct 6. »
- o. Or 1— le caractère 3— « ami » 2— ressemble à 4— deux 5— caractères 7— « lune » 6— et 8— la figure 9— ne pas 10— (en) était droite 11.

(Dans cette observation de l'enfant) il y avait aussi une allusion satirique aux nombreux favoris adulateurs de cette époque, qui flattaient les grands mandarins sur leur administration, faisant commerce d'amitié, et s'unissant pour commettre le mal.

Minh hoàng l'admira beaucoup.

Dans la suite il servit successivement Minh tông, Túc tông, Đại tông et Dức tông.

Il parvint aux fonctions de président du Tribunal des finances et de ministre.

Yên n'était pas seulement intelligent et perspicace; mais il montra encore, dans la circonstance dont il vient d'être parlé, combien il honorait les hommes droits et repoussuit les pervers.

- P. En outre 1 par là 2 il faisait une allusion satirique à 3 les nombreuses 12 classes 13 d'adulateurs 11 favorisés 10 (qui,) à cette époque 4 5 (au temps de 4; époque 5) flattaient 6 (la manière de) remplir 8 leurs fonctions 9 des grands mandarins 7 (qui) se liaient ensemble 14, s'unissaient 15 et 16 faisaient 17 le mal 18 p. aff. 19.
  - Q. Minh hoàng 1 2 grandement 3 admira 4 lui 5.
- R. Dans la suite 1 successivement 2 il servit 3 Minh (Tông) 4, Túc (Tông) 5, Đại (Tông) 6, et Đức (Tông) 7.
- s. (En fait de) fonctions 1 il arriva à 2 (le titre de) président 5 6 (contrôler 5; documents 6) du Tribunal des finances 3 4 (ménage 3; conseils 4) et (à celui de) ministre 7 8 9 (officier 9; qui met d'accord 7; les documents 8).
- T. Yên 1 pas 2 seulement 3 était intelligent 4 et perspicace 5, mais encore 6 (son) cœur 12 de 11 honorer 7 les (hommes) droits 8 (et de) repousser 9 les pervers 10 a été vu 13 14 (m. du passé 13; voir 14) dans 15 ceci 16 p. énergique 17.

Malgré sa grande jeunesse, il exerça personnellement des fonctions.

Vous, jeunes étudiants, faites des efforts et vous arriverez.

On dit ici que, bien que Yên ne fût qu'un enfant de sept ans, il entra cependant en personne dans le corps des magistrats.

Vous, jeunes étudiants, vous devez vous efforcer de l'imiter.

- A. Quoique <sup>2</sup> ce (lettré) là <sup>1</sup> fût très jeune <sup>3</sup>, déjà <sup>4</sup> en personne <sup>5</sup> il servit en qualité de fonctionnaire <sup>6</sup>.
- B. Vous 1— (qui,) étant jeunes 2, étudiez 3,— faites des efforts 4— et 5— vous arriverez 6.
- c. (L'auteur) dit que <sup>1</sup>, quoique <sup>3</sup> Yên <sup>2</sup> fût un jeune <sup>6</sup> enfant <sup>7</sup> de sept <sup>4</sup> ans <sup>5</sup>, cependant <sup>8</sup> déjà <sup>9</sup> en personne <sup>10</sup> il entra dans <sup>11</sup> le corps (*litt*<sup>4</sup> « *la forêt* ») <sup>13</sup> des fonctionnaires <sup>12</sup>.
- D. Vous <sup>1 2</sup> (toi <sup>1</sup>; marque du pluriel appliquée aux inférieurs <sup>2</sup>) (qui,) étant tout jeunes <sup>3</sup>, étudiez <sup>4</sup>, vous devez <sup>5</sup> faire des efforts <sup>6 7</sup> (faire des efforts <sup>6</sup>; forces <sup>7</sup>) pour <sup>8</sup> imiter <sup>9</sup> lui <sup>10</sup>, et ce sera bien <sup>11 12</sup> (devoir <sup>11</sup>; p. aff. én. <sup>12</sup>).

Ceux qui montrent du zèle pourront parvenir comme lui.

Ce qui manque aux hommes, c'est uniquement de faire des efforts et de déployer de l'ardeur.

Ce Lyu yên, lui aussi, était un homme.

Qu'y a-t-il de difficile à l'imiter?

98

Le chien nous garde pendant la nuit; le coq préside à l'aurore.

# 97

- A. Ceux qui <sup>3</sup> déploient de l'ardeur <sup>12</sup> (avoir <sup>1</sup>; .(le fait d') agir <sup>2</sup>) aussi <sup>4</sup> (seront) comme <sup>5</sup> cet (enfant-là) <sup>c</sup>.
- B. Uniquement  $^2$  les hommes  $^1$  ne pas  $^3$  peuvent  $^4$  faire des efforts  $^5$   $^6$  (exciter  $^5$ ; s'élever  $^6$ )— et déployer de l'ardeur  $^7$   $^8$   $\stackrel{.}{-}$  p. emphatique  $^9$ .
  - c. Ce<sup>1</sup> Lu yên <sup>2</sup> <sup>3</sup> aussi <sup>4</sup> (était un) homme <sup>5</sup> p. aff. <sup>6</sup>.
  - D. A imiter 1 lui 2 quoi 3 de difficile (y a-t-il?) 4.

98

A. Le chien '— garde '— (pendant) la nuit ';— le coq '—
préside à (annonce) ' — l'aurore '.

Si vous n'étudiez pas, méritez-vous d'être appelés des hommes?

Que n'abaissez-vous votre regard jusqu'aux bêtes, afin d'exciter votre courage!

Le chien et le coq sont, tous deux, des animaux domestiques. Le chien fait la garde la nuit, et, par la crainte qu'il leur inspire, il nous préserve des attaques violentes des malfaiteurs.

Le coq, (par son chant), préside, (pour ainsi dire), à l'aurore. Il nous prévient que le jour va venir, et nous rappelle qu'il nous faut nous ever de grand matin.

Or, le plus petit d'entre les coqs ou les chiens a encore des qualités utiles;

à plus forte raison l'homme, qui est la plus intelligente des créatures, ne doit-il pas se livrer trop longtemps au repos.

B. Si 1 — ne pas 2 — vous étudiez 3, — comment 4 — seriez-vous 5 — des hommes 6?

c. Vous <sup>1</sup> — pourquoi <sup>2</sup> — ne pas <sup>3</sup> — regardez (vous) <sup>5</sup> — en bas <sup>4</sup> — vers <sup>6</sup> — les animaux <sup>7</sup> <sup>8</sup> (classe <sup>8</sup>; des créatures <sup>7</sup>) — pour <sup>9</sup>— exciter <sup>11</sup> — vous-mêmes <sup>10</sup>? — p. int. <sup>12</sup>.

D. Le chien 1 — et 2 — le coq 3, — tous deux 4, — sont des animaux domestiques 5 — p. aff. 6.

E. Le chien <sup>1</sup>, — de son côté <sup>2</sup>, — a <sup>3</sup> — le pouvoir <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — garder <sup>4</sup> — (pendant) la nuit <sup>5</sup>, — et de faire que <sup>8</sup> — les hommes <sup>9</sup> — ne pas <sup>10</sup> — osent <sup>11</sup> — attaquer violemment <sup>12</sup>.

F. Le coq<sup>1</sup>, — du sien (de son côté)<sup>2</sup>, — a<sup>3</sup> — le pouvoir<sup>9</sup> — de <sup>8</sup> — présider à <sup>4</sup> — l'aurore<sup>5</sup>, — d'annoncer<sup>6</sup> — l'aube<sup>7</sup>, — et de faire que <sup>10</sup> — les hommes <sup>11</sup> — se souviennent de <sup>12</sup> — se lever <sup>14</sup> — de grand matin <sup>13</sup>.

c. Or 1 — (le plus) petit 5 — de 4 — les coqs 2 — et les chiens 3 — encore 6 — a 7 — des qualités (litt<sup>i</sup> « des points ») 11 — utiles 8 9 (qu'on pout 8; s'approprier pour son usage 9) — p. déterm. 10.

H. A plus forte raison <sup>1</sup>, — l'homme <sup>2</sup>, — (qui) est <sup>3</sup> — le (plus) intelligent <sup>7</sup> — de <sup>6</sup> — les dix mille <sup>4</sup> — êtres <sup>5</sup>, — est-ce que <sup>3</sup> — il doit <sup>9</sup> — tardivement <sup>10</sup> <sup>11</sup> (tard <sup>10</sup>; marque adverbiale <sup>11</sup>) — se <sup>12</sup> — reposer <sup>13</sup>? — p. int. <sup>14</sup>.

Depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, tous les grands sages, tous les grands saints passèrent par l'étude avant de devenir (ce qu'ils ont été par la suite).

Si un homme n'étudie pas, il finira par retomber dans la classe inférieure.

Au lieu de réussir, il n'arrivera même point à rendre les services qu'on reçoit du coq ou du chien.

Peut-on, dès lors, le considérer comme un homme?

### 99

Le ver tire la soie de son estomac; l'abeille élabore le miel.

L'homme qui n'étudie point ne vaut pas même un animal.

<sup>1.</sup> Depuis 1 — l'antiquité 2, — les grands 3 — saints 4 — et les grands 5 — sages 6, — tous 7, — ont passé par 8 — le (fait d') étudier 9, — et 10 — ensuite 11 — ont réussi 12.

J. (Étant) un homme <sup>1</sup>, — si <sup>2</sup> — ne pas <sup>3</sup> — (on) étudie <sup>4</sup>, — alors <sup>5</sup> — finalement <sup>6</sup> — on retourne à <sup>7</sup>— la classe <sup>9</sup> – inférieure <sup>8</sup>.

κ. Agissant en sens contraire (de ce qui doit être) , — ne pas <sup>2</sup> — on atteint <sup>3</sup> — l'utilité <sup>7</sup> <sup>8</sup> — de <sup>6</sup> — le coq <sup>4</sup> — et le chien <sup>5</sup>.

L. Alors 1 — aussi 2 — en quoi 3 4 (par 4; quoi 3) — serait-on 5 — un homme 6? — p. int. emphatique 7.

A. Le ver à soie 1 — expectore 2 — de la soie 3; — l'abeille 4 — élabore 5 — le miel 6.

B. (Si) l'homme 1 — ne pas 2 — étudie 3, — il n'égale pas 45 (ne pas 4; (il est) comme 5) — les animaux 6.

Ne voyez-vous pas la même chose chez l'abeille et le ver à soie? Ces deux insectes sont des créatures d'une petitesse extrême, et ils ne réclament rien de l'homme.

Lorsque ce dernier les nourrit,

le ver lui rend le service de tirer la soie de son estomac, et d'en former un cocon qui servira à fabriquer les étoffes de cette matière;

l'abeille lui est utile en suçant les fleurs et en élaborant le miel qui entrera dans ses boissons et ses aliments.

Si ce sont là de petits animaux, les services qu'ils rendent sont grands.

Pour vous, nobles jeunes hommes, si vous n'étudiez pas et que vous négligiez votre carrière, vous ne valez pas même ces insectes.

- c. Encore 1 est-ce que 9 ne pas 2 vous considérez 3 cela 4 dans 5 l'abeille 6 et 7 le ver à soie 8?
- D. Ces 1 ver à soie 2 et abeille 3 (sont) des êtres 7 extrêmement 4 petits 5 p. déterm. 6.
  - E. Il n'y a rien (qu') 1 ils demandent 2 à 3 l'homme 4.
- F. (Lorsqu'ils) sont <sup>1</sup> (des animaux) que <sup>3</sup> l'homme <sup>2</sup> nourrit <sup>4</sup>, le ver à soie <sup>5</sup>, de son côté <sup>6</sup>, a <sup>7</sup> le mérite <sup>17</sup> de <sup>10</sup> expectorer <sup>8</sup> de la soie <sup>9</sup>, et d'entrelacer <sup>16</sup> son cocon <sup>11</sup> pour <sup>12</sup> (qu'on en) fasse <sup>13</sup> des étoffes de soie <sup>14</sup> <sup>15</sup> (une pièce de soie <sup>14</sup>; étoffe de soie blanche et unie <sup>15</sup>).
- g. L'abeille 1, de son côté 2, a 3 l'emploi 13 de 12 sucer 4 les fleurs 5, et d'élaborer 6 le miel 7 pour 8 (nous) procurer 9 la boisson 10 et l'aliment 11.
- н. (Leur fait d') être 1 des créatures 2, d'un côté 3, est petit 4; les services 6 accomplis (par eux) 5, de l'autre 7, sont grands 8.
- 1. Vous  $^{12}$ , jeunes gens  $^{56}$  nobles  $^{34}$  (honorable  $^{3}$ ;  $id._{}^{4}$ ). si  $^{78}$  (si  $^{7}$ ;  $id._{}^{8}$ ) ne pas  $^{9}$  vous étudiez  $^{10}$ , ct (que)  $^{11}$  vous négligiez  $^{12}$  la carrière  $^{14}$  de vous  $^{13}$ , c'est  $^{15}$  la non ressemblance  $^{1920}$  (pas  $^{19}$ ; comme  $^{20}$ ) de  $^{18}$  les insectes  $^{1617}$  (multitude  $^{16}$ ; insectes  $^{17}$ ).

Etudiez pendant la jeunesse, agissez pendant l'âge mûr.

Ce n'est point uniquement pour étudier que l'homme vient au monde.

Dan's sa jeunesse, il étudie les paroles des saints et des sages, afin d'agir plus tard comme eux-mêmes ont agi.

S'il se contentait d'étudier sans conformer sa conduite à la leur, quels avantages rencontrerait-il dans l'étude?

- A. Etant jeunes 1, d'un côté 2, étudiez 3; (devenus) hommes faits 4, de l'autre 5, agissez 6.
- B. (Si) l'homme <sup>1</sup> p. déterm. <sup>2</sup> naît <sup>3</sup> p. explét. appelant l'attention sur la proposition qu'elle précède) <sup>4</sup>, ce n'est pas <sup>5</sup> seulement <sup>6</sup> (pour) s'occuper <sup>7</sup> à <sup>8</sup> étudier <sup>9</sup> <sup>10</sup> (lirc en murmurant <sup>9</sup>; réciter à haute voix <sup>10</sup>) et <sup>11</sup> voilà tout <sup>12</sup>.
- c. Etant jeune <sup>1</sup>, d'un côté <sup>2</sup> il apprend <sup>3</sup> les paroles <sup>7</sup> de <sup>6</sup> les saints <sup>4</sup> et les sages <sup>5</sup>, pour, plus tard <sup>8</sup> <sup>9</sup> (marque du futur <sup>8</sup>; afin de <sup>9</sup>), (étant devenu) homme fait <sup>10</sup>, de l'autre côté <sup>11</sup> mettre en pratique <sup>12</sup>—les actions <sup>16</sup>— de <sup>15</sup>— les saints <sup>13</sup>— et les sages <sup>14</sup> p. aff. <sup>17</sup>.
- p. Si '— seulement '— il étudiait '3 et (que) '4 ne pas '5 il agît '6 les actions '8 d'eux '7, encore '9 il s'approprierait '11 quoi '10 dans '12 l'étude '13 ? p. d'exclamation '14.

# 101

Guidez, en haut, le prince vers la perfection; répandez, en bas, les bienfaits sur le peuple.

Que signifient ces mots : « Agir dans l'âge mûr »?

Ils veulent dire que, lorsqu'un lettré ou un sage a vu se réaliser ses désirs (en occupant des fonctions dans l'Etat), il doit suivre la voie qui lui est tracée (par les devoirs de sa position).

En haut, il fait que le Prince gouverne comme un second Nghièu ou un second Thuân;

En bas, il répand sur le peuple les bienfaits que ces deux souverains répandirent sur lui.

#### 101

- A. En haut 1 conduisez (vers la perfection) 2 le prince 3; en bas 4 faites du bien à 5 le peuple 6.
- B. Agir <sup>2</sup> (lorsqu'on est) homme fait <sup>1</sup> signific (*litt* \* dit \*) quoi <sup>4</sup>?
- c. (Cela signifie que, lorsqu') un lettré  $^1$  ou un sage  $^2$   $^3$  a obtenu  $^4$  (l'objet de ses) désirs  $^5$ , alors  $^6$  il marche (dans)  $^7$  la voie  $^9$  de lui  $^8$  p. de déf.  $^{10}$ .
- D. En haut 1, par là 2,— il amène 3 le prince 5 de lui 4 à être 6 un prince 10 de (la même valeur que) 9 Nghiêu 7 et Thuân 8.
- E. En bas 1,— par là 2,— il fait du bien à 3— le peuple 5— de lui 6— comme 6— (il fut fait au) peuple 10— de 9— Nghiêu 7— et de Thuân 8.

C'est là ce qu'on entend par cette maxime : « Dans le malheur, ne vous occupez que de votre propre amélioration ;

dans la prospérité, cherchez aussi à procurer celle de l'empire ».

#### 102

Etendez votre réputation; rendez illustres vos parents. Faites que l'éclat de votre renommée rejaillisse sur vos aïeux, et laissez des biens à vos descendants.

Si, par votre travail, vous devenez un grand lettré, vous deviendrez célèbre dans tout l'empire.

Si, vous consacrant au service de l'Etat, vous devenez un illustre

#### 102

- A. Etendez 1 votre réputation 2 3 (réputation 2; id. 3) et illustrez 4 vos parents 5 6 (père 5; mère 6).
- B. Réfléchissez l'éclat (de votre illustration) sur <sup>2</sup> vos aïeux <sup>3</sup>, et laissez des richesses <sup>4</sup> à <sup>5</sup> vos descendants <sup>6</sup>.
- c. (Si,) en étudiant ', vous devenez (litt' « êtes ») <sup>2</sup> un grand <sup>3</sup> lettré <sup>4</sup>, votre réputation <sup>5 6</sup> se répandra <sup>7</sup> dans <sup>8</sup> tout l'empire <sup>9 10</sup> (les quatre <sup>9</sup>; points cardinaux <sup>10</sup>).
  - D. (Si,) étant fonctionnaire 1, vous devenez 2 un ministre 4

r. (C'est) ce que '— signifient (ces mots) <sup>2</sup>: — « (Étant dans) l'adversité <sup>3</sup>, — alors <sup>4</sup> — seulement <sup>5</sup> — améliorez <sup>6</sup> — la personne <sup>8</sup> — de vous <sup>7</sup>;

G. (si) vous réussissez (dans la vie) <sup>1</sup>, — alors <sup>2</sup> — en même temps <sup>3</sup>
 — améliorez <sup>4</sup> — l'empire <sup>5 6</sup> ».

ministre, le souverain vous louera, vous accordera ses faveurs, et conférera la noblesse à votre père et à votre mère; ou bien, si vous vous montrez complètement fidèle à vos devoirs envers le prince et envers vos parents, la bonne odeur de vos vertus embaumera de nombreuses générations; ou bien enfin, si vous êtes droit, juste et désintéressé, vous verrez tout à coup les hommes exalter vos vertus, votre célébrité grandir, et votre illustration se répandre sur vos proches.

Si un homme peut, par sa vertu, son mérite et ses sages conceptions, devenir célèbre dans le monde, alors sa vertu parfaite et sa grande position sociale jettent un éclat qui rejaillit sur ses aïeux. Il augmente le nombre de ses plaisirs, accumule félicités sur félicités, et transmet des richesses aux générations qui viendront après lui.

N'est-ce point là le magnifique résultat de l'étude?

<sup>—</sup> illustre ³, — (le souverain), en vous louant ⁵ — et en vous accordant sa faveur ⁶, — conférera (la noblesse) ² — à ³ — (votre) père ॰— (et à votre) mère ¹⁰ ;— ou bien ¹¹,— (si) complètement ¹² — vous êtes fidèle ¹³ — (et que) vous épuisiez ¹⁴ — votre piété filiale ¹⁵, — (pendant) cent ¹⁶ — générations ¹² — vous répandrez ¹³ — la bonne odeur (de vos vertus) ¹⁰ ; — ou bien ²⁰, — (si vous êtes) droit ²¹ ²² (droit ²¹ ; id. ²²), — juste ²³ — et désintéressé ²⁴, — tout d'un coup ²⁵ ²⁶ (un ²⁵ ; temps ²⁶) — on exaltera ²² — (votre) vertu ²³, — et, tout à la fois ²⁰, — vous étendrez ³⁰ — (votre) réputation ³¹ — et vous illustrerez ³² — les choses ³⁵ — de ³¹ — vos proches ³³ — p. aff. ³⁶.

E. (Si) un homme 1— peut 2, — par 3 — sa vertu 4 5 (vertu 4; id. 5), — ses mérites 6, — ses vues (pleines de sagesse) 7, — répandre 8 — son illustration 9 — dans 10 — le monde 11, — alors 12 — sa vertu 14 — parfaite 13 — et sa grande 15 — position sociale 16 — produisent un éclat qui rejaillit 17 18 (illuminer 17; id. 18) — sur 19 — ses ancêtres 20 21 (ancêtres 20; id. 21); — il amasse 22 — de la joie 23, — accumule 24 — du bonheur 25, — et transmet 26 — des richesses 27 — à 28 — les générations 30 — suivantes 29.

<sup>·</sup> F. Est-ce que (cela) · — n'est pas · — le grand · — résultat · — de · — (le fait d') étudier · — les livres · ? — p. int. emphatique · .

# 103

D'autres lèguent à leurs enfants des coffres pleins d'or.

Pour moi, je me contente d'enseigner aux miens un seul livre.

Ces mots résument tout ce qui précède.

L'auteur veut dire que tous ceux qui laissent un héritage à leurs descendants n'attachent d'importance qu'à l'or et à l'argent.

Pour moi, je me contente, au moyen d'un unique livre, d'instruire mes enfants et d'en faire des sages et des saints.

On dit souvent:

#### 103

- A. Les hommes 1 laissent à 2 (leurs) enfants 3 des coffres 6 pleins 5 d'or 4.
- B. Moi<sup>1</sup>, j'enseigne à <sup>2</sup>— (mes) enfants <sup>3</sup>— seulement <sup>4</sup>— un <sup>5</sup>— livre <sup>6</sup>.
- c. (Dans) ces (paroles) 1,— (l'auteur) résume 2 3 (réunir ensemble 2; attacher 3) le texte 5 précédent (litt' « supérieur ») 4.
- D. Il dit que 1 (parmi) tous les 2 hommes 3, ceux qui 9 laissent 4 5 (un héritage. Laisser 4; id. 5) à 6 leurs fils 7 (ou à leurs) petits-fils 8 seulement 10 attachent de l'importance à 11 l'or 12 et à l'argent 13.
- E. Moi <sup>1</sup>, de mon côté <sup>2</sup>, j'instruis <sup>7</sup> mes enfants <sup>8</sup> seulement <sup>3</sup> par le moyen de <sup>4</sup> un (seul) <sup>5</sup> livre <sup>6</sup>, pour faire que <sup>9</sup> en étudiant <sup>10</sup> ils deviennent <sup>11</sup> des saints <sup>12</sup>, des sages <sup>13</sup>, et <sup>14</sup> c'est tout <sup>15</sup>.
  - F. Répétant 1 on dit 2 :

« Il vaut mieux enseigner un seul livre à son fils que de lui laisser des coffres pleins d'or. » Et c'est bien vrai!

#### 104

Le mérite consiste dans un travail assidu.

S'amuser ne sert de rien.

Gardez-vous en!

Il faut vous appliquer avec ardeur.

Ce sont là des paroles d'avertissement destinées, en général, aux étudiants à venir.

L'auteur veut dire que celui qui s'applique avec soin et assiduité à ses études verra ses efforts récompensés par un progrès journalier.

#### 104

- A. (Si l'on) est assidu 1, (l'on) a 2 du mérite 3.
- B. Le jeu 1 n'a pas d'2 utilité 3.
- c. Gardez-vous de 1 lui 2! p. d'exclamation 3.
- D. Vous devez 1 faire tous vos efforts 2 3 (faire des efforts 2; forces 3).
- E. Ces (mots) 1 (sont) des paroles 7 de 6 en général 2 avertir 3 les étudiants 5 de l'avenir 4.
- F. (L'auteur) dit (que) 1 tout 2 homme 3 (qui) soigneusement 4 et assidûment 5 se tourne vers 6 l'étude 7 alors 8 aura 9 le mérite 13 de 12 faire des progrès 11 de jour en jour 10.

galent pas <sup>5 6</sup> (pas <sup>5</sup>; comme <sup>6</sup>) — enseigner à <sup>7</sup> — ses fils <sup>8</sup> — un seul <sup>9</sup> — livre <sup>10</sup>; — il en est ainsi <sup>11</sup>! — p. d'admiration <sup>12</sup>.

S'il se livre, au contraire, à la paresse et aux amusements, loin d'en tirer profit, il en éprouvera du dommage.

Pour vous, vous devez vous en garder et y renoncer.

Etudiez de toutes vos forces; mettez-vous résolûment au travail, afin de parvenir à de hauts grades littéraires.

#### FIN

FIN

G. Si <sup>1</sup> — il est paresseux <sup>2</sup> <sup>3</sup> (paresseux <sup>2</sup>; id. <sup>3</sup>) — et s'amuse <sup>4</sup> <sup>5</sup> (jouer <sup>4</sup>; id. <sup>5</sup>), — alors <sup>6</sup> — (cela) sera sans <sup>7</sup> — utilité (pour lui) <sup>8</sup>, — et, au contraire <sup>9</sup>, — il en aura <sup>10</sup> — du dommage <sup>11</sup> — p. aff. énergique <sup>12</sup>.

H. Vous <sup>1 2</sup>, — vous devez <sup>3</sup> — vous garder de <sup>4</sup> — cela <sup>5</sup> — et couper court à (*litt*<sup>1</sup> « éteindre ») <sup>6</sup> — cela <sup>7</sup>.

<sup>1.</sup> Ne pas <sup>1</sup> — vous devez <sup>2</sup> — ne pas <sup>3</sup> — faire tous vos efforts <sup>4 5</sup> — et vous mettre résolument <sup>6 5</sup> (exciter <sup>6</sup>; sa volonté <sup>7</sup>)— à <sup>8</sup> — étudier <sup>9</sup> — pour <sup>10</sup> — devenir <sup>11</sup> — de grands <sup>12</sup> — lettrés <sup>13</sup> — p aff. <sup>14</sup>.

# NOTES

# PRÉFACE

- « Nhắn am Vương tứơng tân thăng. Moi, le lettré « Vương tân thăng 1 ».
  - « Nhan am » est une qualification d'origine.

Les lettrés qui n'exerçaient point de fonctions dans l'État avaient autre fois pour coutume d'habiter de modestes retraites (Am) situées dans un lieu écarté, afin de pouvoir se livrer à leurs études dans la paix et la tranquillité. Ils prenaient le nom de leur demeure, lequel leur constituait comme une espèce de titre littéraire. Si j'en crois ce qui m'a été rapporté à ce sujet, cette coutume se retrouverait même encore aujourd'hui.

Le nom de la résidence de Vurong tan thang, l'auteur du Tam tự kinh, est assez remarquable, et parfaitement approprié à un savant et à un professeur. En effet, ces deux mots « Nhan am » signifient, à proprement parler, « la chaumière où l'on pèse ses paroles (Nhan, hésiter dans la crainte de parler mal à propos; am, chaumière) ».

Quant au mot « tiong », dont la signification ordinaire est « ministre », il ne représente ici qu'une simple qualification sans grande importance, qui a quelque rapport avec nos expressions françaises « le sieur » ou « le nommé »; mais elle est plus relevée, et on l'accole particulièrement au nom des lettrés. Il y a lieu de remarquer la manière dont se place cette qualification, entre le « tánh » ou nom de

<sup>1.</sup> Le présent ouvrage étant destiné plus particulièrement aux personnes qui étudient la languemendarine annamite, j'ai cru devoir adopter de préférence la prononciation cochinchinoise pour la transcription de tous les caractères chinois que renforment ces notes.

famille (qui est ici « Vương ») et le tư hiệu » ou nom honorifique Pour être absolument exact, il faudrait peut-être traduire ainsi :

« Le lettré de la famille Vwong, de Nhan am, dont le nom honorifique est Tan thang ».

J'ai préféré néanmoins m'arrêter à l'interprétation que je donne dans le corps de ma traduction; elle est plus concise et me paratt mieux respecter la valeur relative que les deux caractères « Nhan am » tirent de leur position.

#### « L'année Bính ngọ ».

La chronologie s'établit, chez les principaux peuples de l'extrême Orient, au moyen de la combinaison de deux séries de caractères symboliques.

La première est composée de dix signes, que l'on nomme Thập can où « les dix *Troncs* ». Ce sont des caractères qui n'ont pas de signification propre par eux-mêmes, mais qui sont supposés en relation avec les « Cinq éléments », tels que les comprennent ces peuples, c'est-à-dire le *Bois*, le *Feu*, la *Terre*, le *Métal* et l'*Eau*, dont ils sont la représentation. On verra, exposé plus loin, le développement de cette idée.

La seconde série contient douze caractères. On les appelle Chi 2.0ù « Branches ». Chacun de ces douze « Chi » représente un animal, et la combinaison des noms de ces douze animaux avec ceux des heures de la journée, des constellations du zodiaque, etc., constitue la base sur laquelle roulent les élucubrations des astrologues.

En combinant les dix « Can » et les douze « Chi » on obțient un cycle de soixante ans. Pour cela, on écrit parallèlement ces deux séries de signes, jusqu'à ce que les deux premiers de chaque ordre, accolés en commençant, se trouvent de nouveau en regard l'un de l'autre; ce qui ne peut se produire qu'après soixante combinaisons binaires, puisque les « Can » n'étant qu'au nombre de dix, le premier d'entre eux « Giáp » a besoin d'être répété six fois pour pouvoir se trouver encore vis-à-vis du signe « Tí » qui est le premier des » Chi ».

L'examen du tableau suivant, qui représente une révolution complète du cycle, fera mieux comprendre ce mécanisme, d'ailleurs fort simple.

1.	Giáp tí.	21.	Giáp thân.	41.	Giáp thìn.
2.	Át sửu.	<b>22</b> .	ất dậu.		Ất tị.
3.	Bính dẫn.	23.	Bính tuất.	43.	Bính ngọ.
4.	Dinh meo.	24.	Đinh hợi.		Dinh muì.
<b>5.</b>	Mổ thìn.	25.	Mổ tí.	45.	Mổ thân.
6.	Ki tị.	<b>26</b> .	Ki siru.	46.	Kì dậu.
7.	Canh ng .	27.	Canh dân.		Canh tuât.
8.	Tân muì.	28.	Tân meç.	48.	Tân hợi.
9.	Nhâm thân.	<b>29</b> .	Nhâm thìn.	49.	Nhâm tí.
10.	Quí dậu.	30.	Quí tị.	<b>50.</b>	Quí sử u.
11.	Giáp tuầt.	31.	Giáp ngọ.		Giáp dẫn.
12.	Ất hợi.		Àt muì.	<b>52.</b>	Át meo.
13.	Bính tí.	33.	Bính thân.	<b>53</b> .	Bính thìn.
14.	Đinh sửu.	34.	Đinh dậu.	54.	Dinh ti.
15.	Mô dấn.	35.	Mô tuất.	<b>55.</b>	Mố ngọ.
16.	Ki meo.	36.	Kì hợi.		Ki mui.
17.	Canh thìn.	37.	Canh tí.	<b>57.</b>	Canh thân.
18.	Tân tị.	38.	Tân siru.	58.	Tân dậu.
19.	Nhâm ngọ.	<b>39</b> .	Nhâm dẫn.	<b>59</b> .	Nhâm tuất.
20.	Quí muì.	40.	Quí meo.	60.	Quí hợi.
			•		

Ce cycle est appelé en Chine « Luc thập hoa giáp tí <sup>3</sup> » ou « le cycle des soixante *fleurs* ».

Les Annamites semblent employer de préférence l'expression, d'ailleurs également chinoise, de « Vận niên lục giáp 4 » qui signifie « Tableau de six cycles de dix, marquant la révolution des années », ou simplement celle de « Con giáp, le Giáp ». On attribue l'invention de ce système de supputation des années à Thái não, ministre de l'empereur Huỳnh đi; et on aurait commencé à en faire usage en 2637 av. J.-C. Depuis ce temps, les « Nguyên » ou révolutions cycliques se sont succédé jusqu'à nos jours. Nous sommes aujourd'hui dans la soixante-dixième, d'après la décision du tribunal des Mathématiques de Chine, qui, pour trancher des contestations élevées au sujet du nombre des cycles révolus, décida, en 1684, que le soixante-septième cycle commençait cette année-là même.

Le règne de Khang hi, qui commence en 1667 et finit en 1723, est à cheval sur cette révolution et la précédente.

Le chiffre Bính ngo, étant le quarante-troisième sur le tableau cyclique, ne peut indiquer, par conséquent, que l'année 1666; comme on peut s'en convaincre en comptant quarante-trois à partir de 1624, première année du soixante-sixième cycle.

2

« Le sage seul a le mérite d'alimenter ses bonnes dispositions ».

L'expression chinoise « Quân t'r », que je traduis ici par le mot « sage », répond à un certain nombre d'idées différentes les unes des autres, au moins par les nuances.

Ainsi le Quân tir est, à tour de rôle :

- 1° Le type de la perfection morale;
- 2º Un prince doué d'une vertu supérieure (Tri quâc chi quân từ) 5;
- 3° Un sage, sans aucune acception de souveraineté sur les autres hommes;
- 4° Simplement ce que nous appelons « un homme distingué » et les Anglais « a perfect gentleman » (Wells William, Chinese dict.). Comme ce mot se trouve, pour ainsi dire, à chaque page dans les œuvres du grand moraliste chinois Confucius, œuvres qui sont comme la source d'où est sortie la langue littéraire et philosophique de la Chine et desquelles le Tam tự kinh tire des citations assez nombreuses, je ne crois pas inutile de donner ici un résumé des caractères distinctifs du « Quân từ » tel que je les relève dans la magnifique édition des livres classiques de la Chine que nous a donnée le savant docteur Legge.

On distinguera facilement ce qui se rapporte plus particulièrement à chacune des nuances que j'ai cru pouvoir indiquer ci-dessus.

L'homme supérieur ou « Quân từ » est, d'après le « Luận ngữ », sujet à trois changements.

A. En annamite, surtout dans les poésies, le mot « Quân tu » est souvent un terme d'amour respectueux employé par une femme en parlant à un jeune homme (v. le Luc van tien).

- Lorsqu'on le considère à une certaine distance, il paraît sévère;
   lorsqu'on l'aborde, il est doux; lorsqu'on l'entend parler, son lan gage est ferme et décidé. »
- « Il s'exerce à la pratique de la vertu; au lieu de dissimuler ses « erreurs, il les rectifie. »
  - « Sa fermeté est basée sur le droit. »
  - « Il est loyal, poli, humble, sincère, et agit plus qu'il ne parle. »
- α Il est neuf choses auxquelles il s'applique particulièrement; à α savoir:
  - « 1° En ce qui concerne l'usage de ses yeux, de voir clairement;
- « 2º En ce qui concerne l'usage de ses oreilles, d'entendre distinc-« tement ;
- « 3° En ce qui concerne sa physionomie, de lui faire exprimer la • bonté;
- 4º En ce qui concerne sa conduite, qu'elle soit respectueuse en vers qui de droit ;
  - « 5° En ce qui concerne ses discours, qu'ils soient sincères;
- « 6° Lorsqu'il s'occupe d'une affaire, il s'efforce d'agir avec un soin « révérencieux ;
  - « 7º Lorsqu'il doute, il a à cœur de connaître l'opinion des autres ;
- « 8° Quand il ressent de la colère, il pense aux difficultés dans « lesquelles cette passion pourra l'impliquer;
- « 9° Enfin, lorsqu'il voit un gain à faire, il recherche si ce gain est « honnête (littéralement : « il pense à la droiture) ».
- « Un des caractères distinctifs les plus saillants du véritable « Quân
- « từ », c'est le soin mêlé de respect qu'il apporte à se perfectionner
- « lui-même, dans le but de procurer la paix aux autres hommes.
  - « Fût-il chargé de la conduite d'un jeune prince orphelin de quinze
- a ans, eût-il sous son autorité un territoire de cent Li \*, il n'en reste-
- « rait pas moins inébranlablement fidèle à ses principes »; ni la con-
- « sidération des personnes, ni l'influence des richesses ne pourraient
- « l'en faire dévier.
  - « Ses pensées sont en harmonie avec sa position.
  - « L'objet de ses recherches, c'est la vérité.
  - « Il tient à l'approbation de sa conscience et non à celle des hommes.
- B. Domaine de dix lieues carrées, attribué, dans les règlements des Châu, aux Công et aux Hau, (V. Mencius, 2° partie, livre V, chapitre ?).

- « Lorsqu'il est placé à la tête d'un état, il n'élève point les fonction-
- « naires en dignité pour la manière dont ils parlent ; et, réciproque-
- « ment, il ne refuse pas son attention aux paroles qu'on prononce
- « devant lui par mépris pour l'homme de qui elles viennent.
- « La pensée que son nom ne sera plus prononcé après sa mort lui est pénible.
- « En toute chose, » dit le « »; il cherche à faire de son « mieux.
  - « Il veille sur lui-même lorsqu'il est seul comme lorsqu'il est dans
- « la compagnie des autres hommes (Quân t'r tât thận kì độc dã) 6.
  - « D'après le « Trung dong », « il n'est pas capable d'agir autrement
- « qu'en conformité avec l'Invariabilité dans le milieu » c, et combine,
- « dans sa conduite, l'harmonie avec la fermeté. Cette conduite,
- « dont le mobile secret est dans le naturel qu'il tient du Ciel, con-
- « cerne et embrasse tous les devoirs.
  - « Distingué des autres par une entière sincérité, il suit sa voie avec
- « une indomptable persévérance. Il s'efforce de faire en tout des
- « progrès incessants, aimant à tenir sa vertu cachée, alors qu'elle
- « devient de jour en jour plus éclatante ».

(Luận ng r, Đại học, Trung dong, passim).

5

« ..... il alla recevoir les leçons de Tir tur ».

Tir tur était le petit fils de Confucius. Si la chronologie chinoise, ordinairement si exacte, n'est pas en défaut ici, le commentateur du Tam tur kinh émet une assertion absolument erronée. Il aura probablement été trompé par le passage suivant de Châu khi, que je tire, avec les considérations qui l'accompagnent, du Mencius du docteur Legge (Prolegomena).

« Quand Manh t'r fut devenu grand, » dit Châu khi, « il étudia sous « Từ tư; il apprit tout ce qu'enseignait le Savant, et les cinq Kinh lui

c. Je crois devoir, dans la traduction de ces passages, adopter, comme la plus exacte, l'interprétation que S. Julien donnait de l'expression « Trung do g ».

- « devinrent familiers. Il s'assimila tout particulièrement le Livre des « vers et celui des annales.
  - On voit, en examinant les dates, qu'il doit y avoir dans ce passage
- « une inexactitude. Entre la mort de Confucius et la naissance de
- « Mencius, il s'est écoulé cent huit ans ; et en supposant (ce qui n'est
- « pas probable) que Từ tư soit né l'année même de la mort de son
- « père, il aurait eu cent douze ans à la naissance de Mencius.
  - « De plus, la supposition qu'il a pu y avoir entre eux des relations
- « de maître à élève n'est nullement justifiée par les expressions
- « qu'emploie Mencius lorsqu'il s'en réfère à l'opinion de Tir tur. Les
- « sept citations qu'il en tire font bien voir que la biographie de ce
- mattre lui était familière, mais n'indiquent nullement qu'il ait jamais eu aucun rapport personnel avec lui.
  - « D'après Tu mã thiên, c'est à l'école des disciples de Tu tu que
- « Mencius aurait fait son éducation. Il a dû en être ainsi, et rien,
- « dans la disposition chronologique des faits, ne rend la chose impos-
- « sible ou même improbable; mais on ne saurait s'avancer davan-« tage.
  - « L'école de Tir tur n'a transmis à la postérité aucun nom célèbre,
- et Mencius ne s'exprime nulle part comme ayant des obligations
- « particulières à aucun mattre pour l'enseignement qu'il en aurait « recu. »

(Dr Legge, Works of Mencius, Prolegomena.)

• ..... et mit en lumière, par ses écrits, l'enseignement du SAINT

L'on trouve chez les philosophes chinois, notamment chez ceux de l'école de Confucius, comme une échelle progressive de termes au moyen desquels ils expriment les différents degrés de la perfection morale, telle, du moins, qu'ils la conçoivent. Les voici, en commençant par le plus bas pour aboutir au plus élevé:

Tiểu nhơn, l'Homme de peu de valeur; Quân tử, ou Đại nhơn, l'Homme supérieur; Hiển nhon, le Sage; Thánh nhơn, le Saint; Thần nhơn (A), l'Homme divin.

J'ai donné, dans une note précédente, une espèce de tableau des qualités caractéristiques de l'Homme supérieur ou « Quân từ ». Ce terme, pris dans son acception la plus générale, me paraît à peu près équivalent comme portée à celui de « Dai nhon », par lequel les moralistes de la Chine désignent « l'Homme qui obéit aux impulsions de la partie la plus noble de son être » laquelle est l' « âme », l' « esprit » ou le « cœur »; ces trois expressions paraissant représenter quelque chose de sensiblement identique, d'après les idées chinoises. « Tùng kỳ đại thể vi đại nhơn (B) », dit Mencius (Liv. VI, sect. 1, chap. 15, § 1). Les qualités qui constituent les nombreux signes caractéristiques du « Quân từ », ne sont, en somme, que l'application développée de cette disposition morale.

Par opposition, le « Tièu nhơn » est « celui qui écoute les sollicitations de la partie la plus basse de sa nature », c'est-à-dire à celles de ses sens. « Tùng kỳ tiều thể vi tiểu nhơn (C) » (Mencius, eod. loc.).

Au-dessus du « Quân từ » ou « Đại nhơn » se place le Sage, « Hiện nhơn » : c'est l'homme « admirable, doué de talents et de vertu ».

Plus haut encore, nous trouvons le « Thánh nhơn », que Mencius définit : « Un grand homme capable d'exercer sur ses semblables une influence transformatrice Dại nhi hoá chi chi vị thánh (D) » (Mencius, liv. VII, sect. 2, chap. 25, § 7).

Enfin, lorsqu'un saint possède un degré de sagesse tellement élevé, qu'il est inintelligible pour les autres hommes (« Thánh nhi bât khả tri chi » (E), on lui donne le nom de « génie » ou d' « homme divin » « vị thân (F) » (Mencius, cod. loc.).

Les maximes et la manière d'être de Confucius pouvant être comprises de ses semblables, on n'a pu, malgré la profonde vénération dont il est l'objet, lui appliquer l'épithète de « Thân »; mais, d'autre part, à cause de l'élévation et de la pureté de ses doctrines philosophiques, on ne s'est pas contenté de lui donner le titre de « Thânh » ou saint; on l'a appelé « Thânh nhơn ², le saint » par excellence ».

On verra plus loin que, dans la pensée des lettrés chinois, Confucius est supposé avoir été doué de la science infuse.

15

# « Quand, après avoir rempli leurs obligations . . . . ».

Le chapitre vi du premier livre du Luân ngữ, d'où sont tirées ces paroles de Confucius, donne le détail de ces obligations auquelles doivent, avant toutes choses, satisfaire les jeunes gens.

- « Un jeune homme, » dit le Mattre, « doit pratiquer la piété filiale « dans le temps qu'il est à la maison, et, lorsqu'il est au dehors, il
- « doit se montrer respectueux envers les aînés. Qu'il soit diligent,
- « sincère, qu'il étende son affection à tous, et cultive l'amitié des gens
- « de bien. (Từ viết : « Dệ từ, nhập tắc hiểu, xuất tắc đệ ; cần nhi tín, « phiêm ái chúng, nhi thân nhơn (G) ».

Les mots « Hứu dư lực », dont se sert Confucius dans la phrase qui suit et que cite Vương tân thăng, répondent en français à ceux-ci : « Quand il en a la facilité et le loisir » (V. Dr Legge). Cette expression paraît employée à dessein par le philosophe pour faire ressortir l'extrême importance qu'il attache aux devoirs qu'il vient de tracer, en donnant à entendre qu'il y a dans leur accomplissement consciencieux de quoi remplir entièrement, ou à peu de chose près, l'existence d'un jeune homme.

#### ..... ils s'adonneront à l'étude des lettres. »

M. le D' Legge, s'appuyant sur l'autorité de Châu hy, considère le mot « Văn » comme exprimant, non seulement les études littéraires, mais encore toutes les connaissances que doit acquérir un homme bien élevé, c'est-à-dire la science des rites, la musique, l'art de tirer de l'arc, les diverses connaissances, tout ce que doit posséder un cavalier, et enfin l'écriture et les nombres.

« Not literary studies merely, but all the accomplishments of a gent-« leman also: — ceremonies, music, archery, horsemanship, writing « and numbers. »

#### 18

- « Toutes les formes matérielles visibles, » dit Lão từ, « ne sont que
- « des émanations du BAO, ou Raison universelle suprême. C'est elle
- « qui a formé tous les êtres. Avant leur formation, leur émission au
- a dehors, l'univers n'était qu'une masse indistincte, confuse, un
- « chaos de tous les éléments à l'état de germe, d'essence subtile. »

Voici une traduction littérale du passage où est expliquée cette formation de l'univers. (Dao dúc kinh, 25° sect.).

- « Les êtres aux formes corporelles ont été formés de la matière première confuse.
- « Avant l'existence du ciel et de la terre,
- « Ce n'était qu'un silence immense, un vide incommensurable et sans formes perceptibles.
  - « Seul il existait, infini, immuable.
  - « Il circulait dans l'espace illimité sans éprouver aucune altération.
  - « On peut le considérer comme la mère de l'univers ;
- « Moi, j'ignore son nom, mais je le désigne par la dénomination de Dao, raison universelle suprême.
- « Forcé de lui faire un nom, (je le désigne par ses attributs, et) je le dis grand, élevé;
  - L'Etant (reconnu) grand, élevé, je le nomme s'étendant au loin;
  - « Étant (reconnu) étendu au loin, je le nomme éloigné, infini;
  - « Étant (reconnu) éloigné, infini, je le nomme ce qui est opposé à moi.....
  - « L'Homme a sa loi dans la Terre ;
  - ← La Terre a sa loi dans le Ciel;
  - « Le Ciel a sa loi dans le Dao ou la Raison universelle suprême.
  - « La Raison universelle suprême a sa loi en elle-même. »

(L'Univers. Chine, par M. G. Pauthier.)

19

« . . . . . . le principe femelle et le principe mâle. »

Les théories basées sur l'influence respective et la combinaison de

ces deux principes jouent un rôle capital dans la philosophie chinoise.

Durong est le principe mâle, supérieur, actif, la matière en mouvement dans la nature.

Am (qui, bien qu'inférieur, est énoncé le premier dans la formule « Am duong »), est le principe femelle ou réceptif. C'est la matière au repos; c'est, lorsqu'on établit une comparaison énoncée ou tacite entre deux choses contraires, celle qui est inférieure à l'autre. Telles, par exemple, la lune, la terre, la nuit ou l'eau, opposées au soleil, au jour, au feu, lesquels sont, par contre, désignés par le mot « Duong ».

Lorsque ces deux principes, dits « Lûong nghi », sont réunis et combinés ensemble, on considère la puissance qui résulte de leur union comme formant, dirigeant et modifiant toutes choses; « produisant », disent les philosophes chinois, « tout le bien opéré par le ciel, et donnant naissance à tous les êtres »; car ils ne sont, toujours d'après les mêmes philosophes, que des émanations du Thái cực, le grand principe primordial et immatériel, que quelques-uns regardent comme la même chose que le « Thương để » ou le Ciel doué d'intelligence et de raison. (V. Wells Williams, a syllabic dict. of the chinese language.)

#### 20

#### « Les trois grands liens de la société humaine. »

Le caractère « Cang <sup>7</sup> », composé de la phonétique qui en fixe la prononciation et de la clef de la soie, a pour signification primitive : « La grosse corde qui réunit entre elles les mailles d'un filet ». Par suite, les « Trois Cang » sont les trois grands liens de la société humaine, celle-ci étant considérée comme un assemblage de mailles que relient et maintiennent trois cordes maîtresses, qui sont le prince, le père et le mari.

23

« Ces cinq éléments tirent leur origine de leur nombre même. »

Je trouve dans les remarques écrites par Claude Visdelou, évêque de Claudiopolis, à la suite d'une notice qu'il publia en 1728, sur le « Diệc kinh » ou Livre canonique des changements, une dissertation des plus intéressantes sur les « cinq éléments » dont il s'agit ici. Comme la lecture de ces considérations facilitera beaucoup l'intelligence de plusieurs passages du Tam tự kinh, je les transcris en entier :

- « Les philosophes chinois, » dit le savant évêque, « posent comme « un fait incontestable que les cinq éléments, savoir : le bois, le feu, « la terre, le métal et l'eau, sont les principes immédiats de toutes « choses, et que les cinq génies qui les gouvernent étendent leur do- « mination sur les dynasties qui doivent tour à tour posséder l'empire « de la Chine; de même qu'ils président aux cinq parties qui forment « le ciel en entier, et aux cinq saisons dont l'année est composée.
- « Ils donnent à chacun de ces génies le nom de Thượng để et celui de « la couleur qui lui est propre. Ainsi, le génie qui préside à l'orient et « au printemps est celui de l'élément de bois, ou le Thượng để vert. Le « génie qui préside au midi et à l'été est celui de l'élément du feu, ou « le Thượng để rouge. Le génie qui préside à la partie moyenne du « ciel et à la saison moyenne de l'année est celui de l'élément de la « terre, ou le Thượng để jaune; lequel, comme on le voit, tient le « milieu entre les cinq éléments et les cinq saisons, et dans le monde. « Le génie qui préside à l'occident et à l'automne est celui de l'élément du métal, ou le Thượng để blanc; et le génie qui préside au « septentrion et à l'hiver est celui de l'élément de l'eau, ou le Thượng « để noir.
- « Or, chacun de ces éléments produit une dynastie. Ainsi l'élément « du bois en produit une, et son Thượng để forme un fondateur. « Ensuite l'élément du feu produit une autre dynastie et un nouveau « fondateur. Et après que les trois autres éléments ont fondé chacun « la leur, l'élément du bois reprend la domination, et forme un nou-

« veau fondateur; et ce période dure autant que le monde, sans in-« terruption et nécessairement. De là cette formule de l'histoire « chinoise: Telle dynastie a régné par la vertu du bois ou de quel-« que autre élément. Celle d'aujourd'hui, par exemple, règne par la « vertu de l'eau. De là vient aussi que la plupart des anciennes dy-« nasties sacrifiaient au Thượng để, ou à l'élément qu'elles regar-« daient comme leur père, voulant comme persuader au peuple « qu'elles en étaient issues. Ils donnent souvent à ce période pré-« tendu, qui est très ancien, le nom des cinq vertus ou des cinq ré-« volutions, par rapport au nombre des éléments ; attribuant au bois « la charité; à celui du feu, les cérémonies; à celui de la terre, lá « foi et la sincérité ; à celui du métal, la justice, et à celui de l'eau, « la prudence. Il n'est pas croyable combien il y a eu entre les phi-« losophes de contestations sur un sujet si frivole. Ils ont surtout • balancé longtemps sur l'ordre qu'il fallait tenir dans ce période; « les uns prétendant qu'il fallait suivre l'ordre de génération que • voici : le bois produit le feu, le feu produit la terre, la terre produit « le métal, le métal produit l'eau; ensuite l'eau produit le bois, le · bois produit le feu, et ainsi du reste.

- « Les autres, au contraire, disent qu'il faut suivre l'ordre des des-
- « tructions que voici : La terre détruit l'eau, l'eau détruit le feu, le
- « feu détruit le métal, le métal détruit le bois ; ensuite le bois détruit
- « la terre, la terre détruit l'eau, et ainsi des autres. L'ordre de la
- e génération l'a enfin emporté, et on le suit depuis longtemps.
  - « Ce n'est pas tout. Ils se sont avisés de fixer le nombre des années
- « de ce période chimérique. Selon ce compte, qui à la vérité n'est pas
- « si ancien à beaucoup près que l'invention de ce période, les empires
- « fondés par l'élément de la terre durent mille ans, sous cinquante
- « générations. Ceux fondés par l'élément du métal durent neuf cents
- ans, sous quarante-neuf générations. Ceux fondés par l'élément de
- « l'eau durent six cents ans, sous vingt générations. Ceux fondés par
- « l'élément du bois durent huit cents ans, sous trente générations.
- « Ceux enfin fondés par l'élément du feu durent sept cents ans, sous
- « vingt générations. Telle est, disent-ils, la règle fixe et perpétuelle
- « du ciel et de la terre.
  - « Voilà quelle est la doctrine des philosophes chinois sur les révo-
- « lutions des générations élémentaires, ou des cinq Thượng đề. C'est

« ainsi qu'ils prétendent que le cours des empires n'est pas moins « périodique que les révolutions célestes; et c'est ce qui a donné lieu « à cette formule des empereurs : Nous que le ciel par ses révolutions « a destinés à l'empire. Mais ces révolutions, quoique imaginaires, en « ont produit de réelles dans l'empire chinois. Car, comme les philo-« sophes, ajoutant erreurs sur erreurs, soutiennent que l'art peut « prévoir ces événements, qu'ils croient nécessaires, avec autant de « certitude qu'ils prévoient une éclipse, surtout en les concluant des « pronostics qui ne manquent jamais de les précéder, ils ont donné u naissance aux sorts et aux devins, qui ont rempli la Chine de « tableaux prophétiques, de vaines prédictions et de faux prodiges. « Aussi des usurpateurs, qui craignaient de prendre les armes, se « sont souvent servis de cette double persuasion, pour obliger les « empereurs légitimes à leur céder le trône. Ils mettaient d'abord « dans leurs intérêts les devins, qui les servaient de toute l'habileté « de leur métier; et la rareté des prodiges vrais les obligeait ensuite « à en faire imaginer une infinité de faux par des imposteurs à gages. « De cette doctrine, que nous venons de voir, dépend en partie la « connaissance de ce que les Chinois pensent de la Divinité, chaque « dynastie, dans tout ce qu'elle fait, se réglant uniquement sur la « révolution de l'élément par la vertu duquel elle règne, afin de faire « éclater en tout la gloire de l'intelligence de l'élément dominant, ou « du Thượng để qui la gouverne.»

> (Remarques de Visdelou, reproduites par Pauthier dans « les Livres sacrés de l'Orient ».)

> > 28

a'..... telles sont les sources des Huit sons. »

« Bát âm » ou les « Huit sons », est une expression générale qui répond à ce que nous entendons par « la musique instrumentale ». Elle fait allusion au timbre différent que donnent aux instruments les huit matières qui entrent dans leur composition.

Entre toutes les nations de l'antiquité, celle qui a connu la première la musique, est incontestablement la nation chinoise. Dès le

temps de Phục hi, l'on jouait de divers instruments dans les cérémonies religieuses et dans celles qui se rapportaient au culte des ancêtres; mais on ne suivait point de règles fixes, tant dans leur fabrication que dans la manière de les employer. Linh Luân, ministre de Hoàng để (2697 avant J.-C.) perfectionna l'art de la musique, au point qu'on le regarde comme l'ayant véritablement inventé. Il établit un son fondamental et adopta une gamme qui se compose, comme la nôtre, de cinq tons et deux demi-tons. Dès cette haute antiquité, et aux époques qui la suivirent, les Chinois attachèrent à la musique une importance des plus considérables, en firent une branche de leur philosophie, lui rapportèrent tout, expliquèrent tout par elle. Confucius jouait constamment du Câm, et la hauteur de ses conceptions imprimait, disent-ils, à son jeu une perfection inouïe.

« Alors que le Maître se trouvait dans le royaume de Tê, » dit le « Luân ngữ (liv. VII. chap. 13), « ayant entendu exécuter la musique · dite Thicu (inventée par l'empereur Thuân et renommée par la • beauté et l'expression de sa mélodie (I), il en perdit pendant trois mois « le goût des viandes. » « Je n'aurais jamais cru, » dit-il, « qu'on pût « composer d'aussi excellente musique. (Bât để vi nhạc chi chí ư tư « di 2 1. »

Passant à Vo thành, ville située sur un rocher abrupt, et par suite très propre à des opérations stratégiques, mais dans laquelle (Từ du), qui en avait le commandement, avait exercé sur les mœurs de la population une influence si pacifique qu'il y avait fait, dit le « Bi chi » remplacer les cottes de mailles et les casques par les instruments à cordes et les chants, le sage les entendit résonner et sourit de plaisir en disant : « Pourquoi, pour tuer un poulet, employer un couteau « à tuer les bœufs? » Il exprimait par là la puissante influence qu'il « attribuait à la musique et le merveilleux résultat de l'usage qu'en « avait fait Tir du » (V. les notes du D' Legge sur le Luận ng r).

29

- « .... on le nomme Khảo ».
- .... on la nomme Ti ».
- « Khuo » signifie proprement « Celui qui a terminé son existence ».

« Ti a le sens de « semblable ». « On veut dire, » dit S. Julien « traduisant une édition différente du commentaire, « que sa vertu « est comparable à la vertu parfaite du père défunt. »

# 30

« Puis de mon fils et de mon petit-fils à mon arrière-petit-fils et au « fils de ce dernier. »

J'ai réparé, en traduisant, une erreur qui s'est glissée dans le texte, lequel place « Tăng (tôn), l'arrière-petit-fils » après « Nguyên (tôn), le fils de cet arrière-petit-fils ».

### « Chu phụ, pères. »

Ce pluriel peut parattre singulier au premier abord. Il tient à ce que les Chinois n'attachent pas au mot « Phu, père » une valeur aussi restreinte que nous. On a pu voir plus haut que l'aïeul se nomme aussi « Dai phu, le grand-père » et « Vurong phu ». Il faut, je pense, entendre par « Chur phu » non seulement le père proprement dit et le grand-père, mais encore tous les ascendants mâles du côté paternel. C'est pour rendre cette expression avec une exactitude suffisante, tout en offensant le moins possible la langue française, que j'ai cru pouvoir me permettre de la traduire par ces mots : « les pères . . . . . . de tous les degrés. »

31

« Hình vu chi hoá, l'influence de l'exemple.

L'origine de cette expression est assez singulière. Je l'ai trouvée dans le troisième chapitre du Tho kinh, intitulé « Nghiêu dièn ». Au douzième paragraphe de ce chapitre, l'Empereur, désirant quitter le pouvoir, s'adresse au Túr nhực (chef des quatre pics sacrés), et lui dit:

« O Tứ nhạc! voilà soixante-dix ans révolus que je règne; vous « êtes capable de mettre mes instructions en pratique, je vous cède « mon pouvoir. » — « Je suis un homme dénué de vertu, » répond le Tứ nhạc; « je déshonorerais le trône. — Faites-moi donc », dit le souverain, « connaître soit un homme illustre, soit un homme pauvre « et de basse extraction à qui je puisse le transmettre ». Tous les officiers de la cour désignent alors un homme du peuple appelé Thuân, et font connaître que, par sa piété filiale, il a ramené dans le droit chemin son père qui était pervers, sa mère qui était fausse et son frère qui était plein d'arrogance : — « Je vais le mettre à l'épreuve », dit l'Empereur; « je le marierai, et je verrai alors quelle sera sa con- « duite envers mes deux filles, que je vais lui donner pour femmes : « Nû, vu thì quan quyêt hình vu nhị nữ ».

Le mot « Hình » signifie aussi « exemple ». Dans le dictionnaire chinois-anglais de M. Wells Williams, on le voit appliqué dans ce sens. On y lit qu'un prince, parlant d'une chose qu'il jugeait d'un bon exemple pour sa femme, prononça ces paroles : « Hình vu quà thê », qui signifient : « Ce sera pour la princesse ma femme un « modèle à suivre, » littéralement : un modèle-pour-mon humble-épouse) ».

Ces mots sont devenus une espèce de proverbe, et l'on a fini par considérer les deux premiers (Hình vu) comme un substantif composé; d'où cette construction bizarre : « .... hình vu chi hoá », dont la traduction littérale serait : « l'influence du Hình vu ».

35

« Minh cú d'u, clairement marquer les phrases et en faire sentir les divisions à la lecture. »

Pour suivre absolument le texte chinois, il faudrait traduire : « ..... clairement marquer les « Cú et les  $D \nmid u$  ».

Le « Cú » est un arrêt qu'on fait à la lecture, lorsque la phrase est terminée et donne un sens complet. Par dérivation, l'on entend aussi par là cette même phrase complète en elle-même, et, lorsqu'il s'agit de l'écriture, la marque qui indique l'endroit où elle se termine. Ce signe consiste en un petit rond, et répond à peu près à notre point.

Le « Đậu » est une suspension moins considérable indiquant, lorsqu'on lit, la fin d'un membre de phrase qui ne forme pas un sens complet par lui-même. Ce terme signifie aussi, soit le membre limité par cet arrêt, soit le petit signe qui sert à le marquer, et qui, dans les éditions bien ponctuées, ressemble un peu à notre virgule, à laquelle il correspond d'ailleurs.

Il s'en faut que la ponctuation soit exactement indiquée dans les livres chinois. Très souvent elle est absolument absente, même dans ceux dont l'impression est soignée. Telle est, par exemple, la grande édition du code annamite, dont le caractère est très beau, mais où tout se suit sans aucune indication d'arrêt, sauf pour les grandes divisions.

Dans d'autres ouvrages, la ponctuation consiste en de petits ronds uniformes, qui représentent tout à la fois les virgules et les points. Il en est ainsi dans les éditions scolaires à très bon marché, comme est, par exemple, l'exemplaire du Tam tự kinh dont je me suis servi pour faire la présente traduction. Les points d'arrêt y sont même distribués avec une négligence extrême, parfois comme au hasard.

Les peuples de l'extrême Orient n'ont pas, du reste, à ce sujet, la même manière de voir que nous. Aussi trouve-t-on souvent, dans les textes ponctués, des divisions que jamais esprit européen n'eût songé à y mettre. De là aussi la grande difficulté qu'éprouvent, en particulier, la plupart des Annamites à diviser correctement leurs phrases, soit qu'ils écrivent leur propre langue en caractères latins modifiés, soit même qu'ils se servent de la nôtre.

37

« . . . . . La partie principale de l'ouvrage. »

Voici une autre acception figurative de « Cang », également dérivée du sens primitif de ce caractère, que j'ai déjà fait connaître plus haut. Ici, l'ensemble du filet, c'est le livre de la « Petite école »; la grosse corde qui relie tout, c'est le sujet essentiel de l'ouvrage (la

mise en lumière des relations sociales et le respect de soi-même); et les mailles, ce sont les développements accessoires (l'examen des belles paroles et des actions vertueuses des anciens).

#### 40

« ..... et qu'on méprise les Chefs des princes feudataires. »

Par ces « Chefs des princes feudataires », il faut entendre les tyrans de l'époque des Ngû bá », dont il est parlé dans le Xuân thu de Confucius (V. plus loin). L'appréciation qui en est faite par le commentateur du Tam tự kinh explique suffisamment le mépris que l'on doit, comme il le dit ici, ressentir pour eux.

Cependant Mencius, après avoir semblé professer à leur égard la même manière de voir, basée sur ce qu'ils usurpaient les attributions de l'Empereur en matière de répression (V. Liv. VI, sect. 2, chap. 7, § 2), et sur ce qu'ils faisaient un étalage hypocrite d'une humanité et d'une droiture qui étaient innées chez Nghièu et Thuân, que Thang et Vô c'étaient assimilés, mais qu'eux-mêmes ne possédaient point en réalité, ajoute cette phrase : « Cùru già nhi bât qui, ác tri kỳ phi hữu dâ ?? S'ils avaient emprunté depuis si longtemps (ces sentiments d'hu- manité et de droiture) et s'ils ne les rendaient point, comment peut- on savoir qu'ils ne les possédaient pas en propre? » (Liv. VII, sect. 1, chap. 30, § 2).

#### 41

« ...... son petit nom était Câp. »

Les Chinois ont des noms divers et plus ou moins nombreux selon la position sociale qu'ils occupent. Les plus utiles à connaître sont les suivants:

- 1º Le « Tánh » ou nom patronymique de la tribu.
- 2° Le « Thị » ou nom de branche.
- 3° Le « Danh » ou petit nom.
- 4° Le « Tự » ou nom honorifique.

Digitized by Google

5° Le « Húy 10 » ou nom posthume.

Voici quelques détails sommaires sur la signification et l'usage de ces diverses appellations.

On fait généralement remonter l'origine de la nation chinoise à la migration d'un nombre assez restreint de familles qui, partant de la région située entre la mer du Nord et la mer Caspienne et se dirigeant vers l'Orient, arrivèrent jusqu'au territoire qui constitue actuellement la province du Chen-si, dont ils occupèrent d'abord la partie méridionale, pour couvrir plus tard, dans leur immense développement, la vaste étendue de terre qui porte le nom d'Empire du Milieu.

Ces familles, souche de tout le peuple chinois, formaient des espèces de tribus ou de *clans*. Les individus qui descendaient de chacune d'elles en conservèrent le nom patronymique ou « Tánh » et la réunion de toutes ces tribus fut appelée *Les cent familles*, en chinois « Bá tánh » ou Bá gia tánh <sup>11</sup> ».

Furent-elles, dans l'origine, au nombre de cent ou environ, ou bien le mot « bá ¹ » ne joue-t-il dans cette expression que le rôle d'une simple marque du pluriel, comme l'on dit : « Bá quan (O), les mandarins » ou « Bá công ¹², les artisans »? Toujours est-il que bien que, par la division des premières souches, dont les branches choisirent un nouveau nom ou, parfois, l'ajoutèrent à l'ancien en formant un « Tánh » double, il y en ait aujourd'hui près de cinq cents, on n'en a pas moins conservé, pour les désigner, cette expression de « Bá tánh » qui, par une dérivation naturelle, est aussi appliquée à tout l'ensemble du peuple chinois.

L'énumération de ces clans et leur histoire succincte sont consignées dans un petit livre que l'on apprend par cœur dans les écoles chinoises. Le nom particulier à chacun d'eux vient, tantôt d'un domaine attribué par l'Empereur, tantôt d'une fonction occupée par un ancêtre; tantôt encore c'est celui d'un membre de la famille qui s'est illustré.

Chaque Chinois porte, en conséquence, le nom du « Tánh » dont il fait partie; et la descendance est généralement conservée dans un livre généalogique remontant souvent très haut, et tenu avec la plus scrupuleuse exactitude.

Le mot « Thi » présente plusieurs sens qui dérivent tous, plus ou

moins directement, de la même idée. Ce caractère désigne, à proprement parler, une branche du « Tánh » ou souche primitive. C'est la signification qu'il conserve lorsqu'il est appliqué aux femmes, comme cela a lieu le plus souvent, la jeune fille qui se sépare de sa famille pour entrer dans celle de son mari étant considérée comme une branche qui se détache du tronc qui la portait pour aller se greffer sur un autre.

Toujours d'après le même ordre d'idées, le mot « Thi » s'applique à tout individu qui fait partie d'un clan ou tribu. Autrefois il en désignait le chef.

Le prince porte souvent, dans les livres classiques et les ouvrages d'histoire, un nom composé de celui de l'état qu'il gouverne et du caractère « Thị », que l'on voit aussi fort souvent accolé au nom des écrivains illustres. Il accompagne enfin, à titre de qualification honorifique, le nom de certains personnages de l'antiquité.

Le « Danh », nom donné ou petit nom, doit être soigneusement distingué du nom de race et du surnom. Il est choisi et décerné à l'enfant qui vient de nattre par un parent ou un ami intime du sexe masculin s'il s'agit d'un garçon, ou, si c'est une fille, par une amie. Ce nom est double et présente toujours une signification flatteuse.

Les Chinois ont pour habitude de bien séparer leur petit nom de leur « Tánh » ou nom de clan. Ils vont parfois jusqu'à intercaler un titre entre les deux, comme on peut en voir un exemple dans la préface même du Tam tu kinh.

Le « Tự » est une appellation particulière que l'on donne aux jeunes gens à l'âge de vingt ans et aux filles au moment de leur mariage. Ce nom, qui est double comme le « Danh », était autrefois, lorsqu'il s'agissait d'un jeune homme, conféré dans une cérémonie solennelle en même temps qu'un bonnet de forme particulière destiné à témoigner que la personne qui le recevait avait atteint l'âge viril. La cérémonie de la collation du bonnet n'est plus en usage; mais le « Tự » ou surnom honorifique est toujours employé, notamment dans les écrits officiels, le style épistolaire et une foule de circonstances. Appeler un Chinois par son petit nom serait de la dernière inconvenance; les parents et les amis intimes de la famille seuls peuvent le faire.

Enfin, le mot « Húy » signifie proprement « redouter, s'abstenir par respect de l'usage, de l'emploi de quelque chose ». On fait usage du nom

ainsi appelé dans les cérémonies du culte des génies; il sert à désigner les mânes des défunts. Lorsqu'on expose, dans le temple des ancêtres, devant toute la famille en deuil, le corps d'une personne décédée, le fils aîné lui décerne ce nom posthume qui est inscrit sur la tablette sacrée, et employé dans le cours des sacrifices offerts au parent défunt.

Ce nom, dont l'usage régulier et légal date de la dynastie des Châu, est considéré comme sacré. On ne s'en sert jamais dans les circonstances ordinaires de la vie.

Outre le nom posthume ordinaire, l'Empereur en a un second, tiré de ses relations de parenté. C'est par ce dernier qu'il est désigné dans l'histoire.

45

« L'origine des soixante-quatre quai remonte à Phuc hi. »

Certains écrivains chinois voient dans cette invention de Phuc hi l'origine de l'écriture.

Avant ce personnage, on se serait servi, pour en tenir lieu, de cordelettes auxquelles on faisait des nœuds que l'on combinait de différentes manières. Il est facile de comprendre combien ce moyen de fixer les idées était lent et imparfait. Selon d'autres, à l'avis desquels se range le P. de Prémare, la découverte des caractères remonterait beaucoup plus haut, et Phuc hi n'aurait fait qu'en introduire l'usage « dans les actes publics et concernant le gouvernement ». Quoiqu'il en soit, cet empereur se trouvait, d'après la légende, sur les bords du fleuve Hoàng-hà. Tout à coup il vit sortir du fleuve un animal extraordinaire qui tenait du cheval par le corps, et du dragon par les ailes et les écailles, et portait sur son dos une espèce de table sur laquelle étaient gravées certaines lignes. Phục hi les dessina et s'en servit pour former huit trigrammes en combinant, trois par trois, vingt-quatre traits, dont douze entiers et douze interrompus; puis, avec ces trigrammes, il écrivit le Diệc kinh primitif. Thân nông, son successeur, mit huit trigrammes nouveaux sur chacun de ceux de Phục hi, et forma ainsi les soixante-quatre hexagrammes dont il est parlé ici.

Ce Phục hi, dont le nom signifie « celui qui soumet la victime », et que plusieurs considèrent comme le premier souverain de la Chine,

avait, selon certains récits fabuleux qui ont cours à son sujet, le corps d'un dragon et la tête d'un bœuf ». D'autres en font un portrait encore plus singulier; mais il est à penser que ces détails, qui semblent purement fabuleux, sont, au moins en grande partie, des expressions figuratives faisant allusion à certaines particularités physiques où morales de sa nature. Il fonda l'institution du mariage, et régla les cérémonies destinées à le consacrer. La défense d'épouser une personne de même « tánh » ou nom patronymique remonterait, dit-on, à cette époque. Phuc hi inventa trois instruments de musique dont deux sont restés célèbres; c'étaient le « Câm ou Kìm », espèce de lyre, et le « Sắc », sorte de guitare, qui avaient, selon l'opinion la plus accréditée, le premier vingt-sept cordes et le second trente-six. Le troisième instrument était en terre cuite. Ce prince fonda aussi le calendrier, enseigna au peuple l'art de la pêche et lui apprit à fabriquer des filets.

# « Les sections intitulées...... sont l'œuvre de Confucius. »

Avec sa profonde sagesse, et malgré la circonspection bien digne de remarque que l'on observe chez lui lorsqu'il s'agit de questions touchant au surnaturel, Confucius s'était épris d'une véritable passion pour l'étude du Diệc kinh. « Il aimait principalement ce livre, » dit le P. Visdelou dans sa notice; « il l'admirait; il l'avait toujours en « main, tellement qu'à force de le feuilleter il usa plusieurs cordons; « car, dans ce temps, le papier n'était pas encore inventé, et les feuil- « lets de bois étaient enfilés. Il souhaitait que la vie lui fut prolongée, « uniquement afin de pouvoir acquérir une parfaite connaissance de « ce livre. Il l'orna de commentaires rédigés en dix chapitres, que « ceux qui vinrent après lui nommèrent les dix ailes sur lesquelles ce « livre volerait à la postérité. »

Ce goût extraordinaire que le grand philosophe de la Chine montra pour l'étude et l'explication « du livre des changements » explique la foi absolue que des lettrés fort éclairés manifestent lorsqu'il s'agit des procédés de divination fondés sur les enseignements de ce livre, bien qu'ils rient des sortilèges et opérations soi-disant magiques auxquels la basse classe ajoute une si grande et si ridicule créance. « La « foi superstitieuse au « Bát quái » et à l'influence des lettres cycli-

ques de l'année de la naissance sur la destinée de chaque individu,
chez des gens aussi sceptiques que les lettrés annamites constitue »,
dit G. Janneau dans l'intéressante notice sur le Bát quái qu'il avait
publiée à la suite de sa transcription du Luc vân tiên, « un fait psychologique des plus curieux, sans précédent dans l'histoire des
croyances humaines; à moins qu'on ne consente à le rattacher à
ces exemples de foi ardente offerts chez nous, à diverses époques,
par les adeptes du baquet de Mesmer, du magnétisme animal et du
« spiritisme. »

Pour quiconque sait de quelle extrême vénération les sectateurs de Confucius entourent tout ce qui rapporte au Saint homme et à sa mémoire, ce fait n'a rien d'étonnant à mon sens; et cette incohérence apparente s'explique parfaitement par la confiance aveugle qu'inspire à toute son école la moindre de ses opinions, si peu justifiée qu'elle soit, les erreurs même du sage devenant pour ses adeptes des vérités indiscutables.

#### 46

# « Le mot « Bien » veut dire « constant et invariable. »

Le D' Legge traduit très heureusement ce mot en anglais par « Canon ».

« Ce caractère <sup>18</sup>, » dit-il dans ses notes sur le premier chapitre du Thơ kinh, « se trouve dans le dictionnaire de Khang hi, sous le dou-« zième radical <sup>14</sup>; mais le Thuyết văn <sup>15</sup> le donne comme dérivé « d'un signe qui veut dire « ce qui est élevé et horizontal » <sup>16</sup>. Celui « qui signifie livres » <sup>17</sup> étant placé au-dessus, le caractère total donne « ainsi une idée de la nature très élevée du document. Il indique « une chose classique, invariable, qui peut servir de loi ou de règle. »

(D' Legge, the Shoo king, p. 16, première colonne, en note.)

- « Comme dans les chapitres Cam the, Thang the, etc. »
- « Les mots Cam the » signifient « l'allocution faite à Cam ». Si on « suit l'opinion de Tur ma thien, cette allocution aurait été pronon-

- « cée en 2194 avant J.-C., dans le désert de ce nom, par l'empereur • Khai, troisième successeur de Nghieu, au moment où il allait livrer « bataille au prince vassal de Hò qui s'était révolté contre lui ». Ce court chapitre du Tho kinh est remarquable par sa sauvage énergie. En voici la traduction :
- « Un grand combat se livrait à Cam. L'empereur manda ses six « khanh (chess de corps d'armée).
- « Il leur dit : « Combattants de mes six armées, je vous fais ici « une déclaration solennelle. Le prince de Hò renverse follement et « méprise les Cinq éléments (l'ordre établi des quatre saisons). Il a, « dans sa paresse, abandonné les trois dates fixées par les dynasties « impériales pour le commencement de l'année (Oai vi ngû hành, « dai khi tam chánh <sup>23</sup>. Le Ciel va lui retirer son mandat, et moi, je lui « infligerai avec révérence le châtiment du Ciel).
- « Si vous, hommes de la droite (placés à droite du char de guerre).
- « vous ne faites point votre devoir à la place qui vous est assignée, ce
- « sera que vous méprisez mes ordres. Il en sera de même de vous, ô
- « hommes de la gauche, et de vous aussi, conducteurs de chars, si
- vous négligez la conduite des chevaux. Si vous m'obéissez, je vous
- « récompenserai devant la face de mes ancêtres; dans le cas contraire,
- « je vous ferai mettre à mort en présence du génie tutélaire du pays,
- « et j'exterminerai vos femmes et vos enfants. »
- Le « Thang thé » est une allocution faite par Thang à son peuple. Exposant les motifs pour lesquels il y a lieu d'attaquer le tyran Kiét 21, il promet des récompenses à ceux qui l'aideront à appliquer au coupable le châtiment ordonné par le Ciel (Thiên chi phat) 25, et fait des menaces terribles à ceux qui ne lui obéiraient pas.

La dynastie fondée par Thang ayant dégénéré comme la précédente, Tru 18, son dernier représentant, s'est lui-même, par ses horribles cruautés, rendu indigne de la protection du Ciel (litt': « s'est re« tranché lui-même du Ciel; Tur tuyệt vu Thiên 19 »). Vō, dans une grande revue, excite ses officiers à l'aider de toutes leurs forces pour anéantir l'oppresseur. C'est là le sujet du Thái thệ.

Ces deux tyrans, Kiệt et Trụ, qui provoquèrent tous deux la destruction de leur dynastie par une débauche sans frein et d'épouvantables cruautés, sont stigmatisés dans les deux vers suivants du Luc van tiên:

- « Ghét đời Kiệt Trụ mê dâm,
- « Để dân ến ởi sa hẩm sià hang.

« Je hais les générations de Kiệt et de Trụ, débauchés qui firent « glisser le peuple dans l'abîme du malheur. »

« Faites silence! » dit dans le Phí thệ (allocution faite au pays de Ph!) le duc de Châu (Châu công) à ses troupes : « Écoutez mes ordres! « nous allons punir les barbares de Hoại et de Từ, qui se sont soulevés « de concert. » Puis il leur recommande de mettre leurs armes en état, et leur ordonne, sous peine d'être punis conformément aux lois, de luisser le bétail en liberté sans chercher à le poursuivre. Un châtiment sévère attend aussi les troupes du contingent de Lô, si les approvisionnements viennent à se trouver insuffisants.

Le Thái thệ est une véritable confession faite par Mục công, prince de Tẩn, à ses généraux qui revenaient battus d'une expédition peu honorable, dans laquelle, méprisant les avis du sage Bá lý hể <sup>20</sup>, il les avait engagés. Il s'étend sur l'avantage qu'il y a pour le prince à posséder un bon ministre. « Car, » dit-il, « la prospérité où l'instabilité de l'État peuvent être le résultat des actes d'un seul homme, comme les vertus d'un seul homme en peuvent aussi procurer la gloire et le repos. » (Bang chi ngột nghiệt, viêt do nhơn; bang chi vinh hoài, diệc thượng nhứt nhơn chi khánh <sup>21</sup>.)

(V. Tho kinh, passim.)

- « Les chapitres Duyệt mạng, Vi từ chi mạng, etc. ».
- « Duyệt mạng » signifie « les ordres donnés (par l'Empereur Võ dinh) à Duyệt (à l'occasion de son élévation au rang de premier ministre).
- « Vi từ chi mạng ». Ce sont les instructions transmises à Khải 27, prince de Vi (du titre de « Từ »), par Thanh Vương 28 qui, après avoir anéanti la dynastie des rois de An 29, le charge de continuer leur descendance.
  - « Co mang » veut dire « les dernières volontés du souverain ». Ce

sont en effet les ordres de Thành vương, confiant son fils atné Chiêu 31 à la tutelle de ses grands officiers.

« Thái trung chi mang ». — Hồ ³o, fils du prince de Thái, s'étant distingué par d'éminentes vertus, Châu công lui obtint de l'Empereur sa réintégration dans l'apanage dont son père avait été dépossédé. C'est à cette occasion qu'il reçut les instructions développées dans ce chapitre du Thơ kinh.

Enfin, dans la section intitulée « Văn hâu chi mạng », il est question des instructions que le roi Bình vương 32 donna au prince Văn de Tân, en même temps qu'il le louait de ses services et lui donnait en récompense « un vase plein de la liqueur tirée du millet noir et parfumée avec des herbes odoriférantes, deux arcs, l'un rouge et l'autre noir, avec cent flèches de chacune de ces couleurs et quatre chevaux (Dung lại nhi cứ sướng nhứt dữu, đông cung nhứt, đông thi bá, lô cung nhứt, lô thì bá, mã tứ thất 33) ».

(V. Tho kinh, passim.)

A cause de son extrême antiquité, on a appelé cet ouvrage : « L'ancien livre. »

C'est le titre qu'on lit en tête de l'ouvrage, au commencement du livre de Bàng, après la préface attribuée à Confucius. Il fut, dit-on, adopté par le « Saint homme » qui, par ces mots : « Thượng thơ » voulut exprimer que le « Thơ », comme on avait appelé jusqu'alors ces annales, était le livre « élevé par excellence ». Không an quâc l'attribue, non à Confucius, mais à Phục sinh, qui, dit-il, entendait par là « le livre qui remonte à la plus haute antiquité » ; mais il est prouvé qu'on l'avait déjà employé auparavant pour désigner le Thơ kinh.

(V. docteur Legge, Shoo king, notes).

« Une jeune fille du pays en deçà du fleuve Hà... »

D'après Vương sung, écrivain de la fin du premier siècle de notre ère, cette jeune fille, du pays situé au nord du fleuve Hà (le Hoàng



hà ou fleuve Jaune), trouva, au temps de l'empereur Tuyên (72-48 av. J.-C.), trois livres dans les ruines d'une ancienne maison. Ces volumes étaient des parties du Tho kinh, du Lé ký et du Diệc kinh. Elle les offrit à l'Empereur qui les fit transmettre aux grands lettrés.

Selon un autre auteur, cette découverte du Thái thệ serait plus ancienne. Un homme du peuple l'aurait trouvé dans un mur à la fin du règne de l'Empereur Vo (139-86 av. J.-C.) et l'aurait présenté au souverain.

Le docteur legge, chez qui je puise ces détails, considère cette origine du Thái the comme absolument controuvée. Comme cette pièce est remplie d'absurdités, et qu'il est incroyable que Phục sinh ait pu (comme cela paraît, cependant, très-certain) la donner comme une partie du Thơ kinh de Confucius, ou aura, dit-il, inventé ces contes pour sauvegarder la réputation littéraire du célèbre vieillard, en attribuant à un autre source la découverte de ce Thái thệ, bien différent de celui que citent Mencius et d'autres.

(V. docteur Legge, Shoo king.)

#### 47

« Il appartenait à la famille Công et à la branche Co ..

Le texte porte « Công thánh Cơ thị ». Le mot Thị est pris ici dans son acception primitive, qui est celle de subdivision du Tánh ou nom patronymique.

Les « Luc khanh » de la dynastie des Châu correspondaient aux six ministères actuels, et tiraient leur dénomination du Ciel, de la Terre et des Quatre saisons. Avant cette époque, ce terme s'appliquait aux six généraux de l'Empereur.

(Wells Williams, dict. of the Chinese langage.)

50

« Arrivé à la prise du Ki lân... »

Le « Kì lân » est un animal fabuleux dont l'apparition présage,

d'après les Chinois, des événements heureux. Le mâle de cette espèce supposée porte le nom de « Kì ». Il apparaît, dit-on, à la naissance des sages, comme cela eut lieu à celle de Confucius. La femelle s'appelle « Lân ». On lui attribue une influence favorable dans le travail de la parturition. Le Kì lân est représenté sous la forme d'un cheval pie et couvert d'écailles, avec une corne unique et une queue de vache. M. Wells Williams pense que l'idée de cet animal pourrait bien avoir son origine dans le souvenir défiguré d'une espèce éteinte appartenant à la race chevaline.

56

# « Thuần était un descendant de Huỳnh đề. »

Cette assertion, mise en avant par Tu mã thiên, qui le fait descendre de cet empereur par Chuyên húc, est au moins hasardée; car nous lisons dans le Tho kinh (Nghiêu điển § 12) que Nghiêu lui donna en mariage ses deux filles. Or Nghiêu descendant aussi de Huỳnh để par Để côc, le D' Legge observe très justement que le beaupère et le gendre auraient eu le même nom patronymique; « et la

- « pensée d'un tel mariage est, » dit l'éminent sinologue, « si antipa-
- « thique (abhorrent) à la bienséance dans les idées chinoises, que Châu
- « hi déclare la généalogie mise en avant par Tr ma thiên souveraine-
- ment attentatoire à l'honneur des sages. »

Il vaut donc mieux se rallier à l'opinion de Mencius, qui donne pour origine à Thuân une localité située dans les pays barbares de l'Est.

#### « Son père était pervers et sa mère stupide. »

On peut en juger par ce passage de Mencius: « Van chương dit:

- « Le père et la mère de Thuân lui ordonnèrent de réparer un grenier.
- « (Pendant qu'il était dans l'intérieur,) ils retirèrent l'échelle (par la-
- « quelle il était monté), et Cò tâu mit le feu au bâtiment. (Cò tâu
- a phần lầm.). Heureusement Thuần put s'échapper en se garantissant
- des flammes avec deux paravents de bambou.

« Ils lui commandèrent de creuser un puits. Il en sortit (par un « trou qu'il trouva dans le mur latéral); mais eux, (qui l'y croyaient « encore,) se mirent à le boucher. »

(Mencius, livre V, chapitre 11, § 3.)

« Le Tú nhạc le présente à Nghiều. »

La signification exacte de cette expression : « Tu nhac » est très controversée.

Elle se rapporte, comme l'indique le sens des deux caractères dont elle se compose, aux quatre montagnes célèbres qui formaient dans l'empire autant de centres auxquels se rattachaient les contrées environnantes, et qui étaient:

A l'est, le Dai tông ou Thai sơn;

Au sud, le Hoành sơn;

A l'ouest, le Hoa son ou Thai hoa;

Au nord, le Hang son 87.

Mais l'officier qui prenait ce nom de « Quatre montagnes » étaitil unique, où ces deux môts forment-ils, au contraire, une dénomination appliquée aux gouverneurs respectifs des parties de l'empire qui avoisinaient les quatres pics sacrés? L'opinion la plus fondée est celle de Châu hi, suivie par le commentateur du Tam tự kinh. Suivant Châu hi, le « Tứ nhạc » était un officier, chef de tous les nobles « de l'empire, et ayant pour mission de régler les relations qui avaient « lieu entre la cour et les vassaux. »

Le D' Legge, à qui j'emprunte cette définition, se rallie à l'idée d'un officier unique, en se basant sur ce que, dans le chapitre du Tho kinh où Nghiêu propose au « Tứ nhạc » de prendre sa place sur le trône, ll est impossible d'admettre qu'il s'agit de plusieurs individus.

(V. le Tho kinh, passim.)

#### 57

« Vũ (des H3), Thang (des Thương), et Văn Vô (des Châu) sont appelés les « Trois rois. »

Après Thuân, le dernier des cinq Dê (empereurs), les souverains de la Chine prirent le titre plus modeste de « Vương, rois », qu'ils conservèrent jusqu'à la dynastie des Tân (220 avant J.-C.).

Le dictionnaire « Thuyêt văn » explique le mot « Đê 38 » par « để », qui veut dire « juger »; ce que l'on développe en disant

- · que « le Ciel applique une règle impartiale en portant des jugements
- « équitables », et que « ce nom de « Đê » est donné au souverain
- terrestre, délégué d'en haut pour gouverner les hommes, parce
- · qu'on attend de lui qu'il agisse de même ».

(V. D' Legge, Shoo king, p. 16, en note.)

#### 60

.... et enleva le pouvoir à la dynastie An (littéralement : et transféra ailleurs les autels du génie de la terre de la dynastie « An). »

Dans les idées des Chinois qui tiennent, avec juste raison, en si grand honneur tout ce qui concerne l'agriculture, les génies ou esprits de la terre, comme aussi ceux des céréales, sont les protecteurs naturels des royaumes dont la prospérité repose sur eux. Le prince a seul le droit d'offrir des sacrifices sur leurs autels, soit au printemps pour la moisson future, soit en automne, comme actions de grâces pour la récolte, soit encore en hiver ou dans les temps de calamité. Mais il faut que ces génies répondent à la confiance qu'on leur témoigne. S'il en est autrement, on les change. « Lorsque, » dit Mencius, « les victimes étaient sans défaut, que le millet, dans les vases qui le « contiennent, était exempt d'impuretés, que les sacrifices ont été « offerts en temps convenable et que, néanmoins, il est survenu une

« sécheresse ou une inondation, on dépose (litt': on change) les « esprits de la terre et des céréales, et l'on en établit d'autres à leur « place. Hi sinh kí thành, tur thạnh kí khiết, tê tự dí thì, nhiên nhi « hạn càn thủy dật, tắc biến trí xã tắc 30 ». (Mencius, liv.VII, part. II, chap. xiv, § 4.)

Ce sans façon avec lequel on en agit envers des êtres prétendus surnaturels, s'explique par ce fait que, tout esprits qu'ils sont, ces génies ne sont pas considérés comme l'élément constitutif le plus important de la nation. « Le plus important, » nous dit encore Mencius, « c'est le peuple. Après lui, viennent d'abord les esprits de la terre et des grains, puis l'Empereur. « Dân vi quí, xã tắc thứ chi, quân vi khinh 40 ». (Mencius, eodem loco, § 1.)

Le changement se fait en détruisant les autels des génies devenus indignes et en en élevant d'autres ailleurs. On comprend dès lors pourquoi l'on voit si fréquemment, dans l'histoire chinoise, une dynastie nouvelle transférer dans un lieu différent les autels des génies de la terre et des céréales de celle qu'elle a remplacée. Puisque ces esprits, manquant à leur mission, n'ont pas su conserver ou défendre ceux qui mettaient en eux leur confiance, pourquoi les adopter? C'était là, du moins, un prétexte habile pour effectuer un changement de résidence que des motifs politiques, assez faciles à comprendre, rendaient souvent nécessaire.

63

## « Cinq chefs des Princes feudataires se fortifient. »

« Il y a, dit le D' Legge (notes sur Mencius), deux énumérations des « cinq chefs des Princes feudataires : l'une appelée « Tam dai chi « ngû bá », ou « les chefs des trois dynasties », et l'autre, « Xuân « thu chi ngû bá », ou « les chefs du Xuân thu ». Hoàn de Tê et « Văn de Tân, sont les deux seuls qui soient commnns aux deux « listes. »

« L'époque.... est appelée « le Printemps et l'Automne. »

du nom de la chronique qu'écrivit Confucius pour en raconter les événements.

64

« Luru lí, le Cao to des Hán. »

On voit très souvent, dans l'histoire des empereurs de la Chine, le fondateur d'une dynastie porter le nom de « Cao to (trisaïeul) », de « Thái to (grand ancêtre) », ou de « Nguyên de (empereur originaire) ». L'usage de ces désignations est si fréquent qu'il pourrait presque être érigé en règle, et qu'il n'est pas irrationnel, ce me semble, de les considérer comme de véritables noms communs, qualificatifs du rôle que celui qui les porte joue dans la généalogie. La construction du texte chinois semble bien indiquer que telle est l'idée de l'auteur.

C'est au lecteur de juger si j'ai mal fait de l'interpréter ainsi, en introduisant une petite innovation dans le système généralement admis.

« .... commandait un Binh du pays de Sái thương. »

D'après S. Julien, citant le dictionnaire de Khang hi, ces Dình « étaient des postes de police établis de dix en dix li. Le chef « d'un Dình était muni de cordes pour attacher les brigands ». Cependant Julien a aussi trouvé ce mot dans un dictionnaire chinoismandchou, avec le sens de « village ».

« et constitua les trois Tan.»

Le texte de l'exemplaire que j'ai sous les yeux porte bien les mots : « Dinh tam Tân ». Il y a là un point assez obscur, qui résulte probablement d'une lacune, ou, tout au moins, d'une concision par trop

grande dans le résumé historique fait par le commentateur du Tam tự kinh.

Stanislas Julien cite en note un passage du Sừ kí ainsi conçu:

- « Après que Cao to eut détruit la dynastie des Tan, il divisa son
- « territoire en trois parties et y plaça trois rois, Ung vuong, Tác
- « vương et Đích vương. Ces trois pays furent appelés « Tam Tân (les « trois Tân) ».

Or, immédiatement avant la phrase du commentaire de Vurong tân thăng où il est dit que le roi de Hán « constitua les trois Tân « (Định tam Tân) », nous voyons les princes que le Sử kí désigne sous ce nom placés sur son chemin par Hang vũ pour l'empêcher de revenir vers l'Orient. Il faut nécessairement, pour expliquer cette apparente contradiction, admettre que le roi de Hán, sorti de son territoire et mattre de la situation, ne constitua pas seulement (ils l'étaient déjà), mais confirma dans leur autorité les princes Ung, Tắc et Địch, en leur assignant à chacun un tiers du territoire divisé.

Je n'ai pas sous les yeux le texte de Tu ma thiên; mais il me semble difficile de donner à ce passage une autre interprétation logique.

67

« Nguy, Thục et Ngô lutterent pour les trépieds des Hanh. »

Les trépieds (Danh ou Dinh) étaient pourvus de trois pieds, comme leur nom l'indique, et de deux anses. On s'en servait dans les cérémonies du culte.

Comme l'Empereur offrait en personne les sacrifices au Ciel, chaque dynastie dut tenir à avoir ses trépieds particuliers, d'où l'emploi du nom même de ces vases pour désigner l'Empire, l'État, le trône.

C'est ainsi que l'on dit: « Dinh dành, lập đành », pour fonder une nouvelle dynastie; « Cách đành », pour abolir l'ancienne; « Bành thần 41 », pour ministre d'État.

On peut voir dans les gravures de la *Chine* de Pauthier des *fac simile* extrêmement curieux de plusieurs trépieds. Ils sont extraits du Tây thanh cổ giám, magnifique ouvrage dont la bibliothèque nationale possède un exemplaire, et où se trouvent décrits

tous les vases antiques conservés au musée impérial de Pékin. (Voir aussi le Cursus litteraturæ sinicæ du P. Angelo Zottoli, tabula XVI, vasa.)

« Lc « Don vu » était le chef des Turcs orientaux. »

Ce titre, qui équivaut à celui de « Khan » ou de « Rajah », était à l'origine le nom même d'un chef célèbre qui commandait aux hordes des Huns, vers l'année 25 av. J.-C.

(V. Wells Williams, Chinese dictionary.)

**73** 

« .... et fut gouverneur d'un Tran. »

L'on appelait ainsi, au temps des cinq dynasties, une ville ou district dont le gouverneur jouissait de certains privilèges spéciaux.

#### 74

« Les Tong du midi et du nord ont duré..... trois cent vingt années. »

J'ai ajouté les trois mots « et du nord », bien que le texte de mon exemplaire du Tam tự kinh porte seulement : « Nam Tông... « tam bá nh thập niên ».

Il y a évidemment ici un caractère oublié. J'ai cru devoir le suppléer et traduire comme s'il y avait « Nam bac Tông...., etc. »

Digitized by Google

83

« celui-ci... renfermait, pour s'éclairer, des vers luisants dans un sac ».

Ce sac était évidemment formé d'un tissu composé de fils très écartés entre eux, tel, par exemple, que le tulle. Une enveloppe formée d'une étoffe de cette nature ne pouvait apporter aucun obstacle à la diffusion de la lumière produite par les insectes qu'elle contenait.

### 101

« Il fait que le Prince gouverne comme un second Nghiêu et un second

Nghièu et Thuân, dont le sage gouvernement fait l'objet des premiers chapitres du Tho kinh, sont restés, dans la mémoire des lettrés chinois, comme les types le plus parfaits du souverain. L'éloge le plus pompeux qu'ils puissent faire d'un prince est de le comparer à ces deux antiques empereurs.

#### 101

« Dans le malheur, ne vous occupez que de votre propre améliora-« tion ; dans la prospérité, cherchez à procurer celle de l'Empire. »

Cette phrase tirée d'un paragraphe de Mencius (Livre VII, sect. I. chap. IX, § 6), y est au prétérit. On pourrait la conserver sous cette forme au lieu de la mettre à l'impératif en l'érigeant en maxime. Cependant le sens général du contexte me semble indiquer que le commentateur du Tam tự kinh a bien eu l'intention de l'employer dans ce sens.

Voici, au reste, le paragraphe en entier :

- « Lorsque les anciens atteignaient le but de leurs désirs, leurs
- bienfaits se répandaient sur le peuple; s'uls ne l'atteignaient point,
- « ils se perfectionnaient eux-mêmes et devenaient célèbres parmi les
- « hommes. Dans le malheur, ils ne s'occupaient que de leur propre
- « amélioration; dans la prospérité, ils procuraient celle de tout
- « l'Empire. Cò chi nhơn, đác chí, trạch gia ư dân; bất đắc chí, tu
- « thân kiến ư thê. Cùng, tắc độc thiện kì thân; đạt, tác kiểm thiện
- « thiên hạ. »

Le Puy. -- Imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

1MP. H. MONCHARMONT
PARIS, RUE VIDE-GOUSSET, 4, PLACE DES VICTOIRES.

# CARACTÈRES CORRESPONDANT

AUX MOTS ET PHRASES CHINOISES CITÉS DANS LES NOTES.

1十千

2 |支

3 六 十花甲子

4 運年六甲

5 治國之君子

6 君子必慎其獨也

7 網

8 五霸

。 从假而不歸,惡知其非有也

姓、允名。字。諱。 百姓, 百家姓。 11 百工 12 典 13 14 15 16 册 1*7* 18 自絕于天 百里奚 20 邦之机隍、日由一人、邦之榮懐 21 亦尚一人之慶

王充。 麒麟。 瞽瞍焚麋. 岱宗、泰山、衡山、華山、大華、恆山。 帝. 機姓飲成、築威旣潔、祭祀以時然 39 而早乾水溢,則變置社稷。 民為贵社稷次之居為輕。 定罪,立鼎,黄鼎,鼎臣。 古之人、得志、澤加於民。不得志,修 身見於世。窮、則獨善其身.達則兼 姜天下

1				
不可不勉力勵志於學以成大儒學以成大儒	Poti his pour mièn li de tobi i pour la tota	3 4 5 6 9 8 9 10 11 12 13 G 1 2 3 4 6 6 7 8 9 10 11 12 1 9 3	人殷勤向學則有日進之功者怠惰嬉戲則無益而有損也爾華官城面的好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好好	jûn vin hoù year to kong hoù year year year year year year year year
		2 3 4 5	華 lối 宜 nghi 或 gidi 之 chi,	pa yî kidi tofi,
	不可不勉力勵志於學以成大儒器以前 加起於 明显的 11 2 , 4 5 6 9 8 9 10 11 11 11	不勉力 脚 chi yu shaih taking nhu stai ta nhu jou	To Shat Poü 5 4 5 6 9 8 9 10 11 12 13 14 6 6 9 8 9 10 11 12 13 14 15 6 11 12 13 14 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	I 不 Stat Pot 3 人 nbon 2 可 bat poi 5 勤 coin 4 數 ain 5 勤 coin 5 勤 coin 6 勸 bich 5 勸 lie li 8 則 tac 7 志 chi 4 than 12 than 12 chi 12 chi 13 thanh tahing 13 功 cong

3 結 kit hii, ich. gř. 15 L. J. yi F 1 詩 Khi Chī 4 1 thiby chang 2 A van: yûn. 5 文 van. G 1 黄 Hoàng Koùng D 1 言 Ngôn Yen 2 🏝 kim kin 2 R. phain 3 \ nhon jin 3 in man man 4 A dink ying 4週 di 2 Zobi tobi 6 Ti bat pour 6番 lie lion 6 Je Ju yu 6 40 nbn' jou 93 tu toci 7 the gido kido s toci! toci! 8-3 til tseir 8 张 ton sun 9 — nbût yi 9者 già, thè, 10 kinh; king. 10. 空 kink; 10 俱 take take 11重 trung tobbing ye. 12 th dã. 12 金 lin kin 13 th ngân yin. A 1 里力Cần Kim E 1 我 Tyá Tryố 2 1 tác toế 3件 Juy ovêr 3 Hlie. U. 2 Thie yeoù 4 m/ st, 5 mhit 6.然至 kinh 3 If stong king 7 the gian hide 8- This, tom, 2 tong tong g使 ou soi 10 学 hoo his 机点的 12 E Model ching 6 2 chi tobi is of him bien Pi à Nyon you 2 Mi No son 14 To now will

dien yai 24 pm yū w, 19 25 ÿį to %時 th toon toong tõng, 邻 公蓟 tich 34 德、 22 toi ðir, tě, Mark king 劝俱 23 LU 30 楊 tobon delling 25 祥 turng, 31 dank 邓斯 toborû yú ďű 33 规 yū 34 12 35 事 baû heore Me. chi. 50 th 36 yè. ðã. Khi X'i E1 / Khôn phi ning fã too 3 YX ton dao tbo oboū 4 II Karo tohi 5德 obi dut Νi the 6 th buan bin đại lriệu bias du Jubing tai! tooi! 9 359 yū chi, tse ding të quoing kovon

4 kg nbu, jou, 5 thinh ohing 8 2 clank ming 1 it dat ta g TET the soé 10 To phicing fang DI任成 ovêv 3 % door ming 4 E thain, tolin 6 展 lão pão o 麗 sting taking y 加 gia hia s 於 w yū 9 K phu pù 10 H mati, moù, n Il hoge ho 12 Luyen tolong 14 3 tan 15孝 bien, bico, 16 百 ba pe 19 the chi 18 M Lite lieon 19 光 phidng, fang, 20 就 boğa bö 21 - obink tobing C 1 1 How How His 28 1 truck tobil 2 this vi oue 25 the soing king st tax tax

9 竞 Nghia yas 8 ph Chuẩn Chùn g 👱 ofi 10 R stan. min. 即的作。 outs: 3 E Cung, Riong 4 見り んぱん of the time 6 & Min chen 8 1 thân; chin; 9 in dat, Ni, 10 91) Não 11 兼 kiâm kiên 12 thien chon 13 天 Mien Nien 14 To bar bia

5 Ti bật poù B1 H Graby Behoning 4 th dã, yè, 6 15 bank ling 2 17 bank bing 5 SE Phi fei yūn 7共 hi hi 8 I wan \$ t'ou 6 徒 8 17 bainh, ling, ATET Sail bô 1 7事 كفحمر 01 35° SE, 9 & huis yech Sac, か林山 ji 2 B quan kuin 10 何 ka ko Adag 9誦柳 11 取 the time 3 - tuis toai ton 12 於 ä 4 P die No w yū gù. 6 意 chi 13 達 600 Bis X. tchi 12 12 y2 ? Yeán 6 Ar noi C 27 Se لملتم 14 20 061 9行 him ting 2 Fin nhi all in 人其的 kr 8 per boo his 4 1 Abanh obing .9 五首 Ado das 10 12. 15. ye. D. L. Ehrling Change 5 is him him 6 Z oki 2 m & & C 9言。ngôn, yân, o致hi tohi 8 H ticking triang 4. X & l'o g vy x 5 B quan, him, 10 9 to Meding tolor e the si 11 To noi ovei 12 行 bank bing 7 英 Natien Yas 18 里 Model ching 1 阵 Chuẩn Chùn 4 肾 bich ha g 2 chi tohi " B. quan. hin. 16 2 di toli 10 行 bank king B1 To Ha 96ia yì 2 24 ď 19 - D. Ja. go. si睾 mach rot 17 者 Theye 38 4其能能 2徒首 ta 3 建 how his 5 R dan, min, 6 the now jour W To nhe with

mi | 6 2 chi rofi truing toliong my st 时 sail yi 資心 8世。福. tsē bût joû 飲 âm yin E1 無 wê 2 R câu Z obi robi 用 du yeon #1 the Ouer 2 45 sat sou 2 📐 oben jûn 也。 3 种 33 تغو 13/ tien, sias, Thank roying 5 🇸 tain Nisan · 別 the the 有 hair yeon sắc yế sai tả Uhi Joũ 7 。吐始 9 1 10 poe. 10 結 hie hie ding ting n the kien kin Along Nany -17, No. duding Kang 15 By thank tobing 14 幣 化 th, tau, Moriong k'ang nbu joù bût poù 15 A lack 16 - chi 19 30 công. hông. 6-1 Phong Fong how his 2则 tie Mi board board 3 19 him year hi sit boa boa 6 th nhường niàng

175						<del></del>
hat poir	8取	thi.	N'sin	15安	an .	~ 1
	山刺	Ede	600	14-4	bê 9	boû
	2亦	žiệc	yi	L1自		
_	当可	fá	Jo €	站	cō,	, koŭ,
spocy bio,	424	SE	yi	3大	Fai	NEW
boc, bis,	8 2	vi	anei)	3大 埋	thank	obing
	6	nhơn	jûn	6大	dai	16
4 Social poût	9.裁	tini 9	tani	<b>CES</b>	biên,	fiên,
	122	1		9省	gioci	نسنط
	11分位	C. Ean	4 1/2000	8 由	do	yerû
	型	<b>b</b> .		9季	học	
5 mbri poù				10-1	nbi	culb
bot pou		)		11线	bậu	Brow
	211-	this	Nou	12成	ibast	.idstrg.
s He vật. vou				川人	Nhỏn	gin
App vate voit				2尚	Câu.	keni
MX Him yeard  2Th bal point  3 XII quan kous	3 11/2	tw,	sst,	3不	bir	pou
2T bod pou	1	7		4 学	boos	biŏ,
3 KA guar kous	<b>a</b>	0		5則	tic	tse
4 ohn tobi				6、終	okung	tobing
4年 ohi tobi 5於 u' yu 6年 phony fong	4	Pho	ng fong	7歸	gui	kovii
C 12 phone Rong	144			18 Ti	bjæ	Bide
of the sur you	•			9流		lievu.
8 tam NSa	1	а		K1天	That	e Sûn
of boil bou	1 412	Enfrid	ng nécon	2.7	bâ't	pou
mig là pi	FN			13及	cấp	Ri
2 tàun khoả	حہ او	<b>-</b>		4.美生	kê	ki
1 A 0	6	<b>E</b> mâ	t mi.	5大	kbuyê	n kilones
3年 phong fong 4重 off tob	1 3	4		62	obi	tobi
Kill on me	i B1 ♪	Nho	h gin	7可	khå	Rio
3100			0			
		_				

			<del>_</del>					
8之	di	tohi	8类页	lvai	loui	41	] Cau	
9能			97	Æ	yì	BI	Cau	Neon
"使		soc		tu'	toch	"	1	
11/			1)警	LLB	king			
250	trai	tobi	12.4	bô!	boû9		•	
		tsão	四大。	Khuyên	Xrouin	2	Sat	рой
发起	kb².	kir.	典	du	yŭ	-	Sát	•
时夫"	9 km	Fou	3雑	hõ	<b>L</b> i			
2雑	he	hi	4智	giai	kiai	13	•	
5大	kbuya	r k'iovèn	5番	sue	tch'ai	12	S boo,	bro,
42	obi	tchi	647	Æ.	yè.	-7		·
5/数	vi,	ouêi,	81大	Kbuyễn	Kionin		•	
6、当	thering	obang	2月1	tắc	tse			•
有	biti	yeoù	3有	hici	yeoù	H		
89	khå	Rò	4字	thi	okeoù	小人	hat	Lo
9取	that	A'siù	5夜	da	yè.		•	
10之	di	tcbī	62	chi	tobi			
		toboù.	7 能	năng,	nêna.	小	L hac hat	
14亿		Hooing		où "	osè	5 B	<b>7</b> vi	mêi
	nhơng	jîn,		nboh	in	411		
	vi	our !	10不	bar	pou	• .		
4	Nan	ouán	11-11-1	com	Bari		ويدا	وسير
		vou	12分尺。	phan	ela.		nbảni Nộn	Jun !
6.2	obi	tobi		vue	JW. 10		.///	// L
煌	linh.	lina.	2則	too	toe	2 且	Lut	L <sub>x</sub>
8音	ble	&i'	る有	Lis.	1100	" 例 3 <del>万</del>	La	730
可可	lle	l'o	4司	hu	7	イン	L	Pou
h县	yên	wen	云国	than	al:	4 1	/ ACC	p -
加兴	nhiên	7	侵	l.	othin	多色	quan	kouan
加白	יינו	A Jan	% 教	vao I.L	pao	6万个 altho	W	yū
·-J	ىب	Acient	77天	tricu	Miab	74 <b>7</b> ]	sat	noti

Hiou Hido jù 11仕 sũ osé lão tin 13 林 yî. .fr 44矣 cùth 即爾。 tèng 3约 yeow bio, tang \*Non jîn li dån tóm bãt poŭ 824 năng nêng biás 如能 tohi; chi; phán 10 2 kbå L'o' 11可 Bull ycoù dã yè. ouêi 8為 *si* eùlh 9耳

		<del></del>					172
事 thân	2 <del>-</del>	尚			6蒙	•	t'sân
	CIFUN	ैंके	0. 0	choù,	i		teb'in
		1 -		•	9事	_	yong
7		章			10龍	_	nsé tob'ong
5 di	λ <b>yi</b>	对皇			7/年	v _v	bing
5L 25	0	学	lât	pou	123		15
11-		3准			13   19		men,
什。	soè.	4聰			4月月	ο.	p'ong
•		5調			15 1		pi
		《影》	•	_	16.	nhi	cùlh
爾城		7崇			19為		ovéi
1/4/21 NBT	Eille	8 JE	0.0		18女干		kien
		9、黑出		U	19-12	~	yè.
幼祖		10开了	tà	sie	81月		Noing
ZII au	yeoù	n之	obi	tchi	蝗	W A	Kowing
		121	tam,	sīn,	狄	ðai	
學hoo		13 E	di	yì	级	di	yi
hoo	Bio;	4月	kich	kien	52	obi.	
			w'	yū	附後	Haû	Keoń
	ŀ	1636	.thit,	t'sai	沙歷	lists	lĭ
4.	ļ	175	st.	yì.	3仕	or	soe
mien	mièn.	4/1	n l		4明、	Mink,	Ming,
	ľ	仅	Bi	24	5酮	Eúc ,	Sou,
	امد				617	Dai,	Eái
nbi nbi	euly	品企			9德、	Dút.	82.
		少氏	tuy	souii	51官	Quan	Nova
		, )			2至	obí.	tobí
To vei.	tobu	44	. •		3户	\$6	bou
勉 mién			σú,	years	柳	bộ	p'où
				1			

Li 晏 yân yon 字。似 3 建 Lin Cien toen. 2 何 phu for H1 — Ithit ين پنڌ E] npiệt 3 伏 phuc fou DI F Triên 3 37 chiên thao tou 2 5 phường 5 国 viet: youe: 4 見 Kien kim t that 3 棉 Oriong Yang to phi fi Mi 話 Chu' Chon 11 4 2字》 toen 2 the phi 值加 .5 ngai BA Minh Ming ai 3 giai kiai 3 裳 6 4 F chimb. tching 4 Z chi, tchi, 皇 Koing Kin 7 N1 性 Drug Onei 2 有 him yeon 幸 hanh bing 5 Sir mang ming 6 4 toa roo 8 \* Man Dica 9 pong 7 於 il
tom 8 R tat 3 AFI bring 清 Bank Ging yū. 10 4字如 宫 cung. kom 晏 yān yan 11 9 上 thường, chang, 5不能 pou 晏 yen 捌 loan E1 6 正 chlub. Iching 10 亲见 thân 2 01 盖 Cai oua Xái 為此 11 3 里 thuồng chang 2 AF bring prong 12 K官 oan ouan 4 書 tho. 13 碧 紀. ki. 4 My tua ssé 5 De 1 Ei | F1 帝 第 5两 luong liang 11 帝 6i 6 B nguyêt 2 12 van ouen your 2 X tai ta tseu 3 2 chi bohi 3奇能 配 7字如 4日. viet: your 8. Finbi eulls 4 Z di. tchi. 9骨里 the NI KI in 1Chang King 61 言思 公 Ouci 10 To boin pour 2 Z chi toki 2為加 over 11 正 chính tehing 3 正 chính tehing 3 神 thân chine P1 且 Chá Noie 4字 hu; toen, 4童 tông, tông P1 IL Elia tching yì 5 IE chink 5梭 3 意風 phung fong dac G 输 Ocan Ocan 4當 dang k'i 林岛 tang 7.数 8 IE chimb whim 14'? toen?

toen May 2 A Some 15 旬 64 treu 4 7 thân chim 16類 斌 t'oui ki k'î sh! Achi! bou? 6ang 10 種 Xinb 3 It thus 1'sai 1seu tai. tu' ben 8 中易 thich, ti

言 Ngôn yên Ki Kī. Dac Edu 超 ?lân yim gna' kons m, nin hi. toèn 10 A nhi, thã time 12 角边 nang 3 E Ruing 13 Al thong Noong 5 軍 guân 16 捷 thiệp thâm chien yin nhu' tinh 23 日内 minb. D1億 ling <del>d</del>oi nhu' t'sai,

4	詩	thi.	chi.	0 1	曲	Бао	6,5a0	4	2	chi	1chi
R 1	庭	Dinh	6 ing	2	孟	Manh	Ménq	5	当朱	tru	1chou
2	中	Dinh trung đại tuyết.	tchong	3	加加	Dric	5ĕ	G	妇但	dac	Ac.
3	大	ðai	ta'	4	肥	Ban	Orien	7	行邓	toi	Asoni
4	雪	tuyet.	sioue.	5	判	chi,	Achi,	8	新	nhi	eulh
81	安	dr	Ngan	.6	ツ	di di	ui	۵	可	Λu'.	sse.
2	問	ron	ouen	7	千	thien	t'oien	K 1	流	Lile	Lieon
3	該	chu'	tohou	8	<b></b>	kim	kin.	2	文	Ban	Ouen
4	子	bu,	toè	9	藤	thuc,	chou,	3	一位	1Li	1Ci
5	姪	bi <sup>2</sup> , Fiệt	1chi	10	当	hối,	hoei,	4	办	w	yū.
6	云	van:	yun?	11	示	nhi	éulh	5	古月	1460	Ston
T1	大	Dai	Ea	12	画巴	phoi	p'ei	6		dia.	
		Suyet									Oven
3	紛	phân	fen	14	^	nhon	jm	r		Ki	
4	紛	phân	fen	15	鲞	2 Dông	Cong			tac	
5	何	hà	hō	16	邦	Ki.	ΛCi.	4	胡	Ho	D'Cou
		00,						5	笳	gia	kiā
7	似	to.	ssé.	2	道	Dao	tao	6	7	thap	chi
U <sub>A</sub>	奴	tơ. Điệt Oiệm	Echi	3	鰛	Wan	yin	7	ハ	bát	pa
2	琰	Oiem .	yen .	4	晋	6an	tom	8	梢	phíach	p'č
3	對	doi	/boui	5	宰	te	toai	9	2	chi	1chi
		viet:		6	相	Luong	siang	10.	曲	Khuc.	k'io.
V 1	、播放	821	1-	7	謝	50	siong Sie	M1	流	Lún	Lieou
2	醠	diem	yên	8	安	An	ngān	2	~	nháp	ji
3	室	1.Chong	1Conq	9	2	chi	1chi	3	中	temg	Achong
4	中	bung	tchong	10	兄	brugh	biong	4	國	quac.	koue.
5	差	sai	N sêu	и	女	nic	nin.	ZV 1	逃。	u	yeou
6	可	dien Nebong beung wai Nebo nghi	k'o	191	幼	$\widehat{\mathcal{Q}}_{u}'$	yeon	2	恶	oan	yuén
7	擬	nghi.	yi.	2	能	nang	neng	3	哀	ai	ngai
X1	道	Das	Gao	3	软	ving	yong	4	傷	Vhuiong	. chang
		·					0 0				

H 1 董 Dông Gông  2 章 Erac Echö  3 擅 thiện chânh, Tahina	8 才 thủ thoài 9 智 thủ thủ 10 quá koné 11 人 nhơn jim	· 岩山 win
5 Billing young	12 gia. tchè.	LL
7 奏 the year year 8 時 chi tchi 10 心 tâm. sin. I 1 方 Phường Făng 2 操 thảo t'oào	4 女 nu niu 5 发 danh ming 6 联 Diem, Yen, 7 字 tu' tocu	5 The rinks
6 女臣 /Ci  Ci	8 文 San Ovên 9 加亞 Ki. ACi. F1 文 Phu Fou 2 方 phương làng	ngān. yīn.  (1) 言。『gon yān
9 傷 thường chẳng 8 其 1Ci kit 9 父 phụ fou 10 琴 kin kim	3 操 thao A sao 4 琴 Kim, Kim, 5 遇 ngô yu 6 猫 mau mião	2 古 Có koù 3 不 bàt poù 4 獨 和 nam nân
12 唯 tiêu toiao 13 般 Adt, chrois, 14 名 nguy onei	7 相 bo pou 8 鼠 thu? shoù 61 文 Yan Ouên 2 恆 Ki Ki 1	7 好 hao hao 8 典 hoc. hio. 14 雖 brig soui
15 難 nan nan 16 附 tướng toiang 17 至 chí. tchi. I 1 父 Phu Fau 2 因 nhớn ym	5 Kim kim 6 kim kim	2 女 min min x soin 4 子 free year year year year minh ming
3 卓 Grac Echo	7 带 đại hai 8 教 sat. shà.	7 III minh ming

A. Shail Soai	海斯 ying shi. Di 才 Sail Shail	BI The Sulle
2 pin	2 解 năng năng 3 動於ng tổng 4 主 chúa lớpoù 5 早 tảo toaò	i H an
姬師	5 PR thanh k'ing 5 FE tribing, siang, 9 Anhan jin	sep hoc.,
前 năng	AD A Shi A T 12 里 Di yi. 13 如 nhu' jou	tang tang
辩 pián	A J Chie. New.  E A 爾 Mhi Suth  2 好 chu yeon  3 诗 hoe his	hiệu hiao
· 基 kim.	u 之 chi tchi  5 人 nhân, jîn, 6 当 tang tang 7 以 si yi	chi.
謝。	s 為 si ouêt g 法 phap fi s 而 nhi eath s 焚 hiệu hiás	Ca言 Sigûn Yên  i 神 Sig Booù  i 李 Lý Si  4 二 nhi eulh
道。	n Zohi, rehi 15 F khá k'i 14 D dá. yē.	6 人 nhơn jin 6 童 đồng Nông 7 年 niên niên

7紫焰 5 4 ha! had! tie n 柱 sinh. song, 4静眦 toing KA A Pari Boni yį. 14 H nhước jố 2 = viet: yeu. Ta 後 Kan Bleon 15棋总 2 歷 lich li LA HE Nang. Nong k'ī 16 AL 12 5 JE tiling siang M, A DE TI ssè. Q1 沙义·马拉 野 4位4 ovéi 2 many mung 不為心 2 ph doi noui s 赋phú fú ovei S = viet: youe: R 1 5 Houding Fang pse '社部 4 Theriong, lang, 7 根 lac ci 5 圓 viên, yann, s É thân. Mah'in. 2 岩 nhuốc ji 6 動 ding, Kong, 7青 tinh King. 8 47 hanh hing Na system ·義nyai, yi, 2 清 thenh Koing o 園 vien 6 岩 nhube ji' 3 B san aua 4. 其& 7 Ja van yun 8 智·thi, thi, o 自 chi. 9 1 Jong Kong O 1 玩 Bridge Ching 10 H nhube jo 2 FR Drugt you 11 5 sinh teh'ing 3 = viet: n #1 tai, P 1 Tourng Fing t'sat, 13- # sinh roing 2. 若 nhườc jố 14 Z rhube jo s扶di 15 7 F Jac 4 Blan, par, K. 16意j. yi. 5 園 viên S, A ON 6 Enbuce jo Ei' 7棋& 2大 đại ta 3奇的 k"i 8 子脏, 4 2 chi, tohi 9動物,啊 ·肠仙, 1. 若 alice ji osè "棋在你 6 7人次 yì

k"i

tehi.

iù,

2 \ riet: your.	B . Bang & ting	10 25 R sinh yong
P. B. Cun Kien	李星	n詩····································
2 J tu von	3 3 W. M. M.	n it thanh thing
李星	4 F nien nien	13 章 chương. tohãng.
AND THE		C 1 14 Han Stoon
5 In that it si	6 that Noi	2 % vi ouer
6 the sour	7 版 tuê. soui.	3 tell tohon
7 tai Ksai	O A VE Co Kou	4 TEtac Não
thang ching	23 tal tool	5 Blang. lang.
9 75 W ym	3 舅 Vien Yiman	•
so E thần thin.	4 4 Ban Dan	A SK R
G. # 600 86	5 f Chiến Chiến	21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2
2 Shink ling		
nhãp ji	7 tue soul	.0,
4 El kien. kien.	8 et cir kin	that I
H, 時% Chi	8 學 cie hein 9 神 thân chin 10 童 ting. K'ay. D n 明 Minh Ming	2 thất 1º oǐ
中部社	10 童 ting. King.	
3 5 phiting lang		it.
4 JE du gi	2 Doing Moung	
- Frebuing Echang	3 Ph san ouen	sou,
Grujet you	4 🗐 viet, youe:	
7 夹 diec yi	1 9 Mgoai Oran	40.
基础. kt.	2 A dinh Ving	能响
	3 Howing chang	nông
2 RB pan ouen	4 有 hui yani	ما ا
3 🗐 viet: youe!	5 40 nhie jois	赋 phi
Jall Bien Siès	6 9 khanh king	foi
2子位/kaci	7 to gia take	J 0?
3 Al narry nang	ho? hou?	i ki.
4 Jet jobe fou	E. F. Dai Com	基能.
	1	<u> </u>

6'sen 2 言 ngôn yãn 3 粉篇 4 To nhi anth 5早温 Rico 6 13 Manh reh ing 1 th as. ġ. B, the sie De 2齊祭 能 祖留 Even · 瑩 Uink, Yang 6 / but تقعير 7截tuê, · Elimbe toi o 角色 năng neng

亦不能 y L Kocu fei. In \_ of their yi 2 1 tam sin 3 to furny bing 4 He have his 5 £ di tchi 6 老 16 Lão 7 Th nhi ·不能 pou 9倦 quyến kining KI VL'OX Nt a 瀬 Kao Stan 3 自tw . Ksen 山期后 征 5 無 16 Now 8 总, 社 tai 1其ki k" s 走 di, Kahi. 9可能 le's 10-17, 25. yè

3 ) think thing 4 JE L'Ami Rigin r 大dii e 名 danh. ning. F. 真Chin Botin 2 古信 3 Kim 4 Z chi teli. 5 獨知 Kou yi Nobe s that. yè. G. A The 8:1h 2 蚩6й pći 讀為 kin di, 專心 yí ·宜nghi のひよび yi. 7 JU this t'air 為如 mñ g 法 pháp. H. T. Sir Pi **L**i 3 飲化 4週% rith. 5而航 koen 6 個似 7 洗 houng hang. 工工工 2以北

生 sinh, sing,	和首。	chañ. Bi	· 類 Kao Stai, · 對 Khi K'ai · 對 hoc, his 7 — như yi
里等	旣		8 生 sinh sing 9 未 vi onici 10 遇 ngo. yú. F 1 及 Câp Kil
立 。	'成	•	2 字 bố hốn 3 耳 niên niên 4 八 bát pà 6 十 thấp chỉ
C1彼海 歌 2指。 Mil. 2指。 Mil. 2	"衆		o 有 hite year 7 二 nhi eilh 8 矣 hi, yi, 9 当 thường cháng
3 A Lung Leang 4 海 Nao Blais 5 也 25. yè. D1 言 erbyin Non	稱		10 能 năng năng 11 禽 phân fen 11 發 phoàt fă 13 有 bitu yoù
2 調 Kao Scho 3 年 niên niên b 高 cao hai 5 而 nhi oùth	果。	əi. y <sup>i</sup> .	m 為vi. outa. 6 · 對 Doi · Comi 2 策 sách. tísť 3 大 dai sá
o 才 tai K pati 7 雄 hùng biếng 1 力 lie lt 9 健 Kiến Kiến. En 又 Khân Yeni	B, 倒	Mhi Bùlh	ル廷 dinh, N'ing, 5 而 nhi eilh 6 為 vi oniei. 7 多 ta to 8 士 sñ ssé
1 Al many nong	ノ	siad	,9 Z chi rohi

BIJE Elis E'sen 2.言 ngion. ým hào 3 the his hio Achi ãn, B I stam, tohi Abû تعا hi. g 及cáp. 9 Findi cúlh X Hill かりょう mi #麗祕 Kou n 45 22. yē. C1 & Pri Eå t'îng, 2 廷 sinh, 3 A Minion tahi 6 13 Dink. King. ká Da 知 Khãi K'quiet je, Lí? Thirt Si

24 (a) buing hiang n n n n n n n his tchi "遥航, this, 25 2 phat få 18. 博 phân fory nh x tch ing u 成 Main 2g 大 ài ta 30 Lanh ming n # Inher joũ n Je this. t'seu. B. 至° Chi 5di 2個点 eúlh pėi s 董島 4 )] \ tien sias seng, r生sih, Ming 0海 dung oues 7夫心 老些 laï tohi \*時心 shi, yí 11宜 nghi n見品 toão 内围机 soe 14 I thung dring 15進 tan, Koin, K il man 17 1 mien yį かれない

"當 dang tang ji' u nhip u大 đại Ka 23 JE hoe, hio, 蜡龙 hí tohi, 25 Z chi, 16 1 1 Mac toe ż 如巴龙 15 the lão نما 5 実 <sup>紀.</sup> yì. Fin D1 夫º 邓w 2 共 篇 Sad 3 泉 Engên E sioner 4年 niên nien s St li ki E trường, thang, 7有城 year 3 重编 di Ria y家gia 10 Z chi tchi 11 \$ ley, loui, n & hitu yeoù 的初如 K'sou 4不能 poù 15 \$ \$ has hão 16. 些 hoc, his, eulh 17 Thi ÿĭ 18 - white 19 1 tan Kan hoei 20 1 to bor

CA HL Efet E'sen 2 言 ngon you 3年nin 4 藏 tue 垂動 6 不 lat 7為~ , 老后, lào, g whix zi. u Knhôn, jîn n 生 sinh Sēng n, bát 13 概篇 14、当 dang 15 Thay 16 ] ] \ tion 7些碗, رمنه

ou,

18 Jilling

5 Ingue,

3 纳矿 cúlh 5 失始 chi hio. 5chi 言gm cullo chi t'si soui, hão 。始始 ehi 者·后 老·后 L'T 2 & Engin Essima 9 31E phi, fai, 10 the phat fi 3 % dank ming "情phân lin 4 3 首 50000 . 500. n st cong king D FOR Even 13 喜临 2 Al Mink Ming 14 水人な 5 f Down, yan, 15 15 think the Ting 决 Siny ding NB 大 Fai ta' 眉城 17 & dank ming. e ili Sin Chân G 1 th Luchy Loung 2 3 100 100 y Knhảng gia, Thi 3 以 giai hiat ? 東 Gâng Bang 10 th Tha 4 大 đại 5傷 Thu. jou. H 1 日 Thit St Z chi n & phu foi 2 th him 3世流 gè. 3 — nhi calh 4联 65. Soi. 2 泉 Eugên E'sima

nfe Slån cũlh ths: yeou J 4 科 Eiling lac lão Goiāug ,除 21,1 h int him thi lèàng Liètez jou thui. Mat. Huống Không nhữ củl tobi ailf chang Orlong Yang Niệt You'c li Thi Niệt Công Niên pas dĭ toling ji, eûlb yi tobi sol Dieda tāp trije sse tofi hôu! P'où Chān kõng công. Ithi Eill KE Bei thân Liv L! l! fin. lão,

	T	
"声。 施.	CA JEL This E'min	推温
P. g·ch. Sh	z言ným ym	11 hour
2 tan an	8 夕 than chin	
3 通 qui, huti,	s 与 then alin 4 芳 ha tis	_ \
4 Mi huyên himan	5 This outh	4
5 the chow	of his his	o He giác.
6林祖 宛	7些如 仙	·角 sin.
7 1 sam tan	1 20. yr.	
59 dan Kam	Da Blan Blan	B . Shan
9 言用 Ling song	2 K Châu Echoa	B & Shan Chim
10 Finhi with	3 B Mai Mai	
n 扶he him	3 Mai Mai. 4 Bhan, Ch'in,	•
n 15 hanh. hing.	5 san p'in	雖二
G 1 1 Stan Dan	o ghân p'in	THE SOUT
2 住部 城	7 the Noni	
3 3 05 Voi	8 本性 tien, t'pias,	
4南部 81	9 That pour	3 /2/2 lao,
5 Ary vi ovier	no phiế fá	ab, lao,
· 會 Noi Mod	11 and tou	
7 播化 Ki	n is the choir.	•
8 F thui. cheoù	E 1 5 Thousing Fang	u de du
1	e Top Kham h'an	婚和
Ha 唐 Suy Sour	3 # sou th'ai	リンド
3 客师 000	·特施, chi,	
4 43 has has	o 置 thi taki	
1		当 KEi
5 1 hoe. his.	·書 the chou	15 Pur
I, 東 Shela Ching	7 mm ga	× a
2 if nguile nicou	8 th lâm lin	1
3 Finhi eith	g F ha hia	19
4 讀疏 ti	10 Finhi cuth	中 rdi.
L		1 0

s 大 àni	ta	3讀祭
4 L Danh.	ming.	业业化
K. To Daing	DCLag	·書。
2 Ha nhi	euth	2康Kha
*董总	péi	3 than
有磁	yeni	多寒 han
8 St plu	foi	5 建 300
6 R buynh		· 清加
7資紅	toeu	7年
a cap	hi	8油加
可能	h'i	H. 13 Tai
^ ,	poor	2 £, aud
" Af mien	mien	3庭 sinh
	_	
3000	yū ?	4前tien
4/2	י אור.	5 中 wing
"如	Thu' Dái	6 mg tuyê
	<i>Low</i>	7光 quan
		8 Tinhi
'負	0	多青花.
<b>'E</b>	phu	工工夫。如
<b>33</b>	fú	2 nhi
		3子位
新		4不能
John!	tan,	5 V/2 25
和一	fin,	多節篇
74.7		7而就
σ		8聚烷
1_		9,25 luc.
·1711	lu'	J. K. Chung
如	où	2 成 thanh
_		

13 讀 You Now.  14 書 Nho! chow.  G. 张 Bon San  2 康 Khany K'āng	C·山路 Shi S'sei 2言ngon you 3質th p'in 4不能t poi
3 美han han 4 直 Ja yū 5 請 thơ choả 7 無 võ	を要ない。 の 学型が、 変が、 の で で の の の の の の の の の の の の の
8 油 du yên.  H B Tai Tai  2 出, Chát Ach'où  3 庭 sinh h' ing  4 前 tiên, t'oien,  5 映 uông yang	3 允 dvan yun 4 好 fai bào 5 學 faoc. his. E s Sim Kin. 2 質 dan yè
5 四 tuyết sione 7 光 quang kouáng 8 而 nhi âuth 9 爾 vốc. toù 1 夫 Thu Soù 2 二 nhi cuth	上調を が win の油 du. you. F1 乃 Jui Jui 2 取 thi t'siū 3 答 winh yōng
3子能 阿尔 多角 有 多人	4 火 hoa hi  東 nang nang  s ohi, taki,  ハ た nhi aith  を ta Ni  ・ 光 guang houang
2 成 thanh toh Ting	11 VL De yi

7 自知 toen s Ante li 5 R buynk hiōng 9 1/12 mgs jõu 。以人死 yè الملك الملك من Rear, kido 7 教 gida · Andt "国的 há قطر 2.無布 tehi, o Zahi, 10 35 plu fil n ig an ngán 14 of buysh bing "得知 15 Zoki roli "不能 16 数 gido, hido, n.思 Me psē 14 D mien 17威 mi mien 18 最 nghien agar 19 誤 khá h's "勵力 Ŀ yì おととなる 如督器 力自然 Bin y Z di 15 to phan fin stai! 27 世流. trai ? yè. L · 爾 The bill 2 蓝鼠 John. 3 , ) ~ Niew 4生 sinh, sing, 5 享 hung hing e gran 7岳00 s 温 m 9 恒压 phi 10 Z di 4樂品 Ľ, M. Rich you 2有证 · 舅篇

	<del></del>	~ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
は所が、 Mich. Roich. In By Jan Tai  を動作 に	which king  sight to  the  the  the  the  the  the  the  t	2 Seit-
s 志hi thi s 書 tho'. chai. J 和 新 Mai	B / Khām. chin.  B / Khūng Chāng  2 正凡 khūng hòng  3 函址 kuān kin	s 数 gind, kind,
1 値加 thi 3 愽 lai lai 4 情和 hoin	4 倦guyễn: kionén: F 1 乃 Nài Nai 2 以ぞ yī 3 頭 dâu Noou	HE tu'
6 楼quyện kionen 7 之 chi tchĩ 8 時thì, chĩ, 9 料 trong toiang 10 和 lài	4 藝he'hi 5 趣buyin bionion 6 於 w yū 7 梨 lường lương	别。
# 女 co kou Not	GARES Sou.	C1 以 blož, blož 2 言 ngôn ym
16 自tu' Roch 7 警hinh hing. K. 夫 Phu Foi 2 — nhi culh 5 子 tu kocù 4 之 chi khi 5 刺 khác k'ů 6 苦 khổ k'où	3 不 bet poù 4 週 ngô yù 5 雨 nhi eath 6 通 gui housi	s 苦然 hoù s 苦恋 hoù s 萱 chi tati s 彭 càn h'in 7 世 San Soin 2 有 bish yoù 3 张 Son Sun
		1/14-010 0 1110

		<del></del>
·· 誤 ngệ ·· 子。 hố ·	hou	3 子th' rock L, Born Jai 4 海 ban p'in 2 以前 ji 5 最 tien toien 3 月 dao tai
4頭	Flier E'eon	6 而 nhi eulh 4 削 tuốc hữ 7 好 hão hai 5 去 hhi hi ui 8 連 học hiế 6 竹 trước thin
懸	bouyên hioven	9 如 nhuè joi 7 青 thanh. t'sing. 10 以 thi. t'sing.  10 以 thi. t'sin.  2 取 thi t'sin
深。		2 - Chi Rohi 3 書 Usum boku 3 書 Osum boku 8 pium 4 書 Novi chom 5 野 sao rahim 5 書 giai rohi 6 報 luc li 6 易が yí 7 而 nhi aith
錐		7 東 câit h'isan 8 讀 doc Naii 8 易 di yi 9 之 chi. Nohi. 9 幹 hiến pan. N 二 Thi bith R , 輕 Khinh K'ing 2 子位 Naii
刺		
般	noù.	8 不 bût poù On 贵 Gui Koná 9 好 hais 2 為 vi oùi 10 李 hoc, his, 3 河 khanh k'ing
被	M A	11 宣 hli kit 4 相 tiling sing. 12 3年 phi fit PA 天 Thu Toil 15 自 the soil 2 二 nhi mill

l		412 4		}		0	200	2
			' 1º'aii		然月 guyà		。勉	miên
			سرير شه		\$ huch		670	mien!
			ên pian		没能		CA JE Thus	Esen
	15	、线文ch	ic thi	8	幣气,	pí,	1 言 ngôn.	yên .
1	15	戏员	inh Neh!		簡gian		3 無 16	
	47	麻如	b. si.	• •	HF such		4 書品	choù
1	1	借品	i Ei	; h	不知	poi	5 Fin noi.	eûlk
			eny chá		能nang		6 47 has	
			, choi		多少多		7. ye hoe	_
			o telva		稣 lue.		a to da.	
			L S		<b>食</b> 然		D . 漢 Kan	•
			i ath		· 而 nki		2 かんな	
		~~	e koŭ		無心	noù	3 先tien,	•
			i. Nahi	. 4	資化	tie	4 37 = phi	
J	A	W Ca	ng Kong	, 5	者già,		5 世 the"	
	2	孫豁	r Sün	6	不能	pou	· 家gia	_
	3	34 St	oang Mon	9 7	能many		7 55.16	
		• —	v niên		得碰	Ne	。害心;	
			ti où		書品	choù.	E. SE Th	Fā.
	6	十七	yo shi	$H_{A}$	漢 Kán		2 多火 500	
	7	关品	. yi.	2	有能		3 to luc	
Į,			. Oici		路后	-	4 傳 truyên	
			in jin		温气		5 恩福,	siĕ
		收加	e mou		舒跳		· 月 tác	
		<b>承心</b>			牧 mue		7 2 16	
			yū		羊 aling		8書仇	
	6	襄州	in Hân		於心		F. & State	
			ide Nahi		大跳		2 1116	
	, 8	林后	n the		睪 track		3 然文chi,	
					耳又 4.2			
	<b>y</b>	T, "	ung. Kabin	g.   M.	47/	1 041	4 )) = phi	fei
L								

"肖儿	tube his	9 矣的		5 計画 版
竹	trube tehoù	4 勤命	h'tn his	7相tung sing 太阳 861 9祖86, 841
簡	gián: kiến .	18 好起 Al 讀為 L, 当Shiling 1. 且此	tou.	10 V人 if if if it is it
被被		3 如 nbue 4 以此始? M n 识 Minny 2 末 ni	Moding	14 A Kim Kin . 15 Dhoing boung. I 1 H Thin Tin
		3 住 ni 1. 之di	se	3 H tri, Ashi, 4 K Har min 5 Race ngan.
無	No.	6 生 sinh 7 可能 8 不 let	deng L'ò poù	J 1 皆 Gine Kiāi z 讀 英· Kiāi z 讀 如 Kiāi
書	tho; choū,	9 勉 min	mion ya ?	· 語ngữ gi s 之 chi thi s 功 áng háng
目。	462	被	Mi T'i	7 也是 京 K1 後 然 野
上上	N sie	蒲	bion,	3 /主 sē, sē. 4 且 thai t'sie 5 貴 gu' hanti
ノロ	tohi	論	pian,	7字版 Kani

C. 此 Shi S'señ 2言 ngôn ngôn 2試 hi	高品	3 序文 hiện biến 4 厚 thánh ching 5 之 shi rehi
·貴qui hondi 5 而hi auth 好知 Au 7 學 hae hii	luân lin.	多自和 tank
D. 宋·Bâng Chy 2 超 Britan Bohai 音唱 野山	政党	I, 记忆ing Diang  2 字 hii hin  3 今 him hin  4 之 chi tohi
#相tiling siding  5 太 Shai S'ai  6 祖 So Short  7 太 Shai S'ai	能能	·子···································
B i A Ni Oring.  2 中 trung tháng  1 thơ choi	北 si,	9 地 mien mien  10 块 Du'! yū!  1 大道 Brien  Bohdo
4 Shinh. ling.  F 1 to Co' Kou  2 = viet your  3 the troung reling.  4 Shinh. ling.	學和	2 trung tehöng
G 1 當 Shiring Coh'ang 2 国 vist: your. H 1 吾 Ngo Ou	II the	ing ling
* V人和 gi 3 年 ben prén 4 部 fi prén	勤 lin.	北山 doe koŭ

	<del></del>	
4 字 tu' roal 5 件 Erong Bahing	9 15) hbuyên h'ionen	B. J G. Kai
e R. Ni.	" )} tian oiao	
GA JA Blang Bling		
* 鲁品 篇	13 Zohi Kali	型 skid
4. Z chi rchi	14 讀 for Now 15 書 Nois chair	E think
5 Ethanh ching	16 \$ cân h'in	
6 童 Tổng Năng	17 Me hoe his	,酸 血
7 - 25. ye.	10 to day ye.	El sún
HA Z Chât B'si	D 1 1 Frong Ecking	<b>汉</b>
2 Kine sone	2 Pe Ni Na	
3 Finhi still	3 3 Likhong King	the thing
· 31 Ming Kling	4 Flü' toen 5 Lahi rohi	"尚 shing
6 3 Re Esei	6字加 ran.	
7 的 see.	E . 3 Litching hing	勤血
I, 言·小gin yin	2 Fth soin	里们 dia
2 I thanh ching	3 III mau mou	
3 Anhin jûn	4 海站 40	一子 his com
u Ensinh song	「方久」u' yū	
5 英口 Mi. Nahi. J, 当 Shiling Chang	o De Ni Vit	9/2 0
2 El Alia N'air	7 14 sin chân	A SEL Blue Gran
3 7 lân sin	9 th sinh song	2以此 gi 3下ba hiá
·動 · Lin	10 FL Khong King	·维tap toi
5 43 has has	11 3. En! Esen.	日 Dân gin
·學how. his.	F 1 故 Co Kon	o to die
K·信币 one soi	23 Không K'ảng	7 Known jin
2 伤文 phong fung	3 F Gil' Bom	s v L ar yr

5 Thi vong.  J. 特斯 tap  4 道 dao  6 da.  6 da.	eulh onang Fei chi si tabi	2 地 Dry out 3 而 nhi eil 4 不 hat poi 6 調 tung, shi 7 則 tae shi 9 志 chi tah	加 D / 性 Day Ouei  2 世紀 ave  3 地ので、 gi.  3 に 別am Tan  2 記しない。  3 に Ranh, king  4 火が、 see,
当	Bich Sĭ	10 不 bất poi 11 專 chuyển, tch H, 朝 Brieu Bol 2 或 boặc hố	men. o 集 tâp trì h'aō n 詩 chui tehoù g 書 thơ. choù.
仲	Georg Echong	3 於 ui yū 4 斯 lui, soē 5 夕 hich soi 7 下 hoàc hi	tam sin  the 11 口 khân k'coù  n 本目 ludng siang
足。	Ni Ni	g the nhiên, jên	FI Khin Keon  in, in tung song  3 This cult
師		n. 學 hor his year	où c te duy, ouêi.
。当	Kang Kiteng Chác. C'ö.	16 候 phê; fei I, 中 số, số 2件 dác tế	10 Thi culh  M To bat pour  où 12 nhap ji.
一环。	<i>O 8.</i>	4 V чи. еп	Country (Maile Offer

147		
B, Frieu Grieu Gel'aô	文文 Joan, toan,	14 km nguy onti
i Die ya	4 长 taiông, tahàng, 5 可 kha k'ò ca fàic to nhi culh	16 同 Đồng. Kồng. E1 買用iên Kiến 2 奸 gian, kiến 3 台 hi thi
tui,	g Dâ. gie.  An Khẩu  K'coù	5 草) chường Kháng 6 明 minh mũng 東 giao kicio
4 5 tich ši	2 Thi nhi eigh	F 1 通 Ebring E'ing 北连 dat ta 古 cô hoù 4 午 Kim, kin
5 7 1 yū	sing,	5 女口 như jou 6 親 thân t'oin 7 眼 nhân yên 8 号 30 30
tie.	4 Lam.	g Nim. kion. G 見り Bác Bác
2 以 di yì 3 下 ha hia 4 记 thông tổng	5 Thi culh	3 叶 tie t'se 4 奥 a's ngai yi 5 哥 ha k's
5言 ngon yén 6讀 ðọc toù 7書 thơ choù 8之 chỉ tahi	惟 ouer.	7 于 the Ring .

5京見 thân t'oin	者。	giat, tchē,	g 由 26,	loán tchi yeou
mue: moù.	考	Khow K'do	= /	hing choāi
C,言 Nigon Yen  1 开 pham fan  3 請 doc hoù  4 史 da', soës  5 類 tu siu	實	thạt chi	# 理点 5 理点 2 其形 3 道森。	Nahi li. Ei k'i Nas,
s yeu yaō 7 知 te' si 8 心 tâm sin g 考 khảo k'ao	。錄	lue . lš:	·則在 5治症 E,失路 2其后	toe tehi. Chi
10 取 giao. kiaw.  1	BITTE	Thong, E'ōng	3 道 tao,	kao, koë loan .
1 1197	古	Cő · kon	g 古 cos g 如 nhu' 4 — như s 軟 triệt	kai joù yř
8 伊 di gù g 种 bài pài 10 官 quan kouan	3	kim, kīn,	一点	Pôc Toù
A thujết chonể	岩	nhườc jố	"史	01Z 00ē

叫俱 4 1 Gai E di Kiñ. 史心 1 jouen αè. 3 M. Ehrat Âu 所 Choich. 陽 Ding Tyeôu Yang toloù youen, Z1 to 100 揭 Kiết gið Nie rchè yên Dei ngôn Sie thập di tchou. that Kå. sil, Yeou οοċ him yeou tehi .yourn The Ngubh đại ta luoc . mè. lið. Nat. Nai Euyên Edjorã Ming Minh tai Atai تعود Sóny Cong ÿi King Liem. Sien. tu! trei 水上。 quão kouž Pang Eing tofi tchou. Κ'n १ औ Kông toù toh'ing hutu tien. Jiên. eúlh sõ 5来 Edny di Boi yi ΑV, Locas sie trieu tefrai ssè, dinh 1 Ting Nin tchi ase.

9 著 hit. tehoù. y南 nam nam c 唐 Dang Cang 7季岁 Li , Coll B. 8 史 siè. soè. Ŀć S. T Châp Chỉ 8 百 Bu 2 = viêt youe M. 1 Fingü o 樂 Ohise 3 37 Living Leang gŏ où 4. 者。Min P. 干锅。 3 期 Toguy, Orli 4 南 80, 80, 4 書 thu; choū; Achon . MA n' Cine Kieni Chi . 2 — nhi 5 周 Châu Cheou 2 A net youe eulh 3 FL Bic c 隋 Triy, Soui, pě 3 | 像 Gran God'in 7 The Bie pe 4 周 Chau Bcheon ·書ho, shoū, 5俱cu kiū 8 火 sie soè. s 書 tho', choū, T. 供Cu Kin · 唐 Dang Tang 6 唐 Dang Cang r 唐 Dung Vang 7 The Link Ling 7 如 Ddo yai · 李以 以 · MX DE ं हि दिर ilin. · 德····· g 亷 liên liễn Gi, 5 3 Cho Chron 茶奶絲 10 著 Mil. Khow! Ten 6 者 hir. rehou, No + Eligo Chi 11 著 hic. thou. V, T Chap Chi 2 = | viet youe Q1 + Chap Chi 2 5 luc lou 2 = tam our 3 th die pë 3 隋 Buj Smii 4 Thomas Onice 3 唐 Dang Cang 5 書。 ho, choù, 書。thi, choū, 4 書 tho, chow, VA R Eving Song 5 唐 Pang Gang 6 FL bac pe 6 Thoguy Orid 2 宋 Song Song 3 邦 Ki Ki 7个 Ge 8'st 7 教 Buing Thang 8 the Nguy Oue 4 By an Ngeon 8 著 heir . tehon . g the Chem Chem 5 B Driving yang R. + Tháy Chỉ 10 to, Mir. Nchoù. 2 11 1/2 sole. 0, + Ebap Chi 者。tril. tohow. 2 mhuit 3 R Song, Song, yĭ X, + Chap Chi 3 北 lie 4齊定 8'si, 2 that this 5 果 lương, leãng, 6 1東 3 cm, Th'in, 4 齊 68 3 FL Ngu où 5 8 the chow,

1 A quâc Koue 14 2 chi tchi 15 史就. 5 E chi. tchi, ssé. Fan. E1 漢 Chán Ssin, Han 司呢 B1 + Elian 7 M Eran Beh in sse. \* 壽% 3. 愚加 2 K Mat Cheou Mà 遇 Thiên 9 者 机: 3 央流, tchou. Proien/ 5 著 Mir. 4當 tang Ou tohoù, läng 2 I wit 5 時航 Bulh youe, ,晋 Ban JE chinh Loting youe Foin 4書。倘 3前福 7 央端 N' Men chou, 8 Zehi 4 演 Kán 5唐 Aing Man. B'âng 数的 5 墨。此; chōu; · 6 4 Sou! 宗Kiny e 漢 Stan 10 10 22. Cong yē. San 者。私 7 ESE Ban nhười Fan tchoù. yi 8 国 Co' 9 = with JA To Luc your l'où Kon. g 著 Kil 3 火站 youë, thou. ASC. 宋 Tâng 4 記 Ki. Song G, = Fam Sān ki. 書。此。 , Etam ban yaie, choù, 5 A Lieng 3 th hau 2 星 Horing, Monng Leâng Toh'in hear 5 Fingi 4. 漢 Mán Klan #1 glice 5 書 660 市、成 yš chou 者。始. 6 51 Lide; tchou. Sieou; -L'ERat ઉંડાં E viding, ouang, Song e El viêt Tham Tan 7春 tan, boin, Ouri 6'á 10 F Bong Boong 4. 書品; choù, 5 Luống Leãng 6 Hi Gieu Siao 至chi 小著。松. tchou. tchi "美Kan Kan HA 四 8% Sé à 17 mêt 1800 Eseu 8 規知 fien frien 45帝张 oān.

2 K Chair Edi 3 15 Elianh Eching 35四位 sse 34世、the? 4 R. Cong, Esong, 3 R. Tong, Esing, chi, 5 The Brank Boling 4 1) X Dar 35 ET la miè pë. ·姓 dier tehi 5 金 Kim 20 75 lue li Kin, sy t lhãp 。都为 chi tou 8 宗 Bong, Brong, 9 仁 Man Din 3. 五 min, 力加 où 大 chi niew, Yon. w Thinhi R. Eng, Esong, eulh -Tai. ···滅 aiet 小宗 tâng 11 1 Thin tin Exong mie, 12 you was 19 you us 1990 Ming. u 然。 n 3 tie toen 子位 Meū so 英 anh ngin/ Tring n Konh 4 F. Erng, Esong, 18 宗 Sông, Chãp Esing; 15 PX Chanh Eching 14 K Chai Chi Eai 16 the diet toli 45景留 Eson 16-35 ton 17. Tohái C'ai sun 力墨旅 18 Finh, Eing, Klien 4. F the Rock
2. F the Rock
2. Minh Ming 18 壶、 850.y, Evong, 19 Kiến Niền Eí u Fr Geng, Boing, Chi n祖 88. 8000. 23 San Chiên 24 宗 Bông, Bương, 25 子 Minh Mống 26 黑 từ toeu 17. l. Ning 2 天 Gong, Sing, 3 Thi 4年 nam nan 27 Tinh Ning 5 the line per 29 The Thuân Behouen 30 市。 (De') (Bi,
31 ) pham fan
sa + shap chi 7 一 nhitt yi.

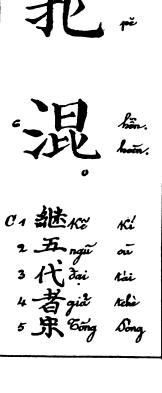
Fr. 1 專 Erugin Edwin

\\ \tag{\alpha}	
18 \$ Mat Mo 2 Re Hoais Quan , A tw	trei
19 F Chi, Echou, 3 3 Man you 4 IF tap	, lí,
to the plan fan: 4 this chi. 5 th his	i bão
u tháp dư X 大路 Shái Bái 上西岛	y pi
22世the chi, 2祖to toon , 这 Lie	u. leão.
3 - như yi 3 2 danh ming 8 1 1 East	yar Edwin
u 目 ba pè 4 是 Man: Min. · 上 Ti	in Sta
15— nhi cull Y i 流 sici Mic s 宗 & a	a. Eiga.
26十 tháp chỉ 2 速 Liên Lao 4 末元	ال المالية الم المالية المالية المالي
27 F niên. niên. 3 Th nhi cuth 5 £ Ch	i, Edin
A', M Diet Mie 4 \$ 36 Kon o Phil	m fa
2 於 12 9 5 於 12 9 7 十八	e di
2 於 il yū 5 於 il yū 7 十 lig 3 元 eTgaugen: Nomen: 6 禁 yen: yen. 8 — nhl	áll
B'1 元 Nguyên Youên Z 1 博 Cenyên Chinan 9世 Bi	
2 大 Bhoat B'ai 2 太 Bhai B'ai 10 百 ha	
3 Al 802 Esoù 3 R Erong, Crong, 11 this	T F Pi
3 相 80 Soil 3 宗 8 ong, 8 rong, 11 七 that 4 Hanh sing 4 既 Hi Ni n 十 than	
5 可Khi K'si 5 宗 Tông, Tương, 13 麻 di	
5 可KRi K'i 5 宗 Ting, Trong, 15 除 di	
の Och Onio' 6 展 のに では 14 年 pice 1 3 では T 、	
1 Sin On Chân 7 THORE, Ei, TIND	
8 次 Chi, shi, s世 chi 是 B	g gu
9 知 danh ming 9 宗 công, trong, 3 内。	lai elai
10 最 Shiet S'ie 10 章 Chuống Schang 4 童 小	lan. Mar.
11 1 Stoce Mour 11 To Gong, Osing, U 112 Il	Time Moon
1 m Chan Rollin on (17) Ne Out 2 2	ie lous
C'1 - Hing King 13 Buong, Orlang, 3 ml	e cull
2 Etie Noon 14 D Stufen Violen 4 - Puis	they ming
a man Man 15 The Bring Comme 5 The best	u yan
	n Kin,
4 +0 Co. Kon. 16 Cai Mai 6 1 Ku	
4 与 Co. Kon. 16 Q Cli Ngāi 6 金 Ku D' 1 博 Bruyên Echonan 17 宗 Eông, Evōng, V 1 姓 Eas	L Sing

•		140
2祖 6 8000	n 的 Ri Si	3 Hiểu Mido
· In Ou y	23 実 Binh, Ring,	10 🛱 Gong, Coong,
"律 Luật Lin	the A pham fan	4 3 Hier Bles
5 th Thi, Chi,	25 1 cilu kievu	12 F tie toei
6 Danh ming	26 the chi	13 H. Guang Konang
7阿OK Agi	27 Thìnhi culh	4 宗 Công, Eving,
A São Par	28 12 vong ouang	15 Ff ton sun
9 楼.Cs. Ki	多方文····································	16 Finh Ning
P 1 1 Erwien Echonen	30 F Nguyễn Youan.	17 1 Bong. Goong.
1 太 Chai C'ai	M1 事 lam nan	L 1 Jan 186 Boil
3 宗 Göng, Boing,	2 HL bac pë	2 3 lue, Noch
4 Hr. The Chi	3 宋 Cong Song	3 1 ptruyên Michionien
5 the bong, boing,	4 + Mayo chi	4 K Ebai E'ai
The Mon	5 1 but par	5祖卷 800
7 Fr Gong, Boing,	6 the, chi,	6 - Majo chi
1 Ranh King	7 = tam san	7nbit yi
9 宗 bong, Boong,	8 E ba pě	8 the chi
10 E Spanh Ching	9 — nhi eilh	97% ton sun
4 景 Song, Boong,	10 + though this	10理以 si
n Hal Hung Bling	11年 niene miene.	11 宗 bong, bong,
13 Frang, Evong,	No AL São São	12理好 Li
14 直 Das Cas	2 to photong foring	13 3 tur Koeii
15 Fr Gong, Exing,	3 Z chi Kehi	14 ) Do Bon
16 K Chiên C'ien	4 1 quão, kone,	15 5 bong, bong,
17 74 80. Esm.	5 An Kin K sian	16 变 96 Con
On in Diet Mit	6 y ho hoù	17 Ftie Kan
2 於 u yū	7 R Fong Song	18 H. Cung Kong
3 Kim. Kin.	· 者 gid tahè	19 京の記, 智,
R 1 12 Pric Gi	9 有 boile yeoù	20 g Boon Eouain
1 宗 Gong, Evong,	10 Lieu. Leao.	21 5 Cong, Esong
	0 1 K Chai S'ai	.,

H1 & Kim Kin	7 F til Koei	· the date ye.
2 Noon jin	8 直 Chain Cohair,	D . Bong any
3 克 Khảo kři	9 È Bống, Boung,	D. 宋 thing chang
4 37 Bien. Pien.	10 to Chain Bohen	3 R viêm ya
I 1 微 Huy Stoil	11 3 the Koci	"德靴"
2 季欠 Kham Kin	12 1= Min Din	5 - Forling. onling.
3 K posi fou	12 1 Cong, Esong,	E t 故 (chi Kan
4 if Nu' Noen	14 K Chai Cai	2 App acing thing
5 H giai kiāi	15 宗 Gong, Gong,	3 12 viem yen
a paing biang	18 Ang Koeng	· 宋 ting. Sing.
7 thu yū	17 3/4 ton sun	F & Chái C'ai
8 & Kim. Kin.	18 英 Onh Yin	2祖602 8000
J1 事 Nam Nan	y 宗 Cong, Coong,	3 July Erian Edu
2 R Gong Song	20 英 anh Yin	4 J+ Elsi, Chi,
3 高 Cao Kai	21 3 the room	5 1 danh ming
4 宗 bong, bong,	22 ja Eban Chin	e 匡Ksiung Koning
5 Mr. Huy Block	23 景 Tổng, Báng,	7 J. Floan, Yun,
。 宗 bông Boong	24 7 12 Eban Chin	2 the chin
7 3 tu Koen	25 J til Noai	9 周 Chấu Bohm
3 都部 600	20 th Griet The	10 禪 thuyên din
9 th Khang King	.27 R Gong, Exing,	11 Fr rehi with
10 91 Châu. Echaoù	1 41 1 1 1	中都部 師
KA MISS Bon	29 R Bong, Boong,	13 1/2 u gi
2 3 tie, Koen,	G. At Huy Dois	11 3 Bien. Rien.
3 1 p truyên Edina		GA 1 Strugin Edina
4 * 8 mai 8 ai	3 馬欠 Khâm Kin	·第元 ú
5 7目 86 80mi	4 1 Bong, Brong,	3 K Thai Tai
6 ) bat på	5 jt phâm fan	4 The Bong, Bung
7 the chi	a Mour kieoù	5 to Chai C'al
8 F. ton sun	7帝 30? 机.	京 ting toing
	1 11	111

$B \longrightarrow$	Thập Chỉ
<sup>2</sup>	båt på
傳	Muyên Keh'onên;
"南	nam nan
北	bắc pě
二日	bên.



3 丹 On 4 與 Sing 5 杂 Sinh 7 立。 A	yù Sớng
宋	Eing Song
"典	bring, hing
受	the cheoù
周	Chāu Echeōu
禪。	Noiện.

138
34 Han Blan
35 BJ Litu Liebu
36 17 60ng, 60ong,
37 Fil Kinh King
18 本 nam nam
3g 高 Cao Kao
40 July Ki
41 Hing, Sting,
12 ) pham fan
45 - thap chi'
white sien wan
b5 國 quic houé. V'1 至 Chi Chi
2 来 Tong Boong
3初so, t'ssū
4 南 nam nân 5 北 bác př
6 美Man, Man
7 唐 Dary, Bang,
8 Bone, Choù,
9 并月 Kinh, King,
10 南 nam nan
11 吳 Ngō Qù
n the viet, youe,
13 H giai hiāi
14 I rhap gt
15 1/2 yū.
16 R 60ng. 800ng.
1 ME Douy Over
· 契KKE' KU!

3世 1 Thanh Hing 5 1 ± si siè tam pan 漢 Kan Kan chi' 密、Mat, Mi, the? chi 质 tran thin Nhap 南 nam nãn 养B Nghiap. Yi 5 I nien. Pang B'ang L' Sinh Ring Q', 左 Hiri Yéon F Shang, Ching ,五 ngii 3 At tai 3 R phi Chou Thue toii Cong 6 = tam 4 漢 Han Kin ouang Kong sviling 5 thin shi 建 . Kiến, Kiến. san 6 1 Fai Kai 7 E vương ouâng bâu beou 8 五 ngũ 蜀 Bhuc. Choù ou chi. tchi. Mi 傳 Ercuyên Echona, 2 養 Irlong yang 3 子 til roci 16 - Manh Mong thap chi 10 🛎 16 知 san tam Eri 样。 triday, Ksiang "年 niên. nien. the Mie R! 1时 Thu Tou Man Min 5 F Gong, Every chi vilding outung 1bãp o 轶 Sai 。剧 quac leone Ebam Chen 学 Sinh yông a 知。 Eui, Echi, sa 楚 Si E'son 4、船  $\mathcal{K}_{i}^{2}$ N, 威 Oai 。年 niên. nien. 2 R Finh ting S'1五 Ngù Où 2代 ðai tal 23 馬 Mã Mã 南 nam nam 纵 舣. Õn, Ýin, Fai 4 Ho Bac. Ri Hojô Oû tam son O', P Erwin Edin thê', your Siên Giên 子品 53 kŏ E'sien 3 A Cung King 。機 તારે Lieotis 4帝,死; nhilt rãn 8万 o philing fang. 1 吳 Nogō Oǔ 5 神 thruger chor 6 子 su yu Hán Han hieou 9 王 Puong Orang 3 村 Dublig Young yin, 宋 Bong. Song. pe

	·	
File true thou	3 Th 10, si,	2 Fruit Koni
	n借 tá toié	3 I Budny Ordang
8 Th nhi culh	11 Lieu Leav	4 1th Sung Estone
	12 think ping	F FT Kha K's
" Boin! Coin!	13 Th nhi euth	6 L'hilir yeon'
P', 傳 Erwyen Echouen	14 ) diet mie	7 \$ 3wat 16
2 3 til seu	15 唐 Dang. Cang.	s It is let
8 12 an yin	B' 1 1 Erugen Edionen	9 th vi. ouei.
4 Th ODE. Ei.	2 F M Koeu	Y. H. pham Fan.
G's the Sat cha	3 野 66 6/2	2 III) the ose
2 the lo	4 F Juing owang	3 the the' chi
3 Dai ta	3 答 8 6 m 4 王 hang owang 5 為 ni owa	4 - thấp chỉ
1 La Man. tch'in.	B FL KKE' K'i	5 Engli où
HA Sinh Ring	7 A Fon Fan	nien, nien,
2 g liên pien	8 15 pg so	1 77 nhi euth
3 m r eutr	g H diet. mic	1 域 diā mie
4 Nong. onang.	C', St. Pham Fan	3 75 11 yū
I' Thi Euth	e nhi eulh	4 首 ban. Coin.
2 th the chi	3 th the chi	Z, = bam San
3) L pham fân	4 + tháp chỉ	? D viël your
4 III the soci	5 F nien nien.	3後 lâu beoli
niên. niên.	D', 四 the she	4晋 San. Boin.
リ、五 rgi Ci 2 目 vict you	9 F viêt your	A',高Cro Kan
2 - viol your	3 / bau bein	·祖岛 Anni
o 恢 han book	4 漢 Man. Min.	3 Fa Charle Chi
K', K Elvái 8'ái	F'、高 Cao Kaō	4 内人 Kinh King
A, Chai Gai	g祖 go² thoũ	5 大惠 Pring, Tang,
2祖岛 hooù	s 割 Lui Sicon	CHA Minh Ming
3 \$ Quach Kono	4年 Eni Achi	7 - F Gong Toung
4 Dai Ouer	5遠 Kin yuan	8 2 chi tchi

R. M. Oiet Mie 存品 Essun : 3 11 tou 7 友 Halu Ngoù 8 睡 Chú Konai 9 所 sô sò 5 成 Goi, 8 本 Gon H tanh 2 12 hau breon Esonii, 3 R Luong Leang u而 nhi culh
5有 hu you
6天 thien x'ien s 朱 elâu v 科 thi. ·那、02, In Fram sin Sie, 10 0 An 2子心 7 To ha Chā bia. 3 友 Kuli Ngon 6'5 SI X Hate Sta'o 建 加 就 4 夏 Brinh Ching jin. 19. 大 nhôn, Na 先 Siên yeoù 5 教 sat Sien 和 加 6 IL Gue Kousi e the chi culh ,有 huti 月立. 5 K thất chi yeou o Da guat. konë. **"** " kõng yū S'âng cong u J, 比 Than Tan 2 二 nhi culh 3世 the, chi, 6於 T 1 2 Thu The Fore 惠。Many. tehi : 2 cm 3 & dubng yang Die . 4 - tháng 。姓 sing tánh. toai 5 that isi 5- 開刊 Bue soi  $\mathfrak{L}'$ o 识, Nguyễn Youên 7代 đại tài 8位, pi. ouéi. 6 Finien! nien. Chi. K, 滅 Diet Mil Fing ,於山 Esin  $U_1 \not\gtrsim \mathcal{E}_{hi}$  chi Briong, onlang, 4 書 Dang. Sang. outi 3 4A Minh Ohi Ming 水泉 Bong, Boing. V, 傳 Bruyên Beh'onên 3 基 Soán 2 目 nat Soan 3 18 Kan Min 4 Bang, Cang, Dàng, Báng, 3 电。 Dàng. Báng. Báng. Báng. Báng Bháng Bháng thể chủ 2 宗 Bông Báng chủa sử. Kirôu: 3 字 Lý Li 2 the Row 4 带 æ. sí. X 1 A Duting Yang

·		134
8 点 si onéi 9 一 nhười yi 10 書 thơ? choũ E 1 — nhười yi	10 书 giai  有 bitis  yeòu	· 唐 Tuny,
2 回 viết your 3 银 Lương. Loàng. F, 太 Bhái B'ái 2 祖 培 khai	有 hili	3 E Bán,
1 3 On Orien  5 this chi	THE you.	u K cấp ki
7 5 lac koe 8 15 tiling, towng, 9 1 qui konei	3 A già, the,	Man Man
n Pang, Báng, n Pi ouêi n Pi tiết toie s Ann. tehin. G1	6 晋 Gân, Boin, 7 建 Man, Han, 8 周 Châu. Boheou.	馬 Chair,
2 据 soan tooan 3 唐 Fang, Bang, 4 都 36 tou 5 於 12 yū	D. P. Sie Sui	水科 acing
H. 氨 Sham S'an  · 诺 Tam, yin,	2 官 quan konian 3 依 trác toó 4 五 ngữ où 5 代 Jai tai	E ngũ où
·道·ao, tao, 5 為vi ovici	6史 sil, osé, 大 cong kong	tal,

53 國 quốc 23 楊 Mue Mai Ja 帝 De &i koue nhi Gong, Esong, 2 it shien town cúlh. 24 15 B Muc Non thap 8 田 Cây chỉ' chi, 霸 Ebuch Choi. 26 7 tie roen the; Box Kinh King K. 类 lich lt Rong, Evong, 3 & Nong owang niên 3 天 thiên Nia nhi culh 宗 Bong, Exong, 4 1° box. hie. The Minh Ming I 2° ton pë pa fá bát The Kong, Evong, or thập 4 Frie Kom ahi B Mane Mon as Mi chin, 3 肅 Euc Sai kièou, a Thinki 4 宗 Bong Bong 5 南 Gue Sou cũth\_ ðē. Ni cs M hier mie 夏 Erujên Sionen 京 Erng, Erong, 6 F lie Noui 1 H Oraci Est 66 M W yū 宣 Truyên Siouān 子 từ treù oy R Living. Leang. M. B. Mang 8 R Song Song E'āng 98 懿 9 1 Pai Bai 2 ý tchi 10 3 to 100 Edng, Evong,

y
y

Nu Koal 囡 kouë n 德 和 & 旅台 Nou n 宗 Gông, trong, 13 德 Mic tie 5 1 logi Sonii 僖 th Hi 败 kai 京 Sông, Esong, 明 Chieû Schāo yî tie Koai дi 44 16 Mg Thuân Chun 為 ouer 45 F. Bong, Eving, 16 F. Geng, Eson Leãng 9. A Suong 46 Ph Chien Echao 17 11 Elina Clour 子脸脑 · tu FL Chieu Echao Mica Mica 50 Buyen, Siouen, % 宗 Sông, Boing g 富 Niên Min Fre Non.

e it shi chi	12 子 11 <sup>2</sup> , Noèw 18 太 8hái 8'ái 14 景· 8ông 8ông	8 July diet
3 THE soung thing	18 A Chai C'ai	mie'
4 衙 che' rehi	14 To Bong Esong	
5 - nhi eulh	15 Bam Kan	<b>)</b>
6 + thâp chi	16 R dinh ring	chi,
7 Finien. nien.		tohi,
B. 然。Min Kin	18 Al loan, loan.	. 6
2 thâu héou	19 例 tuck his	TE I
3 12 place for	19 倒 tước bois 20 平 bình pring 21 悟 tiếm toàn 22 偽 nany ouèi	no TY quốc
4 ovi. ouei.	21 A Niem Noan	kouě
Gu F Erung Echon	1 22 15 nyuy ouei	
2 第 FR Ki	23 Z ehi tehi	
3 P Due Tonii	94 The công kông	11 nai
4 The Bong. Eveny	21 悟 tiêm koàn  22 偽 nguy ouèi  23 之 chi tehi  24 立力 công kong  26 之 Jã. yè.	nexi
MI El Orie Dom	161 - Onal Cal	
2 7 th' toen	2 宗 Bong Evong 3 子 1 <sup>2</sup> toeù 点 Cao Kau	-1).
3 HA Minh Mbing	3 3 12 toen	n car
4 E Moang Man	· 高 Cao Kaw	Kai.
5 Al sung the	g 5 Tr Gong. Esong.	<b>*</b>
6 本易 Duong Yang	Da En Cao Kao	Bi / Dang & ang
7 the phi fet	2 F tu roeu	2 A hin yeoù
8 1 nhi eulh	3 Brung Echona	3 thiên l'ien
9 出 loan loan	4 1 Cong Evong	1 Sou, bid,
10 A quac kone	. 5 km vi ouêi	5高Caw Kas
In 安 On Nga	o I maû moù	e 祖 to Nou
2 禄 Lin Lon	7 A Bou	7 HH khai k'ai
3 il son chan	8 12 thi chi	·基 co, ki
4 gl pham fan	Har Cao Kau  5 节 Sông Boong.  Do a Kaō  4 十 Brung Behong  4 Poong Boong  5 A No outer  6 Har Son Sou  8 Har Son sō  10 所 phê: fei.	9 首 giai kiāi 10 由 do yeoù
1 117 '	1 /3%	110 00 1900
6 Ett ou? soi	E1 it No Kin	1.其俗 KA
10		

11±					1		
· 简 Sing	Souii	$M_{\star}$ 25	Mai	Mai	4	太 Ehrai	K'ai
9 1 K 10	Koon	2 法	nbon	yin	5	京 nguyễn 子、thu.	youen
10 大流.	yi.	3 +	<u>Nie</u>	Noeu	6	于, Mai.	cheoù.
A	Thi	4	- Ebai	Eai	GA	TXX Oai	Ouēi
	6üln	5 TR	. Gong	Evõng	2	望如明	ovang
		6	– chi	Nobi	5	-32 No	Sou
	el~	7 個	kë,	ki,	4	苦心	Tehon.
2	roajo	18 (18)	acilong	Ado ang	$H_A$	肾的	Som !
,	chi	9 起	ngãi	yi 02!	2	中海	Ni o!
<b>.</b> L.		北	- l. l	кл :	3	Z ni	1er l:-
。石缸	Ku AL	12八	nhair	jung,	<sup>4</sup>	THE AC'	Æu.
傳	teh men	13 ]	quan-	. leouān	2	用帝忌之帝東巡不及明 能 ha man wan han	tëra
•	, coolai,	4.立	lâp	lī	5	All luan	منتند
		15少局	Duồng	1 jang	. 4	不 lát	pou
4	tam	16帝	Dê'	E.	5	及 phin.	fan.
4	sān	力務	tôn	Min	J1	All quan	Kouān
	ĺ	18 恭	Cung	Kong	9.	T trung	tal-
·		《帝	DE!	6	3	đại	ta
百	bå	N. 镜	Miğu	Mão	4	雨 loan:	loan
	pe	N, 镜	Viveu	tchảo	K1	書写 Chieû.	Ochas
<b> -</b>		5 大	thien'	tien	2	哥 Cas	Kaō
		4	ba	hia.	3	科的	tooi
6-11	12	0. 未	_18i.?	Ouéi		盖tan	toin
面人	rai,	2段	co²	k'i ∴	5	討協	t'ai
-	toai,	3-12	toai	som	6	卓 quân 贼 tác.	k'iûn
_		L 名 リ ※	sáng	tch'oang	_7	则 tae.	
7巡	Cường	5 紫	nghiep		L)	高e。 科·	Kaō
一个	. [	。而		eùlh ?	2	懼心	kin'.
74 • ~		7书3	JL	yî	•	TIE CHA	Acres.
			<del> </del>				

o i quat kout	祖。	to <sup>2</sup> Nooi	2 ) 肯 Buy Sour 3 三 ham san 4世 thê' chi
基 Ci.	越	khi² k'i	5 = tam san  6 + Asap chi  7 × thát toi
CA 紙 Ke' Ki 2 ) 情 Suig Souti 3 著 gia <sup>2</sup> tchi 4 思 Dang Sang	\$		8年。niên. nien.  Li 以 Oñ Yi 2上 thường chẳng 3 凹 tư ook 4 朔 triệu tehias,
Di 是 Bhi Chi A vi ontei 3 图 Painy 8 ang	師。	oil. sõe.	s 詞 soi ouei  chi toki  the pi  the p
#書 sho? choū.  Es 書 Dang sang sang sang sang sang sang sang sang	BAIK	Erū' Bch'où	2 首 Chau, Cheon,
4 性 tánh ring 5 本 Lý Si 6 文 thi, chi, 7 为 Danh ming	隋	Eny Soui	5 所 diéc yi 6 各 che kö 7 有 hu yeoi 8 史 où su
8 消 Huyen, Youen 9 清 Lång Long, 10 正 Say Si 11 人 nhon jin.	·亂。	loan, loan,	9 書o tho'. chroù As 声 Dàng E'âng
Pr 任年 soi 2 唐 Erry Soit 3 為 ri onter	建	säng Neh öäng	2 古 Car Não

4 (A) quão, koué, 5 (F) nhi auth	"Hat chi	2 <b>E</b> shi
7天 thiên l'ien 8 下 ha. hiá. G11月 Errugên Echowên	that chi strong tong	·隋 Siy,
2 / Nie Noeil 3 / Dri'ng Yang 4 中 Os' Si, 5 h boang boang	Co III En soe	abu't yi
8 8 30 Km	3 F Gru Ovii	You
H 1 Shiên 6'ien	A Phi Ohing Yang  5 代記 Cao Kao  2 相	of sú.
	4 毕 Kiên, Kiên, 5 相 tường siáng 6. )	B. Pat Pat
gri lâp li	# Houyên. chen.  En 國 Guac' Konë  # Micu hao  piet your  4 隋 Suy Soni.  Fa 中 Nam Nan	
Song ouang skill yeon	F, 南 Nam Nan 2 平 binh p'ing 3 中 Grân Coh'in	huyên;

bao 2 = viet your 10 1 thuyên 4 th hou n ) 图。Chan Behan 3 ) 图 Chan Behan V1 是 Bhi Chi Bi 傳 Gruych Chowen 4字 然 Yû oniei 5 X Ban Ouên 3 6 X thi chi. 4 2第年 南路 ti 6' si 3 季 Mich 文 Ban Mido Ouên 4 明 Minh Ming Z1 字 Na 宜 Enyen 1jû Sionen 6 帝 De! Gi. 2 X Rän 5 Kien Miao Duên 6 武 Bo, Nou, 3 泰 Chi 7 可 Bou 4 推 ung njong 2 子 the Asein 8 子 the steen 5 魏 Steen Onein 3 聚 The Steen Steen 5 就 Steen Stude 4 帝 田c, Si, to 宣 Suyên, Souien, 7 武 Bo Bon 5 弟 和 和 宣 Suyên Sionen 8 帝 田c' Tri 6 孝 Hich Mich A 子 Mir toein, 9 於 n' nu ~ NU DP. ~ 000 Edi A J Ni Noei, g 於 ni yu g 以 Chien, Bebao, 13 芽 Mieil Miao 10 長 Brilling & ching 8 武 No Nou M 静 Einho, Eoing, 11 央 an, Itgan g ) 成 Ehanh, Eching 16 五 ngii où n 世 the ching 16世 shé' chi 13 韩 chap thi 11 子 the toen

15 中 nhi culh 14 其 Ki k'i 12 後 所能 光色的

18 十 tháp chí 15 政 chánh Aching 13 主 Chi, Echan

19 平 ngữ où Ai 其 Ki K'i 14 五 Ngủ où

20 平 niên 2 子 thể toen 15 世 thế chỉ C1禪 Bhuyện chén 3孝 Miều Mido 16 - nhi eilh 2 th ni ya 19 + tháp chí 18 ' bát pã 4 段 Man Min 5 带 のc' Soui Ei giac kió 19 F. nien nien.

the check X, TX Diet Mie 3 魏 Nguy Ouli 2 於 11' yui y 禪 Nhuyên, chen 3 居 Châu Echeon
10 欧 cửi kai Y1 三 Eam San

<del></del>		
3 + thuống chẳng	16 th u' yū	M, 1 Gruyên Chain
4 Echi 1chi	.17 \$ Mafitip, Nie,	2 從 ting to ing
5 F Charl Ching	18 5) phân fen	多角流机
Bout.	19 The Boy Out	4 Stan Quên
7 = lam sān	19 The May Outs	5 旁 Nang, Rang
8 El ba ne	nhi. euch.	Man Cuin
9 — tam sin	01 II lip li	7 - 12 toen
10 + thop shi	2 thâp chi	· 蘇城 彩
11 the du yu	3 — nhi euth	(帝) (%)
12 Friên niên	4 Frien men,	10 The Cung Kong
R1 — Nhi Sulh 2 目 viet your	5 Th nhi eath	1 " TT DE' EL
2 El viet your	6 1 lbuyên chen	n TTT nhi euch
3 香花; 84	7 thuyện chen	15 1 thuyên chan
4高Cao Kao	8 F, De, 6 si.	14 J3 w yu
5 12 thi. chi.	P1 E Bu Cocu	15 Ja January Ochem
SI La Chi Chi	2 1 Odas Eds	N , R Dâng Tâng
2 高 Cao Kato	3 th Chanh Ech ing	2 The Nymy One
3 K Stoan Stoan	4 F chi tchi	3 静 Ginh Eving
La Tale of	5 Cung Kong	4 帝 ので だ
5 19 Binh Esing	·帝.死, 既,	5 Ehiện Chia
ि कि मिंह. क्षें	7 Fe main lan	c D. Kien, Kien
T, the Chi' Chi	8 tháp chỉ	2 孝 Stien Stich
2 ph chấp thủ	9 7 luc loù	8 5 Nan Oua
3一只Ki Ki	8 + thập chỉ 9 the loù 10 thế, chỉ,	9 Z hi Nohi
4 Be charl, tching,	11 El bai pe	to Tity ton, sun,
5 1 chi rehi	A thật với	1. 1 Cas Kas
6 - tu koen	13 Tháp chi	n the Roan Koan
7 羊 Dương yãng	14 Fonien nien.	13 PT 00 36
nhi cuth	Q1 the Cung Kong	14 Ji lân li
y 文tho cheon	市部发	15部分 15年
	1. 100	,

5 St 180 1800	इ के कि हां.	84 FF wing toling
6 3 tu! Kom	113 81 Boen.	no Production
7孝 Mien Mids	2 1 Moinh Ming	36 E Suong Orang
8 H Minh. Ming.	3 The Nogeth Morien,	
9 孝 Mien Mido	4 Though your	2 第ac hi
10 Dan Ouen,	5-3 Mi Noen	3 Fla tori
11 3/8 Non sun	o Dan Ca	4 I Luy Loui
n 孝 Kiến Kins	7 5 180, 1800,	5 建 Luất, lit,
13 Fit Grang, Echoang	8 3 186 180 i	·律luât liù
4 Ep Eret Boie	g Aff Non sun.	7 3 tu tren
15 Be Man, Min.	n高Cao Kao	, It than chi
16 孝 Mich Mins	11 Rong, Eveny	,翼 Duic 14
n 武 Bo. Poù.	n高 Cao Kao	10 健 Kiến, Kiến,
K , 孝 Hich Kido	10 F la Kreu	1 健 Kiên Kien
2 或 Bon Bon	14 At Mien Mien	n Fili Koni
3 m pi outi	15 X Jan, Quen	o FE Khuê, Konëi.
4. 其能 k'í	16 th Kien Kien	FINDO YE
5相tiong stang	17 tu toeu	2 多 Mich Mids
c 尚 Cao Kão	n 孝 Hieu Stino	3 F 180 1800
7 1 Moan Hoan	y Ran, Orien	4 特 shi chi
8 FT 102, sò	20 Thi chi	5 14 aring Aching
g IE buc pi,	y Cai kai	6 De Eguy Ouci
40 fr ton pen	22 女生 Tanh sing	7 11 02. Ei
11 12 si yū.	28 Tory pi. ouei	GA都 Go Gou
n buing behang	24 Thomas Yourn	2 Fhi hou
13 ~ Un. Jbgan.	15 代 thị. chỉ. J 1 傳 Ernyên Schown	3 P易 Duống Yâng
Li 是 Ebi Chí	J 1号 Erwin Schonen	HA L'Ehi" Oki
9 m oi mi	? New Aseu	2 mi si ouci
3 th Cây Si	3 直 Buyen biouen	3 In Poar Fas
3 th Cây Sĩ 4 Doguy Oulei	4 F. No. Bou,	4 或 Po Bou

4 帝 Or, Chi, 5 言言 Cat . K'i 6 3分 Phân, Tên,	LE die	2 The Aguida.
7 神 Shân Ohin 8 元 凡grufin Yourn 9 帝 Dê,' Si, 10 力 Luc Li 11 微 Ni, Ouei,	Cao Kaō	3 JE Nguy
13 h vi ouêi  14 B quân kiûn	6 F 6 5 . 6 . 5 . 6 . 5 . 5 . 5 . 5 . 5 . 5	sa Johan fên
15 長 trường, têh ảng 16 臣 thái teh in 17 块 phục fou 18 中 trung tehông	An 北路。 Sè 2 央岛· soè 3 三 tam săn	京東 sông tông
19 图 quác, kouě 20 里 chi tahi 21 拓 Shac Soni 22 技 Bau Pai 23 精 U yū	日本の nhile yi の 日 viết youe の 野人 Nguy. Ou'ei B1 女生 Sánh Sing	Sáy.
93 信 y yā 94 惠 he hoù 25 nhão ji 26 計 thảo N'aò 27 內 nôi nei	3 技 Shat Pa 4 代 Shi. Chi Cn起 Khi K'	BIF Sh
28 列 phân, p'an 29 始 shi chi 30 有 hu yeou	3.於 u' yū 3.朔 loc so 4.漢 Macs M	2 X San Quên
31 中 trung séhon 32 国 quaie, koné, 33 国 tu' tseil	9里 Brank Chi	ng 3 E Chau,

2 i thường cháng 3 D bb soe 7 Etwing Bebang 8 **L**ohi tehi 9 Ming Daing Daing g族 toc, boil 4 朝 tiái, tch'ao, 9 5俱 cu 10 g tho 11 强 Luing Leang 12 禪 thuyôn. chen.
12 禪 thuyôn. chon. L 1 傳 Gruyôn Coh'onen
0 1 傳 Gruyôn Coh'onen 2 子 từ treù
2 兄 huyah hiōng 3 簡 Girin Kian 6部路 版 7 🏝 kim kim 2 央 5% sie 3 - 3 hu? 4文 Nan, toen 3 Z shi 1chi 4文 Nin Oun 5 FC Mgión Youen 4 外 ngoại, ouch, 5 中 De', Ci, 命帝盛 9 Filguén Youan 8 3 hi toeil 百 hu yeoù
7 国 quác hou 7 3 bi toen 8 R The Fei g 游 1Emb 事歌, 配, 10席, 北, ssè. RIND 6W 10 X / Yan 11四位 Ouon 2 朝 tuên that 11 弟轮 12世 始 ti. 3 ie lien lien 12 宣 Engen Stonen 13 帝 多色, Ni, 13 Fi ngũ où 4吳% 14 + thap chi ou 14 宣 Eugen bionin 15 子 bis toen zgù tōng 15 = luc 京教 tổng tổng 15-, 丁青 bản, bóm, 16后 Hâu 又 hulei year 17主 Chua, 16 年。mân. Keon MINE En 17 E Chua, Echoù, 2 1 viet 3 PR Gran. Ochm on to the low 19世 shi chi N 1 P東 Gran Echen 4 \$1 trien. thao. san, 212 thi 20 = tam 21十 tháp shi s武智 22三 tam san 4帝 知 5霸础 6 先 Gian, Dion,

18 帝、经, Бi', 4 帝 Sei, El, 19 AF Minh Ming viet sim 5-13; ton culb nhị trai Ethilding Grang chào Gõ 祖 tchi 3 姓 敌 Сi, 格然 BA Minh Ming 動 Bank 中a P. pham fân 5 pa 26 , bat 31 Chanh Coli EF Minh Ming 27 the the chi Nuhor, jim 13子龄 toen 28 77 huc lou 当 ho 14 東 Đông 15 Tron, Octon, 哥 Gân chi 29 - 1hap Com 30年 nien. mion. if thion . chan . 16 Fra Hoa Sco 10 G, in nhi Ei, 傳 Gruja Gha 万带、9억 bulk 2 = viet you ,子龄, toes 18 × Nhat 13i 3 1) Thien chảo 19 th the, chi 3醉证. ઉંજો. 出八点。 4 帝(蚣) Gi, Stão eulfs Eiêu ro— nhị 文 Nan y thập chi. a it this Oun chi 3 K Thái 6帝祭 ٣¦, E'ai Non 4祖昭 7文 Nam Eson 23年 min. Ouer men. tu, 5 3 Dag Cas time J15 Eam San 6 FX Thank, Telling, 9孝 Kien Stra . viet youe ,關 10 武%, Lan Oi 8 H Lường. Lương. 8 1 Lang "武洛 Où Ling R1酮 Giâi Siao chi Ba 2 the thi Fei tho . Non No 11 来 Gong Nong 棋, ti' ₹" 0 sião thien down . Cieu 16 弟 羚 ť Gruyen Gobonar c if Dion, yàn 17 AA Mind Mind ti toca 6'x



A Thank Eding 猕 I nhi culls ton, 7 帝经. 6. chi 殺 sat G 歴 Lich Li How Hou Τĩ 9 toen 10 班 Sam 滅 Dist 自证. toen Mic 71 文 lap. yū li. 期心 n 4 I Toho Non 期10 la A.1 Sau U1 if thuc F niân A Coc Kon Q Cheon 渾 scin. Hoen. Tho Yen 3 3 JU Bac T. uhon cai 1Cai 4 4 欧 號 him 浅 yân . Irái yon 誅 tru tehou 5 z chi. 高 Kão 6 Čao 6 v# 雲路, Hia yin, 赫. Hach 5 Ce chi 私 thi tu) tšai 2 勢 Ehe. 連 Sien Chi. Lien Mou 3 表心 3 Xj" 勃然 T" Los 客Dung yông 4 百龄 )既 & 勃跳, ohi øcī 2 5 四世 se Licon An whi culls 多) Line 3 + thập di 自业 9 沙湖 SCuyon youon 8 之 chi tchi 4 toeu X thất Nov li. 5 族烷 耳 nion. nica. San tsou, 9 10 機 ch kin Y'' TR Die 耳 niên, 热 Thông 亦处理。 Conq ovei 2 Quen. 為 Name R'i 哥。 1Gi 3 12/ 傅 Erangên 子 bû', 我是不好? Echoua ZI hia CA Oue ha 子 bu? 县 Lương, Coh'ang, Dinh, Cóng, 再 Thiên Jàn 00 ı 関力高, cha. 3 E Chach Chi 4 虎奶 T: san tam 5 5 the, Juing Ying 世 chi' Ki' 6

the the', shi 13 信 tu² toeu 14 3 tap. li. thập chi Leide kieor 6

Finen men 7 Mie 地 kion. 1Cim. 2 於 u' yū 9
Thirty Proang 3 He bac pē 10
其生 tanh. sing 4 孩 hiong. Ceing. 71
三 tam san Mi He Bic Pè 12
H shi 01 'n 4世the, chi, 2 凉 hiếng Loàng 11 页 Diết 5 旧 thủ ssé 3 段 Doan Evan 2 於 2 6 十 tháp shi 4 堂 Tghiệp, Nie 3 西 Gây 接 Ocan Keon 4 奏 Gan. Sin Liebng Leang 11 至 Gay 7 = tam san 5 8 耳 nien. nien: 6 元 Lieng leang Ji 强。 Cây gi : 成 Diệt q Nii y 片针 bương, triang, 2 元 Lương 2 六 Lương 我见 Nguy. Guei. 9 時 Graing Tochang 4 1 国 Ohue Chou 10 校 Dich yi. 5 北 Bac The 2 字 G' Li' M 稱 Ocing Ching 6 涼 Luòng Leang 3 時 Bac, 6'é, 2 王 viòng cuâng 7 段 Doan Eoan 4 惠 Kuế Noie 8 coin 3 五 ngữ où 8 葉 Nghiệp Niề 5 帝 De 6i 4 年 niên; niên; 9 臣 thân, teh'm, chi, 6 其 thân th'i 10 提 chí kin 9 提 Cuòng Kanàng 9 沮 Chu Eoin 12 吕 Cuòng Echang 9 混 Kun Kin Kin 中 Gray Tokang 8 渠 cù Kin Kin 中 Gray Tokang 9 紫 Mông thông 2 子 từ toàn 3 姓 Kung, King thống 10 张 San, Sốn, 3 姓 Kung, King thống 11 社 thì Tuần, Sốn, 5 thì thì chỉ 4 怕 Tuần, Sốn, 4 稻 Xing thống 12 之 chỉ tchỉ 5 三 tam san RI B Thue Chon 10 the Dick yi. 5 HEBac

tu2, kin 4 3 toeu tsow 2 於 43 Thien, chao, 18 Mou, 80, 月翟 20 रेंट 22 chi 23 winh, Esing, 44 翻 25 65 Essel 7 de 26 8 F. Chien 6'in 9 27 28 BR Eich, Sĩ, 10 kicon n cuin 11 Abe chi 30 12/ 世 1hat /tsi B''31 Z tháp Au2, chi 元 60% 6% 32 -2 på Fä 33 3 34 E min. nien. 4 Mie 5 Kou, 6 2 Cần. G'sin. 3 後 Chan ומ Heon 8 yo Coū. 2 京 Lieding Leang 9 Lu2, 0 Lim 0 迟 10 3 4 H. Quang, Konang 11. Li En 5 奉 6'om  $\mathcal{L}_{i}'$ 6 y Luong, town, 13

16 & Sing, Esong, が 20m. 19 四 が 20m. 19 四 春 6an 8am 3 如 Dieu Yao 9
4 港 Erwing Colyang 10
5 班 phâm p'au R''
6 秦 Can Com 2
7 虎 cu' hin 3 長 Gruing Chiang 4 健、 安 Clu. Stogan 5 孫 歷 Lich & 6 生 引於 ton sun 9 g xi Xi 8chi Vi Tân 3 與 King, Ving, 8 弟 fè ti
toài 4 孫 tôn sīm 9 坚 Kiên, kien,
Mon 5 沒以 Koring, Kông, 10 望 Kiên kien
Onin, 6 三 tam Sān 11 子 tu' toài
sol 7 牡 thê chi. 12 正 Phi, Pài,
chi 8 三 tam Sān 13 登 Dāng, Tēng
sol 9 干 thấp chi 14 登 Dāng Tēng
chi 10 四 từ sol 15 子 tu' toài 9.3 tu toài 15 + thap

Me Que. Yim. 11 35 phan hi 12 3 in Xing, chi 雲西 a" 後 Han  $J_1''$ 

cully Yong Scoei, Sien Opei 

計能能 18 Hue Block 19 21 22/ -bi 24 26 the tren 11 Lide Licon Dia, Mid, 12 culb All Chong. Chong 3 13 Rien 4 \$ To Tobac Con ď 2 長 bruing Cobiang 5 技 Bat Ta. 2 an regan 6 Z chi tchi 3 Echi 7 12 dai tai 4 Fre Tguy Ouei 2 哥 Can Com 前tien 8 5 pou nhi cult 9 To bat 6 yū El. 10 De du 7 dian: yēn. 1專 Exujon Chonin 11 · Cion M MEsian 萷 9 144 the bac Chao 起 Bricu 10 IH6 2 4 清 Huyen, Youen, Sicon 多] 3 11 Huyen, youen tchi 4 12/ 理 Dieu, yao, 翼 Don Gol'en 13 5 于儿 yū 100 6 14 左 福 7 8 數 10 ) Liphram fan

法 Giang Kiang 表 bieu. piao. 4 Ей, HÍ Gan. 2 4 opiac, kom, 5 8 E4 Ke Ngườn Youcu IBS Lang 那名 帝 2 gin Kin 9 5 10 dong 27 孝 Kal Kialo tong, Esm 3 Non Gi, 5 10 30 tang trong Erwien Colonin 12 2 Ngan Di. Toen 2子 18子城 明 Minh Ning 帝 Set, Gt, sēng Mong 帝、跳 4 猕 5 ton : Sim fan. 成 Thaih Toching 6 1Cing Gi, pě ting toung 12/根 Moue Moi 2 有

3 dans Bion, 袒 piin 伯站 Min 昭 12 Sic Hoãi 呵, Min 14 世 kong kion Crici. 1G chă yu t'oion nhi âlb Echao nhi culls diệt 滅 汤 hiù thien nyedu cally 9 6ây Si V ien 两 Esin Gan Coū vong. yū ssé 3 chi' Diong Ehi oŭ. chi Si 7 180 Mou san

起 ACGi² 1ci 傳 Erujon Echonen 14 L.1 Binks, ping 15 Joui, Due 16 Sin toe, 17 Driving Fang 5 18 Mao Maio yeou 6 19 King yi 20 及 cap hi tabi 女至 diet 琦 Konng. Konng 10 23 11 Th ubi will logn, 24 禪 thin chan H 12 禪 though Chim 43 yū 於山 Lulh 14 Toan, Com, 月 chi, 4 Stocals clong H. pham fan 15 ou 间、符 Me A ngu 10 + thập chi the chi 17 世 tư/ sse 、繼 Kel 四 19 + thấp obi I lap 4 Cu I luc lou 20 漢 Man Scan 年。 mon. 权 Grujen, Krouen, 21 man. 2 F Chuc Chin Den fon MI In Sie Lieon Kien, Kien 5 Jt Ehi, Chi, 6 ning & dank 4 7 備 Bi, På, 5 8 1 Ling loui - 黑 Canh Kı 國 chi 帝 7 2 tchi chi 1chi 2 3 ngbiep . me . hau; beou,

Ou, chi yē Orici 630 G4 tou DI

								<del></del>	
2	洛	Luc	<u> ۲</u>	PA	烈	Man	Heon		
3	1/湯	(Driong.	yang.	2	沿	Han	Ocan	35	
SI	美	Ebi	Chi!	3	头	quany	Koriang	5 Stang	tong
12	***	Ni	ouei	4	法	783	ryoù 0	71 -	
3	東	đống	tong	5	皇	Hoàng	Hoong	東部	
4	漢	Han:	Hian.	6	寄	A.	Gi,	a Had	not.
T4	傳	Eruyon	Tobour	7	名	dank	ming.	美	· · · · · · ·
2	HY	Minb,	Ming	8	秀	Cú,	Sicon,		
3	章	kriving,	Telung,	9	景	Cons	King		
4	和	Hoa,	. Sco.	10	帝	He'	Ei	1) 64	Dse.
5	易	Fbriong.	, Chang,	11	七	that	toi	· 漢cin.	
6	安	Chu,	Mgan	12	世	thê '	chi'		
7	門包	Okum,	Chin	13	孫	lon.	om.	-	
*	Sep -	King	Ochony	Q:1	以	(I) i I A I	yi	白品	20.
9	質、	Obäl, re`	Clai,	2	布	.65	pon		loc
10	枝、	Plane	Moan;	3	衣	y 100?	yi.	· Frim	
111	监	LMIA) TLIAI	· 100,	1	起	ICBL I. D	Ri -	, 左。	. بم
12	<b>耐</b> 、	Prion;	Dien,	5	が、	binto,	ping,	3	men.
13	上上	phom 11/2	fan D	C	新工	Nru.	Tchou		
"		/16ap.	ب	7	工	m	ouang	111	
13	411	nin N'	9.1	8	奔、	Silang,	Mang,	4 Hong 1	chong
17	E'	use; "Li	App.	9	滅層	orel	Achoui ouang Mang, me k'iun	刀气	
18	湖	shim:	chin .	10	学业	guan	R inn		
44	华.		ou.	19.	孤石	h:	APP		~ū
20	魏.	Name.	Out	13	3旬	phuc.	l	5 112	<i>(</i> )~
UJ	两°从	e Tana	Locina	14	独	biina	Bing		
l v	潍人	Han	Schu	15	学	Hom	Bean	五人	
3.	本。	<b>гон</b> д	kòng	16	学	thất.	Bean chi.	i ] 言大Vain. A	rian.
4	歷	lick	li o	 Ka	土。	No	Cou	MATU .	
		•			417				
					-				

3 君 giả the 10 下 biến t'ien 4 孝 Mich Youn 8 下 ba. bid. nhi cùlb toon tự li. R Mguyon Youon lap 6 王 Niếng Ouâng H 都 500 loi 7 皇 boàng boâng 2 長 Guing bobân 8 古 bân beon 3 安 an. Ngân Cham Fân + thập chỉ 3 / bat 8 g Z chi 1dhi II 傳 Grugen Good nien. mien: 10 兄 huynh briong 2 惠 Ocive, Moia, 2 漢 Han Man X Nan, Ouen, 3 tu toen 3 11 景 Canb, King, 12 - 20 da. ye. 4 复 phone for m ny or yi 4 July bring bring 5 武 Mo, Nou, He Chiai, Chao, 2 M 1Chian kien 5 FTT whi cults 6 6 誅 ten tchon 3 恭 cung kõng 宣 Guyên, Siouan kong 7 宣 Guyên, Diouên 1'sie 8 元 Ngườn, Youên 4 B thiet 7 the Mang. Mang. ming eûlls 9 m Thamb. Eching 当 Sants, 而 whi 10 哀 ai, 7 致 tri tchi 11 F Binks, Eng, 率总 12 孺 Chu Joi 15ai TE wong. stang. 13 子、始, 14 H phan for 15 + thap cha 2 般 Sát — nhị IR Bink Ping 16 19 世, the, Gi. Đĩ. 假 Gia 18 而 nhi Kia lap li Ouang 19 ± ving 3 3 Thu jou 20 本 Many Many toeir som toom 21 5 復 phuc fou 22 位。然. phê fei JA E Ning di 2 A many Many 1di

	<del>                                     </del>		100
s 若 giả, tchi,	6 有 hite year	· A bh	chi
A Sien Mide	7 F thin tien	3 At tac	
5 The Myrugen Youen	1 To ha. hia.	4 This tien.	t'oien
E Ming Oning	H, 都 9.1 6.	5 3 Han	Han.
1 Phoing hoàng	E bruing beh'ang	音描;	choū,
8 石 hau heon	3 132 (In 11gan	1 1), di	yì
, Z chi tehi	11 / 中 Brugish Geh'ouin	8、岩巴尼	
10 R. kuyuh hiong	i to Mone, Mai.	9 西岭	ſĩ.
11 3 ta: Nois	3 K Wan, Orân,	10 京 kinh	king
12 × dã. yè.	A 景 Canh, Bling,	11 + thap	
K, VL 9~ y?	5 武心, Noi,	12 — nhi	eulh
: if Khim k'im	6 El Chian, behao,	13 帝 de! E s 河 han	ti
3 K rung kong	9 宜 Eugen, Sionen,	E 1 Bill bien	E'siêa
A Rich t' sie	8 Th. Mystin, yours,	2 演 Han	Olan
5 & dank, ming,	9 By thank, behing,	4 祖后,	Esoù,
The whi with	10 夏 Cli, Algai,	5 女生 tanh	sing
9 致 lei teli	11 F Bink, P'ing.	6 星] Suin	Liadu
·宰矿 toài	12 Ath Nhu Join	y stoki,	
, 本月 lubing. stang.	13 F tus, toei,	8 G danh	ming.
1 / 有局 Keyon Gelon	14 H. phim fân	9 FB Bang,	Rang,
:被母 端	15 thep chi	10字位	toen .
1 P Bind Pling	16 - whi will	11 季 Jui.	16'.
4 帝盛: 6.	17 世 the, chi,	FI The Phan	P'ai
NI HE gia Okia	18 Finhi wilh	3 nhón	jîn
; 立体 能	19 F Nuivny Onang	3 to dan	yè!
· 孺 Nhu you	20 Hang Many	Gi 誅 Aun	
1 3 ti, toui,	21 Dan troan	秦仙	
5. 復 phuc for	22 1 vi., ouei.	· 滅 dist	41116
· 廢 Mil fil	J1 王 Mong Ouâng	* 樊公	E'sou
1 Z chi tchi	2 He many Many	5 To aki	
	,		

5自 Hier toeu tu, king, Hido kinks عاشر nhi Kau. Han hing , All hung tolin yū ) Khinh Ed'ing A. Cro. ,متمكل Cao y. H. phâm Kaō få t that 6ô° + thập 10 km di tehen. 11 建 chian. Hou ,有血 3 月券 tháng ching Sse fei Z chi tehichou chi` Hia, yū = hum Sāu 8 破 Hier. hoàng, Hoàng, the chang thehong To Wang Strang 千 vu. gū 謹 Kán Kan 4 武% Woil. Chi Be sing, l'ing, FE Bun Pan

, M 22 y2	s vh de gi	8 I 4, 6
: 封 phany fong	4 this pri onai	, 姓 Si C'sai,
A 高 Can kin	5 H brie Celas	10 12 hau heon
·祖信 sui	6 高 Cao Har	" Water yi
of this or out	7 PT 55 50	12 the phat fa
7 漢 Man Man	s At thi. chi.	15 秦 6dn. 6'sin
1 E ouing. ouang.	P1 = From San	M , 漢 Nan Man
SI B Pude Roue	2 th shi chi	·高Car Kui
,於e yū	3 3 bil boeil	3 All his Booi
3 西台 5	4 Plan Ying	4 [ Gui Lieun
4 ( Ehuer. Chou.	5 素は soli	· 季 (Jui, li,
TI Khing King	· 東在 th'i	6 th out
,其《昭	9 (3) hack pi	7 319 Eur mi
s A day long	8 5 mã mà	8 1 Chaing Chang
1 if qui, kouei,	9 To all sills	9 A dinh ling
5 14 6	10 ) 峰 hàng hiàng	10 長 trường. let'âng.
6 维 llng, youg,	er 春 Gall Giù	NI 国 nhah 11gan
·塞 hie, Se,	· 有hie you	1 R dân min
· 瞿 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	3 天 thin View	3 Z chi reli
g = tam San	4 The, hia,	4 El loon, lown,
10 E ording, ouang,	多才 tà t'ai	5 A hilp hi
" Wh de gi	6 = tam Sau	c 遊 / B'soù
13 月日 this took	1 the, chi,	7 the hing hing
13 Z du. tehi.	8 11 ti's soi	8 5 link, ping,
n, 未华 Oulei	9 + they chi	, Nahaje ji
, 幾 fi l'ī,	10 = tam sau	10 Juni konan
3 漢 Han Han	11年 niân wien	11 M diet mie
1 F vubing ouang	12 Th nhi eilh	12 Kin. C'sin.
3 Hi sende tel su	13 🗠 rong ouâng.	or = nhi Eille
6 Letinh King	R. Theny Miang	2 th She Chi
1	- ,	

tehī. Chā chi. 7 31 Sa. 6ª 8 FT Thin. the, Kieon. choù. By Chaing Hogan Hoave hing X1 律 luật lin tchi t'où 趙 brisa A link. Echan mou. 除仙 64'2 Hou 高血 Kao 5 . Philip ish they 2 Ahan k'eoù kião 3 税 kiệu. مثما 6 言召 品红 tchao فه 1 cha 力般如 Le rong ouang. J1 天 Chim 6'ist teling 2 稱 suing 8 太 tại t'ai 3 姓台 篇. Chi` him To he toeù 皇 King. Hong Toû × tai Sou, 鄙L ban. 2 / 專 tuyin 14 To make eûlh 6° soù li nhớn 13 正解 jîu 14 1 1 thin M. Bean bek'îu chào 格 bhẳng Ching tsui di. 胡松 5 the Mai Hôu خنكا BI to be 女 Hin. Benk, ping, Rai. 17 Chi' 2位前 3 = tam å ouei The thank reling 4 - tháp Æ , To the eùlh = nhi eulh ű chi. 殷 bại. pai. ·世版 ·治此。Re 6 4 nim K': Ki. Cong Z chi pie tchi 2 311 tal. 3 )冥 hâu tekè chian 4 人 Lième. lièn. In Many Hiday 61 It beam behau 而能 عاشر 5 3 Lubing, Liang, hing 2 40 tuyết trions : pang In Wang Strang 7= 3 Fr tong tong

加道盛 8 🗐 guale kour. hi. Edi ψi. AB Chien Gehao RI 始。此 ki ch: 2及学 3 岩能 9 皇 Naing Houng Cuting Stang 裹 CL: 事 與 皇 Hinny Horing 3 盗 ich si A 野虫 cuing l'imag 帝然 Gi. 5 大 đại, Łå, 5 大 tui ¥ 衣 thân ta Vi: Onice 并 binh o Z chi reli 莊 brang Choang 7 業 nghiện, niế, 3 裏 buing 7 諸 chu? Siang 自動"血 s 侯 hâu. toien 4 7 ti. toen. , the low 01 1 Ki XI: JI 报 noin 10 1 quite kom ? H mâu 3 E villing mang 3 A hile hieu 11 The role silk 4 To his year 12 ) thinh telling chai 土版 5 女反 chân 13 - nhút gi 6 Finhi ailk Fr nhi cúlk 14 未记 thing. tong. 7 生 sinh 居 Châu Gehaon sing 8 女告 6/6 SI 威 ai that 0,2 Chi ;武公 皇 Horing Hoâng. 8. toong. onang. Voi 3 写在 cường l'iâng KI 傳 Bruyên Geliouên P1 B Chât Chi 1 居纪 2 \$ Wien Mins 4 A bas pais Sin 5 mh de 3 Jethi 3 St. Nan, gi chi' Ouen, Be lam lin \* Z chi 4 HE beang behoang tehi . 5 3 tu: 5 🙀 budng. Siang. 1 Ft thiên t'in toen. 8 F ha. 四月加 hia 山滅鄉 ma Mie TI Sil Silu 2 从此 发 l! dong Siao tong 1 5 binh ping الله الم 湖 Chân bahaoù ; 革 cách li 4 E guan kitin 4 祚 6" Mon, 11 1 Le bene behoù nhi 5 To ali eûlk 、而 eûlk 1 E buing tel'ang 6 But Dink ying "姐 G. Ki 3 think tel ing. 7和4 7 3× the chi toon V, 族 Phan Fin 8 tong onang 8 畫 fin. toin.

	<del></del>	
14 孝 Kiểu Hiao 15 王 Nường, chẳng, 16 收 mục moù	楚 500	"言" 別
19 馬 mic mà 18 番 phich fàn 19 底 thái choù. E i 對 Phong Sung : 图 guấc kom	漢 Stein	秦。
野 thong song  E gual kom  K w y  K ban, 6 bin.	事 trank.	"大 di,
2 至 Chi beki 2 最 buing Stang 3 公 công kông	C1 赢 Dink Ying 2 秦 ban 6'sin	始。
4 而 nhi salh 1 國 gude hour 6 日 nhut ji	· 國 guide koue · 之 chi tahi · 故生 tahi sing	兼
1 圖 phu. foi. 61 機 Mign. Mein 2 公 ciney công 3 而 nhi súlh A 图 guité koné	· 也。 · 本 · 伯 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	并料
5 日 nhit ji 6 克克 cương kháng. H1 東 Khuê Mohi : 文 Năm Ouêu	5後 thu. had 6 非 Shi Sii 7 子 this book 8 起 thi (1)	傳
3 Apr seeing the ing	9 信 在, ton	2
· 食 thục chí · 食 thực chí · 列 战 hi	11 戎 Nhung, Jong, 12 事 si sol 18 图 Chian behann	帝。此

2 35 mhuje jo Cong, Hong, téki 11 5h công. kông. 13 Кĩ chi, Hong , toe tu, # Pildry. 10 FL' Không K'ông 当 Gang chi bäng. 五 Ngu choai Où  $\mathcal{T}_{a}^{l}$  $\mathcal{B}_{\boldsymbol{\alpha}}'$ tuyêt town ouêi, 時他 hia chi, t'ông 维如 soui 12 hau, tilu sião van yûn 玄 到1 take teha 7 該 tra ľi, Châu Cehani I luie, 為 chiến Koou 猶 du yeôu t; 3 被 ( kom. kia E tulong, teh'ang, o Auan Cel'un Ehm 言首 Chui 7線 篇 chi tehi diên yên ailk yi. tsi

侵 Tim teh'in 9 伐 phát fã. 理 sinh telling 5 1 Klan k'mi 台鄉 che. 10 13 ì An whi eulk 18 8h²

Hem 大 đại. Ka. I Puring Ourne Sinh ling

"周	Châu Cehaoù
'轍	trift tch'e
東。	đôny, tong,
王	vuong ouâug
深网	cang kāng
'墜。	truy.
"逞	Such Ceh'ing
于	can kāu
'戈	qua; kō,

26	植	bhân	Cheu
		bink	toing,
28		chí	tchi!
29		Moan	tlàn
30		Villing.	Ouâng
31	而		2ûlh
	周		Ceheoù
			ouâug.
K 1	Æ	vong. Ihàm	Fâu
2	東	atong	tong
<i>3</i>	酒	tay	هَ
4		Châuş	Echeou,
5		cong	kõng
6	ج	tam	sān
7	ナ	thập	chi
8	ハ	lat .	pa
9	世	thê,	chi,
10	世。ハ	bat	pä
. 11	_	_	pě
12	ナ	thát	t'si
13	+	thập .	chi
14	四	lu's	m'
15	年.	nien.	nieu.
. <b>Z</b> 1	有		Yeoù
2	剧	guåe	kovi
3		chi	
4	最	toi	tooui
5	長	trường	teh'âng
6	者	gia	tehè
7	也	da.	યુટે.

			100
6	遷	thien	1sien
7		ou	gū
8		Lac.	.مُن
11	是	6hi	
2	為	<b>v</b> i	Chi ouêi
3	東	Dong.	Cong
4	周	Châus	Geheou
J 1	俥	Crujin	Ech'ouin
2	桓	Moàn,	Ouâu,
3			behouāng,
Å	僖	Hi,	se,
5	惠	Huệ,	Hoei,
6			Siang,
7			, K'ing,
9	定	Dink.	Ging,
10	简	Gian,	Hien,
"			Ling,
13			Hing,
13		Pao,	
14	故	Hink,	King,
15		Mguyên	
16	囱	brink	Gehing
17	定	Dink,	Ging,
18	哀		Ngai,
19	思	ви;	Swe'
		Mhao,	K'ào
21	威	Qii	Ouêi
22		List,	ľ
33	安		Ngāu.
24		Liet,	Sie,
25	•	Hoin.	36:2

11 Pe thien toien 武 Voù chi, 16 th the; 18 et du yin k'ai FI The whi with 13社 aa kī, Die Ŀ Spe 4馬 diân. yen. tou 3 F Micry Ouang di" yū Thong Fong Note Ano Hieu. Has. tao 6 tao By bhanh beling 9 失 that C1 D quae! koue. Khang Khang ki 61 To Buyen Sioner the the. chi. 2 E Mong Ouang 3 + tung tchong DI K Chien 6'ien hia 2 F. ha 4 Jung, hing, 3 成 ham hieu 5 £ chí tehi 4 Round. Ling. 6 July 21 yevu Et formyal bel'ouen 7 F Wishy Owing 2 Al Chien Chaw 8 復 phue fou 3 E Ming, Ouang, 9 July 201 400 4 楊 11111 Mon 10 it das, too, 5 E Wing, Ouang, 11 To make with ツ ď. 12 D Rien kian àì 7 Bun hi 13 根 sid cha S JE lung, King, 4 於 山 yū. , 懿 y 15 11 Bay Sī yi, 16 K. Mhuny. Jong. Mien, hino, 11夷河, 4î, H H KO NO 19 篇 年, 2子位, ) Li plan fâu 3 A Bink Pring chi 14 - that 4 F Miny Ouring 8 X Van Outn 15 - mhi sull 5 p dong Young

婦以觀男女。所人脛骨驗髓盈枯剖叔父以干之心面伯周武王外也如此如此如此如此以此以此此此此此此此此此此此此此此此此此此此此此此如此如此如此如此	konan nan nin. Belo jin hing hoù, nien soui ging k'où. Kan tehi sin	中東省是新北部最近已的 1000年 1000年	四年至舒無道而失其團。 王	soe chi sol nian, tahi bahaai taho auth chi k ta k ta Chau Chau
·伯· ·周· ·武 ·王·	př Geheoù Woù	祖始能	王始洪	Onâug

Sing danh £i', Lý, تممكا Can Sin chi tchi tom Khe" Sie tehi haou chi hậu tchi yè. c**h**i Chuống . Chẳng . Kie ouâng. eilk Ki At Ke hia. 再 Ha Kia Ernyon Ch'ouin Di onêi guần kiún toou eulh chi The Chuong Chang på 8 2 dã. di, D1 录 Chang Cang lon

<del></del>	<del></del>	
子後世以天下為家故曰家天下夏歷十七世至禁則酒酱色無 好 and the soil soil sie the ship the s	Believe gouing, point telling point the grand telling point of the grand telling point the grand telling point the grand telling to all the grand the gran	Key geon kicon.  1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
s 音thi chi	4 是 chi teki 6 子 da. yè. R1 自 bu' boèn 2 禹 % yù 3 之 chi teki	3 350 thanh teling

7 F ha hia 1	thien toise	A. 更 %a.
中 与 bruyon bekonâu  明 明 hien hien  H 校 the chaou	夏 Sta	博 things
61 調 vi Orni 2 之 chi tchi 3 官 quan konan	社。sé.	子说,
5 下 ha. hia.  11 岩 Nhược 16  2 夫 phủ fou	co 前 bian C'siên 2 通 thông t'ong 3 論 luận lui	家能
3 家 gia kiā 4 天 thiển t'iệu 5 下 ha, hià, 6 則 tắc toế	4 三 tam sau 5 王 vuing orâng. D1 北 bhi & soù 2 則 tae tse	5 Flin
9 目 tu ° roen 8 夏 Ba Mid 9 后 Han Name	3 各 các hố 4言 ngôn yêu 5其 hí kế	hạ.
10 文 Bhi Chi 11 古 Mi chi 11 南 Mi yù 2 如 Signe Mias	6 於 chung tehong 9 始 thi? chì. E1 三 ban Sau 2 里 Moàng Moàng	Soi Bu
3 本 thi chi 5 嗣 Chuyán behoren 6 項 Kné Kió	3 五 ngữ où 4 帝 96' bì, 5 W di yì 6 天 thiển t'im	村 社 山

	·	
,祖心. 150ù.	K 1 7 Wan Ouen	5 thank reling
P, 被 Car Kou	2 Z gia tehè	6 In cong. kong
1 A net your	3 of 1/00 Non	7 Z chi tehi
3 = tom san	4 2 chi tchi	8 詞 ··· ouei
4 E veisig, ouang.	5 50 plus four.	FI KE RE! Ki
Q1 of Mghien, Mao,	I 1 3 Hinh Ming	,夏 Ka Hia
2 Bhiller, Chin,	1天 thien View	子 B gia thi
明龙, 蛇,	3 韓 vi outi	4 th Chubing . Chang.
4 % Khang, 6 ang,	4 the dia ti	61 見 hac box
5 Ran Ouen	5 A viet your	? 有 huin geoù
6 st No. Noi.	Nan. only.	3 3 bhang b'ang
7 = mh. sulh	ni A No Non	4 E riving ouang.
8帝世生	2 者 gia tehi	H1 37 Chang b'ang
9 = lam sāv	3 × Min Ouen	2 者 gia teha
to I mong, onding,	1 2 chi teli	3 除 hà tch' où
11 7017 203 30	5 3 to tou.	1 The last Volume
12 声 ouei	NI the That Fi	5 E Khu, Kieoù
13 XX /(2) ki	2 & bar pas	6 尾 ngườc nio
4 天 thien t'un	3 the Clin hier	9 2 chi tehi
15 In lap li	4 R dan min	8 詞。ni. ouai
16 File oue, ki.	5 D viet your	II 維化 化
RI DV: Ouli	6 IL 16. Voi.	2 A Chinary Chang
2 B van ouar	01是品位	3 者 gin the
3 th the chi	2 音 giai kiai	4 国 Chau Cheon.
4 2 chi rehi	3 = tom ton	J. Il bic box
5 B gran kiun	4 H dai tai	· 有 hine yoù
6 師 Ju· ssē	5 the cheou	y F Van 'nen
7 者 gia tehà	6 FT many ming	8 IF 10 Noi
8 D. da. yè.	7 chi tehi	g = nhi with
- O 0	8 th the chi	10 E Newseg onang.

Euch tchi HIli tche, Kia Heou Chi

	T	<del>*************************************</del>
年而神於馬摩夏學世樂雅思構造而有天下可謂藏臭蓋白 年而神於馬摩夏學世樂雅思構造而有天下可謂藏臭蓋白 在一种於馬摩夏學性樂雅思構造而有天下可謂藏臭蓋白 於 the wind which the him him he had a shing the him of the he wind the he wind the he wind wind the he had a shing the head to he	第月九官十二枚八元八愷之賢誠四山之不肖。候禹治水成功 thành thống hong khiến bhoủ bhoủ thiến bhoủ bhiến bhoủ thiến bhoủ bhoủ thiến bhoủ thiến bhoủ bhoủ bhoủ thiến bhoủ bhoủ bhoủ bhoủ bhoủ bhoủ bhoủ bhoủ	ail gind die gind state of state of the sta
F. ha, hia.  F.1 可 Hha K'd  2 謂 vi oudi  3 藏 thank ching  4 座 hi. yì.	B.1 使 Su <sup>2</sup> , Soi 2 禹 Vu yù 3 治 trị tchỉ 4 水 thủy chonữ	2 Chi tchi 3 以di yi 4 二 nhi allh 5 女 nii, niù 6 俾 fi pèi

Dàng Vàng 唐 加鼓 Co" Kou 5 = nhi euth the chi hiện hảo 6 F nien. mien. 高 Dao Cao Kão Q1 有 Huin Yeoù 陶 Ear Sin Fang b'ang 2 3 tu, toeù 辛 thiểu chào chi . phat fou thi. tið. 4 何。file. Mghieu Yaw siao. N.1 Hugh King RA A Can chi H'ieou 賢 hier mhi hien hier Chi' quan kiun eûlh æ dã, 4 神 thier chen yè, 其 k'î yū 5 35 m' 言 Chu? yû 6 虚 Mu heoù to whe jou 是此 Chi Be phe la 9 K thien, t'ian, 為ni ouai \$ 9E' 6' Ž chi 10其能 kž tehi 5 Fm nohi sáth # 智 tu Chuan. Chun. tchi 6 立 lap li S.1 有 Shew you 12 Do when jour 13 For their . chin. y 美 nghiau yas. IJû 2 屋 Ngu KI ET Bu Com My My Own chi' 3 X 8/11 2 唐 Sang Vang 4 Broken Chin. My nguy onice A hair heon dang t'ang I'1 黄 Huyah Hoang Jang, L'ang, 4 Th nhi sull 2 南级"的 新 ni min 3 Z chi tchi A thin bian yi. Jan , 10 Nou 4 th di 7 30 tu? Com. Al nang neng 5 3 ton. Sun. H? M? L.1 其 La dank. ming. The Tou 2 始 能 A Bai Bodi di 2 元頁 ayoun, ouan, **P**.1 封 phony forg 但机 ouei 3 B man 4於w yū 4 B ngân, yin, 3 × that toi 8 時 Dav. 6.2. 4 + thập chỉ 5 A Khắc kiế

1	辛	bân	Sin
1 ,	文	thi,	chi,
1	在	thi, tại	Koci
11	位	ni	ouei
	×		
1	ナ		ehi
	年。	nien.	nien.
F.A	遊		
	竞		•
3	心	Shuã:	e Chin
4	舜為五	ni	
5	折	Haw	Où
6	五	De,	вi.
6.1	Th	Cae	800
2	松者	De!, bae gia tan	tehè
3		tan	tan
4	位言	tan ngôn	A
5	白堯	Ny hier	
6		-	Chin
7	舜女	, t	tehè,
8	者以	di	1
			k'i
9	其功	A	kong
10	梅	công tue	hong.
19	心息	toi	te tsoni
	取	not .	kā
13 14	尚	cas	gè.
H H.I	北	da. Gel	ge. bi
9	市	#_ ! _ ! _ !	
3	艽	Ngkieu Gao	yao 8,20
J	陱	Tdo	0.40

			•	
	9	氏	thi,	chi, tsai
	u	在	tại	toai
	11	在	Ni.	ouei
	12	ر ر	_ bat	pa
	13	, <del>1</del>	this.	ر ا
	14	四	tus	sse! . nien
	13	行。	niên 1	, niên
	<b>D</b> .1	更	Hugas	l Hoûng bi
	2	帝	201	Gi'
l	3	2	chi	tehi
	4	稳	ton,	sūn,
	5	額	`Chuye	n Cchou
	G	瓆	Hone	His
			Cao	
	8	陽	Du'in	11Aug
		茂	thi,	yang chi',
	10		tại .	toai
		位	vi	J.
	12	Ł	thát	toi
			thap	
		五		
	15	年	nien.	quest.
	E.1	余	Him	Kin
	2	天	Chien	6'ieu
	3	2	chi	tahi
	4	孫	ton	Sūn
	5	帝	Dé"	Ei'
	6	増	Các'	Mo
	6 9	高高	De <sup>1</sup> Coc' Cao	Caō

C.1 黄 Mayork Hoàng

2 带 Shi teki

4 子 tu; tsèn,

5 少 Khiến Chào

6 吴 Khiện, Hao,

7 金 Kim Kin 天 thien View

3 × đại thi . pien, 3 Ex hain thien t'sien hubbig, heng, koù M. 1 The bac ti. vuong mang 3 1 quác koue cu kin 4.具 Ţ, chiom than 2 生 Sinh Seng 6 2 chi tehi 3 R dân bien piao 養 duing yang Hau Heon duc. the" thu chi 7 3 nguyên your sing . Vong . J.1 黄 Knijak Steam 2帝% dien, tien, How year 3有 di 4 熊 King King Жī, 5 X thi, 制、化 Heigh Hoàng 灰力 921 thirty to any 9 起 dinh ling tam hoàng. hoàng. #後 Sse :記忆 3 51] liet lie 2 III minh ming

		88
中記 版 就	12 the chi.	是 Nong
y 伏 Chue Son n 義 然 Sti n 為 n suñ	B. 1 3 Hong Kong  2 M hoang hoang  3 2 che tehi	4 F chi
n 以 thi <sup>2</sup> chi D.1 大 bhai b'ai	4 \$\frac{1}{2} the the horn horn  6 3 the done time	步 天 Koâng
? 是 Shifu Oldo 3 休 Phục Ton 4 羲 Shi Sti	9 之 chi tchi 8 初 So?, t'soū, g 伏 Phục Fou	"帝。"
S 文 thi. shi. E.1 女台 shi Chi 2 节 chi' tehi	10 3 Mi 08i 11 mi	hiệu hào
3 文 voire ouen 4 字 tu', tseu, 5 有 thu cheoù	12 削 tien, t'sien, 13 最佳 tùy son	8 Cam Sau
多計 quái Kona.  F.1 為 N. Ouki	15 A guar kinn 16 E seuong, teh'ang, 19 To ball pou	9 Ke Hoàng.
2 萬 wan onau 3 世 thi' chi 4 文 wan onau	18 可 Kha k'ò 19 得 dac ta 20 不可 mhu ealth	Hoding,
5 明 mirch ming 6 之 chi tchi 9 社 10° 150ù.	21 詳 tương t'siảng 22 也 dã. yè. c. 1 故 Co' Mon 2 司 Bu' ssē	Kiū kiū thường
6.1 炎 Nim yau : 帝 Se' bi! : 神 bhan Chiu	3 E Ma Mà 4 Ekien boien 5 1 k Lac Voo	11 L thường cháng

6.煮已 ki, Li, 4 - nhất yi 20世間 chi ,臣 thân tch'in fi. 21 条岭 5 3 trien tch'ao hun yeoù 6 2 chi tehi 23 👱 chi tchi 列 liet lie 23 to truyền telonên Su', sse, 10 1 truyin, teh'ouen, 24 大波 the, 8 th' when cheou, 11 FX chinh tching 9 漢 Han 25 女台、桃 chi 12事 su? sse 26 42 chung 10 ± tho; chou, 13 A huin yeoù 27 Z chi 4. 志 chí tehi 11 IL Ban Esin tehi 15 有 him ra書 the chou yeoù 29年 nien, 16 表 bien. 13 Z chi tehi piao. KA it Chong Gong E. 1 P Kha 4類 loai loui. 2 3 giam J. 1 To Chong 5'ong 3 To the 3则能 tre 2. P. su', Sse` 4 編 bien. 4考 Khai pien 3 然已化 ki` 5. 之 dā. F.1 史. Su., nien 4 古 01 koù 6 权 tu sil 5 / Him kiu sse the' 6 Z chi tchi 8 To whi eulh sse, 7事(4) gi<sup>).</sup> K'i ďĩ. 8 Km nhu' 有 huse geois sse 9 il Chong Cong su? 6 = nhi. sulh. 3 周1] tuc tre 4 A fon pen 11 All cang kang 6.1 ( ) Net yū 5於水 2 if thang tong A mine 6 国 guac koue chi tehi 13 🚁 9史 011, sse D'viet your 8 Do da yè. A quác kom quãc g. Su? bù z史(jū) sse, Quae Home Eseu quân kiun 3 島 su, Sse huir yeoù 3 发电 龙 ki peu

the 6'sieve tehoū tchoù Kha đọc tou ďã. yè. Ju? . Sse "迟 the? chou Ki<sup>2</sup> ki` 11於山 nhit gi 18 解 心, 5 K tai Kha 6元号 the telâ 14 2 dã. 9 1 loan loan 8 the hung hing 9 2 vong ouding 10 Z chi tehi 11 🏂 sụ'; Sse, guân kiūn thank ching 15 the curry, kinning chi . there tel in 17 Z chi tehi 0.1 7 Luc Lou hiển biên 2 点里 Hink King gian Kien

<b>,</b>		
2 pg thudh chûn	3 黑 ngu yú	3 Hill King
3 Fr nhi sulh	4 Engin yan	4 1 Brung Behöng
4 , ] tien sias	5 Mg nyoan ouan	5 試 thuy's chow
	6 the chi.	6 = nhi ealh
5 说 ti N'si. B1 文 Nan Ouên	1 m/2 95 yi	6 二 nhi silh 9 書 the doi.
2 trung 1 chor	g 2 離 能	RI The Chuy Y
3 & brung behon	g 3 B quân k'inn	2 文 Van Oum
4 23 thuyết chou	4 2.5 tuyêt toioue	3 FF Beung Behöng
5 the nghi vi	5 15 kuc sou	4 F Eu? Boui.
6 Jahr Louga Sun	4 tuyệt toione 6 the son 6 the onei 7 to cao. kao.	5.1 £ Ngũ Où
7 Jata ngur yu,	7 to cao. kao.	2 3 tu ton
7 Jangue yu, 8 M nhi silh	y.1 Talo buan Sun	3 × dai ta
9 Nahon jiw	y.1 The bush Soil	4 差 ngei; ng;
10 DE pelis fai	3 in ngôn you	4 表 ngai; nj; T.1 起 Lao
川其松 Kî	4 性 tinh sing	2 3 bui Bou
12 Km luân . lûm .	5 many ming	3 That poil
C!1 元 Nguyễn Youên		4 the cany king
2 20 Hinh king	7 P hoe, his,	5 1 death, ming,
3 比位 前	8 thanh time	6 To let pour
4 & Rucin Celi		7 Je hayaii himin
古形 Chui. C'sia		8 捷 起 花.
-	11 To bắt pou	us no Di yi
D.1 尊 són soun	13 精 tink t'sing.	2 3 thank Voing
2 & Soun toons	It 中局 Duing yang.	3 the tinh tring
3 II ban Coin	2 3 bui bou	4 200 Noû
A 击 de ti	3 the night yi	A
5 gl bae. pe.	4 Bair y	6 per out
6 1 1guy, Outi.	5立华 "	170
E'A IN The This This	6 = naon. ven.	1.1 He brang below
2 春 Tuần Cah'ii	n Ai 大 Stai Sa	2 7 the Com
1		J . J
·		

	3	Z,	danh	miug
				Hiông,
	5	滥	Nan	Han
	,	天山	Harl	Han teh'ing
	7	~ <b>₹</b> 1	96	Cari.
	/ g	Al	nhỏn	À.
		<u>۸</u>	bac .	e.!
l				000 ااص
		太		
l		元	•	your
		經	kink,	. *
	5	法	pháp	
	6	吉	Mgon	yan,
	7	<b>=</b>	ahi '	eulh
	8	善、	the;	choù ;
	0.1	書。大	Wasi	
	ż	中	brung	, behong
	3	子	64,	Coen,
		姓		Sing
		王		, Guầng ,
		为	dauh	· ming
		通	_	•
		_	but	6'ong
	8	字山	bu .	10en
	9	が	oraig NA	Genoug
	Ao .	11 150	Gray Yein	yen.
1	.1	1 75)	oug	Jour
			Long	
	3	PY	Mon	Môn
	4	<b>/</b>	nhin Vác	. jîn.
1	P.1	作	Cac	600
	2	元	Mayer	you <b>r</b>
				-

7 Ho Hier. Hier. HAMong Mong 3 thank telling whom fim. I.1 3 18 Ouer 2 漆 th to A vien youen 4 / linh ling. J. 1 / bac 600 2 南 Nam Mân · 举 Hoa 86a 4 城里 kinh. king; K.1 3 Gudn Sun 2 3 bu, bom 3 2 danh ming 4 9 Rhanh k'ing, 5 英 So? C'soù 6 Dan Lâu or 陵 Lang Ling 8 Landon jim L.1 1/ Bac 800 2 bj brean Sun 4 I thường chẳng 5 F ha hia 6 = mhi eulh 7 篇 thien; p'ien. M.1 非易 Duóng yâng 2 7 bui, Eseu,

1女生 bank Sing 2 李 Ly, Ly, sy, 2 down wing 4 耳 nhi, Eulh 5字 tu' tom 6 相 Bac Pi 9 月易 Subing, Yang, 8 真 Bac Po 多喜新り 10 L mhón, jiu, E.1 Dong bong 2 周 Chân Cheou 3 時 the chi 4 th vi ouis 5 the true Kehou 6 Tha hia 7 史 hi, Soi F.1 14 Eac 600 2 道 Tao bao 3 德 due K 4 Ky Kinh King 5 £. ngu où 6 7 thien Vision 7 👼 ngôn . yêu . グ言、ngon yeu. 6.1 姓 Brong Cchaing 2 3 bur, Coeù, 3 to dank ming 4 周 Chan, Cheon 5字加 toel 6 7 bus Esci

Erang. B. 1 TET les Com tho' choù 3百% pe 4 - F gia kia 5 Sie haio haò 繁 philip fan 7 不能 8 可 Khai k'd 9 勝 thang ching 10 BC 16. W. C.1 At busin bicon 1其临路 3最似 tooui 1 \$ this chen 5 者 gia the 6 FT whi with y ig the time 8 2 chi, tehi, ,则能 10 有 hunt year 及于 6 m. 1 四 1 m. 1 四 1 m. 1 四 1 m. 1 Niet: your; 2 H São 3 F but Com.

Eu,

11 / phi pa 12 IF cherch teling 13 1 hor, his, 4言已 Ki nic. Hi' £: 16其 bii' 18 Sin tick 19 2 chi 加實 thát; chi, gy me de 22 7萬 Li pi 93 & than K'san 4 考 Khao. kiab. H.1 到 能 2 科 .6 3 學 hoe his which ji 4 日 5進 篇 6於 n' y st gêm gi 8 博 bac, po, 9.形 10不 chi tdi 12 3th lace lien 15 於 2 yi. 4邢 tà Sie 15 14 lich pi 16 发起。

6 theyer you 7 To hat pour 8 可 Rha kis 9 Fr Lat pou 10 13 ling pang. M 张 the Vaci 13 諸 chu' tchoū 13 3 tais toès 4 To nhi eath 15 讀 doc toil 16 之 chi. reta. P.1 日 Tan Cau 3 言者 chu thoù 3 F to tom s 2 chi reti 5 & the, choir, 6 1 thur chân 9 施龙 松 8 互 li hou 9. A. Kien. kich. 6.1 1. Sat 2 當 dung Kang 3 the toat t'so 4 取 the Vsin 5其在松 6 Th gian kien 7 要 yén yai 8 2 chi tehi g 🚡 ngón, yếu 10 mg de mi

bu? SSe. Eur Soi C.1 江 the chou 3 5 Love Low 4 Sill Hink, king, 5 岩 giai kiāi 6 15 Hinh king 7 20 dã. yè. DA 故 C' Kou 2 To bat pour 3 可 Kha kis 4 Fr bat pour 5 34 thue chois 6 3 doc, tou, nhi eûlh 7石 3 H Khao k'ad 9其龙松 ngãi yi "理好 E chi tehi 12 2 13 精 tenh voing 14 m ouci 15 矣. C. yi. B.1 岩 Nhuộc % 1、經 Kinh king 3 學 học his 4 既 能 能

5 By minh, ming,

y So! Soil. 5 to Hà , Hô 6 A tendry telling 6 th Him Ricon 7 10 dong tong 7.1 A Rim Min 9 Ex chu tchoù. 8 異 di. yi. 2 者 gia tchì M.1 Byiai Kiai 3 H Khao K'ao P.1 榖 Coc Kou 4時始 战 1 乳 Sướng leâng 2 than lun 3 to hive moi 3 the down town 5 KR 16 6 4 F Bare boin · 事 su' ssi, 4 春 Tuan bel'in 5 Fram Fau 7 例 施 版 5 承文 Chu C'rie 6 1 Ning River Ming 6 Z chi tchi 8 th chiết the 1 ix chu. rchon 9 大 đại tà 9 & trung thing 8 義 agur, 4, Q.1 & Ruan behim b 於 n' gū 9 表 hier più 2 秋 Chu 6'sievi 11 I tam San 10 \$ ching teling 3 🚡 ngôn yêu 12 1 truyên . tchonên . 4 A gian, kien, 11 1 thien chan U.1 The Down boun 12 B ac 44 2 4 che tahi 5 意 少 如 13 👱 chi 6 of them chin 3 A the t'sin 4 徽 vi mi y st phi ti 4 主击 pháp, fã, 8 1 truyên teh outen 15辞的以 5 刚 tac tie 16 D la. 6 A diory wing 9 To bat pou N.1 左能 60 10 M minh wing y A Bong Jong 2 19 Lugin toloud 8 m nhu jou 2 Fr tirch ping 3 有 hitse you g the How Man 4 晉 Kin Gin 3存码 tom 10 安 an Ngan 5 柱蜀 Ent 4 Z chi. rehi. 11 A Guac Kone 6預如此 5.1 41 Sigt Lie 12 f truyên tehouen. 7 言主 chú. kdm. 2於 n' yū on the ling ting 3 T thập chỉ 4 = lam Son 2 年 Tuống Yâng 5 為至 Hinh king 3 有 him gi 4 漢 Han Han 6 Z chi reti

53 2 dã. yì.
H.1 - nhi Eulh
2 Fl viet your
3 To Cong King
4 年 Duing Yâng
5 傳 trugin . rek'ouen .
J.1 2 Cong Kong
2 年 Turng Yang
3 Es Cas Kai
1 A Li là
5 Anhon jia
6 to da. gi.
J.1 = bam Sān
2 = viet your
3 衰 Coe Kou
4 梁 Luting Seany
5 1 tayin telonin.
X1 敷 Coe Kon
1 A Suing leavy
3 th Ald but
4 F bus bow
5 夏 Ha Stid
6第出日
9 3 th win
8 da. ye
1.1 - nhi lille
2 1 tugth tohonin
3 各 các kió
4 有 hien yeni
5 43 doan toan
~ <u>~</u>

		•	
2 3	天 8.4	e d	6'ies
3 -	子 64	3,	Cori
4	诸仙	, «L'	Cchoù
5 1	更外	au	Heoû
6.	2 "	hi	tchi
7	事业	<i>L</i> ',	sse,
	共品		ping
9	革 ca	ích	ke
10	槽口	2	£`
41	幣	2	pi
12	20	Li	tehi
	交		kiaō
14-	奥	hũng	King
	良。		choai
16	存	ton	t'oun
17 -	滅	hiet	mie
18	2	hi	tehi
4	校。	ź,	kou,
20	故賢	uen uen	hien
21	奸	gian	kieu
	淑,		chou.
23	應	nac	ťž
24	20	ki	tehi
25 .	分,	rhân	, fen
26	鸿	phi	få
27	左	he .	800
28	火	hi	chi'
29	非左文則工	de de	tai
30	7	et	pou
31	詳	tương	- t'siân
	)		

4 K Chi Chi o le tengen tel ouen . E.1 左 G Goo 2 JB Rhue Kiest 3 明 minh wing 4 \$ 25 Loù 5 2 chi tehi ·6 賢 him hien 9 Mochon jun 8 % dã. yè. E1其心 化, 1 傳 truyan tel'onen 3 春 Noan Ch'un 4 秋 Chu, C'sieou 8 ) A dung. young 6 編 bion pien 7 Frien mien 8 年已 起 能 9 事sie'ssè 10 之chi telti n體the, vi, 12 To nhi sulle 18 言年 tuồng t' siáng 4者 the tehon 15 於 W yū 16 A mõi mi 17 # nien wien 18 Z oli tehi 19 12 hau haou G.1 H. Pham Far

Kou B. 1 1 Eruyên Cel'onên 2 古 gia take 3 在介 563 Sò 4 ml de 5 样 thich chi 6 春 Nuân beli un 7 秋 Chu Coieni 8 Z chi tehī 9 義 nyai yi 10 D da. yè. C. 1 1 Grugen bekoven 2 春 Kuar Ch'ui 3 The Che Griene 4 若 giat 5 To bat 6 inhit, yi, 2 = tam Sin 3 1 truyên tek'anên 4最战 1500 5 著。松小、 Chai. D.1 Thut yi. your 3年能 600

Duing,

7 高L loan loan 臣 than td'in 9 威 tac tie 10 子也 toen 11 懼 qu. leir. 的謂然 Out 其心 3 1 thường chàng 4 By phat ta 5 章 chường không 6 An rile sulle 9 thien dan 8 瑟 de mji 9 H, mind, ming, 10 萬L Loan loan 11 臣 thân th'à 12 the 13 F this, View, 4無% POL 15 年 52 3 16 it das l'ao 19 罪 6i tooui 18 於以 42 19 F thien this 20 the dia Ki 21 Z chi Kali 22 間 gian kian 23 2 da. yè.

6 + thấp chi	8 宣 Euy
7 = nhi silh	9 K Sha
8 Fraise nien	10 裏 816
, 2 chi tehi	11 印品 Chi
10 x su? ssi.	12定的
n事 su? ssi.	的哀流
;字称""	x1,至《
3 2 chi tehi	2 獲 hou
4 夏 bas, paō,	3 魔毒 5
5 楽 viak yông	4 Th nh
6 th as yu	5 43 tuy
y i hoa hoâ	5 筆 6h
8 tore. kouin.	y.1 傷 6h
B'1 - Mut yi	2 AF 1ch
2字似 "	3時份
3 2 chi teli	4 面 ns
4 Dein, pien,	8 麻 生
5 m tow Son	6 見化
6 % at you	り悲ん
7 the pher foi	8. I vu
8 5k viet your.	9 道 đa
C'1 3 Mark Ming	10 2 ch
3 F Eu boen	11不能
3 = viet: your.	双復人
D'A 31 Không Không	13. L da
2 3 Eu. Com	z, Æ 5,
3 think taking	* 無 光
4 A Xuan Celliun	3 = ta
5 KK Chu C'sicon	4 百 ba
6 To she sulh	5四位

8	宣	buyên,	Siouān,	2	衰	Suy	choāi
		bhành,		3	干	PIL	yñ
		biling,		4	東	. Fong	tong
11	双昭	Chieu,	behaō,	5	遷	thiên,	toien,
		Dink,		1	春	Xuða	Chun
		Ħi.		2	秋	Chu	E'sieou
x.1	至。	Chi'	6chi	3	起	Rhi <sup>2</sup>	$k'\tilde{i}$
2	412	hoach	houŏ	4	鲁	Li	Loù
3	融	Gân	Lin	5	隐	Ân	yin
4	而	nhi	aulk	6	12	Công	Kõng
		tuyêt		7	元	nguyên	youen.
6	筆	fút .	pi.	8	年。	niên.	mien
<b>y.1</b>	傷	Chuiring	Chaing	W.1	當	Dang	Cany
		phi		2	平	Bình	P'ing
3	塒	thi	chî	3	王	Duing	Ouang
4	而	nhi	eath	4	Ž	chi	tchi
8	麟	Gân	Liu	5	未	mat,	mŏ,
6	見	Kier,	kien,	6	東	đồng	ting
7	悲	bi	poi			Châu	
<b>8</b> .	王	vriong	ouang	8	Ł	chi.	tehi
.9	道	đạo	tao	9	始	the.	chi
10	2	chi	tehī			vuong	
		bất	•		4	dã.	•
12	復	phuc	fou			Lick	
		dã.				An,	
<b>Z</b> .1	JE HA	Thain	Fan		, -	Hour,	
2	和巴		1ei`	4	莊	Erang	, Cchowing
		tam	Sān			Miản,	
A	百	bá	pě			Hi,	
5.	四	tú'	SSE	7	.文	Van,	Ouen,
				ı			

6 chi taki 7 舊 cali kucia 9 東 mad, mi, 8 为 dank ming 9 傷 thuing châng 9 表 thuing châng 9 表 thuing châng 9 表 thuing châng 9 thuing châng 9 th thii thi 13 之 chi taki 14 不 fhơ min 15 存 hành, hũng, 16 禁 thui 16 持 thui 17 存 hành, hũng, 18 大 thui 18 大 thui 18 大 thui 19 表 thi 10 thuing 10 thi 10 thuing 1		- <del></del>	
# cuin laining shain sing shain site shain sha	6 Z chi resi	, Z chi reti	c 候 Xii Xiii
8 b dank wing 9 the dain of thirty change change on any 18 per dain thirty 18 per chand thing 10 this shi shi spechal thing 10 this shi shi shi shi shi shi shi shi shi	7 the one kind	g ik mat, mo,	g To nhi sill
2.1 門 hi si 13 政 chand khing 10 丛 rong máng.  3 特 giai khai 14 下 hái pri 15 行 háirh, hing, 3 下 háir háir 15 行 háirh, hing, 4 期 thin 15 行 háirh, hing, 4 期 thin 18 大 háir 19 灰 háir 18 大 háir 19 灰 háir 19 大 háir 19 háir	1	10 傷 thường chẳng	8 X Dai &
時間 chi shi shi shi shi shi shi shi shi shi s	g the da: ye.	11 E vuong ouang	g 雅 Mili yi
時間 chi shi shi shi shi shi shi shi shi shi s	Q.1 119 64 Se	12 Fix chart thing	10 1 vong. outing.
3 智 gini kini 15 不 hit poin 3 展 Kini 3 kini 15 不 him, hing, 3 不 能 pri 15 不 him, hing, 3 不 能 pri 15 不 him, hing, 4 期 the thin 17 体 Mini 3 kini 5 禁 th' thin 3 秋 Bhan 6 simin 19 李 chuyin tehmin 19 李 chu him 19 春 culin 19 春 chi tehi 19 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	1	13 Z chi rehi	
A 構 Cai Kiù 16 行 Kanh, King, 3 不 Bet più 18 響 Cai Kiù 17 候 Bai Schai 4 助 thọi thim 2 春 Rugian tahuma 5 茶 花 tù 18 東 chuyan tahuma 6 所 nhi satt 17 读 Baing Sing 5 為 ni ani 8 於 ni yū 8 元 song oning 5 為 ni ani 8 於 ni yū 8 元 song oning 5 為 danh ming 2 是 thi chi 3 妖 thi 3 妖 thi 3 大 thi 23 衛 な toin 3 上 song oning 9 者 quán tahin 23 衛 な toin 3 上 song oning 10 生 oninh, oning, 25 魯 大 tai tai 25 大 thin 3 大 thing sing 15 王 subing oning 15 養 chi tai 18 表 thing sing 15 王 subing oning 16 表 thing sing 15 王 subing oning 16 表 thing sing 15 王 subing oning 16 表 thing sing 15 王 subing oning 15 天 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 表 thing sing 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 大 tai tai 2 秋 thu 8 sina 18 五 tai tai 18 五 thing sing 18 五 thing 18 ani 18			
R.1 字 Col Kin 16 ist Chui Schoi 4 期 the thin 2 春 Tuốn Gilia 17 模 Mài Skai 5 禁 thi 1 17 模 Mài Skai 5 禁 thi 1 17 模 Mài Skai 5 禁 thì 1 18 种 Shang Sing 19 为 Shang Shai 19 为 Shang Shai 10 生 orinh, sang, 15 鲁 She, Soni, 5 王 outoing oning 10 生 orinh, sang, 15 鲁 She, Soni, 5 王 outoing oning 10 年 Orinh, sang, 15 鲁 She, Soni, 5 王 outoing oning 10 年 Orinh, sang, 15 鲁 She, Soni, 5 王 outoing oning 11 种 thu thu thin 18 作 tace to 6 者 gui thi 18 之 chi thi 28 於 thu 6 sinai 8 旋 tal thing 18 大 Sh and 14 表 ngai thi 29 大 Sh and 14 表 ngai thi 29 大 Sh and 14 表 ngai thi 29 大 Sh and 14 之 chi thing 18 hang 18 大 dai thi 28 大 that 18 Thing 18 hang 18 大 dai thi 28 大 thu 65 han 18 大 thing 18 hang 18 大 dai thi 28 大 thu 65 han 18 上 orinh sang 18 大 dai thi 28 大 thu 65 han 18 上 orinh sang 18 Linh	1	1	" ' ~
日本 Prime belie 17 候 Prime Stein 5 禁 住 thi 3 秋 8 hm 6 simin 18 專 chuyên tehnim 6 而 nhi sitt 4 以 dt 中 2 終 於 tik, tik, 7 項 Bury Sing 5 為 ni ouii 8 於 ni gū 8 亡 sorry ouing 6 名 danh ming 2 是 thi chi 3 玩 能 能 3 告 thi 8 取 thi tim 23 衞 您 Ouin 3 亡 vong ouing 9 春 cuán telim 24 反 phẩm fàu 4 而 nhi xith 10 生 orinh, ouig, 25 鲁 fair, Soui, 5 王 outoing ouing 11 秋 the time 26 作 tace trì 6 者 giữ teli 18 之 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 8 远 tách tii 18 之 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 9 块 tác si 18 文 chi teli 28 秋 Chu 6 simi 4 土 oùnh sim 18 大 đại tali 2 秋 Chu 6 simi 4 上 oùnh sim 18 大 đại tali 2 秋 Chu 6 simi 4 上 oùnh sim 18 大 đại tali 2 teli 5 於 ni 18 文 thu 6 simi 4 上 oùnh sim 18 文 thu 6 simi 4 上 oùnh sim 18 文 thu 6 simi 6 東 Ling simi 6 東 Ling simi	, , ,	1	ł ·
3 秋 Bhn Grieni 18 專 chuyển thum 6 雨 nhi nữt 4 以 di yì 19 冬 thì, trì, 7 頌 Bung Sing 5 為 oi oin 19 冬 thì thì thì 19 老 thì 19 大 thì 19 大 thì 19 本 thìn 19 大 thìn 19 thìn 19 大 thìn 19 thìn 19 大 thìn 19 thìn 19 大 thìn 19 hìng ting 19 thìn 1	1 ')	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	1 2.
4 以 dt yì 19 总能, tsì, 19 Jung Sing 5 高 ni mù 19 总能, tsì, 19 Bung Sing 19 高 danh mùng 20 是thì chì 10 对 新 thì 13 新 thì là 13 新 thì 13 新 thì 14 和 nhì sith 10 生 orinh, song, 16 鲁 fini, 5 王 orioring oning 11 秋 thu t'siani 26 作 thù 6 siani 8 迹 thì 13 社 ohi thì 28 thu 6 siani 8 迹 thì 13 社 nhì 13 王 ruing oning 31 王 ruing oning 5 thì 13 子 bù 6 siani 5 大 tại tà 2 thù 15 thù 15 thù			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
5 為 ni ming 2 是thi chi N.1 詩 thi Cli Y 是thi chi 3 还 rong ming 9 替 gia, tahi, 23 衛 the void 3 还 rong ming 9 春 cuán tahim 24 反 phán fin 4 而 nhi úth 5 正 orlorg ming 10 生 ornh, song, 25 曾 fice to 6 著 giá tahi 13 較 salt chi 28 秋 thu 6 sina 8 遊 táli 13 表 chi tahi 28 秋 thu 6 sina 8 遊 táli táli 13 表 chi tahi 28 秋 thu 6 sina 8 遊 táli táli 13 表 ming ming 31 正 rolorg onâng 0.1 葵 táli 5.1 寓 nung ming 31 正 rolorg onâng 0.1 葵 táli 5 大 đại tahi 22 chi tahi 23 代 hóa. hóa. 2 孔 thíng ting 4 之 chi tahi 24 秋 thu 6 sina 4 之 chi tahi 25 大 đại tahi 25 thu 6 sina 6 大 đại tàhi 25 大 đại tàhi 2 秋 thu 6 sina 4 生 oùnh sing 6 桂 guyển trinên 3 昔 giá tahi 5 於 ní pháng ting 4 也 dã yì. 4 鲁 tá tahi 6 東 Ling ting		•	
B dank ming 2 是thi chi N.1 詩 thi Chi 9 苦 gial, tehi, 23 衛龙 view 3 近 vong ming 9 春 aum telim 24 反 phan him 4 而 nhi sith 10 生 vinh, ving, 25 鲁龙, Soii, 5 王 outory ming 11 秋 thu thisai 26 作 tac to 6 苦 gici tehi 13 之 chi teli 28 秋 thu 65 simi 8 遊 tehl ti 13 之 chi teli 28 秋 thu 65 simi 8 遊 tehl ti 13 之 chi teli 28 秋 thu 65 simi 8 遊 tehl ti 13 之 chi teli 28 秋 thu 65 simi 8 旋 tehl ti 5.1 寓 ngui yi 30 王 chinh tehing ngui yi 30 王 vicing outing 0.1 枝 thi 3 苦 gini tehli 32 化 hóa. hòa. 3 子 bhì thing ting 14 之 chi tehi 2.1 春 Tuốn tehina 3 子 bhì thing ting 15 大 đại tà 2 秋 thu 85 simi 4 生 oùnh simp 15 大 đại tà 2 秋 thu 85 simi 4 生 oùnh simp 15 大 đại tà 2 秋 thu 85 simi 4 生 oùnh simp 15 大 đại tà 3 著 giai tehli 5 於 n' pi 15 大 đại tà 3 著 giai tehli 5 於 n' pi 16 世 dai yè. 4 鲁 tā simi 6 東 Jáng ting		1	, ,
9 昔 gia, tehi, 23 目 twie 3 既能 ti 13 不 twin 3 你 twie 4 而 nhi sith 10 生 orinh, soing, 25 鲁 shor, swin, 5 王 oriorg oning 11 秋 the triani 26 作 tac to 6 者 gia tehi 12 致 sat chi 28 秋 the 65 tain 8 谜 tel tri 13 文 chi teli 28 秋 the 65 tain 8 谜 tel tri 14 表 organ giang 0.1 故 thi 25 不 ruing oning 3.1 王 ruing oning 3.1 王 ruing oning 3.1 王 ruing oning 3.1 王 ruing oning 3.1 在 hou. 1 孔 Khing ting 3 大 tai tai 2 秋 the 85 tain 4 生 orinh sing 6 大 tain tai 2 秋 the 85 tain 4 生 orinh sing 6 the guyân trionian 3 昔 giai tali 5 於 n' in 15 大 tain tai 3 昔 giai tali 5 於 n' in 15 大 tain tain 3 昔 giai tali 5 於 n' in 15 大 tain tain 3 昔 giai tali 5 於 n' in 15 東 Jang Cing 4 魯 Lain 16 東 Jang Cing Cing Cing Cing Cing Cing Cing Ci			
8 取 the time 33 衛生 One 3 L vong mang  9 春 cum telim 24 反 phain fan 4 而 nhi sith  10 生 oinh, sang, 25 鲁 Loi, Sou, 5 王 outoing onting  11 秋 the time 36 作 tac to 6 書 giri teli  13 致 out chi 28 秋 Che o'siam 8 遊 tele time  13 文 chi teli 28 秋 Che o'siam 8 遊 tele time  14 義 organ y 30 元 Chinh thing 10.1 技 Co' Kin  5 工 vuing outing 31 王 vuing outing 0.1 技 Co' Kin  3 者 giri teli 23 化 hote. hote. 2 孔 Không l'ông  4 之 chi teli 2.1 春 Tuốn behim 3 子 bu bim  5 大 đại trì 2 秋 Che O'siam 4 生 outel sing  6 桂 guyển kionia 3 者 giri teli 5 於 n' p'  9 也 da yi. 4 鲁 Loi loù 6 東 Làng Cing	1		
母 accióne telim 24 反 phán fam 4 而 nhi sille 10 生 sinh, sing, 25 魯 知, soü, 5 王 suòng ouáng 11 秋 thu t'sient 36 作 tác tá 6 書 giữ tehi 13 致 sát chi 28 秋 bhu b'sient 8 遊 tách tái 13 之 chi tahi 28 秋 bhu b'sient 8 遊 tách tái 14 義 ngai yi 30 正 chính tahing n 笑 hí yi 5.1 高 ngụ yi 30 正 chính tahing n 笑 hí yi 4 王 rường nuâng 31 王 rường ouâng 0.1 茯 Cơ hính 3 者 giữ tahi 32 化 hóa. hóa. 2 孔 Không ting 4 之 chi tahi P.1 春 Nươn bahin 3 子 bhi bim 5 大 đại tà 2 秋 bhu b'sient 4 生 oinh sing 6 椎 guyôn kionân 3 者 giả tahi 5 於 n' p g 也 dã yì. 4 魯 lõ soù 6 東 Ding Ging			3 the wong many
10 生 sinh, song, 25 鲁 So, Son, 5 王 selving onday  11 秋 thu thin the soil 26 作 too 6 者 girl thin  13 秋 sat chi 27 春 Record beliam 7 之 chi thin  13 之 chi tahi 28 秋 blue 6 sina 8 遊 tich thi  14 義 organ. pi. 30 正 choul thing 9 块 the bi  5.1 高 Ngu yu 30 正 choul thing 10 矣 the pi  4 王 ruing onday 31 王 ruing onday 0.1 数 6 Kin  3 者 girl thin 32 化 hoa. hoa. 1 孔 Khing thing  5 大 đại thi 2 秋 bhu 8 sina 4 生 sinh sam  6 椎 guyển kionên 3 者 girl thin  5 於 n' pi  9 也 da yù. 4 魯 Go Son 6 thin  6 東 Long Ging  10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	I	1	4 Th nhi with
11 秋 thu toisin 26 作 tecc to 6 者 gir teli 18 较 sat chi 28 秋 thu 65 in 8 遊 teli thi 18 文 chi teli 28 秋 thu 65 in 8 遊 teli thi 18 文 chi teli 28 秋 thu 65 in 8 遊 teli thi 18 文 chi teli 20 秋 di yi 9 块 the bi 5.1 高 9gu yi 30 正 choich teling 10.1 技 60 Kin 2 王 vuing ouing 31 王 vuing ouing 0.1 技 60 Kin 3 者 giri teli 23 化 hóa. hóa. 2 孔 Không Công 4 之 chi teli P.1 春 Xuốn Chian 3 子 bù bai 5 大 đại tà 2 軟 thu 85 in 4 生 ounh sing 6 權 guyển trouin 3 者 giri teli 5 於 n' yi 9 也 di yì. 4 魯 Gō loù 6 東 Lông ting		25 \$ Lo. Soi,	
13 較 sát shi 17 春 Xuấn beliam 7 之 chi thi 13 之 chi thi 13 之 chi thi 13 之 chi thi 13 秒 blu 65imi 8 遊 tích ti 14 義 ngai yi. 3 正 chonh tohing 10.1 故 6 以 2 王 vung màng 31 王 vương màng 0.1 故 6 Kim 3 者 girì thì 33 化 hóa. hóa. 2 孔 Không Công 4 之 chi thi 5 大 đại tà 2 秋 Bhu 65imi 4 上 sinh săm 6 椎 guyển kionâm 3 者 giai thì 6 椎 guyển kionâm 3 者 giai thì 9 也 dã yì. 4 魯 bố loài 6 東 Lông Ging		26 11 tac 40	6 # gin thi
13 之 chi tehi 23 秋 bleu b'sieni 8 遊 teh tri 14 義 ngai yi. 3 正 choid tehing 5.1 寓 ngu yi 3 正 choid tehing 10.1 技 bi Kin 3 著 giri tehi 32 化 hóa. hóa. 2 孔 Không l'ing 4 之 chi tehi P.1 春 Tuốn behin 3 子 bù tini 5 大 đại tà 2 秋 bhu Bieni 4 生 oinh áng 6 權 guyển kiouên 3 著 giải tehi 5 於 nº p² y 也 dã yì. 4 魯 bố loù 6 東 Lông ting	19 教 sát chả	17 A Ruan belin	7 Z chi reli
14義 ngai yi. 3 下 chinh tahing 与规能 si 5.1 寓 ngu yi 3 正 chinh tahing 的实验。 si 3 苦 giri tahi 32 化 hóa. hóa. 2 孔 Không l'ing 4 之 chi tahi P.1 春 Tuốn bahin 3 于 bui bui 5 大 đại tah 2 秋 Chu C Siani 4 生 oinh ang 6 權 guyôn kiouên 3 苦 giai tahi 5 於 n' pi y 也 da yì. 4 魯 Cō loù 6 東 Lông Ging	13 Z chi teli	28 At Chu C'sieni	8 in tick to
5.1 高 ngu yu 30 正 chonh tohing 10 交流. y.  王 vuing onang 31 王 vuing onang 0.1 故 6 Kin  3 著 giri tahi 32 化 hóa. hóu. 2 孔 Không Công  4 之 chi tahi P.1 春 Xuốn bahin 3 子 bu bui  5 大 đại tah 2 秋 Bhu Biran 4 生 oinh sam  6 權 guyôn kiouân 3 著 giai tahi 5 於 n yi  y 也 dã yù. 4 魯 lõ loù 6 東 Lông Ging	1 ~7	2 VX de 4	
王 rung mang 31 王 rung ouang 0.1 数 6 hou 3 書 giri tahi 32 化 hóa. hóa. 2 孔 Không Còng 4 之 chi tahi P.1 春 Tuổn behún 3 子 bu bui 5 大 đại tà 2 秋 Chu C'Siani 4 生 oinh áng 6 椎 guyển kiouân 3 書 giải taki 5 於 n' pr y 也 dã yù. 4 魯 Lō loù 6 東 Lông híng	S.1 3 ngu yu	30 IE chock tohing	10 英龙中
3 著 girì tahì 32 代 hóa. hóu. 2 孔 Không l'ing 4 之 chi tahi P.1 春 Xuốn behim 3 手 bui boù 5 大 đại tà 2 秋 Chu C Siami 4 生 oinh sing 6 權 guyôn kiouân 3 者 giai tahi 5 於 n' p' y 也 dã yù. 4 魯 Cō Loù 6 東 Lông Ging		31 E Nuong onang	
4 之 chi tehi P.1 春 Tuổn behin 3 子 bui boù 5 大 đại tà 2 秋 Chu C Siam 4 生 oinh sing 6 椎 guyển kiouên 3 者 giả tehi 5 於 n' p  y 也 dã yù. 4 魯 Cổ loù 6 東 Lông Ging		1 .	
5天 đại tà 2 本 Chu C Sian 4 连 sinh sing 6 样 guyển kionên 3 首 giả thì 5 於 n' 中 y 也 dã yù. 4 魯 Cổ Loù 6 東 Lông Câng		-	-
g et die gi. 4 & Lo Sini i A Ding Cing	1 -	2 At The OSien	1
g to die ye. 4 to low 6 thing sing	6 样 guyon kionen		50000
T.1) 13° Chân Chhair Schen	y to day ye.	4 S Lo Soil	i R Long ling
	T.1 ) a Chân Cheoù	5 th sur ssi	9 ) Ta Chân Chan

* 4	F	tôn	ts'ûn	22	周	Châu	Tcheou	1	詩	thi	chī
1	•	dã.				Triên		8	丛。	veng.	ouâng.
	٠.	Tie	v		<b>.</b> .	chi				Thi	•
1 1	-	đồng		25	宏	hoằng	hông		•	vong,	
	•	thiên	-	l		huân,	^ -			nhiên	
1	_	di			•	dĩ				hậu	
		lai,				cập				Xuân	
		Nhac				Mân		1		thu	
		Sec	•	ı		Phong				tac.	
1.7	F	bất	pou	31	搫	ban	p <sup>r</sup> ân			Vicing	
9 P	東	trân	tch'in	Į.	AL.	nghiệp	•	8	者	giå	tchè
刀計	于	thi	chī	1		• .	Sion <del>e</del> n		_	chi	_
	_	nhi		3#	王	Vicing	Ouâng	#	迹、	tich,	tsi,
12 月		Phong	Fong			trung				Văn	
		-	ouâng.			hưng.				18	
		Chic	•	4.1	皆	Giai	Kiāi	1		chi	_
		Hau		ł .	-	kiến	A .		道	dus	tao
		bát			• .	u				dä ;	yè;
		cân		*	四	tie	ssé			như	jôu
	_	Thiên				thi	•		•	Van	Ouên
6	子	Tie	Tsèn	6	之	ohi	tchi	12	之	chi	tchi
7 1	币	nhi	eùlh	7	篇	thiên .	fien.	13	謨	mô,	môu,
8 4	J,	Tieu	Sião			Thi	Chi			Vo	Voi
ı	-	Nhã		2	王	vilong	ouâng	15	之	chi	tchi
	•	-	ouâng.		1.	giå	. · ·			liệt,	
		Thiên		4	_	chi	Α	17	成	Thank	l Tch'ing
1	_	72		1		tich.				Khang	
3	不	bất	pou		•	Nhon				chi	
# :	享	hưởng	hiàng	1		thi	V,			thank	
		Chil		1			gì			thê',	
<u> </u>				L				<u></u>			

14 樂 what yo · 長 Triong Tohang chierry. tchẳng. 9 考 this lin 11 定 dinh ling 11 think thing 2 頌 tung; som; Thorny Chang 13 書 tho. chou. \* 頌 ting some Q1 或 Hono Houe 5 附 phu ouéi 6焉。 3 之 chi tchi diên. Thong Ting 4 毛 Mas Mas N.1 通 5 詩 thi. di. 2 為 ouêi vi tic 朱 Chân Tchou sse 3 四 4 詩。 2 子 tie kin thi. chi. 0.1學 Hoc His 3 集 thập bi 2者 + 註 chú. grid tchè tchou. 13 sò 所 tury tang 5 調 phing fong · 誦 tung dong 7 而 mli eùlh 1 ik vink yong , 戴 than tan C.1 孟 March Ming 之 chi tchi 11 di. gè. 2 F tie ksiu Tun Trin 3 目。viết: youe: 2 火 koå D. I F Vieng Ouang 2 者 gid tchi tchi 之 chi hau, hiou, 後 s Z chi tchi Hán Han # 述 tich tsi joû s the tier si Mas 6 Th nhi culh

13惡 do, ngo, 2 2 chi tchi 17 I voing ouang 3雅 Nhã yà 11臣 than thin 19 Th nhi sulh n使w ssi \*者、gui, tchì, u知 di tchi 20 客 thách kiế 21 其 từ kiệ 21 之 chỉ tchỉ 22 政 chánh tchíng 22 作 tác. tsó. 33 治 tri tchỉ 16.1 三 Tam Sān 24 之 chỉ tchỉ 5其总 k'î ·體始 ti 7端 donn, toman, · 嚴 nghiảm, yên, 3 日 viét youe 25 得 the te 9 典 diễn, tiền, 3 大 Bui Ta 15 大 thất chỉ "雅 mhã, yà, \*雅 mhá. yà. 27 焉 diôn. yēn. n 以 de yì n 别 dist più 1.1 天 Thiên Tien X1 二 Nhi Eulh 13於 ac qu 2子til tsèn 2日 niết your 14 風 phong tong 3宴yon yen 3小 Tion Siào x 1 1 The Sse " F hương hiàng " He nhã. yà. s 諸 Che Thon a. 諸 Che Tehon 2 目 viet you 6 候 hau, heon, 2 候 hau, heon, s my Khanh, King, 3 項 Tung. Song. y 如 Khanh, King, + Si, Sse, I.s 天 Thiên Tien 4 大 Fai Tá s 夫 phu, lou, 1于经 tsin , 及cap ki s 享 hương hiàng 10 I vieny ouang ·朝 chân tch'ào · Re Ger Sse" "朝 tien tch'ao 7 Il him kien 5 De grav kião , 天 This Tien n & Cong Kong · 廟 micu, miao, , F tie, tsew, 13 1 Khanh, King y 須 tung song " hôi hoù n及 câp ki · 1 mi mei " 51 list lie. 15 J yên yen 14 陳 trân thin 12 B greac kome 9 先 tiên sien 10 I vieng onang 17 it thuật chon 13 Z chi tchi 11先 tiên sien 18之de tchi 14 君 guán, kiun, 15 I nghinh sjing n 公 công kông 19 作 tác. tob. J. 謂 Vi Onei 13 2 chi tehi

,歌 ca kō , 搖 diân yão 9 Z chi Łchi n詩。thi. chi . D. 猪 Chi Tchau : 候 hair heôu s 采 hier pien + Z chi tchi yi konan 5 XX di · 買 guán ajū 力於水 天 Thin T'ien 9 F tis. tsin. # F Thien Tien 3 子磁 toèn s 爱 the cheou \* Z chi tchi 5 而 ndi wilh lie 6 51] lift y 于 m yū : 樂 Nhac Yo ,官 quan, kouan, 11於2 yū yì n 以 di n 考 khis k'ao n 其 di k'î 14 風 phong tong 15 K tue 16 Z chi tchi 17美 mi mei

又在 hiệu 机铸强 Cli 2 經 hind king 3 之 chi tchi #體雄 的 s有 him yeon · Pg til. c.1 - Nhát yi 2 El viet your

3禮 Li Li · 今 kim kin 5 不 Lit pou o 行 hand hing. c. 惟 Duy Outi 2 No Tiene Sian · 戴 班 ·禮斯 Lì 5 記忆 5 51 list his y F m yū 1 IL ngu où , K型 binh king. 1.1

sse.

s D Quác Kone

4 A plong, fong,

5 K dan min

ch tue son

d. 戴 Bái s裁 die to'ai Tai y先 tien sien ·定 tind ting 2 德 Hic Tě 1 4 thank ching 7 5th think tching s fe tap tsi 9 2 chi tchi , 書 tho chow #古co koù " 🛱 ngôn yên s禮 Lie Lì , 19 the sou 11 1 de yi 6 樂 Nhac Yo 12 5th think thing 10 + thap chi 7 話 crue tehon "書the chon. 11 the order kieon · 書 the chan D. 故G Kon 12 thiên . hien . 9 — nhát yi 2 稱 zwing tuhing 3 記版 ki J. 大 Bai Ta ·學 hac his 10百届 ~ 5 F Trung Thong + To nhi silh 11 / bat på . 12 + thaje chi ·庸 dang yông 5 不 låt pou 13 篇 thiên, pien, s it diệc vị · 稱 xing telling A plu four 14 Mil san chân 7 經 kinh king 15 定 dinh king s to da . yè! 7 For yu E. 大 Fai Ta s 篇 thiên pinn 16 th vi ouli 1 戴 Bái, Tái, 17 Not pa , 之 chi tchi 10 数 si. chon. 18 + thập chỉ 3 漢 Hán Hán X. 1 The Nguyên Yuên \* the jou 19 Ingu où 2 儒 nhu joù 20 thisn , pien . s 戴 Bui Tai · 陳 Tian Tchien c 德 zuc. Te. X.1 A Kim Kin 3 Ta dank ming Fr Il Tien Sino + 游 Has Kias s 註 chú tehow s 大 Fai Ta 2 戴 Bái Tái · 為 vi onêi #戴 Bai Tai s則能 bie ,禮 Li Li s禮Lā Li # 德 Hu Ti 6 El Ki. Ki. 5 The huyuk hing · 記能 ki I. 1 No Tien Sias c F. tic, toin, ,集石矿 Thi 10 thuyết. chone y 戴 Bái Tái · Dai Tái s D canh king 1 1 Thanh Ching I.1 大 Bai Ta , to da. nje. 2 A Pai Tai + A vi oner

2 不 Lit pou 5不 bat pou 3 用 dung. yong. 6用 dung yong 7周 Chân Nhac A. li. A.) 至。 · 漢 Chi' Tchi Hán Han 3 来 care kieon \* 書、 Sião the, chow, s始 thi chì Lì 6 H auat tohin Tai, 7 而 ndi sulh ,亡 3 - while zji . vong ouân # 書 the choic 5不 the poin 10 冬 Fing Tong tchoir · 稱 wing taking N.1 1 Han Han 7 经 kind king 2 儒 nhu jou · 者 gia, tahè, 9 Fr. ngú s XX di où 4考 Khas 10 KE kinh king 11 皆 gini 5 I cong kong kiāi 12 4 thánh ching 记忆的 13 / nhơn jûn 7補 ló" from 4親 thân bin s Z chi. 15 & chi. tchi. v. r Ting Song a. H. This ·代 tai To'en z 則 tác tsě 3 用 dung gong 3 1/2 hau heon # 以 # the refer join 5 取 5 & down toman sse. i thuật chou

3子ti, tim, 8 E guar kouan H B guen kouan #武力 Voi a宗 they thong 9 To whan fen 5 I reing mang 13伯 Lie, pe, " The chair this · 第 群 儿 14 夏 Ha Hia 11 F ve gu y the da. yè. 12 F ka. hiá. 15官 guan kouan 16 T to 7.1 周 Chân Thion X, 然已 X Kì sse 2禮在 li 17馬 mã, mà, 1 網 carry king 3 - mlitt yi · 周 chin tehion 18 秋 The To reon 19官 guan koūan 20司 tec Ssē · 書 thơ chow ·布起, pour, s制 die thi s為n' ouei 21 thine, k'eou, 6 周 Chân Tchin c 度 右 tou 11 & Fing Tong ,家 gia kiā y A phân ten 8 — nhilt sji 23 E guan kouan · 51 list, lie, , the stai tai 24 of the ·事 die soi ssē " A van 10 It theyet che 25 I song. kong. 11 E guan kouan H. 故 Co' Koù 11 不 dit pou 2 🎁 vil onli 12 分 phân fin n 治 ti, tchi, 3 the low 13 The shife this 13 It chank thing " Z di tchi \* E green. konan. 4無於 vou 15 th che. this. 15 To Let pour I. 4 % Du Yeau \*理学, li, 2 th luc low 4.1有 Him Year s it thank wing 2 天 thiên Trien 17 To nhi cull s E guan kouan n 天 thiên Kiron + the da. ye. # 冢 trung teliong J.1 天 Thiên Tien 力下於 hia 2 4 Link ping :于拉 松讪 5军也, bai, s 垂 thủy tch' sũ the Bia Ti gì zo 矣 li. + 拱 cury king 4.1秦 Tin Toin y 官 quan kouān s 司 tec ssi 5 Fre yu 2 og hig hoù ¿ L thriving, chang. ,徒di, t'où, ·詩戏 Chi \*書 7%. Chāu. y the low 10 A Xuân Th'im

Trit quan, konan C.1 周 Chan Tchion 2禮在 li 3 周 Chân Tcheon kong 4 the cong 5 / 1/5 80 6 ff tac. tsó. D. 1 2 Công Kõng 2 姓 tinh sing 3 姓 Co Kī . K thi. chi. I. 1 & Van Ouen : I wing mang

13篇 thien , pin. of the tsèn A. 朱 Chân Thou cilu Kiem "宅" 4于 trach . to. tel tsiù 3 M mon mên Y.1 1 V \* 📐 nhơn jûn , 壁 bich pi 3 \$ trung s 蔡 Thái Tsai tchong 6 K Train Tchien 4 得 duc. tě Li' 7為zi ouêi 5 共 kî 八所 الله الله 8 Z chi tchi 1 ft tap to ,藏 ting toing to'un 10 it chú. lehou. ,文 van ouên n 虞 Ngu, Yû, 〃 夏 Ha, Hid, 12 B Theory, Chang 13 周 Chân Tchion Tchion 14 2 chi tchi the Chou x.i 孔 Khong King 2安 An Ngan guac koni 3 國 4考 Khai kins 5 the bean lûn c to tang tring 7 3 da . · 伏 Phue Fou , 生 Sinh Sing 10 - nhi eilh " + this chi 12 IL ngu où

25 thion prien. 5 Re phâm fân \* K dai ta s 百 bá pie v. 1 12 DE , 臣 than, th'in, yi 其於 1 thien wien. 10 the what jou kî 3 - theerey chang AI 至 CLi " Degot Your Tehi ·古山 · 秦 Tân 12 many, ming, koù To'în 5 Z chi 3 焚 phần fên tchi n微化 Ouli · 書 1/21, Chou, · 持加 chi 4 F tie Wen 1故心 kou s 書 7%. Chin. 15 之 chi tchi 謂此 T. 漢 Hán Hàn 16 for many, ming, 17 顧 Car Kow ouêi · Z chi tchi a 文 Tim Onen 10 尚 Thường Cháng ·帝心 忆 18 命 mang, ming, 19 蔡 Thái Toái # 書 the chou. chî, " 時、松, s 海 Ti Tii v. 1 X Hier yeo'r 20 14 Trung Tchong ·河 Kà Hô s के name mân 21 2 ohi tchi 25 many, ming, 7 有 hain yeon s to noi nei #女 mir nin 1 K Pinc Fou u 文 Van Ouen w候 kaise onang 5 F tie toin , 生 Sind Sing 6 th hiển hiện 10 the darch ming 85 Z che tehi " B Thang Ching 26 many ming , 7 泰 Thái T'ái 1智从 y 是 the chi n 看 già, tehè, chi g — nhát yi 11 the dã. yè. 13 年 mên niên 10 篇 thiên. piin. e.1 昔 Tich Si 14 the cien kinon 2 Fl Khong King Xx 武乃 Vôu 15 + thap, chi, 2帝战 ti 16 D Chair K'eon 3 子经 toù 17 提出 chion · 時、硫,硫 \* m san chân 18 Tien Tchas s 書 7ks. Chou. \*·鲁Li Low s 扶 Cuny Kong n 错戏 Tris RI Dian Town e 自 tu tsen · I vieng vining so inhi wilh 21 + thập chỉ s the Fing Trang 1 块 han: hsai 22 Noat på 8 FL Khing King + 虞 Ngur, Yû,

16 It shank; thing, ·其 & Ki 11信仰 sin 7 the what jou 22 & thirty chang 6 A guan, kinn, 18 1 Trong Thong is its take 9以前 E theong town 14 罰 phat ,虺 Hing Hoù tchi 20 Z chi kohi Z chi ,不 dit 2, 皓 Lúo, háo, | 10 B. dai, 辭 tù, n 如 nhiè Tá 7 如 now u 大 dai 18 甘 Cam 23 皓 cáo, káo, Kān 24 康 Khang Kiang is the hear, hinn, thê, 20 湯 Thang Tang 15 皓 👊 káo, 1. 是 di di 1 整始 15 to dã. yè. 26 & Trien Tchas chi, 3) 皓 cáo, káo, 11 that This Kas 25 套 Ki, · 者 giá, tchì, chi, 11酒 Tim Tsieou es 皓 záo, káo, Fü Phi triện thao 4 to dã. · thi, chi chi; 3. 是 du 4 1 E. Vierry Ourn 31 to dã. Trin yè. Tan chi, 小誓 雅 · 者 jia, thi Chi y the, · 者 già, 11 是此 chi tcho, 3 澳 hoán hoan yè. 4 & phát fã y te dã. 3信 tin sin o., A Many Ming 4 th dã. yè. 5 th hiệu has 6 p link, ling · 者 gia, tche N. 1 / Nhon Jin s of lind ling 2 A guin kinn 7 the chien tehan 3 Th cung king s 指 cas kin 4 the die. yè. ` E · 人 Nhơn Jim · 行 hành hìng · 尼 guân kiữn · 天 thiên t'im 9 天 thiên tim " F La, his, s 天 thiên tim 6 It this tas, ·以及 如 yi 3 # Chân chin , of many ming ·布局 pour s of many ming 刀维 day onci 1 H trong triang A link ling 4新 ,誓始 chi' sin tân y F me yu ·師 de, ssē, tchi

	<del></del>	·
·者 giả, thù, s 謀 môn	,皆 giai kiāi · 書 Zho Choir	9 Ang,
te dai. yè. K.o 大 Bai Ta · 臣 dain tehim	9 之 chi tehi 10 篇 thion firen 11 名 danh. ming.	"書"
3 医 khuông ki mãng · 贊 time town 5 謀 mô meôn · 猷 du yeôn	z. 典 Hán Tiền  · 者 giả, tahè,  · 常 thường tohi âng  · 也 dã. yè.	" Z tehi
· 汉 di yì · 襄 tương siāng · 聖 thánh chùng	z 與 Biến Tiên z 常 thờng khi âng ; 而 nhi enth	ngás.
n 治 tri, thi, n 如 như joù n 大 本 ta n 馬 花 Yù	不 lát pou s 可 khá k'ò s 易 diác yi.	3.1 書 The Chiu 3.經 kinh king 3 者 già, tchè,
14 盆 Toh yi 15 稷 tác tái 16 之 chi tchi	2 帝 dé' ti 3 王 escony ouang 4 更 the cheon	4 厦 Ngu, Yû, 5 夏 Ha, Hid, c 南 Thương Chẳng, y 周 Châu, Tohiou,
17 謨 mô, môu, 18 是 thị chi 19 也 dã. yè.	s 命 many ming c 之 che tehi , 書 tho, chōu,	g 代 dai ta'i  s 之 ahi tahi
1.1 列 Huấn Hiển 2 者 giả, tehè 3 梅 hối hoệi	s 如 như joù g 堯 Nghicu Yao n 典 điển, trèn,	u 古 the chou u 也 di. gè.
4 也 dai. yè.  J. s 大 Bai Ta  2 臣 thân tehûn  a 刺 huấn hiún	11 舜 Thuần Chùn 12 典 diễn kien, 13 是 thị chi 14 也 dã. yè.	2 謨 Mi. Meôu 3 訓、 Anam, Hinn, 4 锆 Car, Kdo, 5 誓 Thi, Chi,
+ <b>妇</b> dich ti	4.1 謨 Mê Môu	6 A Many, Ming,

s 巫 pli 1之di tehi chi 1 £ tuyên Kinûm 3 X Har Hiar 6 Z chi tchi 9 易 Disc yi. 10 th dã. · A tie, this, 1 書 仙, diou, yè. Tchwir 5 周 Chân Tchion ,得die tě 3 Bisc ( A cong king 4fi , 12 di yì ,所, i Z chi tchi 11 不 bat pou · 著。 the tehow. 11 毀 húy. " 儒 nhu, jou, hoei . 5 % ta T. 1 Duri Koua 38 Huin tō 2 R trong, siand, · 不 bat Yeoù pou 3 久 Has Hias ,可能 kiò · Kly. + R sierry, siding, ki. s & Van Ouen X.1 A Kim Kin 2惟duy · 言、ngôn, yên, onêi 7 I thing chang 3 用 dung yong 1 The hia 4 程 Trink Toking , St. 5 于磁 Hi ksiù ·解始,比色 M Diệc Цi yeoù "則the tsi 7 傳 truyên, khi ouêm 12 FL Không Kông · 朱 Chân Tchon 13 子 to ksèw Huan, ,手能 tsin 14 之 chi tchi " A Bon gen 15 / 00 ٥ò 11 義 ngai. gi. " 著 tist. tchou. Y. A Tan Toin 2 焚 phân fin O.1 經 King King 2 12 the ssi 3 诗况 Chi 3 1 thank chow \* 書 7%. Chou. " Andre jin 2.1 惟 Day Ouri 5 而 nhi euth 2 M Disc Yu 3 為 ni · 後 her hem ouer y the thing thing · loc pou

1者	già	tchè	7	坤	Khôn	K'ouen	75.1	易	Dião	yi.
,鮮	tien	sièn			vi				chi	
	thing					cheòu.	1	_	thi	
// 共	ki	ki	J. 1	地	Fia		1	•	hila	
/1 義	ngai.	ųί.	2	之	chi	tchi	5		tam.	•
P, 个	Kim	Kin .	3	象	tuing	Siang	1	_	Nhit	
	do		#	也。	dã.	yè.			riet	
:行	hinh	hîng		_	Tam	<u>.y</u> .			Inên	
4者	già	tchè			viet		4	山	sin.	chān.
5周	Chau	Tcheou	•	_	_	Tchron	D. 1	伏	Phuc	Fou
1、易	diệc .	yi.	4	为。	diéc.	yi.	z	羲	hi	hī
的六	Luc	Lou			Van		,	-	chi	
1,+	thập	chi			rilong		*	易	Diśc.	yi.
3四	til	ssé		•	chi				Di "	
,卦	guái	koná	4	易	Diệc.	yi.			Con	
1之	chi	tchi		•	Di"				r	
《象	ticing,	siang,	z	乾	Can	K'iên			the.	
7始	thi	chì "	3	為	vi	ouêi	P! 1	山	Sin	Chān
1于	m	yū	•	首	this.	cheòu.	2	之	chi	tchi
,伏	Phone	Fou	N.1	犬	Thiên	Tien	3	象	tolong	Sing
"羲	hi	hī	2	之	chi	tchi	4	也。	dā.	yè.
11卦。	Quái	Rona			telong				Nhi	
2解	tu,	Łó'ê,			dã.				riet	
,彖	Thean	Tch'ouan	0.1	連	Liên	Liên	3	歸	Qui	Konei
, 辭.	tù	ts'ê	2	4	din	chān	#	藏	tang.	tsáng.
	Van		3	歸	Qui'	Koni	H. 1	炎。	Viâm	Yên
	vicing		*	蔵	tung	Ksáng	Ł	帝	di	ťi
7所	13	50	<b>s</b> -	=	nhi	eilh	3	之	chi	tchi
	tric.		6	易	Diệc,	yi.	#	易	Diec.	ųž.
s,卦			7	學	hoc	hio	<i>l.</i> 1	攻	Di	yì
						'				

H.1 當 Hany Tang 8.1 H 72 Trù : ingîn ,時 thi chî ' :六 lue 3 周 Chân Thein ·禮后 li #經 bink ling 5 51 list lie 5 Z chi 6于 6 目 mục. yū 1 th luc C. · 易、Diệo, lou yi, 1 1 kind, king, 2 香、7%, Chow, 1 A kim kin · 诗、7%, Chi, tang 10 則 tic tse 4 A Xuân Thim "去 Kit Kiù 5秋 the, liver 11 周 Chân Tcheou Tcheon · 局 Chân n禮 6 能 ,禮后, li, yeòn 14為 ri ouli ·禮 Li Ыì , 記能, 15 <u>F</u> ngii Łi, où Chân 16 ME kind king "是说 7矣。从 yì. 11 The Land ming 7. 1 Hatt Nahiên Yên 12 the law ·音 âm 13 Kl Lind. ling. s the mylien, yên, 21.1學 Học His ·有 him yeou · 者 già tche 5 磋 在 3 所 13 · 當 dang tang · 講 giảng kinh ·磨 ma mô 7之di tahi 意力 ~ 智 tập 45. Hiere ,而 eùth gives s # ngalin yen guit tehi Iriên "者 Liên 11 the di.

Diec, y te di. ye. 3 PG 62 sse 看如 C.1 孝 Him Hido chōu 5 既从 2 KE kind king ki . At thuc s 🌦 vi ouêi choù 7 Z. chi #古cs koù tchi 8 後 hau, heow, 5 + their chi ,宜nghi yî 6 = tom san "先tiên y 經 kinh king siên "讀你 · 之 di tehi tow n 孝 Him 9 - mhit. yi. Hiao 13 1 kinh, king, D. 自 Ting Tsing : 子 thè tsèu yì . 14 YZ di 15 知 tii s 叙 似 tehi sin 16 篇 vi 4 FL Khing King ouêi 11手链 tsèn 5千位 tsèn 11 Z chi kchi 6 周 van ouen 7答dy ta 19 禮 C. li. I. 1 Mien Jen · Z chi tchi KRR kinh, 9 言、nyôn, yên, ;後 hâu heon 3 循 tuin siûn 加勒如 ouêi \*序标 sin 11 Re kind King He dany 5 To mbi euch n + thập chỉ · Of the 13 / 14t på ton 7大 luc lou " \$ chicong, tchang, 8 tink . King . 15 Yh di 16 H minh ming 11 1 HThi, 7 孝 hiểu hiáo "道 des. tas. K. 學 Hoo His Chou, 2 者 giá, tchè,

8.1 H This Ts'èn z 苣 ngôn yên · 讀 tic łou # 書 始 chōu s Z chi tchī · 序tu Sin

B. s 朱 Châu Tchou ,于松 tsin s 取 thi ts'iù 4 而 mhi eûlh 5 章 ohing thang · 句 cú kiu 1 Z chi. tchi. c'.1 12 DE y: liĕ 2 51 lift ,於山 gū sse + 四 tie s 書。du. chōu . st.作 Táo  $T_{so}$ · 者 già · 故 d' tchè kou gì 4 12 di s 為 vi ouệi tsé c 次 this y the die. yè. 43. Hine kinh

s 大 Air Tá ,學 4.0 hi 5則能 tsi 出 aunt tehin 1 1 w ηū 禮 Liê Ĺù ,但能 11 Z chi tchi n篇 thiên piùn 12 La dank. ming. 2.1 Trung Thing · 庸 dong ·禮 It. 5記能 ki · Z chi tchi 7第城 ŧv 1 = tom san chi 9 + thập 10 - ahett. yi. A.1 大 Bai Ta z 學 ho his 3篇 ~ ouii ·禮 Lê Lì ki 5記信 tchi 6 Z di ť ,第 前 ssi ,四 tic 9 + thing shi eulh. 1 = nhi.

	† ·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
;于好的	,于忍 Tsù	· 先 tien sien
3 反 phân làn	·思如 ssi	5務 me vou
· the secondi	3 Z di tohi	6 to da. ye.
·最后 boni	+ 學 hac, hio,	N. 1 朱 Chân Tchon
A han hever	5 A bon pin	· F to toin
7 者。giá. tchì.	it a you	3 th phần tên
v.,何 Ka Hô	7 Tany Trong	# 🏝 er ouli
2 9 de ? yû?	1 F de. tsiù.	s — mhát yi
r. 盖 Cie Kai	R. 1 3 March Meng	che kind king
. It this time	F & tsù	7 + thập di
· 書. 此, choin,	3 受 the chiou	1 1 truyan tehiouan.
·但die tan	* ‡ nghiệp nie	0.1 / Si Si
·據· kin	sti se ign	2 捐 vi onli
· 當 dang tang	F To Tom	3初 or b'ou
r 時 ndi di	, the accessed	·學has his
·之di tchi	8 Z chi tehi	s > nlige ji
,次 the to's	y Ph min. min.	·德de te
n序to sin	5.1 H 723 Tom	, Z chi tchi
" To nhi eilh	2 書 de chou	5 月. mon. mên.
n É. nyôn. yên.		P. 技 An Ngan
I. i Luan Lun	· 先 tion sien	2 FL Không King
i ste ngië yu	s in luin lun	3 F de toin
3 In March Ming	. He thing King	+ Z che tehi
+ F tie kom	7 盖 Manh, Meng,	s il das, tas,
tien sien	: FD mhi eulh	Ting Ising
c有 hier yeon	, 後 hán hion	, F de tseu
7 by think telling	· 及 age ki	· 獨如 tou
8 書 de, chiu.	" F 73 Tsin	g 得 chio ti
E. + Zoung Tehong	n B tue. ssé.	"其心 ki
·庸 dong yông	It Tany Trong	" To ting . Wong .
7.10		• /

4.1 \$ Hec tchi  $\mathcal{H}_{io}$ n至 di · 者 giá n 📥 Kim. chon. tchè toūm K. į s \$ tim x, 其 R + Z di 3 A muo tchi mou 。在纯 s 為 vi tsái onêi ·宗 Tây Toong · 格 auch ki 1 1 thank ching. s 物 rit, sow, X.1作 The ·致 di tchi Too · 大 Bai , Al tu, Tá tchi, s 學 hic hio , the think tohing yi chou. ,意义 + - mliet s 書。Wi. 10 IE aline thing Trong Toing II K Fai Ta' " Itame, Sim. his 13 1 tu sieon r 學 hic tis tsin & Hark ming · 者 pia, tchè, 13 身 thin, chin, Sam. Toan n 齊台 6% tá r 大 tui 以字 jîn -T2 Toen 15 宋 gia, kiā, 5 Knhon . 子 Toù Toù n 泊 tri tchi 6 Z chi tchi ,奥 dec. yn. y 學 fic his or B queso, kone, H. FL Ming King yè. ر الحل ملة. 18 4 binh ping ,于始 tsèn 1, 其 K 於 n 天 thiên tien 3 弟 ti 2 All carry dê kāng hia. so To har. s在 fai 4 子。 始. tsin. tsai Nài 4.1 13 Nai x, 傳 Tangen Thionis III mind ming s 作 tác ts: Không K'ong 2 孔 5 H minh ming s & thank ching ·德die, li, ,子 tis tseù tchi + Z chi , nhật vị 5 th cong. kong. ,新 din sin 5 🎵 gueán koulan 1 R. dan, min, N1 學 Hec Hio 9 IL die tehi c 2 di tehi 2 者 giá tchì · Me yū 7 道 teo. Kho. 3 Z chi tehi

,于忍 Tsin c 彌 di mî 3 E vitt: your: ·思加 Sai 4.1 不 Bác gin 7大 luc lou ·筆 Bút · A lign; hô; 2 h thien finn  $g_i$ 9 巻 guyện kiên 7 = tam sān 3 Z chi tchi ·宇宙 win 10 Z chi, #謂姚 tchi, ouei ,爲二 5 P. trung, tohong, 〃則益 tše ouîi 10 當 tang. tang. ·不 lát 12 返 plin Jan pou 13 藏 ting tsâng y By Life ní. 42. Tác 14 1/2 20 14 於 ng ngi 15 密 milt mi 1 Z di tchi ·謂··· ouli " 庸 dury. yông. "者gin bhi 17 the dar. yi. KA PH JS 8% J. 1 E Com Kieon 2 言 ngin yên s 皆 giai 2 A bin pin kiāi 3 Z vois yûn: 4 人 nhon jîn Ro作 Táo s 生 sind sing Too · I mhat ji F Tenny Tchong B nài ,用 dung, youq, 5 A drung, young, 4 B nai nai · 不 lit pou 5 30 Ming King ,可 die · 俊 C. Ki. "须 á Siū Z. 1 K Xich Tehit "臾仙 n離 li 2 書 ngôn yên s 大 du th 13 Z di tchi 14 道 das. + of him hien tao. 5 Z chi tehi 1.1 所 5% 29 6 He dank. ming. 2謂如 ouei M. 1 Nin Kin 3 the phony lang 2替始 ti " Z ohi tchi : 改 cici kài 5 則 the

diệc a. 于四 Tseil 1思,似, ssē, K'dng 3 FL Kling ,于战 Beù tchi s 之 di 6 th lin, sun, 1伯险 Gï 1 M ngu yû ,子、础, tseù, " To dank ming " 仅 Cip. Kĭ. Hiŏ tchè 事份 tsūn + 2 di tchi 5 th or onêi 6 述 Thurst Chou 7 E thank ding. I., 作 Tao Too Tchong 2 4 Trung s 庸 dong yông sān 5 + thập chi 5 = tam sān 7 🛊 chierry. tchang. z,程 Tinh Tching ,子位 toeu

Tchong J. , 30 Trung Tchong

16 16. Nha Jôu . 闢 tick pi ,舞 di qi. 1 the dean, town 黄疸 kouli 6 天 thiên *tien* 1 B tiche, المنظ 野 tin ksūn 9 I many ouang " Be sin tsien "霸" μά, 22距 四那位 siê 14 放 phone fâng 15 12 dam, 化道 机 sing n性 tink n 善 thiên chin 八言 ngôn yên with that pi 21 稱 ruing 22 克 Nghiản Yai 23 A Thuốn, Chùn. Chi

		T		
o行 hinh	hîng	منسو الله	koŭe -	德。
1月日記	∆ò Aim	19年4	yū ti	TW a
1 1	din L <sup>y</sup>			
9得。始.	te.	"子位		* -th thuyit
X.1 仁 Nhon	Jin	n & Cong	Kõng	· 言化 choire
1與 战	gi,	15 Th ton	sūn	
3 R. ngai,	ηί,	14 H sien	, tcheoù,	5 In whom
4 B nai	nai	15 B Van	Ouan	5 L jûn
5本篇	pén	14章 chier	eg tehāng	
於位	yū	72 di		6 1£ ngui.
,天 thân	tien	16徒心.		"我"
1 To ndi	eûlh	Z. 著 Tuis		AX.
9具4	kiú	·孟 Man		d. a Thomas Meng
1 1/2	qū.	3子拉	tsen	: Frie tsiù
n性 tinh:	sing.	· X that		s is stony tang
2.4 例 Trus	To'ë	s this	e. p'iēn.	
		y, 道 An		
2隐疝	yîn -		Tao	5 B guác kove
3差点	sicou	*者,如,		· 之 ahi kehi
*恶。	où,	· 天 thiân		, 時 di, di,
其於	ki	4 T ha	_	s 游 da yen
6 De lien	kien	s 古 afe		9 th se spe
7 端 dean,	tonān,	6 ft kim	kin	" <b>严</b> 76" Toil
1 To make	eùlh	1所的	ક્રો	11 F. Lucry, Leany.
, the phi		1共 cing	kong	D. 其 松 松
"世紀"		, 由 do.	yeoù.	i de tas
" E tring	_	1 445		3 不 bat pou
n R dân	_	· 者 già,		+行、hind, hing,
n其d		3 Than		s 退 di tom
14 3/1 công		+ B his.	. 0	·居 cue kiū
15 用 dung	yóng	s H cany	_	, 3 Trân Toin
	y <b>0</b>		J	,

· 註 dú. ,于位 ·下 ka hiá tehow. Kseic D.1 K ,于双 s Pe pelin fin Ouêi Tsen ,夏仙, 2 四 W ssé + = nhi with hiá, 。害仙 "子" s + shape di chow Tsin s thiên tiên. + Z di " The trierry, tchang, tchi 5首似. 11手段 cheoù. Tsen 13 游 da, yeou, 14 及 cập 40 Manh ki 15 Tring Toing 16 子、the toil 7月 Hain Min 11手版 ksiù 19 Z chi tchi u 門 min mên 21 K white, jim, 22 配能 13 4 thank ching 24 Anhore jûn rs L chi 26 E. ngôn, Mên, of 行 kank, hing, थ हो। प्रार्थन hiún y 解 hoi, holi, 3. A die 5. 1 🏟 Luận s, I kom hoân 1語,如2, 32 Z chi tchi Giang que, qú. 33 話。ngi. 3 B mai . FL Kling King c.t 朱 Chân Tchou 5千位 tom :于始 tseù tạo 养鸡 ŧi. 5集纷 tsi

" A shayin tchouen p'ien. 12 the si, 13 而 nhi sùlh 8.1 🏟 Lufte Lûn 14 截 Khéo chi ·語、ngù, nh, 15 Su Thing, King 3 FU Khing King 16 Tang, Eseng, 17思 Tz, Ssi, ·門 min mên 18 the Mond Ming s 傳 truyển tch'onên 道如 19 2 think ching tao 20 K diễn hiện 12 di tch<del>i</del> , 書。 de. chāu. si 提 the chesu 0.1有 Kin yeau 22 更 the chesin ·序尔 Till 22 di tehi s論 hiện, lûn, 24 源 nguin youên ,曾 Zi 26 The lase lien Low 5 the Line. lûn. 86矣 li. yì. 11. 南方 Tsû 2 th luin lûn s 不 lit from + Il diên kién s 於 w yū di. ·世。di! I. A Kim Kin 2 PM 11 sò : 行 Lind hing · 者 già, tche, s 魯 Li Loù · 論 luận lûn y the dã. HI L Thirty Chang

n註, chu, tchou, 19 A him yebu u本 lin pin 2 程 Tinh Thing 11于始 ksin u 之 di tchi 4 意 ý. ηί. Y. 取 7/2 Tiù 2 學 Hec Hiö s 庸 Dong Young ·分 phân {en s 章 wherey thang ·釋 think chi kin, y 句 mi, i in thing tong 9 Gr danh ming u Z chi Kehī 11篇水 ouei 11 四 粒 sol 13 書 de, chān. 2.1 自死 Tone 2有 hire yeau 3四轮 sse #菁始 chou 5 Z chi tchi & Lank, ming, ,學 his hio · 者 guil tchè ,始 di chi n知 di tchi

VI Frange Thong	·孝 Hiển Hiáo	7 BH minh ming
z庸 deng yong	9 think, ting,	自 buch, pi,
s 大 Fac Ta	" W NE Eath	g the solion fin
·學 ho his	·雅·mai, yà,	10後 him him
5 - who with	12 King King	/ 講 ging king
· 書、the, chou,	15 \$ Dieny, Yang,	12 Tip ii
7 L hoise yeon	n 製 Các Kon	13 VI the shi
· 戴 chi Koài	15 梁 Luing Leans	4 書。 the chiu.
9 Nahage ju	16 = ndi enlh	R. 自元 Tom
n禮 Lê Lì	17 ( anyon, tch'ouen	2不 lát poi
"胆能" ki	18 周 Chân Theon	s難 man nêm
12 Thin pien	12 位, lì,	·矣.di. y.
15 the trung thing	zo 儀 Nyhi Vi zi禮 li, li,	8.1 19 72 Su
X., 至心 Tohi	u禮(i, li,	2書 le chan
2 朱 Chân Thon	22 并 time ping	3 者 gie, this,
3 F 42 tseu	# IL ngr où	4 th Lugar, Lûn,
·始始 chì	24 Ke hink king	5 th Mark, Many
s 採 thái ts'ài	25 mg si ouivi	6 字 Hoo, His,
6 先 tion sien	is + their chi	7 庸。 Dong , You
7 th when join	27 = tom san	1古 are kin
雜如 toa	w think king.	·有 hien yeon
9 thuyết chone	v. 1 the Line Line	"其私" bi
n 而 ndi eulh	2 5 Manh Ming	川書。the choir.
" If which the	3 — mhi shlh	E:1度 Hany Tang
se tung tehons	# 菁 从, chāu,	宋海州
13 Z. di, tehi,	s op changing the own	3 1/2 4
14 km 12' ouêi	6 tije si	· 來 dei, lái,
15 the Luin Lin	y 者 giá the	5 The Line Line
16 E Manh Ming	's 尚 thường chang	6 盖 Mark May
7条 Gu toi	9 1 thioù. chao.	,舆 diā 中
<u> </u>		

				<del></del>	
" = nyin.	yên.	"Zdi	tshi	6 22 di	yi
01 1 Vist	Yone	5 12 de	<b>ન</b> ે	7 明 minh	
:善 thiên	chin	4稽台	kī	8 Knhon	
3 行 hinh		7古二	koù	9 M luôn	lûn
· 者 giá,		· 者 gia	i. tchi.	11 to da.	જૂરે.
s & tign	tsi	A. , 稽 於	Kī	K. 1 W Kinh	King
古品	koù	1. 古二	koù	2.身 thân	chin
1 K whom	jin	s K note		3 者 gua,	tchè,
1 立 liga	V .	1立分		· 恭 sung	kõng
1 the gins		s 教 gin		s & hinde	king
" 明 minh		6 明	ind ming	1 the this	ts'où
" A luân		7 A Luc	în, lûn,	1身、thin,	chin,
n 敬 kinh		· 敬私	of king	,無心	vôu
13 身 thân		,身处		9 敢 com	
11 Z di	tchi	10 2 de	' tohi	10 2 4	tái
15 事 42;	ssé;	"法。此	ýs, lä.	n情 dia	
16 YZ di	yà .	NI E K		12 4 12.	
n實 dát	chi	·嘉 yi		z., 朱 Chân	
11之di	tchi	言如	in gîn	1 F 43	
19 th di.	yè.	* 考 , , .	ž, tchi,	3 既 私	
P. 1 1 Tu	Yeon	5集纷	a tsi	" if ticing	b'iang
2 學 học	his	,古山	z koù	5 明 mind	ming
3須血	sin	7 K nd	lsa jîn	備分	1 .
·是di.	chi.	,立与	ù li	1 tet	si
e + 講 Ging	Kiàng	,教力	is kiáo	i = tame	sān.
·得 dan		"明"	ink ming	,者giù	
; 朱 Châu	Tehou	11倫仁	an lûn	n Z chi	
· 子 tiè	tsiu	2数点	isch king	11 th dien,	
5 de tion		13身份	in din	12 I harn	yeon
c 學 hoc	_	14 Z de	k' tehi	15 Sich	yi
				L	

11 樂 what, 1 倫 luin, lûn, gi. dú, 19射 \*\*\*。 ·敬 Kinh king ·柳·ng·è, 4 身、kim, chin, 15書、此, chou, 5篇 如 ouêi 16数元 · 内 nội dwu néi kāng. 17 2 di y 網 any. tchi 11 X vin. x.精化 ki ouen. .古㎡ D.1 使 Sie Ssè koù ·嘉 gia ·知 di kiā tchi +吉! ngîn ,其私 n,古G ktî Koù yên · 者、già, 5 thiện + 義 ngaš -yé tche, chén eûlh ·行 dul jîn s 而 ndi 3 1 whose hîng #生 sinh 7篇 ~: ·識 thic di . ouêi sing tehī · St mysai 5 / bat ouai 12 di mou. 成 tui, , El mico. 於一 yū sīn. 7先 tiên z. 立 Liga Li g 1 tim. sien jĭ Koń 8 X mhôp 2教 gián kino I. 故 C' المنت الما و ,朱 Chân Thou siño · 者 gid, tchè, " 學。 h.c. hiš. ,子邓 4立编 li Tsin Kide s 🚡 nyîn yên yî c. 教 Gián · 著 tuck tchoù e II di 2以益 5為前 onêi kiao s 酒 sái, y 教 giáo s il tien sian ,根仁, y 學 hoe hio são, ,于始 bin ·書. do. 5 the stry ying ,弟必 ti' chou. yè. 机其松 , 對、磁, rout, Кî 11 to dã. tsin ·要yú 9 a ā 7進tin Ming J. 1 明 Mink :退战 tohi 3 XX di r 倫 luân lûn tchi ·者、più, 1 Z di li tchè, 4 I ligh n 節 tit, K'i, s 数 giás. · 皆 gini kiāi kiáo. Ľ, 5 PM 13 sò 4.1 明 Minh Ming n禮 E,

	1	
1 × mhán jú	· 书 gin,	n tou,
, if tham . chin	tchi.	# 1 to Như gân
n.不 Bat gon	1 ~	2字ter Kom
·可 khá kì	* VI tat	s 句 aú kim
; the lieu	tate pii	·太 thái Vai
# # stong ting		5 & truding, teh'ang.
I. I Take The	5 L hoin	則描版
show yo	有 hieu	14
, x mhign ji	[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]	
. To who ealh		to atom to an
s the sol vou	27 W	1 thue sin
· 凝 ngui ngài	不用 bion.	n之di tehi
1 0°	1 -	11 P. trung, teling
, , ,	# / Thim Fun	1 8 his tio
2打 4 4元	· 周 · · · · · · · ·	13 An or onei
3 M chal ki	s 學 học huố	14 tim lien
本不 Late pour	* Z chi tehi	15 dien, town,
5 thing tong	s道 to, tao,	11 JJ di uji
e & ale tehi	·須如 siū	1)便 tien pien
7 to hoan house	7要 gối yão	15 ting tions
1矣. di. yi.	由 do yeôn	19 來 mông mông
	1 thin trien	20 of tong bong
A.1 87. Tion	n 而 mhi wilh	21 2 dig bi
A. Tion Sino	11連 tan. Kim.	22 the dai. ajo.
	0.170 So Toon	
· Bel ho	·學 ho his	11 1 36.Vi
liš liš	s 者 gui, the,	Our Our
<b>V</b>	·須加 siū	/1114
s 1 to chung,	s to de yéou	2 237 hoo
2 tehing.	c 🎘 sister krisin	his his
1000	7面 mLi wilh	ナ
•	<i>F</i>	
	l	

5謂如 B.7 枯 (3) ,其似 k'î Koù, s宇 w ·考 khis i 🗐 huẩn kao Klew 6義 ngai y 荣 môny qi ; Be chang teling yè · Ž di 4 to dã. tehi 1之di tehi g 道 tu 0.4 既松 s # living. trâng. tas ki 10 th 16. yè. ·鲜 ticing X. 1 The Clan toriang Kieou G. 1 张 Ming · 者 yie, tche, Mông 3 Fe cile kieou 4者,点 \*其从 o Fe own tche, ki kieou s 義 nyai qi s to what k'î joù 4其似 ls ing ·草 di (理学, s 精 dish ks an tchi y & hieu yeou 《微如 ouêi s Z chi ks'sīn ,考 从 1 2 di (初 11 tchī k'no sēng. 7 生 sinh. ,奥4. ngao. tching , 證 cháng K. K Ming 35 Triờng Mông "其处 ki · 昧 ······· mei Ts'iang 11所於 16 ouei ,未, 12 th suit tch où mind huân ·明 mink n 之 di tchi ه کنه ملت. yè. 14 源 nguyên. njuên. 1. 1 El Huan D.1 H. Thim Fân king ·經 kink 3番仙 chōu " A nym, tchi # Z di gi, 5 1 Li s 義 myair, ·講 giảng liàng 1 h ain kielu y 句 cú kiú 為前 ouli ouŝi 為心 ,先 tim. siew. 句 au, kiú, Kiàng J. J 講 Giang þán kiú 华 bán 2者、100, tohi, n 句 cu s講 giảng king ouêi 11篇 ni

8.1 自 72 s者 giá, 相叫 Toch take, n K whom 13 IL non 2 - hist jîn où gi 14 倫 luan. s 具 cu kin s 而 mhi eulh lûn. c.1 父 Phu e it this ks'in · + thập dři Fou ·意心, win, 1理.4. li. 5至 di. tohi. I.1 皆 Giai ;于战 的 c., 此 72.3 Kiri Toren : 皆 gin : 屬 thuộc 1 孝 histe, hide, kiāi 2 1 mlin jîn s 夫 phu s 🂆 dien chon too fou · 和 hoù, 林山 + Z di tohi yū 数点 drou. 5 / 10 y 婦 phase 40 four · 当 tang tang 2. 所 93 s 順 thuin, chun, S: 9 Ri hayard hising 明神 oviei ouki y An or ·知 di yè. " ை ai, ngài, s te dã. tchi 34. Plain 11 第 dis. , 某 mã meou A1 12 株 cung, king. 5数% chah 15 朋 bang pions 14 鎮 nghi, qui, 15 友 hien yeon 16 信 tim, sin, ·矣 ... yi. z. 後 Han Heon it this ts'in s 皆 giaci kiāi ŋ 君 quein kinn · De plat la " 敬 hinh, king, 5 明 mind ming n 臣 chân khim · 識 thise di 20 th thing, thing, 7 茶 … ~ medi 1文 min ouin 22謂水 9 Z di tchi ouki 10 the organi. Ni. u + things chi 4 £ ngai yi Z. I R. Phane Fan 16 the da e it die win yè. s 皆 giai kiāi D. 1 & Nhone gin 2 同 ding t'âng + 1/2 30 sò

7.1 父 Phu Fou 2 F ti, tseù, s 夫 phu fou fou, · A phu, 5 R hayard hing (新兴, ti, 7 III lang hi ông ·友 hien, yeon, 9 君 guán kinn n 正 thân, khim, 11是thi dri

zi 良 henny leang 22 of thean chim si 謹 cân, kin, rì, 24 XX di 12 th see sse 11 其 & kû of I thing . chang . 0.1 20 Nhus Jôn · Hy this, b'en, ·則the ks: · \$ Sany pang 5 B quão kone 和仙 hô 7 平 Sink, pring. ,治仁 tchí , Al hia hoá 10 大 đại ta hing. 11 行 hand P.r.非 Ri Fü 2 th this, to'an, 3則從 tsi ·君 guin kiun s 騎 hieu, kino, 6 B thân tch'in , 超 disine, thing 1 H whit ji 9 趨 xu ts'ou yú " 於 也 " Lean loan yì. 12矣 从.

n其 & kî 11位前; ouei; 21 思 ân mgim 27 威 ··· outi 23 Thean k'oan 4惠 Lui, hoei, gi gu Lit 25 YX 46 "神" 13 臣 thân. Win N.1 th Ouri 2 臣 出記 tch'in ·者jii tchè "光 guang kontang 5 明 mind, ming, & IE. chick, thing, 1大ti, ,以此 ,特似 tohi の共紀 11 1 tim; im; 12 the army kõng 13 A lism #數 而而 min ·信、红, sin, gì. 水以及在 7盏篇 bin "其人 ł: 19 職 chia; kelii; 20 the trong thing

s Z guin	Riān	业均	quân	Rivin	. 4	友	hõi ,	yeou .
· E than.		4苦	Hi	kin	<b>3</b> , 1	同	Forg	Trông.
XI A Quân			las,		2	徳	tile	tě i
· 者 zii,		坂朋	ling	p ong	3	為	oi	ouer
i E dân	tch'in	··友	hãu	geoù	,	朋。	bang.	p'ông.
" Z chi	tehī		_ chi	tohi	¥. 1	同	Fing	Thông
i i thing.	tchoù.	4道	_ des .	tos.	2	類	logi	lohi
L.I 臣 Thân	Tch'în	4.1 文	Nhu?	Joû	3	為	vi	ouli
·者 già,	tchè,	1是	thi	chi <sup>!</sup>	*	友。	hãu.	yeoù.
3 是 guão	kiūn		, nhi		7.1	凤	Coine	Kan
· Ž chi		* 5	di.	gì.			the	
s the plane.	, ,		Phi		3	以	di	gù
A.I.A. VE		,此	the,	b'm,	#	情、	tinh,	toing,
2 🏞 guân	1	_	tric	tsi			châu	
· 之di			båt	pou	6	旋	tuyên	sinên
+ it deso,	łas,	. 通	_ guá,	kouó	,	以出	di	yù
thing		•	- while	qi.			E,	
·明 mink			the state of	dú	1	序	tie	sin
y 🛊 duê			tu	ksow	11	万	phân	län
1 the tri,			ton	_	11	大	training	tching
以从在			di		12	级	ân,	geon,
n 薛 lâm		•	phù	•	13	誼	nghi	yî.
"其心			gias.	kiās.	14	同五	ding	trong
n R. dan;	min;		PL.				the .	
13 莊 trang	tchoang				16	上 公	tuc,	松。
# 嚴 nghiêm	gên	. 3 F.	ai .	onéi	17	找北	ngai	gi L
15 茶 cung	Rong	+ 久	hitse	yeou	18	大 平	cong	Rong
n 南 tue,	sou,		di.		19	بالا	ac	DSV .
17 12 de	<b>y</b> i		- Nhist	• .	20	生	sinh,	seng,
11 A cui	kiū	; E	j višk	gone	. 21	情	tinh	taing
					<u> </u>			

1 日 nit ,足仙 s Z chi 5 The Luyah hing tehi · 宜 nghi. R. I Nhon Jin Sien , 生 dinh s能 năng nêng sêng 馬响 3 De mar mii jû " The bayak hing 4是似, chi, N. 1後 How s則the tse . tolk thank thing · 生 ·ind sing 為二 l'iin 7 天 thiên ĸ. s la luin ·弟祥. lûn 1 之 chi kehi 0.1 同 Hing 11美丽 kin, mai 2根cin, gi, pen. te. "德 die. ·本篇. Kiā s. 1 家 Gia 7.1 The Huyal Hing ting 2度 dink 2則從 s 之 di kelti ,友, tchi +至di \*夔业 s.樂 lao lö. 5共 松 د بلي ملة. yè. k't (荆岭 £4; 力勒斯 ti ,则能 Ьĭ kóng ,恭 aring king "敬从 "共 公 12 He hayah hing 《是路 Chi C.1 - Nhit 2謂欢 oui. 2 E viet your Lim 。手 始 3 朋 say

		<del> </del>			
·性 link		*族仁	_	'婦	phu
5 Z chi		3 2 di		对形	fou
i B. in.		* X 6/2,		ľ	
I.1 - Nhiết	yi	5 & hora	•	・スペ	toing,
·日 nit	que	6 有 hin	doga	'從	to ong,
3 夫 plu	fou	y + thập			
· Je phu.	four.	我 mgai.	yi.	1 0	huynh
3.1 男 Nam	Nan	D.1 - Nhit	ÿi	2兄	hiong
.则烂	tsi	1日 niết	your		•
有血	yeon	3 & plu		1.0.1	tac
·室 dit,	di,	· F &		'則	ts:
5 to mie	niù	z,生 Link		~ 1	
·則die	tsi	دام .	ngò	1	n.
7有 hile	ycou	· 者 già	tehè	'友	yeòu,
1家 gia.	kin.	4 3 phu.	fou.		
K·夫 Mu	Fou	大·我 Nya	Ngò	" >2	để
·妻必	wī	·生 sinh	seng	"弟	ti'
好品	hão	·者jii	tchi	ノノ	
· A high,	hó,	,于,故.	tsen .	" -	tác
5 Fle hoù	hô	4.1 X Thu	Fou	" 則	tie
(新岭	hi	子拉	toèn	<b>人</b>	,
y 順 thuận	chún	_	tchi	2 #	ومعمد
1 從 ting,	ts'ong	+ 道 das ,	tão,	"恭	kāwa
,是此	81	意识	ts'ên	18.	
"謂业		6 孝 hiểu		8.1自加	Ts'en
" Al hink		y Z di	1	a K nhỏn	,
	40	·理心.	. 1	<b>)</b>	
n Z chi		H. I Giai		# = ngôn	
14 led.		2由山	yeôw	s Z di.	tchi.
2.1 - Nhut	1	5 F. thiên	•	c. 1 Hi Cièn	Kieòn
2477	J-	, , <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , </u>		, <b>-</b>	,
?		<del></del>			

智 gim kini gim gim gim gim gim gim gim gim gim gi			
This this spin time spin sin spin sp	n 皆 gin kiñi	2有 hai yeon	4 di. gi.
大 dein lim suich spin sim suich spin suich spin sim suich spin s	# # and this		
A Chain. lâm.  1		مادد	1 <b>1</b> 1
Aller your sound shirt sound shirt sound shirt shirt sound shirt		M_	1
本於 pin soin suin soin suin soin suin soin suin suin suin suin suin suin suin su	=		n 至 di tchi
文· Chi thin ( ) A A A A A A A A A A A A A A A A A A			5元 ngalor youn
東京公司 yuên. A. A. Lin, 1 thin			
e, 所 Si tang spin tun spin sing spin sing spin spin spin spin spin spin spin spin		1 ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1
adang tang space tang	e, 15 Si Si		1
東京 tun 1. 1 tun 2. 1		1 1	1
無 ding tong spin such thing spin such such spin such thing spin such such such spin such such such such such such such such	· 敦 con tun		1
still sing self sing self sing shing shin	1 <b>1</b> -27	1 2	1
東面 with such with such with such with such with such with such such such such such such such suc	1 .45 4 4/	1	3 之 chi teli
一种 with such such such such such such such suc	"باست	1	+所的 山
The point of the sails out of the point of	J		5 th znat, tohion,
東京山 choài / 不 chát poùn / 之 chỉ talii / 大 chùa khim s 大 chia s chia		1	6 F vi one
"者 sin khì mà sin shàn shàn shàn shàn shàn shàn shàn shà			y Z chi Kali
11 也 di. nje. 0.1 凡 Raim Fân , 族 tic. toùi  2	老 khì		1 to aire kin
A SI The self to in self thing self the self thing self the self thing self the self self self self self self self sel			,族 tie. toin.
Foil selling to thing selling thing selling thing selling thing selling selli		1	J. 大 The Thom
Thuy thing we di. gi.	Four	T .	
一子 die S Layank hiōng · 也 die. gi.		1 -	
成 の の の の の の の の の の の の の の の の の の の			
· 是 sind sūng y 子 sie toèu 有 sing sie y sind sūng y y sie toèu 有 sing sie y sie	kin kin	第位, 机	x,其优 依
one, 父 phu, fru, 3 生 sinh sūng ngīw, 9 子 thè toèn ng due yu sực thiể s 繁 phiến lầu	1	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1
ngin, g子the toin n f die yn	FI ân.		1 a *
10 VI dit, tem 5 7 phism	I noin	9 F tie toen	
大 phu 1 諸 chư tohou c 庶 thứ. chhu.	1	10 st ditt, this	
大师 n孫tin, sūn, t., 各Cin Ki	A A hha		1
	大hū	1 -	

By 2 The thing with the sound the s	孫至元曾乃此版 如如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如 如	A. Sin. The sin. Th
2日 niết goủe 3 曾 từng trong 4 孫 tiù. Sũu. 2.1 孫 Tin Sũu	按toc, toou,	A. A Hisa yeòu  2 緒 tụ sinh  4 不 bất poin  5 紀 tuyết trine  6 也 dã. yè.  1.1 自 30 Th

2身 Kin dīn s Z chi tchi 5 th da. : the di. yè. K. I = Tam yè. " te di. Šīn 2.1 & Thân Chin Fou 8.1 父 Phu 1日 niet done dù 2 之 chi 2没 mit, mow, 祖仁 13mi I.1 - Nhilt Yi s 嫡 tich Łĭ 3則益 tse \* # zwy +配於 tching your p'ei 1日 nat k'aio. 5考 this. 5 篇 ni ouêi 3 大 dui ta ·要thi. ·父phu. wi. T. 1 母 Man Mõu fou: NI 麻 Thi Chou 3 没 mpt, mou, M.1 - Nhiet Ÿi 2 the phin fou 3則能 tse 1日 viet your +稱 zuing tching s 則 time tsi 3 I rierry ouen 4為元 5姓花. \* K phu. onêi fii. fou. v.s 高 Cas, Kas, s 妾 digs. bie. N. 調花 Onéi 8.1 X In 2 曾、ting, Li toeng, lou 2 父 phu ·祖,心 · 目 viết your tson 3 2 chi Khi fai gè. Ssi ·父yda, fui, 5皆gini kini 3 F. ti. tsin. 4 X phu d.i 妻 The Ti 5 th dã. ·妾 thigh tive ·考机 松 0.1 四 7% gour fou. 3 2 ohi kehi y the da. yè. 2日 niết Y.1 高 Cas, · ph do s 义 phu. sò Kāo, ÿi ching 2 曾 tang, tsing, s. 生 dinh P. 1 - Nhit your યુંછે. ( tes dã. Bon 1 目 viết kiā ;家 gia n's 妻 The +母 mau moù Ťú s 皆 giai kiāi 4 君 guán. kiun sēng · 生 sinh gi set to pi a1 - Nhiet 3 為 4 onêi yone 1日 nét 4 嫡 dich ti. y the dã. yè. Où 3 R nghiêm gin X.1 In Ngu 5子龄, tseu. 4 君 guan kiuw. 以多 Thier Tone 1日 viet yone 3 身 thân. din. R.1 尊 编 Tsun 2生 sinh sēng Y. 1 & K. 2 稱 zertag telt ing Ki s 為 vi onêi

<del></del>			
我均為同族所謂五服以內之親也二曰曾祖曾者以你如此以外於此以此以此以此此此此此此此此以此以此以此以此以此以此以此以此以此以此以此	Line with the control of the contro	kiedi kiedi kiedi khi kiedi kiedi kiedi kada kāda kāda kāda kada kiedi kada kada kada kada kada kiedi kada kada kada kada kada kada kada ka	祖父而身身而子、
服以內之親也二曰曾祖曾者層墨而上也謂父此此此此此此此此此此此此此此以此此此以此此此以此此以此以此以此以此以此以此以	· 如 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	your y hô?  Let Yi your y Kao tsoù.  Kao tsoù.  Kao tsoù thì tsoù tchi tsoù thì tsoù thì tsoù hàng	身 dim dim dim dim dim dim dim
·祖台 6	bòù s生 din	k seng	0
		1	

·功 âng	kõng	和。	hòà.	hô.	/樂。	nhạc .	<b>5</b> ö.
9 成。thank.	tch'ing.	心迷.	Dist	Tie	r., 用	Dine	Young
I'. 1 # Nhac		2奏			2 以	di <sup>s</sup>	40
12 di	• •	;宣			3字	hiling .	hing
3為如		,通				Thiệng	
+用 ding		5調		• 1	5 帝	Hi,	Tí,
5其位	cî.	和				tie	_
· 大dii		7數	ahu	loji		gui.	
7 the da.	40 .	,楊	calena.	tch'ang.	<b>\ \</b> •	than,	
1	4	c'., pr			- 4	tien.	
1.1 De Nha	g.û					to 2	
北北北	ks'en L:	,道	li to	7,	1,	khảo,	
古台	koù :^		tes UNI				
4 Anhora:	jin:	1	_	tch'ing		yên	
G'1禮 Li	Là		kinh,			gia	
1 F where	<b>ๆ</b> ั	1 4.4	1 7 4	tch ang		tân.	
s 不 lat	pour		tinh		么.1 画外		
+ of the	k'ò			tsing,		tas	• `
5斯加	ssè		chiốn			hiên	
領血	•		aim		4准、	guán,	Kouan,
7 to khá	kiù	"格	cách	ki	5非	phi	<b>E</b> i
身。thân.	chim.	2助	tis	tchou	6樂	mhac	y.
N. 1 12 7%3	Ts'eù	11 威	oai	outi	,不	båt	pou
2 2 chi.	tchi	14 儀	nghi.	yî .	1宜。	tayên.	·sinen.
3 智 心	ouer	0:1 所	5.3	Šì	1.1 登	Bung	Ting
4. b. dã.		2謂		oner:	,降	giáng	king
			lã	Lì	,揖	âje	gi '
H	Kās	*樂			4 譲	nhượn	, jang,
一高		- 備		gŏ péi	5 非	phi	{ãi '
1		(而		mlh	、樂	nhạc	40
"曾	- Ty	7治		tehî	,不	Sát	hou
日日		' ' ' '		J- 100			1
		1			l		

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	T	
·1日 viet you	ः नि गर्वे पुर	m ·何. 公? lô!
1 新京 在已, 山下	* mrc; m	ow; 7.1 - White Yi
· 兹 hayên hiên	* * mie m	
s K such so	s器 Ni Vi	
· be de. yè.	o to dã. yè	
S. 用 Jung Yong	M. 用 Dung yo	ng 5 A pue koña
2 kg va ouêi	2 為 22 04	in the second
· 琴 於 於	·格拉 W	û (也)da. yè.
·菱 sắt. ši.	· 五	W 4.1 用 Dury Young
	# 数 ngsc. yù	/ <i>K</i> Q .
TIN Bat Ga	N. J. Ngaz Ou	
1 El riot your	2日xit yo	
3 H tracke . tehow .	1	l l
1.1 用 Ding Young	# I ngre yu	
sa onêi	5 to thack this	1 4 .
3 tien sião	¿ ¿ chi tel	
* 管 gwonz. kouan	. 7. this ki	. s & Ki ki
Y. 1 Phin Fan	O.1 用 Jung Yo	ng ( to dã, yè.
: It their time	2 / ou	i I. 用 Dury Yong
3 / bat på.	s Nanh. k	ng. 2 th vi onei
+ B am gin	P. 1 % Lino Lo	u 3 Jayan. hinen.
5 \$ cli tehi	2 El viet you	ie J. 1 = Tam San
自然 日本	3 1 tim; kin	i El viet your
, 黄 King Hoâng	· 鑄 chí th	ou ; 草 cách; ki;
净 形. Ti.	5 28 Mi ki	
XI I Now Où	cet de, ge	1 - /
中方 咒	er用 Dung yo	
s = Zame San	A si out	
+ 1 Houng Houng	编儿山	in H. I 用 Dung You
	3 鐘 chung tch	ong 2 7 si onei
s A are ko	4 In dong , you	ng. s 鼓 co. kou.
·有 hie yeon	R. 1 X That To	Z.1 19 76 Sel
	<u> </u>	

y 君 guân kim' yīn. 千龙. tsen. o.1 出 Xuat Thin 11. 此 7% : Z di tohi Toren yên s IX di 2 声 nyôn qì 3 / lit pa +邪心, sie, s Al die ·音 âm ts: yīn 编》 5 Z di tchi ouli ki ·器机 7 1. tiên Siño 7 th dã. 1 1 nhon. jin. ηè. c. # Nha P.1 Nhon ÿő Jin 2 dang 2所前 tang ٥. gì s 崇 sùng 3 YX Lin bing 4 IL chinh · Ell phii tohing p'ei s禮 & s而 ndi li. ûlh ( The Phaim Et trust Fire tch'où ,奏磁 7颗心, sić, Esecus ·樂 when 4° 1循 tuần siûn 9 者、jit, ,理学 lì tche. 10 N lat pa. "而止 ũlh "音 âm 11室 thất tchi yin. n 俑 龙, pái, 4°. n欲 due. a, T Nha n 而 mi Ki eùlh heon :不能 14後 hair pou 15 樂 nhạc yo chi 。慎始 chén 4乎 4: hôu? 16 始 Ki 17 1 tuyên. lsinên But But 3° 2音 âm yin ·維 day ouêi

<del></del>					<del></del>	<del></del>
1 them.	t'ān	,嗔	lân	tch'en	·情 and	toing
s & mi	móu		huŝ'		sZ chi	
، ملى ملة.	ત્રું .	一也	dã.	yè.	·動 ting	tong
I. I FL Phin		4.1三	Tam	Sān	7也。福.	yè.
北北北		: 目	viốt	youe	C. I Nhon	
1 X that		京			· Z di	tehī
·情仙,	to ing ,	•傷	thirty	chang	有仙	
s智 ti,	tchi,	,威	cam	kàn	·生 sinh,	sõng,
1 B ngu,	gû,	一也。		yè.	·便tim	pión
1 H. Lion,	hiên,	H.1 127		•	·有 dia	•
,不 lit			viết .		1 to hi	
· 肯 tiên,	siko,		cu,		,截心	
and a	kiāi	,恐	Hing	king	1 th. di.	gè.
"有磁	yeon	, 畏	úy	ouei	11.1有 光流	Yeòu
n Z di.		一。也	dã.	мè.	:知仙	tehi
A. I The Day	Onêi	1.1 五			3 識 灿点	chť,
2聖 thánh			riét		· N the	450
s of him			aí,		s X thác	tsi
· At many	nêma	客	guyên	kinén	情能	
s il zuat		豪	levin	louan	,生 sind	
¿ Z di		44.	dã.	46	馬 dien.	yon.
2 V2 2"	) 44	2.1六			2.1 - Nhi	e Vi
y 以 di olinh	Tohine		viêt		s El vist	
,耳,心.		,票	do,	ou.	喜么,	1
N. H Kuth			ting		* W hear	
北之此		<b>3</b>	hiêm	hiên	·樂 de	
以此世			di.		s the day.	
· I chinh,	منان		_		r, = NZ	• •
	bi	I	riet		2日 nit	
		• -		•		
為方	ouêi	3 46	due,	4.1	3想~~,	non,
L		<u> </u>			L	

2 All rong nông 4 th 4". yè. 3耤 anh HI The Line Low king 1者 gii # 田 dien. tohè z.1 犬 Khuyến ;在ti tsåi 2能 năng · K whom jîn sse 3 守 从 5 飼 放 \*.夜 4 6 Leing yang ,使 ~ 5 Ph phing ssè ·得 tic 6 to bean . łĕ. F.1 則 Tac ,其 ki ků. Tsi "宜。nghi. · 畜 oúc yî. tch'où ,则 7%。 Ťsě 3 Z chi tchī gi, poi \* 以 ~ 1生 dink song s 備 ć ·息tile ši ·用 ding 4 著 phiên góng lân 7 者 già 。滋 tien : b. dã. tř Ki, eûlh ·而 nhi onêi li G.1 3 Kê, 八篇如 2 羊 dieny, gâng, ,利 lii 3與心 ·溥 pho pon 11矣。 4 豕 di; s 則 tác ki · 畜 de tohim tohi ,之 di ,孳仁 tsom ,生 sink Sing 11 XX de "确系 8.1 此 7% Total n & this z 吉 ngôn rjên n 者 gia tohi · X that

6天 thin tien s 之 di tehi 1生 sinh · 榖 cóo. sing kow. 0.1 K Nhon i VI at gì. Jîn , L dieng ging 3 % dank ming il tien 10 R dân sino n春 yii tchè +米 mã. mi. 12 to di. P. 有 Kin yè . Yeou 2 粘、Niáne, 26.Mã, Niên, ·有 hin geoù # 類 Canh. King. ngien, Q. 1 5 Inc Lin · 日 riết niêou, youe 8.1 H This Thin ;稷难. Tsi. · 声 nyôn during, R. 1 - White 3 Knhin ming 2 % danh jîn ;柜。Ci. + 之 di tchi Kin 5.1 祭 7 5 / 10 40 kê, Thi s 畜 suc 2神仙 teh où s, é gang 7 & ding ; Z di tohi thuyến, . A dung · 者 yii tche yéon kinen, ,有 篇 s the day. loŭ T. 有 Him 10 the lace 11 th dã. 2 黄、Hoàng, yè. 1有 硫 c.s 馬 No Mà nêng ·能 měng \* 黑 Hác. V. P. Pham بيمم في و for 北北北 ·重 trung ls'eir 3 th lus s致 di' thi lou · 榖 ái, ( 🏂 viễn. quòn. kon, s 皆 giai D.1 牛 Ngườn Nicon

Yi

Yeòn

Hoâng

yeon

#黄 Hong, s 黑 Hae, i 青 Thank,	Hoâng, Hế, Toáng,
自、Back, s 豇、Cong, s 扁、Biển, s 最 Tiến, s 支 Ziến,	Gë, Koūang, Pièn, Tehi, To ân tehi
15 類 lani. 15 四 Tié 15 日 oide 15 東 Mad; 15 東 Ján	lohi . Boé youë Mě . Hiá kou
L. A Hilu 2. A Hilu 2. King 3. King 5. Mach, 6. Mach, 1. Minu 1. Mi	yè. Yeòn Tá mě, Siáo mě, Kông mě, Kião
A. (五 Ngữ 2日 việt 2条 Thời, N. (杜 Bắc 1 方 phương	mě. Où yoŭe Choù Së Jang

y稻、cu, tás, Jôu ·糯 Nhu 9稻 tus. tas. Eich Z. I = Nhi 2日 viết youe s 梁 Living. Leang. r, 北路。 2 to phasay lang s 高 Cas Kao · A long leans s 米 me. 4.1 有 Kien Yen Hoàng Hoàng s 梁 ling, ling, 4 白 Back Вĭ · 梁 lung, ling, A Thomas Toung 7 \* lieng. leang. H. I = Tom Sin : El net your s 菽 Thuo, Chou, · PP ## toi s 諸 du thou ¿ In dân tim 7 Z chi tohi s the ting toong 9 % Land. ming. I.1有 Kin Yean 2 大 Bai, Tá, s il Tien, Siès, .

北北地 形态 To'a 言 ngên yên kšu , 榖 心 可 thi: ķò 5 & thire dř tchè ·者 già yeón lon hõn · X luc the da. C.1 - Mit ÿï give 2 日 viet 3 稻 死。 Tao. Yim D. A Kin 2 科 Tien Sim 3稻、40, tao, +梗 Card Kõng s稻 das, Łao, · The Vin Onan

	4			
z,不 Bắt goủ z 容 dang yông s 素 vặn tuến s 亂 lạn loàn 5 也。 dã. ngì.	s信。The 2 信 die 3 厚也。Chin 2 之 die 2 之 die	sin. Sin tehè, heau gè. Sīn tehā	恭是之謂禮四日 12月 12日 12日 12日	chí tdū onéi lì. Ssé
不臼 "	3 主 chii	tchoù	s智。tú.	tchi.
	4 to di.	4è.	e.1智 Ti	Tdi
. Is more	A. 1 SAX I Fank	Tehing	· 者、già,	tchè,
2 Incory Leany	2 T that	dhi L1!	s 矢口 di	tchi
	I I alinh	tening	* to da.	gè .
: At This,	+ I tours,	tehi,	R. I Kam	Šīn
求又 Chou,	5 the trung	tchong	2之di	
475	· 厚 káu	heou	3機山	kī
Mach Mi	1 to hin		" to di".	yè.
Mi	1平 sinh,		S. 1 10 Thông	Torong
	,是从	chi	2 明 minh	
They Choù	"之di		s & due	
Choù	#謂如		*知知,	tchi.
	25.	sin.	s X van	ouên
程" 比win	Y. 1 1= Nhon,	Jîn,	理学	lì
不会 Tait,	l <b>¥</b>	yí,	, E mật	mi mi
	·禮 Lē,	Lì,	·察 lit,	tså,
1 this		Tchi,	,是di	chi
ts'en	1 22	Sin,	11 Z di	teli
1	<b>L</b> -2	ouei .	川開兴	onei
i D_luc		tehi	<b>2</b>	tchi.
lục lon			T. 1 IL Ngã .	04
	1 the theony.	tch'âng.	2 El vist	youe

	T	
X.1發 Phát Fi	2者 zin, tuhi,	This To sin
2强 càng tiống	3 mhon jin	To'm
s All come kang	4 to da. yè.	
· 毅 nghi, nji,	F.1 No Tam Sin	2 mgü
s 🏂 phần lin	i Z chi tehi	L myű
s 決 khuyát kine	s 德 che li	
y果 que li	a the die ye.	常 thing,
敢 come, kan,	4.1 Khoan Kouan	To taking
,是di du	2 du, yu,	112,
10 Z chi kuli	3 in ouen	" Bat
川胃 ni onei	* A nhu, jou,	" To dit
12 the ngai. ye.	慈敏. ts'û	
I.1 = Tom Sam	夏 læng, leang,	容响
: El viet your	· 烟 the Wid	1ºmg
禮点 8.	in, nin,	1
N.i禮 Zế Lì	g 走 the die	oan.
: A mi, telie,	" Z chi kehi	oubu.
3 B ngh yi	11 Flan vui	
n de da. me.	12 1= whom fin .	C. 1 IL Ngã Où
N. 1 No Tam Sim	H. 1 = NZi Eulh	2 theory thing
2之di tehi	2 A net your	3 2 chi tehi
理学能	s & ngai. qu.	·理分,lì,
4 de de. no.	I. 1 & Mai Yu	s 根 an kin
0.1 齊 To To To	2 看 gia, teli,	chi se qui
2 the trong this	1	y The tank sing
3 \$ thong thin	1 . to di no.	生 dink. sug.
1 IE chind, telim	J., Ki Tam Sin	D. 1 - Nhit Yi
5 I tin sun	2 Zahi Kehi	2 A riet your
6 Mg thuận chun		s te mhose. jim.
y it thien him	4 th dã. yì.	I. I Know Jim
		<u> </u>

Digitized by Google

s the Mic. 2 Fr. Ngu Mon. Où 8.1 天 Thiên  $T^{\iota_{i\bar{e}n}}$ s行 Kainh Hing r. 1 Nic hia Mon 2 F km ·杜松 khi 12 chi ; Z di tchi tchi s性 tinh sing · 土. Thi? \*数心, Toù chou, ·之di tehi 2,土7% ·皆 giai Train kiāi 7德磁证 2 I horu yeou yeên o te dã. yè. y the this · 桂 松龙 kʻĕ tsein P. 1 K Thung Choùi 推 suy. \* K. Thuy. Chow. tch'ōūi. C.,不 Bit 1.1 1 Van 2生 sinh sing gon Ouan s the Moc. Mon. ·可 thi ·事 su kiò ssé a1木 Mic Min 3 A van suan ,不从 pou 2生 sinh sing + Al tri tchi ·物 vat, vou, s in vo van. s 火 Hoa. Ho. . على علة . yè. ·不 bet pou R.1 火 Hoà 24 Viet H? 7有 kien yeon 2生 dink sing Youe · 土。Thi. Tim. 1 I Ngũ Où 9 行 Kanh Hing 5.1 土 78° Tiù n 其 guán kouán n 乎 kổ hôu 2 生 sinh sing i 金 Kim. Kin. 4.其 龙 T. 1 & Kim Kim ki 12 間. gian, kien, 1生 sind sing 4 To rake ealh s 火 Hon. Ho. v. 1 K Thuy Choù 15 天 thiên tien 2 村 thác ki K 下 ha hiá 3 火 Kon. Ho. 17 Z chi tchī n理(y) v. 1 大 Koa Hò lì, u 由 giac kiāi 2 th this ki s & Kim. Kin. yeôu u 比 this X.1 & Kim Kin ts' in 22. the suit thion. · 粒 thác ki

3 生 sind. sing C.1 天 Thiên Tien 2 the Fix +土.7% Tí T'où. 1.1 此 7%3 s Z di tchi Ts'eù ·間 gian, · 五 Ngũ kien, 0ù 3 行 Kanh Hing s 陰 Âm Yin 1 Z di 6陽 Barry Yang tchi s生 ind 7 = nhi enth sing 序红 , 氣 从, ki, sin 9 16 hin 7 to dã. hoa J. 1 X Thing n 生 sinh Choùi sõng your ·日 niet " I Nga Où 12 行。 Hank. Hing. s 潤 gián jhn 4下。4. hiá. D.1 天 Thiên Tien X.1 火 Hin Hò 2 - nhát yř. sing 2 El viet 3 生 sink gone yên Choùi. ş 英 Viêm " A Thuy. + I thinky . chang . 工,地 那 Ti I. A Mic z = mli Moši ailh sēng 2 目 riết yone s 生 sink " 火 Hon. s 曲 thúc н). k\*iŏ · 直。 thick . tchi. H1 天 Thiên Tien 2 = bam M. 1 & Kim Kin sān 3 生 dinh sing 2日 viết yone brong + 木 Mác. s 從 ting Mon. 4.1 the Fix \* B thi. ki. TY. soe N.1土 7% Tou 2四位 sēng guên. 3生 ind viên # 全 Kim . s 稼 giá Kin. kiá H.1 F. Thiên se. + 错 始. Trien 2 IL nyū 0.1 H The Trèn ઓ

		1				
四石	Ssé	5英。	rk. ying.	。截	ting.	tsâna.
,季 Qui	Ki.	C'. + Z	eung Tehong	V.1 JE.	Chinh	Tehing
129 72	Soil	:央』	ving gang	北北	Bac	<b>ઉ</b> દ
1 to Thirty	. Fâng .	3之山	e telā	1之	chi'	kehī
I.IA Xuân	Tch im	#宮。		4方	phoring,	Pana.
2夏 Ha	Hia	5其人	k î	。其	ki	ki
1秋加			rn kan	一千	CAM	kān
· S. Hong ,	Tong,		16' Meou	火為	יעי.	onêi
5 & ade	kö		Ki. Ki.	,壬	Whâm	Tin
有你	gèon	水其 从		,癸	Qui.	Konei.
y 导 ahuyên	kchouën	2帝人	ti ti	x., 其	Ki	Ki
· 可。tie.	₩ē.	3黄石	own Houng	2帝	dê	tí
1'.1 1 Day	Onêi	4帝是				Tohouen
2 土 7/6	Thou	对,其为		* 項	Húc.	Hio.
3 居 cd	kiū	2神台	Kin dûn	Y., 其	Ki'	Kî
+ + trung	tchong	3 40	zu Keōu	1神	thần	chîn
5.用 dung	yong	#龍』	long. Lông.	3 九	Ngườn	. Yuên
i Fre,	sie,	T.1 盛 2		4 冥	Minh.	Ming.
7而 mhi	eûlh	·德 a	the te	2.1 盛	Thank	Ching
1 12 1/2	Sse		fee to ai	2 德	tile	te
1 To Thang	Fang	+土。2	Tou.	3在	tại	tsai
11 成 ham	hiên	G.1 1 0	yū.	* 水。	they.	choùï.
" the day	ging	2节的	burry tch'ang	水水	V	yū
n Z di	kehi	3 為。	r' onêi	2 軍	thường	tch'ang
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	ne.		in. Sin.		ri	
日	3. Viet	N. 1 1. 1			tri'.	
	Your		Ki chî	B.1 於		
	1		l'hi	_	thi	
" K	Thing	"班,	wing owing		vi 1	
水	Choin	5乎人	o' hôu	+ 位	huyên	hiên
			<del></del>			

# to placery lang 3為前 ·朱 Chân Thom 5 Z di 4青 Thank Tring s 明 Minh. Ming. (位 ) P. I Chinh Tching 5 M. Dieng. Yang. y the da Si J. 1 I Chink Tehing . 3之上 D. I. Chink 2南 Nam Nam tehi 2東 Ting + to phorny, lang, 3之此 tehi 1 to plury, 8 2 di. ,共人 lāng, kil tehi ků + to plarry, ling, · 其 di 1 F am kān 5共 6 F ann King y 庚 Canh ki' kān , A Binh Ting 6 F can 平。然. kāu Sīn. 《其龙 s T. Finh. Ting. 7甲 Gián Kia K.: yi. K. K. 8 To RE 2帝心 ti · Kt A. 其 Ki 2帝世 ti. Кt s 全 Kim Kin ki' 2帝心 \* F. Thien. Tien. Yîn s 英 Viêm s & Thai Thái R.1 其 Ki \* 帝。形. Ti. K:E Kî · 暭 光·· H4. 4.1 其 於 2神经 dîn zi 其 Ki 2 74 thái chim Kt s A Nice Jon 2神 松前 Chēou. Tehou din s 祝 Chio +收 Thân. s to Can Kim 5.1 Thank Ching · 融 Ding. yîng. 4 芒 Mang. Mûn M. Thomas Ching z 德 die li a. I Thank Ching · 德···· te ' ,在和 tsåi :德山 tsåi ,在如 łi. kin . # 金 him. hi. s在 this White "火 hià. Yū エノが \*木 mệc. N. H. V men Yū 2 the thirty thing NS X V Yū toling onêi 2 thering 3為前 2 # thirty gi. s the si tokany ouêi + R ngai. mái 3為以 +禮。在 lì. V.1 18 V Yū jin. ·仁 nhàn. 0.1 th V Yū , 時 从 di · 1.1 1 1 Yū chî , 時心 chî . ouei : 時 化 る為い onéi g. · 白 Back

'曰	oids.	為此		J. + 平 # # # # # # # # # # # # # # # # # #	Teòu
	gons	4 多 Hông . N.1 四 The	Tong. Ssé	·柄 linh	ping Sā
5	Thy	2時忧	chî	·指、di;	tchi,
西	Si	s之 di"	tchi	在血	ksåi
		# 循 tuân	siûn •	+ Phân	Chin
東	Hông.	s & hour	hoâu	7 Dân	yeòn
	· Tong .	不能	hou	· 庆 Tuất,	Siu,
11	7%:	y L. di.	gî . Yun	· 為 ··································	ouán vou
"此	To'en	·轉 duyîn		1	chiou
		s The Lit	pou	12 the lien	lièn .
2	tič	+窮 cing.		x. the U'	Yū
四	ssé.	P.1 寒 Han		2時從	dî
		2署 660		3局的	oviei
' <del> </del>	philing,	s 选 dit		· 秋 Thu.	Isisou.
方、	lang,	·易、旋		I.1 斗 Báic 2 柄 bính	Teòu
		成 tur	•	北路。	fing Ge
'應	ying	7 th aing	4 .	·指di,	tohi,
		1 the think	مناما	5 th tui	tshi
"平	La'	力馬 diên .	gin.	· 亥 Ha	Hái
7	hôw	1.1	Wiet	,于龙	Toeu
	<i>A</i>	司	Youe	丑 Secu,	
'中	talizus	. +	Name	9萬 sen n物 vật	ouan
	unong	'南	Nan	~閉発	
C.1 1 The	Ts'èn	1		力基 公一	, lang.
1 蓋 nyîn	gên	北	Bac,	M. 1 76 08	yū
1四位	560	1	98,	時從	ahî
L		<u> </u>	<u> </u>	L	

			<del></del>
· 東 Đông · 指 · hi', · 在 tại	tchi,	'運"	în 25康 Many King În 26矣. Li. yì.
· 寅 Dâne · 卯 Meo · 辰 Thin,	Yin	不作	on P your
,萬 sạn	von	窮。	ing. i 春 Xuôn
1. 生 sank. 4.1 於 V 1. 時 ddi	sing . Yu		ên Hiá,
s 為 vi u 春 Xuân. H.1 斗 Bau	Tch ūn Teòu	·序如 s	
· 柄 bind · 南 Nam · 指、chi,	hing Nân tchi,	D.1 — Nhát y z 蔵 tuế so	To iem
5在 tai 记 1. 一个上	0ù	#序tie si	hi bing. Tong.
1	ovan voii	明始。	
# 暢 suing  1. 大 mậu.  1. 1 於 ぴ  2 時 thi	miou. Yū	2年 6 h	âu basi
3 th si		F. 注 Han T	ion I To du,

8.1 M Cang Kang · 者 gia, \* 星 thát, tchè, : Kitcheng 5篇 ~ tong ouêi 美能 4系於 ki hí 7之 di યુદે . tehi 5. the da. : All cary. kang. C.1 天 Thiên Tien 4.1 = Tom San 2下加 hia 2網 cang kāng 3 Z chi tehi ; 既ん 4 大 đại ta s All cang " IE chinh, tching, kāng 5則從 ·有 him yion 6 君 guân kinn 7 = tam. sān. 7 1 thank ching 1.1 君 Quân Kim 2 I chank thing ·臣 thân tch'in , Reling; ling; 3 H 2 gū tch'âs, 11 32 phu fou ·朝. tricu, #慈 位 5 An vi tiên ouêi n子能 tsoù c 豆 thin tch'in 13 孝 hien, hias, 1 Z chi tchi s KA cang. kang. 14 夫 phu fou 1.1 X Phu 15 All hoa ĥô. For 3 ILi chank teling 16 th phase four 7 順 thuận; chun; s Fm ·家 gia, 〃字 μû mi y 笛 tu 5 篇 か ovêi tcheou 4清 thank Wing tsin 21 写 winh, ming y Z chi tehi s 網 cang. 22 FF lang kāng . 23 图 guác P.1 夫 Phu Fou 2 IE chánh tching 4 P link pring

3		
8里 tink sing	n - nhet	S Chi khi king. Eng. King king. King king king king ging. His time time time time time time time time
s 31 list lie	H ji	6 The link. ling.
· 宿、龙, sin,	• •	G., 氣 Ri' K''
s 皆 gini kiai	5 🛱 nguyêt	2 F. lâm pin
l c 麗 di	A your	s 陰 âm yīn
y Fore yü		4 Ph diring. yang.
1 K thiên tien.	6 E link.	H. J. Hao Tas
G. 1 Hay Hois	A sing.	2 32 don tun
·煌 haing hoâng	0	3 10 hóa hoa
s to an	B. 7 M. STARES JV	·育due. gu.
北京布 Bô' Bou	2本 hin pén 3 乎 hi hân	2生 sinh sony
2 30] list lii	+ Ph diving yang	3 To lat pour
s to sum ben	s Z che tehi	+ D. tile. si.
·羅. d. li.	c精 tinh. ting.	1.1與 Die Yù.
I. o Be Phoi Gi	C. I M Chief Tchia	2天 thiên View
2 F La hou	2 Est line lin.	s the stime to
3 H which ji	1 F ose you	* Lakere. jim.
4 A nguyêt. your.	* 5 tell. tohen.	
2.1 1 Ni Ouei	D. A Nguyêt Your	2 El vist gons
2 Z chi tehi	2本 sin pán s 乎 si hou	3 = tom sin
3 = tam san	#陰 âm qin	A.1 - 19 Tam
the guang kouam	s Z di tehi	San
ste de, je.	c ill phách, pã.	
1.1 Tam	I. 1 H Quang Konan	2 V quang
Sān	2 明 mink ming	
	i	
1 SPET carry	夜红.	3 7 100
To the king	ア. 五 Ngu Où	日 tohi
	<u> </u>	<del></del>

7者、gia, F. 莫 Man tchè, ,則能 Mö tse 8 1 thing chang 2 2 di tchi 爲前 1 浮 phi fou s the many nêng , 百. lá. pë. 1 The ains n 而 mli milh king C.1 百 Bá 3i :累分 加高的 loùi ouêi 13 K thiên. trim. s 而 mhi eùlh . B. dich, ging, C.1 1 Toury Thong A. 2 漫 buar tchou 5 min · 者、jui, thì, c + thập di 4下点 liá 7則能 Ьĕ · 疑 ngưng quag · 篇 ni ouei 6面点 9 F thin. Wien. 7 7 00 D. 1 Thiên To ien ouêi 果如 1 the dia. the loni D. J. Thien Time ;而 心 eùlh 2 the dia 4 B. dink, ging, ti s之di thi · 滿 man 4 M gion, kien, 6 + thập dù · 萬 van y 則 the ouán tsi ·物 ·at 1為5 port ouei 1章 guin kin ,萬 sun ouan 11 to dã. 1生 sind. નું . sing . I. 惟 Day #1 30 Quá Onêi Kons 2 Kahon jîn 2 此 始 to air 3最份 B. 1 Him Hom tsouï 3 12 de # 貴。 gui , kousi . · 池·din tin # 往 ming, 5数6 F.1 / Nhon Jim 3 Z chi chou tehi ků, 1為力 ·氣 di', 6無流 onei Ja11 7 般 好 s 輕 Wink king kì 3 萬 van oum c 清 thank ting ·極 ad. 4物 net vow

6 质 guing, kning 2者、ria, tchè, s + thập di y Au ti tchi i 識 the " Z chi tuli di To pie îng B., It The 9 旣 栏 s 盘 dinh 6 to da. 2 1 di 10 深 tham, ehin, hia, 5 T. ha, #則 tac tsi 4 皆 giai 13 言 ngîn 13 寡 guả kiāi yên 5 营 n 尤 mán ·知 ai tchī geôu 15 To whi ,某 … moon eùth ,数人 16行 hanh dráu hing yè. g to da. 1) 8 qui koùa thiên C. 1 \$ Van n 梅 从 hoù Ouder 2 47 vật 19矣. 能. wow i Z di tehi \*数心, 46 Nhiet chóu, 1.1 5起始 ki yū. c於 w nhi y - which. D.1 - Which Ĭ 2 者、gia, tche, ,数心 chou \* Z chi tchi chì. 5 始 thi. E.1 + Thap Chi Chi B. 1 + Thap 2 者、gia, tchè, z 累 luy lviri 3数份 3 而 nhi chón eùlh 4 盘 dinh, ging, 4 Z chi tchi 5 the chang . Whong · + thập EI 百 Bá dů Tř.

	<del></del>			
7桂 sãng màn	工,于乃		*数、"識	50,
off Lind hing		gone:	一女人	chón,
x1日 Nhịt Ji z新 lân sin	1.1 行 Hanh 2有 him	yeou	121	this
3.其 & ki		yû	三台	dň
·德 die. ti.	1 -	a,	PHX	
1.1 FL Kling Kin	g 5則 益。	kšě	某	mo
2 F & toù	6以在	yî.	-T	meon
3 Fl. viet: you		hio		U
M.1 多 Ba To	G. St. The	ouên . Teh <del>i</del>	文。	van.
2 聞 min ouin 3 臓 thuyết kim	1	kerî		onen.
#疑 nghi. yù.		mou,	C.1 孝 Kiếu	Hido
N. 1 慎 Thân Chim	4 1 the		· 弟· 庇	
2 \( \frac{1}{2} \) ngôn yêw	5 為 ni	oilei	3 Z chi	_
3.其名 없	数心.	chóu.	+ 道 das,	tão,
· 餘 de. gû.	H. 1 Thice	Chi	5 / whom	jîn
0.1 3 Ba to		k'î	6 M luân	lûn
2 De Riche Kinn		gi,	7所点	sõ L-
s 關 thuyết kim	1 4		当 dany	tang
z. 慎 Thân Chín			D. 1 & Kiến	ksin. Kién
2 行 kind him			2 聞 văn	ouên
3其在 6	2 El. viết:	youe:	3 Z chi	
* the de . yu.	J.1 是 Quân	14	4理,4,	lì,
e, 及 Câp Ki	,2 子 能		5 幼 áu	yéou hio
2.平台 hôu	1		。 · Mr · ·	
3 国 ran ouê			y所 ii	sò nà
s EE ki ki	1	yên	g Ar. tri.	yî tehī .
L E/U M		7	,	
<del></del>	<del></del>		<del></del>	

s A zin · \* già. thie. 4取从 tsiù tsån y the while 0.1 BP Time Tai s Z di. tehi . jên 1 + thin 2 th this H. A Dong Ying Estien ts'in 2 獨 dic k's ,甘心 ,可从 koù tou s 後 hậu. "矣。 li. +觏 quan kouān 5其 台 k·î I.1 A Hicu Yeon 2 擇 track 6 謙 Khiêm k'iin 7 株 anny kõng s共从 kî ·敬 link king \*最龄 komi · 譲 whiting s it time sièn · 者 gin n 之 di tchè 11 - nhist 7取从 k'in 12 端 doan. s 之。chi. tohi. Ji P. + H Nhict J. 1 & Nhon Jin z 後 hâu heou 2 周 vân: ouen: 3曜4 lî XI M Nie bill ·鉤 anu hî kin 2何公 s a dang tang 3獨於 lon 6 禍 hon. #取 / ... toin Hiōng Q1 Thuynh 5 No tiên . Sião 6 者. gia? tohie! 2角磁 ki I.1 答 Hap 3 - which gi Ta 4 Pg mên 2 目 前: ymë: Ngi mêu N.1 我 Nga 爭 trank ksing 死他. ssè. 2本品 pón R.I.K. KE s it tien منشه z孝 hiểu hido ûlh 4兒 ahi. Tâng N.1 B Hang ·友 lin yeoù + Z chi Echi 2取从 ts'm 5 A phong, long s . tien sino

··漢 Kin 7夏4 Hán hia 1時,他, chî, 1清 thanh, Wing s \$ 15 Lou り禮は 10 當 dang tang + 園 guâc konë 5 FL Whing King 11 th nhiên E Dong, Young, 12 th dã. y年 niên mên 1 to the dù 9四位 sse 11歲仁, soni, tchi. n ap the tsi n知 di tehi n友 vi goon C.1 敦 Hin Tun # 愛 .i. ngái king 2 Mp luân lûn 15 数 Link s篇 the tou 16 the whiting + 誼 nghi; 'n 5友篇 yeòu yù ouêi ŋ之 di 11 道 das. táo. ·于 m Chî 7篇 2 水 時 % z有 hin yeou 1 1 trung thing . s 饋 qui' konéi D. 1 R. Huynh Hinn ·送 lóng ·其 lá song 2第前 ků 3 Z chi tehī · 家 gin kiā 4 K ngai, ,黎 d lî 5 \$ au ydon hio s - which is 6 學 hoo g筐 thuồng. Konāng. G. g th Cha Tchon y 所 1% sò ,宜 nghi 2 The hayork hing , xu hi tchi 3 th eart king 10 to dã.

2 漢 Hán Hán 《使品》 K相 hu, tohioù, 3時、此, 此, ig the châme tehen 17 the châm, tchèn, #有 him n 席、tich, 11 席 tich si yeou si, 19清 thank Wing 5 II Giang Kiāng ì 19 12 di 。夏 Ha Hia u待 tui toù 20 凉 laing, leang, y 黄 Hoàng Hoàng 21 妓 văn mên u親 thân tsin 8 香 Nierry , Hiang joni u Z chi tchi 22 th nhuê quèn pi, 33速 riễn g 年 niên mên u版 noan moan ngó. 10 the area kinin 24 E ngia. 24選点, 11歲 tuê, som, H.1 4/1 Lu 25 1% di Yeon 12 EP tire bi se符 dai tai · 而 nhi enlh n 知 the tohi hing 47親 thân tsin 3 行 hanh 4孝 hiểu hias tehī hiáo 4孝 hiểu 28 Z chi y安 an ngān 15於山 joîn 5 to what 16 親 thân . tim. · H. this, 3. 漏 tam. tim. ts'in, Nei Tchi X1 每 Ki y 雖 ting G.1 至 Chi' Soui yū tōng ji tang : 於此 2 當 dang yîm 1 I van 5夏加 3 A ting g K thiên Vien sing, 4 日 nhưt ji jên 5 嚴 nghiêm yên jîn 6 寒 have, hân, tseù y 則 tác tse tehi 8 以 di gi # 目 nhut, 10 性 tinh, 11 the nhiên 5 🎘 viêm 6 th nhiệt 12 Anhon kehi 13子龄 y Z chi dú, gì ch<del>i</del>n 8 時、thi, 14 Z chi 15道 tao. Kas 9 則 tale 9 身 thân tšě 10 A phier chim I. I & Hon Hoin 11温 ân onēn 2 定 dinh, ting, 11 I plu for 11 媛 noan wan n其 di 12 母 man man 3 晨 thân chên kii ·首、tinh, sing, 13 Z chi lili 13 親 thân trim tong 14 帷 day mêi 5 thong 14 Z chi khi 15 the aning, thing 15 R khâm 6 温, ân, onen, k'ini

N以 LE n篇 ni N I lip 44身 thân w Z chi \* 本 bin. 9% C1百 Ki hing 2 行 hanh 3 Z di tchi cheòn, +首、始, yì hiáo 5 X di "孝 hiển 7篇 0 ouêi r 先 tiên. sien . D. 1 47 Sr Toon 2 學 hoc hiö s Z di tchi · +士、di, ssé, s不 lit pou ·可从 poir tohi . تمكه بط و

n之 di Łeĥi chí, 18時、此, 13 宜 nghi 14 當 dang tang 15 親 thân ts in 16 II cân 17 明 minh 10年、从, ssē, 19 英 gian kiño 2 結 松 kiĕ 2 良 long leang 22友篇, yeon, 4節 给 tsie 17儀 nghi U I van ouen 1) Z di 5.事心, MĒ, 31 愛 並 32親 Kân 35 敬 hinh 34 & trieng 35 Z chi tchi x道 如, táo, sy 進 tin si 德 dice 的修加 # 書、nghiệp, mě,

yì ·

li

ohin

tehī

ouêi

,可能 E. 1 E. Ngac yü K; 2不從 胡叫 s 成 think thing s 琢 anc, jîn 4不能 6 K whose o the thanh toking 7. t. dã. C B. Kli; k'i; F.1人 whom jin 2不能 s 學 he, · That pou tehē 5 the hi · 道 tuo. tás . 6.1 St Tay 3.1 H This Soni Toon 2有 hise 3 美 mai 1 t ym geon yên onêi 為此 mii ·才、huì, s不 bắt 4子始 tiai, tsin 5弟 今 posi ĸ cần cần Kim 12 di tchi y 學 hoc hii 7 道 to tao ·問 win, ouen, yè. 1 to dã. 9 則 概 ki 6.1 Ft Pham Fan z為 ni "不能 fin ouŝi 11能 ming jîn s 1 whom n to bi 4于位 Kim n 理 4, 5弟、城, ť, 14 A. nga kāng · 當 tang 15 De dies, 7 by think chào 16 德 die. niên H. 1 His Chang võu ·不能 pin n 🔰 die sie.

the, 1 - which " the thing thing 1中 wien, 5手位 tièn り鳴か oū. 6 Z chi tohi 火罪。你. "呼 台! hou! ksour. 11老品 lin Yéou HI & Hir gi. Chi n矣。li. 2 目 nite: doire : M.1 是 %: 1.1 M Vat Voii chônii 2维 thủy 2調如: ouéi : 3 Z chi tchi 1.1 4 Kim Kin + 愆. thin! kim! 2 日 which jť N.1 & Ngin 3不能 Yên . 2悔然 4 學 hic, hoùi 3 2 chi tehi 5 Th whi ŵlh 有版 võũ yoon 7 來 lui 5 及 câp ki 6 th da. ji. 8 H whiet. X.1 A Kim Kin A.1 2年 niân s 不 bit pour 4 B hec, hio, 5 To ali eûlh C.1 義 Ngui Yi 有磁 yeou 2 1 tm trac, 7 来 lai táo lai . 1年 min. 4 to di. I. 1 A Nact D.1禮 Ji 2 1 phys lou 2 經 kink king 3 - whit ·學 he # A whilt, hiö ,把我 5年 min s 日. mět: youe 6 復 phuc

c1但 Zin 2 惠 hoan hoan 3 不 lit 4 嚴 nghiêm. Koù D.1 不 Bât 4ù 2 嚴 nghian, ajon, yûn: tac ,則 tsi Yang 弟母 ť tsin 5千位 bût tsèn 6 B tai tái kińs, y The ngoan 5 父 phu loù ,而 nhi eùlh ,不 7 D quá. bût four kous H. 1 31 Hecan Hinn 11 🎩 tuên. ksūn. z,志di 2 導 das Tohi Łás ·不 bất pou 2 荒 hang 4 Bughiam, gen , 3而 \*業 nghiệp 5師似 ssē 6 Z di s 廢 phâ' tchi (矣.4. y 情 don. Łó. 机此 The I. K Phu Fou 2為 2 2 教 giás kiás SSE 3師松 3 師 oc SSē tchi \* the nghiêm, you, 5 B quá. 5 The ling leàng 6無 vôu 7 外 ngoni. ouais. Học His onén 3無必 Nôu

		<b>-</b>					15
双乎。 起?	hôu ?	5	と	chi Ll:		thei	•
11 × 1 A	<i>C:</i>	~		tchi		t ki	k°î
教	V.		_			t phu	fou
才义	ruao		出	qua.		chi	tchi
		又	野	Kono.		K gin	kiā
不	oat		U		7 7	t pháp.	foi .
	pou	B. / 父 四		Fou		E Diệc	
. 1717	1.1	2母	_	mon	2 荆	E diệp	ye
」	nghiem	3之		tchi	了了	l qui	kouéi
嚴	yen,	4於		gū	4 点	頁 him.	hièn.
7		扩大				of Giai	Kiāi
師	die .	不		pou	2 届	<b>t</b> nghiâm	yên
	ssē	メ患		hoan	3 彩	1. thân	to in
•	i	,不	bat	pou	4 2	huân	hiún
	chi	,慈		ts'en.	<b>,</b> 延	t dish	ti l
え	tchi	c./但		Ton	6 2	_ chi	tchi
		2 悉		hoạn	ァジ	to công	kõng
,从左	tos.	,失		chi	8 4	b. dã.	yè.
惰。	tó.	,教	giás .	kiás.		_	١ ١
•	]_	0.1有	Heir	Yeon .	A.,	<b></b>	8. Dzöng Yàng
F. 1 1 Sw 9	Ssē	2子		toèn		合	- Yang
2長 truing 1	tch'âng	3而	nhi	eûlh		R	0 0
32 chi	tehi	4不	bất				
4 H	jū	5能	năng	něng		不	hou
5 \$ de 1	å	,教	giás,	kiao,	•		1
6子、超,1	tsen,	/ 豈	fhi <sup>2</sup>	ki	3 >	<b>51</b>	aido.
y To lat	hou		phi .		7	教	kias.
1 & hoan	roan		phụ		4	了人	
	võu	"之	chi	tehi	4	11	phu
	lias.		quá			X	Los
					_	<b>✓</b>	1

11

2局加 , 確 %i Torio him 5 目 not: s in huấn youe: tsin Ngúi L I.1 愛 Ai " te da, gê, 5家 gia liā 2于始 tim ling 庭 dink kias 3教 giáo 1 Z chi tohi yi, \* 12 di 禮位 lì 5義 ngui lang, ,肅 tric Sou 6 To phing, jū 11於2 7 th phat na tchia #朝 trion s At nape n廷 tinh. ting g F m qū I.1 A Ni Noi siê. "邪.位. 2外 ngoại M.I & Nhow oulai Jon B. 1 M. You You 3 Z di Kchi 2燕 Yin yen 2 H sin chan 4 Ph phong, long, 3 H 1000 chān 3 In mgű où 5 嚴 nghiam \* Z chi łchi 4 于、tie, tsou, ,於 5教 giáo, kibo, 5 儀、Nghi, Yî, y 宮 cung y 禁 cum, k° ò 6 1 M. Nghim, Ulen, km. 7調 ~ •uéi y M. Khan, Kan, Fow · 義 mgai 2.1 父 Phu 1 解 Xing, Tehing, 2于位 tsin ,倭。Ki. Hi. 1 To phuring tchi s Z di Sóng C.A 宋 Tâng 11 to da Liún 4 th humin, 11 B. L. 2初 6 toin lin 5 凛 篇 s 皆 giai kiāi 6於日 qū 4篇 vi onêi 臣 guan 5 the dank ming 1師似. Mē. teh in 。臣 thân Ti. K.1 左 % y鉅 are kiú 2 傳 truyên thinin , ju thank king Theol Chi 3石 D.1世 The Chi

于超 5 % phu, low, tseù 能 năng 7教 giáo 3 De câm nêng kàn kiás #悟 ngî, 5乃 nái où, · 诸 du tchou ,于始 tsin 6往 váng ouang n皆 gini 7 g the cheon kiāi ,業 nghiệ mi tch'ing 11 th thank ling 9於山 n p link ming 0于恐 13 He Lank Tsin 14者 già, thi, B.1為水 11思tu Ouêi 15惟 day 2 K phu ouêi 13 Z chi lou tchi 16 Than Teon tchi 3 Z chi 13 Mm. chi 4 th gias, 7 K thi kiás, S. 1 & Thier Chás 11 篇 ri ouîi 11 最 tri. kouii. 5本篇 pén 2 III mind ming 6 pt w 3 W thank ching yū jên . 4 學 hoc. F.1 F Han 1 嚴 nghiêm. Teow Yù 1禹版 T.1 皆 Giai 0.1 JZ Di 3 對 quân 2 IL chink thing 2 H mae man Kinn 4幽び 3 数 giás kiás 3 To whi cûlh' Yeon 5 H châu 4 DI huan. him. 4 to dã. tchēou Kiáo 6 Knhin. D.1 教 Giáo jîn. yi 1 Z dhi G.1以 Di tchi 1.1 2 the dia 3 To lat pon ti 3 By thuộc 4 可 tha chou k'ò + 燕 Yân, Yén, 5 72 Kit hou 6 b. dã. 5 因 mhon yīn hão yè . · Sh hiệu E.1 近 Can Kin ,燕 Yên 2 H das Yên tai 1 4 вт. 3 2 di tchi chān 1.1 其 Ki Ki 4 R syliam you

4 Cdi, ju,		A機 av hi
5 toui sour	8機 a. li	. 5 Z chi kilii
6 st thank tehing	I.1 孟 Mank Mi	ing 6 th thean son.
" I truing tehang	2子位 6	
I that to	,懼·cu·ku	
0.1 F Kim Kim	J.1 跳 Qui Ki	
2 子硷 松矶	2 To nhi û	lh #居. coc. kin.
3學 ho his		ing D.1 12 Di Vi
4篇 is outi	-13 /	lin. 2編 chise tehi
5 4 thank ding	به م	in 3 th phasing ling
6 Jahran. hiện.		oue: 4 声 sr oun
P.1 B Nai Nai	<i>-</i>	sen 5 J. sw. su.
2 R yan you		hi Z. 1 To Mank Ming
		io, 2 F 62 6im
3 18 gayên kinen		· 1
4 m nhi ealh	4猶如 4	1
5 R cân kiên	5音ngi	in 4 to treering tolism
6 Fin gui. Konëi.	1 5.3	chi F1 it Trutt Tohin
Q.i 猶 Du Yeon		chi z 徒 ting tring
· 吾 ngô où	1 L	ic. 3 9 ngoại oudi
s this this		180 4 1 truyin, tolinin
4布 by hou		SATE G. 1 18 Nyan Main
5 未 si onii	s is think	ching 2 12 gergine Kunn
6 st thank, thin	" of thin, "	
7 The south	s積 tich	this 4 B. phan. law.
8自知 kin	6 of them	
9 De dean town	7 st thank	
// 共於 ki	1 R wich.	tohit. 3 3 dan' yu
11機av ki	N. 1 P. Tich	Telit + 17 tas to
12 the da . ye		bin s自知 bin
R. I 盖 Manh Ming	s To lat	pow 6 town town
		'

	<del></del>		
s焉 yôn qin i得dic ti	4教 giáo	kiás	1 b da. yi.
1智 tai? tehi	1	beù	P.1 又 Hidu Yeon 2 建 thiên trien
Li其° 松 Kt			3 th w you
2 th this win	T. 1 & Toai	Sohi	4 學 hoc his
3 2 chi teli	2 安 an		5 富 cung kong
# 調 or onei	1 /=	kiu .	6 2 chi tohi
s 乎 di? hoù		gen .	7 方。 bang. hang.
	V.1 & C.	Koù	Q.1 In Manh Heng
1.1 5. The Table	2語 ngie.	yú ·	2 F tie tsen
Toù	3 Z vân:	yûn:	3朝 trên tohão
•	V.1 3 Gias	Kião	4 9 tich si
2 To bat	2 × tat	pi .	s 學 học hi
2 Tour	3 棒 trach	ts'ĕ	s 爲 si ouîi
	4 X hilu,	yeow,	7 揖 * yi
·學 his	, 5 to ci	kiū	7 揖 ap ayu 1 襄 nhường gang 9 之 chi tehu
luo huo	6 % tat	pi	9 2 chi Elii
	7 擇 trach	ts i	10禮信, 心,
4 144 doa	n 1 磷 lân.	lîn .	11 進 tien tsim
* Ky dod	x.134 Thing	Kong	12 退 this Your
	-		13 周 chân tchion
*栈篇	3 El viet:	youe:	14 旋 tuyên sinên
一个大 <sup>大</sup>	Y.1里 Zy	Lì	15 2 chi tchi
1 .	21= whom	jîn	16 \$ tiet. Bie.
1-7 tru	· 3 為 vi	onêi	R.1 To Mank Ming
大子 dià	1. 4美丽.		2 H man mon
<b>→ →</b>	121.11 T 1140R		3 El wet: youe:
B.1 标 This Chin		1 .	S.1 H This Tom
2者 gia, thi	, 3 處 eic		2可 Khá kiô
3. 编 chica tohi	4仁, nhon,	jîn	3 12 di gi
			L

5 At many nêng y to dã. dú. 3 th this. yè. 6数 giás kiás 7子 62 kiù Kiu H.1 居 Cu 2.1 13 Nai Nai 2近 cân 1 遇 thiên kin ksien 1 XX di giv 3屠心 3於2 t'ôu 1 50 thank thing kiās, 4郊 gias, 4 肆 tú. ssé. I. 1 In March Mang 10 大 dai ta 5 居 cil kin 11 He dank ming 2 F ti 6 IL can kin tsin y 墳 phân geon 12者 più, thù 3 4 au {ēn 15惟 duy sjing. 4 Thirting 8 壁 uinh. 4 孟 March Ming hī 5 嬉 ~ M.1 孟 Manh Man hi 15 F mais min · 戲 dí 2子龄 tsin 水最 di Kouin k'î 7共 龙 5 & hice yeon 17著 tie. Kehim · 間 gian, 4學 hoc kiēn, E.1 孟 Manh Ming 9 Phow hio 5篇 ni onêi 2 子龄 的的 11為 vi onêi 6埋 mai mâi 3 to dank ming Gáng 11 唐 do t'ân y 莽 tang 4 軒 Khe, Ki, , 哭 thic k on 12 1 mhon jîn 5字 tu tsài Kim k" g 泣 khấp 13年位 6 F Ti Tsèn 14割 cat kő tehi 10 2 chi 1 9 Du, 11戲 能. tchi Yû, 15 Z chi hi. 16事。此. s 戦 dien tohin ssé. Hing N.1 孟 Manh J.1 盂 Manh 9 B guac kuit Meng 1 母 mâu mon mou 10 B Trân Tseon : 母 mẫu s 目. viet: yone: Ts'èn yone: jîn 3 日 viet: 11 1 shon 0.1 st This yř Lei yè. Four K. 1 It This Tsin 12 to. dã. 1 F diec 2 非 phi lēi 💮 I.1 父 Phu 3 非 phi kha 2 3可 the ki kò 2早龄 tsão 4可 zi ηù 4 11 di 3 表 tung. 5 VI di Sang kin 5 居 av kiū 4.1 母 Man 6 th air 2 M. Chaing Ching kien 千位 tim 7子的

toni

tchī

tsie,

lì,

40,

che,

chow,

chon

tchi

ouen,

toin

foù

sse

tchi

kiáo

yè .

Jên

tohi

tchi

tao,

Meore

Konei

tsåi

eûlh

võu

Kái

2不能 1退 做 pou 3 事 chuyển, tchouen, 9 Z chi 4則 tac " I tiet, tse 5 學 hoc 11禮后, hio 6難 nan 12 樂 nhac, nân 13射 xa, 7 成 thank telting 1 st tien. 14 御. ngic, tsieou. tch'où. V. 1 1 Ruyên Kimen 15 書、ho, 2教 gido, kido, 16数 60 s則 tac B.1 母 Mẫu Man tse 17 2 chi 11 £ van, 4 F to 2 K the chi tsèn 5盖 chi khi 19 th this 3 Z chi tchi 20 X phu 6 廢 phe #教 gias, Poi kia, chì. 5 A bin 7 3 this. pén u師 de Ŋū 6於2 x.1 1 9hi Fei 11 Z chi 2数 giás kiás 1 the, 23教 giáo ts'ê, 24 to da. yeôu tchi 8由山 s Z chi T.1 然 Nhiên 4 thin chin 9 巽 台 sinn 2教 gián 5 道 tao eùlh tas 10 f nhi gè. 3 Z chi 11 > nhập. ju. 6 te dã. C.1 教 Giás Kiáo 4 Z chi 1 Z chi tchi 5 道 das, 3 PM 13 6 A hora sò yî 4 宜 nghi y 貴 gui 8在 tai 5先 tiên sien 6 b. dã. 9 क़ chuyên tehonien yè. D.1 古 Gi 10 To whi Koù 11無 16 1 Z chi Kchi 12 18. guyan, kinen 3 賢 him him v.1盖 Cái 4 H man, min,

2行、kanh, hing, 4于始 11不 bit tsin 5 聰 thâng trong 3使磁 17視仙 ssè \*知 hi 6 明 mink, ming, 11惡如 tchi 1 tim 5四位 19色 800; sse tori 方 phương fũng 1上 thường chẳng 1下 ha : how. 1智、能, 4年 mli tchi, g J Lin 4不 能 hiên 10 德 dice 1 the think ting tě n 淫 dân 11 遇 quá kous 2样 元, 成, 24 降 think; ching n Lahon. jin. 3教 giáo 4以 di kias H. 1 the This 15 To bat L's en yî Li 1未加 ou ei 26 th auat tch'où 5禮匠 27 Bl. loon boan 3 生 sinh seng 6 18 whiting jang tcht 以言、ngôn; yên; 4 Z chi y \$ tin · tai. ksim 5胎 thai 1親。thân. · 教 giás kiáo 30 & there chi tsin. RIH This y te dã. yè. To en 31 邪 龙 siê ngō paò mòr N.1 子 7% Tsèn 2阿也 ss. 味 ni. onli. 3保 bas 2 Al many KI Theong Toward nêng chi, 4 मि man s & thise, 2 行 hank hing chi 4 数 giás 3 trung, thing 5 ft. thi kiáo yì tchi 6之 di s II di #孝 him, him 7教 giáo kiao geon i to hieu 5 友 hier, yeau, yè. 1 to dã. 1 手. thu. chèsu. · 突 di , nghi, Nîng 0.1能 Năng 2言、ngôn, 3切 vật Tchi 7息 huê haiv 1良 lutry lûmy 9之 chi tohi 惠 huê hiu 8.1 至 Chi yū yên, vou 2 K W chai, 3酒, shi, n事。di. 44. são, 4使品 4棉结, ssè Ouing 5 the ring I.1 性 Vang ying 5嬌紹 kião 2性 vang torii, 6 聲 think. ching. ouèng 6對、於 3生 sinh sing y進 tim Nêng P.1 AE Nang ksin

6選 thiên tsien + Knhan, jîn, B. 1 7于 m aju 5 豈 kli from ·不 lit 6 At many nîng 9善 thiên 1生 sinh chen sing 10矣。从, gi . Kiás 1 xa tu? tchi? I.1教 Giá I.1非 Phi Fei 2 2 di 2親 thân tim tchi 3不 bat pon 3何 位 hô + \$12. what? jou ? # 育 duo, yū, 5非 phi [ū 1.1古 0 Kon 5 非 ph ·教 gián y 弗 plát 2者 gia, tchè, kias fou fin 3 the phie low 1 thank thing. 4 Knhon yeòu 5有 hieu O.1 有 Hilu Yeou 6 妖 chân, chen, 2于始 tsin 1坐如 ぬ 3 而 nhi eùlh 2不 lát pou 4 不 bắt pon 3 th thin; pien; 5 教 giáo, kiáo, 4卧 ngia 5不 lit #卧 ngọa ngó 5不 lất poù 6側 trác; t'si; C. 1 & Dieny Yang 6則 tac tsi y 昧 musi 2 I chink thing mei 3 2 chi tohi 1共 松 kî 4 謂 4 7立 4 9天 thiên t'in oner. pon 1不 lat n 賦 phi fou 5何, 仙! . hô ? 9跛台 pò D.1 謂 Vi 11 2 chi tchi Onei "倚、火" 12 良 hiếng, liâng. 2 能 năng nông 11 特 Bột 9% 3 教 giáo kiáo 3 教 giáo 11行 hank H.1 悖 Bit 12 F Lit pon 2理分 lì 4 to da. yè. 3 the ting 13 ble loan loan E. 1 & Nhon gin ksõng 4 tet dus, yu 2 非 pli frbu j {ii 3 1 thank ching

alk 1.4 資 % 2 Z chi tohi 11雨 ali Toen țing gi tehi s 東 bish n不 A pour 2之 di tehi ssè 16使 碰 4 彝 di 3 數 man min 4 者、ging, 14纳 ж 5 之 di yeow tche, chén telá. 6 & thien 15辑 tù 5則 tec bĭ sing , tehi 7性 tinh, 16之 di 6篇 ni mêi sing o 不 late
you g the time
you 11 相 time
11 相 time poù 17性 tinh 7智 di. kehi' ki' J. 1 識 This 11 kg di Tohi ťá 2 Z chi tohi 19於 2 biang 4不能 11相 tiring 3 闇 haine ngàn tohè, chin 1.选 min yuèn hoù? 4者、12, 21 & thin 19. 后? 5則從 tie 22 to die. gè. 杨前 N.I st This To'en 7 愚 ngu. X.1 循 Tuần yû . Siûn 3. Lin 2無 1 พานี้ 3 the the. to. Keou hôu 0.1 7 Tap Si 2乎 6 bât 2氣 Khí kú 5理分 li S 使 chi stè \*者、già, 4 然 nhiên jên 5 則 thiế 5 也 dã. yè. 6 爲 ni P.1 惟 Duy Ouên 7 賢 hiển pou tche, tse mêi Kino, P.1 惟 Duy 2 启 guin 1 賢. 上流. hiên kim L. 1 the Thing Tions 45 tinh 3 7 tie Win 2乎 hôu sing 4 th vi mêi 3 放 due nêng + 者 giả,
yeàu 5 則 thơ
yàng 為 si
teling / 不 tát 5能 nang nai 6有 hoin tie y & dieng onin pou sido 8 I chink 7不能 thing g Z chi 9 有 600. tchi 10 3h, công, kông, M. 1 & Phân Fin

10 親 thân toin jîn 2 Knhon 11 the dã. 3初 00 tion K.1 B. Cap Ki sēng chî, #生 sinh 2共紀 kû 5時、松, 3 長 tring toliang 6智 似, chí, \* 也, dã, ýũ, yè, 7 思 ngw, 5無前 twing võu hiên, 8 質 hien, 6 The Sait pou . pou g 不 bat y se ti 10 肯、tiêu, . Siáo, tehi king 11 皆 giai kiān 12 同 ting. ting ·敬 kinh 9其 台 yuèn. k'î' G. 1 H This 10 The huyak hiring Ts'où sing 2性 tinh 11 des da. B. 1 H This Trim 3本篇 2 承 thie thing I.1 朱 Chân pen Tohon sing 3 L thương chẳng kin 4 2 văn onên #相 tiny 2子能 tsèn youe: 5 H cân 3 A riet: eûlh 5 而 nhi jîn 6而 mli ulh M.1 1 Nhon Sing viu 6 to ngôn. yêm. z性 tinh y無 no pie C. 1 3h Không Kong i 皆 giai 1别 hit kiāi 2子战 yè. # # thien , chen . 9 to dã. tièn youe: N.1 To Bat H.1及 Gp 2平 6 3 目。viet: Pour Sing | ≥其 & D.1性 Tink hōu ki tchi 2相 turng siang 3 th whien 3 to the jên 4 識 thice chi 3 IL cân ki 4 the da . yè. Si 5既从 kai, 6 開、khai, E.1 智 Tip A.1 siang 7氣 Khi 2相 tuing kŕi più kö gum s 遠 orên 1票 kim. + to da. 9 & các yè. ηί. オ.1 吉 Ngôn Yên 11異。此.

3 Z di tchi \* K whin jîn 4初,如, hou, 5 Ž chi tehi dù 6初 4. ts'où 5 始 di² ·有 him y 生 sinh yeow sing y ta ti, tehī, eulh 1 Th mali yên 9 吉 ngôn 1則 縊 tsě 9先 tiên tchi . sien 10 2 di . D. 1 K Thin 10 識 this tehi Tien 11其 能 Ků 2 Z chi tchi 3所 43 12号 man. sò mow. sõng X/始 雅 Chi 1生 sinh 2 學 ho hiö 5謂 元 ousi 3語、吸花, yú, tehi 6 × di 4 則 紀 tse 7 1 mkm. jin. 5先 tien E. 1 天 Thiên Sien Trien hou tchi 5 呼后 i Z ohi 7共成 ki 3 /1 13 **s**: 8 親 thân. 4 赋 phi fón tim. B. 1 st Thi Ming I.1 孟 Mank 5調前 mei Ts'en 2立编 tehi 6 2 chi 1于能 li tsin Sing. · 教 gián y性 tinh. 3 日。viet: youe: kiáo Play yi tehi Hai J.1 孩 Hai III 東 Bink +之 chi tchi 2舞 4 1提前 t'î 5初、11, to ow 6 & phát 3 2 chi 3 Z di l'a tehī \* De livery t'ang! # 董 ting, lsãng 7端 down koon 8 Z di tchi 5無的 vôu 5謂 以 onei por 6不 dit 6 2 di 1 to the tehī dù. y知 ti y 善 thiên . tchi C.1 故 C" chén . Kću 1要似 G. 1 / Nhon 2本船 Jîn pén ngái 9共 松 ki sing 2生 anh 3於人 4ñ

5 To Binh	Ping
·午ngo	où
,嘉 Gia	Kia
·平 binh	p <sup>i</sup> ing
g Z chi	tchī
n 吉、kit,	kĭ,
n 訳 Nhān	gin
n 卷 am	ngān
13 I Villing	Ouâng
4相 tiếng	siāng
15 晋 Tin	Tsin
16 H tháng	chêng
ŋ 甫 phủ	foù
n 識 thúc.	chi.

s 释 di	tehi	· 揣 siy	tch' oùi
# 目 tâp	sĭ	· 荒 hoang ,	hoang,
52 chi	tehī	s to lân,	léou ,
助 tro,	tchou,	ik mâu,	mieou,
y 庶 thit	chóu	y An vi	ouêi
, od hodo	hö.	, El huân	hiún
9.有 him	yèou	, 盐、矿,	kòu,
10 11 tiểu	sião	"不 bất	pou
"補好	pou	"無"	vou
n Z vân	yûn	n 胎 di	yî
13 B nhi.	eùlh.	15 期 tiểu	ks'iáo
9.1 歲 Tuế	Sóuï	" 尚 cao.	kāc
,在tu	tsai	15 H minh.	ming.
s 康 Khang	Kang	16 Whien,	gên,
4 the hi	hī	力於以	njū

, 史 sie.	ssè.	B. 1 = Ngôn	Yên
D. i Box Thank	Tch'ing	2 簡 giản,	_
2 荣 mong	mông	, 義 ngai	i
3 🔾 cầu	k'iêou	. E triong,	
* Z chi	tchī	5 副 磁	
s津 tiên	tsin	c 明 minh,	
· 逮 dui	tái	,理学	·
,大 Hai	Tá	· Wo tich.	si.
· P hoc	hio	c., it fim	Yēn
9 Z chi	tchi	2 貫 quán	kouán
n 温 lam	lán	3 = tam	sän
" And thiring	chāng	4 7 tài,	
n te dã.	yè.	s H zuát	
_	yû	c 🔪 nhấp	
·不能	pou	y Kinh	k <del>i</del> ng
! <b>L</b>	•		0 .

1.1 宋 Tong	Sóng
· 儒 rhu	joñ
3 I Vising	Ouâng
·伯 Bá	$g_{m{\check{e}}}$
,厚 hâu	héou
先 tiên	sien
,生 sinh	sing
of tac	tso
g = Tam	Sān
"宇 au	tséu
" KE kinh	king
n VL di	yì
"课 khoa	R'o'
" 家 gia	kiā
15 thuc.	chou

